La Patrie
DU DIMANCHE

26 janvier 1958

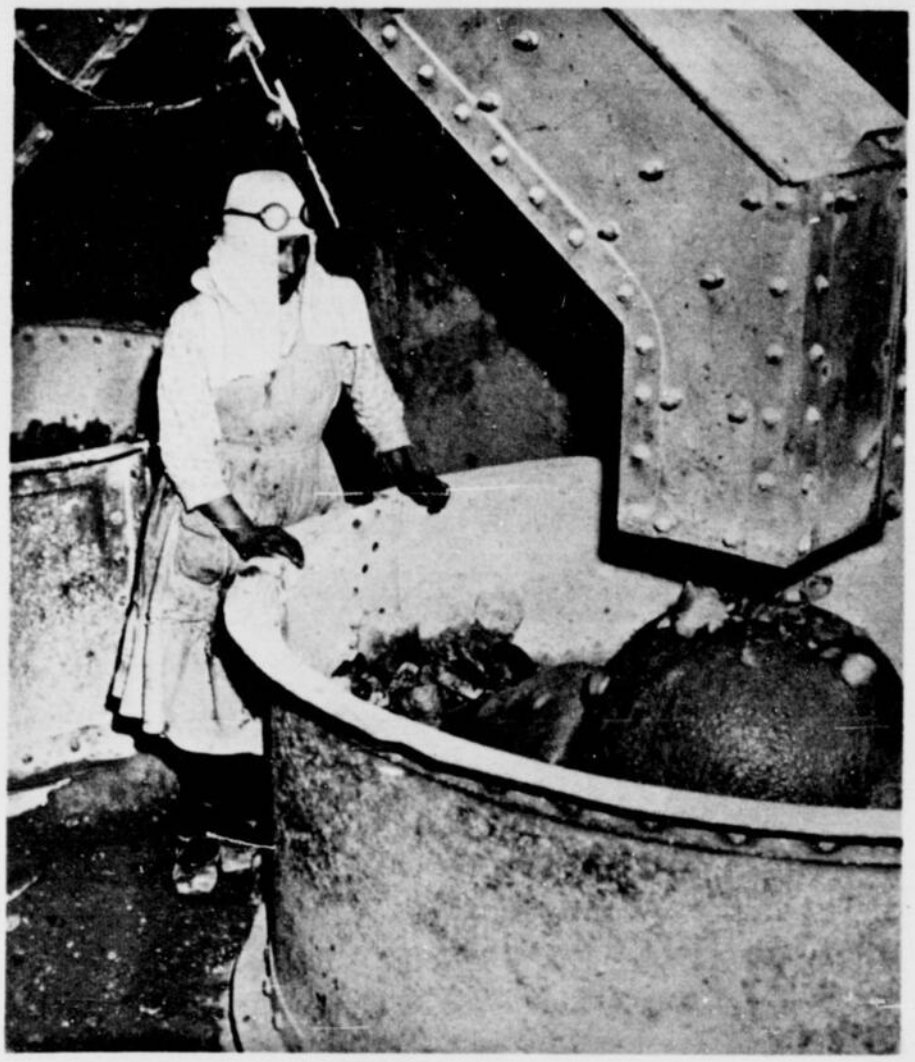
15¢



ATHLÈTE VERSATILE

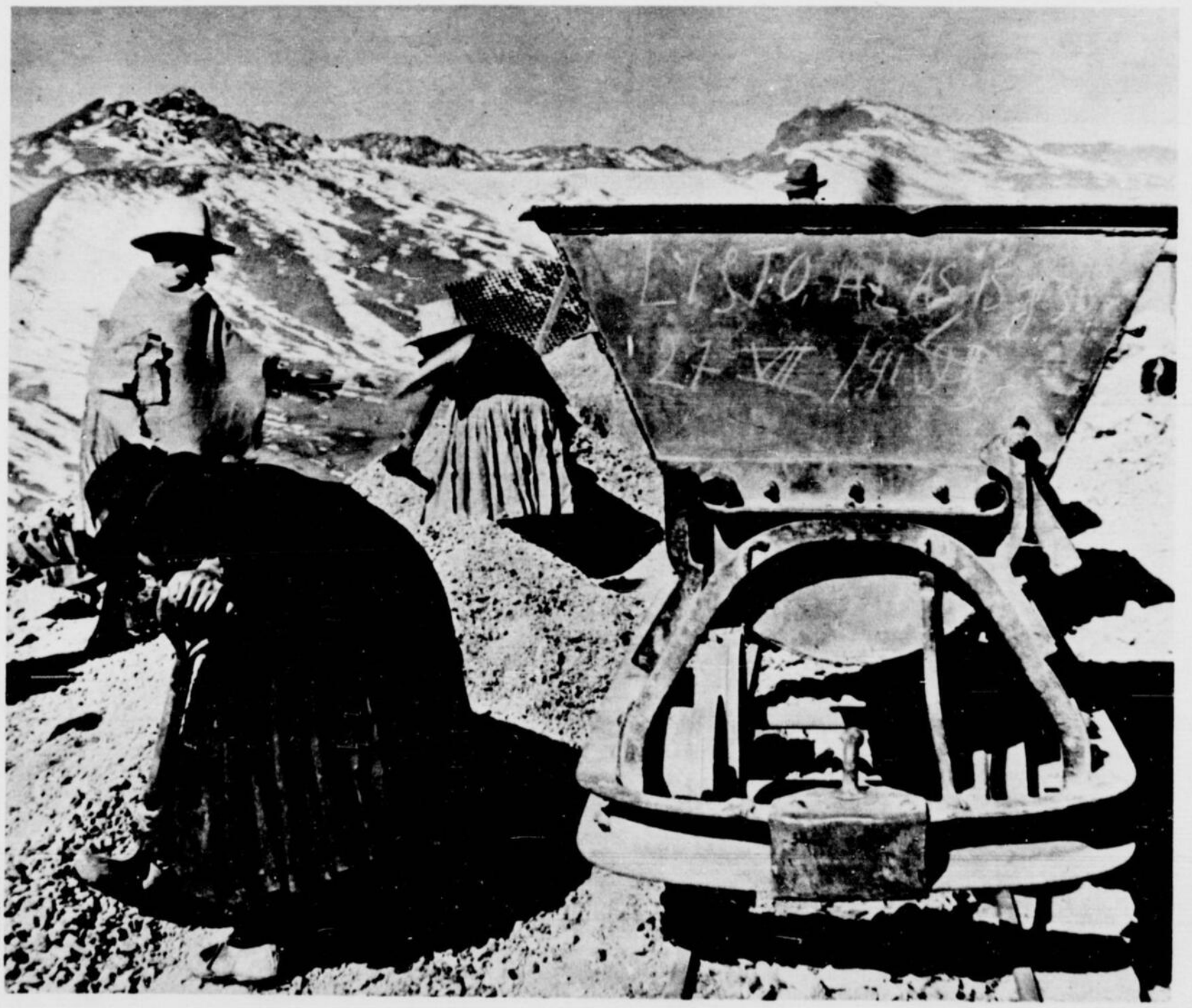
Dickie Moore est le genre de joueur dont tout instructeur de hockey doit rêver. En effet, l'athlète du parc Extension, naturellement un ailier gauche, est très versatile et peut évoluer indifféremment à l'aile droite ou au centre. Malgré ses changements de position fréquents, Dickie a toujours été un dangereux compteur et cette saison, il est l'un des meilleurs atouts dans l'offensive des Canadiens. Sérieux candidat à l'équipe d'étoiles de la fin de saison.

—— coup de barre à droite



Un concordat vient d'être conclu entre le Vatican et la Bolivie qui pourvoit à l'enseignement de la religion et de la morale catholique dans toutes les écoles officielles.
Les vicaires apostoliques veilleront également à l'étude des possibilités industrielles et commerciales de leur territoire.
Cet accord est significatif. La Bolivie, sollicitée par les capitalistes et les communistes, a choisi Dieu.
Riche naturellement mais assez peu développée et malheureuse dans ses guerres, elle était travaillée particulièrement depuis quelques années par la propagande communiste.
Des domaines splendides témoignent encore de la riche civilisation espagnole mais l'industrie est encore rudimentaire. L'étain qui fit la richesse du pays, mais surtout des Patino, a été nationalisé et le roi de l'étain qui venait de perdre sa femme perd aussi son empire. Son histoire tient du roman.
Demi-Indien, Simon semblait destiné à finir ses jours comme employé de magasin. Un crédit imprudent qu'il avait consenti à un Indien l'obligea à retrouver celui-ci qui lui offrit en paiement de sa créance sa mine d'étain. Lentement le petit cholo s'installe dans le fauteuil de président du cartel international de l'étain. En 1948 on l'enterra dans le mausolée de marbre qu'il avait fait construire à Pairumani. Revirement peu surprenant dans un pays qui a été le théâtre de 200 révolutions depuis que Bolivar conquérait son indépendance. C'est une tous les neuf mois. Il a perdu quatre guerres et la moitié de son territoire.

À 4,000 MÈTRES d'altitude où se trouvent les mines d'étain c'est à peine si l'on peut travailler plus de trois ou quatre ans. Le problème capital: le renouvellement de la main-d'oeuvre. Les femmes y travaillent comme les hommes. Cette femme indigène surveille l'une des nombreuses manipulations que subit l'étain avant de devenir le métal proté. Allié au cuivre, il fournit le bronze; allié au plomb il sert à fabriquer des poteries, des ouvrages de décoration. On recouvre d'étain pour les préserver de l'oxydation le cuivre des casseroles, la tôle et le plomb.



UNE CHARGE D'ÉTAIN vient d'être déversée de ce wagonnet et confié aux femmes qui ont pour fonction de séparer le minerai de la gangue qui l'entoure.





Les femmes de l'antique cité de CASTELLO SAN PIETRO préparent encore les sauces à spaghetti de la même façon que leurs ancêtres. Vous pouvez déguster les mêmes sauces chez vous grâce aux produits "CHEF BOY-AR-DEE."



"C'est la sauce qui fait le plat !"

déclare un célèbre chef-cuisinier italien

Les Italiens sont renommés à juste titre pour l'excellence de leur cuisine, et tout particulièrement de leurs fameuses sauces à spaghetti.

Parmi tous les Vatel italiens, Hector Boiardi est un des plus connus. Durant son séjour en Italie et au Ritz de New York, il créa de nombreux chefs-d'oeuvre culinaires, dont ses deux sauces à spaghetti: la sauce à la viande et la sauce aux champignons, en vente sous la marque "CHEF BOY-AR-DEE."

Faites d'un succulent coulis de tomates bien mûres, savamment assaisonné *à l'italienne*, l'une contenant de tendres morceaux de boeuf de choix, et l'autre de savoureux champignons spécialement cultivés, ces deux sauces ajouteront un arôme alléchant et une saveur exquise à tous vos plats: poisson, oeufs, viande, riz, légumes, pommes de terre, spaghetti, nouilles, et autres.

Les sauces à spaghetti "CHEF BOY-AR-DEE" sont toutes prêtes. Il suffit de les chauffer et de les servir. Demandez-les aujourd'hui même à votre épicier. Vous vous féliciterez de l'avoir fait.



Sauce à la viande



Sauce aux champignons

Les chefs-d'oeuvre de la cuisine italienne

Sauces à spaghetti

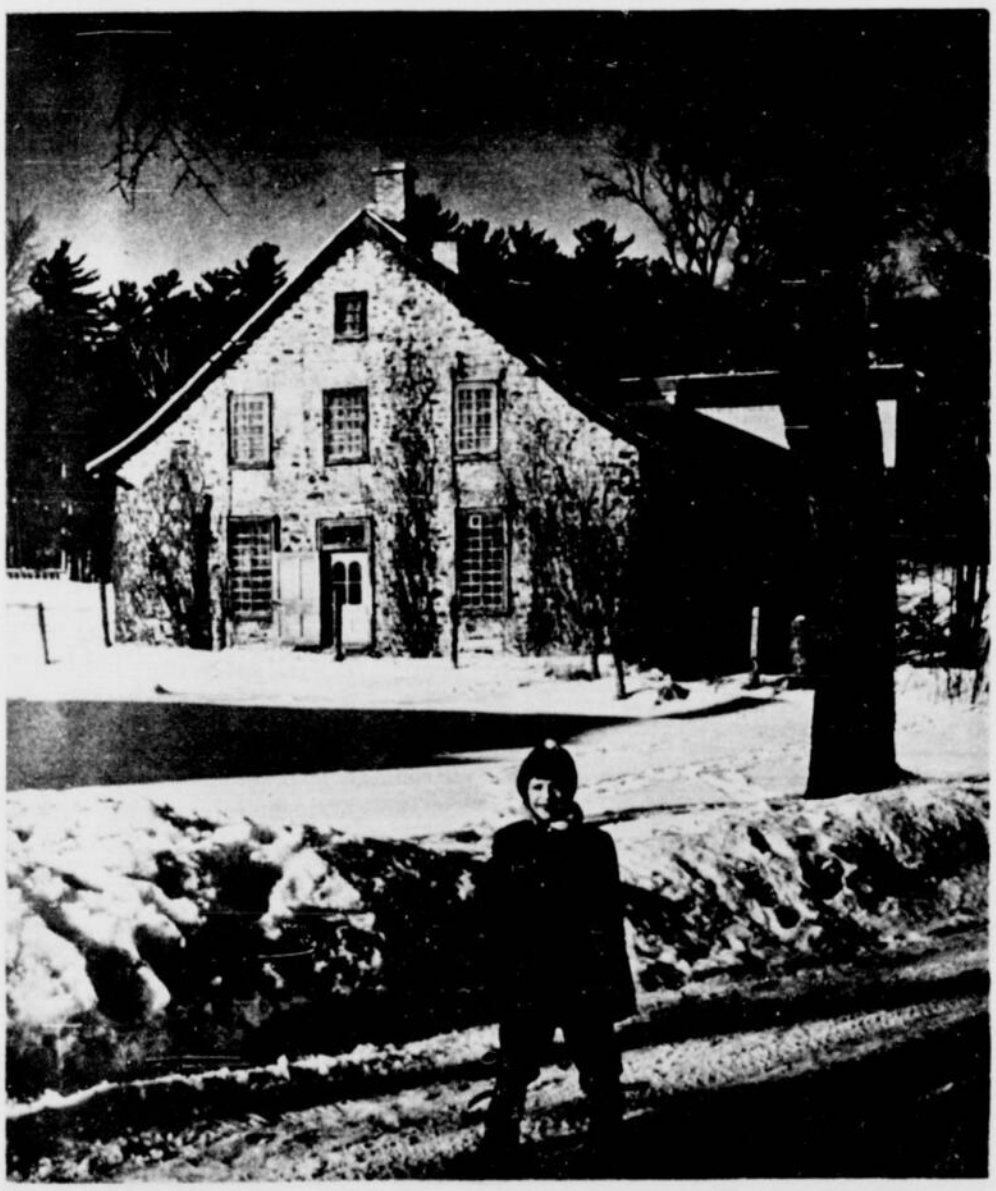
CHEF BOY-AR-DEE*

**Marque déposée*

LA PATRIE 26 janvier 1958 3



ET TON BRAS SAIT PORTER LA CROIX. Sur la route qui mène à Pointe-du-Lac se dresse ce calvaire au pied duquel viennent prier les enfants qui se rendent à l'école et devant lequel se signe le passant. En mai, on y priera en commun.



LE VIEUX MOULIN seigneurial dans un parfait état de conservation.

La France sur

Pointe-du-Lac est un endroit renommé comme centre de villégiature. De nombreux hôtels et des cabines confortables sont à la disposition des voyageurs désireux de se reposer. Vue magnifique sur le lac Saint-Pierre. On peut y voir le vieux manoir seigneurial datant de 1734 et restauré en 1913, lequel sert de presbytère depuis 1744 et un vieux moulin construit en 1795. Voilà ce qu'on peut lire dans les guides. Derrière les façades se cache toute une histoire aussi prestigieuse qu'onc il en fut au monde. Elle remonte à 1656, date de la concession du premier fief. La première église fut élevée en 1739 et la municipalité fut constituée en 1845. En 1739 le Canada ne comptait alors que 42,700 âmes. Rien d'étonnant qu'en 1765 Pointe-du-Lac n'eût que 182 âmes et 32 maisons. Située sur le lac St-Pierre, long de vingt-cinq milles et large de neuf milles, elle est le terminus de la marée et elle fut le point de rencontre des coureurs des bois avant de devenir le rendez-vous des estivants, particulièrement de Trois-Rivières.

Pierre Boucher, seigneur de Boucherville et gouverneur de Trois-Rivières, concéda le premier fief de Pointe-du-Lac à Jean Sauvaget et Étienne Seigneuret, son gendre, en 1656. Cet avant-poste devait se protéger contre la férocité de l'Iroquois. En 1676, le gouverneur de Courcelles accorda une concession au sieur de Normanville. Un mariage de Louis de Tonnancour avec Mlle Seigneuret réunit deux fiefs, dans le même patrimoine.

Pierre Boucher fils obtient en 1672 une concession qui deviendra le fief Gatineau. Le premier Gatineau du Plessis et Pierre Boucher se marient aux deux soeurs Crevier. Mais le fief ne sera colonisé que par des réfugiés acadiens. C'est à ce moment que l'on voit apparaître les Le Noblet-Duplessis, ancêtres de notre premier ministre. C'est là que naîtra l'honorable juge Nérée-L. Duplessis. De Tonnancour se trouve cinq fois seigneur:

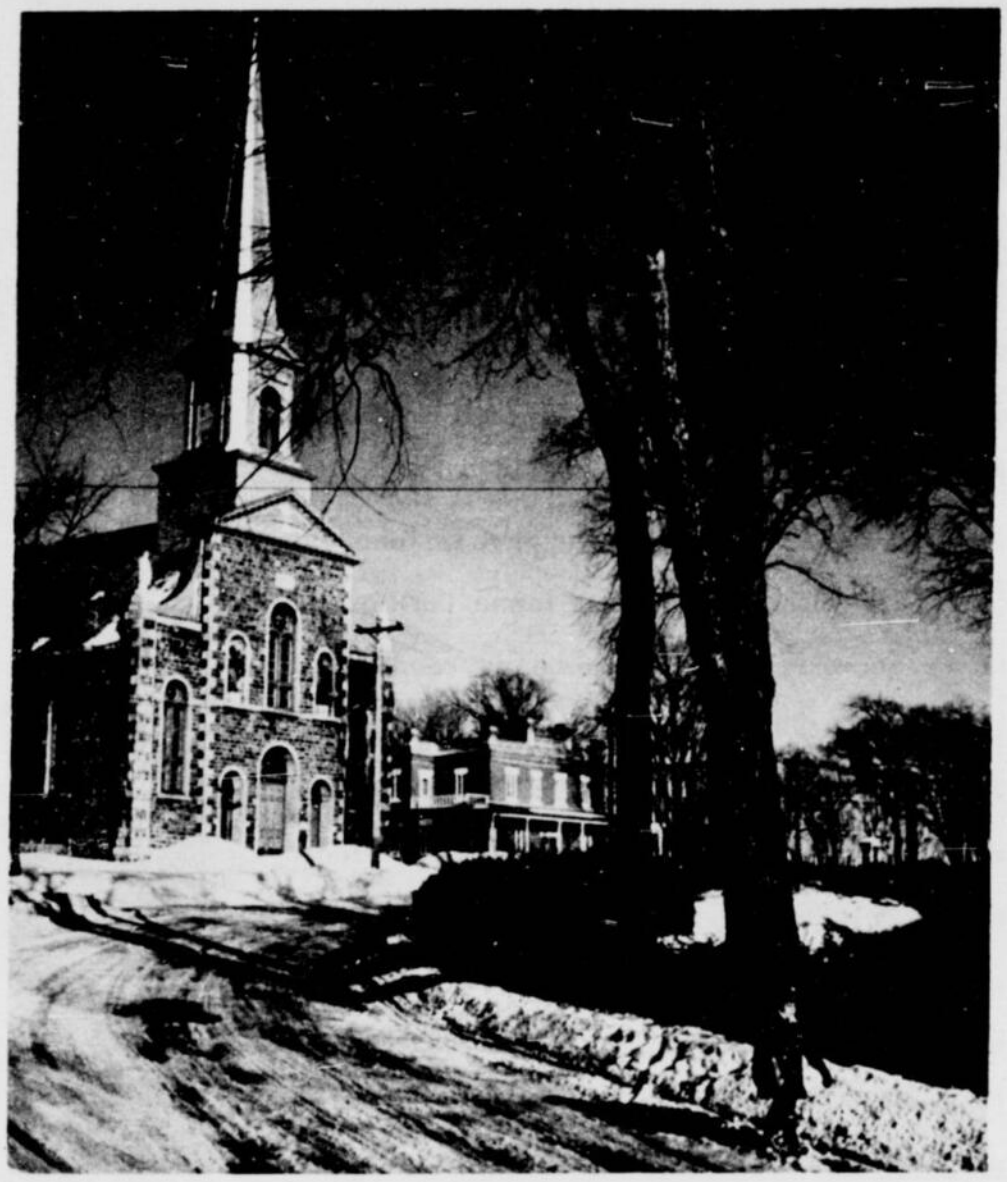
nos bords

de Yamaska et de Roquetaillade, de la Badie, de Gatineau et de Sauvaget-Tonnancour, empire morcelé par une nombreuse postérité.

L'ancêtre de Godefroy de Tonnancourt est normand. Il s'appelle Jean-Baptiste Godefroy et arrive à Québec vers 1626. Son frère Thomas fut brûlé par les Iroquois à la suite du combat où périt le gouverneur Duplessis-Kerbodot. Il fut annobli pour services rendus à la colonie en 1668 sous Talon. Ses onze enfants adoptèrent des noms particuliers, René de Normanville prit le nom de Tonnancour. Lieutenant-gouverneur il fut pour Trois-Rivières ce qu'est un bon roi par rapport à ses états, dit la Chronique des Ursulines. Louis-Joseph, dernier propriétaire de la seigneurie de Pointe-du-Lac fut en 1679 élu au conseil législatif. Marie-Joseph, député de Buckingham, (Yamaska) continue seul la lignée. Ses descendants habitent Montréal, les États-Unis et même Morinville, Alberta. Ils sont nombreux.

La seigneurie de Tonnancour fut cédée en dot à Madame Coffin. Louis-Charles-François fut le père de Louis-Léonard de Tonnancour qui fut marchand tailleur à Montréal. On peut juger de la situation économique de l'époque par la dîme. Pour frais de réparations au manoir-presbytère, on demandait par fidèle une planche, un clou et un sou par arpent de terre. L'église actuelle, trois fois agrandie, date de 1898. Le premier desservant fut l'abbé Jacques-Maxime Chefdeville de la Garenne, natif de Québec. Le 9e curé fut Jacques-Joseph-Ladislas de Colonne, frère du ministre des finances sous Louis XVI. En 1878 s'ouvrait le premier couvent qui fut confié aux Soeurs Grises d'Ottawa. En 1911 les Frères des Écoles Chrétiennes venaient s'établir dans le village. Ils furent suivis par les Soeurs Dominicaines puis la Fraternité Sacerdotale et les Soeurs Oblates de Béthanie.

Le R. P. Alexandre Dugré, S.J., a fouillé les archives de cette belle paroisse pour en chanter amoureusement l'épopée aussi héroïque que les plus merveilleuses Iliades et les Odyssées.



L'ÉGLISE PAROISSIALE et la rue principale.



UN AUTRE ASPECT du moulin que la balustrade enchâsse comme une relique.

LA "RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DES OUVRIERS DE

TELLE est la forme du gouvernement actuel de l'Espagne. Nom aussi long que celui de ses anciens nobles. Mais malgré le vocable démagogiquement ronflant, le pays est resté foncièrement aristocratique de même qu'il a gardé toute sa fierté ancestrale. On peut se faire une idée de la société fermée que forme l'aristocratie en songeant que la fille même du caudillo eut quelque difficulté à y pénétrer. Lors de la déposition d'Alphonse XIII le duc d'Albe prit la tête du clan royal. Après la guerre civile Franco rétablit les titres et restitua les biens confisqués des ci-devant. En dépit de cette générosité, le duc d'Albe continua de tenir la dragée haute à Franco, même après que celui-ci l'eut désigné ambassadeur à Londres. Le mariage de Carmen Franco avec le marquis de Villaverde, médecin et chirurgien célèbre de Madrid, ne lui ouvrit pas davantage les cercles aristocratiques. Il fallut deux événements, la mort du duc d'Albe et l'aide économique américaine pour permettre à Carmen Franco de pénétrer dans les parvis inaccessibles des Grands.

Bien que Franco ait promis au peuple la restauration du régime monarchique, le parti de la Falange, d'inspiration fasciste, refuse de renoncer au présent régime autoritaire après la mort de son chef. Comme Charles-Quint, le dictateur a assisté par anticipation à ses funérailles. Il s'est fait construire à lui et aux principaux dirigeants du régime fasciste, près de Madrid, un monument, une croix haute de cinq cents pieds sous lequel il reposera dans la Vallée des Morts, monument qui fut inauguré au 20e anniversaire de l'exécution du général José Antonio Primo de Rivera, fondateur de la Falange. C'est un mausolée unique au monde. Il est situé à quatre milles de l'Escurial où Philippe II avait bâti une cellule pour lui et un palais pour



LES TROGLODYTES ou habitants des cavernes de l'Espagne, les Gitanos, font fête à des visiteurs étrangers dans la grotte qu'ils habitent près de Grenade.



LE GÉNÉRALISSIME assiste aux courses à l'hippodrome de Zarzuéla, près de Madrid, en compagnie de Julia Maura, à gauche, et de la duchesse de Valence. Spectacle qui surprit tous ceux qui en furent témoins attendu que la duchesse fut jetée en prison et condamnée à l'amende par Franco à cause de ses agissements monarchistes contre son régime et que Maura est la fille du dernier premier ministre sous le régime monarchiste, Antonio Maura. Franco donne l'exemple de la réconciliation avec les extrémistes de gauche et de droite. Oublié le passé!

TOUTES LES CLASSES"

Dieu. Ce monument est le plus grandiose érigé depuis la Pyramide de Chéops. La crypte aménagée au pied du signe de la rédemption éclipse Saint-Pierre de Rome. Elle a sept cents pieds de long. Deux panthéons flanquent l'autel. À côté s'élèvent un monastère de bénédictins et un hospice. Mais Franco n'est pressé ni de mourir ni de faire remonter Don Juan sur le trône. Il pense que le trône peut attendre. Il pense à l'Espagne qu'il connaît si bien, à l'Espagne impétueuse, divisée, anarchique et qui n'est pas encore complètement remise, à son avis, du choc terrible de la guerre civile. Les exilés ne font que de rentrer au pays.



LE CAUDILLO assiste à la revue de la fête nationale.



DONNEZ-MOI les outils et je ferai le travail, disait le vieux Churchill. Ces armes sont américaines mais les soldats qui les manient sont Espagnols. Le chef de l'État espagnol passe en revue cette parade de chars d'assaut, fournis à l'Espagne par les États-Unis et montrés en public pour la première fois depuis la signature du pacte hispano-américain. Le défilé passe avenue Castella, Espagne. À l'avant-plan deux soldats de la garde d'élite maure.



Pour nettoyages en profondeur...

adoucissement...revitalisation

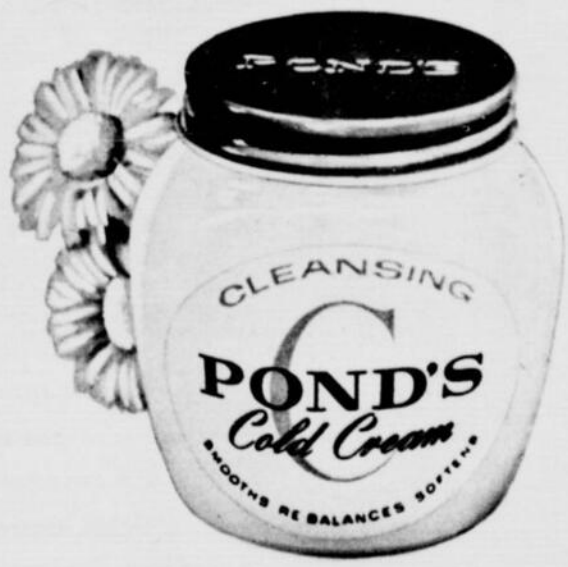
Le Cold Cream Pond's

crée une merveilleuse différence!

Découvrez cette nouvelle sensation de fraîcheur et de pureté qui émane de la profondeur de votre épiderme. Le Cold Cream Pond's déloge impuretés et maquillage que d'autres démaquillants—crème, liquide ou savon—ne font souvent qu'effleurer.

Voyez votre teint se parer d'un velouté souple et doux, d'une nouvelle vitalité radieuse. En fait, le Cold Cream Pond's rend à la peau les précieuses huiles de beauté et l'humidité vitale taries par la tension et la fatigue de la vie moderne.

Appréciez la sensation de fraîcheur spéciale qu'apporte Pond's. Le Cold Cream Pond's tonifie et détend l'épiderme fatigué car, beaucoup plus qu'un simple démaquillant, c'est un traitement de beauté complet et rafraîchissant. Profitez des effets magiques du Cold Cream Pond's, dès ce soir!



Quatre formats: 25¢ 49¢ 85¢ $1.35

Souvenez-vous qu'il existe toute une *gamme* d'auxiliaires de beauté Pond's pour garder votre teint jeune et radieux! Comme base de poudre parfaite, employez la Vanishing Cream Pond's. Transparente et non grasse, elle protège l'épiderme sous le maquillage, fait tenir la poudre pendant des heures.

POND'S **le choix des femmes élégantes dans le monde entier**

ardeurs anglaises

IRONIE du sort, Ingrid Bergman tourne à Londres une comédie sentimentale, "Indiscreet", bien propre à lui rappeler la tragédie qu'elle vient de vivre avec Roberto Rosselini. Tragediante, comediante. Cary était au devant d'elle à son arrivée à la gare. Un photographe demande à Ingrid de poser embrassant Cary. "Jamais, dit-elle, venez au studio. Nous nous embrasserons là. C'est un rôle pour lequel nous sommes payés." Au nombre des autres personnalités qui s'amenaient en même temps à Londres se trouvaient Anita Ekberg, la Venus de glace, à laquelle Londres n'en fit pas moins un chaleureux accueil et Mario Lanza qui fut reçu en triomphe. Ingrid fera venir ses enfants, Robertino, sept ans, et ses deux jumelles Isotta et Isabella, cinq ans, de Rome, dès qu'elle leur aura trouvé un logis à Londres. Une foule d'admiratrices l'a acclamée à son arrivée,



tandis que Cary Grant l'accueillait par ces mots: "Oh, isn't she sweet." Un reporter du "Mirror" lui a demandé si elle épouserait le riche impresario Lars Schmidt, 40 ans, suédois comme elle, qui se trouvait dans le moment à Paris où il présentait une pièce à succès. "Faux", répondit-elle. "Indiscreet" est une adaptation de la pièce américaine "King Sir" que créèrent au Broadway Mary Martin et Charles Boyer. C'est une comédie légère dans laquelle Ingrid joue le rôle d'une grande vedette internationale et Cary Grant, celui d'expert de l'O.T.A.N., doublé d'un redoutable Don Juan.



L'ÉTOILE DE CINÉMA Anita Ekberg, suédoise comme Ingrid, et son mari, Anthony Steel, arrivent à Londres par la voie des airs. Ils sont venus discuter de films qu'ils doivent bientôt tourner en Angleterre. Ils ont fait le voyage de Hollywood par la voie du pôle, passant par le Canada et le Groenland.

INGRID BERGMAN ET CARY GRANT échangent quelques mots avec le bobbie Sid Goodwin à la porte du Cripplegate Institute, Golden Lane, avant de commencer à tourner un film qui devait s'appeler "King Sir" mais dont le nom a été changé en "Indiscreet" parce que plus significatif.



"NOUS T'AIMONS, MARIO!" ne cessent de crier les Bobbie Soxers anglaises venues à sa rencontre à son arrivée à la gare Victoria de Londres. Il a fallu un cordon d'agents pour frayer un chemin au célèbre chanteur.

DEUX MERVEILLEUSES RECETTES PAR KRAFT!

CROQUANTS AU Caramel



Voici comment les préparer

7 oz. de Caramels Kraft (24 caramels)
2 cuillerées à soupe d'eau
8 tasses de céréale Rice Krispies Kellogg

Mettre les caramels et l'eau dans le haut d'une casserole bain-marie. Chauffer et remuer fréquemment jusqu'à ce que les caramels soient fondus en une sauce lisse. Verser sur les céréales placées dans un grand bol. Agiter pour donner une bonne couche de caramel aux céréales. Mouiller les mains un peu à l'eau froide, et verser le contenu du bol dans un moule carré de 8", légèrement graissé. Laisser bien prendre, puis diviser en carrés de 2" avant de servir.

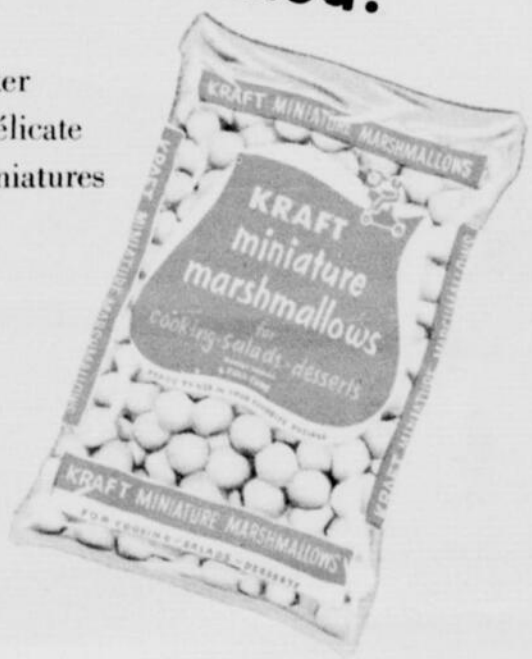
KRAFT

donne une saveur vraiment exquise

Des m-m-m-miniatures et du chocolat chaud!



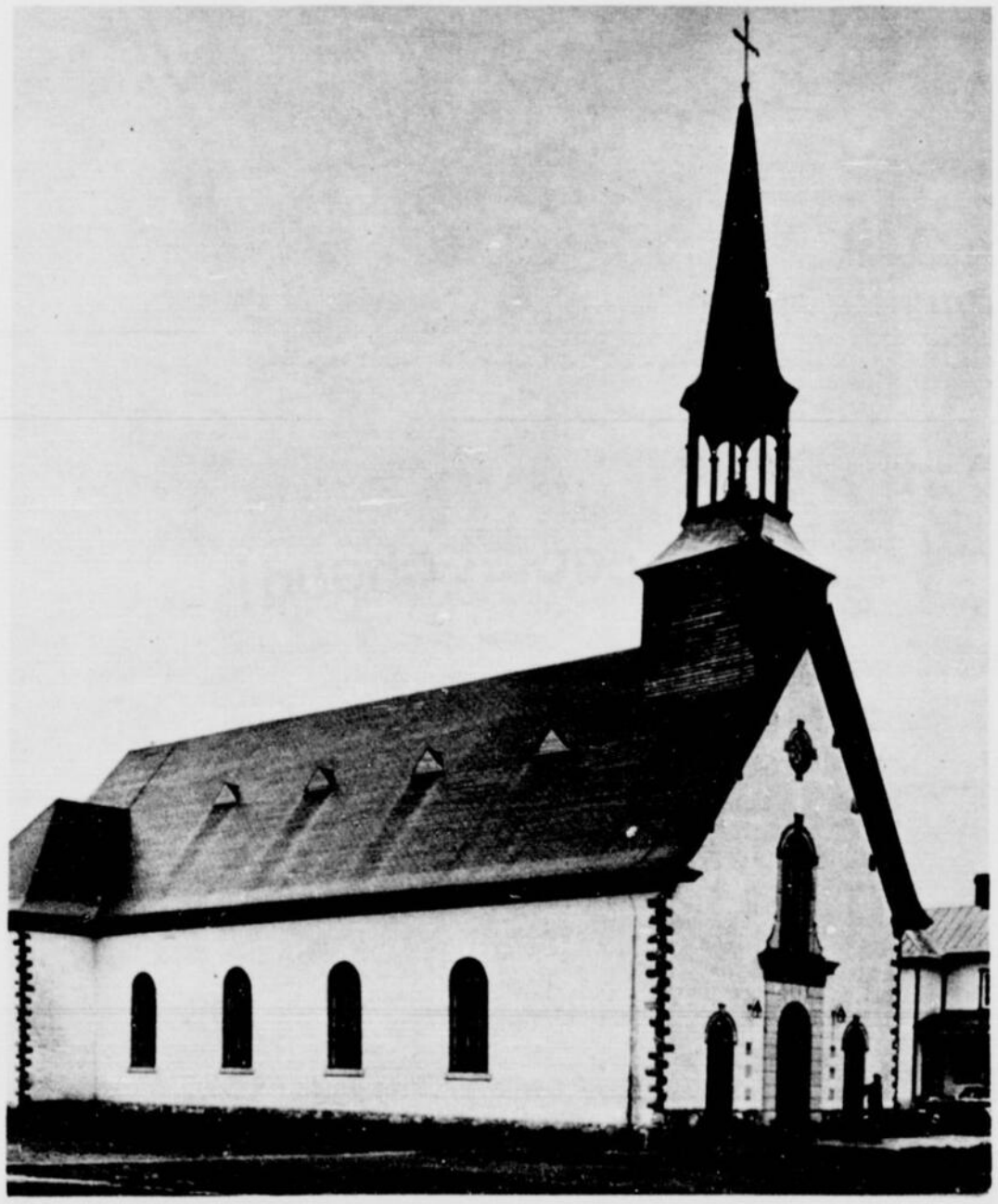
C'est si facile d'ajouter la saveur exquise et délicate des guimauves miniatures Kraft. Faites-en l'essai ce soir



LE ROYAUME DU SAGUENAY



MAISON DEMEURÉE telle qu'elle était au temps où Louis Hémon immortalisait le défricheur dans son roman universellement connu "Maria Chapdelaine". Elle est située à Péribonka où le romancier a travaillé pour Samuel Bédard. C'est par amour du colon français que Hémon a choisi ses héros, car il aurait pu tout aussi bien les prendre dans un milieu anglais car il écrivait cette langue parfaitement bien comme il l'a prouvé en collaborant à un journal de Montréal. C'est en allant étudier les moeurs du défricheur français de l'Ouest qu'il a trouvé la mort à Chapleau. Il n'avait pas entendu à temps le sifflet d'un train.



L'ÉGLISE DE PÉRIBONKA, rafraichie depuis le temps où le Père Bouchard avait un engagé de $8 par mois du nom de Louis Hémon dont le nom serait célèbre.

LE PÈRE JEAN de Quen donna le nom de Saint-Jean au lac Piékouagami, dont les eaux bleues sont seules au monde à contenir la ouananiche. Chicoutimi ou Chégoutimi, qui signifie fin de l'eau profonde, était un poste situé sur la rive gauche de la rivière du même nom où les sauvages faisaient halte à la fin de portages. Un monument commémoratif a été érigé en 1942 à ceux qui passèrent au Coteau du Portage. De l'autre poste de traite, Métabetchouan, il ne reste que la poudrière. Radisson était très populaire auprès des Sauvages ainsi que le jeune Des Groseillers. L'ancien chemin des Jésuites est maintenant devenu une grande voie de communication. La première église de la région fut érigée à Tadoussac. On construisit plus tard sur la Côte du Portage une chapelle qui subsista jusqu'en 1930. Le Père Jean-Baptiste Labrosse fut le dernier missionnaire jésuite au Saguenay. C'était un colosse infatigable. À l'ère de la fourrure succéda l'ère de la colonisation. Le premier jalon fut posé par Marc Pascal de Sales de la Terrière qui demanda à la législature une enquête sur les moyens d'ouvrir le royaume du Saguenay à l'agriculture. En 1837 se forme l'association des vingt et un pour la coupe du bois sur le domaine du roi. Price achètera l'exploitation. Alexis Tremblay dit Picoté, Thomas Simard et Joseph Duchesne, ingénieur, ouvrirent la région aux 27 colons qui au printemps de 1838 s'arrêtèrent à l'Anse Saint-Jean où fut établie une première scierie. Le 11 juin de la même année arrivaient quatorze autres colons. Une pierre a été érigée à l'endroit où abordèrent les Vingt et Un. À l'automne de 1838 six nouvelles colonies sont fondées. Alexis Simard, le patriarche du Saguenay, fut le véritable père de la colonisation du pays. Son frère Michel, surnommé le Terrible, fut le roi de l'Anse-au-Foin, aujourd'hui Saint-Fulgence. Peter McLeod fut à un autre titre roi de Chicoutimi. Il était fils d'une Montagnaise et d'un Écossais. Il fut le véritable fondateur de Chicoutimi. Il créa la banque à pitons, qui



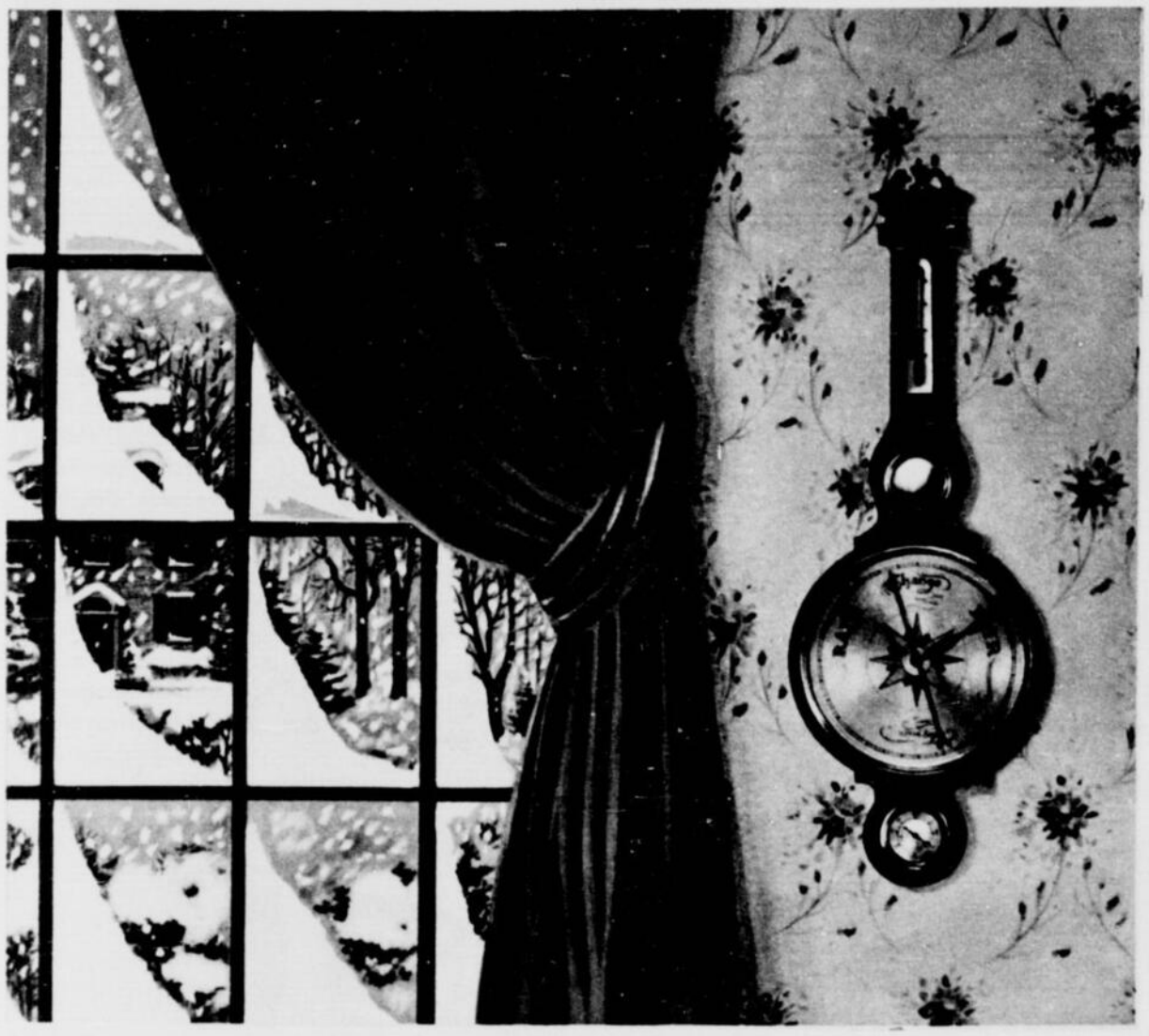
CETTE BRAVE ménagère en train de pétrir la pâte fut l'élève d'Eva Bouchard, ancienne élève des Ursulines de Roberval et institutrice, qui fut une compagne idéale pour Louis Hémon, et l'inspira pour la création de l'image idéale de la Saguenéenne des temps héroiques. Un monument a été élevé à Hémon à Péribonka.

(Photos Cicot).

étaient des bons valables dans la région. Les "grimaces" n'étaient échangeables qu'aux bureaux de la compagnie. En 1844 la population atteignait 65,000 âmes. Sur le lac Mistassini (Grosse Roche en sauvage) devait s'établir la Trappe qui porte son nom. La Péribonka, "rivière qui perce à travers le sable", sera plus tard illustrée par Louis Hémon. L'abbé Hébert, curé de Saint-Pascal de Kamouraska fut le Curé Labelle du Saguenay. Un monument lui a été érigé à Hébertville, en 1926. En 1870 un immense feu de forêt faillit raser Chicoutimi. Le premier évêque de Chicoutimi, Mgr Dominique Racine, fut sacré dans la basilique de Québec le 4 août 1872. Il était le frère de Mgr Antoine Racine, premier évêque de Sherbrooke. Les voyageurs qui passent devant la statue de Notre-Dame du Saguenay surmontant le cap Éternité ne manquent jamais de chanter le Salve Regina. Cette statue fut élevée en accomplissement d'un voeu par Charles-Napoléon Robitaille, de Québec, guéri de la tuberculose contractée au cours d'un voyage épuisant. Si le Saguenay est le royaume du bois il est aussi le royaume de la pulpe, de l'électricité et de l'aluminium. J.-E. A. Dubuc fut un pionnier.



LA NEF restaurée de l'église de Péribonka.



Passerez-vous l'hiver en bonne santé?

C'est au cours des mois désagréables de l'hiver que l'organisme humain contracte plus facilement les affections des voies respiratoires telles que le rhume, la grippe et la pneumonie. Cet hiver-ci nous réserve une autre variété de la grippe — la grippe asiatique.

Ses symptômes ressemblent beaucoup à ceux de tout autre genre de grippe. Le malade, en effet, se sent atteint de la fièvre, et ressent des douleurs; sa fatigue est grande. Soyez donc avertis: si de tels symptômes se présentent, appelez le médecin et prenez le lit. Restez couché jusqu'à ce que le médecin vous dise qu'aucune complication ne surviendra et que vous ne courez aucun risque en vous levant.

La grippe asiatique, aussi bien qu'un gros rhume, peut amener la pneumonie. Toutefois, la science médicale prête un concours de plus en plus efficace aux gens affligés de la pneumonie, de sorte qu'aujourd'hui le très petit nombre, seulement, succombe à cette maladie. Il faut, tout simplement, que les traitements commencent de bonne heure, ce qui entraînera la prompte disparition des symptômes.

Evidemment, votre état physique a beaucoup à faire dans la résistance que vous opposez à une maladie des voies respiratoires. Une bonne santé vous sera sans doute un précieux atout, mais vous ferez bien de prendre certaines mesures préventives, telles que les suivantes:

Autant que possible, évitez les foules.

Évitez les refroidissements et portez des vêtements chauds.

Tenez-vous à l'écart des gens qui souffrent d'une affection des voies respiratoires.

Pour tousser ou éternuer, couvrez-vous le nez et la bouche avec un mouchoir de papier.

Disposez de ces mouchoirs aussitôt que vous vous en serez servi.

Lavez-vous soigneusement les mains avant de manger.

Lavez les ustensiles de table dans de l'eau chaude savonneuse, rincez à l'eau bouillante, puis laissez s'égoutter. Ou bien, utilisez des tasses et assiettes en papier.

Voyez à ce que tout membre de votre famille souffrant d'un rhume ou de la grippe vive à part du groupe.

Vous ferez bien de consulter votre médecin au sujet de l'immunisation contre la grippe asiatique.

Puisque la maladie peut survenir en tout temps, il devrait y avoir dans chaque famille quelqu'un capable de donner des soins efficaces au malade. La Metropolitan a émis une brochure qui renseigne sur les mesures à prendre pour assurer le confort et amener le rétablissement du malade. Servez-vous du coupon ci-dessous pour commander un exemplaire gratuit de cette brochure.

COPYRIGHT CANADA, 1958 — METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

Metropolitan Life Insurance Company

(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

Siège Social: New-York

Direction Générale au Canada: Ottawa



Metropolitan Life Insurance Co.
Direction Générale au Canada
(Dépt. H.W.) Ottawa 4, Canada

Veuillez m'envoyer un exemplaire de votre brochure intitulée "*Les soins à domicile*," *18-I*.

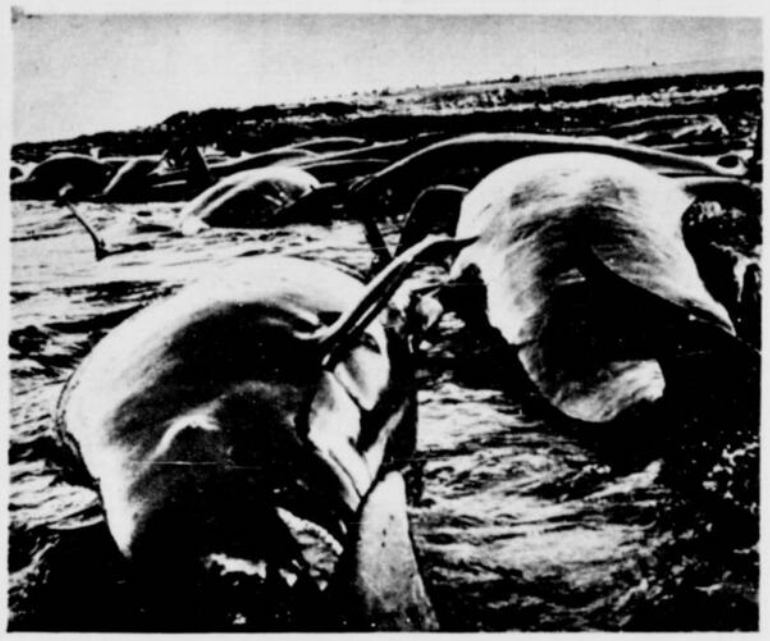
Nom .....

Rue .....

Ville .....**Prov.**.....

DÉGOUTÉES DE LA VIE?

Depuis Jonas qui fut porté par une baleine sur le théâtre de sa prédication, ce mammifère n'a pas cessé de faire parler de lui. Les derniers de ces monstres à occuper la chronique sont ceux qui se sont jetés sur la côte de la Floride, près de Marineland, Floride, à la mi-décembre et que l'on accuse de suicide.



CES SOIXANTE-TROIS BALEINES ont mis fin à leurs jours en se jetant sur une plage rocailleuse des Orcades, exactement à la Pointe de Cott, baie de Westray, au nord de l'Écosse, le 24 mars 1955. Le lemming fait de même.



LE DR HAROLD E. ANTHONY, à gauche, président du département des mammifères au Musée d'histoire naturelle de New-York, et Benjamin Goldberg examinent ce petit de baleine, le plus petit qui ait été préservé et qui est en montre au musée. Il ne mesure que sept pouces à six ou sept semaines mais il atteindra soixante-quinze pieds à sa maturité. Il a été apporté au musée par M. Goldberg qui passa cinq mois et demi avec une expédition de pêcheurs japonais qui parcourut 23,000 milles dans l'Antarctique.

LA GARÇONNE NOUS REVIENT



Les modes de 1920 à 1925 vont faire fureur à Paris. Les plus de 20 ans se souviennent encore du livre de Marguerite, de la robe enfarge, du chapeau cloche, de Lily Damita, des cheveux courts, etc., etc. L'un de ceux qui voient revenir avec le plus de joie cette façon de porter les cheveux est André Bernard qui y voit non seulement le plus bel ornement de la femme mais le moyen le plus pratique de présenter à son meilleur avantage tous les genres de minois. Courte ou longue, sa chevelure reste le plus bel ornement de la femme. Dans son "Bouddha Vivant," qui date aussi de la belle époque, Paul Morand écrivait: "Là où des chaines de fer échoueraient, un cheveu de femme le retiendra, dit le père de Bouddha, désireux de tout essayer pour garder près de lui son fils. Mais Cakyamouni n'est pas dompté."

VOTRE FIGURE est oblongue. Il faut en rompre la profondeur et en adoucir les traits anguleux au moyen de cette peignure. Celle-ci est plutôt classique. La séparation du milieu vient d'être adoptée par Sa Majesté la reine d'Angleterre. Les cheveux collent à la tête à la Bronté et donnent un effet de chignon. Votre coiffeur pourra varier le style.



VOUS POUVEZ ÊTRE JOLIE comme un coeur mais cette forme nécessite une coiffure en hauteur pour faire pendant à un menton quelque peu pointu. Une touffe de cheveux ondulants retombera avec grâce sur votre front. C'est simple et facile à manier.



VOUS AVEZ LE VISAGE rond comme une pomme. Une touffe de cheveux flous sur le front emporte comme le vent la ligne banale de vos traits. Le ruban est peut-être trop de toilette mais moderne.



FACE PIRIFORME: le problème est double du fait de l'étroitesse du front et de l'épaisseur du menton. Il est facile d'obvier ce double désavantage en bouffant la chevelure. Les ondulations tombantes sur la tempe complètent l'effet que l'on recherchait



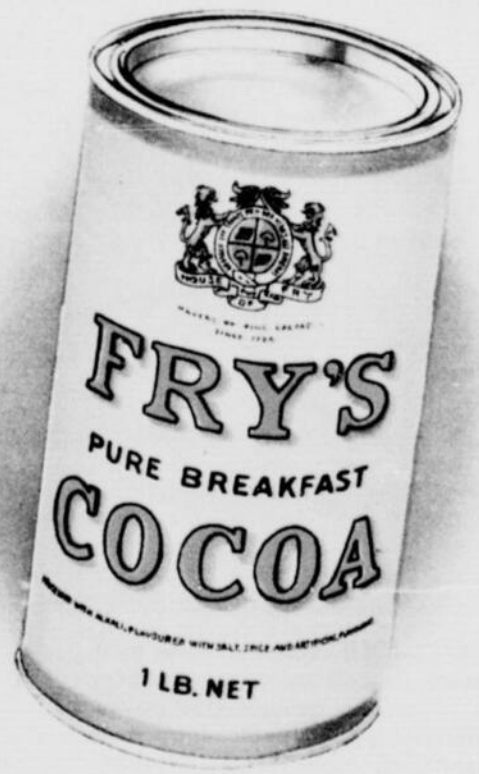
Pour les sucreries...



les gâteaux...



et les breuvages...



FRY est meilleur!

C'est la boîte la plus commode de votre garde-manger!
Le CACAO FRY pur donne à vos desserts une saveur de chocolat riche et délectable.
De plus, il donne un breuvage nourrissant et exquis dont toute la famille raffole.

Il est économique, aussi!

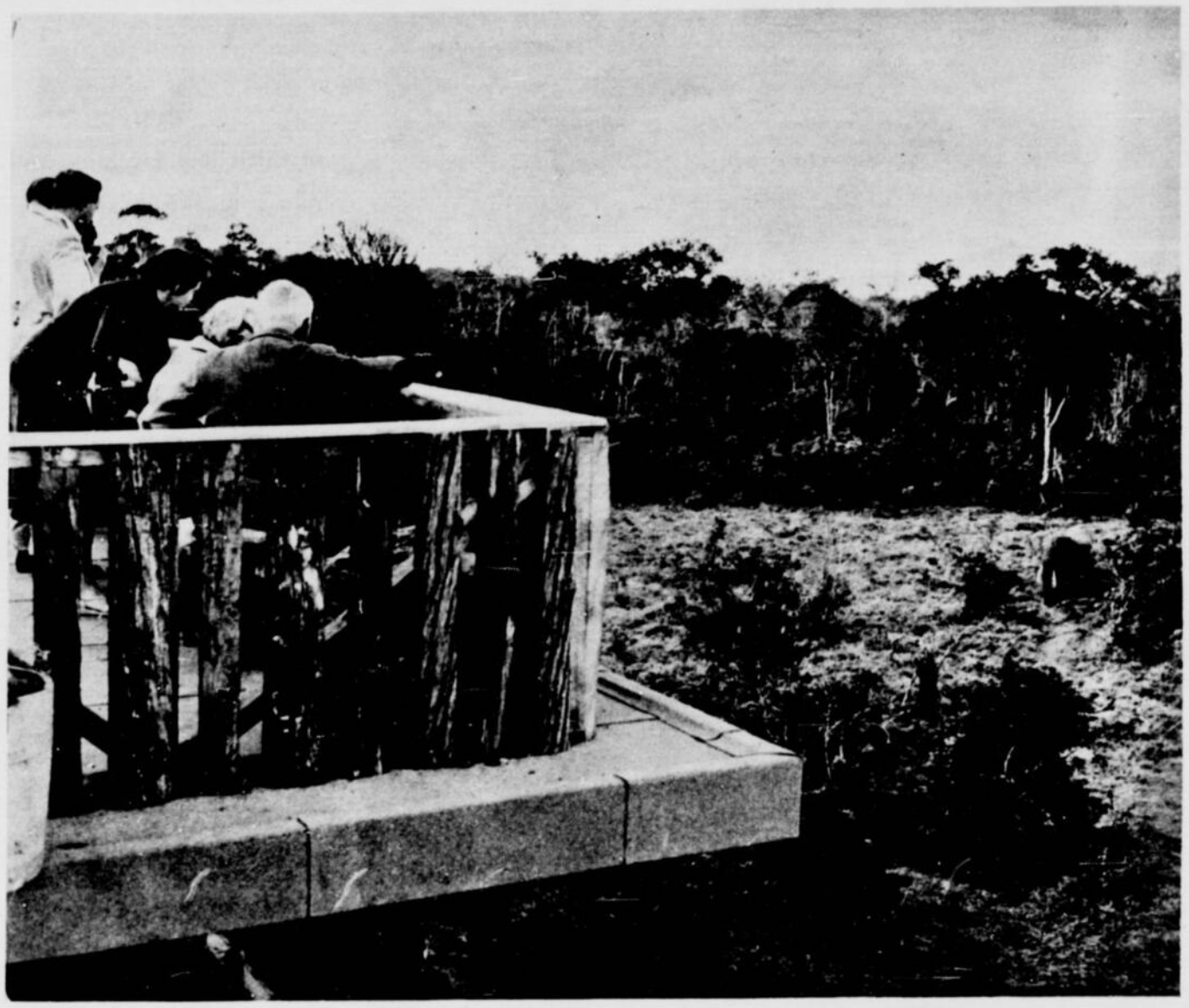
Vous tirez 104 tasses de délicieux cacao d'une boîte d'une livre.

Un bon aliment . . . Un bon breuvage . . . Un bon achat . . .

FRY est meilleur!

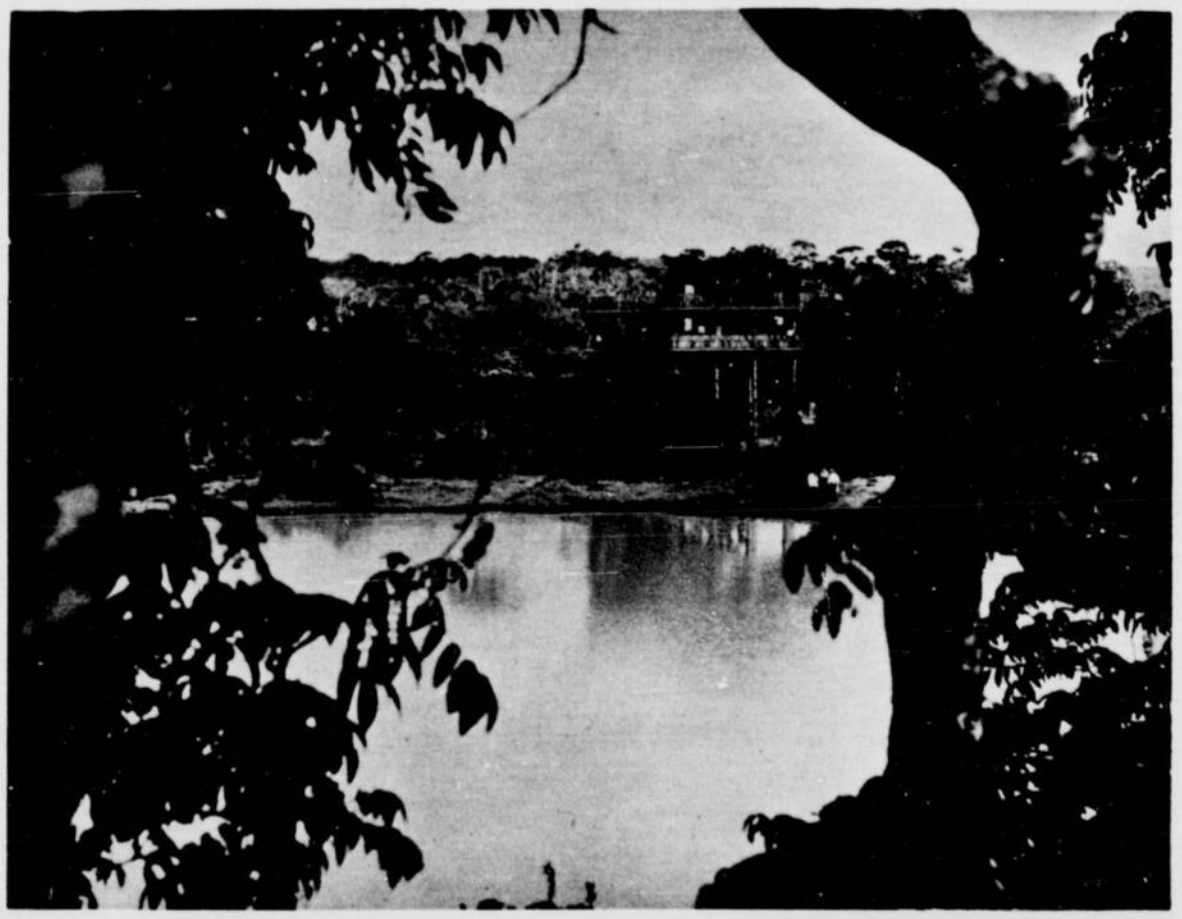
Affût-observatoire

Hôtel unique au monde. Il porte le nom de Treetops. C'est qu'il est bâti sur des colonnes et que le premier étage est à la hauteur de la tête des arbres de la forêt de Nyeri, dans le Kenya, Afrique. Il sert ainsi d'observatoire donnant sur une clairière et une pièce d'eau où les animaux sauvages viennent boire et lécher le sel répandu sur le sol. On peut les regarder pendant des heures sans qu'ils s'en aperçoivent. Ce miradore remplace celui qui avait été bâti dans un vieux figuier et qui fut incendié durant la révolte des Mau Mau. C'est là que la reine Elisabeth II passa une nuit au cours de son voyage en Afrique avant de devenir reine. C'est à cette heure même que son père mourait à Londres. Le propriétaire, le major Sherbrooke Walker, nota dans son journal que l'échelle par laquelle grimpaient les visiteurs était la seule au monde par laquelle une dame était montée princesse et redescendue reine. Parfois des troupeaux de quarante éléphants sauvages viennent prendre leurs ébats près du petit lac sous l'oeil discret des touristes. Des singes viennent rendre visite aux visiteurs auxquels on défend de nourrir les bêtes qui peuvent devenir dangereuses si l'on est trop familier avec elles.



UN VIEIL ÉLÉPHANT s'avance prudemment dans la clairière. Du haut de leur vigie les hôtes peuvent contempler à loisir éléphants, rhinocéros, buffles et un grand nombre d'autres animaux sauvages à leur état naturel. La faune africaine est en voie de prompte extinction.





DISSIMULÉE derrière un rideau impénétrable de verdure, Treetops Hotel, est une auberge plantée au bord de l'abreuvoir des fauves à Nyeri, ancienne Afrique orientale anglaise.

LE MAJOR SHERBROOKE WALKER photographié en face de son hôtel, une espèce de Guest House et de poste d'observation de la faune. L'édifice fut rebâti en juin 1957. Il avait été incendié en 1932 durant l'insurrection des Mau Mau, une secte de fanatiques.

Dickie Moore dans l'intimité

(Photos Roger Janelle).



NON, NON, faut pas toucher!



MME MOORE trouve encore le temps de découper les journaux pour alimenter l'album d'articles dédiés à son époux par MM. les reporters.



DICKIE est particulièrement fier de sa cuisine . . . et naturellement de sa cuisinière qui semble ici lui avoir préparé un de ses mets favoris.

La profession du joueur de hockey est relativement dure et difficile. L'athlète qui pratique ce sport doit posséder à un haut degré les attributs nécessaires pour bien patiner, lancer, déjouer un rival, bloquer, mettre en échec, etc.; il doit parfois, hélas! payer de sa personne, de son corps, de son sang. Ce qui serait pour l'homme moyen un geste héroïque est devenu pour le joueur de hockey de la routine. Et sa pauvre épouse est souvent celle qui en souffre le plus — elle est une de ces nombreuses veuves du sport. Elle doit garder le "fort" pendant que le mari voyage à l'étranger. Cela ne devient jamais de la routine pour elle, surtout quand un de ces nombreux voyages lui enlève le père de famille le jour de Noël ou un jour d'anniversaire. On le suit, il est vrai, partout où il va à la radio et à la T.V.

Mais, pas plus que le joueur de hockey, elle ne se chagrine pas; elle ne changerait pas de place avec personne. Elle est fière de son époux, de son athlète. C'est un fait reconnu que les gloires des patinoires sont d'excellents pères de famille, des modèles de douceur, de gentillesse, de générosité et non les gars rudes qu'on peut croire.

Le joueur de hockey s'expose, mais il y a une certaine compensation. Il prend des bouchées doubles durant sa carrière, gagnant trois ou quatre fois pour une saison de six ou sept mois ce que l'individu moyen gagne en un an de travail. Cet argent, il s'en sert pour le confort des siens et assurer l'avenir commun à la retraite.

Dickie Moore, l'ailier gauche qui brille aux côtés des frères Maurice et Henri Richard, tombe dans cette catégorie. Dickie, qui ne tolère pas qu'on lui frotte les oreilles sur la glace et qui est reconnu pour son agressivité, sa combativité, sa fougue, devient la douceur personnifiée dans sa coquette résidence de la rue Norman à Ville St-Laurent.

Dans cette maison décorée avec goût et embellie par des meubles et fauteuils luxueux, on y trouve Dickie, sa jolie femme aux cheveux roux, Joan, son fils d'un an au sourire perpétuel, Richard, et un superbe chien "samoyed" tout blanc. Ce chien immense, qui sert de compagnon au bébé, est une des possessions dont le joueur de hockey est le plus fier. "C'est un champion, dit-il. Il a déjà gagné quatre rubans bleus!" En plus d'être beau il est d'une robustesse rare.

Les caprices du photographe nous amènent dans le salon immense où l'on retrouve un arbre de Noël au bas duquel sont empilés des dizaines de cadeaux; dans la gaie pouponnière, où tout est gai et enfin dans la cuisine, où Dickie n'a rien ménagé pour aider la ménagère. On cherche en vain le fourneau et le réfrigérateur qui sont incorporés dans les armoires; le poêle lui-même est dissimulé dans le comptoir qui sépare la cuisine de la salle à diner sans trop l'éloigner.



DICKIE est bien fier de son chien, un samoyed, qui a un an et a déjà gagné quatre rubans dans des expositions canines.



LE PETIT RICHARD a une superbe pouponnière décorée avec goût.

Tout cela, Dickie l'a gagné au hockey, un sport dans lequel il a toujours brillé, même comme junior alors qu'il partageait la vedette avec Jean Béliveau et Bernard Geoffrion. Moore a aidé à conduire deux clubs à la conquête de la coupe Memorial, Royal Junior et Canadien Junior. Rien d'étonnant qu'il soit un pilier de nos Canadiens.

Il fit ensuite un court stage avec le Royal avant de graduer avec le "gros" Canadien. Dès son premier essai dans la ligue Nationale, il fit sensation avec 18 buts et 15 assists en 33 parties. Il brille depuis. Jadis il jouait aux côtés de Béliveau et Geoffrion, mais maintenant il forme un trio exceptionnel avec les deux Richard. Il est en train de connaître sa meilleure saison et il aurait encore mieux fait n'eût été la malchance qui envoya Maurice à l'hôpital avec un tendon d'Achille partiellement sectionné. Ils vont reprendre bientôt le terrain perdu.

Dickie Moore, c'est le grand artiste de la feinte sur la glace. Il est si décevant de fait qu'il induit même ses partenaires de ligne en erreur. Dickie a un lancer dur et précis, il fait et reçoit bien les passes et ne craint pas d'aller dans les coins pour aller chercher la rondelle. Il est un des principaux favoris pour la première équipe d'étoiles de la ligue Nationale à la fin de la saison actuelle, l'une des plus passionnantes.

Dickie, qui célébrait il y a trois semaines le 27e anniversaire de sa naissance, devrait tenir la vedette pendant encore longtemps.





LA cinématographie est le hobby favori du joueur de hockey du club Canadien qui croque sa délicieuse petite famille.

"GOÛTE, c'est bon . . ." — "Pas tout à fait assez de sel," répond Dickie.

Pourquoi pas ?



L'EX-CHAMPIONNE de patin amateur Jacqueline du Bief, de France, que l'on n'avait pas revue à Londres depuis deux ans, se retrouve dans son élément sur Queen's Ice Rink. Elle s'entraine en vue de son spectacle "Ice Time", qui va paraître à la télévision.



L'INSTRUCTEUR de tennis à Grossinger, Eli Epstein, s'apprête à renvoyer la balle au bond. Il faut pour maîtriser ce sport beaucoup de souplesse et d'adresse.



PAMELA DRU bondit pour attraper au vol cette balle un peu haute même pour ce modèle élancé perché sur patin et agrandi de toute la longueur de la raquette et de son bras.

Il n'est pas donné à tout le monde d'habiter la Floride ou la Californie. Aussi est-ce en grognant que les amateurs de tennis des régions froides disent adieu l'automne à leur sport favori. Des joueurs plus ingénieux que les autres ont imaginé de continuer la pratique de ce sport sur la glace. Et les fervents de ce sport acclimaté ne sont pas des moindres. Parmi les premiers à brandir la raquette sur la patinoire furent Irving Jaffee, trois fois champion de la vitesse en patin aux Jeux Olympiques et directeur des sports d'hiver à Grossinger, New-York; Eli Epstein, professeur de tennis de ce centre sportif; Maureen Millerick, secrétaire de New-York, native d'Irlande, et médailliste de la vitesse sur patin; Pamela Dru, ancien modèle canadien, maintenant patineuse de profession, qui a pris part à un nombre considérable de spectacles aux États-Unis et en Europe. Le tennis d'hiver est plus difficile que celui d'été. La glace est plus traitresse que le gazon ou le sol du court. La balle est plus difficile à voir à cause du reflet de la glace et de la neige. On a teint à cause de cela les balles en noir. Il est ainsi plus facile de les frapper mais le sport exige encore beaucoup de souplesse et d'adresse.



LE MEILLEUR CHOCOLAT AU LAIT QUI SOIT

. . . parce qu'il est fait avec du lait frais tous les jours







Neilson's

et les autres tablettes de qualité Neilson



incertain SOURIRE

Sur le plan sentimental 1958 sera l'année des grandes affaires suivant le clairvoyant Monsieur Yaka de Paris; l'on reparlera à coup sûr de Margaret et de Townsend. Le chevalier errant finit son tour du monde. Il a appris par la radio australienne dans le désert sud-américain la nouvelle du lancement de Spoutnik par les Russes et il a griffonné ces mots: "Depuis que l'amour existe, la lune placide a donné de la chaleur aux coeurs timides, de la pureté et de la douceur aux émotions humaines." Les partisans d'une royauté souriante, soutenus par le prince Philip, ont obtenu que la reine ouvre aux journalistes les portes de Buckingham Palace. La princesse triste en a profité pour éclater de rire au théâtre. Dérogation à l'étiquette.

SUR LA ROBE de la princesse Margaret brille un dahlia de 250 diamants, don de J. T. Williamson, originaire de Lachute, Québec et propriétaire des riches mines du Tanganyika. Le bijou devait être présenté par le donateur à la princesse au cours du voyage de celle-ci en Afrique. Un fatidique concours de circonstances l'en empêcha. Le cadeau vient d'être remis à Son Altesse à Londres, par le secrétaire d'État aux colonies, le très honorable Lennox-Boyd.

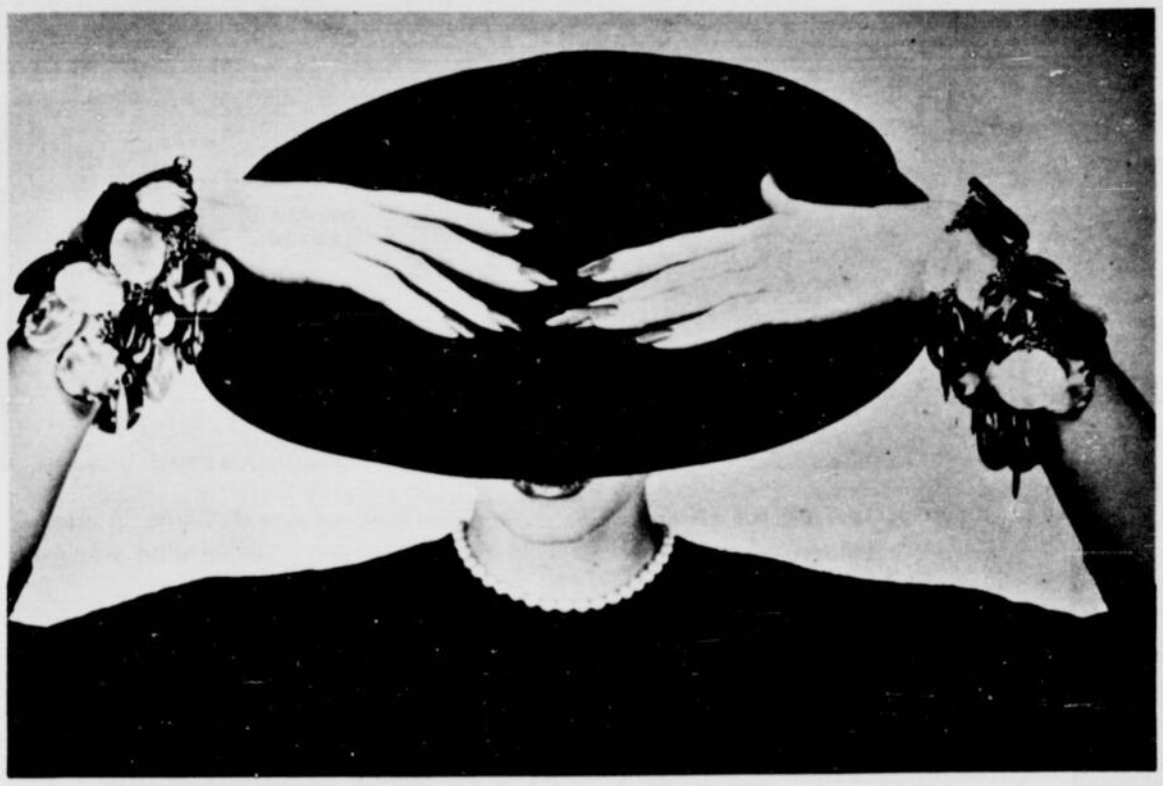


PETER SMITH, président de l'Union des étudiants de University College, North Staffordshire, Keele, escorte la princesse Margaret, présidente de l'Université et invitée d'honneur au bal des étudiants. Son Altesse porte une robe de satin bleu. Avant la danse, onze étudiants avaient été choisis comme cavaliers de la princesse pour la raison qu'ils étaient les meilleurs danseurs, mais la princesse demanda que l'on dansât des "Paul Jones" afin qu'elle pût fraterniser avec le plus grand nombre d'étudiants possibles à la fois.

LA PRINCESSE porte une de ses coiffures favorites, dite le béret de marmiton, de velours bleu ruché. Son manteau est aussi de velours bleu. Sa robe est d'un bleu plus pâle. Elle admire un cabaret peint à la vente des objets confectionnés par les blessés de guerre aux Ateliers Lord Roberts.



ON RECONNAÎT LA FEMME... À SES CHAPEAUX!



PIERRE BALMAIN a dessiné ce chapeau noir devant rappeler le motif de la "roulette", thème choisi par les bijoutiers Trifari dans la composition des larges bracelets "jetons", le dernier cri.



LA PLUS SENTIMENTALE des fleurs, la rose talisman, apporte sa note romanesque au chapeau drapé d'organza pure soie, signé John Frederics la grande maison de New-York.



ON NE SAIT TROP s'il s'agit d'un conte des "Mille et une Nuits", d'un "Spoutnik", ou d'un chapeau . . . Seul, M. John peut affirmer avoir créé cet immense coiffant à l'intention de la plus originale de nos filles d'Eve . . .

DONNE AU NEZ ENRHUMÉ LA SENSATION DE

Respirer Plus Librement

en quelques secondes!



LA PERSONNALITÉ CLEARASIL DU MOIS

LYN BEHRENS, *Freshman, Bradford Junior College, Bradford, Mass., U.S.A.*





Voici la très populaire Lyn Behrens et ses amies. Lyn s'intéresse à beaucoup de choses . . . l'art théâtral, la danse, la musique . . . elle fait partie d'un trio, du Glee Club, du choeur de la chapelle. En outre, elle enseigne la natation. Pourquoi laisser des boutons nuire à des moments agréables?

Lyn écrit: *"J'étais très gênée par l'aspect boutonneux de ma peau quand je sortais; mon plaisir en était gâté. Rien ne me soulageait jusqu'au moment où j'ai découvert le Clearasil, qui m'a vraiment bien réussi. Je suis heureuse de n'avoir plus de boutons: c'est un problème réglé."*

Lyn Behrens

Academy Hall, Bradford, Mass.

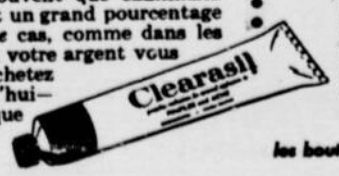
Des millions de filles et de garçons prouvent que . . .

CLEARASIL, Formule médicamenteuse scientifique CHASSE LES BOUTONS

Couleur de peau . . . masque les boutons pendant qu'il agit! CLEARASIL met fin à la gêne causée par les boutons. Votre peau est nette, votre apparence plus séduisante. CLEARASIL a été *spécialement* élaboré pour détruire les boutons . . . et il le fait. CLEARASIL contient les médicaments prescrits dans de coûteuses ordonnances.

Pourquoi CLEARASIL agit-il vite?—L'action "kératolytique" et antiseptique du CLEARASIL sur les boutons arrête la croissance des bactéries produisant les boutons. CLEARASIL "dessèche" les boutons en supprimant les graisses qui favorisent leur formation.

Des tests cliniques prouvent sa valeur! Des essais cliniques prouvent que CLEARASIL améliore nettement un grand pourcentage des cas. Dans *votre* cas, comme dans les tests, il réussira ou votre argent vous sera remboursé. Achetez CLEARASIL aujourd'hui—59¢ (tube économique $1.19) dans toutes pharmacies.



FILLES ET GARÇONS CANADIENS

Votre expérience peut-elle servir à d'autres?

Si le merveilleux soulagement apporté par le Clearasil, qui a fait disparaître vos boutons, vous incite à le faire connaître? c'est facile. Ecrivez-nous ce que le Clearasil a fait pour vous en joignant une photographie récente de vous (ou un bon instantané de près). Vous serez peut-être notre prochaine PERSONNALITÉ CLEARASIL du MOIS. Ecrivez: Clearasil, Dept. C. 429 St. Jean Baptiste St., Montréal.

OFFRE SPÉCIALE: Pour recevoir un grand échantillon d'essai de CLEARASIL, envoyez votre nom et adresse plus 15¢: CLEARASIL, Dept. D. 429 St. Jean Baptiste St., Montréal. Offre valable jusqu'au 3 mars 1958.

Le médicament contre les boutons le plus vendu au Canada.



(Photos Cicot).



FLORENCE, vue générale. Elle est bâtie sur les deux rives de l'Arno. À gauche, le Palazzo Vecchio. Au centre, la cathédrale, chef-d'oeuvre d'art médiéval.

UNE RUE de Parioli, l'un des quartiers résidentiels de Rome les plus modernes et les plus fashionables. La Ville Éternelle déborde dans la banlieue et bientôt d'autres maisons à appartements du genre de celles-ci auront refoulé plus loin dans la campagne ces bêtes en train de ruminer sur la colline prochaine.

RELÈVEMENT ITALIEN

L'oeuvre de reconstruction entreprise en Italie depuis la guerre va bon train. Les vieux ponts de la ville d'art de Florence sont refaits grâce à un travail méticuleux qui leur fera recouvrer l'élégante et fine structure de leurs arcades, datant du XVIe siècle. Dans le sud une des plus importantes réalisations est la construction du grand aqueduc de la Campanie et du Molise. L'administration des postes et télégraphes poursuit la modernisation de ses bâtiments et l'amélioration de ses installations techniques. Dans la vallée du Pô, la culture du riz, grâce à l'emploi de semences sélectionnées et à un assolement approprié, est devenue un des secteurs essentiels de l'économie agricole. La récolte de 1956 a produit neuf millions de quintaux de riz, dont la qualité a commencé à s'imposer jusque sur les marchés d'Asie. La mécanisation agricole constitue l'un des facteurs essentiels de l'amélioration des produits ainsi que de l'augmentation des rendements. Sur le vaste territoire de la Maremme on voit



ÉGLISE INFÉRIEURE de Saint-François à Assise, détail du tableau de la Vierge portant son Fils et entourée d'Anges, par Cimabué, un des primitifs italiens maître de Giotto.



Mme C. HARRIS — de 29 rue Redmond, Croydon, Québec, écrit: "J'ai 24 ans et après mon premier accouchement, j'étais restée le dos faible et me sentais trop épuisée pour faire mes travaux de ménage. J'ai essayé les pilules Dodd pour les reins et je n'avais pas pris toute la première boite que mon mal de dos était disparu. Je recommande hautement les pilules Dodd pour les reins."

LES PIEDS SENSIBLES?

Les douleurs des pieds et des jambes sont souvent causées par la faiblesse de la voûte plantaire.

Si vous souffrez d'un affaiblissement de la courbure du pied (comme 7 personnes sur 10), recourez aux supports et aux exercices du Dr Scholl. Ces supports s'obtiennent à partir de $1.75 la paire. Chez les meilleurs bottiers, aux magasins à rayons et aux magasins-cliniques du docteur Scholl.



Les supports plantaires du Dr Scholl

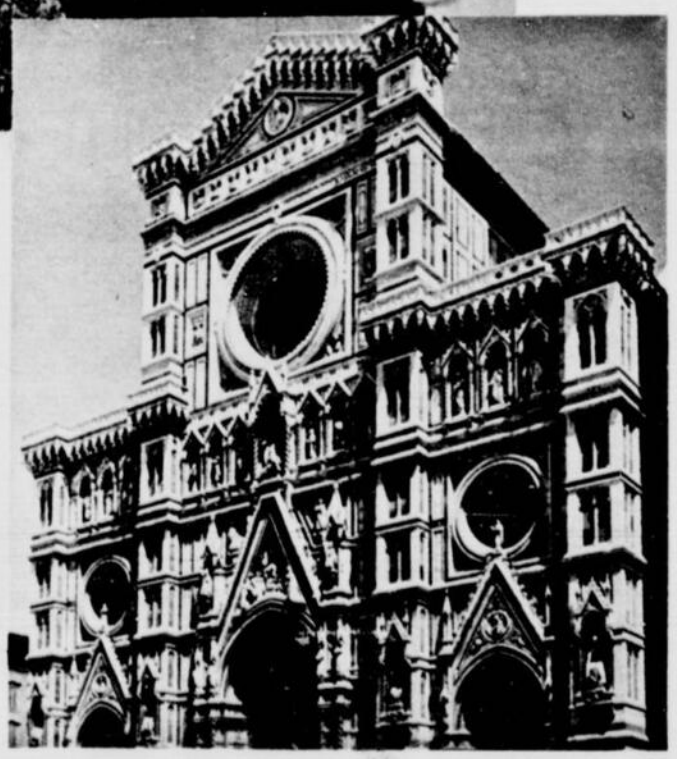


LE COUVENT de Saint-François à Assise. C'est là que le saint fonda les Frères Mineurs en 1209.

surgir des hameaux, des bourgades ainsi que des fermes où ne manquent ni le confort ni l'équipement exigé par le travail des champs. La récolte de blé en 1956 a été de 86,813,000 quintaux de blé. La culture des fruits est un important secteur de l'économie agricole. L'industrie du lait et de ses dérivés notamment dans la région lombarde possède un équipement technique de premier ordre. Sa production annuelle se chiffre à quatre millions de quintaux de fromage. L'industrie du pétrole a réalisé depuis quelques années des progrès considérables. Un centre expérimental prépare les jeunes gens à la carrière du cinéma et pourvoit au progrès technique et artistique des films. La haute couture italienne a vu affirmer son succès auprès du public du monde entier. Chacun des 12,655,000 touristes qui sont venus en Italie en 1956 a fait une visite d'au moins un jour à la ravissante île de Capri, dans le golfe de Naples. De grandes manifestations touristiques se déroulent tous les ans dans la péninsule.



À GÊNES, patrie de Colomb, deux gardiens de la paix dans leur archaïque costume d'apparat pour jour de fête.



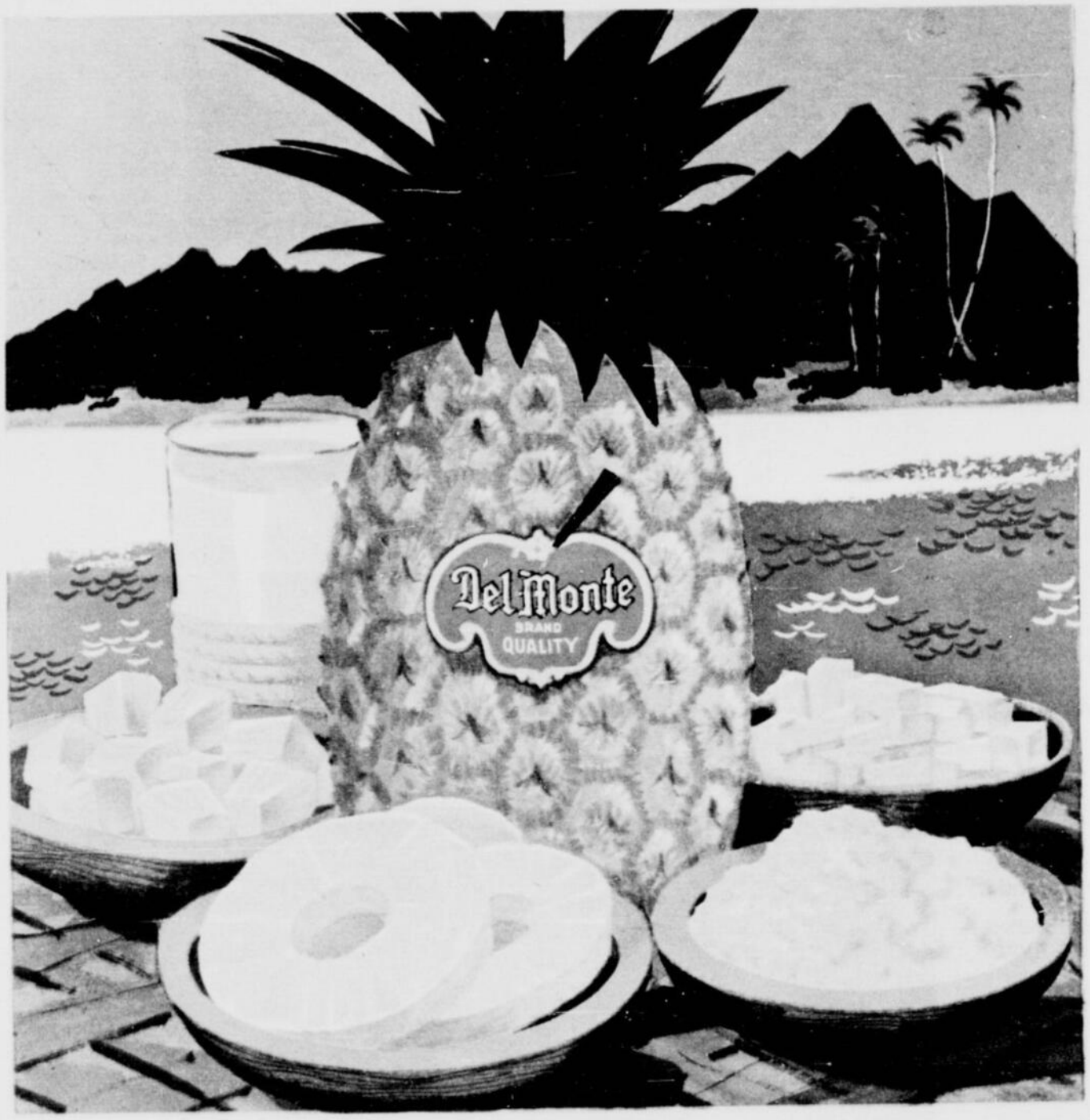
FAÇADE de la cathédrale de Florence. Elle est entièrement de marbre. Ses monuments et son école florentine ont mérité à l'ancienne ville des Médicis le surnom d'"Athènes de l'Italie".

CROISIÈRE DU SOLEIL

DE L'ANANAS

DEL MONTE

MARQUE DÉPOSÉE













OFFREZ À VOTRE FAMILLE CETTE CROISIÈRE DE SAVEUR!

Voici le moment venu de faire savourer à votre famille la saveur de frais-cueilli de l'ananas des plantations DEL MONTE. Ces fruits de race, mûris au soleil jusqu'à ce que leur acidité et leur douceur s'équilibrent parfaitement, sont cueillis et mis en boîtes rapidement afin de vous apporter *toute* leur saveur de frais-cueilli! Savourez-la de cinq délicieuses façons. Durant cette vente extraordinaire, vous trouverez, chez votre épicier, des valeurs spéciales en fait d'Ananas DEL MONTE, qu'il soit en Tranches, Ecrasé, en Gros Morceaux, en Petits Morceaux, ou sous forme de Jus.



guettez ces valeurs spéciales

CHEZ LES ÉPICIERS MAINTENANT

23 JANV. - 15 FÉV.

Cocorico!

Depuis treize ans l'entente cordiale chancelle pour la première fois. Des Français ont manifesté devant l'ambassade d'Angleterre à Paris. MacMillan dut venir à Paris faire la paix au sujet de l'envoi d'armes à la Tunisie. On fait le deuil de l'amitié franco-américaine. Les retraits à la Caisse d'épargne ont dépassé les dépôts. Signe inquiétant. Total des treize millions de comptes: plus de mille milliards de francs. Achats massifs d'or. Quatre mille tonnes d'or, deux mille trois cents milliards de francs dorment dans les lessiveuses. Mais bientôt le vent tourne. La crise financière est résolue comme la crise politique. Malgré l'Algérie, le peuple français n'est pas si malheureux. Une consultation opérée parmi les huit millions de jeunes de 18 à 30 ans, a démontré que 24 pour cent d'entre eux sont très heureux, 61 passablement heureux; 67 pour cent sont satisfaits de leur éducation; 74 pour cent de leur travail; 37 pour cent désirent devenir ingénieurs et 12 pour cent travailler dans l'industrie; 69 pour cent des Françaises n'ont d'autre ambition que de se marier et d'avoir des enfants. Pour la généralité des Français le problème capital est l'Algérie. Trente et un pour cent sont convaincus que l'avènement d'un régime communiste ne changerait rien à leur situation. Trois pour cent seulement visent à devenir artistes, auteurs ou avocats. Près de la moitié nient subir l'influence de qui que ce soit. Un grand nombre avouent ne lire que rarement un journal. Chez les lecteurs de Françoise Sagan l'amour est très important pour 48 pour cent, important pour 32 pour cent et 91 pour cent estiment que la fidélité est essentielle au mariage. Après une éclipse Poujade revient à l'actualité. Il vient de fonder, après son appel au général de Gaulle et au maréchal Juin, l'Union de défense des Femmes de France, dont le premier congrès aura lieu en février. Président: Mme Pierre Poujade. Enfin, consolation suprême, la population française s'est accrue d'un tiers en 150 ans et atteint 44 millions d'habitants, un record. Elle n'en comptait que vingt-huit millions en 1800. Elle fait maintenant partie des onze pays les plus peuplés du monde. Cette augmentation est due aux naissances et à une meilleure hygiène pré et post-natale.



UNE FEMME sans tête: la starlet Vera Valmont, 23 ans, dont l'effigie omait la façade de quatre cinémas de Paris à l'occasion de la première de son film "Mademoiselle Striptease", s'est adressée aux tribunaux pour corriger une substitution des publicistes. On avait posé sur son corps la tête d'une autre actrice, Agnès Laurent. Ce film est l'histoire d'une jeune fille de bonne famille qui vient de Lyon à Paris pour retrouver le jeune étudiant en médecine qu'elle aime tant.

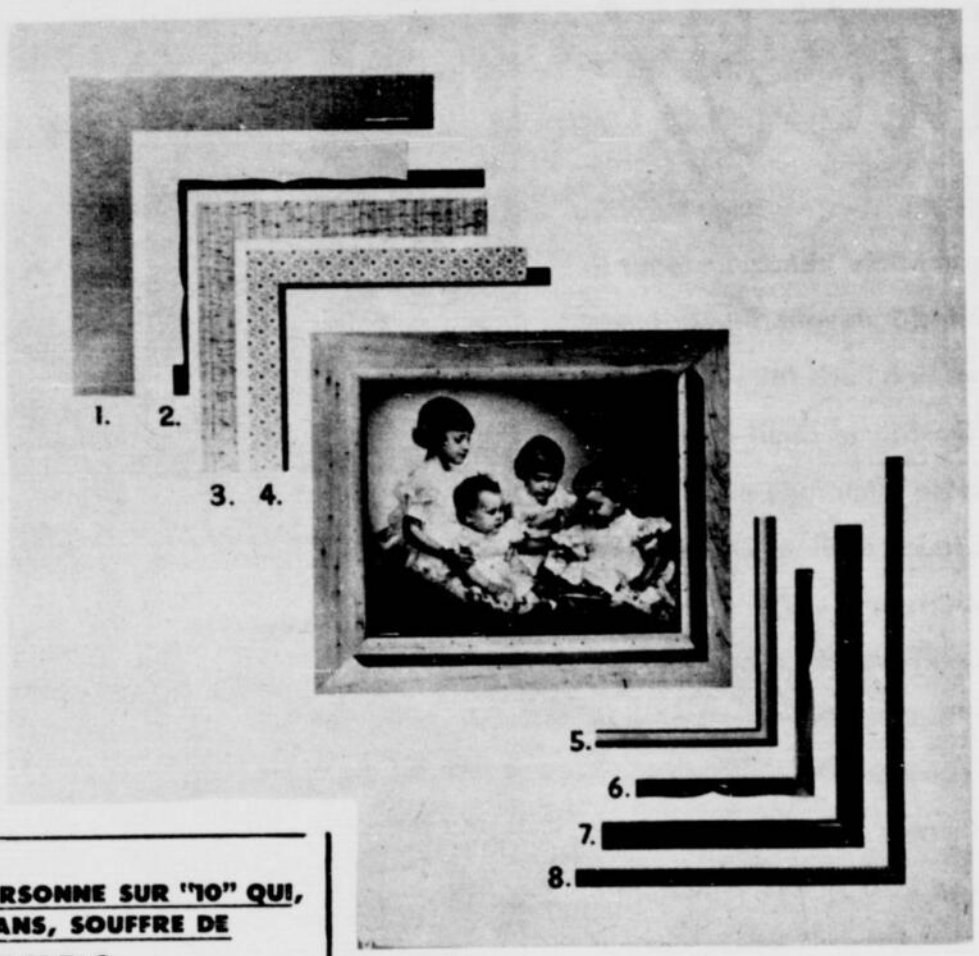


LA RUE DE RIVOLI à Paris est bondée de milliers de manifestants à l'occasion d'une grève de vingt-quatre heures de tous les fonctionnaires en signe de protestation contre la négligence du gouvernement à donner suite à ses promesses d'augmentation de leurs traitements. C'est une soupape de sûreté comme à Hyde Park les vociférations des orateurs montés sur des boites de savon.



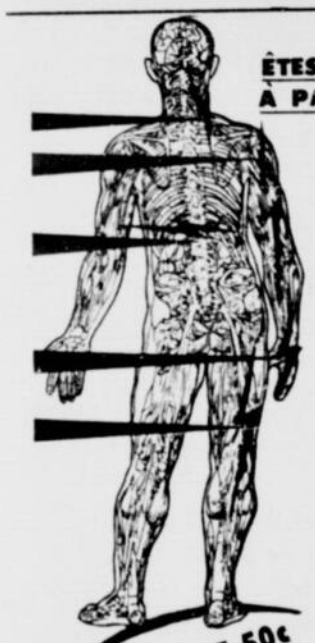
"EXPORT"
LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

Des murs qui parlent



À LA TÊTE DU LIT, quelques photos d'êtres chers groupées harmonieusement veilleront sur votre sommeil comme des divinités tutélaires

N'hésitez pas. Un portrait mettra de la vie sur un mur qui autrement paraitrait mort. Quant aux moulures vous avez l'embarras du choix. Elles se transforment continuellement. Il est une règle toutefois qu'il ne faut pas violer. Le cadre n'est que secondaire. Son rôle est de faire ressortir l'image, non de l'éclipser. Il doit aussi être proportionné à la grandeur de celle-ci.



ÊTES-VOUS "1" PERSONNE SUR "10" QUI, À PARTIR DE 35 ANS, SOUFFRE DE

DOULEURS RHUMATISMALES OU ARTHRITIQUES



Souffrez-vous de ces douleurs dans l'épaule ou le cou, dans le dos, les bras, les mains ou dans les hanches, les cuisses ou les jambes? Si oui, vous devriez essayer les T-R-C de Templeton. Des milliers d'hommes et de femmes se fient aux T-R-C de Templeton pour le soulagement rapide et efficace des douleurs rhumatismales ou arthritiques, les maux de dos, les douleurs causées par la névrite ou la sciatique. Les T-R-C de Templeton contiennent des ingrédients dont l'efficacité est médicalement prouvée et qui sont spécialement conçus pour le soulagement rapide et réconfortant que vous désirez. Essayez les T-R-C de Templeton, vous verrez comme ces petites capsules, si faciles à prendre, vous soulageront, vous aussi. ESSAYEZ-LES MAINTENANT!

T-R-C Standard 79c, $1.50
T-R-C SPECIALES $2.00
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

ÉCONOMISEZ 50c
Sur les T-R-C Standard $1.50 et sur les T-R-C SPÉCIALES $2.00
Prix ordinaire $3.50
MAINTENANT $3.00
DANS TOUTES LES PHARMACIES

PLUS DE CANADIENS SE FIENT AUX
T-R-C de TEMPLETON
que sur tout autre remède brèveté pour le soulagement rapide des
DOULEURS RHUMATISMALES ou ARTHRITIQUES, DES MAUX DE DOS
ET DES DOULEURS CAUSÉES PAR LA NÉVRITE OU LA SCIATIQUE

TOUJOURS LE FAVORI DES CANADIENS

GENEVA
GIN
GENIEVRE
VEUVE
SEVERY
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
VS 56-1F

FIDELE A LA VIEILLE FORMULE
DE MME VEUVE H. SEVERY

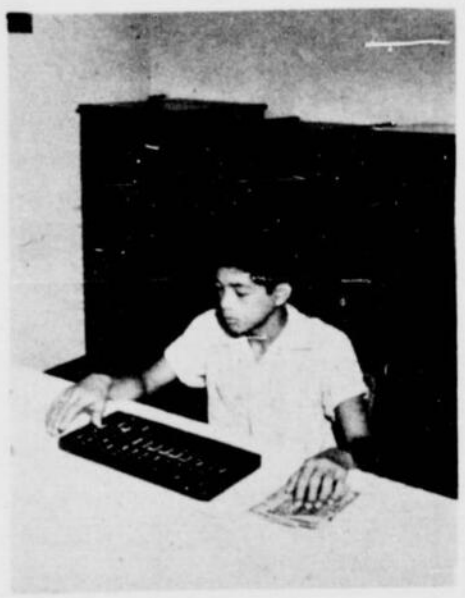


QUELQUES SUGGESTIONS pour vos encadrements: 1 — simple carton recouvert d'un tissu de soie. 2 — Carton festonné sur moulure contrastante. 3 — Plastique simulant un tissu de tweed. 4 — Imitation de papier tenture sur bande résistante. Au centre, portrait des enfants, sans passe-partout, et cadre de maronnier naturel. 5 — Bordure étroite avec un soupçon de doré, effet stylisé. 6 — Pour le portrait d'un enfant, cette délicate moulure dorée. 7 — Style colonial ou provincial. 8 — Type Hogarth se prêtant fort bien au moderne.

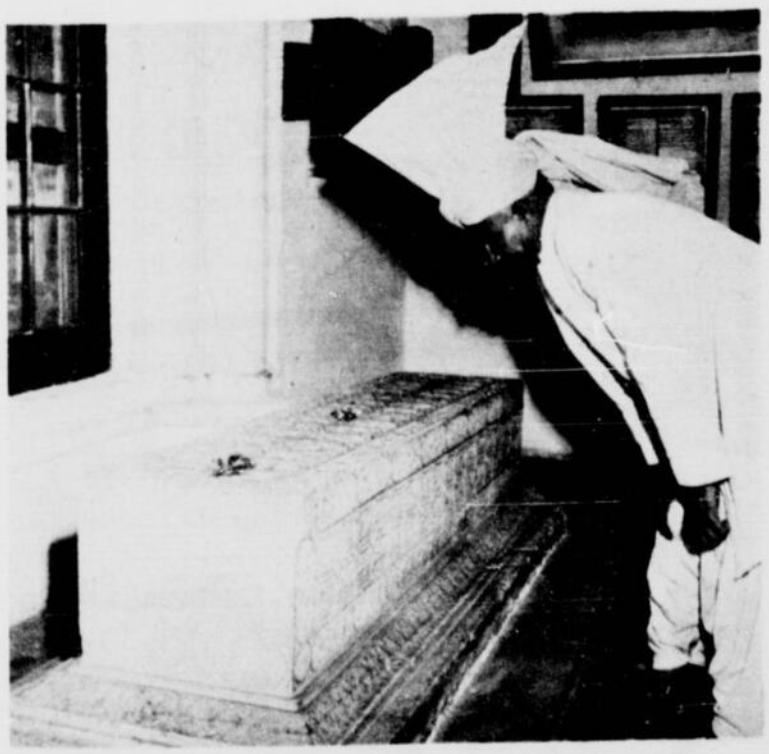
AU BOUT DU MONDE



EN BIRMANIE l'auriculiste exerce son métier dans la rue. Après avoir nettoyé l'oreille, il pratique un massage dont l'effet se fait sentir dans tout l'organisme entier.



L'ABAQUE est encore en usage à Macao. Pour certains problèmes il donne la solution plus rapidement que le cerveau électronique.



CE TOMBEAU de Lahore, Inde, serait le plus beau du monde. Il est de marbre blanc sculpté comme seuls des Indiens peuvent le faire. Il a de plus une histoire pathétique. Akbar, empereur du 16e siècle, avait dans son harem une fille d'une éclatante beauté du nom d'Anar Kali, belle comme la fleur du grenadier. Son fils, le prince Selim en tomba amoureux. Akbar ordonna qu'elle fût inhumée vive. Les dernières paroles de cette Juliette furent: "Ma couche funèbre ne sera pas le tombeau mais le temple de l'Amour".



L'équipe!

Chaque jour, les grandes étoiles du monde des sports sont saluées par les acclamations du public . . . mais ces glorieux athlètes seront les premiers à vous dire que leur réussite ne serait pas possible sans l'étroite collaboration de tous les autres membres de l'équipe.

Les succès de l'Aviation Royale du Canada sont bien connus aussi, mais là encore c'est le travail d'équipe qui est la clef de réussite. Habiles techniciens et personnel navigant s'emploient côte à côte à l'entretien et au vol des superbes appareils de l'Aviation. Équipement de première classe, bon salaire, pensions et autres avantages matériels, franche camaraderie; vous aurez tout cela si vous possédez les capacités requises par cette grande équipe.

Renseignez-vous plus à fond sur les avantageuses carrières de l'Aviation Royale du Canada en postant le coupon ci-dessous *dès aujourd'hui*.

Faites de l'aviation . . . votre carrière

LP-80

Centres d'orientation de l'Aviation

Angle Ste-Catherine ouest et Bishop, Montréal, P.Q. Tél.: UN. 6-2449
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél.: LA. 2-8527
239, rue Queen, Ottawa, Ont. Tél.: CE. 3-4039
101, rue Worthington, North Bay, Ontario

Veuillez m'envoyer, sans obligation, tous renseignements sur les carrières dans l'Aviation.

Nom .....

Adresse .....

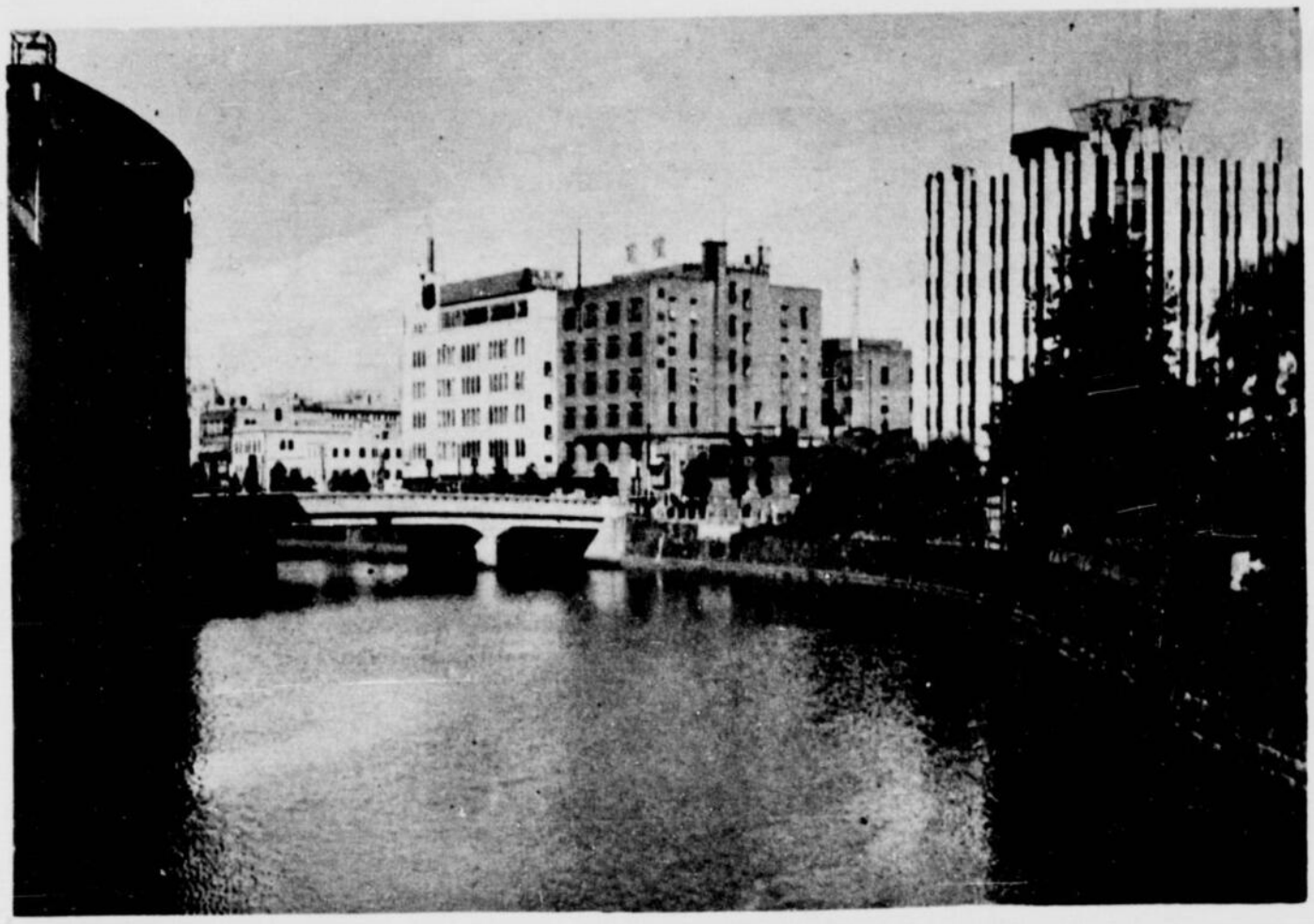
Ville ..... **Prov.**

Degré d'instruction .....

Âge .....

L'Aviation Royale du Canada

LE JAPON À L'ÈRE

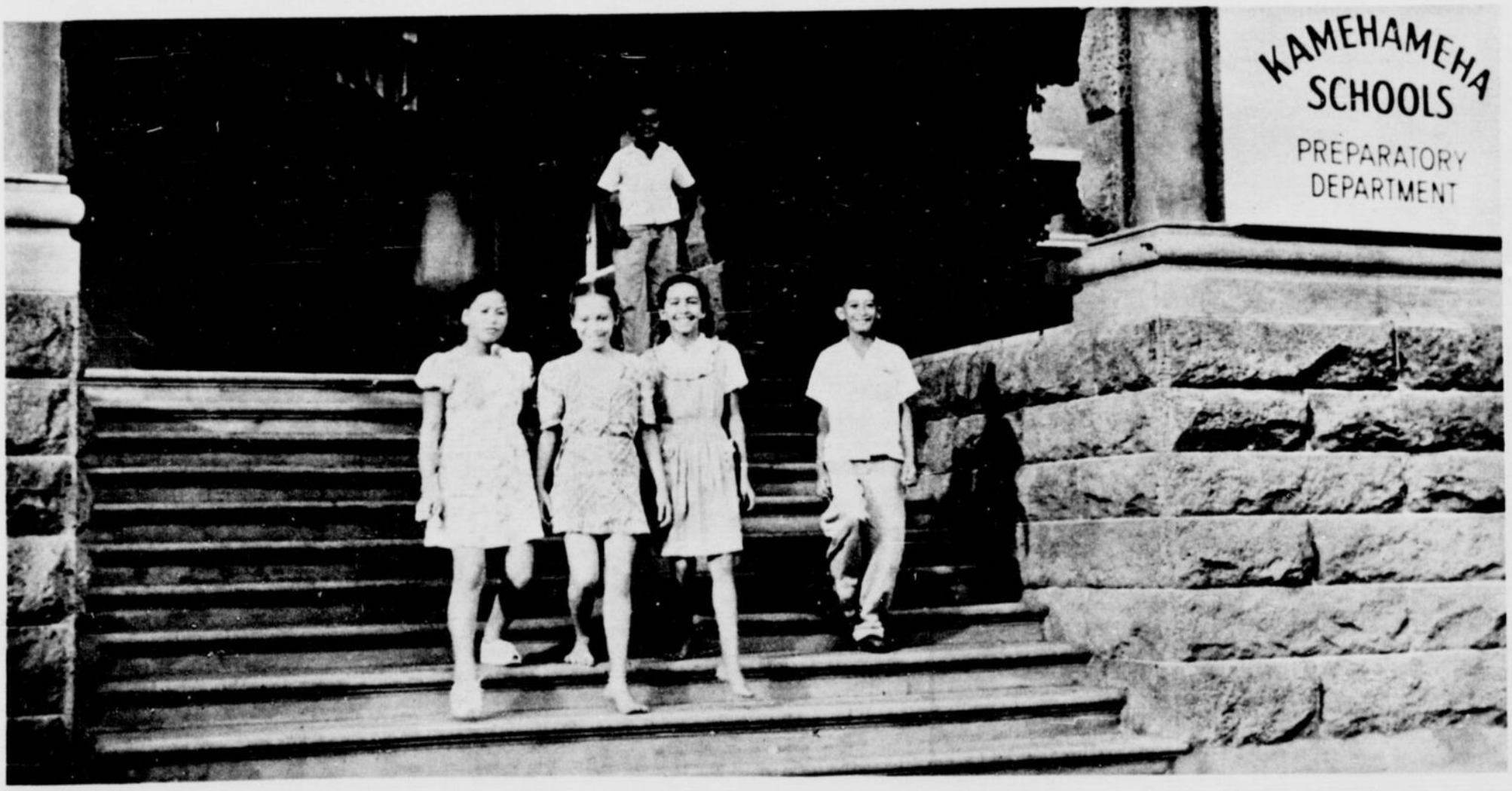


TOKIO, ce qu'il y a de plus moderne, et son canal encaissé dans un mur de pierre où rien ne cloche.



C'EST LE CÔTÉ le moins brillant de l'économie nippone. Des huttes à toit de chaume près de Muroron.

L'ÉDUCATION et le vêtement se sont modernisés. Rien ne distingue maintenant le petit Japonais du petit Américain moderne.





LA STATUE d'un guerrier samouraï à la porte d'un temple Shinto. Depuis la démilitarisation du Japon, cela n'a qu'une valeur symbolique.



ATOMIQUE

UN PAYSAN conduit sa bête, peut-être son unique bien, au marché où il aura bon prix.

Le 6 août 1945, la première bombe atomique détruisait Hiroshima. C'était de plus tout un monde qu'elle effaçait et qui devait céder la place à un État libéral. Le Japon est resté quand même le pays le plus conventionnel au monde. Chaque geste est un rite, chaque objet, une relique. Le thé possède dix vertus morales. Le jardinage est un exercice spirituel. La composition d'un bouquet est un art. La tradition impériale et théocratique a sauvé la nation. Le shintoïsme n'est plus depuis 1945 religion d'État, mais il a gardé son prestige.

La soie est restée l'industrie nationale. Les enfants sont la richesse et le fardeau de ce peuple de 90 millions d'habitants où l'on enregistre une naissance toutes les 25 secondes. C'est le temple de l'ordre et de l'honnêteté. Les trains sont vernis comme une maison de poupée. La politesse résiste à l'américanisation. Les hommes se saluent toujours par de profondes courbettes. Le Japonais a poussé l'art de vivre au raffinement. Les religions établies, le catholicisme en tête, enregistrent des flots d'adhésions. Foudroyé par la défaite, le Japon se relève rapidement. Les villes détruites sont reconstruites.

La remilitarisation est un problème. Le Nippon pourrait être une épée dans le flanc de la Chine et de la Russie communiste dont il eut toujours raison. Les 3,800 îles qui forment l'archipel sont une série de jardins. Le lotus est resté l'emblème du bouddhisme et une image caractéristique du pays avec les danses sacrées. Mme Chrysanthème, le cerisier, les minuscules maisons de bois et de papier, les volcans, les rizières. Le métier militaire répugne à la jeunesse. La dernière guerre a été une leçon mais le pays pourrait tout de même fournir à l'alliance anticommuniste de précieuses divisions, malgré la destruction du dogme de l'invincibilité nippone. La situation économique est moins brillante. Le charbon manque pour les aciéries. Si la misère n'apparaît pas, c'est dû à l'extrême fierté de ce peuple. Sa lutte contre la faim est un drame. Il vit sur des jardinets de banlieue.

Les chemins de fer s'excusent auprès des voyageurs de tous les embêtements qui leur arrivent et promettent de corriger ces inconvénients. À l'arrêt du train, le voyageur est invité à descendre de voiture et à se livrer à quelques exercices de gymnastique pour se détendre. Le sport est un culte. On a dépossédé Tokio de ses anciennes colonies, Corée et Mandchourie, maintenant aux mains de l'"ennemi", Pearl-Harbor fut certes un crime et une faute mais l'expiation ne peut éternellement durer. Avec la démocratie, les Japonais ont appris le "beisu boru" (baseball), cependant que le règne de la geisha est périmé, comme le culte de l'empereur, fils du ciel. Le mikado et son épouse ont adopté les costumes et les coutumes occidentaux. Le prince héritier Ahikito a reçu une éducation européenne. Il a lu nos auteurs d'Aristote à Camus.



"VOICI COMMENT J'EMPLOIE MURINE POUR ME RAFRAÎCHIR LES YEUX"

MILTON CANIFF
Auteur des aventures de Steve Canyon

"Mes yeux sont soumis à un dur travail. Je dessine, relis les textes, vérifie les illustrations; c'est pourquoi je garde toujours Murine à portée de la main," déclare Milton Caniff. "Murine soulage et rafraîchit les yeux." Murine vous apporte une douce sensation de bien-être. Employez Murine tous les jours aussitôt que vous vous sentez les yeux fatigués ou irrités.

MURINE

*pour vos yeux**



Nouveau compte-gouttes incassable

* Marque déposée



L'eau révèle

la vérité au sujet du whisky

L'eau (claire ou gazeuse) est le seul moyen de connaître la vérité au sujet de n'importe quel whisky. Elle n'y ajoute rien, ne lui enlève rien mais elle en fait ressortir tout le bouquet et toute la saveur naturelle.

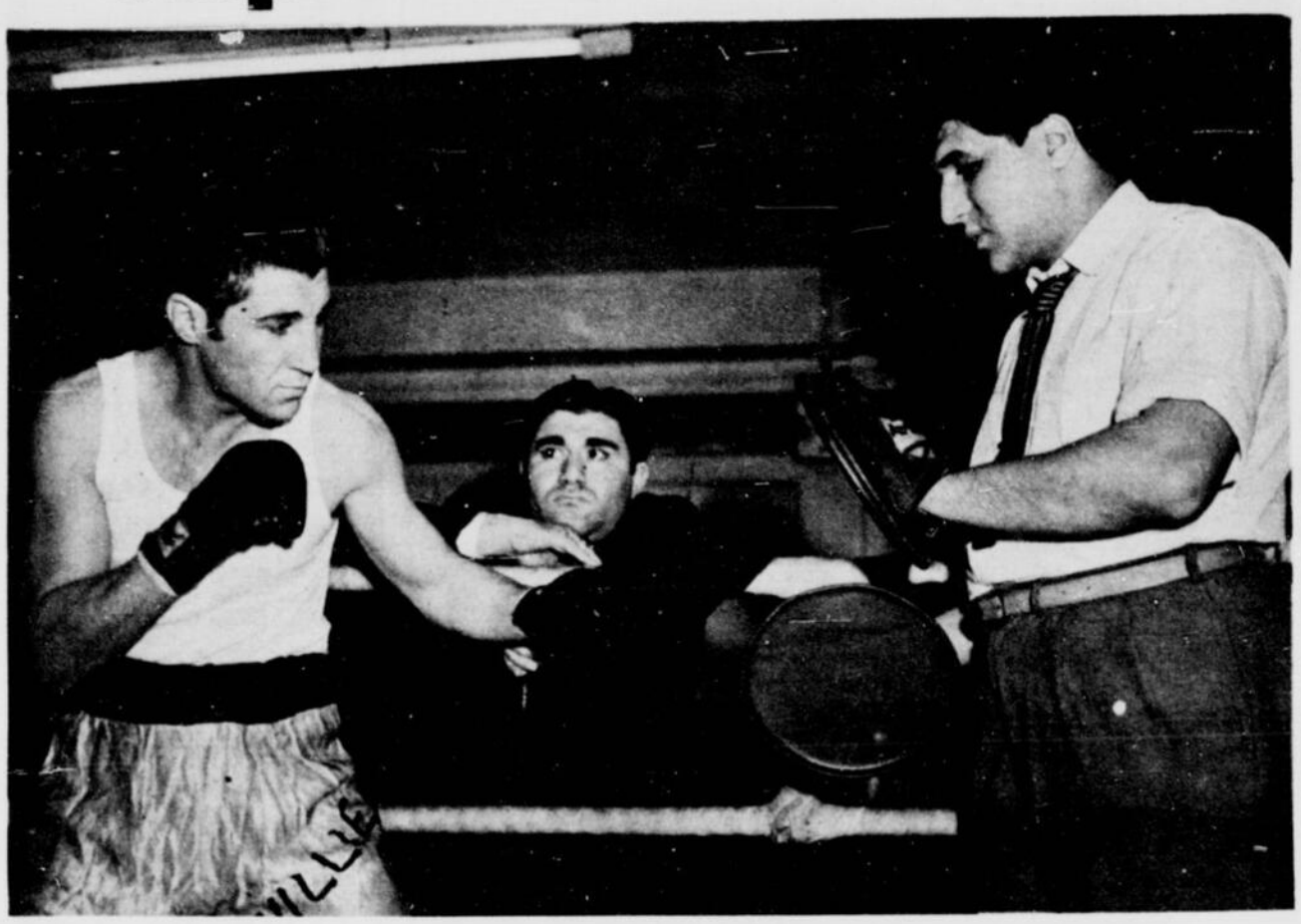
LA MAISON SEAGRAM 1857 - 1957 — UN SIÈCLE DE RÉALISATIONS ET DE PROBITÉ

Distillateurs Depuis 1857

Seagram's "83"

Whisky Canadien

Aspirants à des titres mondiaux

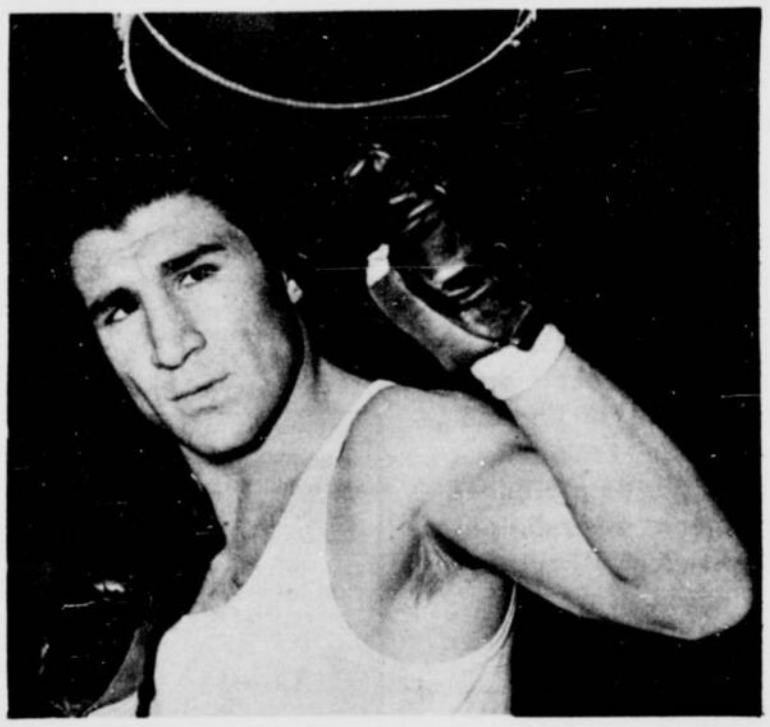


Deux Willie — Pastrano et Toweel — sont au nombre des nombreux aspirants à des championnats mondiaux dans le domaine pugilistique. Ils obtiendront peut-être en 1958 la chance d'atteindre le sommet dans leur catégorie respective.

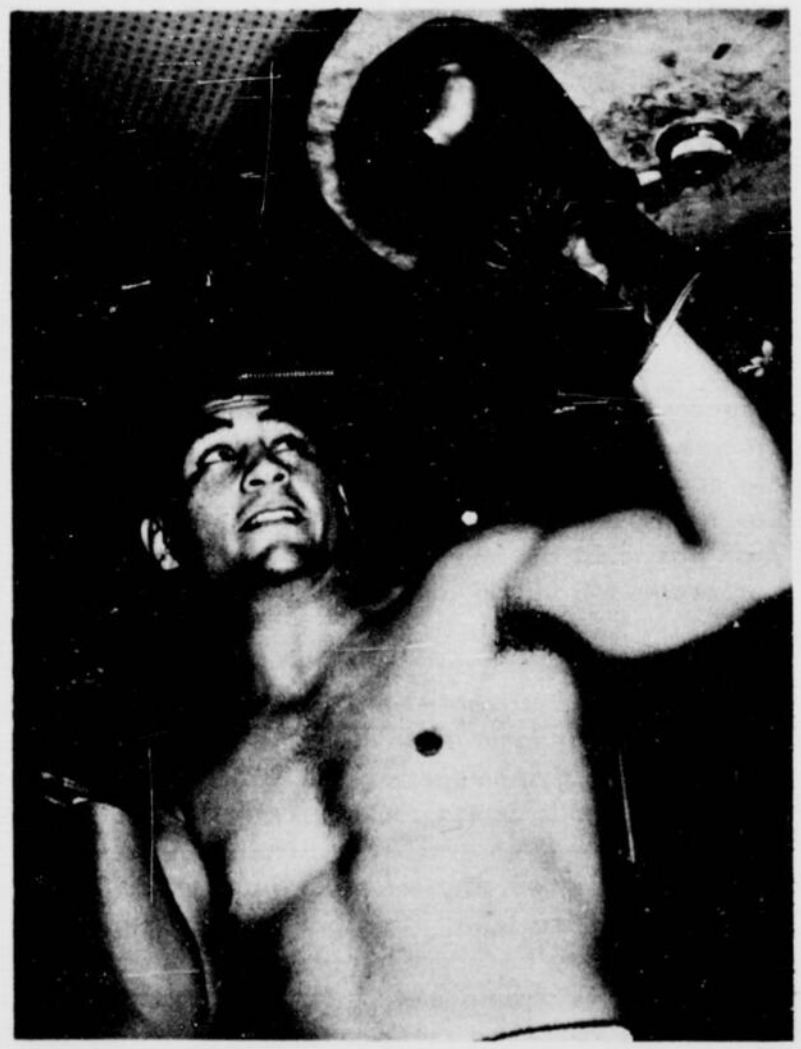
Pastrano, un jeune homme de Nouvelle-Orléans, est classé au troisième rang des espoirs poids-lourds, n'étant devancé que par Eddie Machen et Zora Folley. Willie, un boxeur scientifique qui possède un superbe jeu de jambes, un jab "éduqué" et une belle défensive, a fait sensation au cours d'une récente tournée européenne. Il ne possède cependant pas un coup du knockout, ce qui a toujours été l'atout principal d'un champion poids-lourd. Il a déclaré ouvertement qu'il est prêt à rencontrer Floyd Patterson n'importe quand et n'importe où pour le titre.

Toweel, membre de la plus illustre famille pugilistique de l'heure, viendrait en Amérique au début de l'année pour entreprendre une campagne, qui, il l'espère, lui permettra d'obtenir un match pour le championnat mondial des poids-légers contre Joe Brown. Willie Toweel est agressif, bon encaisseur et il espère bien donner à sa famille un deuxième championnat, son frère Vic ayant déjà porté la couronne des pugilistes à 118 livres.

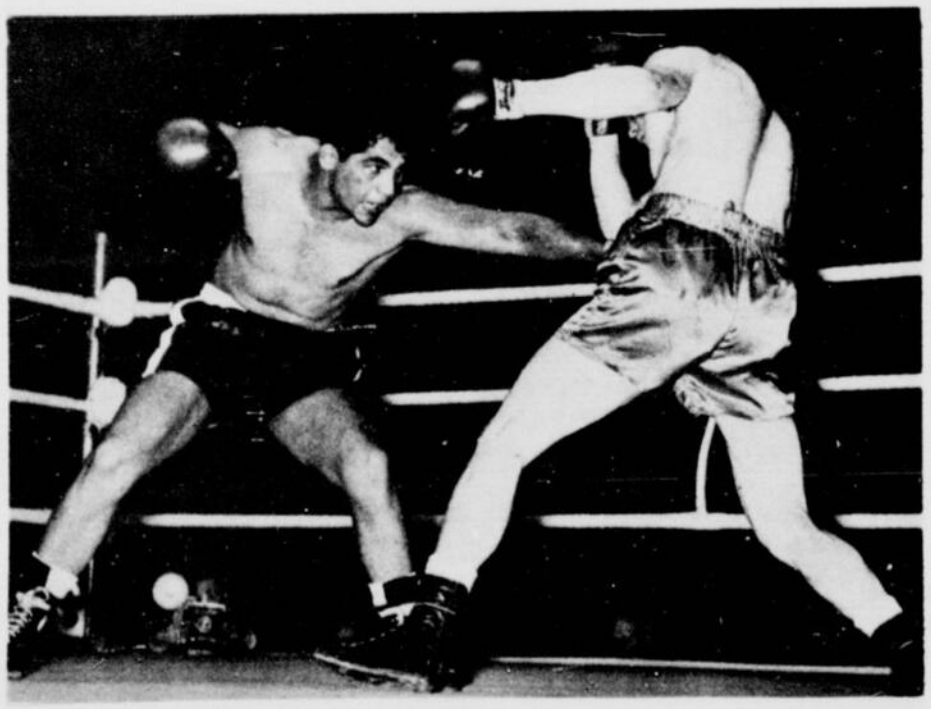
TOUTE LA FAMILLE Toweel s'intéresse à la boxe. Ci-haut, Willie s'entraine avec son frère Alan, qui pour l'occasion porte des gants genre bouclier, pendant qu'un autre frère, Maurice, qui agit comme son gérant, l'observe d'un oeil très attentif.



WILLIE TOWEEL, d'Afrique du Sud, champion poids-léger de l'Empire britannique, est un des meilleurs "espoirs" pour décrocher le titre mondial à 135 livres. Il est le frère de Vic Toweel, ancien roi poids-coq.



WILLIE PASTRANO, jeune boxeur de Nouvelle-Orléans, s'est avéré un des meilleurs aspirants au championnat poids-lourd mondial détenu par Floyd Patterson en connaissant une belle série de victoires au cours de 1957.



A GAUCHE, Pastrano a conquis l'admiration des fervents de boxe scientifique à Londres récemment en triomphant par décision facile de Dick Richardson. Ci-haut, il place un crochet au corps de l'Anglais.

CINÉMA

Vous pigez?

Eddie Constantine, l'Américain dont un heureux hasard a fait une grande vedette française, est Lemmy Caution du F.B.I. Il est aussi désinvolte et plus Don Juan que jamais. "Vous pigez" est un film français réalisé par Pierre Chevalier d'après le roman de Peter Cheney. Il est réalisé par Constantine, Maria Frau, Yorick Royan, François Perrot, Roger Hanin, René Blancard, Nadine Tallier, Irène Tunc. L'agent du service secret est lancé aux trousses d'une bande organisée qui vient de kidnapper un savant, inventeur d'une machine à fabriquer des diamants . . . Autour de lui s'organise la ronde habituelle: jolies filles aguichées, durs puncheurs, revolvers, yachts, torpedos.



LEMMY épingle la rosette de diamant à la blouse de Maria Frau, une des jolies filles au milieu desquelles évolue le désinvolte bourreau des coeurs.



LE SOURIRE AUX LÈVRES, Lemmy Caution présente les armes à un rude adversaire qu'il saura déjouer comme il saura triompher de tous les obstacles.



ATTIRÉ dans un guet-apens, Lemmy est laissé pour mort et jeté dans un puits perdu dans la campagne romaine. Un providentiel hasard fait bien les choses.

GRATIS

PROVISION DE 30 JOURS

VITAMINES

MINÉRAUX et AMINO-ACIDES

Formule nutritive complète et sûre

25 ingrédients éprouvés—11 vitamines (y compris B12 et acide folique), 11 minéraux, choline, inositol et méthionine—GRATIS POUR VOUS



POUR vous prouver les remarquables avantages du Plan Vitasafe . . . nous vous enverrons, sans frais, une provision gratuite de 30 jours de CAPSULES éprouvées VITASAFE, afin que vous puissiez constater par vous-même une amélioration après quelques jours d'essai!

Une seule de ces capsules par jour procure autant ou plus de vitamines, comprises dans cette formule complète, que la plupart des personnes bien nourries n'en absorbent dans un repas équilibré. D'après nos habitudes modernes de d'alimentation, *un régime équilibré* est rare parce que les vitamines sont des substances fragiles, facilement détruites dans les aliments, par la cuisson, la conservation, la congélation, la mise en conserve, et même l'exposition à l'air et à la lumière. C'est pourquoi les personnes bien nourries, sont parfois sous-alimentées.

Pourquoi cette offre sensationnelle!

Nous vous offrons cet essai de 30 jours de CAPSULES VITASAFE parce que tant de personnes ont déjà essayé ces CAPSULES VITASAFE avec d'excellents résultats . . . et nous ont écrit pour nous dire qu'elles se sentaient tellement mieux après un court essai . . . que nous sommes convaincus que vous aussi, vous éprouverez cette même sensation de bien-être après un essai semblable.

Nous en sommes si sûrs, que nous sommes prêts à épauler nos convictions de notre propre argent. Il ne vous en coûte pas un sou! Vous ne risquez rien! Nous prenons *à notre compte* les frais et les risques!

Le prix de détail normal pour de telles capsules de vitamines serait $5.00. Pourtant, vous obtenez *gratuitement* une provision de 30 jours de CAPSULES VITASAFE! Voici pourquoi!

Nous sommes prêts *à vous donner* une provision de 30 jours de nos CAPSULES VITASAFE afin que vous découvriez par vous-même le besoin que vous avez d'une formule nutritive complète, parce que nous sommes tellement sûrs que ces capsules peuvent vous aider à retrouver une nouvelle vigueur et une nouvelle source d'énergie!

Pourquoi VOUS avez peut-être besoin de ces capsules complètes et sûres

Votre propre médecin vous dira que les savants ont découvert qu'une provision quotidienne de vitamines et de minéraux, sous une forme ou une autre, est absolument indispensable à votre bien-être. Certains obtiennent ces vitamines et minéraux essentiels par la nourriture, mais *nombreux* sont ceux qui n'en absorbent pas suffisamment. Si vous vous fatiguez facilement . . . si vous travaillez sous tension, si vous avez plus de 40 ans, ou encore si vous êtes soumis à la fatigue de voyages, aux soucis et autres inquiétudes . . . vous êtes probablement de ces personnes qui ont besoin d'un surplus de vitamines. Dans ce cas, les CAPSULES VITASAFE sont peut-être ce qu'il vous faut—*parce qu'elles contiennent la formule nutritive fréquemment recommandée aux personnes de cette catégorie!*

Dépensez-vous $5.00 et plus chaque mois pour des vitamines? Changez-vous souvent de formule pour trouver les vitamines les mieux adaptées à vos besoins nutritifs et à votre bien-être? Eh bien, *finis* les à-peu-près! *Voyez* cette occasion unique! *Lisez* cette offre remarquable!

Ces capsules sont complètes et sûres . . . et leur formule nutritive a déjà aidé des milliers de personnes déprimées et fatiguées, qui souffrent d'une déficience que cette formule peut combler!

Efficacité et pureté GARANTIES!

Dans la colonne de droite, vous pouvez voir les ingrédients contenus dans les CAPSULES VITASAFE. Chacun de ces ingrédients a été scientifiquement dosé pour satisfaire aux exigences des personnes qui ont besoin d'une formule nutritive spéciale. Comme vous le savez, sans doute, la fabrication de vitamines est rigoureusement régie et l'étiquette doit mentionner la quantité exacte de chaque vitamine et de chaque minéral.

Cela signifie que la pureté de chaque ingrédient et les conditions hygiéniques de fabrication sont soigneusement contrôlées pour votre protection! Cela signifie aussi que lorsque vous prenez les CAPSULES VITASAFE, vous êtes *sûr* d'avoir exactement ce que l'étiquette indique . . . et que vous recevez des ingrédients *purs* dont les effets bienfaisants ont été prouvés maintes et maintes fois.

Non seulement vous recevez *gratuitement* une provision d'un mois afin de vous convaincre de *l'efficacité* de ces capsules, mais voyez aussi ce qui vous est offert—sans aucun risque de votre part!

Ce plan réduit de moitié le prix des vitamines!

Avec nos vitamines gratuites, vous recevez aussi tous les détails sur les bienfaits d'un remarquable nouveau plan qui vous procure régulièrement la plupart des vitamines et minéraux dont vous avez besoin. Grâce à ce plan, vous pouvez recevoir vos vitamines et minéraux frais sortis de l'usine et à un prix vous *économisant* jusqu'à *50%* du prix de détail ordinaire!



Chaque capsule quotidienne contient:

Vitamine A	10,000 unités int.
Vitamine D	2,000 unités int.
Vitamine C	75 mg
Vitamine B1	3 mg
Riboflavine (Vitamine B2)	2.5 mg
Vitamine B6	1 mg
Vitamine B12	3 mcg
Niacinamide	40 mg
d-pantothénate de calcium	5 mg
Vitamine E d'un conc. d'acétate d-alpha tocophéryl	10 U.I.
Acide folique	0.5 mg
Calcium de phosphate bicalcique	50 mg
Phosphore	38.7 mg
Fer	30 mg
Cobalt	0.04 mg
Cuivre de sulfate cuivrique	0.45 mg
Manganèse	0.5 mg
Molybdène	0.1 mg
Iode	0.075 mg
Potasse	2 mg
Zinc	0.5 mg
Magnésium	3 mg
Bitartrate de choline	31.4 mg
Inositol	15 mg
dl-méthionine	10 mg

Comparez cette formule avec n'importe quelle autre!

Formule Spéciale pour Femmes également disponible. Pointez-la si vous la désirez.

Frais sortis de l'usine

Vous n'avez donc pas à sortir pour aller acheter ces vitamines à un prix de détail élevé. Notre plan vous permet de recevoir une provision de 30 jours de vitamines, chaque mois, régulièrement, sûrement, et venant directement de l'usine à vous, pour $2.78 seulement—ou jusqu'à 50% de moins que le prix de détail ordinaire. ATTENDEZ POUR PRENDRE UNE DECISION—vous n'êtes nullement obligé d'acheter quoi que ce soit de nous.

Voici comment vous pouvez obtenir cette provision de 30 jours, et vous renseigner au sujet de ce remarquable nouveau plan.

COMMENT LE PLAN VITASAFE VOUS ÉCONOMISE DE L'ARGENT

En recevant votre provision gratuite de 30 jours de vitamines, vous ne prenez aucun engagement d'acheter *quoi que ce soit.* Une carte postale est jointe à l'envoi. Si, après trois semaines d'essai, vous n'êtes pas entièrement satisfait de vos capsules Vitasafe, retournez-nous la carte postale. Sinon, nous vous enverrons tous les mois, sans aucune démarche de votre part, une provision de vitamines, aussi longtemps que vous le désirez, au prix économique de $2.78 par mois.

Remplissez ce coupon "sans-risque" dès aujourd'hui!

VITASAFE PLAN (Canada) Ltd., Dept. LPA-18A
394 Symington Avenue, Toronto 9, Ont.

Oui, j'accepte votre offre généreuse, sans risque, du Plan Vitasafe, telle qu'annoncée dans "La Patrie".
Veuillez m'envoyer GRATIS ma provision de 30 jours de Capsules Vitasafe (formule complète), comme pointé ci-dessous:

☐ Formule pour Hommes ☐ Formule pour Femmes

Ci-joint 25¢ (monnaie ou timbres) pour frais d'emballage et de poste.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ **Prov.** _____

Cette offre ne s'adresse qu'à ceux qui n'ont pas encore profité de ce généreux essai. Une seule provisions d'essai par famille.



N'ATTENDEZ PAS, ÉCRIVEZ AUJOURD'HUI!

Remplissez simplement ce coupon et postez-le-nous dès aujourd'hui. Nous vous enverrons sans tarder une provision mensuelle *gratuite* de CAPSULES VITASAFE, ainsi que les renseignements sur ce plan. Pendant votre période d'essai, vous constaterez si oui ou non, vous désirez bénéficier de ces vitamines et de l'économie sensationnelle que vous offre VITASAFE. Dans tous les cas, vous recevrez gratuitement votre provision de 30 capsules VITASAFE, pour une période d'essai d'un mois.

Toutefois, la quantité de capsules que nous pouvons offrir gratuitement étant limitée, nous vous prions d'agir promptement. Vous ne risquez rien. Vous ne payez rien. Ne manquez pas cette occasion unique. Remplissez ce coupon et postez-le dès aujourd'hui.

VITASAFE PLAN (CANADA) LTD. 394 Symington Ave., Toronto 9, Ont.

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Montréal, le 26 janvier 1958

LA MAISON

Par Rex Desmarchais

Dans une rue étroite, au coeur d'un quartier populaire de Montréal, c'était une maisonnette en briques d'un étage. Elle comportait deux logis de quatre pièces chacun, l'un au rez-de-chaussée, l'autre à l'étage. En 1955, lors de la percée d'une grande autoroute, elle avait failli être emportée. Elle avait échappé de justesse à la pioche. Maintenant, le danger passé, elle qui comptait une centaine d'années, elle pouvait entreprendre avec confiance son deuxième centenaire. Evidemment, au cours d'un siècle, elle avait subi des réparations et des retouches. Ainsi, ces dernières années, la façade avait été restaurée, l'intérieur un peu modifié. Toutefois, fidèle à ses origines, elle gardait sa forme et son caractère d'époque. Son ancienneté ne pouvait faire doute.

A vrai dire, la maison avait peu de valeur et d'attrait. Une petite maison comme il en subsiste des centaines dans la métropole, et sise dans un quartier déchu.

Un homme, pourtant, était obsédé par cette maison insignifiante — laquelle signifiait pour lui le bonheur. Chacun se taille un bonheur à la mesure de son imagination.

Depuis trente ans, Julien Darquoy rêvait d'acheter la maison de la rue Dautry. Et il rêvait de lui restituer un certain aspect gravé dans sa mémoire avec une précision hallucinante. Durant les vingt années qui suivirent la mort de sa grand-mère Henriette Brévier et la vente de la maison, Julien avait traîné une vie misérable. Evoquait-il ces années, chacune lui rappelait des échecs, des chagrins, des déceptions, des humiliations. Il lui fallait remonter à son enfance dans la maison de la rue Dautry pour retrouver avec ivresse le souvenir de jours heureux. Alors, il revoyait un enfant qui souriait et avait une naïve confiance en la vie. Deux divinités tutélaires veillaient jalousement sur lui, l'enveloppaient d'amour, le couvraient d'une toute-puissante protection: deux petites vieilles, la grand-mère Henriette et sa soeur cadette, la grand-tante Marceline.

Julien n'avait guère connu son père et sa mère. Il avait à peine cinq ans lorsque le ménage de ses parents se disloqua. Il ne conservait d'eux qu'une vague image. Depuis sa naissance, il avait presque toujours vécu chez sa grand-mère et lorsque ses parents se séparèrent pour de bon, Henriette Brévier le recueillit. Plus tard, à la mort de sa grand-mère, de bonnes âmes lui apprirent que son père, toute sa vie, avait sacrifié au Bacchus des tavernes et sa mère, au Priape des carrefours. Devant ces révélations, Julien s'était dit: "C'est gai! Je dois avoir de drôles d'hérédités!" Et il crut comprendre pourquoi, depuis quelques années, il se sentait irrésistiblement poussé vers l'alcool et la chair.

Jusqu'à la mort de sa grand-mère, Julien avait fait des études convenables et vécu décemment. Aidé par son milieu, il avait eu la force de résister à ses impulsions. Soudainement, il se trouva seul et devant **rien.**

On enterra sa grand-mère, sa grand-tante dut se réfugier dans un hospice, la maison de la rue Dautry fut vendue. Et le jeune homme venait d'apprendre qu'il était fils d'un ivrogne et d'une putain! Il se sentit écrasé, perdu. Etudes, ambitions, principes, tenue, tout ficha le camp. A vingt ans, il ne savait rien faire et n'avait le goût d'entreprendre quoi que ce soit. Il vécut d'emplois éphémères, de vagues bricoles, de pauvres combines. Enfin, il ne mourut pas. Certains jours, il allait à la soupe publique, couchait, l'été, sur des bancs de square, l'hiver, dans d'immondes refuges. Voûté, sale, la barbe hirsute, les vêtements en lambeaux, il n'était plus qu'une loque que charrie le cours de la vie. Durant de longues périodes, il plongeait dans la bière et les aberrations sexuelles. Ces abandons le laissaient désemparé, hébété. Peu à peu, il reprenait conscience. Alors, sa vie lui semblait tellement abjecte et absurde, qu'il allait sur un pont, au-dessus du fleuve, avec l'idée de piquer une tête, d'en finir une bonne fois. Longtemps, il se penchait sur le garde-fou et regardait l'eau jusqu'à en avoir la nausée. Qu'est-ce qui le retenait? La lâcheté, bien sûr, une répugnance animale devant la mort. Autre chose aussi. Le souvenir de la maison de la rue Dautry, confondu avec le souvenir de sa grand-mère et de sa grand-tante. La maison existait toujours. Plusieurs fois par semaine, de jour ou de nuit, il passait devant. Mais, crainte d'attirer l'attention, il n'osait s'arrêter et la contempler à loisir, comme il aurait voulu. Il passait, craintif, honteux, regardant de biais. La maison l'obsédait. Peu à peu, une idée de fou? s'était emparé de sa tête: il s'imaginait que s'il possédait et habitait de nouveau la maison; s'il lui redonnait exactement son aspect d'autrefois, **le passé ressusciterait.** Dans le décor scrupuleusement reconstitué, sa grand-mère renaîtrait et lui, Julien, il redeviendrait l'enfant des jours heureux. Il caressait amoureusement cette folle idée; il y puisait consolation et réconfort. Elle lui permettait de ne pas perdre pied tout à fait. Aussi longtemps que la maison resterait debout, il aurait, lui, une raison de demeurer vivant.

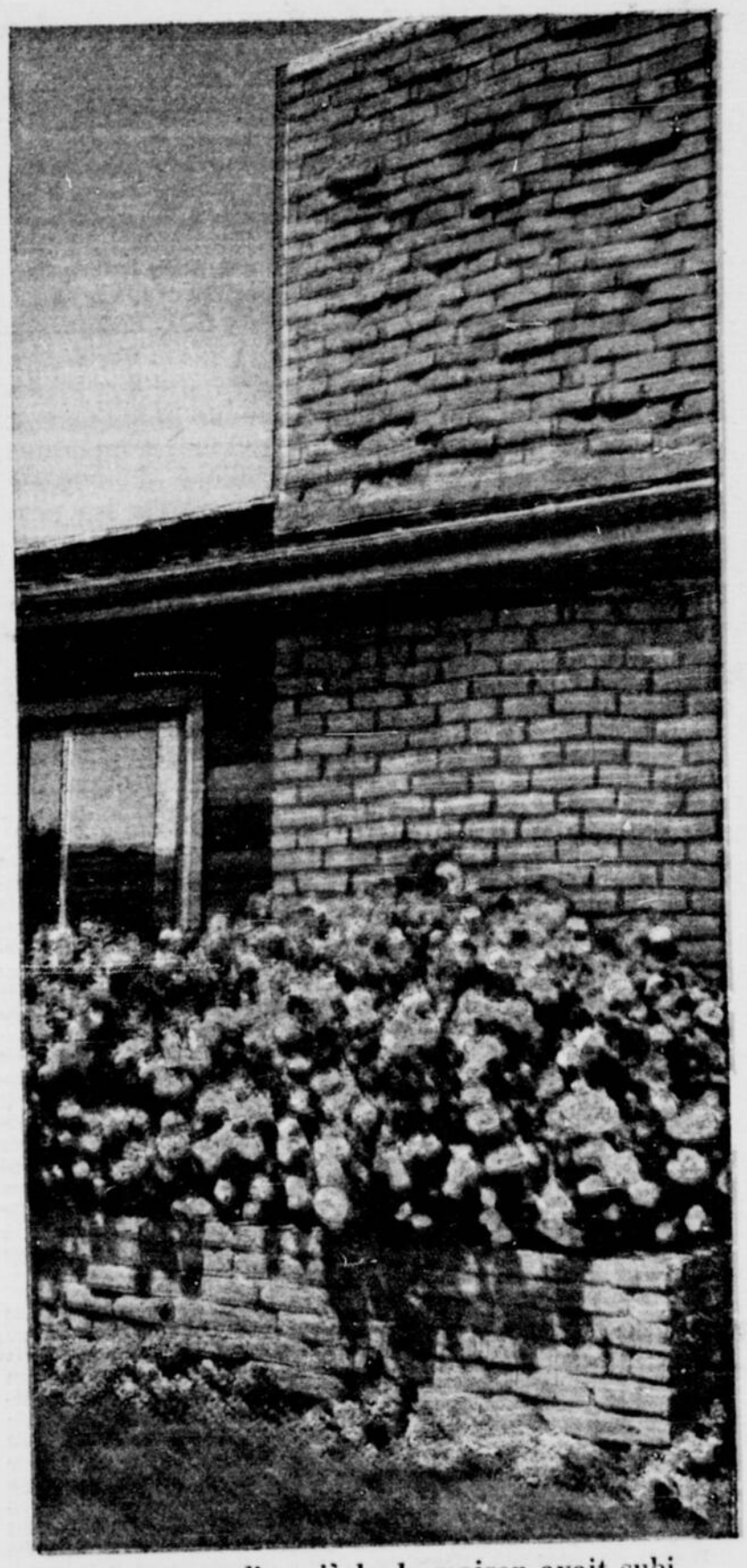
Au cours d'une trentaine d'années, la maison de la rue Dautry avait changé de mains plusieurs fois. Julien avait suivi de près ces avatars. Au fond, il n'avait eu d'abord aucun espoir raisonnable de pouvoir jamais la racheter. N'ayant pas de quoi manger, se vêtir et se loger où trouverait-il trois ou quatre mille dollars? Somme fabuleuse pour le pauvre hère qu'il était!

★ ★ ★

Vers sa quarantième année, un incident modifia du tout au tout la vie de Julien Darquoy: vaguement mêlé à une affaire de drogue, il échappa par miracle à un long emprisonnement. Il avait fait quelques jours de cellule, durant l'instruction. Ces jours-là, et la terreur qu'ils lui inspirèrent, marquèrent dans sa vie un tournant décisif. Julien comprit qu'il avait besoin de liberté. Un besoin vital. La pauvreté, le dénuement, ce n'est rien quand on est libre de ses mouvements: il vaut mieux crever de faim et de froid que d'être nourri et logé dans une geôle. Du moins, pour Julien Darquoy. Ses onze jours de prison furent pour lui une retraite forcée au cours de laquelle il prit des résolutions. Certes, il n'avait jamais pris de résolutions! Il se dit simplement: "Je travaillerai, je rachèterai la maison. C'est une chose possible." Et, dans une angoisse silencieuse, il attendit la fin de l'instruction. Il avait peu confiance. Pourtant, vers la fin de la onzième journée, il se trouva libre. Il respira un grand coup. Le lendemain, il se renippa et se mit en quête d'un emploi sérieux. Il avait de l'instruction et un bon vocabulaire. Quelques jours plus tard, pour célébrer son quarantième anniversaire de naissance, il put se payer un repas plantureux mais ne prit pas une larme d'alcool. Le lendemain, à huit heures du matin, il était au travail derrière le comptoir d'une quincaillerie. Et c'est avec un sourire charmant qu'il réussit à vendre une serrure au premier client qui se présenta à lui, à huit heures et trente-deux.

★ ★ ★

La Municipalité décida de percer une grande artère qui, au sud, courrait de l'ouest à l'est de la ville. Julien lisait les journaux, écoutait la radio, questionnait à droite et à gauche. Jours, semaines et mois de souffrance. Tantôt abattu, tantôt plein d'espoir, il étudiait les déclarations des autorités civiles. Il éprouvait les sentiments d'un homme courbé sur le lit où la femme aimée se débat entre la vie et la mort. A la pensée que la maison pourrait être démolie, les larmes lui venaient aux yeux, sa poitrine se serrait douloureusement. Enfin, le péril avait disparu, l'autoroute se contentant d'effleurer la maison. Julien qui ne croyait pas et ne pratiquait pas paya, cependant, deux grand-messes pour les âmes du purgatoire. Et il fit une neuvaine à Notre-Dame-de-la-Rédemption.



Au cours d'un siècle, la maison avait subi des réparations et des retouches.

★ ★ ★

A la quincaillerie, Julien Darquoy, employé modèle, mérita vite l'estime du patron. Il avait loué à bon compte une vaste pièce, dans une famille pauvre du sud de la ville. Il se vêtait décemment sans plus et se contentait d'une grossière nourriture. Héroïquement, il avait renoncé à l'alcool et au tabac. Chaque semaine, il économisait une portion importante de son salaire. L'image fixe de la maison orientait toutes ses forces. Il se permettait une seule dépense: lorsqu'il avait du temps libre il hantait les boutiques de regrattier où il dénichait des bibelots, des objets disparates **exactement semblables à ceux qui ornaient et meublaient la maison de sa grand-mère.** Ces acquisitions inestimables, il les rangeait pieusement dans la vaste pièce où il vivait et qui, peu à peu, se transformait en bric-à-brac. Il fréquentait les bibliothèques, consultant avec passion vieux catalogues et magazines. Comme nous l'avons indiqué, Julien se souvenait avec une précision extraordinaire des moindres détails des quatre pièces de la maison. Il revoyait chaque objet, et à sa place exacte. Henriette et Marceline étaient de vieilles femmes ordonnées et soigneuses. Julien se rappelait les cadres aux murs; les motifs, les nuances et les taches de la tapisserie; les coloris et les dessins des prélarts et des tapis. Il n'ignorait rien du contenu des armoires et des tiroirs. Il revoyait avec exactitude les quatre globes de fantaisie des lampes à pétrole (sa grand-mère n'avait jamais voulu de l'éclairage électrique qui lui paraissait une invention diabolique). Aussi, lorsqu'il remettrait la maison **en ordre,** Julien se

——Suite à la 41e page

La vie des LETTRES

COURRIER DES LETTRES

Nos meilleurs historiens se demandent si la France a perdu ou abandonné le Canada

Le second Cahier de l'Académie canadienne-française. — La collaboration de Lionel Groulx, Marcel Trudel, Guy Frégault, Michel Brunet, Claude Galarneau, Victor Barbeau et Jean Bruchési. — Quatre noms s'ajoutent à la collection des classiques canadiens : Paul Le Jeune, Thomas Chapais, Nérée Beauchemin et Jules Fournier.

par Roger DUHAMEL

En lançant son second Cahier, l'Académie canadienne-française honore l'engagement moral qu'elle avait pris à l'égard de ses membres d'assurer la publication régulière d'ouvrages rédigés en collaboration sur les sujets les plus variés. L'éditeur ne recrute pas exclusivement les écrivains au sein de la compagnie, mais il invite tous ceux qui lui paraissent en mesure de participer heureusement au but poursuivi. Formule de sain éclectisme qui concourt à l'intérêt de l'ensemble. Le premier Cahier offrait un inventaire très suggestif des mutiples tendances de la poésie contemporaine. Il en va de même cette fois-ci, où les historiens sont à l'honneur.

Il eût été possible de laisser à chacun le choix d'un sujet particulier ; ainsi en agit-on pour les Cahiers des Dix. Cette liberté comporte des inconvénients, dont le moindre n'est pas la dispersion; on en arrive à un ensemble qui évoque un recueil d'archives commentées. L'Académie a préféré s'en tenir à une seule question : La France a-t-elle perdu ou abandonné le Canada ? Il appartenait au doyen de nos historiens, le chanoine Lionel Groulx, de poser le problème dans toute son ampleur. Ce qu'il a fait, en quelques pages lucides et denses.

Par la suite, Marcel Trudel décrit d'une façon schématique quelles étaient les parties composantes de la Nouvelle-France ; c'est un inventaire précis forcément dépouillé de toute littérature. Avec un grand luxe de détails, Guy Frégault étudie la colonisation du Canada au XVIIIe siècle. Sous le régime français, nous avons connu une évolution normale, bien qu'un peu lente. La conquête par la Grande-Bretagne devait interrompre ce processus : **Dans sa nouvelle colonie, il était naturel qu'elle fît une politique britannique, qu'elle instaurât une économie britannique et qu'elle favorisât l'épanouissement d'une collectivité britannique.** C'est d'un réalisme salubre. Il n'empêche que malgré un climat défavorable, le groupe canadien-français est parvenu à survivre et même à marquer des points.

Michel Brunet signe une très substantielle étude sur la présence anglaise en Amérique. C'est un chapitre d'histoire coloniale fortement documentée, qui nous apprend ce qui se passait dans les treize colonies. Comme tous ceux qui se sont penchés sur ces problèmes, Brunet est bien obligé de reconnaître l'importance capitale du facteur numérique qui a joué en notre défaveur. Il vaut de citer ce paragraphe : **Les jeux étaient faits. Les 65,000 colons du Canada ne pouvaient pas indéfiniment forcer 1,500,000 Anglo-Américains à demeurer cantonnés sur la côte de l'Atlantique. A force de courage et d'audace, mettant habilement à profit leurs alliances indiennes et toutes les faiblesses de leurs rivaux, les Canadiens et la France avaient soutenu un défi qui avait duré deux générations de trop. Si les romans de cape et d'épée ont toujours une fin consolante où l'auteur rétablit l'équilibre entre les faibles et les forts, punit les méchants et récompense les bons, l'histoire est beaucoup plus durement réaliste. La victoire n'est peut-être pas allée aux plus braves et aux plus généreux. Et il n'est pas prouvé que les Canadiens avaient plus de qualités que leurs ennemis ! Mais ce qui est certain c'est que l'Amérique anglaise triompha parce qu'elle était la plus forte.** Ce serait là une vérité de La Palice si on ne l'avait déjà mise en doute.

Après quelques aperçus utiles de Claude Galarneau sur la vie économique en France au XVIIIe siècle, Victor Barbeau aborde un sujet passablement neuf en s'interrogeant sur les sentiments de l'élite intellectuelle à l'endroit de la Nouvelle-France. L'auteur tire parti de sa vaste culture humaniste pour relever les écrivains français dont les écrits ont évoqué la lointaine colonie. De cette enquête, deux faits se dégagent nettement. Le premier, c'est que la majorité des Français ont ignoré à peu près complètement l'existence de la Nouvelle-France, dont il n'était à vrai dire question qu'à la cour et dans les milieux dévots. Le second, c'est que Montaigne donnant le ton sans qu'ils s'en doutent, les soi-disant philosophes du XVIIIe siècle ont tous mené une campagne anticolonialiste dont la Nouvelle-France ne pouvait manquer d'être la victime dans l'esprit d'une certaine élite. On s'en prend à regretter que Barbeau n'écrive pas davantage, autant pour l'élégance de son style que pour la plausibilité de ses propos.

Pour terminer ce Cahier, Jean Bruchési intitule son essai : Le sort des armes. Il a le mérite de situer ce combat nord-américain dans le contexte des conflits européens, dont il apparaît en effet arbitraire de le détacher. Avec beaucoup de modération, il redresse cette erreur selon laquelle la France aurait cédé à la légère son territoire d'outre-Atlantique. S'il ne dissimule pas les fautes et les erreurs du gouvernement royal, Bruchési émet cette idée raisonnable : **Par le traité de Paris, le Canada cessait d'être une colonie française, conséquence de la conquête et de l'action brutale de l'étranger, non point résultat d'un abandon systématique et voulu, dans le sens d'une désertion.**

Ces quelques paragraphes permettent peut-être de se rendre compte de la richesse de cet ouvrage (qu'on peut se procurer en s'adressant au 535 de la rue Viger, à Montréal). Comme il arrive inévitablement dans ce genre d'entreprises collectives, il se produit parfois des répétitions, mais elles sont mineures et ne nuisent en rien à l'intérêt de l'ensemble. Ajoutons que la qualité du papier et de la présentation typographique en fait presque un livre de luxe. La collection des Cahiers de l'Académie canadienne-française deviendra bientôt la fierté des bibliophiles.

* * *

Quatre nouveaux volumes s'ajoutent à la collection des classiques canadiens inaugurée par Fides. On connaît la formule: quelques pages d'introduction par un spécialiste, une notice biographique et bibliographique, un choix de textes brièvement commentés et situés dans le cadre historique ou intellectuel où ils ont pris naissance. Nous avons déjà souligné l'intérêt de cette initiative. On met d'excellents instruments de travail à la portée des étudiants et même de ceux qui ne le sont plus.

Le Père Léon Pouliot, S.J., est l'un de nos contemporains qui s'est davantage penché sur les Relations des Jésuites. Il était donc tout désigné pour nous présenter le Père Paul Le Jeune, l'un de ses confrères du XVIIe siècle, qui fut le premier rédacteur de ce vaste monument, véritable mine où tous nos historiens ont puisé tour à tour des renseignements. Jean-Charles Bonenfant écrit quelques pages très pertinentes sur Thomas Chapais ; il se situe à égale distance du dénigrement et du dithyrambe. C'est la position intellectuelle qui s'impose dans les circonstances.

On ne voit pas qui mieux que le Trifluvien Clément Marchand aurait pu analyser avec autant de subtilité et de largeur de vues la poésie de Nérée Beauchemin. Ce qu'il a bien mis en lumière et ce qui devait l'être, c'est que le poète de Yamachiche, par son art délicat et appliqué, se détache du peloton de ses contemporains et annonce des recherches esthétiques nouvelles. Après avoir consacré à Jules Fournier un solide bouquin, rien n'était plus facile pour Adrien Thério de le résumer en quelques paragraphes. Le choix des extraits est excellent et nous invite à relire **Mon Encrier** ; Fournier a cet avantage de n'avoir pas vieilli.

Un nouveau manuel de littérature

Nous ne comptons aucune histoire de la littérature canadienne-française ; il est vrai que Jules Fournier soutenait que cette littérature n'existe pas, au moment même, paradoxe amusant, qu'il préparait, de concert avec Olivar Asselin, une anthologie de nos poètes. Nous devons nous rabattre ou sur des monographies souvent difficiles à se procurer ou sur des manuels aussi succincts que démodés.

Cette constatation, difficile à contredire, a poussé le Père Samuel Baillargeon, rédemptoriste, lui-même professeur de lettres, à entreprendre la rédaction d'un ouvrage d'envergure. Le résultat s'intitule *Littérature canadienne-française* (Fides, Montréal 1957 ; sans doute pour de louables motifs d'économie, l'éditeur s'est dispensé de me faire tenir cet ouvrage). Comme l'explique l'auteur, il s'agit d'un manuel élaboré, destiné aux élèves de l'enseignement secondaire.

Du manuel, il offre les divisions rigoureuses imposées par les exigences pédagogiques. La notice consacrée à chaque auteur est suivie d'un texte commenté susceptible d'aider le professeur dans sa tâche. Toutefois, certains jugements personnels dépassent le genre catalogue de la plupart des manuels. Pour ma part, je ne tiens nullement grief à l'auteur de s'être dégagé de ces nomenclatures sèches et indifférentes qui ne captent guère l'attention des étudiants.

Il a également compris qu'une littérature n'est pas de la nature des champignons, qu'elle n'obéit pas aux lois aveugles de la génération spontanée. Avant d'amorcer l'étude d'une période donnée, il procède à une brève revue d'histoire politique, économique et intellectuelle afin de situer le climat général de l'époque qui n'a pu manquer d'exercer une influence, consciente ou subie, sur les littérateurs. Les spécialistes pourront prétendre que ces résumés sont superficiels ; sans doute, mais il était inévitable qu'il en fût ainsi et il ne s'agissait que de rafraîchir la mémoire et de faciliter la concordance des événements et des œuvres.

Il est évident que cette *Littérature canadienne-française*, malgré la bonne volonté de l'auteur, ne fera pas l'unanimité ; ce serait demander l'impossible. D'aucuns lui reprocheront peut-être d'avoir écarté de vieilles gloires poussiéreuses ; à mon avis, il aurait pu sans aucun dommage se montrer plus sévère. Je m'étonne de certaines exclusions et je n'en fournirai qu'un seul exemple : le nom de Rex Desmarchais, indispensable à l'origine de notre roman d'analyse psychologique, n'est même pas mentionné. La répartition de l'espace demeure aussi sujette à caution ; comment raisonnablement expédier Robert Elie et André Langevin en quelques lignes, quand d'autres, que je ne nommerai pas, bénéficient d'une photographie, d'une biographie et d'une étude d'ensemble ?

Sur les jugements de valeur, j'ai peu de chose à dire. Ceux du Père Baillargeon ne sont pas toujours les miens, et dix, vingt personnes pourraient en dire autant et avec autant de raison. C'est affaire forcément subjective. On doit néanmoins reconnaître l'exemplaire probité intellectuelle de l'auteur. Il se maintient toujours au-dessus des préjugés, ne visant qu'à être juste.

Les textes retenus me font parfois grincer les dents. A quoi bon mettre sous les yeux des élèves des extraits aussi dépourvus d'intérêt et d'art ? On doit cependant noter la difficulté considérable de l'entreprise. Pour éviter de présenter un ouvrage encombrant qui aurait facilement comporté plus de mille pages, il a fallu ramener ces extraits à la portion congrue : quelques paragraphes d'un roman, quelques vers d'un poème. Il appartiendra donc au professeur de compléter.

Rendons hommage au Père Baillargeon du but poursuivi. Il y a partiellement atteint et c'est déjà beaucoup. Son manuel est actuellement le meilleur qui soit à notre disposition. Il lui appartiendra au cours des années de lui apporter certaines améliorations. Mais la base est solide.

Roger Duhamel

Notules

SOULIGNER — L'usage s'est établi à la radio d'Etat de remplacer les vieux verbes: dire, déclarer, affirmer, prétendre par **souligner.** Les politiciens, les diplomates, les gens d'affaires, les sportifs **soulignent** que... alors qu'en fait ils se sont simplement contentés de **déclarer que...** René Georgin **(Pour un meilleur français)** met ce néologisme inutile et prétentieux dans le même panier que le **contexte,** les **impératifs, un préalable, réticent** (au sens de réservé), **se vouloir, authentique, valable, crucial, psychose, programmation, contracter,** etc.

* * *

TANT... QUE — On doit dire (Cf Adolphe V. Thomas — **Dictionnaire des difficultés de la langue française**) "il s'accommode tant du courant continu que du courant alternatif (et non qu'alternatif); il traite ce sujet tant au point de vue politique qu'au point de vue économique (et non qu'économique). Ici comme en France, la tendance est de supprimer le second point de vue, et c'est fautif.

Tant que peut marquer un certain rapport, une certaine proportion entre les êtres dont on parle. Exemples: les auteurs tant anciens que modernes; je le sers tant pour lui que pour me faire plaisir (Cf Maurice Grevisse — **Le bon usage**).

FEEDER — Accompagné généralement du mot **main,** ce terme désigne, aux Etats-Unis et en Angleterre, une ligne de transport d'électricité qui va directement du centre d'alimentation au centre de distribution sans qu'aucun prélèvement d'énergie ne soit pratiqué en cours de route. Longtemps employé en France, il est aujourd'hui en régression. L'industrie de la distribution de l'électricité lui a substitué **artère.**

Dans le cas du gaz, on emploie **conduite, canalisation de transport** et **pipeline.**

La tête bien faite



Propos sur l'éducation par le Dr Louis-Philippe AUDET

LE FOYER ET LES BESOGNES SCOLAIRES

Le rôle primordial de l'école est de former l'enfant, de développer harmonieusement toutes ses facultés; autrement dit, l'instruction dispensée selon les programmes officiels, doit conduire à l'EDUCATION, et le jeune homme, au terme de ses études, devra avoir non seulement la **tête bien pleine,** mais surtout **bien faite.** Pour que ce travail s'accomplisse en profondeur, il faudra, durant les années de l'enfance et de l'adolescence, savoir brider la légèreté inhérente au jeune âge et entraîner graduellement les esprits à concentrer leur ATTENTION sur l'objet de l'enseignement scolaire.

L'école exerce une influence décisive dans la préparation à l'avenir; toutefois, il ne faudrait pas sous-estimer la part qu'y doit prendre la famille. Trop souvent, en effet, les parents, — du moins quelques-uns — s'imaginent que leur tâche est finie à l'heure où les enfants franchissent le seuil de l'école. C'est là une grave erreur, car la responsabilité première de l'éducation repose sur les parents. Ceux-ci ne pouvant pas, pour diverses raisons, dispenser toute l'instruction et toute l'éducation nécessaires pour la vie, délèguent une partie de leurs pouvoirs aux éducateurs de profession. Ils ont le devoir, cependant, de s'intéresser de très près à l'oeuvre qui se poursuit et même d'y collaborer le plus étroitement possible. Il ne sera donc pas inutile de dire quelques mots sur le travail à la maison, autrement dit sur la collaboration du foyer aux besognes scolaires.

LE BEAU ET LE BON TRAVAIL

Chacune de nos maisons devrait être organisée en foyer d'activité laborieuse. La flamme de l'amour, réglée, ordonnée, lumineuse et chaude, doit y brûler, ardente et vive. L'enfant doit sans cesse avoir sous les yeux l'image de travaux appliqués et bien faits; dès l'éveil de son esprit, il doit comprendre que le travail est une très belle chose, une chose si belle qu'on l'aime, qu'on l'honore et qu'on l'entoure même d'une espèce de culte.

Chaque foyer devrait avoir la tradition du BEAU et BON TRAVAIL, BIEN FAIT. Cela rappelle l'attitude de Péguy admirant cette "piété de l'ouvrage bien fait, poussée, maintenue jusqu'à ses plus extrêmes exigences. J'ai vu toute mon enfance, continue-t-il, rempailler des chaises, exactement du même coeur, et de la même main, que ce peuple avait taillé ses cathédrales... Ces ouvriers ne servaient pas. Ils travaillaient. Ils avaient un honneur absolu, comme c'est le propre de l'honneur... Leur travail était une prière. Et l'atelier était un oratoire". (**L'Argent,** III, 388-391). Par leur exemple, les parents doivent montrer à leurs enfants que le travail n'est pas un ennemi, ni un étranger indiscret, mais bien plutôt qu'il est nécessaire à la grandeur de la vie et à la noblesse des âmes. Leur attitude doit en être une de vénération, d'amour et d'accueil enthousiaste.

L'ORGANISATION DES HEURES D'ETUDES

Les activités du foyer ne doivent pas constituer un obstacle systématique aux devoirs scolaires de l'enfant; c'est ici qu'il faut une collaboration des plus compréhensives avec l'école. Bien plus, les parents doivent imposer un règlement fixe qui détermine l'heure où commence l'effort de l'attention intellectuelle. A mesure qu'il grandit, il convient de faire comprendre à l'enfant la raison des choses, il faut lui expliquer le pourquoi des devoirs qui nous attendent aux carrefours de la vie, il faut aussi lui montrer la beauté du travail, ce grand ami, parce qu'il grandit l'homme et qu'il est la plus belle chose. Cette initiation se gardera bien d'utiliser le dressage par le morceau de sucre ou par le fouet: ce sont des méthodes condamnables parce que non formatrices. Les enfants s'attachent généralement aux travaux bien adaptés à leur âge et à leur nature et cela est facile à comprendre: l'attrait de l'inconnu, la surprise de la nouveauté, l'émulation du succès, la fierté de savoir et de l'affirmer, le sentiment de la personnalité grandissante, tout le stimule au travail. Ne convient-il pas que l'habileté de l'éducateur utilise tous ces dynamismes pour l'attacher davantage à sa tâche et à toutes ses modalités.

S'INTERESSER AUX ETUDES DE L'ENFANT

Parents qui me lisez, demandez-vous si vous prêtez toute l'attention qu'il faut aux succès et aux insuccès de vos enfants... Et cependant, combien cette attention est nécessaire! Quel cas faites-vous des bulletins mensuels? Vous donnez-vous la peine d'étudier par le détail chacune des notes et d'en tirer des leçons utiles pour les mois à venir?

Il faut à tout prix s'intéresser aux études de nos enfants, il faut les suivre dans tous les détails avec une curiosité affectueuse, il faut savoir partager leurs émotions, leurs désirs et leurs ambitions, il faut comchagrins et nous réjouir de leurs prendre leurs anxiétés, leurs joies naïves. Tous ces gestes, toutes ces attitudes supposent chez nous de la jeunesse d'âme: il faudra, en effet, pour être de vrais éducateurs, nous rajeunir peut-être de trente ans! "S'intéresser, affirme le P. Charmot, c'est redevenir enfant pour élever l'enfant jusqu'à la maturité". Ne l'oublions pas, l'intérêt, en pédagogie, c'est le commencement de la sagesse.

EN GUISE DE CONCLUSION...

L'instruction de nos enfants ne se fera pas cependant sans efforts. "La grande affaire, affirme Alain, dans son beau livre **Propos d'Education,** est de donner à l'enfant une haute idée de sa puissance et de le soutenir par des victoires... Le défaut de ce qui est intéressant par soi, c'est qu'on n'a pas de peine à s'y intéresser, c'est qu'on n'apprend pas à s'y intéresser par volonté. Et non seulement l'enfant doit être capable de vaincre l'ennui et l'abstraction, il doit aussi savoir qu'il en est capable; c'est là-dessus qu'il faut mettre l'accent et ce n'est qu'appliquer à la culture de l'esprit le principe qu'on ne peut oublier quand on enseigne la gymnastique". Essayons donc cette rude méthode, et nous verrons sans doute aussitôt une belle ambition, une ambition d'esprit s'emparer de nos enfants.

Il n'appartient pas aux enfants, non plus qu'aux parents de faire un choix entre les matières "prétendues" intéressantes et les autres "prétendues" ennuyeuses. Le véritable éducateur s'efforce de chasser l'ennui en faisant comprendre qu'il se rencontre parfois des tâches difficiles qui, si on le veut bien, ne manquera pas d'intérêt...

PROBLEMES DU COURRIER

L'étude de l'archéologie

Une correspondante de Montréal m'écrit:

"J'ai un fils de 12 ans qui aimerait devenir "archéologue". J'aimerais savoir quelles études il devrait poursuivre pour atteindre son but. Dans le moment, il est en septième année et réussit bien... (suivent quelques précisions sur l'état financier de la famille). Les études classiques sont-elles nécessaires pour atteindre cet idéal?"

Rép.: Je veux tout d'abord faire remarquer à cette correspondante que les seules réponses aux lettres qui me sont adressées viennent par le truchement de cette rubrique dans La PATRIE DU DIMANCHE: il est donc inutile d'attendre une réponse personnelle.

L'archéologue, si je ne m'abuse, doit posséder une solide culture générale, des connaissances étendues en histoire, bien souvent la maîtrise de plusieurs langues étrangères. Bref, il est bien difficile d'imaginer un tel spécialiste qui n'aurait pas fait tout d'abord le cours secondaire classique (latin-grec), des études très poussées dans un Institut d'Histoire et de Géographie, quelques années de spécialisation dans le domaine de langues et même des études post-graduées dans une institution qui dispense le cours destiné à préparer des **archéologues.**

Comme suggestion pratique, le jeune homme en question devra, après sa septième, entreprendre son cours classique: c'est pour lui, la première étape sur le chemin de son idéal.

Adressez vos questions ou commentaires à:

Dr Louis-Philippe AUDET,
B.P. 54, Station B, Montréal 2.

La criminalité

HOLLYWOOD. — Des dents irrégulièrement plantées sont la plupart du temps responsables de la criminalité juvénile, a déclaré un célèbre médecin de Californie. Elles sont à l'origine d'une difformité faciale et provoquent chez les jeunes un sentiment de révolte contre la société, sentiment dont ils ne sont dès lors qu'en partie responsables.

Comme en avion

CHICAGO. — Les tabourets d'un bar sont si élevés, qu'une ordonnance de police, à la suite de plusieurs accidents, a mis en demeure le directeur de l'établissement de les munir d'une ceinture de sûreté.



Soyez en forme par la CULTURE PHYSIQUE avec NIK KEBEDGY

Exercices pour le siège

Bien que l'homme soit en général moins sujet que la femme à l'empâtement de la région du siège, l'un et l'autre devraient se rappeler que si des muscles fessiers se relâchent, s'amollissent ou se laissent infiltrer de graisse, c'est toujours un indice de mauvaise condition physique.

Evidemment, on ne risque pas de tomber malade simplement parce qu'on a un siège un peu trop gros ou trop mou! Et il est certain que les muscles fessiers ont pour la santé et la bonne forme une moins grande importance que les muscles abdominaux, par exemple. Mais il n'en reste pas moins qu'en plus du problème de l'esthétique (ceux qui prétendent s'en moquer s'en préoccupent souvent plus qu'ils ne veulent l'avouer!), nous ne pouvons nous payer le luxe de laisser s'endormir ou se déformer des muscles qui ont été construits pour être forts... et le rester, mais qui pâtissent souvent plus que les autres de notre vie trop sédentaire.

Là où le muscle est fort et ferme, il n'y a pas de place pour les amas de graisse et la chair ne peut prendre ces formes massives et gélatineuses qui font le désespoir des tailleurs et des couturières, incapables, malgré tous leurs trucs vestimentaires, de masquer ces horreurs.

EXERCICES POUR LA REGION DU SIEGE

Comme les contractions les plus énergiques des muscles fessiers se font lorsque la jambe est lancée vers l'arrière et lorsqu'on se relève d'une position accroupie, ce sont ces mouvements qui seront à la base des exercices indiqués.

1er exercice.— En appui facial, c'est-à-dire le corps rigide, appuyé au sol sur les mains et les pointes des pieds seulement, bras tendus, ramenez une jambe fléchie sous vous, en portant le genou jusque contre le ventre. De cette position, changez la jambe alternativement ou en vous soulevant juste assez haut au dessus du sol pour permettre aux jambes d'inverser leur position sans toucher le sol. Le mouvement ressemble donc à une sorte de ruade alternative, l'atterrissage des pieds étant fait avec souplesse et la jambe arrière étant toujours allongée le plus loin possible. Respiration alternative très profonde, car l'exercice est vite essoufflant!

Variante : Le même mouvement, mais avec les deux jambes ramenées sous le ventre et lancées ensemble vers l'arrière. Ici, expirer au moment de la flexion des jambes, et inspirer durant leur extension.

2e exercice. — Sauter alternativement en position fendue très ouverte, c'est-à-dire une jambe étant portée en avant, le genou un peu fléchi, et l'autre étant lancée tendue, très loin en arrière, sur la pointe du pied, le talon levé.

Ici aussi, respirer très à fond et alternativement pour prévenir l'essoufflement.

3e exercice. — Si les deux exercices précédents sont trop pénibles parce que la condition générale a été négligée, parce que le souffle est trop court ou parce que les jambes sont encore trop faibles, on pourra se contenter d'un exercice déjà indiqué ici il y a environ 2 ans : **Le lancement de la jambe en arrière.**

Debout, faisant face à un mur et les mains appuyées sur lui. Lancer successivement chaque jambe vers l'arrière aussi haut que possible, sans plier le genou, puis la ramener lentement à côté de l'autre.

Le tronc devra rester droit durant le mouvement et pour ce faire vous appuierez fortement sur vos mains contre le mur, sans fléchir les coudes. Au bout d'une vingtaine de répétitions, faire quelques flexions sur les jambes pour décontracter les muscles fessiers. Respiration libre, cadencée de préférence, et toujours très profonde.

Au bout de quelques semaines de ces exercices, vous pourrez dire adieu (et avec quel plaisir!) à ces proéminences insolites ou à ces chairs molles qui vous désolaient!

On pense toujours au tunnel sous la Manche

L'électrification du réseau ferroviaire français du Nord-Est a franchi une importante étape avec l'électrification du tronçon Réding-Strasbourg-Bâle: des capitaux français et suisses, des matériaux et des idées suisses et français, et la nécessité pour l'Europe de s'intégrer, ont permis la réalisation de ce projet.

Dans le discours qu'il prononça lors de l'inauguration, M. Louis Armand, président du réseau, attira l'attention sur l'avantage pour la France: une liaison moderne et rentable, entre les zones industrielles de l'Est et du Nord et, l'avantage pour la Suisse; un débouché sur la mer du Nord (ce débouché sera réel, puisque les nouvelles locomotives électriques "bifréquence" peuvent consommer le courant suisse et le courant français). Et il ajouta que cette artère deviendrait doublement importante si le tunnel sous la Manche se réalisait: Londres-Vienne ou Londres-Rome, voilà qui favoriserait énormément la création d'une vaste zone de libre-échange.

Sur le chemin du retour, notre collaborateur Milton Toscas demanda à M. Armand quelques détails sur le fameux tunnel. Le Président est optimiste: "L'opposition traditionnelle des Anglais à la construction du tunnel faiblit. Ils commencent à se sentir moins isolés du Continent..."

Churchill démasqué par son valet de chambre (IV)

Pour l'amour des poissons, le grand homme a risqué la mort

(Ecrit spécialement pour la "Patrie", par Norman McGowan)

L'amour n'a jamais été un vain mot pour Sir Winston Churchill, et l'affection qu'il a toujours manifestée à son épouse m'a fortement impressionné, durant mes années à son service. Je l'ai souvent vu surveiller, dans les serres ou les bouquets, une fleur en particulier, jusqu'au moment où il la trouvait assez parfaite pour la présenter à Mme Churchill.

J'ai aussi appris à connaître son affection pour les animaux : ses chevaux, son chien, son chat, ses porcs, ses vaches, ses cygnes noirs, ses poissons, et sa petite chèvre noire. C'est au Maroc qu'il avait connu cette chèvre, durant l'un de ses séjours à Marrakech pour s'y livrer à son passe-temps favori, la peinture.

Nous étions en pique-nique dans les monts Atlas. Le menu était abondant : six tables de victuailles et des bouteilles de vin bien au frais dans un ruisseau voisin. M. Churchill peignait, et, à son habitude, marmonnait, se parlant à lui-même. "Ça ne vaut rien !" disait-il souvent, en grattant sa peinture à l'huile. C'était autour de lui une loi non écrite : personne ne devait regarder par-dessus son épaule. Il n'endurait pas cette indiscrétion, et si quelqu'un s'aventurait trop près, un déluge de reproches l'accueillait.

Un jour, avant que nous puissions intervenir, un enfant arabe s'avança jusqu'à M. Churchill, entouré de ses chèvres noires, et s'immobilisa en contemplation devant le chevalet. Nous nous attendions à une tempête, mais il n'en fut rien. Plutôt, M. Churchill se mit à caresser l'une des petites chèvres. Se dirigeant vers les tables de victuailles, il en donna à son nouvel ami quadrupède. Par la suite, ce devint un rite quotidien. Il s'arrêtait soudain de peindre et appelait sa petite chèvre noire. Puis il passait quelques minutes à la flatter et à la nourrir.

Tout alla bien jusqu'à ce jour fatal où un automobiliste français fit irruption dans le troupeau de chèvres et en tua une. Bien entendu, c'était la favorite de M. Churchill ! On imagine le désarroi qui suivit. Chacun savait qu'en le disant au patron on gâcherait ses vacances. On décida donc d'essayer de lui cacher cet incident, même de le jouer. J'allai dans la plaine avec l'un des détectives et capturai une autre petite chèvre noire qu'on cacha dans les broussailles.



M. Churchill, près de Marrakech, avec la fameuse petite chèvre noire qu'il affectionnait.

A l'accoutumée, M. Churchill appela sa petite bête, qui ne vint évidemment pas. "Où est donc ma petite chèvre noire ? dit-il. C'est l'heure où je la nourris !" Nous tirâmes alors l'autre chèvre de sa cachette, mais elle résistait énergiquement. M. Churchill devint soucieux, et encore plus surpris quand elle lui mordit la main. Et il répétait : "Qu'est-ce qui ne va pas, ma chère petite chèvre noire ?"

Personne n'osait lui dire la vérité, car cela lui aurait brisé le coeur. Mais la chèvre de remplacement ne nous aidait guère. Eventuellement, le patron dut cesser ses attentions, car elle ne lui rendait aucunement son affection. Mais jamais le secret ne fut dévoilé, par délicatesse pour cet homme qui ne pouvait souffrir qu'on tuât ou blessât une bête.

Une fois, à sa propriété de Chartwell, dans le Kent, il vit mon chien qui portait un bandage à une patte. La petite bête avait été coincée dans une porte, mais le vétérinaire m'assura qu'aucun os n'était brisé. Cette consolation ne suffit pas au patron. Il ordonna d'envoyer le chien à l'hôpital pour une quinzaine, en disant : "Je ne puis souffrir de le voir boiter !" Et cela lui coûta plus de dix livres, soit environ $30.

De toutes ses petites bêtes, c'est son poodle Rufus que M. Churchill préférait. Et il avait du chagrin à s'en séparer, quand il devait voyager au loin. Durant ses absences, il commandait à l'une de ses servantes suisses, généralement Doria, une très belle blonde, de s'occuper particulièrement de Rufus. Il lui donnait une longue liste d'instructions quant à la nourriture, aux exercices, etc., un peu comme fait une maman qui confie son bébé à une voisine. Et une fois parti, il continuait à s'inquiéter de son chien.

Je l'ai même vu un soir quitter un débat aux Communes pour venir me dire de téléphoner à Chartwell, pour vérifier si Rufus allait très bien. Son seul désappointement fut de constater que Rufus n'aimait pas à se baigner, en piscine. Un jour, il décida de l'envoyer à l'eau malgré son déplaisir. Mais il prit la précaution de me faire plonger d'abord, au cas où Rufus ne pourrait nager !

M. Churchill aimait tellement les animaux que les jours de boucherie, à Chartwell, étaient toujours entourés de mystère, comme s'il se fut agi de secrets militaires. Et quand il finissait par apprendre qu'on avait abattu une bête, il boudait et grognait durant des semaines. C'est sans doute cette affection pour les bêtes qui l'influençait dans le choix de ses mots doux à l'adresse de sa femme ! Je l'entends encore pinçant doucement Mme Churchill et murmurant : "Chère chatte !" A quoi elle répondait parfois : "Cher petit cochon !"

Le patron appelait toujours sa fille Mary : "Mary le chimpanzé"; et Sarah : "Sarah la mule". C'était d'ailleurs un jeu, dans cette famille, de communiquer les uns avec les autres par des grognements ou bruits affectueux que seuls eux pouvaient identifier. Souvent, en arrivant à Chartwell, Mme Churchill criait "Wow ! Wow !" dans la porte. Quelques secondes plus tard, M. Churchill lui répondait : "Wow ! Wow !" Etranges coutumes, mais je m'y habituai. Le patron aimait aussi voir les lièvres et lapins rôder en liberté sur son domaine. Et même si l'on craignait que la propriété n'en fût vite infestée, il refusa toujours à son régisseur la permission de les faire mourir au gaz.

Ce fut un peu la même chose avec ses superbes cygnes noirs. Chaque année, on en perdait quelques-uns aux dents des renards. Mais quand on suggérait d'organiser une chasse, ou de tendre des pièges pour capturer les renards, il s'y refusait. "Je ne peux souffrir la pensée de voir des renards maltraités !" disait-il.

Je pensai bien qu'il changerait d'avis, un jour où un héron avait dévasté son aquarium et s'était notamment gavé de poissons rouges. Mais non ! Il fit plutôt recouvrir l'aquarium d'un grillage métallique, et nous défendit d'user de représailles contre le héron. Pourtant, il raffolait de ses poissons. Chaque jour, quand il était là, il les visitait et leur servait des asticots spécialement importés du Yorkshire.

C'était un véritable rite. Il s'approchait de la pièce d'eau et criait à fendre l'air : "Yoick ! Yoick !" Aussitôt les poissons se réunissaient devant lui et attendaient leurs asticots. Quand il les avait nourris, il s'asseyait sur la muraille et m'envoyait quérir

——Suite à la 61e page



Le valet de chambre Norman McGowan, avec l'un des poulains de M. Churchill, "Why Tell".



Rufus est ce poodle français que M. Churchill aimait à nourrir lui-même.

La grande rue Saint-Jacques

Par LEO-PAUL DESROSIERS,
de l'Académie canadienne-française

LES anciennes cartes lui donnent le qualificatif de "grande"; elle était l'artère principale de la rive gauche et ainsi du quartier latin, elle était un tronçon de la route nord-sud qui traversait Paris pour s'en aller directement à Orléans. Tout en demeurant achalandée, elle a perdu au profit du boulevard Saint-Michel une partie de ses étudiants et de sa circulation.

C'est par cette voie que Marguerite quitta Paris en 1653. Où s'embarqua-t-elle dans le coche à huit places, lourde construction que tiraient six chevaux conduits par deux postillons? Probablement dans l'île de la Cité, au Petit Chatelet, à mi-distance entre Notre-Dame de Paris et la Sainte-Chapelle toutes rapprochées mais engagées dans diverses constructions. Lorsqu'elle passe au-dessus du bras étroit de la Seine sur le Petit-Pont, le paysage ne s'agrandit pas non plus; des maisons s'élèvent des deux côtés et bouchent l'horizon. L'histoire de Paris est remplie de récits relatifs à des ponts qui s'écroulent sous le poids des échoppes qui les bordent; l'un d'eux en a porté au-delà de soixante.

La lisière de sol bas sur la rive gauche avait été le premier quartier latin. Il avait germé le long de l'église Notre-Dame puis il s'était développé ici parmi les anciennes vignes et dans les anciennes courtilles des paysans parisiens. En ces temps, l'Université, ce n'était pas des bâtisses, mais des professeurs enseignant d'une fenêtre, d'un coin de rue à des écoliers assis sur de la paille. Plus tard, ils s'enfermeront dans des locaux. Saint-Bonaventure, Saint-Thomas, les mystiques de l'abbaye, St-Victor, Abélard professaient dans ces conditions. De cette époque datent les rues actuelles aux noms charmants: rues de la Bucherie, de la Parcheminerie, de la Huchette, rue Garlande, Boutebrie, etc.; et surtout la célèbre église St-Séverin dont coche de Marguerite frôle tout de suite le chevet. Egalement partagée entre le gothique sobre et le gothique flamboyant, elle garde bien des titres à la célébrité: elle fut longtemps l'église de l'Université, elle est d'ordinaire à l'avant des mouvements nouveaux de piété, elle possède une colonne que reproduisent tous les manuels d'art parce que huit nervures d'ogives viennent s'y enrouler, lui donnant l'aspect d'un végétal. Tout ce quartier sort directement du vieux Paris avec ses couloirs tortueux, ses immeubles souvent lépreux, ses impasses et ses passages. Il s'accotait à la place Maubert, de sinistre mémoire, où se faisaient les exécutions capitales, où se réunissaient les "truands" de l'époque, mais que le boulevard St-Germain a drainé de ses malfaiteurs.

Au temps de Marguerite, les collèges avaient envahi cette zone. Mais ils proliféraient surtout sur les versants de la colline Ste-Geneviève que franchit maintenant le coche. Marguerite peut distinguer à quelque distance le célèbre hôtel de Cluny, qui rivalise de beauté avec l'hôtel de Sens sur la rive droite. Qui dira la grâce éclatante de son architecture, de ses balustrades, de ses lucarnes aux entre-lacs de pierre, de sa chapelle dont la voûte en ogive repose sur un pilier central? Dans la rue St-Jacques même s'élevait déjà le Collège de France construit par François 1er sur les conseils de Guillaume Budé mais qui s'est bien augmenté depuis. A droite, la Sorbonne actuelle était en voie de reconstruction et de réorganisation sous l'impulsion énergique que lui avait donnée Richelieu. Son église avait été reconstruite à partir de 1635; de vastes pavillons neufs s'offraient aux écoliers. Le collège de Cocquerel rappelait le souvenir de l'érudit Dorat enseignant aux membres de La Pléiade les secrets subtils du grec et du latin. Plus haut, venait le grand Collège de Clermont; en 1563, l'évêque de ce nom avait fait un legs important aux Jésuites; ceux-ci fondèrent tout de suite un établissement où ils donnaient un enseignement gratuit. Ils le reconstruiront, l'agrandiront plus tard en achetant les collèges de Marmoutiers et du Mans. Marguerite verra ces bâtisses nouvelles qui avaient pris le nom de Collège Louis-le-Grand et qui sont devenues le Lycée Louis-le-Grand. En attendant d'autres recherches, il reste possible que Marguerite soit venue en ces lieux pour rencontrer un Jésuite qui connaissait le Canada.



Façade du Val-de-Grâce vue de la rue du même nom.

Jusqu'ici elle avait vu de vastes et solides édifices de pierre qui révélaient une volonté de rénover l'enseignement secondaire et universitaire tout en l'imprégnant d'un catholicisme mieux approfondi. A l'intersections actuelle des rues St-Jacques et Soufflot, voici que le mysticisme de l'époque mêle ses flots à cet enseignement pour ensuite franchir la porte St-Jacques qui s'élevait à quelques pas et couler ensuite avec une claire abondance dans le faubourg du même nom qui s'étendait au-delà.

C'est d'ici, à l'ombre du Panthéon actuel, qu'existait depuis longtemps et qui existera jusqu'à la Révolution française, un noeud d'édifices à nul autre pareil. Tout d'abord, on y voyait un hospice accompagné d'une chapelle où se reposaient les pèlerins de St-Jacques de Compostelle. Les Dominicains s'étaient installés à ce carrefour en 1229; parmi leurs docteurs célèbres, il faut mentionner St-Albert le Grand et St-Thomas d'Aquin. Tout à côté s'élevait l'église St-Etienne-des-Grès, la première église de Paris et fondée par St-Denis lui-même. Sur le sommet de la colline s'érigeait une basilique non moins glorieuse qui avait été construite sous les soins de Clovis et de Clothilde; leurs corps reposaient là; St-Remy l'avait dédicacée et elle était dédiée à St-Pierre et St-Paul. Des chanoines la desservaient. Puis ensuite nait, vit et meurt en odeur de sainteté, Ste-Geneviève dont le culte se répand avec une rapidité foudroyante. Elle reposera ici dans une châsse précieuse et peu à peu, par un changement insensible, la basilique St-Pierre-St-Paul devient l'église Ste-Geneviève, le même nom s'attache à l'abbaye que les chanoines ont organisée. Après les invasions normandes, ce sont des moines de St-Victor qui viennent la réorganiser. Une carrière merveilleuse les y attendait. Ils deviennent les grands maîtres de l'Université qu'ils régentent; ils dirigent les professeurs, les élèves, les programmes, décernant les parchemins. Leur recteur est le chancelier de l'Université. Pendant des siècles, ils seront les maîtres du quartier latin. Ils en défendront les privilèges et transigeront avec la Ville et l'Etat. De leurs murs sortaient aussi les innombrables processions qui promenaient la châsse de Ste-Geneviève par les rues de la ville.

Comme l'affluence des professeurs et des élèves est extraordinaire, St-Etienne-du-Mont sera bientôt construite. Elle est de style gothique, son jubé est célèbre, elle héritera à la fin des trésors des autres temples que rasera la révolution. L'abbaye érigera de nouveaux bâtiments qui subsistent encore, mais englobés dans le grand lycée Henri IV où ils font l'admiration des connaisseurs. Sa grande bibliothèque est l'une des plus riches de Paris.

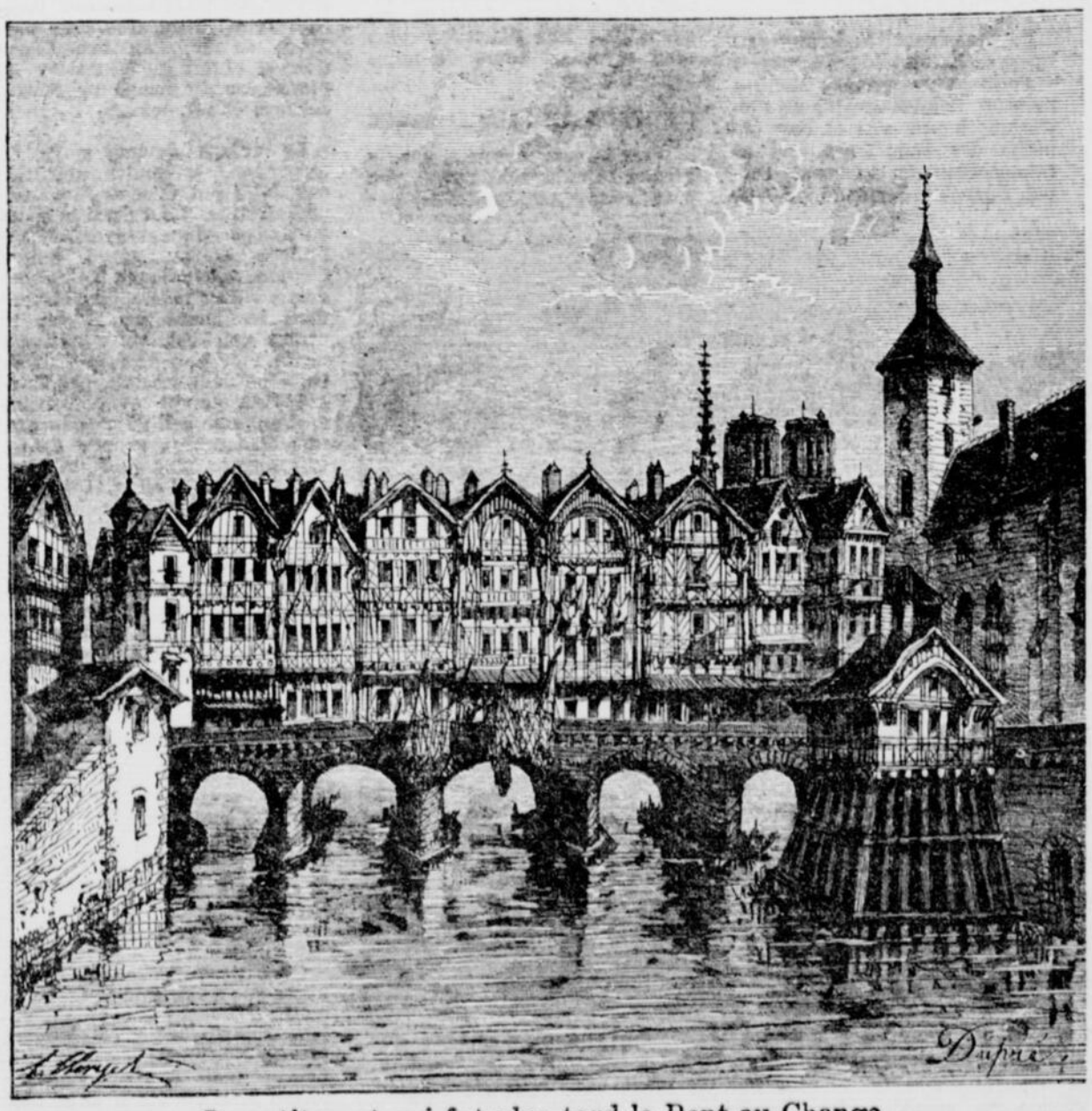
Un peu plus tard s'entreprend la dernière église Ste-Geneviève qui, après de fréquents avatars, deviendra le Panthéon actuel. Installée aujourd'hui entre les librairies et les bâtisses de la faculté de droit, elle n'excite guère d'enthousiasme. Elle a la forme de la croix grecque; si on l'aborde par les rues latérales, on se demande toujours si ces aveugles et hautes murailles ne sont pas des tronçons des anciennes fortifications de Paris. Elle appartient à une époque où l'on ne rêvait que dômes. Alors l'architecte Soufflot en construisit un ici qui faillit écraser l'édifice; il est ample toutefois et ses proportions sont belles. Mais l'intérieur est le lieu des contrastes stridents et des rapprochements. Quoi qu'il fasse, il demeure, dans sa substance la plus intime, une église catholique. Si disgracieux à l'extérieur, les murs offraient au dedans de belles surfaces. Un très grand artiste, Puvis de Chavannes, un autre, de grande valeur, J. P. Laurens, ont peint là d'incomparables fresques représentant des scènes de la vie de Sainte-Geneviève, de Jeanne d'Arc, etc. Ils ont renforcé jusqu'au paroxisme le caractère religieux du temple. Alors, contraste qui proteste jusqu'au ciel, on a déposé dans les cryptes les restes de quelques incrédules, et surtout de ces colosses dont l'histoire minutieuse d'aujourd'hui se plaît à découvrir les pieds d'argile. De plus, les véritables grands hommes de la France se refusent à entrer là-dedans.

Marguerite n'a pas connu ces profanations. Elle frôle tous ces édifices anciens quand elle sort pour la première fois de Paris; elle y viendra en 1670 à la recherche de M. de Maisonneuve qui résidait tout près d'ici dans la rue des Fossés St-Victor.

Une fois la porte St-Jacques dépassée, le coche circulait dans la grande artère mystique de la France. Au milieu de parcs, c'était une série de monastères.

Marguerite découvrait les unes après les autres les Dames de la Visitation, les Ursulines, les Feuillantines dont Victor Hugo chantera plus tard le jar-

——Suite à la 63e page



Le petit pont qui fut plus tard le Pont-au-Change.

ISRAËL 1958

Dans le sud, aux confins de Gaza (III)

Spécial à la "Patrie", par DOSTALER O'LEARY

Dès le Congrès terminé (1) nous partîmes immédiatement vers le sud. Nous avions un programme de visites très chargé, dont on n'entrevoyait pas encore très bien comment on réussirait à le remplir. Le service de presse avait mis à notre disposition pour nous guider, M. A. Frankel, homme à la fois affable et charmant, d'une humeur toujours égale et prêt à se dévouer jusqu'à la limite pour satisfaire les exigences du groupe. Et Dieu sait, si elles sont nombreuses les exigences d'un groupe... surtout quand il s'agit d'un groupe de journalistes. Seulement, M. Frankel avait voulu, dès le début, mettre de côté son caractère officiel pour que nous le considérions tout simplement comme un confrère et un ami.

Chaque tournant de la route est émaillé de souvenirs historiques, histoire récente qui s'imbrique aussi, parfois, dans l'histoire millénaire du peuple d'Israël. En cette fin novembre, le temps était splendide; le soleil brillait dans un ciel bleu, sans nuage, faisant miroiter un paysage qui devait au travail de l'homme l'épanouissement qu'il connaissait. Le sable était là, présent, prêt à envahir de nouveau cette terre ressuscitée, si l'homme n'avait pas exercé une surveillance continuelle. On devait voir, quelques jours plus tard, aux confins du désert du Neguev combien ils n'exagéraient rien ceux qui ont écrit que l'homme était en train de transformer la géographie d'Israël; le contraste devait pour nous éclater, dans toute sa force, quelques jours plus tard sur une route dans le désert du Neguev nous offrant d'un côté des prairies déjà verdoyantes et de l'autre, le désert.

LES PREMIERS

Ici, avec M. Frenkel, nous vivions cette histoire en marche qu'on n'avait d'abord acceptée qu'avec une dose d'incrédulité. La première ville que nous traversâmes, sur notre route qui nous conduisait aux frontières du territoire de Gaza, fut Rishon-le-Sion, traduction en hébreu de "premiers de Sion" ou encore "précurseurs de Sion". Les ancêtres de ses habitants— car on peut déjà parler d'ancêtres ici — furent parmi les premiers qui vinrent s'établir comme agriculteurs en Palestine. Ils s'étaient enfuis de Russie devant les pogroms qui y sévissaient à l'état chronique vers 1880. Ils furent d'abord accueillis par l'indifférence complète des Arabes, contre lesquels ils durent cependant bientôt, protéger leurs maigres récoltes. Leurs premiers succès suscitèrent une hostilité grandissante qui se traduisait par des sévices de toutes sortes qui accompagnaient les razzias des nomades. Le manque d'argent les empêchait de plus d'effectuer les travaux indispensables pour non seulement faire progresser, mais tout simplement faire vivre leur entreprise.

Ils pensèrent s'adresser au baron de Rothschild qui appuyait à Paris le mouvement sioniste naissant. Celui-ci accepta de s'intéresser à leur sort et leur dépêcha des enquêteurs, qui se prononcèrent en faveur de l'appui financier demandé. Le richissime baron leur envoya non seulement de l'argent, mais des agronomes qui étudièrent le terrain: sur leur recommandation, on y transplanta des plants de vignes des meilleurs vignobles de France, notamment de Bourgogne, de Bordeaux et d'Anjou. Ils s'y acclimatèrent rapidement; ce vin, peut-être un peu plus âcre que les vins d'appellation contrôlée, est néanmoins excellent et nous en avons fait nos délices à plus d'un repas au cours de notre voyage.

DE JOSUE AUX MACCHABEES

Nous traversâmes sans nous y arrêter le village de Yavné, non sans remarquer, toutefois, ses ruelles étroites, sa population grouillante et d'allure sympathique. Il ne reste, pourtant, que peu de vestiges de son histoire qui fut loin d'être sans grandeur; elle remonte à Josué; plus tard, c'est dans son port, sis à quelques milles de là à l'embouchure du Roubin, qui prend sa source dans le torrent du Cedron, autre nom évocateur de l'Evangile, que Judas Macchabée brûla ses vaisseaux. Pendant le siège de Jérusalem par Titus, en 70, l'un des Sages d'Israël obtint de Vespasien la permission d'y fonder un centre culturel et religieux.

Le village devint, après la dispersion, le centre spirituel des Juifs qui étaient demeurés en Palestine. Il fut aussi le siège de la première université hébraïque et un grand centre d'études talmudiques. Le Sanhédrin y siégea même, faisant pendant longtemps de Yavné, le centre spirituel, voire national de la Palestine écrasée sous la botte de l'envahisseur. Les Croisés l'occupèrent et construisirent sur une colline avoisinante, un château fort et une église, transformée plus tard en mosquée par les Arabes. On aperçoit d'ailleurs, d'assez loin, les ruines du château.

En approchant de la frontière, on assiste à une nette transformation du paysage; les dunes, entre lesquelles on peut parfois apercevoir la mer, deviennent plus nombreuses; les villages sont espacés. Une vingtaine de minutes après Yavné, notre car bifurqua pour s'engager sur une route sablonneuse, mais néanmoins carrossable, qui aboutit bientôt devant une agglomération, qui avait un air à la fois confortable et accueillant: c'était le Kibboutz de Carmiya, le premier que nous visitâmes en Israël.

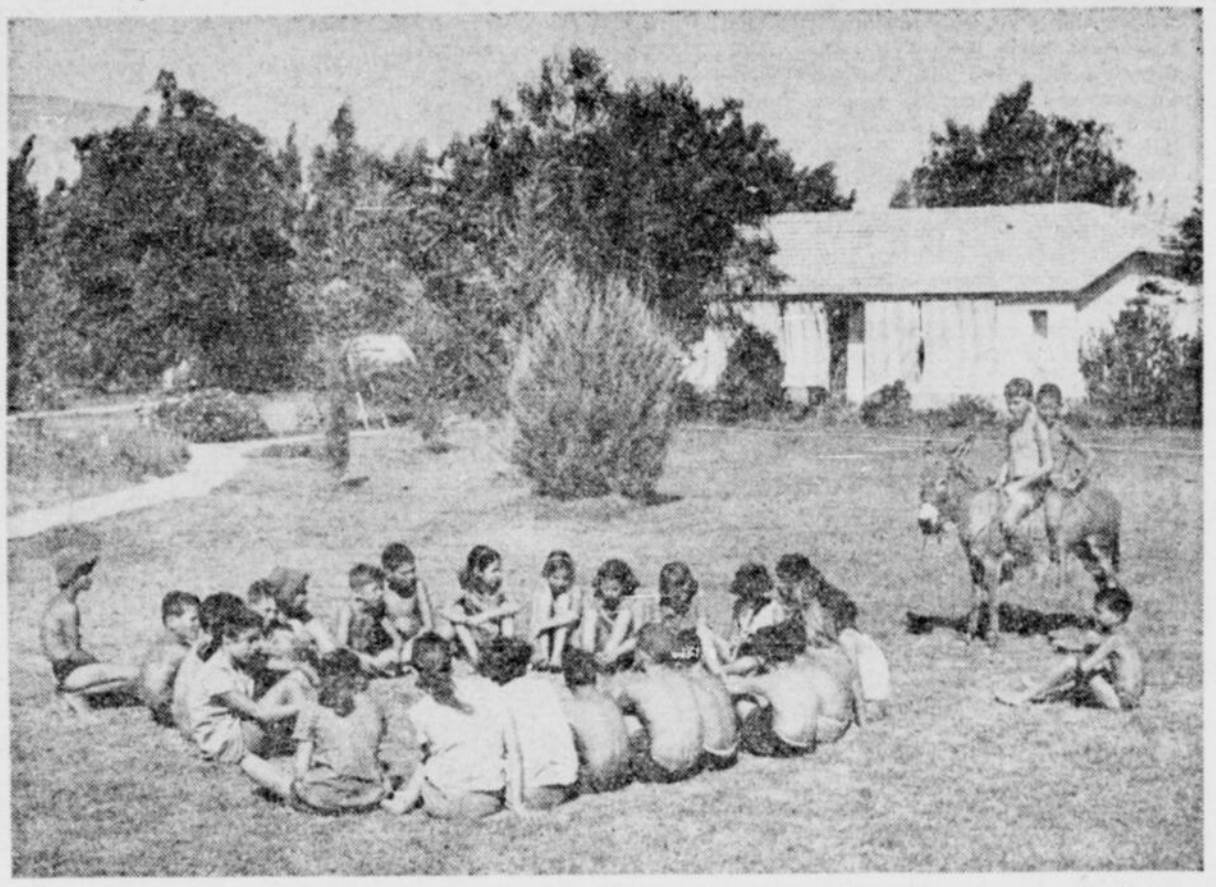
LE KIBBOUTZ

C'est peut-être un peu simpliste que de définir le Kibboutz en le désignant comme un village collectif. Il y a évidemment beaucoup de cela dans le Kibboutz; mais il possède un aspect idéaliste qui le situe bien au-delà de la conception que l'on pourrait s'en faire à la suite d'un examen superficiel. On a tenu à nous le souligner à Carmyia: le Kibboutz n'a rien, n'est pas non plus le kolkoze soviétique ni ne s'inspire de lui. Le Kibboutz est une institution typiquement israélienne, conçue par des Juifs et dont la forme initiale a évolué pour s'adapter toujours aux circonstances. Il est passé par plusieurs stades intermédiaires avant d'arriver au stade actuel qui en fait un organisme intégré à un plan d'ensemble bien défini: la construction sur la terre d'Israël d'une nation prospère et florissante. Dans la perspective historique, le Kibboutz peut même être considéré comme une forme transitoire qui ne répondra plus forcément aux exigences futures.

Quoi qu'il en soit, le Kibboutz actuel est généralement établi sur une base communautaire. Chacun contribue au développement de l'ensemble selon ses capacités et reçoit selon ses besoins. Le Kibboutz est la propriété de ceux qui l'exploitent, contrairement au kolkoze qui demeure propriété de l'Etat. Ici, la terre, les moyens de production appartiennent aux membres; les bénéfices sont généralement réinvestis en vue d'un essor plus grand. Le Kibboutz est né du principe suivant énoncé par les fondateurs des véritables premiers kibboutzins vers 1905: "Le travailleur juif doit trouver de nouvelles formes de colonisation. Nous devons nous-mêmes travailler la terre et faire pousser des produits qui nous permettront de nous suffire à nous-mêmes, au maximum".

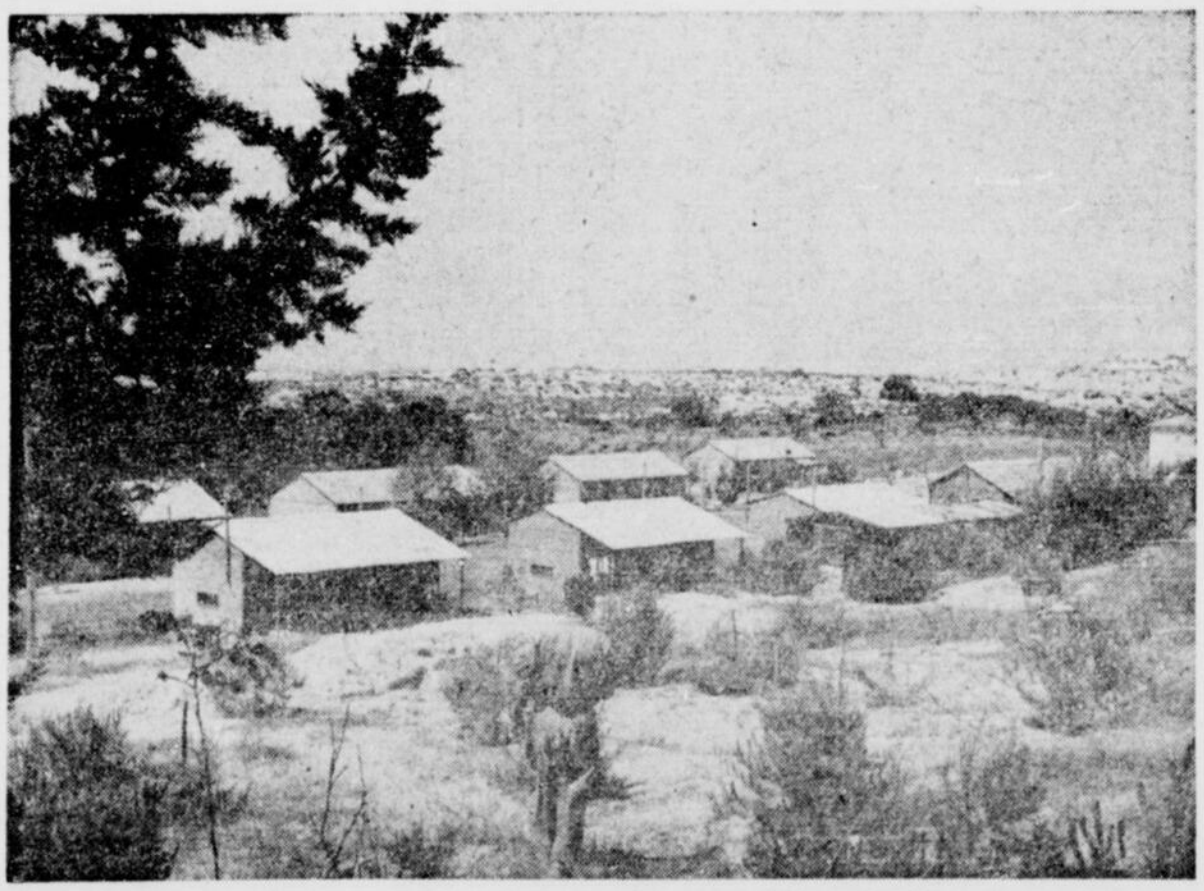
Le Kibboutz de Carmiya — qui signifie "le lieu du vignoble" — est un kibboutz de langue française; il n'a que huit années d'existence. Il fut fondé par un groupe de jeunes qui n'étaient pas des agriculteurs, collective en France ou en Afrique du Nord. Cette préparation n'étant pas suffisante, car la plupart d'entre eux n'était pas des agriculteurs, mais plutôt des intellectuels ou

——Suite à la 39e page



Les enfants ont leur vie propre au sein du Kibboutz sans être toutefois éloignés de leurs parents. Le Kibboutz respecte les liens de la famille. A côté de leurs maisons, de leur école, les enfants ont leur terrain de jeu, souvent, lorsqu'on peut avoir de l'eau, une piscine. On cherche à appliquer dans toute sa réalité le vieil adage latin: "mens sana in corpore sano".

(1) — Voir "La Patrie" des 12 et 19 janvier.



Vue d'un petit Kibboutz, aux confins de Gaza. Il y a des kibboutzin d'une centaine de membres; d'autres peuvent aller jusqu'à dépasser le millier. Tous ces hommes et ces femmes qui font vivre le Kibboutz sont animés d'une foi et mus par un idéal, sans lesquels l'expérience ne semble plus possible.

TOUR D'HORIZON

Est-il raisonnable d'envisager la rentrée de M. Stevenson sur la scène politique américaine ?

Un avocat intéressé à la politique internationale. — Conseiller de M. Dulles avant la conférence de l'OTAN. — Ses idées politiques. — M. Stevenson briguera-t-il les suffrages une troisième fois ?

par Roger DUHAMEL

Voici un phénomène qui étonne généralement le public peu familier avec les moeurs politiques américaines: cependant qu'en Grande-Bretagne, au Canada ou ailleurs, le chef d'un parti battu aux urnes conserve tout son prestige jusqu'à ce qu'il soit remplacé, il n'en va pas ainsi pour le candidat malheureux à la présidence des Etats-Unis. Il ne tarde pas à tomber dans l'oubli le plus complet. Le plus souvent, il retourne à ses affaires personnelles, sans même envisager la possibilité d'une éventuelle rentrée. C'est en tenant compte de ce fait particulier qu'on saisit davantage le caractère exceptionnel de ce qui est survenu à M. Stevenson ces dernières semaines.

M. Adelai E. Stevenson, deux fois vaincu par son adversaire républicain, M. Eisenhower, est un avocat aujourd'hui âgé de 57 ans. Il dirige une importante étude juridique qui maintient des bureaux à Chicago, à New-York et à Washington. Sa pratique professionnelle très intense, comportant des clients américains aussi bien que des clients à l'étranger, le tient très occupé. Il a de moins en moins le temps de s'adonner à ses sports favoris, le tennis, la chasse et l'équitation. Il lui arrive assez rarement désormais de prendre la parole en public. Son influence et son activité politiques sont minces; il se contente d'être membre du conseil consultatif démocrate, tâche nullement absorbante et d'une répercussion limitée.

Redevenu simple citoyen, M. Stevenson n'a cependant jamais cessé de s'intéresser vivement à la politique extérieure de son pays et à la situation internationale en général. Et c'est pourquoi il a accepté une invitation imprévue du secrétaire d'Etat Dulles, le priant de bien vouloir lui servir de conseiller au moment des travaux préparatoires à la tenue de la conférence de l'OTAN à Paris en décembre. Pendant un certain temps, on a donc revu M. Stevenson dans les sphères administratives de la capitale. M. Dulles lui avait ménagé, outre un accueil courtois, des bureaux spacieux et un personnel de secrétariat.

Il va sans dire qu'il ne lui appartenait pas de déterminer la politique du gouvernement républicain, mais plus modestement de servir à titre de conseiller. Pourquoi a-t-on eu recours à ses lumières? Notons tout d'abord que c'est un usage américain assez courant et au demeurant tout à fait louable; le président Roosevelt a souvent compté des républicains parmi ses collaborateurs intimes et le président Truman a déjà confié certaines tâches à M. Dulles. On estime que s'il est relativement inoffensif de se diviser sur des questions locales, il est sûrement avantageux de rechercher un front uni pour faire face à l'opinion publique internationale.

Dans le cas précis qui nous occupe, les Etats-Unis avaient tout intérêt à se concilier les gouvernements européens de la coalition atlantique. On leur a en effet reproché une certaine raideur et pour sa part M. Dulles, de l'avis unanime, a eu des paroles malheureuses, ce qui ne préjuge en rien de la droiture de ses intentions. Réclamer les vues de M. Stevenson, c'était une façon de rassurer l'Europe occidentale où il compte des amis et des admirateurs et où l'on a tendance à lui accorder une importante supérieure à celle qu'il possède réellement dans son propre pays.

A vrai dire, M. Stevenson est tout le contraire d'un adversaire systématique de l'actuelle attitude américaine, mais il apporte certaines nuances. Il regrette, par exemple, qu'on ne semble pas suffisamment convaincu à Washington de l'urgence de la situation. Il souhaiterait aussi que l'on insisterait plus sur les facteurs politiques et économiques que sur les aspects militaires de l'alliance atlantique. Dans cette perspective, il voit le moyen de faire plus efficacement échec à la pénétration soviétique. Dans quelle mesure ses conseils ont été écoutés, c'est ce qui demeure impossible à déterminer d'une façon certaine.

Fait assuré, c'est que ce bref contact avec les affaires publiques lui a redonné, selon toute vraisemblance, le goût de la politique. Grâce à sa largeur de vues, il n'a éprouvé aucune difficulté à discuter en toute sincérité avec des adversaires qui restent pour lui avant tout des compatriotes, une fois terminée la lutte électorale. Ces quelques lignes de lui démontrent à l'évidence son sain libéralisme: **Quand j'étais gouverneur de l'Illinois, l'un de mes embarras, c'était que je ne pouvais pas voir la différence entre les aptitudes d'un démocrate ou d'un républicain pour diriger, par exemple, une institution d'Etat pour malades mentaux, — sauf en ce qui concerne le patronage. Mais quand vous atteignez au niveau fédéral du gouvernement, c'est là qu'il y a place pour le maximum de divergences philosophiques, économiques et politiques.** Il ne tient pas toutefois à en abuser.

Le rapide séjour officiel de M. Stevenson à Washington a suscité beaucoup de spéculations. La grande question se pose: tentera-t-il pour la troisième fois consécutive de devenir président des Etats-Unis? Ironie du sort, son parti ne le choisira peut-être pas, et c'est néanmoins cette fois-ci que les démocrates ont le plus d'atouts dans leur jeu. En effet, après huit années au pouvoir, l'équipe républicaine a eu le temps de multiplier des mécontents et au surplus elle ne bénéficiera plus du prestige personnel considérable de M. Eisenhower. S'il n'est pas candidat de son parti, M. Stevenson a de bonnes raisons d'espérer s'asseoir dans le fauteuil de M. Dulles où il ferait sûrement bonne figure.



Le soir, pour barrer la route aux feyadins et aux infiltrés arabes, venant d'Egypte, les membres du Kibboutz étaient obligés de dresser l'obstacle du barbelé.

Suite de la 38e page de

Israël 1958

des professionnels, ils complétèrent leur éducation dans des kibboutz déjà établis.

DEMOCRATIE APPLIQUEE

Le kibboutz est formé de membres permanents, de stagiaires et d'aides bénévoles: ces derniers sont, en général, des immigrants qui veulent acquérir une formation agricole. Seuls les membres ont voix au chapitre et élisent l'organisme chargé d'administrer l'ensemble. Cet organisme est formé des commissaires qui ont tous des attributions bien définies; il y a généralement un commissaire pour chacun des grands secteurs d'une société: affaires économiques, affaires sociales, éducation, santé, etc. Ils sont responsables devant l'assemblée générale qui possède un droit de veto. C'est par exemple le responsable de la Commission économique, qui doit établir la planification à courte ou longue échéance du travail, des investissements, de la construction, etc.

Chaque kibboutz possède généralement son école; les enfants sont élevés dans des maisons qui leur sont spécifiquement destinées et ils sont, selon leur âge, confiés à des spécialistes. Pour ne pas leur donner l'impression d'être enrégimentés, on ne les loge jamais à plus de six par chambre. Ils ne sont donc pas arrachés à leurs parents, même s'ils ne passent pas leur vie avec eux. Cette politique envers l'enfant, tout en demeurant humaine et en respectant le droit à l'affection réciproque des parents et des enfants, permet aux premiers de vaquer au travail nécessaire au progrès du kibboutz, aux seconds de mener une vie adaptée à leur âge, tout en conservant des liens étroits avec leur famille.

PROBLEME DE FRONTIERE

Le kibboutz, né d'exigences économiques, répondait aussi aux nécessités militaires du pays. A l'origine, il est arrivé que les membres des kibboutzin travaillaient l'arme au poing pour défendre leur bien contre les razzias des Arabes. Après la guerre de l'indépendance, c'est contre des razzias semblables, mais portées à l'échelon national, qu'ils durent encore se défendre. Dans les régions frontières, le Kibboutz, tout en contribuant au développement économique, a servi à la défense du pays. Chaque membre du Kibboutz était, en même temps, un soldat, intégré, cependant, dans la vie civile. En défendant la kibboutz contre les infiltrés arabes, dont le nombre crût régulièrement jusqu'à la riposte massive de l'armée israélienne contre l'Egypte dans la péninsule de Sinaï en 1956, ses membres défendaient en même temps la communauté nationale.

Souvent, le soir, ils dressaient les barbelés et postaient leurs sentinelles pour arrêter les raids de rapines, de sabotage des Egyptiens. Si la situation était particulièrement périlleuse pour les Kibboutzin de frontière, elle l'était aussi parfois à l'intérieur du pays; il arrivait que les "fedayens", ignorant les kibboutzin ou villages et frontières, pénétraient jusqu'à quinze, vingt milles et parfois davantage en territoire israélien pour se livrer à des coups de mains surprise. C'est pour cela qu'au coeur même du pays, les membres des kibboutzin vivaient eux aussi sur un pied de guerre. La tranquillité n'est venue qu'après que l'armée israélienne se fut décidée à aller administrer aux Egyptiens la raclée que l'on sait.

Au Kibboutz de Carmiya, on cultive les principales céréales; on a remis en culture les citrus et les vignes abandonnés par les réfugiés arabes lors de la guerre de Palestine. On se livre également à des expériences de culture sur des plantes nouvelles, le plus souvent avec succès. L'expérience des Kibboutzin est sans contredit l'une des plus intéressantes que l'on ait tentées dans notre société contemporaine.

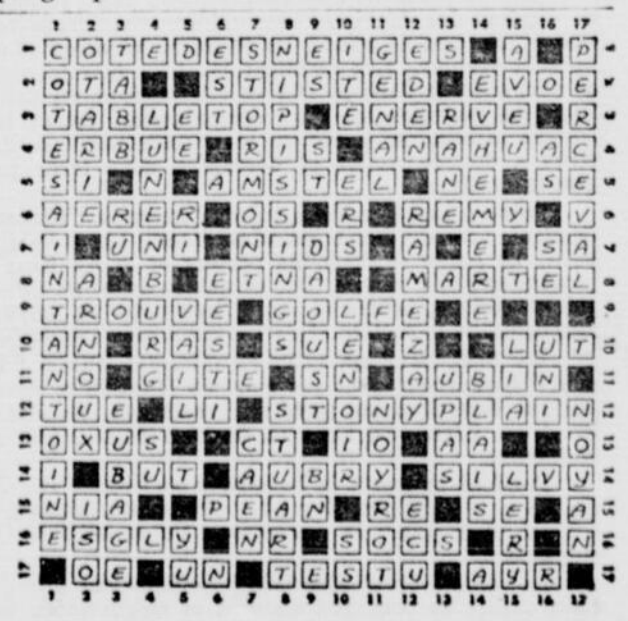
Nous allâmes coucher ce soir-là à Askalon, qu'illustre toujours le souvenir de Samson et Dalila.

La semaine prochaine:
Israël 1958 (IV)·
A travers le désert de Néguev.

Au pays de Bonaparte

La Corse est un pays éminemment touristique. Elle possède d'admirables paysages et les moeurs de ses habitants sont très pittoresques. Les souvenirs historiques n'y sont pas nombreux; il n'y en a qu'un, mais d'importance. C'est en Corse qu'est né Napoléon. Le pays comprend deux zones: le Sud, avec pour capitale Ajaccio; le Nord, avec pour capitale Bastia. La Corse n'est évidemment pas visitée que par des touristes. Mais sur 159,513 arrivées de voyageurs on comptait en 1954, 57,513 touristes. La plupart empruntent la voie de mer (Marseille-Ajaccio, 9,722; Marseille-Bastia, 7,591, Nice-Bastia, 9,054 et Nice-Ajaccio, 7,389). Il existe 4,500 hôtels mais à côté de cela on dénombre 3,500 camps pour jeunes, 13,000 pour adultes sans compter 2,100 "camping" pour individuels.

SOLUTION DU PROBLEME DE DIMANCHE DERNIER



LE KU KLUX KLAN A RALLUMÉ LA GUERRE ENTRE NOIRS ET BLANCS CHEZ L'ONCLE SAM

Le soleil descendait lentement derrière les collines tandis que le vieux Nègre Jim regardait par la fenêtre de sa cabane. Autour de lui, ses petits-enfants s'amusaient gaiement.

" Il fait bon de vivre ", se disait Jim, la terre du sud est un beau pays.

Jim se sentait encore plus heureux aujourd'hui, car pour la première fois de sa vie il avait voté. C'était nouveau pour lui et ses semblables. Voter, user de son droit d'honnête citoyen d'un pays libre, les Etats-Unis d'Amérique. Oh ! Il avait bien reçu une lettre l'avertissant de ne pas voter s'il tenait à sa santé ; mais Jim avait fait fi des menaces de quelques fanatiques. Il avait droit de vote et il en avait usé.

Le soleil avait maintenant disparu et un manteau de noir recouvrait ce petit coin de Georgie. Un silence de paix régnait dans la minuscule cabane et Jim goûtait la

Ecrit spécialement pour " La Patrie " par Claude LESSARD

douceur de la nuit quand soudain un cri de mort sortit de nulle part ! Un autre suivit, puis un autre.

Jim sursauta, intrigué, effrayé. Le silence se fit et l'atmosphère devint terrible. Les enfants, éveillés par les cris, se mirent à pleurer, se serrant contre leur mère effrayée.

Jim regarda par la fenêtre : des torches brillaient dans le soir et des formes blanches — " des fantômes ", murmura Jim — s'avançaient vers la cabane. Le silence fut rompu encore une fois par des cris inhumains. Les formes blanches, les "fantômes", commencèrent à danser ; il en surgissait de partout et de nulle part. Puis tout à coup une grande croix flamba sous le feu d'une torche.

La croix qui brûle, les cris inhumains, les formes blanches... les fantômes des soldats confédérés... c'était le Ku Klux Klan qui venait récompenser à sa manière un pauvre homme qui, malgré sa couleur, avait osé se croire libre pour un instant.

Les scènes semblables à celle que vous venez de lire étaient très fréquentes vers la fin du siècle dernier dans le sud des E.U.A.

Sur un pays récemment dévasté par la guerre, la rage de la défaite et la haine des Noirs soufflèrent un vent de terrorisme. Les lois furent ignorées ; Dieu fut ignoré et les pauvres Noirs, qui bien malgré eux avaient été la cause de la division américaine, subirent les pires injustices, les pires massacres.

Le grand mouvement vengeur naquit avec une des plus ignobles sociétés secrètes que notre monde ait connues : le Ku Klux Klan.

En 1865, à Pulaski, Tennessee, un groupe de jeunes gens et d'anciens soldats confédérés formèrent un club secret, histoire de s'amuser aux dépens des Noirs. Bientôt le club devint populaire dans tout le sud et se transforma rapidement en une puissante société secrète. Le général Nathan Bedford Forrest, ancien chef de cavalerie dans l'armée des Confédérés, se plaça à la tête de milliers de fanatiques. Officieusement, la société avait pour but d'enrayer l'influence noire dans la société et d'empêcher le mélange des races. L'esclavage aboli, les Blancs du sud devaient maintenant envisager l'éventualité d'être submergés et assimilés par ceux qui avaient été leurs " inférieurs ". La loi ne les favorisant pas, ils décidèrent de l'ignorer.

Le Ku Klux Klan se lança donc à l'assaut d'un peuple pauvre qui ne demandait que la plus élémentaire des libertés humaines. Les membres du Klan, organisés par bandes, des commandos en quelque sorte, armés, vêtus de draps blancs et portant des têtes de mort aux orbites ardentes, parcouraient la campagne à cheval durant la nuit. Ils allaient accomplir la mission qu'un grand chef mystérieux et inconnu leur avait confiée. Tout autant que les Noirs, les Blancs jugés indésirables étaient chassés du pays, mis au ban ou assassinés.

Au début, le Ku Klux Klan se contentait d'effrayer les Noirs par tous les moyens possibles. Les " Klansmen " se disaient les fantômes des soldats confédérés tués à Shiloh. En peu de temps, les Noirs ne vécurent plus que dans la terreur. Les histoires les plus invraisemblables se propagèrent dans le sud et attribuèrent au Ku Klux Klan les pouvoirs les plus démoniaques. Ici et là, les Nègres affirmaient avoir vu les " Klansmen " sortir des puits à dos de mules et descendre sous terre par de grands cratères.

Puis un jour des Noirs tuèrent quelques " Klansmen " pendant une de leurs manifestations. Ce fut le coup fatal. La haine se déchaîna partout et le Ku Klux Klan montra son vrai visage. Des centaines de Noirs innocents furent pendus, brûlés et martyrisés dans un sursaut de fanatisme de la société et de ses nombreux sympathisants.

En 1868, dans un rally gigantesque, 15,000 " Klansmen " paradèrent dans les rues de Huntsville, Alabama. Partout dans l'ancien pays de l'esclavage, on élevait le Ku Klux Klan aux nues et on s'en faisait une gloire nationale.

Pendant ce temps la boucherie continuait. La victime du Klan n'était pas des plus chanceuse, comme vous permet d'en juger la description de la torture qu'elle subissait :

La victime était jetée tête première dans une grande boîte armée de couteaux aiguisés et empoisonnés par un venin de serpent. Pendant quelques instants, les bourreaux



Les membres du Ku Klux Klan ont toujours eu la perfidie de se dire patriotes américains, et arborent le drapeau des Etats-Unis lors de leurs principales manifestations.

laissaient la victime aux prises avec les douleurs des plus atroces ; puis, par pitié peut-être, on refermait la boîte pour achever le massacre.

S'inspirant de la doctrine du Ku Klux Klan, d'autres sociétés similaires se fondèrent un peu partout dans le sud, si bien qu'en 1871-72, des lois furent votées pour les supprimer.

Pendant un bon nombre d'années, le Ku Klux Klan " disparut ". Puis en 1915, il se lança de nouveau dans la bataille mais en s'ajoutant deux nouveaux objectifs : les juifs et les catholiques.

Aujourd'hui, le Ku Klux Klan est apparemment peu populaire dans le sud. Les deux mois que j'ai passés dans ce pays m'ont démontré que le plus grand obstacle auquel le Ku Klux Klan ait à faire face est l'opinion publique.

Les choses ont beaucoup changé depuis le tournant du siècle. Les haines se sont amoindries alors que les sudistes devenaient peu à peu des Américains de cœur, des citoyens d'un pays que l'on dit, avec raison sans doute, libre ; mais la métamorphose n'est pas terminée et il n'est pas rare au voyageur d'entendre des propos complètement antiaméricains venant des sudistes.

Pour ma part, j'en ai fait l'expérience dès le jour de mon arrivée dans le " Deep South ".

Nous nous arrêtâmes un samedi soir dans une petite ville de Virginie pour aller danser, histoire de nous changer les idées après mille milles de route. Je m'étais promis de ne perdre aucun instant de mon séjour dans le sud ; j'avais même un tas de questions à poser aux habitants du pays. A ma grande surprise, les Virginiens se faisaient un plaisir à me parler contre les " Yankees ". Aussitôt que le bruit eut couru dans la salle que j'étais un journaliste canadien, mes questions devinrent désuètes : on y répondait avant même que je les pose.

Les gens du sud n'ont pas oublié la défaite des confédérés et ils mettent toute leur énergie au service de la " cause sudiste ", en l'occurrence la ségrégation raciale.

Mais même si le sud s'accroche désespérément à ce dernier lambeau des temps passés, le Ku Klux Klan et ses méthodes barbares ne jouit plus de la popularité qu'il a déjà eue. Après que la Cour suprême des Etats-Unis eut condamné la ségrégation raciale, il y eut ici et là quelques manifestations publiques du Klan. Mais aussitôt, les journaux, en Floride par exemple, critiquèrent la société secrète en la blâmant de jeter sur l'Etat la triste réputation d'être fanatique.

Par ailleurs, la société étant devenue une sorte de commerce, les "clients" se font rares. Toutefois il se trouve encore quelques bons pasteurs protestants qui se font un honneur d'être "Klansmen".

On ne sait pas au juste si le Klan suit encore sa politique de violence. Depuis 1865, les temps ont évolué et peut-être que la société secrète réussit maintenant à faire ses ravages avec moins de tapage. N'y serait-elle pas pour quelque chose dans le meurtre de plusieurs membres de la N.A.A.C.P. survenu il y a quelques années dans un Etat du sud ? (N.A.A.C.P. : National Association for the Advancement of the Colored People).

Si Washington tient vraiment au prestige mondial des E.-U.-A., il serait temps, je crois, que des mesures sévères soient prises pour anéantir le Ku Klux Klan. Peut-être qu'alors l'idéal sudiste s'évaporerait par le fait même.

HIERARCHIE

Jetons maintenant un coup d'oeil sur l'organisation du Klan.

Le grand chef du KKK porte le nom de GRAND SORCIER; il règne sur l'"EMPIRE INVISIBLE". Cet "empire" est divisé et subdivisé en ROYAUMES avec des GRANDS DRAGONS comme chefs, en DOMINIONS avec des GRANDS TITONS, en PROVINCES avec des GRANDS GEANTS et en REPAIRES avec des GRANDS CYCLOPES comme chefs. Evidemment, dans ce pays tout ce qui n'est pas noir est "GRAND".

D'autres officiers du Klan portent des noms aussi pittoresques que GENIE, HYDRE, FUREUR, EPERVIER, NOCTURNE, MAGE, MOINE, SCRIBE, SENTINEL et TURC.

INITIATION

Voici ce qu'un vieux livre trouvé dans une bibliothèque du sud nous dit du rite de l'initiation chez le Klan :

Le grand chef se lève et, à la lumière de la croix qui flambe, s'adressant à l'aspirant, prononce ces paroles : "Je suis le boucher sanguinaire des maladroits véreux de Babylone. Jure de garder notre secret ou meurs."

L'aspirant est alors piqué par un poignard, drogué et trempé dans une cuve au contenu douteux. Le tout se déroule au son d'une marche funèbre. On confie alors à l'aspirant une mission à accomplir.

AVERTISSEMENTS

Les membres du Ku Klux Klan communiquaient entre eux par un code secret. Souvent — toujours au siècle dernier — à l'occasion d'une réunion publique du Klan, les rédacteurs de journaux publiaient des messages "reçus sous la porte".

Le Klan, avant d'aller "visiter" ou massacrer sa victime, avait la gentillesse d'envoyer sa carte de visite. Cet avertissement fut envoyé un jour à un nommé Thaddens Stevens :

> **"Tu as mangé le pain de la faiblesse, et bu le vin de la violence; tu as semé au vent; tu devras récolter la tempête au dernier quartier de lune. Ce soir sera la fin. Le dernier avertissement."**

Les messages étaient écrits dans un style choquant et étaient ordinairement accompagnés de dessins tels une tombe, une tête de mort, des os croisés et une lune entourée de sept étoiles.

Au début de l'existence du Ku Klux Klan, plusieurs moyens servirent à le populariser. Des marques de tabac, de couteaux, de peinture... de pilules portaient le nom de KKK. On supprima même les mots "avis public" pour les remplacer par les initiales du Klan.

AUJOURD'HUI

Le Ku Klux Klan existe toujours. Tout récemment, durant le mois de juillet, trois réunions ont eu lieu en Floride. Ces réunions étaient publiques bien que la loi défende le port de masque en public. Mais le Klan avait tout prévu : les réunions ont eu lieu sur des terrains privés.

De la société barbare et sanguinaire qu'elle était au siècle dernier, le KKK est devenu plus doux, moins violent. Mais il serait absurde de le considérer comme une oeuvre de bienfaisance. Sa doctrine va directement à l'encontre de celle des E.-U.A. Il y a aussi la mauvaise propagande pour les Américains auprès des peuples afro-asiatiques. Il va sans dire que l'URSS utilise à fond tout ce que les Noirs américains subissent en injustice. Les Américains, surtout les sudistes, s'en rendent-ils suffisamment compte ? Le terrain que perd chaque jour la ségrégation nous le laisse agréablement supposer.

Suite de la 33e page de

La maison

proposait-il de réinstaller les lampes à pétrole: sur les tiroirs renflés et polis du buffet, il revoyait le doux reflet de la flamme jaunâtre. Enfant, au cours des interminables veillées, il oubliait son passionnant Jules Verne pour contempler ces reflets fascinants. La grand-mère et la grand-tante tricotaient pour les pauvres du quartier. Silence profond et lumière douce aux reflets ensorcelants; l'enfant finissait par s'endormir, la tête sur les bras et les bras sur la table du salon-salle à manger. Il fallait retrouver ces longues veillées merveilleuses de l'enfance, ces reflets sur le bois noir et poli du grand buffet; il fallait ressusciter le grand, le seul amour d'une vie. Julien se moquait bien de l'argent, des femmes et des honneurs! Il était l'homme d'une idée, ou mieux d'une image fixe: recréer le monde paradisiaque de son enfance.

* * *

A cinquante ans, Julien Darquoy avait amassé un peu plus de cinq mille dollars. Il estima qu'il pouvait agir. Il se rendit donc chez Zéphyr Labrise, l'actuel propriétaire de la maison. Celui-ci habitait avec sa femme le logis de l'étage. Les Labrise n'avaient pas d'enfants. Agé de soixante-sept ans, l'ancien fonctionnaire touchait une maigre retraite. Le ménage vivait petitement. Julien exposa le but de sa visite.

— La maison n'est pas à vendre, dit le propriétaire d'un ton bourru.

— Pour des raisons personnelles, je vous donnerai un gros prix, plus qu'elle vaut, répliqua Julien. Disons quatre mille cinq.

Il s'était soigneusement renseigné sur les Labrise et comptait sur le chiffre qu'il lançait.

— Je dis que notre maison n'est pas à vendre...

Et Zéphyr daigna commenter:

— Comprenez. Ma femme et moi, nous ne sommes pas jeunes. Ici, nous nous trouvons tranquilles et bien. Nous nous sommes installés ici, il y a huit ans. Nous avons nos habitudes et nos amis dans le quartier. On est connu, estimé. Pensez, à notre âge, déménager, s'établir ailleurs, c'est du trouble.

— Cinq mille. Comptant.

— C'est non.

— Ce n'est pas un caprice. Voici mes raisons.

Julien conta son histoire. Il trouva des accents émouvants pour évoquer sa grand-mère et sa grand-tante. Il insista sur ce que la maison représentait pour lui. Madame Labrise qui écoutait attentivement se sentait émue.

—On pourrait peut-être, Zéphyr? risqua-t-elle timidement. Pense, cinq mille!

— Je ne veux pas vendre...

Un long silence, et l'homme enchaîna:

— Pas à moins de sept mille.

— Sept mille! Vous n'êtes pas sérieux, monsieur Labrise! Réfléchissez. C'est deux fois la valeur de la maison. Je vous offre cinq mille cinq. Argent sur la table.

— Sept mille ou rien.

— Cinq mille cinq comptant. Réfléchissez, monsieur Labrise. Je reviendrai dans quelques jours.

Julien Darquoy se sentait maintenant une patience à toute épreuve et une force qui finirait bien par triompher. Toutes sortes d'idées lui passaient par la tête. Il se plut même à imaginer qu'à la limite, il assassinerait Zéphyr Labrise pour s'approprier la maison (mais ce n'était là que pure imagination; il avait confiance que les choses s'arrangeraient à l'amiable). Il revint trois fois à la maison et porta son offre à six mille. Un jour que Mme Labrise se trouvait seule, il appela un taxi et emmena la vieille dame dans la pièce où il habitait. Il lui montra en détail toutes les vieilleries qu'il avait achetées depuis dix ans pour recomposer l'intérieur de la maison. L'excellente femme fut bouleversée. Elle promit à Julien qu'elle l'aiderait de son mieux.

Une semaine plus tard, Zéphyr céda. Julien offrait six mille cinq.

— Cinq mille cinq comptant et la balance à cinq cents dollars par année et 7% d'intérêt, proposa-t-il.

— Six mille cinq comptant à la signature de l'acte. J'ai besoin de l'argent pour m'établir ailleurs. C'est à prendre ou à laisser. Moi, je ne tiens pas à vendre.

— Bon! D'ici trois ou quatre jours, nous irons chez le notaire.

Il savait que la Caisse populaire où il déposait ses économies depuis dix ans lui prêterait sur hypothèque les quinze cents dollars.

Julien était heureux. Il savait bien qu'il venait de faire une piètre opération financière. Il s'en moquait de tout coeur. Que pèse l'argent devant le bonheur? Si l'argent ne se convertit pas en bonheur, il n'est qu'encombrantes pièces de métal ou ridicules bouts de papier.

* * *

— Un vrai fou ce garçon! dit Zéphyr à sa femme en se frottant les mains.

— Peut-être?... Je ne sais pas. Chacun sa petite folie, dit pensivement Mme Labrise.

Elle regardait avec un léger sourire le gros homme à bedaine molle qui était son mari depuis quarante ans, et elle songeait à des choses vagues, elle songeait vaguement que chacun dans la vie, hélas! n'a pas l'esprit et le caractère de suivre sa petite folie.

* * *

Julien Darquoy est heureux. Aujourd'hui, samedi, il a pris congé et il va lentement d'une pièce à l'autre dans la maison. Il y a fait transporter toutes les vieilleries qu'il possédait. Bien peu de choses pour meubler et orner les quatre pièces désertes! Les choses viendront et prendront leur vraie place, une à une, avec lenteur, au fil des années. Il faudra du temps et beaucoup d'argent pour redonner à la maison l'aspect intérieur et extérieur qu'elle avait, il y a quarante ans. Ce sera une tâche délicate, de longue haleine. Il faudra refaire en partie la façade, changer deux murs intérieurs, découvrir et acheter une foule de choses qui n'existent plus dans le commerce courant. Julien a du pain sur la planche pour les années à venir, pour jusqu'à la fin de sa vie, peut-être. Et il tremble de crainte et de bonheur, tel l'artiste devant l'oeuvre qu'il entreprend: premier coup de ciseau dans le bloc de marbre, premier coup de pinceau sur la toile vierge; premières lignes de l'histoire que le romancier jette sur la page blanche.

* * *

Dans sa chambrette retrouvée, Julien s'étendit sur un lit provisoire, un simple lit de camp. Sur une vieille caisse, il avait posé et allumé un lampion au verre rouge — comme sa grand-mère faisait autrefois. Avec un sentiment de douce ivresse, il **reconnaissait** l'odeur de la cire qui se consume, il **reconnaissait**, sur les murs et le plafond, les jeux d'ombre et de lumière de la flamme dansante. L'odeur, les jeux fantastiques qui avaient enchanté, autrefois, ces minutes exquises où le sommeil naissant grignote insensiblement la vie consciente: la conscience veille encore, sur le point de sombrer... Julien s'endormit. Bientôt, il s'éveilla (ou crut s'éveiller): il entendait nettement un toc, toc, toc sourd sur le plancher. Le bruit que faisait la canne de sa grand-mère, lorsqu'elle venait voir si le petit dormait. Il ouvrit tout grands les yeux (ou pensa les ouvrir): la petite vieille en noire se tenait dans la porte de la chambre, puis avançait doucement, se penchait et murmurait à son oreille: "Dors, mon petit, dors! N'aie pas peur, grand-maman veille". Sur le visage vieilli et ravagé de l'homme glissaient des larmes, cependant qu'un frais sourire de petit enfant heureux s'eurissait ses lèvres. Julien Darquoy avait réintégré le paradis perdu: un petit enfant de cinq ans, pur, naïf et confiant reposait sur le lit dur, au fond d'une chambrette de la maison. Et la grand-mère Henriette se retirait avec précaution, comme elle était venue.

Le cinéma populaire

Les Italiens se sont taillé une belle réputation dans le cinéma grâce surtout à leur néo-réalisme. Mais la population aime-t-elle les salles obscures? Beaucoup En cela les Italiens ne sont battus que par les Anglais. Par année, un Anglais va au cinéma environ 20 fois, l'Italien 16 fois; il vient au second rang. La troisième place est occupée par l'Allemand qui y va 15,7 fois. Le Belge suit, avec 13,7 fois. Le Français — qui a inventé le cinéma — n'utilise pas beaucoup son invention puisqu'il ne se rend aux visions que 9,4 fois par an. En Italie, ce sont les Nordistes qui sont meilleurs clients (sans doute parce que leur standing de vie est plus élevé). En Italie septentrionale, le nombre de journées de fréquentation du cinéma atteint 325,665; en Italie centrale, 150,859; en Italie méridionale, 102,677 et en Italie insulaire 76,500.

C'est la saveur qui rend les plats appétissants!

...et la mélasse GRANDMA possède une saveur délicieuse



Il est indispensable de toujours avoir de la mélasse *Grandma* à la cuisine... pour rehausser la saveur de votre jambon ou faire des gâteaux ou des galettes à la mélasse... pour le goûter des enfants... ou encore pour les jours maigres, alors que vous cherchez des mets appétissants; faites alors des fèves à la mélasse ou des crêpes que vous arroserez de cette savoureuse mélasse *Grandma* d'un beau brun doré.

Plus qu'un dessert délicieux, la mélasse *Grandma* est un aliment énergétique qui contient du calcium, du fer et d'autres éléments naturels qui contribuent à une bonne santé.

Vous trouverez la mélasse *Grandma* chez tous les épiciers, dans des contenants faciles à utiliser, depuis le demiard jusqu'à la pinte. Procurez-vous-en aujourd'hui.

Gratis — Voici le livre de recettes de grandmère. Ces bonnes vielles recettes pour les mamans d'aujourd'hui ont été spécialement redigées pour les mères de famille canadiennes-françaises.



POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI
Veuillez m'envoyer votre livre de recettes gratuit.

NOM _____

ADRESSE _____

GRANDMA MOLASSES LTD.
1461, rue Parthenais, MONTREAL, P.Q.

La musique sur DISQUES

Bruno Walter nous gratifie d'une Neuvième. L'événement marque une date historique du disque. De Bartok et de Strawinsky, écoutons de belles pages de ballet. Les fervents de Mozart voudront sûrement ajouter à leur collection les Vêpres solennelles. Pour conclure, deux chanteurs: le charme discret de Mouloudji et le magnétisme d'Ezio Pinza.

BEETHOVEN: La Neuvième Symphonie, en ré mineur, op. 125. Par l'Orchestre Philharmonique de New-York, sous la direction de Bruno Walter. Le Westminster Choir est dirigé par John Finley Williamson. Avec Mack Harrell, baryton; Frances Yeend, soprano; Martha Lipton, mezzo-soprano; David Lloyd, ténor. Un 12" Columbia. ML-5200.

Depuis la célèbre Neuvième de Félix Weingartner, enregistrée il y a quelque vingt ans, nous ne croyons pas qu'il existe une plus belle version de ce chef-d'oeuvre que celle de Bruno Walter. Les enregistrements de la Neuvième Symphonie de Beethoven abondent pourtant. Toscanini, Stokowski, Jochum, etc., ont enregistré de très belles versions, bien sûr, mais ce sont sûrement Weingartner et Walter qui nous offrent les plus sincères, et aussi les plus grandioses.

L'interprétation de Bruno Walter a ceci de nouveau: elle nous fait entendre une Neuvième moins violente, mais aussi puissante. La douceur angélique du mouvement lent est jouée avec une souplesse soutenue de la première à la dernière mesure.

On n'a plus à faire l'éloge de l'Orchestre Philharmonique de New-York et du choeur Westminster. Quant au sympathique baryton Mack Harrell, nous avons eu si souvent l'occasion de l'entendre ici, à Montréal, que nous connaissons toutes ses qualités de grand artiste.

Le dernier mouvement est enlevé avec majesté; l'orchestre, le choeur et les solistes semblent s'être donné la main pour faire de cet enregistrement du chef-d'oeuvre de Beethoven, le plus beau qui soit. Il est vrai que Bruno Walter ne leur a pas nui.

L'enregistrement, gravé il y a quelques années sur trois faces, a été repris cette fois sur deux faces seulement. On n'a cependant rien retranché du premier.

La prise de son Columbia est riche, et tout est mis en relief.

M. CHEVALIER

BARTOK: Le Mandarin Miraculeux. — STRAWINSKY: L'Oiseau de Feu; Feux d'artifice. Par l'Orchestre Royal Philharmonique, sous la direction de Fernando Previtali. Un 12" Angel, 35550.

Deux partitions de ballet moderne et pourtant, quelle différence sépare l'une de l'autre! Strawinsky paraît ici un grand classique — à la réflexion, c'est un classique. Bartok se montre, au contraire, sous un jour hardi. Le **Mandarin** est l'une des pages les plus drues et les plus hagardes qu'il ait écrites. Il y a même un parti pris de contradictions sonores qui blessera, je le crains, les oreilles délicates formées à Vivaldi. Cette oeuvre ne compte pas parmi les meilleures du compositeur hongrois. Ses éclats et ses galvanisantes audaces et ses clameurs d'airain, sa furie enfin, lui ont pourtant valu de nombreux fidèles. Quant à moi, je l'entends volontiers lorsque je suis en certaine disposition d'âme: c'est une oeuvre qui assouvit.

L'interprétation de Previtali



Ezio PINZA

est inégale. Il dirige bien l'orchestre dans l'exécution du Mandarin. Je trouve sa version des deux oeuvres de Strawinsky à la fois terne et lourde. La prise de son Angel est, comme à l'accoutumée, d'une réjouissante fidélité.

MARCEL BLOUIN

MOZART: Vesperae Solemnes de Confessore, K. 339; Exsultate, Jubilate, K. 165; Benedictus sit Deus, K. 117. Par Erna Berger, soprano; Marga Hoffgen, contralto; Horst Wilhelm, ténor; Ferdinand Frantz, basse; la chorale de la cathédrale Ste-Edwige et l'Orchestre Philharmonique de Berlin, sous la direction de Karl Forster. Un 12" Angel, 35409.

Parlant de ces Vêpres solennelles, Alfred Einstein dit: "Quiconque n'a pas entendu ces pages ne peut se flatter de connaître Mozart". Ce sont en effet des pages d'une extraordinaire beauté, empreintes d'une élévation et d'une poésie qui atteignent à la plus indicible pureté. En entendant le "Laudate Dominum", on voudrait se jeter à genoux et remercier Mozart. On doit cependant remercier la maison Angel qui offre cette splendide version d'une oeuvre trop peu connue.

Ces remerciements sont d'autant plus vifs et plus chaleureux que le microsillon Angel porte une très belle interprétation de l'Exsultate Jubilate et nous fait connaître le "Benedictus sit Deus" K. 117. Erna Berger est décidément une grande artiste et je tiens la chorale de Ste-Edwige pour l'une des meilleures qu'on puisse entendre sur disque. Karl Forster n'est pas un nom familier; s'il faut en juger par cet enregistrement, c'est un musicien de qualité. Musicalement et techniquement, ce disque ne mérite que des éloges. Il vous enrichira.

M. BLOUIN

MOULOUDJI chante: Un jour tu verras, Province Blues, la Complainte de la Butte, On m'a dit, Fleurs fanées, Je suis amoureux, La complainte du mal d'amour, Mon pot' le gitan, Si tu m'aimais, Saint Paul de Vence, J'irai par le monde, La complainte des infidèles. Avec orchestres de Michel Legrand, André Popp, Daniel White, Claude Bolling, Jimmy Walter et le Trio Crolla. Un 12" Epic LF 2003.

Comment ne pas aimer Mouloudji? Ah! Si tous les interprètes de la chansonnette avaient ce même goût, cette même ferveur, cette même simplicité et cette même musicalité, que la vie serait belle! La voix de Mouloudji, étrangement envoûtante, caresse les mélodies, en fait miroiter toutes les nuances. Jamais il ne crie, jamais il n'offense l'oreille. Tout est chez lui nuance et délicatesse.

Je ne crois pas qu'il existe, sur disque, un plus beau récital Mouloudji que celui que vient de nous offrir Epic. Toutes les chansons plaisent, émeuvent ou font rêver. Prise de son et accompagnements magnifiques. Récital séduisant. Bravo!

M. BLOUIN

L'ART D'EZIO PINZA: Verdi: Ernani: Infelice E Tu Credevi; Meyerbeer: Robert le Diable; Invocation; Suore Che Riposate; Thomas: le Caïd: Air du tambour major; Verdi: Don Carlos; Dormiro Sol Nel Manto; Bellini: Norma: Ah! Del Tebro; Gounod: Faust: Le Veau d'or. — Verso: Mozart: Les Noces: Non più andrai et La Flûte: Possente Numi; Halévy: La Juive: Si la rigueur et Vous qui du Dieu vivant; Verdi: Le Trouvère: Abbietta Zingara et Requiem: Confutatis Maledictis. Par Ezio Pinza, basse. Un 12" RCA-Camden: Cal. 401.

Ce disque CAMDEN rappelle les heures dorées de Pinza. C'est une anthologie précieuse que tout admirateur de la célèbre basse voudra se procurer. Les douze enregistrements réunis sur ces deux faces datent tous, sauf un, des années 1927, 1929, 1930. Le plus "récent", enregistré en mai 1939 est le "Non più andrai" des Noces de Figaro. On notera en passant le rôle capital qu'a joué Pinza dans la renaissance de Mozart au Met. Avant son arrivée, le maître de Salzbourg était terriblement négligé. Le disque contient aussi de belles pages de Verdi, et quelques airs français de Thomas, Gounod et Halévy. A son art admirable, Pinza joignait un rare magnétisme. La prise de son de la voix est bonne, mais il faut comprendre que les méthodes acoustiques de 1930 ne permettaient pas la perfection à laquelle nous ont habitués les microsillons actuels. Nous oublions la pauvreté de l'accompagnement pour admirer la splendeur unique de la voix. Une des grandes voix du siècle.

P. SAUCIER

Encore en vogue

BONN. — Interdit depuis de nombreuses années comme signe de la dégénérescence bourgeoise, le chewing-gum vient d'être réhabilité en Allemagne de l'Est.



Les Patrons de la "Patrie"

Patron no 4885 — Une seule verge d'un tissu de 35 pouces de largeur suffira à confectionnere ce tablier fort coquet. Si vous choisissez un joli imprimé aux teintes vives et gaies, vous serez coquette au possible, même en vaquant à vos soins ménagers. Remarquez la forme attrayante de la poche bordée d'un biais et de deux pattes boutonnées. De solides bretelles, posées à l'arrière, retiennent la jupe circulaire au corsage fort enveloppant.

Le patron no 4885 vous est offert dans les grandeurs petite (10-12) et moyenne (14-16).

Pour obtenir les patrons de "La Patrie"

envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

Capital SANTÉ



COLLABORATION SPÉCIALE À LA "PATRIE" par le Dr. Adrien PLOUFFE

Il faut manger et boire à l'enseigne de la sagesse

Au début de l'an nouveau, il importe de procéder à un petit examen de conscience et de prendre de bonnes résolutions. Aujourd'hui, les deux que je vous propose, c'est un peu plus de sagesse à table et un peu plus de modération dans vos libations. On peut manger sans trop abuser des délices de la table et sans boire dix, quinze, vingt-six onces — et plus! — de boisson! Le temps des fêtes est révolu et il est bon de laisser reposer son estomac. Le gros bon sens donne raison aux hygiénistes. Quant à l'alcool, on peut s'en passer ou, du moins, on peut ne pas passer son temps à boire — à boire beaucoup trop!

Qu'on ne dise pas surtout que je veux empêcher les gens de manger et de boire. Ça n'a jamais été mon intention, mais si vous avez un brin de sagesse, vous comprendrez que si vos repas vous fatiguent, c'est le moment de mettre une sourdine à votre appétit. De même, si vous avez une indigestion. Alors, vous devez considérer ce dérangement comme une sonnette d'alarme. Si vous n'en faites rien, tant pis pour vous. Mais si vous continuez à trop manger, gare à vous. Soyez tranquille, je reviens toujours sur ce sujet au début de l'année et j'y reviendrai souvent au cours de l'an nouveau.

— Mais j'ai toujours faim! — A vous de modérer vos transports à table. Ce n'est pas l'hygiéniste qui souffrira de vos incartades! Pensez à votre propre sécurité et faites en sorte d'éviter une indigestion qui pourrait vous être fatale.

Quant à l'alcool, je le répète, vous pouvez parfaitement vous en passer. En tout cas, si vous avez la moindre tendance à en abuser, n'attendez pas de devenir un alcoolique invétéré. C'est ce qui peut vous arriver au bout de quelques années. Vous serez alors avec un problème pathologique sur les bras. Vous gâcherez votre vie et la vie des vôtres et vous aurez une côte dure à remonter pour vous guérir, pour vous réhabiliter! L'art de vivre à l'enseigne de la sobriété, c'est-à-dire de la modération, n'est pas un rêve irréalisable. C'est avec de la volonté et du caractère qu'on arrive à se tenir debout devant la bouteille. — Ne nous parlez pas d'abstinence! — Je m'en garderais bien, mais je vous crie casse-cou si vous avez une tête de linotte, si vous buvez comme un étourdi! Gare à vous, si vous avez un caractère de papier mâché et si vous aimez à boire! Vous vous dirigez vers l'abus, que dis-je, vous abusez déjà et vous êtes en route pour l'alcoolisme proprement dit. Celui qui ne sait pas garder sa maîtrise devant la bouteille, agit sagement en ne s'en approchant pas. Bois si tu sais boire. Cesse de boire tout de suite si tu t'enivres ou si tu sens le besoin de boire telle ou telle quantité d'alcool chaque jour. Casse-cou! Alors c'est le moment d'entrer dans un Cercle Lacordaire. L'engagement d'honneur de ne plus boire est un geste de haute sagesse, quand on commence à abuser de l'alcool. Oui, quand on commence à abuser de l'alcool, on ne répétera jamais assez souvent qu'on doit pratiquer l'abstinence totale. Est-ce assez clair?

Les chrétiens chez le Négus

Bien qu'elle se trouve dans la zone d'influence de l'Islam, l'Ethiopie compte encore de nombreux chrétiens. Ce sont des Coptes, c'est-à-dire des chrétiens dissidents mais enfin ils appartiennent au christianisme. Ils sont nombreux. L'Ethiopie a une population de 15 millions d'habitants et il y a environ 8 millions de Coptes. L'Islam s'est d'ailleurs assuré une solide position; il a plus de six millions d'adhérents. Quant aux catholiques ils sont 42,000. Les protestants sont au nombre de 13,000; 45,000 autres ont diverses professions de foi et les païens sont encore environ un million. Les catholiques ont 106 prêtres et 83 religieuses, dont 63 indigènes. Les Coptes ont une importante organisation: 13 évêques et plusieurs milliers de prêtres, plus de 3,000 moines. Quant aux protestants, ils ont créé 11 sociétés bibliques.

SOLUTION
CARDA
FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION
Dans toutes les pharmacies

VOTRE HOROSCOPE de la semaine

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février) — Beaucoup de projets actuellement dans votre tête, mais vous ne les menez pas à exécution, faute de persévérance. Une personne blonde souffre de votre indifférence. Le courrier vous réserve une surprise, mais ne vous faites pas prier pour en faire bénéficier un être cher.

LES POISSONS (du 20 février au 20 mars) — Toute cette semaine la chance sourira à vos entreprises, mais ne vous engagez pas trop financièrement. Jalousie dans votre entourage. On a mal interprété certaines paroles durant une fête récente. Dans la famille, on souhaite que vous soigniez plus votre toilette.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril) — Vous vous attirez des ennuis en ne participant pas aux activités de l'entourage. Une grande personne brune colporte des histoires risquées à votre sujet. Au cours d'une soirée prochaine, vous aurez l'embarras du choix entre deux amitiés, l'une sérieuse, l'autre volage.

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai) — Période de pessimisme, de découragement. Il est probable que votre santé n'est pas à son meilleur, et qu'un régime s'impose. Ne vous inquiétez pas de l'opinion des gens : faites votre devoir et tout ira bien. Le courrier vous réserve une surprise plaisante.

LES GEMEAUX (du 21 mai au 21 juin) — La discrétion s'impose, si vous ne tenez pas aux complications, car il y a beaucoup d'intrigues autour de vous. Chances d'avancement rapide, mais il faudrait plus de travail. Emprunt ou rentrée d'argent. En amour ou amitié, le calme avant la tempête.

LE CANCER (du 22 juin au 22 juillet) — La vie est belle, car les astres favorisent vos moindres entreprises. Mais en fin de semaine, gare aux déplacements : danger de blessure ou de perte de sang. Les jeux de hasard vous seront néfastes. Sortie tardive avec un être qui vous aime mais trop discrètement.

LE LION (du 23 juillet au 23 août) — C'est bien à tort que vous vous faites du souci : l'être aimé vous aime aussi, mais des tracas lui enlèvent souvent sa bonne humeur. Au travail, l'éparpillement vous nuit. Il faut choisir et terminer ce qu'on a commencé. Petite déception au cours d'une promenade.

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre) — Une affaire sentimentale vous occupe trop, il faut être moins dans les nuages. Une personne âgée peut vous rendre service, mais il faut le lui demander. Conflit d'opinions dans votre entourage. En servant d'arbitre, attention à ne pas vous faire d'inimitié pour la vie.

LA BALANCE (du 23 septembre au 22 octobre) — Une aventure agréable se prépare, peut-être une excursion au grand air, mais attention à une invitation à l'écart. Inquiétudes en matière financière ; il faudra songer à faire des économies. Le vendredi sera votre jour le plus favorable.

LE SCORPION (du 23 octobre au 22 novembre) — Le destin mettra sur votre route, un soir, une personne châtaine qui doit vous apporter beaucoup de joie. Conflit d'opinions en famille, mais aussi pourquoi tant vous obstiner ? Cherchez l'occasion de vous rendre utile dans un groupement social.

LE SAGITTAIRE (du 23 novembre au 21 décembre) — La semaine idéale pour mettre en branle un projet qui doit vous enrichir passablement. Le travail ne manquera pas, mais sachez obtenir la coopération d'autrui. Une invitation par téléphone ; refusez carrément, sans quoi vous vous mettrez dans de vilains draps.

LE CAPRICORNE (du 22 décembre au 20 janvier) — Quelques journées difficiles; on vous jalouse, on répand des bruits fâcheux à votre sujet. Vous avez tort de raconter votre vie au premier venu. Une demande d'argent vous étonne ; soyez sur vos gardes, mais sans aigreur. Douce joie un soir, en sortant.

Pour nourrir Fritz

La terre allemande n'étant pas particulièrement fertile, l'agriculture ne peut suffire à une population de 50 millions d'habitants. D'importantes importations s'imposent. Dans quelles proportions ? En céréales panifiables la consommation est de 8,780,000 tonnes dont 2,180,000 doivent être importées. En ce qui concerne les céréales secondaires les importations se montent à 2,300,000 tonnes pour une consommation de 7,530,000. Pour les pommes de terre, l'Allemagne se suffit presque à elle-même : consommation de 18,810,000 tonnes et importations de 160,000 seulement. Par contre, en matières grasses (sauf le beurre) pour une consommation de 1,320,000 tonnes, 750,000 doivent être importées. La consommation de viande est de 2,230,000 tonnes avec une importation de 73,000. Enfin, l'Allemagne consomme 9.2 milliards d'oeufs dont elle importe 3 milliards.

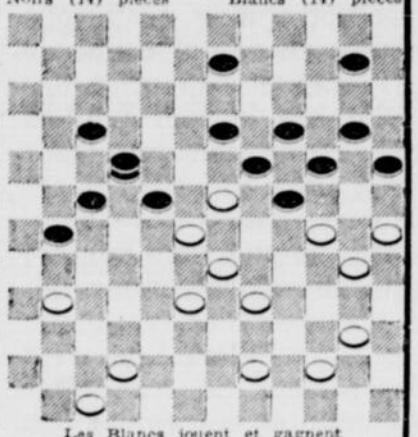
L'alcoolisme en France

L'alcoolisme a déjà fait couler beaucoup d'encre. En réalité ce n'est pas l'alcool qui est responsable de l'accroissement des décès, mais le vice. Si ceux qui sont victimes de cette passion ne pouvaient plus la satisfaire, ils en auraient une autre. Ce qui est étonnant, c'est que les morts par abus de l'alcool augmentent tant chez les femmes que chez les hommes. Chez ceux-ci elles sont passées de 460 en 1947 à 1,400 en 1949 à 3,430 en 1953 et à 5,500 en 1956. Chez les femmes elles étaient de 140 en 1947, de 440 en 1949, de 1,310 en 1953 et de 1,760 en 1954. A côté de ces morts par alcoolisme aigu il y a celles par cirrhose du foie, qui sont du même domaine. Chez les hommes elles sont passées de 2,340 en 1947 à 5,300 en 1950 et à 10,700 en 1,956. Chez les femmes elles étaient de 1,150 en 1947, passaient à 3,190 en 1950 et atteignaient 6,160 en 1956.

Le DAMIER CANADIEN par Jean Lacas

PROBLEME CANADIEN

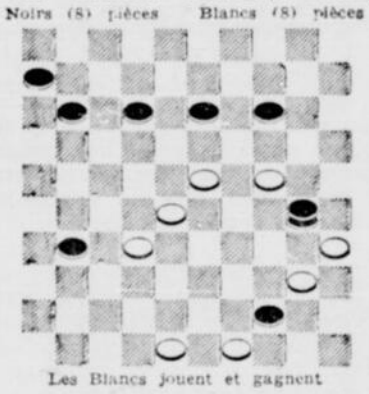
Par **ROMEO BARD**, Lewiston, Maine.
Noirs (14) pièces — Blancs (14) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME FRANÇAIS

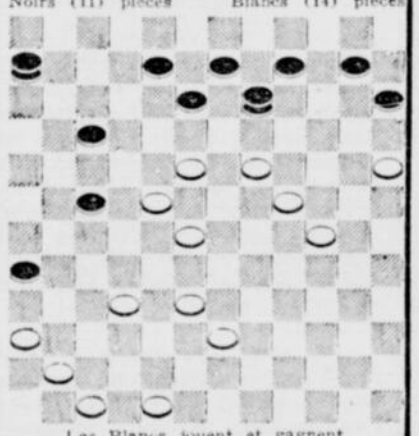
Par **ARTHUR POIRIER**, Verdun,
Noirs (8) pièces — Blancs (8) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN

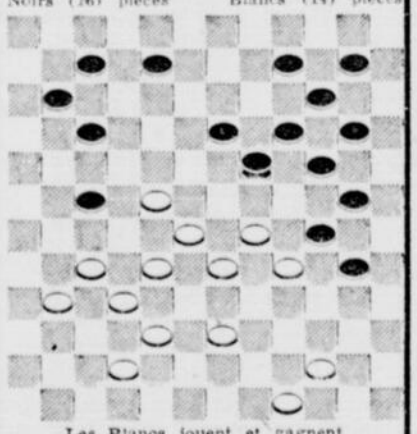
Par **DELPHIS CAOUETTE**, St-Hyacinthe, P.Q.
Noirs (11) pièces — Blancs (14) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN

Par **LUCIEN CLEMENT**, St-Casimir.
Noirs (16) pièces — Blancs (14) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE DIMANCHE DERNIER

Coup de Partie—Par Viateur Laroche, Asbestos Mines, P.Q.
Blancs: 35—28; 28—23; 40—35; 46—22; 42—29; 47—40; 52—17; 44—11; 41—36; 48—11 gag.

Problème Canadien — Par Liguori Boucher, Shawinigan est.
Blancs: 60—53; 54—65; 65—59; 63—38; 62—57; 69—45 gag.
Noirs: 47—60; 42—53; 53—64; 64—51; 51—62.

Problème Canadien—Par Roméo Bard, Lewiston, Maine.
Blancs: 47—40; 59—53; 46—40; 45—38; 58—52; 50— 2; 2—13; 43—56; 69—56; 67—56 gag.

Problème Canadien — Par Wilfrid Arvisais, Hull, P.Q.
Blancs: 33—26; 37—30; 36—49; 50—61; 67—61; 45—39; 51—38; 47—34; 41— 6; 6—70 gag.

AVIS AUX CORRESPONDANTS

Veuillez adresser toute correspondance comme suit: Chronique Jeu de Dames, M. Jean Lacas, 5, Avenue des Bouleaux, Repentigny-les-Bains, Comté L'Assomption, P.Q.

LA LOI et la Jurisprudence

Le marchand qui a acheté certaines marchandises, les a subséquemment reçues et en a pris possession, peut-il ensuite les retourner à son vendeur et ainsi éviter d'en payer le prix ?

Le vendeur d'une compagnie manufacturière d'une province étrangère s'arrête chez un marchand détaillant du Québec. Sollicité par le représentant du manufacturier, le marchand place une commande. Le détail de ses achats est inscrit sur une formule appropriée. Le marchand la signe et en reçoit une copie. Les articles ainsi achetés doivent être expédiés sous peu par chemin de fer.

Les marchandises parviennent à destination. Le marchand en est avisé. Il va les quérir à la gare locale et les transporte chez lui. Il ne reste plus qu'à en payer le prix.

Quand on le lui réclame cependant, le marchand décide de retourner les articles au manufacturier, manoeuvrant ainsi en vue d'annuler la vente. Les marchandises sont donc confiées une fois de plus à la Compagnie de chemin de fer.

Bien qu'avisé de leur retour à leur point de départ, le manufacturier refuse d'en reprendre livraison et les laisse dans les entrepôts de la compagnie de chemin de fer. Puis il avise le marchand du fait, persistant à lui réclamer le prix de la vente. Le marchand refuse de payer. Le manufacturier institue des procédures judiciaires en vue de forcer la collection.

Pour sa défense, le marchand soutient qu'il a annulé la vente en retournant les articles achetés. Il prétend de plus que le manufacturier - poursuivant ne pouvait réclamer en Justice sans consigner en Cour les marchandises en cause.

Ce à quoi, le manufacturier répond que la vente était complétée du moment que le marchand avait pris possession des marchandises à sa gare locale. Pour annuler cette vente légalement, il fallait alors le consentement des deux parties, c'est-à-dire du vendeur et de l'acheteur. Quant à la consignation en Cour, elle n'était pas nécessaire. Comment peut-on confier des caisses de marchandises au Greffier de la Cour ? Et, d'autre part, comme le manufacturier n'avait pas pris possession des marchandises retournées, elles se trouvaient encore légalement sous le contrôle du marchand. D'où impossibilité pour le manufacturier d'en disposer de quelque façon que ce soit.

Dans les circonstances, ce marchand est-il OBLIGE ou NON de payer ?

IL DOIT PAYER ! a décidé le Président du Tribunal dans un jugement rendu en Cour de Magistrat, à Sherbrooke, au cours du mois de février 1957.

Sur les mains

VIENNE. — L'acrobate autrichien Siegfried Walsberger a marché pendant dix-huit semaines sur les mains pour accomplir les 330 milles séparant Salzbourg de Vienne. L'argent récolté après chaque étape de trois milles sera utilisé pour la construction d'un centre d'éducation physique pour infirmes.

ROME — Les trente-trois plus gros mangeurs d'Italie viennent de donner leur banquet annuel dans une petite ville du Piémont. Ils ont consommé: 15 agneaux, 52 poulets, 150 truites, trente-cinq livres de fruits et bu cent bouteilles de vin.

Sur L'ÉCHIQUIER par Charles Robillard



AVIS

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adresser leur correspondance au chroniqueur, à 4749 Boul. St-Hubert, Montréal 34, P.Q.

PENSEE

Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.

La Rochefoucauld

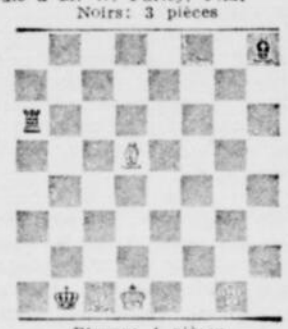
"FIN DE PARTIE"
Noirs: 13 pièces

Blancs	Noirs
1—...	C-5D+
2—R-2C	C-6D+
3—R-4T	D-4C Mat.



Blancs: 11 pièces

PROBLEME No 1629
Par M. O. Wurzburg
Dédié à M. W. Farley, F.M.
Noirs: 3 pièces



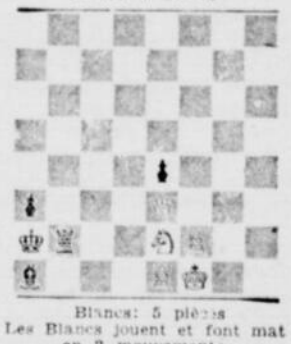
Blancs: 4 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 1630
Par M. S. Loyd
Dédié à M. P. Dupont, F.M.
Noirs: 3 pièces



Blancs: 6 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

PROBLEME No 1631
Par Dr G. Dobb
Dédié à M. J.-P. Lavigne, F.M.
Noirs: 5 pièces



Blancs: 5 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

PROBLEME No 1632
Par Dr M. da Silveira
Dédié à M. M. Legault, F.M.
Noirs: 11 pièces



Blancs: 7 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

SOLUTIONS

Problème No 1625—La clef des Blancs: D-7F+
Problème No 1626—La clef des Blancs: D-6T
Problème No 1627—La clef des Blancs: DxP+
Problème No 1628—La clef des Blancs: C-4C+.

ECHOS et RUMEURS

Nikola Albu est l'homme le plus gros du monde. Il n'est pas Américain, mais Yougoslave. De son métier — le croirait-on ? — il est mannequin ... en dépit de sa taille. Il pèse 473 livres ! Il y a quelques jours, au cours de la foire annuelle de Vgsac, une petite ville située près de la frontière roumaine, la foule était autorisée à faire le tour de Nikola. Pour le compte d'une grande fabrique de Belgrade, il présente des costumes pour hommes de "forte taille".

* * *

Le conseil municipal de Strasbourg a voté un crédit de $200 en faveur de l'ornithologue Alfred Schieber. Avec cet argent, il construira trois nids artificiels pour cigognes en trois points différents de la ville afin d'essayer d'y attirer les sympathiques échassiers qui délaissent de plus en plus la ville depuis un demi-siècle.

* * *

Le milliardaire américain bien connu Rockfeller vient de porter plainte contre une firme importatrice de café. "Même Rockfeller n'en boit pas de meilleur", avait-elle lancé comme slogan. Or, le magnat ne boit que du whisky ...

* * *

Pour une population de six cents millions d'habitants, on estime à quarante-sept millions le nombre des travailleurs détenus dans les bagnes en Chine communiste.

* * *

La présence de gaz naturel dans un puits a rendu l'eau du petit village de Villapiana, en Italie, inflammable. En conséquence de quoi les autorités locales ont invité les habitants à ne pas fumer dans leur salle de bain.

* * *

Publicité parfumée.

Le journal du soir "O Globe", qui paraît à Rio de Janeiro, comporte une page imprégnée de parfums qui répand d'agréables effluves. Son tirage a doublé en quelques jours.

* * *

Mrs Veronika Bradley, de Chicago, vient d'obtenir le divorce à son profit. Son mari l'hypnotisait chaque soir pour savoir ce qu'elle avait fait dans la journée !

* * *

"Si vous échangiez votre Cadillac contre une petite voiture, vous pourriez envoyer votre fils dans un bon collège", a fait écrire sur sa devanture un concessionnaire américain pour véhicules de petite cylindrée. Quelqu'un a ajouté : "Si vous preniez le métro, vous pourriez l'envoyer à Harvard".

* * *

Afin qu'ils ne soient pas transformés en gouttière au premier feu de cheminée, la municipalité d'une petite ville américaine avait commandé pour ses sapeurs-pompiers des vêtements imperméables. A la première alerte, ce fut une catastrophe ! Chaque uniforme portait une étiquette que personne n'avait vue : "Ne pas exposer à la chaleur".

* * *

Radio-Moscou annonce que des techniciens soviétiques sont en train de mettre au point une nouvelle caméra capable de prendre trente-deux millions d'images par seconde !

* * *

Minta, ravissante (!!!) guenon de deux ans s'était échappée du zoo de Winnipeg. Après une battue à travers la ville, on l'a retrouvée au rayon de parfumerie d'un grand magasin.

* * *

Un Milanais de trente-cinq ans — faux paralytique — a été condamné à quinze jours de prison pour mendicité. Il a déclaré qu'il ne "travaillait" généralement qu'une heure par jour mais qu'il ne ramassait pas moins de trente dollars.

Nos législateurs s'amusent parfois

Comment fut un jour subtilisée, à l'Assemblée Législative de Québec, la masse, symbole de l'autorité royale. — Réminiscences d'un ancien courriériste parlementaire.

par Alonzo CINQ-MARS

Généralement respectueux des traditions parlementaires britanniques en ce qui concerne les règles à suivre pour l'étude et l'adoption des projets de loi, nos législateurs le sont parfois beaucoup moins de celles qui sont purement protocolaires. Quiconque a assisté aux dernières séances qui précèdent la prorogation des Chambres à Québec a pu constater qu'un grand nombre de ces hommes se conduisent alors comme des écoliers turbulents qui partent en vacances. Quand la session tire à sa fin, tel député qui s'est jusque-là montré le plus sérieux du monde, se plaît à manifester son contentement comme un gamin.

Ayant été jadis, durant une vingtaine d'années, correspondant parlementaire à Québec, successivement pour "La Patrie" et pour "La Presse", il m'a été donné d'être témoin de plusieurs scènes amusantes qui se sont déroulées au Parlement provincial. Je vais me permettre d'en relater une aujourd'hui pour faire contraste avec le ton généralement sérieux des articles que j'écris pour "La Patrie".

Une de ces scènes se rapporte précisément à une tradition parlementaire britannique qui subsiste à Québec. Il s'agit de l'imposante masse rutilante qu'on installe sur la table du greffier dans chaque Chambre, haute ou basse, de tout Parlement britannique, durant les séances régulières. A Québec, il y en a une à l'Assemblée Législative et une autre à peu près semblable au Conseil Législatif. La masse consiste en une couronne attachée à un bâton, le tout en cuivre doré. Les législateurs ne peuvent tenir de séance régulière sans avoir sous les yeux ce symbole de l'autorité royale. Chaque fois qu'ils entrent dans la salle ou qu'ils en sortent, ils doivent s'incliner devant la masse.

CEREMONIAL IMPRESSIONNANT

Les déplacements fréquents de la masse, dans l'une et l'autre des deux Chambres à Québec, se font selon un cérémonial imposant. Avant l'ouverture de chaque séance, le sergent d'armes, ganté de blanc, se rend au bureau du président (qu'on a tort d'appeler Orateur à l'Assemblée Législative puisque c'est le seul député qui ne puisse faire de discours). Il va y chercher la masse déposée soigneusement dans un coffret bien capitonné, puis il la pose solennellement sur son épaule et marche en tête de la procession des personnages officiels, président, greffier et sous-greffier, qui pénètrent dans l'enceinte parlementaire.

Dès que le président a monté les degrés du trône, le sergent d'armes dépose pieusement le symbole de l'autorité royale sur des coussins de velours rouge placés sur la table du greffier, à l'extrémité opposée à celle où se tient ce dernier.

La masse y demeure tant que la Chambre siège régulièrement et que le président occupe le trône. C'est seulement quand le président quitte le trône, et que la Chambre siège en comité pour l'étude détaillée des divers articles des projets de loi, sous la présidence d'un autre de ses membres à qui le greffier cède sa place, que la masse doit disparaître de la table.

Le sergent d'armes s'empresse alors d'enlever la masse de son lit moelleux et d'aller la déposer sur des crochets sous la table. Dès que la séance en comité est terminée et que le président est rappelé au trône, le sergent d'armes va décrocher la masse qu'il remet à sa place d'honneur sur la table. C'est dire que cette cérémonie se répète souvent, surtout à la fin des sessions, quand les législateurs désirent épuiser le plus rapidement possible le feuilleton de l'ordre du jour.

Tant que la Chambre siège en comité, et que la masse reste sous la table, le décorum se relâche généralement quelque peu. Il se relâcha beaucoup à l'Assemblée Législative un certain soir que se produisit l'incident que je veux relater.

LA MASSE DISPARAIT

C'est à la veille de la prorogation d'une session qui a été plus longue qu'à l'ordinaire. Les députés ont hâte de retourner chez eux et plusieurs se divertissent en se lançant des boules de papier. L'un d'eux conçoit soudain le fantastique projet d'enlever la masse qui repose sur ses crochets sous la table pendant que la Chambre siège en comité.

Ce n'est pas facile à faire sans attirer l'attention. L'auteur de ce projet se concerte avec quelques-uns de ses collègues aussi portés que lui à blaguer. Un député est chargé d'aller converser avec le sergent d'armes pour occuper son attention durant la perpétration du coup, en prenant soin de se placer de façon à l'empêcher de voir la table du greffier. D'autres ont des missions identiques auprès du président du comité, du greffier et du sous-greffier.

Puis voilà que notre farceur, profitant de l'inattention des personnages officiels qui pourraient intervenir, se dirige vers la table et, faisant mine de consulter des papiers qui s'y trouvent, subtilise la masse qu'il cache sous sa redingote et s'en va l'enfouir sous un monceau de documents parlementaires au bas d'une fenêtre de la salle.

Sans doute quelques députés ont eu connaissance du larcin, mais ils sont curieux de savoir comment cela va finir, et personne ne dit mot.

Aussitôt terminée la séance en comité plénier, le député qui l'a présidée appelle l'Orateur au trône pour lui présenter son rapport. Le sergent d'armes se lève pour aller chercher la masse accrochée sous la table et la remettre à sa place d'honneur. Bernique! La masse n'est plus là.

Grand émoi dans la salle. L'Orateur hésite à remonter sur le trône sans voir devant lui l'attribut de la royauté. Les députés qui sont au courant de la farce, et même beaucoup d'autres, se tordent de rire. L'Orateur est en peine et il rit un peu jaune. Le sergent d'armes ne rit pas du tout. Il est désolé.

La blague dure plusieurs minutes. Enfin un député juge que le temps est venu d'y mettre fin. Il se rend auprès du sergent d'armes et lui indique l'endroit où la masse a été cachée. Le pauvre fonctionnaire dépité s'empresse d'aller la chercher et de la remettre sur la table. L'Orateur peut alors reprendre son fauteuil sur le trône en voyant devant lui l'emblème de l'autorité royale. La séance régulière continue.

L'affaire n'eut pas de suite fâcheuse. Les députés coupables ne furent pas inquiétés, et le sergent d'armes se promit d'être plus vigilant à l'avenir. Quant aux spectateurs dans les galeries, ils s'étaient bien amusés durant quelques minutes.

J'ai souvenance de maints autres accrocs faits aux traditions parlementaires britanniques par des législateurs à Québec. Je me permettrai de les évoquer ici un de ces jours.

Il est bon de signaler que ces incidents remontent à environ un demi-siècle. Je veux croire que nos législateurs provinciaux d'aujourd'hui sont plus sérieux que ne l'étaient quelques-uns de leurs devanciers.

L'Allemand s'instruit

Que devient l'enseignement supérieur dans la nouvelle Allemagne? Lorsqu'un pays connaît une période catastrophique comme elle l'a connue, généralement l'enseignement supérieur en souffre sérieusement. Actuellement l'Allemagne est occupée à reconstituer son élite. Elle compte maintenant dix-sept universités avec 120,000 étudiants. Une récente statistique nous dit que parmi ceux-ci il y a 38% de fils de fonctionnaires; 31% de fils d'industriels et de commerçants; 25% de fils d'employés et 5% de fils d'ouvriers. Dix pour cent des étudiants reçoivent une aide des pouvoirs publics et plus d'un tiers financent eux-mêmes leurs études. Quant à leur orientation, on a constaté une diminution du nombre des étudiants en médecine et une augmentation des littéraires et scientifiques. On sait que partout on réclame surtout des techniciens, ingénieurs, etc. En Allemagne, bien que ceux-ci représentent un tiers des effectifs ils sont encore loin de répondre aux besoins. Enfin les universités allemandes comptent maintenant 7,212 étrangers.

Suite de la 36e page de

Churchill démasqué

sa vieille auto Austin Ten, dont la seule utilité était de ramener M. Churchill à la maison, après sa visite à l'aquarium. Mme Churchill avait ce véhicule en horreur, et un jour décida de remplacer cette épave par une nouvelle voiture spécialement affectée aux déplacements sur la propriété.

La vieille Austin fut envoyée au garage local et vendue pour 40 livres (environ $112). Et Mme Churchill choisit une Hillman Minx pour la remplacer. Le lendemain, quand M. Churchill eut fini de soigner les poissons, j'allai le chercher dans la nouvelle voiture. Ce fut une tempête de gros mots, et il conclut en réclamant sa vieille auto. Il fallut donc aller la reprendre au garage, et on la paya 80 livres, le garagiste expliquant qu'il l'avait déjà vendue à ce prix à un autre client.

Les poissons exotiques fascinaient M. Churchill, mais cela a déjà failli lui être fatal. Il en avait une collection dans des réservoirs de son cabinet de travail. Aux petites heures du matin, il avait l'habitude (fâcheuse pour moi !) de m'appeler juste comme je venais pratiquement de le border dans son lit. "Norman, j'ai oublié de nourrir mes petits poissons !"

Il se relevait et passait une demi-heure à les nourrir et contempler. Je devais donc le remettre au lit une fois de plus. J'ai dû lui manifester mon mécontentement de quelque façon, car un matin il décida de s'occuper d'eux tout seul. Et en ce faisant il échappa un couvercle de réservoir dans l'eau, ce qui brisa l'ampoule électrique qui maintenait l'eau à la température requise. Il plongea donc la main pour récupérer le couvercle, mais la retira en lançant un cri terrible. Il avait oublié le courant électrique, et le choc fut violent. On m'a d'ailleurs affirmé que cela aurait pu lui coûter la vie.

A partir de ce jour, je me fis un devoir de m'occuper des poissons !

M. Churchill aimait aussi les chevaux de courses, et tous ses domestiques l'y encourageaient, car nous gagnions assez d'argent en pariant sur les courses. Chaque fois qu'un de ses chevaux courait, il avait toujours une conférence téléphonique avec son entraîneur, Walter Nightingall.

La domesticité comptait sur moi pour fournir des tuyaux si j'entendais quelque bonne nouvelle. Un jour j'entendis le patron parler d'un cheval appelé Pall Mall. Je transmis donc le tuyau et tout le monde paria gros sur cette bête. Elle gagna à 100 pour 9. J'en parlai le lendemain à M. Churchill, qui rit beaucoup. "Walter Nightingall m'a dit que Pall Mall n'avait aucune chance. Alors je n'ai pas parié sur lui !" me confia-t-il en pouffant.

Il parlait toujours avec fierté de son fameux cheval "Colonist II". Mais cela me rappelle une histoire qui a couru. M. Churchill avait l'impression que "Colonist II" lui était offert en cadeau, et il se promenait en chantant les gloires du Français qui l'avait à ce point favorisé. Jusqu'au jour où il reçut une facture. Celui qui lui avait passé "Colonist II" réclamait 6,000 livres sterling !

Mais je ne pense pas que le patron ait regretté ce déboursé, car ce cheval a gagné environ treize courses importantes, et M. Churchill aimait gagner. Non seulement aux courses, mais partout. Il avait horreur de perdre même la plus anodine discussion. Même avec moi, dans l'intimité. Je me souviens d'une fois où il fit une amusante observation en public parce qu'il était trop têtu pour admettre devant moi qu'il s'était trompé et que j'avais eu raison. Je vous en parlerai la semaine prochaine.

La France compte encore des amis

Ecrit spécialement pour "La Patrie" par Jean IMBERT

Nombreux sont ceux qui, voyant l'affaire algérienne soumise à l'Assemblée des Nations-Unies à New-York, ont redouté le pire et craint que la France, ou plus exactement les thèses soutenues à la tribune de l'O.N.U., par le ministre des Affaires étrangères, M. Christian Pineau, ne fussent mises en minorité. C'eût été un échec moral cuisant pour la France, il faut le reconnaître.

Or, raisonner de la sorte ne témoignait pas seulement d'un manque de confiance, sinon dans le bon droit, du moins dans la possibilité, pour le représentant de la France, de le faire prévaloir, mais encore d'une erreur de psychologie.

Il est des gens, en trop grand nombre aujourd'hui, en proie à un tel pessimisme qu'ils jetteraient volontiers le manche après la cognée, estimant que ce pays est passé au rang de paria et abandonné de tous.



M. Christian PINEAU

Sans doute, les conjonctures présentes ne sont-elles pas brillantes. La situation économique est celle d'un pays riche, assurément, mais dont les finances ont besoin d'un sérieux redressement. Il est également vrai que les Français ne sont pas toujours compris au dehors, même par leurs amis et alliés. Enfin, les anciens protectorats, la Tunisie et le Maroc témoignent, au lendemain de leur indépendance, d'une singulière ingratitude envers une puissance à laquelle ils sont redevables d'un progrès matériel dont ils n'ont pourtant qu'à se louer. Il suffirait de jeter un regard rétrospectif sur la Tunisie d'avant 1881 et sur le Maroc d'avant 1912 pour réaliser d'emblée ce que fut l'oeuvre civilisatrice de la France en ces terres du Maghreb. Et pourtant, de quelle hargne certains de leurs dirigeants n'ont-ils pas témoigné à l'égard de ceux auxquels ils sont redevables de tant de bienfaits !

Mais les tristes appréhensions qui précédèrent chez beaucoup la session de l'O.N.U., où devait être évoqué le problème algérien, n'en avaient pas moins le tort de ne pas tenir compte d'une donnée de fait. En raisonnant comme le faisaient ces esprits trop amers, ils oubliaient un facteur essentiel: le rayonnement que, malgré ses épreuves, la France conserve encore, aujourd'hui, dans le monde.

A l'O.N.U., le nombre des nations représentées au sein de cet aréopage mondial s'est multiplié. Beaucoup d'entre elles sont plus ou moins ouvertement d'obédience moscoutaire. Ce sont, par là même, autant de voix — y compris et en premier lieu celle de l'U.R.S.S. — hostiles à la France "capitaliste" et accusée de "colonialisme".

Cette notion de "colonialisme" — avec tout ce qu'elle comporte d'équivoque — est également l'objet de sentiments profondément hostiles aux Etats-Unis où l'esprit de George Washington et de Benjamin Franklin demeure prédominant.

Il y a là un ensemble de faits qui contribuait à rendre singulièrement délicate la position de la France à l'O.N.U., dans l'affaire algérienne ainsi que la tâche de M. Pineau. Et pourtant, si le ministre des Affaires étrangères l'a emporté de justesse, le groupe afro-asiatique, soutenu par les Russes, a été battu et la France reste seule maîtresse de régler, sans intromissions étrangères, son conflit avec l'Algérie.

Heureux résultat qu'il faut attribuer à ces amis que la France conserve dans le monde. On n'en veut pour exemple que le vote du Laos, pays devenu indépendant après avoir été un protectorat français et qui n'a pas oublié qu'il avait retiré quelques bienfaits de cette condition. Il y a là une leçon de justice et de gratitude dont on ne saurait trop souligner la portée. La voix du Laos a été déterminante et la reconnaissance de la France va à ce courageux pays.

Mais le Laos n'a pas été le seul à témoigner en faveur de la France. Nous avons parlé du préjugé anticolonialiste. Assurément, on ne saurait parler de colonialisme au sujet de l'Algérie. Néanmoins, les agents des fellaghas à Manhattan n'ont rien négligé pour accréditer cette fable selon laquelle les musulmans d'Algérie seraient traités comme des sujets sous-évolués par la France. Et il s'est trouvé des Américains pour le croire. L'exposé ferme et clair de M. Pineau a dissipé ces nuées. A Washington, on a compris que l'intérêt des Etats-Unis n'était pas d'humilier la France. La solidarité occidentale a joué et la décision favorable de la grande republique a entraîné dans son sillage tous les Etats de l'Amérique latine, centrale et méridionale.

Pour le coup, le prestige de la culture française intervient avec éclat. Les innombrables représentants de celle-ci, écrivains, savants, artistes, ingénieurs qui sont allés en Argentine, au Brésil, au Vénézuéla, au Chili, au Pérou, en Colombie et dans tous les Etats de l'hémisphère ibérique du Nouveau-Monde, n'y ont pas jeté une semence inutile. A leur retour, tous ont été unanimes à dire la chaleur d'un accueil où l'affection le disputait à l'enthousiasme.

Lors de ce même vote de l'O.N.U., on eut l'agréable surprise de voir l'Espagne se ranger aux côtés de la France. Les récents événements du sud marocain ont pu ne pas être étrangers à un revirement venant après de désagréables frictions, sensibles à l'épiderme des uns et des autres. On représente souvent l'Espagne comme un pays foncièrement hostile à son voisin du nord. Il y a, dans cette assertion, en dépit d'une "âme de vérité", comme disait Platon, une très large part d'exagération. C'est un écrivain espagnol, mort il y a peu, Luis Arajau-Costa, qui publiait vers 1925, un livre intitulé: FRANCIA, EL NOBLE PAIS; dans plusieurs de ses oeuvres, également, Armando Palacio-Valdès a témoigné d'un sentiment identique et les liens qui unissent les lettres françaises et les lettres espagnoles sont indissolubles.

La France compte encore de nombreux amis dans le monde et le cri de Gabriele d'Annunzio: "France, sans toi le monde serait seul", n'a pas cessé de répondre à une profonde vérité.

Bébés et religion

La religion joue-t-elle un rôle dans la fécondité des femmes ? Une enquête à Amsterdam a démontré que les femmes sans religion sont moins fécondes que les catholiques ou les protestantes. Il s'agit, bien entendu, exclusivement de femmes mariées, et les chiffres sont basés, sur les naissances légitimes. Notons que, en même temps, la statistique a permis de constater que le nombre de naissances diminue même chez les chrétiennes. En 1947 sur 1,000 femmes catholiques on notait 201 naissances, en 1949 on n'en comptait que 176 et en 1954, 146. Chez les Calvinistes, la proportion était de 192 en 1947, 165 en 1949, et 147 en 1954. Chez les " Réformées " on note 191 en 1947, 153 en 1949 et 140 en 1954. Chez les femmes sans religion les chiffres sont plus bas: 102 en 1947, 73 en 1949 et 82 en 1954.

La toute nouvelle **ipana**

EST ARRIVÉE À

MONTRÉAL



PAS LE MOINDRE SOUPÇON DE MAUVAISE HALEINE AVEC LA NOUVELLE IPANA

... son goût caractéristique en fait foi!

La nouvelle Ipana, dotée d'un nouveau goût agréable et enrobée dans un nouveau tube attrayant, prévient la mauvaise haleine et ravive l'éclat de vos dents. Un seul brossage vous prouvera qu'Ipana au goût caractéristique nettoie votre bouche intégralement et purifie votre haleine toute la journée.

Ipana est la pâte dentifrice familiale par excellence . . . les enfants raffolent de son bon goût. En outre, *elle protège plus que toute autre grâce au WD-9!* Procurez-vous la toute nouvelle Ipana et protégez vos dents et votre haleine neuf heures durant.

RECHERCHEZ LA ***NOUVELLE*** IPANA COIFFÉE DU BOUCHON ***GÉANT*** EXCLUSIF

ipana TOOTH PASTE

Votre caractère dessine vos RIDES

(par Lyse ROSSIGNOL)

Les muscles du visage, se contractant sous l'effet d'une émotion gaie ou triste, produisent une "mimique" bien personnelle. Aussi, celles qui rient ou sourient souvent n'auront jamais la "mimique" de la malheureuse qui est continuellement chagrinée ou en colère. Des rides d'expression ou de caractère marqueront pourtant le visage de l'une et de l'autre.

Il ne faut pas confondre ces rides permanentes avec celles, apparaissant avec l'âge, qui sont causées par la diminution de l'élasticité cellulaire et la déshydratation de la peau. Les rides permanentes peuvent tout aussi bien sillonner un visage encore jeune, même si elles n'atteignent pas l'ensemble de la figure comme les rides de vieillissement. Ainsi, on peut affirmer sans crainte que "Votre caractère dessinent vos rides".

Surveillez donc votre visage, dressez-le, disciplinez-en les expressions; n'oubliez pas que les rides sont comme un coup de crayon sur un portrait, elles façonnent votre figure.

Etudions ici quelques rides causées par votre bonne ou mauvaise humeur, ou encore par l'état de votre caractère: la préoccupation, les soucis tracent les rides du front et des sourcils. Votre caractère, facilement angoissé, provoque la contraction inconsciente des muscles frontaux et sourciliers. Cependant, si vous n'avez des rides que sur le front et non chaque côté des sourcils, c'est que votre émotivité est toujours en éveil; vous réagissez très facilement aux impressions et aux sensations.

Les caractères minutieux, qui ont tendance à s'occuper des "petites choses", ou du moindre détail, auront le pourtour des yeux ridé et des pattes d'oie bien étalées à chaque coin de l'oeil. Ces mêmes rides peuvent être dues à la myopie. Si vous faites un trop grand effort pour regarder, vous constaterez immédiatement que des lignes entoureront vos yeux.

Les rides de la réserve ou de la minauderie formeront un rayon autour de la bouche. Les gens moqueurs disent couramment "bec pincé" ou "bouche en coeur". Soit par coquetterie ou par affectation, ces caractères fermeront les lèvres, rapprocheront les coins et pinceront la bouche.

Le mépris trace des rides partant des narines aux coins de la bouche. Les lèvres s'élargissent et en font tomber les commissures. Elles dénotent cette tendance à dédaigner et mépriser les gens et les choses. L'insatisfaite verra ces mêmes lignes se dessiner, mais les coins de sa bouche seront moins tombants, par contre la lèvre inférieure sera légèrement élevée.

Celle qui a le caractère gai et heureux, relèvera automatiquement les commissures des lèvres. Le sillon des ailes du nez aux coins de la bouche sera léger; des petites rides secondaires des yeux souligneront ce sourire facile et ce caractère heureux.

Les rides les plus apparentes sont celles de l'agressivité. Tous les muscles du visage semblent contractés, les lignes se creusent près du nez, doublement sur les coins de la bouche et à la naissance du nez, entre les sourcils.

Comment corriger ces rides? En décontractant les muscles de votre visage. Tous les soirs, pensez à vous détendre quelques minutes en relâchant chaque muscle l'un après l'autre, mâchoires desserrées et paupières fermées sans aucune pression, simplement tombées. Essayez de vous détendre ainsi, en vous regardant dans un miroir, vous constaterez à quel point votre épiderme devient lisse.

Durant le jour, ayez toujours un joli sourire sur votre lèvre, évitez ces rires ou sourires factices et niais. Chassez les idées sombres de votre tête, souriez... Evitez de plisser les yeux, à tout propos, pour donner plus de force à votre récit.

Attention aux lèvres pincées qui démontrent le mépris, l'agressivité ou l'insatisfaction. Retroussez aimablement le coin de vos lèvres même si vous êtes malheureuse ou dépitée. Vous verrez à quel point ce petit truc changera vos idées moroses.

Si vous arrivez à contrôler vos émotions, au point qu'elles ne paraissent pas extérieurement, vous maîtriserez parfaitement chacun des muscles et les gens vous trouveront un petit air mystérieux et se poseront l'éternelle question... "Quel âge peut-elle bien avoir?"



Le cou ne supporte ni l'obésité, ni le mauvais maintien. L'obésité cause une chute des tissus due à la charge de graisse accumulée. C'est ainsi que naît le double ou triple menton. Evitez de vous renfrogner, car ce mauvais maintien dessinerait des plis inesthétiques. Tenez votre menton bien relevé.



Un beau visage, si harmonieux soit-il, perd toute attirance s'il reste figé. Apprenez donc à sourire au lieu de conserver constamment un air triste et préoccupé. Vous éviterez ainsi que les commissures de vos lèvres tombent et dessinent deux rides en forme de parenthèse encadrant votre menton.

Ann.

Une Vive Démangeaison . . . Me Rendait Fou!

Dès le premier usage, la Prescription D.D.D., liquide adoucissant et rafraîchissant, soulage les démangeaisons causées par l'eczéma, les boutons, les dartres et autres affections de la peau. Pas graisseuse, ne tache pas. Bouteille d'essai de 39c doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Ne souffrez pas! Demandez la **PRESCRIPTION D.D.D** à votre pharmacien. 1-JF

Mettez fin à cette toux déchirante *prenez la*



BUCKLEY'S MIXTURE

Le remède qui arrête la toux dès la première gorgée, car les ingrédients réchauffants et adoucissants qu'il contient se répandant instantanément dans la gorge et les tubes bronchiaux. Sa médication **complète** arrête en quelques secondes la petite irritation qui vous fait tousser. Voilà pourquoi la MIXTURE BUCKLEY est le remède contre la toux qui se vend le mieux au Canada.



Bt. ord. **59c** Bt. géante **85c**

Marie est MOROSE



DOULEURS MENSTRUELLES

Les douleurs menstruelles abattaient Marie, mais Midol la soulagea vite. Midol agit de trois façons pour soulager plus rapidement les douleurs menstruelles—soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

Marie est SOURIANTE



GRÂCE À **MIDOL**

Enrayez les gerçures *avant* qu'elles commencent!



A la cuisine, servez-vous d'ANGEL SKIN chaque fois que vous avez fini la vaisselle. La nouvelle formule d'ANGEL SKIN *neutralise* la pellicule d'alcali irritant qui reste sur les mains après qu'elles ont été en contact avec du savon ou un détergent. Gardez ANGEL SKIN à portée de la main à côté de l'évier.



Après le bain, servez-vous d'ANGEL SKIN chaque fois. Elle est absorbée rapidement . . . ne laisse jamais la peau collante. Avec ANGEL SKIN, les jambes, les bras, les mains restent lisses et d'une blancheur parfaite. C'est la lotion cutanée qui est des *années* en tête au point de vue scientifique!

Lotion: trois formats—37¢, 65¢, 98¢

Recherchez le spécial de 2 bouteilles pour 59¢ —disponible pour un temps limité seulement!



Crème pour les mains: deux formats —45¢, 75¢

SERVEZ-VOUS DE **Angel Skin** de POND'S



Lit de fleurs — La vogue du linge de couleur pour la maison se retrouve cette année dans les draps et couvertures en finette. La dernière nouveauté parmi un choix grandissant de modèles fabriqués au Canada, est ornée de gais motifs fleuris imprimés sur trame, dont on a bordé le lit de cette fillette.

Dans un lit fleuri

Vous ferez des RÊVES ROSES

(par Suzanne PIUZE)

La mode ne s'attaque pas exclusivement aux vêtements féminins et masculins ; elle suit également une évolution dans le domaine de la lingerie de maison. Et les ménagères averties sont celles qui attachent l'importance qui se doit aux cotonnades, percales, mousselines et toiles fines qui servent à enjoliver la vie de tous les membres de la famille.

Une enquête, dirigée par Canadian Fabrics Foundation, révèle en effet que la couleur a apporté de grands changements dans la variété des tissus pour linge de maison, offerts aux consommateurs canadiens. Depuis les cinq dernières années, les tisserands canadiens ont travaillé d'arrache-pied à produire des tissus de meilleure qualité, dans un choix variant depuis les couleurs unies et les rayures fines jusqu'aux ourlets imprimés. Motifs à pois, tartans, fleurs ou dentelles, réalisés dans les teintes les plus douces comme les plus vibrantes, portent le nom de "lingerie arc-en-ciel".

Les draps et taies d'oreillers en coton blanc constituent, il est vrai, la majeure partie de la production canadienne, les hôtels, hôpitaux, collèges et couvents s'accommodant toujours de la lingerie la plus sobre. Cependant, la demande d'élégants modèles croit sans cesse, les maîtresses de maison désirant toutes égayer, au moyen de cotonnades de couleur, les étagères de leur armoire à linge.

Mais avant de renouveler vos draps et taies d'oreillers, suivez les conseils de la Canadian Fabrics Foundation :

1. **Examinez attentivement la texture.** Un tissu à texture serrée et uniforme donne une meilleure durée.

2. **Vérifiez si la surface est peluchée.** Les fils de coton de bonne qualité possèdent un fini doux.

3. **Les ourlets sont la clé.** Des points courts et réguliers, fixés solidement aux deux bouts, préviennent toujours l'effilochage.

4. **Vérifiez le bord des lisières**, qui subit la plus forte tension au lavage. Des bords solides à texture serrée, assurent une longue durée.

5. **Différenciez la mousseline de la percale.** La mousseline, nom de la texture, est offerte en plusieurs qualités et sa solidité dépend de son nombre de fils. La percale est un tissu de coton très fin, à texture serrée, soyeuse au toucher, durable et de qualité de luxe.

6. **Assurez-vous de l'absence d'apprêt.** Frotter ensemble le tissu du drap. Si une poussière ou poudre blanche apparaît, le drap est en tissu de qualité inférieure et son apprêt disparaîtra au lavage.

7. **Achetez les longueurs exactes pour confort et durée.** Accorder au moins six pouces à l'ourlet du haut et du bas pour border le lit.

8. **Grandeurs des taies d'oreillers.** Si la taie est trop serrée, l'oreiller sera dur et peu confortable. La taie doit être de quatre à cinq pouces plus longue et de deux à trois pouces plus large que l'oreiller.

Haute qualité de la lingerie canadienne

Les magasins nous signalent que les draps canadiens sont devenus non seulement des articles élégants mais qu'ils sont de meilleure qualité qu'auparavant. Des méthodes améliorées de tissage et un outillage moderne ont permis aux fabricants de réduire les prix de ces articles de maison.

A ce sujet, les magasins signalent également au consommateur qui croit obtenir une meilleure qualité en achetant des draps de fabrication américaine, qu'il doit se rappeler que les articles américains sont étiquetés longueurs "torn length" (avant l'ourlet) tandis que les produits canadiens sont de "longueur véritable" (après l'ourlet). Il faut donc raccourcir les longueurs des produits américains de cinq pouces pour obtenir les dimensions véritables des draps et taies d'oreillers.

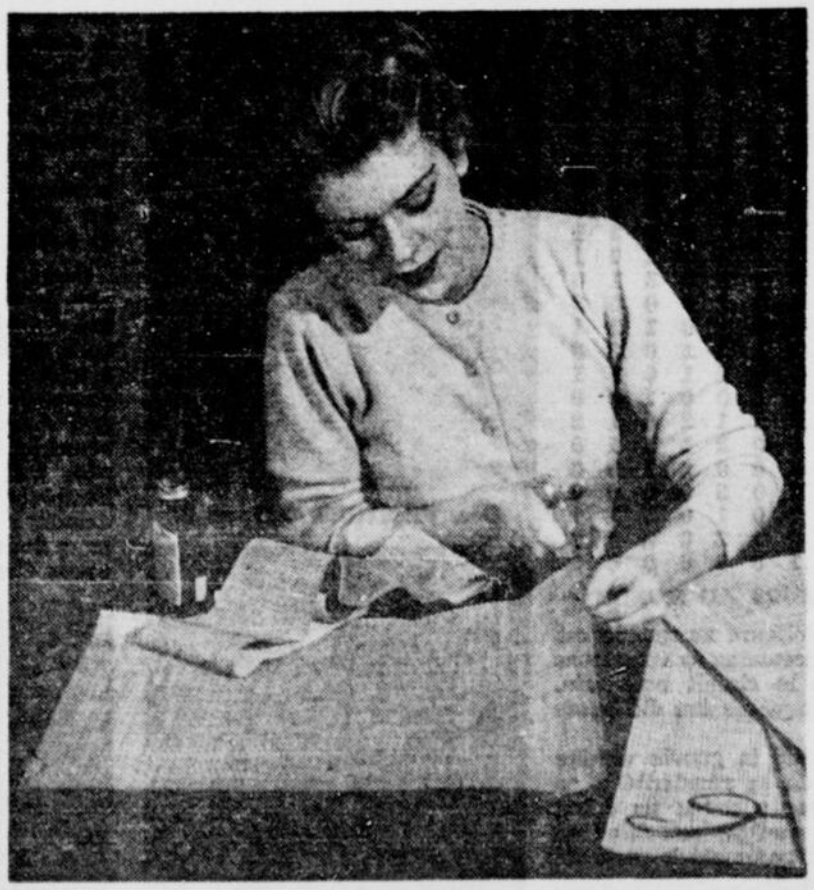
TROIS QUALITES

La plupart des draps fabriqués au Canada sont complétés de taies d'oreillers de qualité assortie. On les trouve dans toutes les grandeurs: pour lits simples, doubles ou trois-quarts et en longueurs variées, vendus séparément ou en parures complètes.

Les trois qualités sont généralement désignées comme "type 128", (texture de service), "type 140" (moyenne), "type 180" (fine). Ces termes décrivent le



nombre de fils par pouce de tissu. Le type 128 est un drap de pesanteur service à prix moyen; le 140 est le drap le plus solide sur le marché et utilisé dans les hôpitaux et hôtels tandis que le 180 est de texture de luxe en coton finement peigné, à fini soyeux.



Les napperons avec initiales, taillées dans un tissu plastique, coûtent une bagatelle, sont pratiques et plaisent aux plus difficiles. On trace le contour des napperons à l'envers du tissu, puis on les découpe à l'aide de ciseaux à denteler. Les initiales sont dessinées et taillées dans un "Fabrilite" de couleur contrastante, puis collées à l'aide d'un adhésif recommandé pour usage sur tissu plastique.

OXO

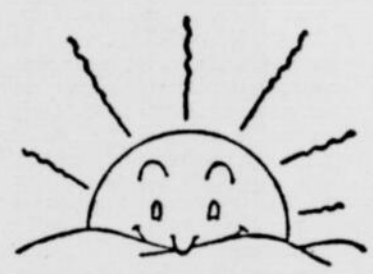
AUGMENTE LA SAVEUR et la valeur nutritive des potages, ragoûts et sauces. Nourrissant et économique.

PILULES MATERNELLES



CES PILULES augmentent la sécrétion du lait chez la femme et lui permettent de nourrir son enfant plusieurs mois sans avoir ses menstruations. Elles sont efficaces dans le cas de règles douloureuses et irrégulières. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., et., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Envoyez $2 en mandat-poste au Dr Jos Comtois, B.D., 20 avenue Pontbriand, Ste-Foy, Québec, P.Q., qui vous les enverra affranchies. 33 jours de traitement. En vente aussi dans toutes les bonnes pharmacies.

RADIEUX CE MATIN...



FRUIT-A-TIVES
HIER SOIR!

Faites l'essai de Fruitatives pour le soulagement efficace de la constipation, du mal de dos ou de l'indigestion. Fruitatives renferme un extrait concentré de pommes, oranges, prunes et figues, ainsi que de la vitamine B1. Demandez Fruitatives



EFFICACITÉ ÉPROUVÉE

UN BON TONIQUE



A ce temps de l'année, chaque membre de la famille a besoin d'un "remontant". N'attendez pas de vous sentir faible, fatigué, manquant d'énergie pour devenir anémique. Vous serez une proie facile pour d'autres maladies. Prenez VITALITABS, tonique et supplément alimentaire. Il contient les vitamines essentielles, les protéines, les minéraux, foie de veau, les végétaux et la levure de bière, source de vitamines de provenance naturelle. De nombreuses lettres attestent que c'est le remède de toute la famille.

150 comprimés : $3.85
500 comprimés : $10.00

DEMANDEZ le manuel de médecine familiale, 188 pages de conseils et de renseignements. GRATIS. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.

DOULEURS DUES AUX RHUMES

VOICI UN SOULAGEMENT RAPIDE et le SOULAGEMENT est DURABLE



POUR CALMER les douleurs et la fébrilité résultant d'un rhume, vous voulez le soulagement le plus rapide et le plus efficace qui soit . . . alors, prenez INSTANTINE ! INSTANTINE est soigneusement préparé d'après une formule qui agit si vite, si efficacement que vous êtes presque *instantanément* soulagé de la douleur ! Et ce soulagement est prolongé . . . il dure ! Ce qui est encore plus important, c'est que les comprimés INSTANTINE vous apportent la stimulation douce qu'il vous faut . . . de sorte que vous vous sentez réellement mieux. Procurez-vous INSTANTINE aujourd'hui !

SOULAGEMENT RAPIDE POUR
• MAL DE TÊTE LANCINANT • MAL DE TÊTE DÛ AUX SINUS • RHUMES—GRIPPE • LUMBAGO • DOULEURS RHUMATISMALES • ARTHRITIQUES • NÉVRITIQUES

Instantine POUR SOULAGEMENT PRESQUE INSTANTANÉ

MARQUE DÉPOSÉE

1957 SUR LE CIRCUIT AMÉRICAIN

Comme nous l'avions fait pour 1956, nous avons préparé un relevé des événements de l'année 1957 sur le circuit américain de golf. De plus, nous choisissons les dix meilleurs golfeurs au monde. Dans le but de justifier nos sélections, nous reprenons le système de pointage que nous avons conçu en 1956. Par ce système nous ne prouvons pas nécessairement

par Jacques BARRETTE

que tel ou tel golfeur est supérieur à un autre, mais nous démontrons bien que tel ou tel golfeur a connu une meilleure saison qu'un autre qui, parfois, lui est supérieur. De plus, nous encourageons le golfeur qui évolue dans tous les tournois du circuit américain au cours d'une année. Nous verrons alors que Marty Furgol a accumulé plus de points que Jackie Burke. Evidemment, ce dernier est supérieur à Furgol, mais Marty a eu une meilleure saison que Jackie.

Voici comment l'on calcule les points dans notre système :

30 points : première place dans le tournoi des Maîtres, les omnium national et du Tam O'Shanter et le championnat de la PGA.
15 points : première place dans les autres omnium.
10 points : deuxième place.
9 points : troisième place.
8 points : quatrième place.
7 points : cinquième place.
6 points : sixième place.
5 points : septième place.
4 points : huitième place.
3 points : neuvième place.
2 points : dixième place.
1 point : onzième place.

S'il y a égalité, nous attribuons le même nombre de points à ceux qui sont ex-aequo. Pour certains tournois mineurs, nous ne donnons pas 15 points au gagnant. Nous accordons 30 points au golfeur qui gagne le tournoi des Maîtres, l'omnium national, le Tam O'Shanter ou le championnat de la PGA parce que ces concours sont les plus importants au monde. Le vainqueur de l'un de ces tournois mérite plus de considération que le champion de l'omnium de Tucson ou autre.

VOICI LE RESULTAT DE CES STATISTIQUES POUR L'ANNEE 1957 :

	Tot.	1er	2e	3e	4e	5e	6e	7e	8e	9e	10e	11e
Doug Ford	184	3	3	1	4	2	2	1	3	2	3	0
D.Finsterwald	173	1	7	2	3	1	3	2	3	0	2	0
A. Palmer ..	115	4	0	2	1	1	0	1	2	1	2	1
J. Demaret .	113	3	1	2	1	3	1	0	1	1	0	0
Bill Casper .	110	2	2	2	1	1	1	1	3	1	0	2
Dick Mayer .	107	2	1	1	0	3	1	0	1	1	0	0
Paul Harney	105	3	1	0	4	1	2	0	2	0	1	1
M. Souchak .	104	0	4	2	1	2	2	2	0	0	1	0
Art Wall ...	104	1	0	2	0	2	1	6	2	2	2	1
Sam Snead .	96	2	3	1	1	1	0	0	1	0	0	0
Ken Venturi	90	2	0	2	2	1	1	2	0	1	0	0
Al Balding .	87	3	3	0	0	0	1	1	1	2	0	1
Jay Hébert ..	85	2	2	0	1	0	2	1	0	3	2	2
Billy Maxwell	85	1	3	1	1	1	0	0	3	1	0	0
Al Besselink .	81	1	2	1	1	2	1	0	1	1	1	0
George Bayer	77	1	4	0	2	0	0	0	0	2	0	0
Marty Furgol	71	0	0	4	1	2	1	1	2	0	2	1
P. Thomson .	71	0	3	0	2	3	1	1	0	2	0	1
Ed Furgol ..	67	1	2	1	0	0	2	1	0	3	1	0
C. Middlecoff	63	0	4	0	1	1	0	1	0	0	0	3
Julius Boros .	61	0	0	2	3	2	0	1	0	1	1	1
Jackie Burke	59	0	2	2	0	0	1	2	2	0	0	0
Gene Littler .	58	1	1	1	1	0	0	1	1	0	3	1
W. Burkemo .	56	2	0	1	4	1	1	0	0	1	0	0
Fred Hawkins	55	0	1	0	0	3	2	1	2	0	1	2
Lionel Hébert	52	1	0	0	1	0	0	2	1	1	1	0
G. Dickinson .	51	1	0	2	1	1	0	0	2	1	0	0
Bob Rosburg .	51	0	1	1	1	2	0	2	0	0	0	0
Stan Leonard	50	1	0	2	1	0	0	1	0	0	1	1
Bo Wininger .	43	0	1	0	1	0	1	2	0	2	1	1
Tommy Bolt .	40	1	0	2	0	1	0	0	0	0	0	0

LES 10 MEILLEURS GOLFEURS AU MONDE

Le choix des 10 meilleurs golfeurs au monde est très difficile parce qu'il y a une trentaine de compteurs qui brillent régulièrement sur le circuit américain. De semaine en semaine, les vainqueurs des différents omnium changent.

A notre avis, Doug Ford a été la grande vedette du circuit américain à cause de sa régularité à se classer parmi les premiers. Doug a connu un début de saison formidable, mais il a quelque peu faibli au cours de la seconde moitié. Il a accumulé la majorité de ses 184 points, calculés selon notre système, avant le mois de juillet. Ses trois victoires ont été enregistrées durant cette période. Il est sorti vainqueur du tournoi des Maîtres, de l'omnium de Los-Angeles et de l'omnium de l'Ouest.

Dow Finsterwald, qui est aussi régulier qu'une horloge, a connu la meilleure saison de sa carrière en 1957. Bien qu'il n'ait pas été trop chanceux, Dow a tout de même fini en seconde place 13 points seulement de Ford. Si nous n'avions pas accordé 30



Doug FORD, no 1

points au gagnant du tournoi des Maîtres, Dow l'aurait emporté par deux points sur Doug. Finsterwald a été proclamé champion de l'omnium de Tucson après une élimination de 18 trous disputée à Don Whitt. Dow s'est classé deuxième sept fois au cours de la saison. Sa plus impressionnante performance a sans doute été celle du championnat de la PGA alors qu'il a atteint la finale avant de baisser pavillon devant Lionel Hébert.

En vertu de ses victoires dans l'omnium des Etats-Unis et dans le championnat du monde du Tam O'Shanter, Dick Mayer est notre troisième choix. Ces deux tournois sont les deux plus importants au monde, l'un pour le prestige et l'autre pour le profit financier du golfeur. Mayer a surpris le monde du golf lorsqu'il a "écrasé" le dentiste Cary Middlecoff lors de la ronde supplémentaire de l'omnium national par sept coups. Dick s'est reposé sur ses lauriers après ses deux triomphes. Et qui peut l'en blâmer!

La révélation de l'année a



Dow FINSTERWALD, no 2



Dick MAYER, no 3



Ken VENTURI, no 4

certes été le jeune Ken Venturi qui s'est joint aux professionnels au début de 1957. Ce Californien a participé à très peu de tournois parce qu'il ne pouvait récolter d'argent avant six mois de professionnalisme. Dès que cette période fut expirée, il a été l'un des meilleurs golfeurs du circuit américain. Possédant un style reposant et gracieux, Ken a connu ses plus belle heures au golf en remportant les honneurs de deux tournois consécutifs, les omnium de Saint-Paul et Miller. Il pourrait bien être le meilleur golfeur de 1958.

L'ancien champion amateur des Etats-Unis, Arnold Palmer, s'est affirmé en 1957. Ayant fini troisième selon notre pointage, Arnold a gagné plus de premiers prix que tout autre compétiteur du circuit, soit 4. Palmer est un travailleur infagable qui ne cesse de s'améliorer. Il sera à surveiller cette année.

Le vétéran Jimmy Demaret a failli l'emporter pour la première fois dans l'omnium des Etats-Unis. Si Middlecoff et Mayer n'avaient pas calé des coups roulés de 10 pieds sur le dernier vert, Demaret aurait eu la chance de se mesurer à eux en supplémentaire. Malgré tout, l'excentrique Jimmy a été couronné champion à la fin de trois omnium et a représenté son pays dans les rencontres pour la coupe Canada. Il s'est reposé sur ses lauriers après le mois de juillet.

Sam Snead, qui possède le plus beau style au monde malgré ses 46 ans, n'a pas été trop actif en 1957. Tout de même, il a talonné les meneurs dans plusieurs concours et il en a gagné deux. "Slammin' Sam" a réussi le plus bas compte de l'année, soit un 60 au cours de l'omnium de Dallas. Il fut le deuxième représentant de son pays dans les rencontres de la coupe Canada.



Arnold PALMER, no 5



Jimmy DEMARET, no 6

Le puissant frappeur de Bolton, Mass., Paul Barney, a percé en 1957. En plus de se mériter trois victoires sur le circuit américain, dont l'omnium Labatt, Paul a récolté plus que sa part d'argent. Il a fait sensation durant la seconde moitié de la saison.

Le Torontois Al Balding a été le meilleur golfeur au monde à partir du mois de septembre. Al a fini deuxième à la fin de trois tournois et en a remporté deux. En fait, il est sorti vainqueur des deux derniers tournois de la PGA, les omnium de West Palm Beach et de la Havane. Il a enrichi ses goussets de près de $30 mille en 1957. Il s'agit de la plus belle tenue d'un Canadien aux Etats-Unis. Les succès remportés par Balding, l'an dernier sont une juste récompense pour son travail persévérant au cours des 4 ou 5 dernières années passées sur le circuit américain.

Le golfeur no. 10 aux Etats-Unis est Bill Casper, un autre golfeur très régulier. Casper a perfectionné son jeu à un tel point qu'il peut maintenant rivaliser avec n'importe quel golfeur. Les amateurs de golf du Québec se rappellent bien de ce golfeur qui a remporté sa première victoire importante dans la vieille capitale lors de l'omnium Labatt de 1956. Il a accumulé 110 points en 1957.

Voici maintenant quelques constatations d'exploits enregistrés l'an dernier:

plus bas score: Sam Snead avec 60 lors de la deuxième ronde de l'omnium de Dallas.
meilleure recrue: Ken Venturi.
meilleur golfeur: Doug Ford.
plus de victoires: Arnold Palmer, 4.
plus amélioré: Paul Harney.
plus désappointant: Cary Middlecoff.
plus bas total pour 72 trous: 264, réussi par Sam Snead à Dallas.
plus grande marge: Sam Snead, 10 coups lors de l'omnium de Dallas.
plus grande faillite: le double-bogey d'Al Balding au 67e trou, qui lui a fait perdre le championnat du monde du Tam O'Shanter et $42,500.
plus sensationnelle fin de tournoi: le coup de trappe réussi de Doug Ford au dernier trou du tournoi des Maîtres. Il a ainsi devancé Sam Snead.



Sam SNEAD, no 7



Paul HARNEY, no 8

NOS PREDICTIONS

Voici les noms des golfeurs qui seront probablement parmi les dix meilleurs au cours de l'année 1958:

1. Dow Finsterwald.
2. Ken Venturi.
3. George Bayer.
4. Arnold Palmer.
5. Doug Ford.
6. Cary Middlecoff.
7. Jack Burke.
8. Dick Mayer.
9. Bill Casper.
10. Al Balding.



Al BALDING, no 9



Bill CASPER, no 10

Jouissez de la Vie--ayez les NERFS CALMES

Grâce à la nourriture du Dr Chase pour les nerfs



Par suite du rythme accéléré de la vie moderne, presque tout le monde souffre de tension nerveuse. Si c'est votre cas, il vous faut *plus* qu'un soulagement de quelques heures. Vous devez atteindre la *cause* du mal. Vous pouvez *maintenant* calmer vos nerfs *pour toute la journée* en prenant la nourriture du Dr Chase pour les nerfs.

Oui, vous pouvez enfin remédier à la tension nerveuse . . . retrouver la joie de vivre. Demandez MAINTENANT à votre pharmacien la nourriture du Dr Chase pour les nerfs. Il est sûr et efficace.

ESSAYEZ CES AUTRES REMÈDES REMARQUABLES DU DR CHASE



Aussi présenté sous format plus petit. Tout aussi efficace. Gr. format $2.23; petit 89¢.



Vitamines, minéraux. Essayez la cure de rajeunissement de 30 jours. $3.95



Etats bilieux, indigestion, maux de dos, douleurs musculaires, irrégularité. 59¢.



Agit rapidement! Spécialement pour douleurs menstruelles. $1.49, 43¢.



Soulage et cicatrise. Pour coupures, boutons, comédons, hémorroïdes. Deux microbicides efficaces. $1.89, 79¢.



Enraient les symptômes du rhume en 24 heures. Antihistaminique. $1.49, 59¢.

Le contrôle des calories = TAILLE SVELTE

Les derniers jours de janvier signifient pour plusieurs d'entre-nous la chasse aux calories accumulées durant la période des fêtes. En premier lieu, demandez conseil à votre miroir. Vous renvoie-t-il l'image d'une taille aux lignes sveltes, d'un teint clair, d'une chevelure brillante? Oui...? Vous en êtes certaine? Les miroirs sont souvent trompeurs! Allons voir votre ami des mauvais jours: la Balance. Sa franchise assez brusque blesse un peu? Pourquoi ne pas essayer votre jolie robe de cotonnade bleue, vous savez celle que votre mari aimait tant? Mm mmm, un peu serrée, peut-être trop serrée? Alors, êtes-vous prêtes à écouter quelques conseils pour votre cure d'amaigrissement printanière?

ANALYSEZ VOTRE PROBLEME

Vous ne pouvez maigrir facilement mais vous pouvez maigrir d'une façon sensée. Dès que vous aurez décidé de perdre du poids, laissez votre médecin prendre la décision finale. Il vous dira si oui ou non vous avez besoin de maigrir.

Si oui, combien de livres et en combien de temps. Peu de personnes sont au-dessus de la normale à cause de troubles organiques, mais il vaut mieux vous assurer en tout premier lieu, si votre état général de santé est satisfaisant.

Des mauvaises habitudes alimentaires sont les causes les plus communes de l'obésité. Si vous êtes une de ces personnes qui "adorent manger", prenez une profonde respiration, redressez vos épaules et décidez-vous à agir!

De nos jours, les inventions les plus modernes sont à la disposition de la ménagère et lui évitent des pas et du travail inutiles. Les moyens de locomotion sont si améliorés que Monsieur prendra son auto pour aller s'acheter du tabac à deux pas de chez lui! Dans ces conditions, une personne moyenne peut facilement manger plus que ce dont elle a besoin. Aussi, en vieillissant, elle requiert moins d'aliments pour se maintenir en santé. Certaines personnes âgées mangent à l'excès parce qu'elles retiennent les habitudes alimentaires de leur enfance ou de leur adolescence. Des personnes plus jeunes essaient de régler des problèmes émotifs et psychologiques par des excès de table. Si elles voulaient regarder la vérité en face elles admettraient que leur manque de popularité en société est le résultat et non la cause de leur obésité.

ALLIEZ VOLONTE ET SAGESSE

Evitez les extras et choisissez avec soin les aliments à retrancher. Et les extras? Ils sont peut-être à la base de tous vos troubles! Il faudra vous priver de tous ces extras qu'à la longue vous considérez nécessaire à vos repas: les confitures ou le miel sur vos rôties du déjeuner, les sauces sur votre viande et le glaçage sur votre gâteau! Mais assurez-vous que vous n'excluez aucun des aliments essentiels comme la rôtie ou la viande, lesquels peuvent être inclus dans le total de vos calories.

A la fin, ce sont les calories qui comptent, ne vous laissez pas influencer par toutes sortes d'avis contraires. La théorie en est simple mais scientifique et efficace!

Si vous ingérez moins de calories que nécessaires, votre corps sera forcé de brûler le gras emmagasiné dans vos tissus. Vous pouvez y arriver en réduisant la quantité de **chaque** aliment ingéré. Même si chacun de nos aliments les plus usuels contiennent des calories "latentes", aucun aliment en particulier peut être considéré comme "engraissant". Il n'y a qu'une règle à suivre, ne retranchez aucun des aliments essentiels, comme le pain par exemple, durant votre cure d'amaigrissement. Choisissez un régime balancé contenant des aliments nourrissants, riches en protéines, minéraux et vitamines. Alors, mangez moins de chacun des aliments.

Peut-être êtes-vous le type de personne qui a besoin de plus d'encouragement et d'aide"! Ou vous n'êtes pas celle qui "prend tout par écrit"? Vous serez heureuse d'apprendre que si vos repas quotidiens sont basés sur les Règles Alimentaires du Canada, ils vous fourniront environ 1700 calories. Le fait que ce nombre est suffisant pour vous dépend de votre âge, votre grandeur et votre poids actuel. Demandez à votre médecin de vous indiquer le nombre de calories nécessaires pour perdre du poids à un rythme normal. Alors, additionnez ou soustravez de la diète de base, pour répondre à vos besoins.



Maigrir c'est d'abord faire un choix... Un bon bifteck d'une demi-livre (400 calories) accompagné de ¼ de pomme de laitue (10 c.) 1 tomate (20 c.) 5 radis (10 c.) ½ concombre (10 c.). Dessert: gélatine aux fruits (75 calories). Total du repas complet **515 calories.** Tandis que: 2 c. à table de confitures (110) 2 tranches de pain (150 calories) 1 morceau de tarte (⅛ d'une tarte de 9" de diamètre) 350 calories. Total du repas **610 calories.** Mais... si vous calculez la valeur en protéines, vitamines et sels minéraux contenue dans les deux repas, vous y trouverez une différence énorme. Maigrir avec sagesse c'est bien choisir ses aliments.

Aliments indispensables

DEJEUNER

1 fruit agrume ou le jus de ce fruit.
1 oeuf ou une portion de céréales à grain entier du lait écrémé — pas de sucre — sur les céréales.
1 tranche de pain de blé entier grillé ou de pain blanc enrichi.
1 cuillerée à thé de beurre ou margarine.
Café ou thé, nature ou avec du lait écrémé.

DINER OU SOUPER

1 oeuf, du fromage (ou tout autre substitut de protides). Salade de légumes ou de fruits crus (pas de garniture autre que du jus de tomate, du vinaigre, du jus de citron ou d'autre jus de fruits).
1 tranche de pain blanc enrichi ou de pain de blé entier ou petit pain (roll) ou muffin.
2 c. à thé de beurre ou de margarine.
1 tasse de lait écrémé ou de lait de beurre.
1 portion de fruits frais, en conserves ou cuits.
Café, thé, nature ou avec du lait écrémé si désiré.

DINER OU SOUPER

Soupe claire ou consommé.
1 portion de viande maigre, de poisson ou de volaille (sans sauce).
1 petite pomme de terre.
1 grosse portion de légumes verts, feuillus, cuits ou crus.
1 portion d'un autre légume, cuit préférablement jaune.
1 tranche de pain de blé entier ou de pain blanc enrichi ou 1 petit pain ou 1 muffin.
1 cuillerée à thé de beurre ou margarine.
1 tasse de lait écrémé ou de lait de beurre, (omelette si employé sur les céréales du déjeuner).
Fruit ou dessert léger, peu ou pas de sucre.
Biscuit sec ou mince tranche de gâteau non glacé.
Café ou thé, nature ou avec lait écrémé, si désiré.

GOUTER DU SOIR

Un ou des aliments peuvent être mis de côté pour un goûter avant le coucher. N'ajoutez aucun aliment extra à votre modèle de base sans les ajouter au total de la journée.

COMPTEZ VOS CALORIES

Déjeuner

	Valeur calorifique
½ tasse de purée de pomme	135
avec ½ tasse de lait écrémé	40
1 muffin au son ou à la farine de blé d'Inde	85
1 c. à thé de beurre ou de margarine	35
Thé ou Café avec du lait écrémé si désiré	..
Total	295

Diner ou Souper

½ tasse jus fruit	45
⅓ tasse de poulet à la crème sur tranche de pain blanc enrichi grillé	275
½ tasse de pois verts	70
1 orange tranchée	45
Thé ou Café nature	..
Total	435

Diner ou Souper

½ tasse de consommé en gelée	25
1 tranche rostbeef froid	100
Laitue et céleri	..
1 petite salade aux pommes de terre (très peu de garniture)	65
tranches de tomates et concombres	25
1 tasse de lait écrémé ou de lait de beurre	85
½ tasse de sorbet au citron	100
Thé ou Café nature	..
Total	440

Collation du soir

½ tasse jus fruit	45
1 muffin	85
1 c. à thé de beurre	35
Total	165
Total d'une journée	1335 Calories

Déjeuner

½ tasse jus pamplemousse — non sucré	40
1 oeuf à la coque mou	70
1 tranche de pain de blé entier, grillé	75
1 c. à thé de beurre ou margarine	35
Thé ou Café, avec lait écrémé, si désiré	..
Total	220

Diner ou Souper

½ tasse jus tomates	25
1 tranche de boeuf sur 1 tranche de pain de seigle	250
1 c. à thé de beurre ou de margarine	35
½ tasse de salade au chou et aux pommes avec jus de citron	25
1 tasse de lait écrémé ou de lait de beurre	85
½ tasse de salade aux fruits — sans sucre	70
Thé ou Café nature	..
Total	490

Diner ou Souper

Bouillon clair	25
1 côtelette d'agneau maigre, grillée (excès de gras enlevé)	220
½ tasse de pommes de terre pilées	50
½ tasse de carottes en dés	40
½ tasse d'épinards	25
1 portion de pêches en conserves	75
Thé ou Café nature	..
Total	415

Collation du soir

1 tasse de lait écrémé	85
1 tranche de pain blanc enrichi, grillé	75
1 c. à thé de beurre ou margarine	35
Total	195
Total de la journée	1320 Calories

On ne badine pas!

LONDRES. — M. Borriman a obtenu dix millions de dommages et intérêts à la suite d'un accident qui lui a fait perdre le goût et l'odorat. Comme il est devenu irascible et querelleur, de surcroît, sa femme a reçu une indemnité.

Vie de vache

TOKYO. — Nourris à la bière et au riz, massés deux fois par semaine par les éleveurs afin que la graisse soit mieux répartie, les boeufs japonais donnent la meilleure viande du monde.

OXO
DONNE LE BOUILLON DE BOEUF LE PLUS APPRECIE AU CANADA
OXO est un stimulant riche en saveur de boeuf appétissante — bon pour toute la famille.

LA MEILLEURE SAVEUR
JORDAN BRANVIN
VIN BLANC
SHERRY CANADIEN
AU MEILLEUR PRIX!



"Coucou", semble gazouiller cette adorable petite fille, à demi enfouie sous ce drap matelassé et piqué de fleurs. Douce au toucher, légère comme un pétale de fleur, cette couverture Acrilan est recouverte de nylon Chemstrand.

la MÈRE et l'enfant

(par Suzanne PIUZE)

Les enfants sont tous sensibles aux marques d'affection qui leur sont témoignées. La moindre bonne parole prononcée à leur intention, le plus petit reproche, fait à voix basse, ont leur importance et agissent sur leur sensibilité. Aussi est-il bon de se méfier du favoritisme et ne pas montrer, trop ouvertement, la préférence dont on ne peut se défendre vis-à-vis l'enfant "de son cœur". Toujours, les frères et sœurs du petit privilégié en souffrent, se sentent mortifiés d'avoir à se contenter de la seconde place, eux qui convoitaient la première. Ils deviennent alors gauches, manquent d'enthousiasme, perdent la belle spontanéité qui, pourtant, vous était acquise et deviennent non seulement jaloux de l'enfant comblé, mais encore apprennent à vous détester.

A qui la faute ? Mais à vous, qui n'avez pas su ménager leur sensibilité ; à vous qui avez fait fi de la tendresse qui fleurissait pour vous ; à vous qui avez peut-être irrémédiablement repoussé les élans de leur cœur. Pourtant, avec un peu de tact, vous auriez pu contourner la difficulté et y gagner beaucoup. Tout en gardant secrètes vos préférences, vous auriez dû, il me semble, attirer leurs confidences, partager un peu plus honnêtement vos caresses, vos encouragements.

L'animosité que crée la jalousie entre enfants du même âge peut avoir une influence néfaste sur leur vie entière. Si vous leur faites défaut, à qui pourraient-ils se fier pour connaître un semblant de justice ? Vers qui se dirigeront leurs élans futurs, si des bras aimés se tendent beaucoup plus grands pour d'autres que pour eux ?

Les enfants et les adolescents souffrent peut-être encore plus que les adultes lorsqu'ils aiment et voient leurs sentiments les plus purs bafoués ou méconnus. Tous les petits riens auxquels ils doivent faire face, chaque jour, prennent des proportions phénoménales. Et leur cœur tout neuf ne saurait subir la moindre contrainte sans que la maladresse y laisse ses traces.

Aussi, puisque nous sommes au début d'une année que nous voulons belle, surveillons nos agissements envers ceux que nous chérissons. Evitons le plus possible les comparaisons qui font mal, les regards exempts de bienveillance, l'acidité de certains propos, peu faits pour les oreilles fragiles.

Que l'esprit de justice nourrisse nos pensées, anime nos paroles et rende propres nos actions quotidiennes, desquelles dépend souvent le bonheur de toute une nichée.



Loulou et André ne sont pas jaloux l'un de l'autre. Ils savent que leurs parents les aiment bien tendrement et que jamais il ne se créera d'animosité entre eux.

Largeur d'esprit ou apathie morale?

De nos jours, il faut avoir "les idées larges" et tolérer une foule de choses qui auraient paralysé nos grands-parents d'effroi. Il faut à tout prix posséder ce trait de caractère, si l'on ne veut pas se faire tourner le dos ou se voir traiter de "collet monté". La tolérance doit vous fermer les yeux sur à peu près tout et trouver une excuse convenable aux fredaines des adultes qui se conduisent comme des enfants gâtés. Il faut, en outre, qu'aucun blâme ne franchisse vos lèvres, même lorsqu'ils sont cent fois mérités. Si vous osez mettre à la porte une connaissance qui abuse vraiment de votre hospitalité ou qui vous vole votre mari, l'on dira de vous que vous n'êtes pas "good sport" ou que vous devriez vivre dans les bois...

Mais il y a des limites à tout ! S'il faut excuser l'enfant qui fait la paresse en classe de peur de lui donner un complexe d'infériorité en lui montrant du doigt son manque d'ambition ; s'il faut lui éviter tout contact avec des copains moins bien partagés que lui intellectuellement, de crainte de le voir rétrograder, la vie deviendra franchement misérable pour tout le monde. S'il faut tolérer, chez soi, la présence d'amis peu recommandables à la seule fin de ne pas perdre ce titre de gloire appelé largeur de vues modernes, l'on en viendra soi-même à faire nombre de bêtises jugées "sans importance" par nos voisins et par notre propre conscience, habituée à une élasticité peu ordinaire...

La largeur d'esprit qui règne depuis quelques années est devenue une espèce d'apathie morale. C'est aussi une sorte de langueur qui engourdit au point d'abolir en soi certains principes fondamentaux légués par nos aïeux. Notre ligne de conduite subit une courbe dangereuse car, à force d'indulgence et de "supposée compréhension", l'on en vient si facilement à penser que tout est bien, tout est beau, bon, que les pires sottises, les escapades les plus incongrues, le manque à la bienséance la plus élémentaire glissent sur nous sans même nous effleurer.

Sommes-nous plus heureux avec cette "philosophie facile", ces licences morales que nous prenons un peu plus chaque jour ? Non, car on ne peut bâtir une société durable ou une vie raisonnable sur l'égoïsme, la paresse, l'irresponsabilité et le goût de tout ce qui est compliqué, enbrouillé.

Suzanne PIUZE



"Dors, petit ange. Demain, comme aujourd'hui, tu pourras compter sur l'amour, le dévouement et l'esprit de justice de ta maman. Tu auras des petits frères, des petites soeurs, sans que jamais tu ne perdes et place... Dors, mon amour... dors".

Nouvelle crème-shampooing étonnante

Recolore les cheveux
EN 17 MINUTES



Donnez à vos cheveux gris, grisonnants ou ternes la splendeur de la jeunesse : essayez aujourd'hui la crème-shampooing Tintz, un nouveau colorant pour les cheveux à domicile et un shampooing. Ça ne prend que 17 minutes. Résultats immédiats. D'emploi facile — un simple shampooing. Résiste au lavage ou aux frictions. Garantie de REMBOURSEMENT. 14 jolies nuances au choix.

Tintz Crème-Shampooing colorante pour cheveux
DANS LES PHARMACIES

Si vous portiez des couches vous réclameriez Softie également!



- Softie Diaper Rinse prévient et *guérit même* les rougeurs causées par les couches.
- Rend les couches et tout ce qui appartient à bébé doux, moelleux et frais.
- *Recommandé et utilisé par beaucoup de grands hôpitaux et des spécialistes de la puériculture.*



Votre pharmacien vous renseignera sur SOFTIE

FIN DES VERS
AVEC
L'AIL EN SUPPOSITOIRES



Les suppositoires AIL-A-VER, contenant un extrait d'ail parfaitement dosé, débarrassent des vers en trois jours, sans aucun malaise.

Traitement complet: $1.25

Demandez les suppositoires AIL-A-VER aux pharmacies ou au
LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cté Champlain, P.Q.

VITE! ENRAYEZ
LES SYMPTÔMES du RHUME DE CERVEAU et DE LA GRIPPE

Le Vaporisateur Nasal Bayer fait pénétrer profondément la Néo-Synéphrine ... qui enraye l'écoulement nasal sans causer d'irritation. Soulage l'enflure des muqueuses. Combat les microbes.

Se présente aussi sous forme de Gouttes Nasales Bayer

98¢ SEULEMENT





Les savoureux triangles au mincemeat et au fromage accompagneront merveilleusement bien le café.

L'hôtesse prévoyante

La gaieté débordante qui règne l'hiver suscite souvent les plus grands dangers pour les automobilistes et les piétons à cette époque de l'année.

Il n'y a toutefois pas de raison pour que ces réjouissances détournent l'hôtesse consciencieuse de l'obligation qui lui incombe de songer à la sécurité de ses invités.

On a beau prétendre qu'on s'en soucie, il n'existe pas de meilleure façon de le démontrer que par l'observance de deux petites règles bien élémentaires. Lorsque vos invités sont sur le point de partir, rappelez-leur gentiment que les conditions de la circulation durant l'hiver dictent une extrême prudence au volant. En même temps, vous ferez preuve de sagesse et de prévenance en leur offrant une bonne tasse de café fort. L'hôtesse avisée sait bien que le café rend le conducteur plus vigilant et l'aide à prévenir les accidents.

Quant à ce "petit quelque chose" à servir avec le café, nous vous suggérons de délicieux triangles au mincemeat et au fromage. Ils conviennent parfaitement à l'occasion.

TRIANGLES AU MINCEMEAT ET AU FROMAGE

- 1 pqt de 9 on. de mincemeat condensé
- ¾ de tasse de café fort
- ½ pqt (4 tranches) de fromage fondu Suisse, tranché
- 1 pqt de mélange à croûte de tarte

Défaire le mincemeat en petits morceaux. Ajouter le café, et bien amalgamer en tournant à la cuiller, sur un feu modéré. Faire bouillir à feu vif pendant 1 minute, puis laisser tiédir. Prendre les 4 tranches de fromage et les couper en deux, en diagonale. Préparer la pâte à tarte en suivant les instructions données sur le paquet. Abaisser au rouleau à ⅛ de pouce d'épaisseur. Découper en 8 carrés de la grandeur d'une tranche de fromage entière. Sur chaque carré de pâte, étendre du mincemeat pour en couvrir la moitié en diagonale, et par-dessus déposer un triangle de fromage. Ramener la pâte sur la garniture et sceller les bords en les pressant avec les pointes d'une fourchette. Faite des incisions dans la pâte du dessus pour laisser la vapeur s'échapper. Cuire à four chaud, 425°F., de 12 à 15 minutes, ou jusqu'à couleur dorée. Donne 8 triangles.

GATEAU SUISSE AU CHOCOLAT

- 1¾ tasse de farine fine à gâteau, tamisée
- 2 c. à thé de poudre à pâte à double action
- ¼ c. à thé de soda
- 1 c. à thé de sel
- 1½ tasse de sucre
- ½ tasse de shortening végétal
- 1¼ tasse de lait évaporé, non dilué
- 1 c. à thé de vanille
- 2 oeufs, non battus
- 2 carrés de chocolat non sucré, fondu

Mesurer les ingrédients secs dans le tamis. Crémer le beurre juste pour le ramollir; y tamiser les ingrédients secs; ajouter 1 tasse de lait, la vanille et mêler pour humecter la farine. Alors battre 2 minutes au malaxeur ou 300 coups à la main. Ajouter le reste du lait, les oeufs, le chocolat fondu et battre 1 minute de plus ou donner 150 coups à la main. Verser la pâtedans 2 moules ronds de 9 pouces, tapissés d'un papier. Cuire dans un four (350° F.) 30 à 35 minutes. Refroidir.

GLACE MINUIT

- 2 carrés de chocolat non sucré
- 2 c. à table de beurre
- 5 c. à table de lait évaporé
- 4 tasses de sucre à glacer

Sur l'eau chaude fondre le chocolat et beurre, mêler. Ajouter le lait évaporé et cuire jusqu'à ce que légèrement épais, brassant constamment. Retirer du feu, ajouter le sucre graduellement, battre jusqu'à bonne consistance pour étendre. Si nécessaire, ajouter environ 1 c. à table d'eau chaude et continuer de battre. La glace peut être gardée dans un bol d'eau chaude pour la garder molle. Pour couvrir le dessus et les côtés d'un gâteau étagé de 9 pouces.

GLAÇAGE D'ORNEMENT

- 2 tasses de sucre
- 1 tasse d'eau
- 3 blancs d'oeufs
- ¼ cuiller à thé de crème de tartre

Bouillir sucre et eau jusqu'à ce que le sirop forme un long fil quand on le verse du bout de la cuiller (240° F.). Verser peu à peu le sirop sur les blancs d'oeufs en neige, sans cesser de battre. Ajouter la crème de tartre, continuer de battre. Quand c'est assez ferme pour être étalé, en recouvrir le gâteau d'une mince couche. Battre le reste du glaçage jusqu'à ce qu'il soit froid et assez ferme pour garder sa forme après avoir passé à la douille. Quand la première couche est bien dure, la recouvrir d'une couche épaisse; marquer pour découper. Si le glaçage est trop dur pour s'étaler facilement, l'éclaircir de quelques gouttes d'eau. Décorer le gâteau au goût, avec sac à pâtisserie et douilles variées.

GLAÇAGE ROYAL

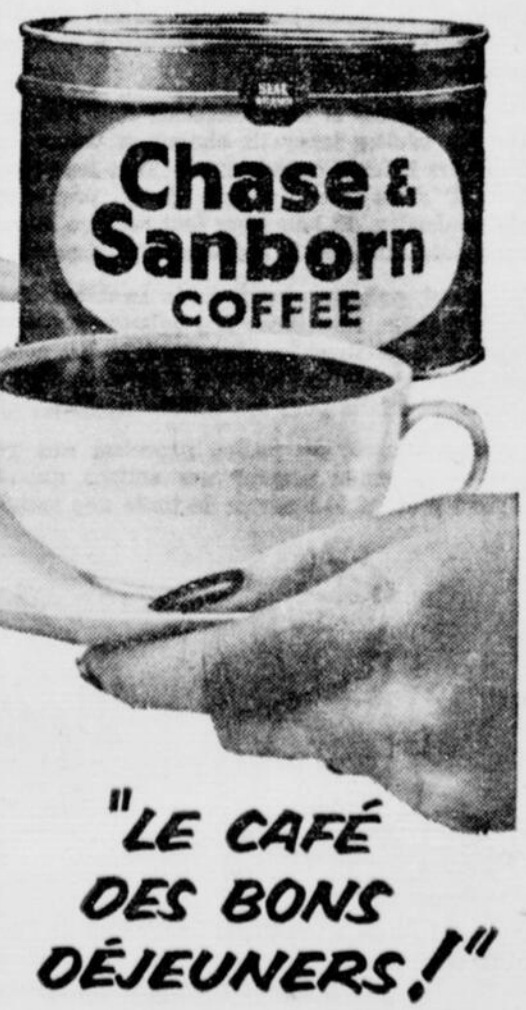
- 3 blancs d'oeufs
- Sucre à glacer tamisé
- 1 cuiller à soupe de jus de citron ou
- ¼ cuiller à thé de crème de tartre.

Mettre les oeufs dans un grand bol, ajouter 2 cuillers à soupe de sucre, battre 3 minutes avec cuiller en bois perforée, fourchette ou fouet. Répéter jusqu'à épuisement d'1½ tasse de sucre. Ajouter crème de tartre ou jus de citron peu à peu, à mesure que le mélange épaissit. Ajouter le sucre par cuillerées, battant jusqu'à ce que le mélange soit assez dur pour être étalé.



"Hé!... quel est ce bon arôme ?"

Une première bouffée . . . et le voici qui chante sous la douche. Une première gorgée de votre merveilleux café . . . et il s'attable, prêt à déguster un bon déjeuner! Chase & Sanborn, le café à *l'arôme le plus invitant*, est tout naturellement le plus *délicieux*. Le café du déjeuner devrait être un régal ultra-spécial; servez donc du délicieux Chase & Sanborn dès demain!



"LE CAFÉ DES BONS DÉJEUNERS!"



Hughette Proulx vous répond...

Problème de la semaine

"Nous sommes pauvres ; en cas du décès de notre père, devrons-nous porter le deuil ?"

Mon pauvre père atteint du cancer ne peut travailler depuis déjà de nombreuses années. Il a toujours été de santé délicate. Sa mort est maintenant imminente, nous a dit le docteur. Or, nous sommes huit enfants à la maison et quatre sont encore aux études. La maladie de papa nous a coûté très cher, car nous avons voulu donner à notre malade, confort, meilleurs soins et médicaments les plus nouveaux, nous espérions tellement lui sauver la vie. Advenant sa mort, la soeur de maman prétend que nous serions tenus de porter le grand deuil. Ceci représenterait pour nous de grosses dépenses. Personnellement, je trouve que cet argent serait mieux employé, si nous envoyions notre mère, qui se tue au travail depuis des années, prendre une vacance dont elle a bien besoin. Mais toute la famille (oncles et tantes) pousse les hauts cris. Que faire selon vous ?

C'EST PUISSANT LES CONVENTIONS

... Presque autant que les préjugés oui !

Ceci admis, je trouve que vous avez parfaitement raison. Le deuil, on l'oublie bien souvent, se porte d'abord et avant tout dans le coeur. Et j'en sais qui, bien que tout de noir vêtus, se querellent des années durant, pour le partage d'un héritage, n'hésitant pas à se tenir rancune pour des questions d'intérêt pur et simple.

Faites donc comme vous l'entendez. C'est curieux cette manie, qu'ont toujours les gens de s'ingérer dans les affaires qui ne les concernent pas. Mettez-vous d'accord entre vous, et agissez ensuite en conséquence, sans vous préoccuper des oncles et des tantes qui n'ont rien à voir à la question. A moins que vous ne leur suggériez de régler les frais encourus... Ils changeront probablement d'avis à ce moment-là...

Portez donc, votre maman, vos soeurs et vous, si la mort de votre père survient, les vêtements noirs que vous possédez déjà. Tailleurs ou robes, uniformes de couvent pour les plus jeunes qui vont encore en classe. Ensuite contentez-vous de vêtements foncés, en évitant au début, ceux qui seraient trop éclatants, et offrez à votre mère, ce repos bien mérité.

Les crêpes de deuil, d'un quart de pouce plus long ou plus large, n'ont jamais soulagé les plaies d'un moribond, pas plus qu'ils n'ont rendu les forces à une maman épuisée.

Mes compliments pour l'intérêt que vous portez aux vôtres, c'est là le meilleur moyen de faire oeuvre utile.

Côté Coeur

J'ai épousé il y a quelques mois un garçon qui avait hérité de son père une usine. C'est une très grosse entreprise. J'ai un bon mari qui m'aime bien et m'est fidèle. Mais rien ne l'intéresse en dehors de ses affaires. A table le matin, il me lit le journal au nez, il faut qu'il voie les cours de la Bourse ! Tout le long du jour il est pris par des meetings. Tout l'automne ses loisirs ont été accaparés par le golf ; il paraît qu'il se conclut plus d'affaires sur un green que dans un bureau... N'empêche qu'il se rend chaque jour à son bureau quand même. J'ai tout ce que je puis désirer, car nous sommes riches. Mais je m'ennuie à mourir. Vais-je vivre comme ça toute ma vie ?

BOURREAU DE TRAVAIL...

Bourreau de travail . . . je préfère cela à : bourreau tout court. Avez-vous songé au sort de celles qui sont aux prises avec un paresseux, un ivrogne, un joueur, un coureur ?

Votre mari travaille trop. Soit. Il fait passer ses affaires avant tout le reste. D'accord. Etait-il ainsi au temps de ses fiançailles ? Si oui, j'ai bien peur qu'il ne déroge pas de sitôt de ses habitudes. Sinon . . . faites un examen de conscience. Que trouve-t-il en rentrant chez lui ? Une femme qui n'ayant rien fait de la journée, n'a promené que son ennui, et lui offre un visage chiffonné ?

Je sais bien que le manteau de fourrure neuf chaque année, et que la repasseuse électrique nouvelle ne sauraient remplacer une grande tendresse et beaucoup d'affection. Mais songez que diriger une usine réclame beaucoup de travail. Votre mari fait preuve de courage et d'intelligence en prenant ses charges à coeur. Notre industrie et notre commerce ne seraient pas presque entièrement aux mains des étrangers aujourd'hui, si tant de fils à papa ne s'étaient pas contentés d'exister parce que leur paternel était né avant eux. A votre place je serais fière de mon mari et je tenterais de l'aider de toutes mes forces. Comment ? En ayant un intérieur charmant, en lui offrant de recevoir ses clients à domicile après le golf ; en me cultivant, en aidant ceux qui en ont besoin, en lui donnant un enfant. En méritant en un mot d'être une femme riche et comblée par le sort. On essaie ? ? ?

* * *

Nous sommes un groupe de jeunes filles de 18 à 25 ans qui travaillons dans un bureau. Or, l'autre jour, nous discutions toutes ensemble de l'amour et du mariage. Et nous regardions autour de nous comment les choses vont. On nous a appris dans nos familles que les jeunes filles sérieuses ont plus de chances de trouver époux, que les étourdies et les jeunes filles légères. Or, il se trouve que parmi nous, certaines sont pourvues de toutes les vertus qui feraient d'elles de parfaites épouses. Elles sont travailleuses, intelligentes, bonnes cuisinières, savent coudre et ne rêvent que d'avoir un foyer à elles, et des enfants. Cependant, ce sont souvent les poupées qui ne savaient que faire de leurs dix doigts, qui se marient. Comment expliquer la chose ?

UN GROUPE D'ABEILLES

Les jeunes filles sérieuses pourvues de toutes les qualités qui feraient d'elles de parfaites épouses, ont plus de chances que les autres de trouver des maris sérieux . . . et qui feraient des époux parfaits ! Mais celles-ci ont souvent tendance, il faut bien le dire, à confondre "vertu" avec "raideur", "distinction" avec "froideur". On ne prend pas les mouches avec du vinaigre, c'est un proverbe vieux comme le monde. La jeune personne qui sait coudre, cuisiner, tenir un intérieur, si elle sait mettre ces belles qualités en relief, être de bonne humeur avec tous, et ne pas faire de ses qualités un sujet d'orgueil, saura sûrement plaire à un garçon intelligent. Elle trouvera preneur, car même à 25 ans tout n'est pas encore dit... Sur le marché de l'amour comme sur tous les autres, il ne suffit pas d'avoir ce qu'il faut . . . encore faut-il que là comme ailleurs, la loi de l'offre et de la demande entre en jeu. Si vous vous tenez entre vous, si vous n'allez jamais dans des endroits où il se trouve des hommes, si vous n'avez pas l'air de vous intéresser à eux, ou si au contraire vous faites voir trop ostensiblement que vous êtes à la poursuite d'un mari, il se peut que ce soit là, des facteurs propres à éloigner les soupirants. Soyez des abeilles souriantes et il se trouvera bien un bourdon dans vos parages !

Côté Jardin

Dans ma famille nous n'étions pas riches. Et j'ai épousé un garçon d'une situation sociale beaucoup plus élevée que la mienne. Ma belle-mère ne me le pardonne pas... J'ai toujours peur, lorsque je suis en société, de faire des gaffes. Justement je dois assister à un grand coquetel et je voudrais faire honneur à mon mari. Je dois vous dire que je n'ai pas beaucoup d'instruction non plus. J'ai tout juste ma onzième année. Cependant, j'essaie de me cultiver mais je ne sais pas trop comment y arriver. Je voudrais tant que mon mari ne regrette jamais ce que ma belle-mère appelle "sa bêtise". Comment me comporter à cette réception, vu que j'y arriverai seule, mon époux ne pourra me rejoindre que plus tard dans la soirée. Aussi la réception ayant lieu entre 7 et 9, début février, est-ce que je serais convenable avec une robe noire imprimée bleu Dior ? Dois-je mettre un chapeau ? Et garder mes gants à l'arrivée ? J'ai 23 ans, je pèse 125 livres, et mesure 5 pieds six pouces, je suis brune aux yeux bleus.

POUR MON AMOUR

J'ai hésité à classer votre demande au chapitre "Côté Jardin"... Car même s'il est question pour vous d'étiquette et de modes, votre problème relève tellement du coeur! Vous avez 23 ans, mesure 5 pi. six pouces, pesez 125 livres, avez les cheveux bruns et les yeux bleus. De plus, vous êtes intelligente et remplie de bonne volonté... Je comprends votre mari de vous avoir épousée, et je parierais fort que, d'ici peu de temps, votre belle-mère sera la première à louanger son fils de vous avoir choisie!... Vous serez charmante à cette réception dans la toilette prévue, si vous faites simplement les choses. Vous pouvez porter l'un de ces tout petits bibis, que les modistes confectionnent spécialement pour les coquetels. Retirez vos gants, afin de pouvoir serrer la main de votre hôtesse, lorsqu'elle vous la présentera. C'est à elle directement qu'il faut aller en arrivant. Ensuite elle vous présentera à ses invités. Passez quelques moments auprès de votre belle-mère et soyez tout charme et tout sourire pour tous. Si vous avez peur de commettre des gaffes, parlez peu et écoutez beaucoup. Les gens qui savent se taire deviennent des objets rares de nos jours, dans un salon. Vous verrez à quel point vous serez appréciée!

Un petit truc, lorsque vous aurez besoin d'un conseil, demandez-le à votre belle-mère, en lui disant combien vous vous fiez à son expérience. Cela la flattera, et elle verra qu'au lieu d'avoir perdu un fils... elle a gagné une bru...

Continuez à vouloir apprendre, et à vous cultiver. A ce sujet, un livre du chanoine Claude Thibergien, que vous pourrez vous procurer dans n'importe laquelle librairie, "Comment se cultiver", vous aidera grandement. Je vous fais tous mes voeux.

* * *

Au réveillon de Noël, mon frère a renversé du bourgogne rouge sur ma belle nappe de toile d'Irlande. Je ne sais comment faire pour réparer les dégâts. Je n'ai pas osé la laver. Croyez-vous que je pourrais l'envoyer chez le nettoyeur ?

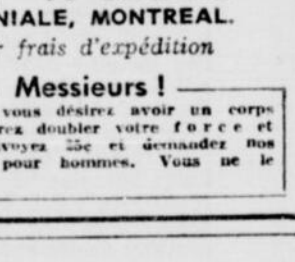
Vous avez attendu bien tard pour tenter de faire partir cette tache. Et je crains que maintenant il vous soit à peu près impossible de le faire. Seuls des lavages répétés parviendront peut-être à atténuer ce cerne. Si jamais dans l'avenir le même accident se répète, couvrez tout de suite votre tache de sel fin. Et lavez le plus rapidement possible ensuite, dans de l'eau tiède.



VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quels que soient votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret : méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix : $2.00 taxes incl. Mandat postal, C.O.D. acceptés. Essayez notre pommade pour faire allonger les cils. Son emploi vous donnera des yeux plus brillants.
PRIX : $0.50 taxe comprise
PRODUIT MAMELINE ENRG.
C.P. 172 — Station "C"
Montréal — Tél. : LA. 6-6641

RAPIDE!
Débouche rapidement, même quand l'eau ne s'infiltre pas. Maintient les tuyaux hygiéniques. Chez votre épicier.



La plus désirée...
ETRE BELLE ★ ETRE LA PLUS BELLE
ETRE ADMIREE ★ ETRE EN SANTE
Vous avez en vous tous les éléments de la grâce et de la beauté. Confiez-nous le soin de les mettre en valeur. Vous pouvez modeler votre poitrine, amincir la taille et les hanches. Trois les secrets de la beauté et de la santé vous seront révélés.



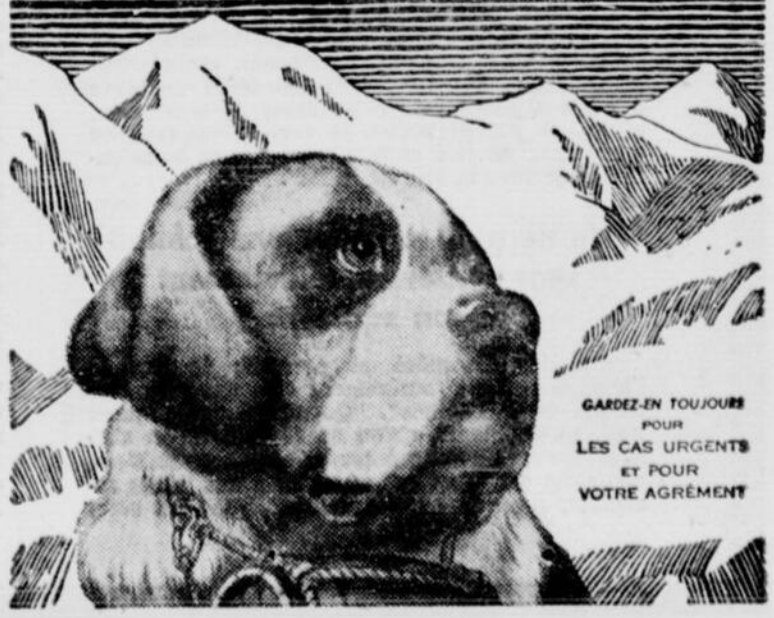
GRATIS! Un exemplaire de "BEAUTE-SANTE" REMPLI D'ARTICLES et photos sur le régime alimentaire, culture physique, soins de beauté, développement du buste, jambes, hanches, etc. Vous recevrez aussi un tableau de poids idéaux et une liste d'aliments avec leur valeur calorique.
Institut Weider
4466, AVE COLONIALE, MONTREAL.
Joindre 25¢ pour frais d'expédition
Attention, Messieurs !
Attention, Messieurs! Si vous désirez avoir un corps sain et fort, si vous désirez doubler votre force et améliorer votre santé, envoyez 25c et demandez nos magazines et circulaires pour hommes. Vous ne le regretterez pas.

SANTÉ de la FEMME
Pour développer sa personnalité, toute femme ou jeune fille, mariée, opérée, au retour de l'âge, doit faire usage des dragées FEMOCRINE. Composées d'extraits de glandes, elles facilitent l'épreuve mensuelle, dissipent les douleurs périodiques, corrigent les irrégularités, chassent la nervosité, aident les opérées et favorisent le développement du buste.



Au retour de l'âge, elles rendent facile et heureuse cette période de transition. Chaque dragée renferme une parcelle de santé. Traitement d'un mois $3.00. Demandez FEMOCRINE aux pharmacies ou au
Laboratoire MARCHAND
St-Tite, Cté Champlain, P.Q.

★★★
HENNESSY
LE COGNAC
DE RÉPUTATION MONDIALE



GARDEZ-EN TOUJOURS POUR LES CAS URGENTS ET POUR VOTRE AGRÉMENT

Le centenaire de "MADAME BOVARY" fait revivre un étrange Flaubert

Par Henri GUILLEMIN

C'est le sort des grands hommes que d'être compris et jugés diversement. Flaubert n'a pas échappé à la règle. Ses contemporains, mal informés d'un homme volontairement secret, furent les premiers à se tromper sur lui. La postérité, mieux instruite des ressorts de son existence, a mis plus de justice à apprécier son esprit et son coeur étrangement tourmentés. M. Henri Guillemin, qui a étudié avec lucidité et ferveur l'oeuvre et la vie de Flaubert, est de ceux qui permettent de le comprendre et de l'aimer.

Quand on prononce le nom de Gustave Flaubert, l'image que l'on voit est celle d'un puissant bonhomme, à la fois chauve et chevelu, au vaste poitrail, aux yeux à fleur de tête, aux grosses moustaches tombantes; une espèce de sicambre ou de lion de mer. Mais il s'agit là du Flaubert illustre, et il n'a pas connu très vite la notoriété. Son premier livre, "Madame Bovary", il a trente-six ans lorsqu'il le publie. Le Flaubert plus jeune, le Flaubert adolescent, nous le voyons mal. A peine deux ou trois dessins médiocres. Et pourtant, dans une lettre de 1846, il écrivait à Louise Colet: "Le secret de tout ce qui vous étonne en moi est dans ce passé de ma vie intérieure que personne ne connait."

Nous voici avertis. Il faut absolument connaître cette vie intérieure de Flaubert avant "Bovary" pour comprendre quelque chose à son personnage. Pouvons-nous le faire? Je le crois. Grâce à la correspondance d'une part, surtout grâce à ses oeuvres de jeunesse que l'on se figure volontiers réservées aux spécialistes et qui cependant contiennent au moins un chef d'oeuvre: "Novembre".

On y découvre que cet écrivain en apparence tardif fut étonnamment précoce; il y a des textes de lui, non négligeables, qui datent de sa dix-septième année, et il s'est passé dans cette adolescence des choses graves: "Je tournais, dira-t-il plus tard, entre la folie et le suicide".

Ce qui frappe le plus dans ces oeuvres de jeunesse de Flaubert, c'est l'étonnante ressemblance que l'on y découvre entre son drame et celui d'Arthur Rimbaud. Cela semble un paradoxe. Quoi de commun, à première vue, entre "l'adolescent hagard" de Charleville et ce garçon tranquille vivant à Rouen entre son père et sa mère et qui ne leur cause point de tourment? Cependant, Flaubert, comme Rimbaud, est un adolescent qui se déchire à regarder le monde tel qu'il est, si terriblement différent de ce que l'on imagine dans l'enfance. La tragédie du dessillement. Et cela commence, bien sûr, par l'amour. De même que Rimbaud, après avoir parlé, à seize ans, de la femme comme de "l'être de virginité", dont la mission est ici-bas d'élever l'âme humaine "de la prison terrestre à la beauté du jour", puis jette sur elle, dans "Les petites amoureuses" et "Les Vénus Anadyomène", une dérision vociférante et se précipite avec une sorte de passion noire, dans tous les stupres, de même Flaubert avouera à Louise Colet: "J'ai passé de bonne heure par une débauche bien supérieure à mon âge, et intentionnellement, afin de savoir". L'un comme l'autre croit avoir découvert à quoi se réduit ce transport où l'on s'imagine pressentir l'éternité et entrer dans le Royaume. Tel paragraphe des "Mémoires d'un fou" est là-dessus explicite. "J'ai voulu vider la tentation à force d'y boire, écrit Flaubert; il y eut un temps où je haïssais ma propre chair, où j'avais besoin de lui jeter de la boue au visage". Flaubert et Rimbaud, autour de leur dix-huitième année, cherchent moins l'assouvissement, ce dégoût, que la souillure, cette vengeance. Et maintenant qu'il sait, ou croit savoir, ce qu'est, misérablement, l'amour humain, Flaubert se persuade aussi que tous les "beaux sentiments" ne sont que duperie. "Je retourne la doublure des beaux sentiments". "Je dissèque sans cesse, et quand j'ai découvert la corruption dans ce que l'on croit pur et la gangrène aux bons endroits, je lève la tête et je ris".

"Je ne puis regarder une femme sans penser immédiatement à son squelette"

Un rire désespéré et corrosif; le rire de l'homme qui est "amèrement convaincu du grotesque de l'existence". "Quand je pense qu'on nait, qu'on meurt, qu'on se réjouit, qu'on s'afflige, qu'on travaille à toutes sortes de métiers, qu'on est très appliqué et qu'on a des mines sérieuses, que c'est bête, mon Dieu, que c'est bête! "Et si ce n'était que bête, mais la vie est atroce: un passage hébété ou effaré entre deux ténèbres, une partie qu'on nous force à jouer et qu'il faut toujours perdre, une route sans visibilité où notre seule certitude est de rencontrer infailliblement la douleur. Flaubert adolescent est obsédé par l'idée de la mort. "Je ne puis, disait-il, regarder une femme sans penser immédiatement à son squelette". Et il ajoutait encore: "Je pense sérieusement qu'on est moins coupable de tuer un homme que de mettre au monde un enfant".

Etre semblable aux bourgeois qu'il méprise

Mais enfin, ce garçon qui pense ainsi se trouve inséré dans un milieu concret. Il appartient à la bourgeoisie provinciale. Il a autour de lui son père, sa mère, un frère, une soeur. Comment pourra-t-il sans scandale réaliser son dessein? Il passe son baccalauréat à dix-neuf ans, au mois d'août 1840, et son père, avec douceur ne l'oblige pas à se décider rapidement sur le choix d'une carrière. C'est seulement le 10 novembre 1841 que Flaubert prendra à la Faculté de Droit de Paris sa première inscription. Il consent, pour n'avoir pas d'histoire, à faire semblant d'être étudiant en Droit. Mais il mourut d'ennui dans sa chambre. Il lit les poètes plus que le Dalloz. A Noël 1841, son père le sermonne; il faut qu'il travaille pour de bon. Le 22 janvier 1842, Flaubert écrit une lettre — très rimbaldienne encore — à son ancien professeur Gourgaud-Dugazon, maintenant en poste à Versailles: "Ma position morale est critique. C'est pour moi une question de vie ou de mort". Comprenons que son père veut le contraindre à devenir avocat ou magistrat et que c'est pour lui inacceptable. A Pâques 1842, son père le met au pied du mur; il compte que son fils se présentera à ses examens de fin d'année et sera reçu. Alors Flaubert ouvre (comme il le racontera à Louise Colet plus tard) "le fond de mon sac; vrais sentiments, sur sa vue du monde, et le il dit à son père tout ce qu'il lui a caché sur ses docteur Flaubert en est bouleversé au point qu'il pleure. Gustave Faubert, qui respecte et chérit son père, ne peut supporter la pensée d'être à ses yeux un mauvais fils. Il cède, il accepte. Il sera ce que son père veut qu'il soit. Acceptation qui est un renoncement, peut-être même une trahison, et qui le déchire. Il va s'appliquer à être semblable à ces "bourgeois" qu'il méprisait ("Quels êtres! Quelle sérénité! Comme ils pensent peu à ce qui nous tourmente!") Puisque "penser est le moyen de souffrir", il s'appliquera à ne plus penser. Il vivra comme les autres à la surface de lui-même. Il va tâcher d'étouffer son âme, d'être une âme morte et, si rien n'était arrivé, peut-être y fût-il parvenu; peut-être n'aurions-nous jamais lu ni "Bovary" ni "L'éducation sentimentale"...

Mais quelque chose arrive. Au début de janvier 1841, Flaubert reçoit la première atteinte d'un mal qui était dans son sang, depuis plusieurs années sans doute. Gustave Flaubert est maintenant un grand malade. Cette catastrophe est, au fond, une bénédiction. Ses parents ne l'obligent plus à se préparer un avenir qui lui faisait horreur et lui-même qui, par faiblesse, par tendresse, s'était laissé dériver loin du rivage de solitude, il y est ramené d'une main toute-puissante. On dirait qu'on l'a pris au mot et qu'il est contraint à sa vocation.

Son père va mourir deux ans plus tard (en 1846), sa soeur la même année. Flaubert ne quittera plus sa mère, avec laquelle il vit seul dans le pavillon de Croisset. Cela durera vingt-six ans: lorsque Madame Flaubert s'éteint en avril 1872, lui-même n'a plus que huit ans à vivre.

"Il y a dans la vie des choses plus importantes que l'amour"

Dès lors, Flaubert se constitue dans son identité intérieure telle qu'elle sera jusqu'au bout. Nous pourrions tenter de la définir à la fois négativement et positivement.

Négativement: chez Flaubert, un triple refus. D'abord, le refus d'utiliser son art et ses dons à son avancement temporel. Ce qui nous semble normal chez tous les écrivains, à savoir que leurs ouvrages leur rapportent de la gloire et de l'argent, cette idée simple, Flaubert la repousse avec emportement.

Son deuxième refus est celui du narcissisme. Ne pas faire servir l'art à notre complaisance personnelle. Ne pas dire "Je". Proscription de la littérature à la première personne: "L'art n'est pas un déversoir à passions". Et cependant, dit-il, "n'importe qui pourrait faire un livre superbe en racontant sa vie mais totalement et sincèrement". Or, poursuit-il, personne ne peut le faire. Il y a toujours des choses que l'on tait et même si l'on s'efforce d'être véridique, nul n'y peut parvenir, car en se prenant soi-même pour objet, en se regardant, on se déforme, on n'est plus soi. "La parole est un laminoir qui allonge toujours les sentiments" soit dans l'apologie soit dans le cynisme. La littérature de confidence, le journal intime, toujours un mensonge.

Troisième refus. Flaubert n'accepte pas que la littérature puisse servir à quelque démonstration. Pas de roman à thèse. Ce disant, il condamne (et le sait bien) ses premières oeuvres, toutes démonstratives, toutes destinées à présenter une certaine vue du monde. Il ne veut plus maintenant soutenir telle ou telle philosophie.

Est-il possible cependant que cet homme ait vécu trente années comme un stylite, tout entier pris dans ce qu'il nommait lui-même une "absorption démesurée"?

En fait non: deux fois, au moins, Flaubert est tombé de sa colonne.

La première fois, à cause d'une femme; non pas Elisa Schlesinger, dont on dit un peu abusivement qu'elle fut son "grand amour". Elisa ne le bouleversa que jusqu'à sa vingtième année environ. Elle ne changea rien après 1845 à sa manière de vivre. Il s'agit de Louise Colet, qu'il rencontra en 1846, et alors qu'il avait résolu de ne s'attacher jamais à personne, il se laissa emporter avec elle sur le fleuve de feu.

Cependant, rien n'est frappant comme de voir la lucidité qu'il conserve et les distances qu'il essaie de maintenir. Il "l'aime", mais il s'interroge sur leur amour. "Pas de mot plus élastique que ce terme: l'amour", lui écrit-il. Elle "aime" sa fille, elle "aime" les robes qu'elle porte, elle "aime" Gustave Flaubert. C'est le même mot, ce n'est jamais la même chose. Et il ajoute encore: "Tu ne pourras pas dire que je n'ai pas prévu l'enterrement dès le berceau", autrement dit la fin de cet "amour" dès sa naissance. Il sait trop que le désir est déterminant dans la passion et que rien ne meurt plus vite. D'autre part, il y a sa mère qu'il ne veut pas quitter, car elle a peur quand il n'est pas là. Enfin, il y a son travail qui lui paraît beaucoup plus important que ses rencontres même avec Louise (et il le dit: "il y a dans la vie des choses plus importantes que l'amour"). Louise voudrait faire de lui un païen. Il lui répond qu'il s'y afforce de tout son "parti pris", mais qu'il n'y a pas moyen. Lorsqu'il part pour le Proche-Orient, en 1849, ce n'est pas seulement afin d'y voir des paysages, c'est beaucoup plus pour échapper à l'envoûtement de Louise. Elle le reprendra au retour, mais mal. Il la congédie en 1855 et, dès lors, il n'y aura plus dans sa vie (il a trente-quatre ans) aucune liaison. George Sand ne peut pas croire qu'il vive ainsi, sans aventure. Elle l'interroge, elle le surveille. Il finira par lui répondre assez brutalement: "Entre l'art et les femmes, il faut choisir; quant à moi mon choix est fait depuis longtemps".

Le second manquement à son système de vie se situe après la guerre de 1870. Cette fois, c'est la tentation du succès qui le prend, et du succès sous sa forme la plus matérielle: l'argent. Flaubert n'a jamais été opulent, mais il avait toujours vécu à l'aise. Après 1870, son neveu

Commanville, dans les affaires duquel il avait pratiquement mis tout son capital, a de grosses difficultés et Flaubert se trouve lui-même gêné. Il se décide alors à essayer du théâtre en vue des droits d'auteur. Il écrit "Le Candidat", satire des moeurs politiques et pièce de boulevard. C'est lui le candidat; et il s'en rend bien compte. La pièce tombe. Flaubert en éprouve un "sentiment de délivrance". Il appartient à ce petit nombre de privilégiés qui n'ont pas la permission d'être des médiocres. Une fois de plus, il est reconduit de force à sa solitude et il se jette sur cet ouvrage qu'il avait commencé, puis abandonné: Bouvard et Pécuchet, le livre le moins propre à lui assurer une réussite temporelle, la plate histoire de deux "cloportes"; mais, dit-il, "on ne choisit pas ses sujets, on les subit".

"Un coeur vulnérable"

Tâchons de le voir, ce "monsieur Flaubert", tel qu'il était pour de bon. Les jugements sur lui sont souvent rudes; les Goncourt le tiennent pour une espèce de brute; Mme Alphonse Daudet lui trouve une "vulgarité" insoutenable; Taine prononce: "De la force, de la lourdeur, rien de fin; un "primitif", et Anatole France tranchera: "Cet homme n'était pas intelligent". Il est vrai que Zola ne le voyait pas ainsi. Il l'a mis sous le nom de "Bongrand" dans son roman "L'Oeuvre" et n'a pas choisi sans dessein les syllabes de ce pseudonyme. Et Bergerat n'oubliera jamais ce Flaubert dont il aimait à regarder "les yeux bleus candides et bons".

D'abord c'est un travailleur. Je sais bien que Jules Lemaître haussait les épaules; les "affres du style" l'amusaient. Flaubert, selon lui, passait des heures à fumer des cigarettes, vautré sur la peau d'ours qu'il avait dans son cabinet, quand la phrase ne venait pas. Jules Lemaître avait tort. Flaubert faisait des journées écrasantes. C'était le contraire d'un dilettante. Il ne prenait aucun exercice pour ne pas perdre de temps, et parce que sa mère tremblait lorsqu'il nageait dans la Seine ou faisait de la voile, il renonça vite à tout cela. Buvant trop de café, fumant à en avoir "le bec avarié", il ne dormait plus: "Mes phrases, quand je me couche, sonnent dans ma tête comme des chars romains sur les pavés".

Cet homme au langage brutal dissimule comme il peut un coeur vulnérable, une sensibilité qui le gêne et dont il a honte. Mais rien ne le trahit comme sa correspondance, ses lettres aux deux Caroline, la première sa soeur, la seconde sa nièce. Lui qui déteste donner son temps à autre chose qu'à son travail, il passe des heures soit à promener sa mère vieillissante, soit à s'occuper de la petite Caroline pour lui faire répéter ses leçons. En 1876 (il y a quatre ans que sa mère est morte), il écrit à Caro II: "Quelquefois après le dîner, j'appelle Julie (c'était sa vieille bonne) et je cause avec elle en regardant la robe à damiers noirs que portait Maman. Puis je songe à la bonne femme jusqu'à ce que les larmes me prennent à la gorge". Le voilà, celui que Louise Colet, dans son roman de 1859 (LUI) appelait: "Cet esprit où il n'y avait pas d'âme", "ce coeur de fer".

"Faire et se taire"

A partir de 1870 environ, Flaubert s'assombrit beaucoup. La mort frappe autour de lui: Duplan, Bouilhet, sa mère, Théophile Gautier, George Sand. Il ne va plus guère aux "dîners Magny". On y a, dit-il, "intervalé des binettes odieuses". Ce qu'il appelle son "état d'insupportation" s'accroit. Il parle un jour, avec un triste sourire, à son neveu Commanville de son "joli petit tempérament nerveux". Et il confie à Mme Brainne: "Tout ce qui me touche me pénètre".

Sachons bien ce qu'est au juste la fameuse "impersonnalité" de Flaubert. Il s'interdit de dire "je"; il s'interdit de prendre parti, mais s'il ne parle plus à la première personne comme autrefois, c'est bien toujours lui, dans ses souvenirs ou ses virtualités qui est la matière de son oeuvre: "Le public ne se doute pas", écrit-il, "que c'est notre coeur que nous délayons dans l'encre". Et quant à ce qui est de "ne pas se prononcer", tel reproche amical qu'il fait à Dumas nous éclaire sur sa pensée profonde; il aime bien les livres de Dumas; on ne s'y ennuie jamais; on les lit d'un trait; mais quand on les a refermés, tout cela a glissé sur nous comme de l'eau sur du marbre. On quitte le livre et "on retourne paisiblement à ses affaires". Flaubert ne veut pas que son lecteur puisse "retourner paisiblement à ses affaires". Ainsi Claudel souhaitait que son lecteur le quittât "inquiet et lourd". Toute l'oeuvre de Flaubert pourrait porter en sur-titre: "La Condition Humaine". Flaubert apporte des constats, des dépositions. Il dit au lecteur: Telle est la vie, n'est-ce pas? Il ne commente pas, mais suggère, involontairement presque, car il a une doctrine: "L'artiste, dans sa création, doit imiter Dieu dans la sienne: Faire et se taire".

"Si c'était vrai?"

Se taire n'empêche pas de se ronger: "Je passe ma vie à me ronger le coeur et la cervelle", dit-il un jour à George Sand; et il est vrai que son oeuvre n'est pas gaie. Qu'est-ce que "Madame Bovary"? Un livre qui montre sur quoi débouchent les passions. A quoi se résume "L'éducation sentimentale"? Sur quoi débouche l'arrivisme et ce qu'est la société. Et le sens de "Bouvard et Pécuchet"? Sur quoi débouche la connaissance; elle est l'île du désappointement. On répète que Flaubert a voulu terminer sa besogne ici-bas par cette oeuvre pareille à un sinistre éclat de rire. Inexact. Si la mort, en effet, a fait tomber la plume de sa main tandis qu'il rédigeait ce sombre livre, nous savons par les Goncourt et Zola ce qu'il méditait d'écrire ensuite: un récit des Thermopyles, qui l'enthousiasmait, et Zola a senti la contagion de cette fièvre. Et n'oublions pas qu'il avait déjà écrit ces "Trois Contes", qui sont trois histoires de coeurs purs, celle de saint Jean-Baptiste, celle de saint Julien l'Hospitalier, celle de Félicité la servante. Les coeurs purs existent. Il y croit. Il a connu Félicité. Il a besoin de se blottir dans la société de ces êtres nobles.



Ce portrait dit bien que Gustave Flaubert n'a guère connu le bonheur.

Un homme qui se crispe pour ne pas pleurer. C'est en 1864, dans une lettre secrète à Mme Roger des Genettes, qu'il laisse partir ce cri que le monde ne doit pas entendre et qui est en lui depuis toujours: "Pourquoi la souffrance, la laideur, le mal? Pourquoi tous nos rêves impuissants? Pourquoi tout?"

Sa "plaie profonde, toujours cachée", comme il l'appelle un jour, elle est là. La douleur de Flaubert est d'être un homme dépossédé. Quelqu'un qui a cru jadis à un monde lumineux, à une grande espérance, et qui ne se console pas de ne plus pouvoir garder en lui ce bonheur. Trois textes de Flaubert, que je n'ai jamais vu citer et qui datent de sa vingtième année, en disent long sur la vérité de son coeur. Les voici: "L'illusion évanouie laisse en nous son odeur de fée". "Pauvre âme, tu as le coeur gonflé; tu es cette voix en nous qui parle et qui sanglote et qui prie". "J'ai en moi comme les débris de vingt mondes; je suis las comme si j'avais marché des siècles; mais je sens, tout au fond de mon être, quelque chose qui remue encore et qui palpite, quelque chose qui demande et qui appelle comme une voix d'enfant".

Flaubert n'est pas un négateur et j'admire que M. La Varende, dans un récent ouvrage, ait pu dire de lui: "C'était un voltairien". Mais les déterministes, les positivistes intransigeants lui paraissent au moins aussi bêtes et il trouve chez Auguste Comte "des Californies de grotesque". Voltaire l'attire, car c'est un lion, c'est un dur, et il y a chez lui une violence terrible; mais les voltairiens le font vomir; des gens, dit-il, "qui rient sur les grandes choses". La voix "qui demande et qui appelle", la "voix d'enfant", je sais ce qu'elle dit, au plus secret de son identité. Elle dit: "Si c'était vrai!" Beaucoup profèrent ce gémissement, sans désirer que ce soit vrai, comme une excuse à leurs faiblesses. Flaubert ne gémit pas. Flaubert désire pour de bon et de toutes ses forces, que ce soit vrai. Il y a chez Flaubert une candeur poignante devant ceux qu'il imagine plus savants que lui. On voudrait voir sur ses lèvres un sourire narquois, lorsqu'il écrit de Renan: "Le gaillard connaît la matière". Eh non, pas de sourire! Il est médusé par Renan, il s'incline devant cette autorité. Le 24 décembre 1865, écrivant à Taine, il s'aperçoit en terminant que c'est demain Noël et il ajoute un post-scriptum: "24 décembre 1865; quand je pense qu'il y a, en ce moment, des gens qui vont à la messe de minuit! est-ce drôle!" Ce n'est pas drôle, quoiqu'il en veuille dire à M. Taine. Si peu drôle que, onze ans après, en 1876, sans le dire à personne, sauf à sa nièce, il ira, lui aussi, à une messe de minuit, et il en reviendra tout remué. Si peu drôle qu'en 1879 (l'an prochain il sera mort), une ancienne femme de ménage de sa mère, Mme Tardif, ayant expiré à Croisset, il écrit tout bas à Caroline: "J'ai envie de faire dire une messe pour elle", et il ajoute: "Sérieusement".

"Son Faust"

Et nous voici au seuil de cette Tentation de saint Antoine, qui constitue le livre-clé de sa pensée. Un ouvrage qui est comme son "Faust". Il l'a commencé avant sa trentième année. Il le publiera à la fin de sa vie. Lorsque Baudelaire en vit paraître quelques extraits dans "L'Artiste", en 1857, il comprit tout de suite qu'il était en présence de ce qu'il nommait: "la chambre secrète de cet esprit"; on sent, disait-il, dans ces pages "une voix souffrante, souterraine et révoltée". Il y discernait "un filon ténébreux qui sert de guide dans ce capharnaüm pandémoniaque de la solitude".

Renan et Leconte de Lisle affectèrent de voir, dans cette oeuvre, un "charnier des dieux". C'est à croire qu'ils n'avaient pas lu ou pas voulu lire la dernière page du volume. Tous les dieux de l'Asie et de l'Inde ont défilé devant saint Antoine et tous les hérésiarques. Il n'en a pas été troublé. Mais voici qu'à la fin surgissent les trois grands démons: la Luxure, la Connaissance et la Mort. Le premier, son assaut n'est pas très redoutable: il suffit de lui dire **non** assez longtemps pour qu'enfin il lâche prise. Plus terrible est le démon de la Connaissance, qui murmure à l'oreille de l'ermite: "Es-tu sûr de voir? Es-tu même sûr de vivre? Peut-être qu'il n'y a rien". Et quant au démon de la Mort, il répète à saint Antoine qu'au lieu de le craindre il devrait le bénir. Rien n'est meilleur que le néant. N'être plus "bonheur au-dessus de tous les bonheurs"! Et saint Antoine s'était pris à balbutier lui-même: "O béatitude de la mort"! Il ne sait que répondre à cette tentation suprême, mais il ne veut pas lâcher prise. Il ferme les yeux. Il renverse la tête. Il dessine sur lui-même un grand signe de croix, et le miracle se produit. Le désert est purgé de ses larves. La paix est revenue, et dans le disque même du soleil, ouvrant des yeux que cette fulguration n'aveugle point, saint Antoine reconnaît "le visage éblouissant de Jésus-Christ".

"Je suis dans le juste"

Ce livre, qui serait pour certains comme le cadavre de toute foi, c'est en vérité le livre de l'affirmation, le cri farouche de l'Espérance. Flaubert, qui tend ses mains dans le noir, est arrivé à saisir quelque chose. Le Vrai, le Beau, le Bien, c'est, paraît-il, le triangle mystique qui symbolise Dieu. Le Vrai en métaphysique, Flaubert ne sait pas ce que c'est. Le Bien, en morale, il ne saurait le définir. Mais le Beau, il le sent, il le connaît, il le touche. C'est sa voie d'accès à lui vers l'Absolu. Alors, quand on a compris cela, comme il grandit sous nos yeux, l'enfermé du pavillon de Croisset! Il réalise ce que Pascal disait que la créature, pour son malheur, n'avait pas la force d'accomplir. Il est cet homme qui sait vivre tout seul dans une chambre, occupé à une certaine tâche. "Je mène une vie âpre et déserte, sans rien pour me soutenir qu'une espèce de rage permanente", la rage de bien faire son travail. "Sans femme, sans vie, je continue mon oeuvre lente". Peu de semaines avant de mourir, il écrivait: "A certains moments, je me sens comme saigné aux quatre membres et il me semble que ma crevaison est imminente. Mais je rebondis et je vais tout de même, voilà!" Et ceci encore, signé de lui: "Aimant d'un amour furieux des choses sans nom", je sens "que je suis dans le Vrai, que je suis dans le Juste".

Sa nièce nous a laissé sur lui une brève relation. Elle nous le montre les jours d'été, sortant le soir sur sa terrasse, marchant de long en large. Souvent, dit-elle, il s'arrêtait, les mains derrière le dos, renversant la tête, regardant les constellations. Elle ne savait pas, personne ne savait qu'il avait jeté, un soir à minuit, dans le coin d'une page, une espèce de prière tremblante: "Samedi, 12 juin 1858, minuit. Ayez pitié de ma volonté, Dieu des âmes! Donnez-moi la force et l'espoir!"

(Copyright by les Annales et les Documents et Reportages internationaux)

PAGE DES JEUNES

LA VERITABLE HISTOIRE DE BUFFALO-BILL

(par Henri ISELIN)

L'écrivain américain Stewart Holbrook a écrit : "La légende du Far-West compte beaucoup de héros, rudes cavaliers et tireurs émérites qui sortent presque toujours vainqueurs de péripéties sensationnelles. Mais aucun n'a captivé les imaginations d'une façon aussi durable que Buffalo Bill, type même du cow-boy héroïque. Les actes d'audace qui ont fait sa gloire furent pour la plupart l'œuvre de deux journalistes, Burke et Judson, alias Buntline".

Surnommé Buffalo Bill, William Cody vit le jour dans l'Etat de l'Iowa, en 1846. Alors qu'il avait une dizaine d'années, il s'en fut dans le Kansas avec sa famille. Décidés à se fixer dans ce pays alors en friche, les Cody, courageux pionniers, eurent souvent à se défendre contre les Indiens Peaux-Rouges. Bientôt le bruit se répandit que le futur Buffalo Bill avait manié habilement la carabine au cours des combats et tué de farouches Indiens.

Après avoir été commissionnaire dans une maison de transports routiers, William Cody entra à la Compagnie Pony-Express, qui assurait le service postal — à cheval — par relais, sur un parcours de 3.000 kms d'est en ouest. Mais le jeune Cody, qui ne se plaisait qu'à guerroyer et chevaucher à travers les plaines arides, avait l'âme d'un soldat téméraire et indépendant. Aussi, lorsqu'éclata la Guerre de Sécession, s'engagea-t-il résolument dans les armées nordistes en 1864. La guerre terminée, il fut embauché pour chasser et tuer les **buffaloes** (bœufs sauvages, bisons). Les bêtes abattues étaient destinées à la nourriture des ouvriers qui construisaient la voie ferrée à Kansas Pacific. Mais Bill Cody quitta rapidement ce métier pour devenir éclaireur civil et auxiliaire de la cavalerie américaine, corps d'élite chargé de protéger les pionniers contre les hors-la-loi et les Indiens rebelles.

Bill Cody était non seulement un guide précieux et intelligent, mais aussi — et surtout — un cavalier étonnant, un tireur d'une adresse extraordinaire et un combattant fort courageux et chevaleresque. En excellent biographe, Stewart Holbrook précise : "Quand il rencontra Bill Cody en 1869, Judson Buntline — qui écrivait des romans d'aventures populaires à quatre sous — vit dans ce jeune et beau garçon le personnage central d'une nouvelle série d'histoires sur la vie menée par les frontaliers dans les contrées à peine exploitées de l'Amérique. Il donna à Cody le nom de Buffalo Bill et fit bientôt vibrer ses lecteurs au récit des Aventures de **Buffalo Bill, roi des éclaireurs de la Prairie.** Judson Buntline venait de créer un personnage. Cody fit de son mieux pour en être digne. Homme de belle prestance, Buffalo Bill était vêtu d'une culotte en peau de daim, garnie de franges et d'une chemise écarlate. De son chapeau à larges bords s'échappaient de magnifiques cheveux qui ondulaient jusque sur ses épaules. Il avait de grandes moustaches retroussées et un petit bouc. Plein de fougue, il montait un cheval blanc comme neige".



Héros idéalisé par un romancier, Buffalo Bill plaisait aux foules. Pour les romanciers et les agents de publicité théâtrale, Buffalo Bill était une "mine d'or".

En 1872, sur l'insistance de Judson Buntline, Bill accepta de "faire du théâtre" . . . En 1884, il monta un spectacle ambulant et connut un immense succès à travers l'Ancien et le Nouveau Monde. Mais le vieux Bill s'adonnait à la boisson . . . Avec l'âge, vint la décadence qui se fit surtout sentir de 1910 à 1916.

La tête pleine de souvenirs, Buffalo-Bill retourna en Amérique pour y mourir en 1917. Il fut inhumé dans le Colorado, au sommet du mont Lookout.

UN PEU D'HISTOIRE

Ce publiciste et homme politique français vit le jour à Guise en 1760. Il fit ses études au collège Louis-le-Grand où il se lia d'amitié avec un de ses camarades qui devait, par la suite, prendre une place importante dans la Révolution. Il entra en 1785 au barreau de Paris, mais un léger bégaiement l'empêcha d'obtenir le succès que méritaient son intelligence, sa vive imagination, ses idées généreuses et son talent d'écrivain. La Révolution allait lui permettre de faire valoir toutes ces qualités. En 1788, il publia une brochure dans laquelle il annonçait l'approche de cette Révolution dont il hâta la marche le 12 juillet 1789, en haranguant la foule massée dans les Jardins du Palais Royal.

Il prépara l'attaque de la Bastille et seconda vigoureusement le mouvement révolutionnaire. Il essaya d'en diriger les destinées en prenant part aux délibérations du Club des Cordeliers et par des pamphlets dans lesquels il donnait libre cours à sa verve. Après la journée du 10 août à laquelle il prend une part active, il devient le secrétaire d'un célèbre orateur.

Nommé député de Paris à la Convention Nationale, il n'y put briller ; son insuffisance oratoire et quelques maladresses de paroles l'empêchèrent d'obtenir comme député autant de succès que comme pamphlétaire. Il continua alors ses campagnes de presse, il attaqua les Girondins, puis les Hebertistes. Il fonda contre ces derniers, en 1793, un journal qui, bien qu'encouragé d'abord par l'"Incorruptible" excita bientôt la méfiance de celui-ci et entraîna la disgrâce de son fondateur. Son ancien camarade de collège l'accusait de modérantisme. Englobé dans la disgrâce des dantonistes, il fut arrêté le 31 mars 1794. Traduit aussitôt devant le Tribunal Révolutionnaire, il fut condamné à mort. Quelques jours après, le 5 avril 1794, il montait sur l'échafaud.

Qui est-ce ?

Réponse : Camille Desmoulins.



Vieilles chansons du vieux pays
LA CHEVRE

Il doit vraisemblablement s'agir d'une chanson d'étudiants, désireux de se dérider après un cours austère. Telle qu'elle est, elle fait la joie des petits enfants.

1 — Il était une chèvr' de fort [tempérament
Qui revenait d'Espagne [et parlait l'allemand
Ballotant de la queue et [grignotant des dents (bis)
2 — Ell' revenait d'Espagne [et parlait l'allemand
Elle entra par hasard dans [le champ d'un Normand
3 — Elle entra par hasard dans [le champ d'un Normand
4 — Elle y vola un chou qui [valait bien trois francs
Et la queue d'un poireau [qu'en valait bien autant
5 — Et la queue d'un poireau [qu'en valait bien autant
6 — Le Normand l'assigna [devant le Parlement
La chèvre comparut et [s'assit sur un banc
7 — La chèvre comparut et [s'assit sur un banc
Puis elle ouvrit le Code [et regarda dedans
8 — Puis elle ouvrit le Code [et regarda dedans
Elle vit que son affaire [allait bien tristement
9 — Ell' vit que son affaire [allait fort tristement
Alors, elle ouvrit la porte [et prit la clef des champs

Les grands navigateurs et explorateurs : DUPETIT-THOUARS



Alors qu'il était un tout jeune capitaine de frégate, Dupetit-Thouars s'était déjà signalé en fournissant un plan d'action qui, en 1830, permit à l'amiral Duperré et au maréchal Bourmont de conquérir l'Algérie à la suite d'un incident diplomatique survenu entre le consul de France en Algérie et le dey d'Alger.

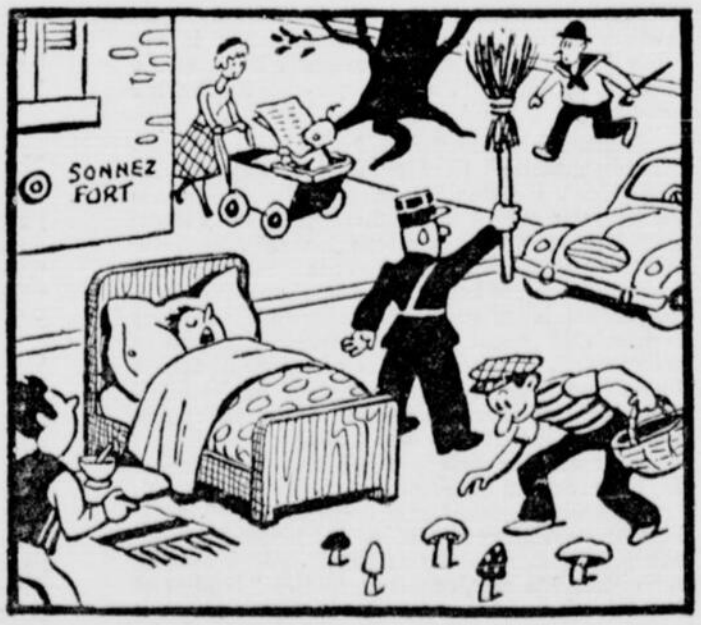
A l'instar de ses illustres devanciers, Abel Dupetit-Thouars souhaitait qu'on le chargeât d'une mission d'exploration et de surveillance en Océanie.

Sous le nom d'"Etablissements français de l'Océanie", les colonies françaises de la Nouvelle Calédonie et Tahiti ont été, pendant tout le XIXe siècle, un sujet discordant de rivalité entre la France et l'Angleterre. De ce groupe d'îles polynésiennes, la plus belle était Tahiti où la France exerçait sa souveraineté. L'Angleterre ne se résignant pas à cet état de choses intrigua pour nous ravir l'île et ses richesses naturelles.

C'est alors que Dupetit-Thouars, qui devint amiral, dut intervenir pour faire énergiquement respecter les droits acquis par nos colons et missionnaires.

En 1847, ce vaillant marin et habile stratège fit établir le protectorat de la France sur Tahiti, que notre pays annexa définitivement en 1880 sous le règne de Pomaré IV, reine de l'île.

Trouvez les anomalies dans ce dessin



SOLUTION : 1. Le bébé lit le journal — 2. La sonnette est mal placée — 3. Le monsieur qui traverse la rue a une blouse de marin — 4. Un lit est installé au milieu de la chaussée — 5. Le domestique apporte le petit déjeuner à cet endroit — 6. L'agent, au lieu d'arrêter l'auto, devrait faire partir le dormeur — 7. Il brandit un balai au lieu d'un bâton — 8. Il ne pousse pas de champignons dans l'asphalte.

Monsieur Banane

Les planteurs de bananes de la Guinée ne connaissent pas leur bonheur. S'ils ont à lutter contre les difficultés du climat et les ravages des maladies, ils n'ont pas, du moins, à se préoccuper des rivalités politiques qui déchirent et parfois ensanglantent les "Banana Republics" d'Amérique centrale. Pourquoi ne pas le dire ? Sept millions d'hommes, au moins, ont, il y a quelques semaines, poussé un soupir de soulagement en apprenant que le patron allait définitivement prendre sa retraite. Au Guatémala d'ailleurs, on ne dit pas le patron, on dit "el chiego". El Chiego, c'est M. Sam Zemuray, le plus fin, le plus énergique, le plus implacable des grands financiers américains.

Il vient de loin, M. Zemuray. C'est un cadeau de la Russie aux Etats-Unis. Lorsqu'il débarqua à New-York, il y a soixante-cinq ans de cela, il avait déjà beaucoup d'idées et un terrible accent. Aujourd'hui, à quatre-vingts ans, il n'a perdu ni l'un ni l'autre. C'est à Mobile, dans l'Alabama, que l'idée lui est venue de s'occuper de bananes. Il commença par s'intéresser aux régimes trop mûrs qu'il vendit aux stations de chemins de fer. Ayant amassé ainsi un nombre respectable de dollars, il décida de planter lui-même ses bananes. Comme il n'avait pas tout à fait assez d'argent, il emprunta quelques millions en promettant 50% d'intérêt. Cet argent lui permit de s'introduire au Honduras où une bonne révolution remplaça le dictateur du moment, un certain Miguel Davila par le dictateur de Zemuray, Manuel Bonilla. Ce fut quelque temps plus tard que Monsieur Banane eut ses premières démêlées avec le véritable maître de l'Amérique centrale, l'"United Fruit Company". Ces démêlés furent si pénibles que l'énorme compagnie qui possédait pratiquement toutes les terres, tous les navires et toutes les lignes de chemin de fer du pays fut heureuse de céder au jeune Zemuray 300,000 de ses actions, à la seule condition qu'il ne s'occupe plus jamais de bananes.

Hélas, Zemuray aimait les bananes. Il les aimait tellement qu'il passait sa vie à se lamenter sur la manière dont la "United Fruit" gérait ses affaires. Un jour, il ne put plus y tenir et prit un train pour Boston. Au coeur de la vieille ville puritaine se dressaient les bureaux de la "United Fruit". Comme il était tout de même le plus fort actionnaire, un des directeurs ne put éviter de le recevoir. Sitôt dans son bureau, Zemuray se mit à expliquer avec volubilité et force gestes ce que, à son avis, la "United Fruit" devrait faire pour améliorer son rendement et par cela même les dividendes de ses actionnaires. Le directeur de la "United Fruit" n'aimait pas Monsieur Zemuray, et comme ce dernier n'avait rien perdu de son accent, il se contenta de lui répondre qu'il aurait certainement été heureux de prendre en considération ses suggestions s'il avait seulement eu la chance de pouvoir comprendre un mot de ce que M. Zemuray venait de lui expliquer. Monsieur Banane partit en claquant la porte et en assurant qu'il se ferait sûrement comprendre dans un l'avenir. Il y réussit, en effet. Ameutant les actionnaires, jouant à la Bourse, il parvint à faire changer le conseil d'administration de la "United Fruit", dont il prit bientôt la présidence. Le jour même, les actions de la "United Fruit" montaient de plusieurs points à la Bourse de New-York, elles ne sont guère descendues depuis.

Monsieur Banane vient d'avoir 80 ans. Il a déclaré, à cette occasion, qu'il était temps pour lui de prendre un peu de repos. C'est bien l'avis des Guatémaltèques...

La vengeance des greffes

Au Symposium sur les Homogreffes tenu récemment à Paris, deux médecins (un anglais et un danois) ont apporté du nouveau.

Normalement, les greffes de tissus (en particulier de peau) d'un individu à un autre de même espèce ne prennent pas : l'organisme qui reçoit la greffe fabrique des substances spéciales (anti-corps) qui tuent plus ou moins rapidement le greffon. Ce qui est fort regrettable pour la médecine. La situation n'est pourtant pas sans espoir : les travaux d'un Anglais, le professeur Medawar, ont montré que si on injecte à un animal (et pourquoi pas l'homme ?) très jeune (avant la naissance, ou très tôt après) des cellules d'un autre animal de même espèce, le premier, devenu adulte, pourra recevoir et tolérer des greffes de peau provenant du second : l'organisme jeune s'est habitué aux cellules étrangères et ne les attaque pas.

Mais le docteur Billingham et le docteur Simonsen viennent de montrer que, dans certains cas, l'injection de cellules étrangères au jeune animal peut avoir des effets néfastes. Certaines des souris traitées par Billingham naquirent déformées, et poussèrent mal. Certains des poussins traités par Simonsen moururent, peu de temps après l'éclosion, d'anémie hémolytique. L'explication : cette fois, ce sont les cellules étrangères qui ont élaboré des anti-corps contre leur hôte. Pour réussir des greffes à coup sûr, il faudra donc trouver le moyen d'empêcher la formation d'anti-corps, aussi bien chez le porte-greffe que chez le greffon. Le problème n'est pas mince.

D'une Cuisinière à une Autre



par Mary Blake

Directrice du service d'Economie Ménagère Carnation



La plupart des ménagères s'accordent pour affirmer qu'il n'est pas toujours facile de préparer le lunch du midi et le repas du soir. Voici donc quelques suggestions. Commencez par apprendre comment préparer quelques bonnes sauces — et sachez les utiliser, après les avoir assaisonnées à votre goût, avec toute une gamme de mets en crème et en casserole. Soyez très minutieuse dans le choix des desserts, quelle qu'en soit la simplicité. Pour varier et servir des plats nourrissants, ayez recours au Lait Evaporé Carnation. Ainsi, les propriétés spéciales de mieux s'incorporer que possède Carnation donnent toujours à vos sauces un velouté merveilleux — pour vous aider à mieux présenter la viande, les oeufs et le poisson — et la double richesse de Carnation fournit à votre famille une alimentation plus nourrissante. Voici un plat à la viande, que vous servirez avec une sauce Carnation et dont je vous donne la recette facile, et vous comprendrez mon point de vue.

"CORNED BEEF SAVANNAH"



(Donne 4 portions)

- 2 cuillerées à table de beurre
- 2 cuillerées à table de farine
- ¼ de cuillerée à thé de sel
- ¼ de cuillerée à thé de poivre
- 1 grosse boite de LAIT ÉVAPORÉ CARNATION, non dilué
- 1 boite de 12 onces de "corned beef", coupé en dés
- 2 oeufs cuits dur, hachés
- ½ tasse de céleri en dés
- ¼ de tasse de piment vert, haché (facultatif)

Mélangez ensemble dans une casserole, sur un feu doux, le beurre, la farine et les assaisonnements, jusqu'à consistance lisse. Ajoutez graduellement, en brassant, le Carnation non dilué. Brassez jusqu'à ce que le mélange soit d'une consistance lisse et épaisse. Ajoutez le reste des ingrédients. Chauffez et servez sur des rôties.

Voici une sauce d'apprêt rapide et qui rehaussera la saveur de vos poudings les plus simples: mélangez ensemble, sur un feu doux, ½ tasse de chocolat "chips" mi-sucré et ⅔ de tasse (petite boite) de Lait Carnation non dilué, jusqu'à ce que le chocolat fonde. Servez chaud ou froid.

De plus en plus, on sert du café à toute heure du jour ou de la nuit. Et, un plus grand nombre de Canadiens que jamais "crèment" leur café avec Carnation au goût frais. Carnation donne si bon *goût* au café — parce que Carnation est le lait évaporé dont le goût se rapproche le plus de celui de la crème. Carnation, le lait qu'on peut *fouetter*, rehausse la saveur de toute tasse de café. Carnation a l'apparence et se verse comme la crème fraiche, et pourtant, il ne coûte que la moitié du prix de la crème claire.

Ayez-vous déjà fait la découverte de toute cette variété que peut apporter au repas familial le Carnation fouetté? Comme il est très économique, vous pouvez vous permettre d'utiliser le Carnation fouetté très souvent — et ainsi, servir des desserts de gala très savoureux aux repas en famille. Voici donc un dessert très économique dont raffole ma propre famille. Mais n'oubliez pas d'utiliser Carnation, le lait qu'on peut *fouetter*. Aucune autre forme de lait ne fera l'affaire.

MOUSSE AUX PÊCHES

(Donne 4 portions)

- 6 moitiés de pêches en boite, égouttées
- ⅔ de tasse (petite boite) de LAIT ÉVAPORÉ CARNATION, non dilué
- 2 cuillerées à table de jus de citron
- 2 cuillerées à table d'écorce de citron, râpée
- 3 cuillerées à table de sucre



Pilez les pêches. Faites refroidir le Carnation non dilué dans le tiroir du réfrigérateur, jusqu'à ce que des cristaux mous se forment tout autour du tiroir. Battez jusqu'à consistance ferme. Ajoutez le jus de citron et battez jusqu'à consistance très ferme. Incorporez, en battant, l'écorce de citron et le sucre, et incorporez les pêches. Vous pouvez servir immédiatement, ou faire refroidir dans le réfrigérateur de 10 à 20 minutes. (Pour lui donner plus d'éclat, garnissez d'amandes grillées.)

La soupe est un plat habituel pour le lunch et le repas du soir. Je veux parler, bien entendu, de ces soupes bien nourrissantes qui peuvent facilement n'accompagner qu'un sandwich ou une salade et un dessert pour constituer tout un repas. Pour donner à vos soupes ces valeurs nutritives—et pour les rendre riches et lisses comme aucune autre forme de lait ne saurait le faire—apprêtez-les avec Carnation, qui s'incorpore mieux.

SOUPE EN BOÎTE, ENRICHIE

- 1 boite de votre soupe favorite (tomate, petits pois, poulet, etc.)
- ⅔ de tasse (petite boite) de LAIT ÉVAPORÉ CARNATION, non dilué
- ½ tasse d'eau

Combinez la soupe, le Carnation et l'eau. Faites chauffer juste au-dessous du point d'ébullition et servez immédiatement.

Vous n'êtes pas sans savoir que les oeufs brouillés sont très populaires pour le lunch ou le repas du soir. Or, Carnation donne aux oeufs brouillés une saveur incomparable. C'est la double richesse de Carnation et les propriétés spéciales qu'il a de mieux s'incorporer qui conservent aux oeufs brouillés toute leur saveur riche et crémeuse au cours de la cuisson.

OEUFS BROUILLÉS BIEN CRÉMEUX

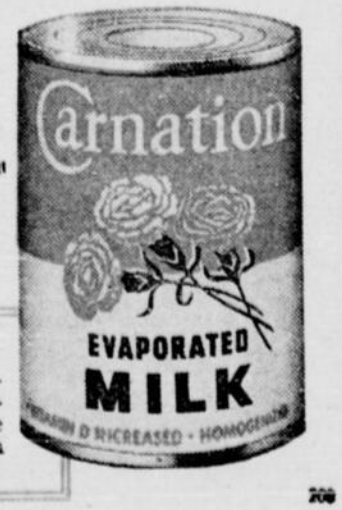
(Donne 4 portions)

- 6 oeufs
- ½ c. à thé de sel
- Une pincée de poivre
- Une pincée de fines herbes (facultatif)
- ⅔ de tasse (petite boite) de LAIT ÉVAPORÉ CARNATION, non dilué
- 1 ou 2 cuillerées à table de beurre



Commencez par battre les cinq ingrédients ensemble à l'aide d'un batteur rotatif, jusqu'à mélange parfait. Faites fondre le beurre dans une poêle à frire ou dans un bain-marie. Versez les oeufs dans le mélange. Faites cuire sur un feu doux, jusqu'à ce que le mélange adhère au fond et aux côtés de la poêle. Dégagez minutieusement de la poêle le mélange qui est pris, et laissez le liquide se répandre en-dessous. Continuez la cuisson jusqu'à ce que le tout soit légèrement pris. Servez immédiatement.

"de Vaches Contentes"



D'AUTRES PLATS POPULAIRES POUR LE SOUPER

Procurez-vous mon livre de recettes de 16 pages intitulé: "Mes recettes préférées". N'oubliez pas d'inscrire votre nom et votre adresse. Faites parvenir votre demande à Mary Blake, Département F20, Carnation Company Limited, Toronto.

208

LES DESSOUS DU PROCÈS DE NUREMBERG...

A l'occasion du douzième anniversaire du Procès de Nuremberg, ces articles sont tirés d'un livre en préparation de Lucien Corosi, qui y a assisté à titre de correspondant de guerre d'un grand journal parisien.

(Suite et fin)

L'ARRESTATION DE MADAME JODL

Peu après cet incident, nous apprîmes l'arrestation de Mme Jodl qui, en dehors de Mme Frick avait été la seule femme à Nuremberg à avoir pu, non seulement voir mais même parler à son mari. Contrairement à Mme Frick, elle le faisait de la façon la plus discrète et aussi la plus légale. Elle est devenue, tout simplement la secrétaire de l'avocat de Jodl, le docteur Exner. Elle avait ainsi accès au Palais de Justice et à la chambre 54 où les avocats travaillaient et pouvaient consulter les dossiers de l'accusation. La 54 n'était pas loin de la 57 où les défenseurs conféraient chaque soir avec leurs clients. J'ignore si les règlements leur permettaient ou non d'y amener leurs secrétaires, mais il est plus que probable que Mme Jodl — en qualité de secrétaire du docteur Exner, avait franchi plusieurs fois le seuil de la 57...

J'avais pu parler avec elle à plusieurs reprises. C'était une femme jeune, encore assez belle, qui, pendant les premiers jours du procès ne cachait pas sa conviction (paraissant sincère) de l'innocence de son mari. Elle fut par la suite visiblement bouleversée par les dossiers exposés à la Cour par l'accusation dont certains accablèrent Jodl au même titre que Keitel et Goering.

Au début, elle croyait fermement à l'acquittement de son mari. Une fois cet espoir perdu, aurait-elle projeté quelque tentative désespérée (et vouée à l'avance à l'échec) pour le faire évader, ou au contraire essayait-elle de lui faire passer du poison, afin qu'il puisse échapper à une condamnation certaine, en se tuant ? Mais il est possible aussi que les autorités américaines se soient aperçues tout simplement que Mme Jodl était susceptible d'être entendue un jour comme témoin et aient décidé son arrestation préventive comme elles l'avaient fait dans le cas de tant d'autres futurs témoins.

LES LETTRES DE FEMMES QUE GOERING RECEVAIT A MONTDORF ETAIENT DES LETTRES DE RECLAMATIONS OU DE MENACES

On prétendait, entre autres bobards nurembourgeois, que plusieurs femmes auraient "suivi" Goering depuis son arrestation, lui auraient envoyé des lettres d'amour et des colis, et fait plusieurs tentatives déjà à Montdorf, au Luxembourg, pour le faire évader.

La vérité est qu'à Montdorf, Goering avait reçu effectivement quelques lettres de femmes, émanant soit de femmes d'officiers massacrés après le 20 juillet 1944, lettres qui le couvraient d'injures et le menaçaient de le tuer au cas où la justice alliée ne le condamnerait pas à mort, soit des femmes qui avaient été pillées par les SS ou dont les maisons avaient été détruites par les bombardements et qui exigeaient des réparations.



Mlle Luise Jodl, épouse du général allemand Alfred Jodl. Elle fut longtemps infirmière de la Croix-Rouge.

C'est à Nuremberg, par contre, que le doux Hermann a appris la mort d'une actrice tuée par les bombardements, L... B... qui avait été à Berlin une de ses dernières amies. La nouvelle l'a laissé complètement froid et il n'a même pas pris la peine d'en demander des détails.

LE SEUL AUTHENTIQUE "ROMAN D'AMOUR" DE NUREMBERG

Au risque de décevoir nos lecteurs, nous étions obligés de leur avouer que toutes les autres "révélations sensationnelles" sur la présence à Nuremberg de telle ou de telle "femme fatale", petite, grande amie de Streicher, de von Schirach ou de Hess appartenaient au domaine de la plus pure imagination. Il n'y avait qu'un seul "roman d'amour" digne de ce nom dans la ville du Tribunal International. En l'occurrence, c'était même un roman doublé d'un certain mystère, possédant donc tous les éléments d'un feuilleton passionnant : deux amoureux, séparés par l'impitoyable destin après une seule rencontre, jetés tous deux en prison, l'un voué à la mort et ayant très peu de chances de revoir encore une fois dans cette vie — autrement que témoin dans une salle d'audience — sa bien-aimée.

Elle s'appelait Marguerite, comme l'héroïne de Faust, lui : Joachim. Elle était sa secrétaire et . . . amie, au temps de ses splendeurs à la Wilhelmstrasse.

Lorsque Ribbentrop fut transféré à Nuremberg, il apprit que, par le plus grand des hasards, la jolie Marguerite Plank se trouvait également à la prison de la ville, sur le champ, il adressa une requête au Tribunal, lui demandant l'autorisation . . . de "dicter ses notes à son ancienne secrétaire" ce qui serait le seul moyen de les mettre sur papier, étant trop déprimé et trop fatigué pour les écrire lui-même.

A la grande surprise de son avocat et peut-être de Ribbentrop lui-même, l'honorable Tribunal agréa la demande de l'exministre des Affaires Etrangères. Un matin — ceci se passa avant l'ouverture du procès — Marguerite fut amenée à la célèbre chambre 57, où les accusés avaient l'habitude de consulter leurs avocats. Joachim von Ribbentrop, pâle, amaigri, vieilli, l'y attendait, flanqué bien entendu, d'un M.P. armé jusqu'aux dents.

DEUX HEURES A LA CHAMBRE 57 ET MARGUERITE PLANK DISPARAIT

Non, ils ne se sont pas jetés dans les bras l'un de l'autre comme Werther et Marguerite auraient fait à leur place dans un roman de M. Goethe. Ils se sont contentés de se serrer cérémonieusement la main. Fraulein Plank a demandé des nouvelles de la santé de Herr von Ribbentrop, puis elle sortit un petit carnet de sa poche, Son Excellence se mit à arpenter la pièce, en commençant à lui dicter ses souvenirs sur... les pourparlers qui précédèrent le pacte germano-soviétique.

Au bout de deux heures, le M.P. a fait remarquer qu'il était temps d'aller déjeuner et reconduisit son prisonnier dans sa cellule. De son côté, Frl Plank fut ramenée dans sa prison.

L'après-midi, le lendemain... et pendant les jours suivants, Ribbentrop attendit vainement le retour de son ex-secrétaire. Il n'a pas reçu, non plus, le texte des souvenirs dictés. Il s'en était plaint à son avocat, dont les réclamations sont restées sans résultat.

A une des premières audiences, le docteur Sauter, défenseur de Ribbentrop, avait porté l'affaire publiquement devant la Cour. Celle-ci a promis "d'examiner soigneusement sa requête".

Que fut le résultat de cet "examen" ? Je l'ignore. Je sais seulement que les deux amoureux n'ont jamais pu se revoir. L'exministre n'avait pas de nouvelles non plus de ses notes "disparues".

Pour comble de mystère, Mlle Marguerite Plank, deux jours après sa mémorable "séance de travail" fut envoyée dans une autre prison. Où ? Pourquoi ? Si j'ai bonne mémoire, ele fut entendue par la suite comme témoin.

Ribbentrop, visiblement malade, (ce qui aurait été, selon certains, l'explication de son comportement plus que médiocre lors de son interrogatoire) était le seul accusé à donner, pendant toute la durée du procès, des signes évidents de mélancolie.

Rien ne prouve, naturellement, que c'était par regrets ou chagrins d'amour. Encore qu'on peut être à la fois amoureux et "grand criminel de guerre".

VI — Goering : "Nous avons perdu la guerre de Russie — 111 jours après l'avoir déclenchée — par une erreur écrasante du généralissime von Brauschitsch devant les Monts Valdai".

Le procès proprement dit nous intéressait de moins en moins, je pensais depuis longtemps à utiliser ma présence à Nuremberg pour commencer un livre — que par suite des circonstances, je n'ai d'ailleurs jamais fini — sur "les occasions manquées" de la guerre.

Vous êtes-vous demandé ce qui tourmentait le plus Napoléon à Ste-Hélène, ce qui empêchait Mac-Mahon de dormir à l'Elysée, à quoi Eudendorff passait ses nuits après 1918 ?

Les uns comme les autres cherchaient, se tourmentaient pour savoir si Waterloo, si Sedan, si la Marne, causes et symboles de leur défaite, auraient pu être évitées.

Savez-vous — demanda en janvier 1946 — le Feldmarschall von Blomberg à son lit de mort — ce que ferait Hitler s'il était vraiment vivant ? Ne croyez surtout pas qu'il perdrait son temps à organiser le Werwolf. Ce serait trop tôt. Non. Il s'interrogerait plutôt sur ses erreurs, sur les causes de son échec et regretterait l'injustice qu'il m'a faite en 1938".

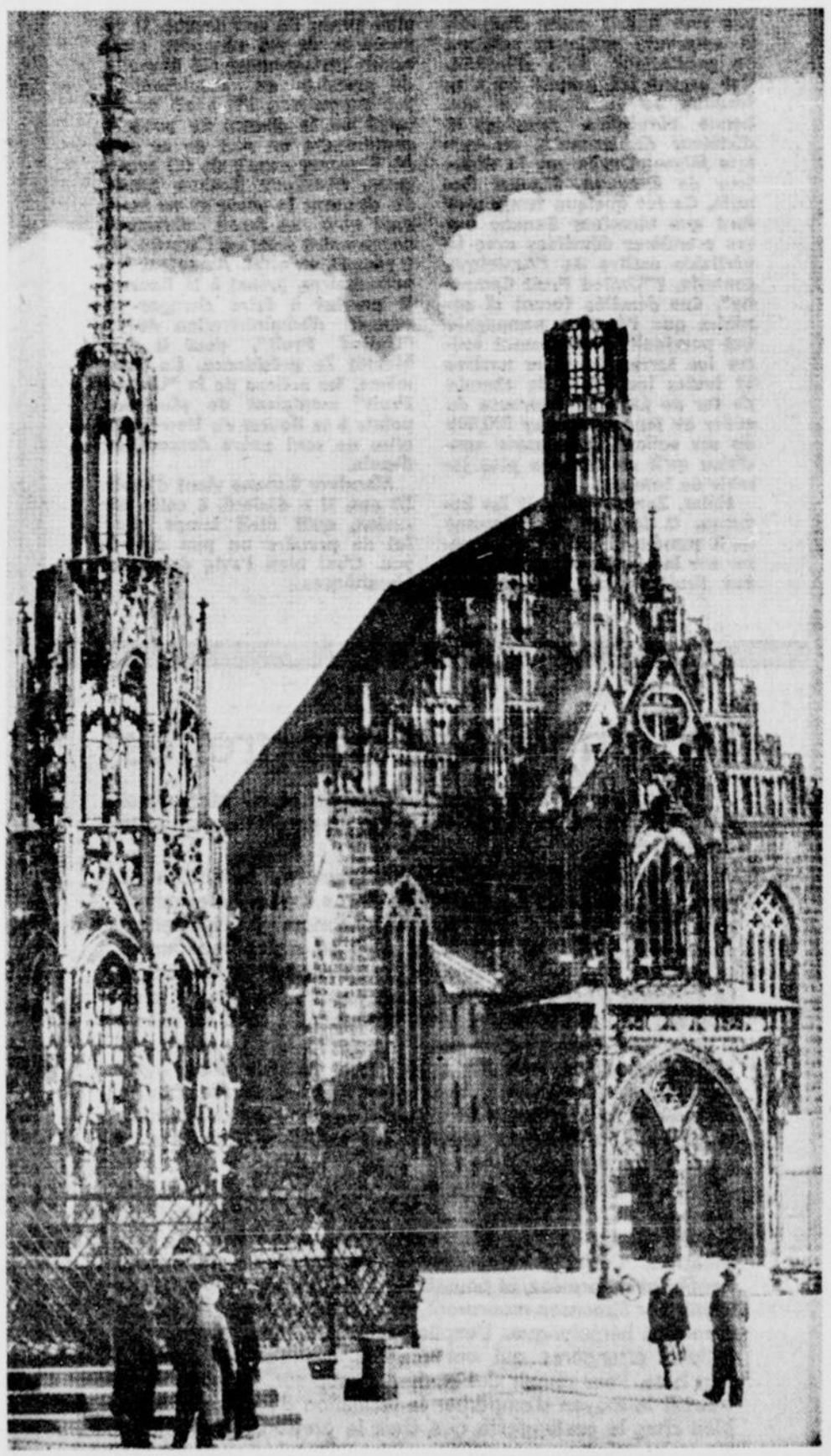
LES "OCCASIONS MANQUEES"

Dans leurs cellules de Nuremberg, confortables, bien chauffées, mais, cellules quand même, les vingt et un hommes dont le monde attendait la mise à mort, se posaient-ils la même question ?

Je commençai à le demander à un... deux... puis peu à peu à tous les avocats.

—Croyez-vous, ajoutai-je, que si je leur posais la question, par votre intermédiaire bien entendu, ils me répondraient. Ce qui m'intéresserait surtout c'est qu'ils me disent si, en dehors de la supériorité numérique et matérielle des Alliés, les "occasions perdues" avaient contribué à la défaite allemande ?

Les réponses étaient encourageantes. Même si un Sauckel, ou un von Schirach ne passaient pas des nuits blanches à analyser "l'Histoire de son pays depuis 1939" le sujet les intéressait tous et comme il constituait une sorte de diversion dans leurs



La "Belle Fontaine" orne l'une des pittoresques places de Nuremberg. Elle est restée intacte même après les bombardements de la IIe Grande Guerre.

...UN VÉRITABLE ROMAN TRAGIQUE

Suite de la 58e page



Joachim Von Ribbentrop et sa femme, aux jours heureux.

préoccupations du moment, dont la principale fut l'effroyable point d'interrogation : seront-ils condamnés à mort ou non ? — ils se déclaraient prêts à me répondre.

La réalisation d'une telle enquête ne fut cependant pas aisée sur le plan pratique ; tout contact direct ou indirect entre les accusés et le monde extérieur ayant été rigoureusement interdit. Les autorités américaines ne badinaient pas avec les règlements. Pour ne pas causer d'ennuis aux défenseurs allemands j'ai dû m'engager à respecter dans certains cas leur anonymat et surtout à ne souffler mot à personne de mon enquête jusqu'à la parution des articles. Finalement ceux-ci ont été publiés aussi bien par un grand nombre de journaux en Europe que par toute une chaîne de quotidiens aux Etats-Unis sans que mes informateurs et auxiliaires aient reçu le moindre reproche ou la moindre brimade.

UNE ENQUETE LABORIEUSE

Il va sans dire que tous les vingt et un hommes ne présentaient pas pour moi le même intérêt. Que pouvait me dire d'intelligent et de neuf un Streicher, un Kaltenbrunner ou même un Seyss-Inquart? Un Goering, un Keitel, un Ribbentrop, un Raeder, par contre, étaient tous qualifiés pour faire des révélations sur les "occasions perdues de la guerre". Chaque matin pendant quinze jours, fin mai et début juin, j'ai remis aux défenseurs des petites fiches avec des questions précises, différentes pour chacun : "Que fit renoncer Hitler à l'invasion de la Grande-Bretagne ?" "Que pensaient-ils des erreurs de Gamelin en 1940 ?" "Quelle est l'opinion de Raeder sur l'expédition de Narvik ?"

Les réponses arrivèrent mais souvent incomplètes avec beaucoup de retard. Le cas de Goering par exemple a été particulièrement laborieux. Il souffrait justement du rhumatisme et gardait — je ne peux pas dire la chambre — mais la cellule depuis déjà plus d'une semaine. Son avocat, le Dr Stahmer, avec qui j'entretenais d'excellents rapports, était en voyage. Heureusement qu'en son absence, il avait confié son client à son collaborateur, un jeune et excellent juriste le Dr Bross qui s'intéressait beaucoup à mon "sujet" et qui m'était d'un précieux secours.

Avec les autres défenseurs, je discutai plusieurs fois par jour pendant les suspensions d'audience, à cinq mètres des accusés, ou encore le soir sur les bancs du couloir du troisième étage qui mène au Room 397, salle de la défense.

"UNE PAIX HONORABLE"

— Quelles ont été — demandai-je avant tout à Goering — à votre avis les principales occasions perdues de l'Allemagne pour gagner la guerre ou au moins pour la terminer par une soi-disant "paix honorable".

Réponse de Goering: "Il y en avait trois: une diplomatique, une militaire et une technique. La première a été de ne pas faire la paix avec l'Angleterre et la France en 1940, avant les campagnes de Norvège, de Belgique et de France.

Question: "En mars dernier (c'est-à-dire en 1946) vous avez fait venir à Nuremberg l'industriel Suédois Dalhérus afin de prouver vos efforts jusqu'à la dernière minute pour éviter le conflit avec l'Angleterre. L'accusation a démontré que vous avez trompé Dalhérus. Vous vous êtes servi de lui pour convaincre la Grande-Bretagne de vos intentions pacifiques tandis que le Troisième Reich préparait déjà l'agression contre la Pologne. En réalité, et en dehors des offres démagogiques et inacceptables d'Hitler, l'Allemagne n'a fait aucune tentative de paix réelle".

Réponse: "Ce n'est pas exact. J'ai poursuivi mes tentatives de paix même après la conquête totale de la Pologne et après des entretiens que j'ai eus avec l'écrivain suédois Knut Bonde, celui-ci est allé voir de ma part, Lord Halifax, à Londres, fin 1939, pour lui demander quelles seraient les conditions de paix avec l'Angleterre.

Halifax a répondu avant tout que "s'il y avait quelqu'un en Allemagne capable d'amener Hitler à une paix raisonnable, c'était Goering". Il a déclaré ensuite que les deux principales conditions de paix de la Grande-Bretagne seraient: 1) le rétablissement de l'Etat polonais indépendant; 2) plus de liberté pour les Tchèques en attendant la solution définitive des problèmes tchécoslovaques.

J'ai transmis ces conditions à Hitler qui a répondu au premier point par un "peut-être", au second par un "non" catégorique.

Telle fut la première occasion manquée d'Hitler pour terminer la guerre "en beauté". J'ai fait encore une dernière tentative en juin 1940, après la défaite de la France, auprès de l'Ambassadeur d'Angleterre à Lisbonne et du Ministre de Grande-Bretagne à Berne mais qui n'ont même pas abouti à une prise de contact.

LE "PLAN" D'HITLER

Question: "C'était l'opinion diplomatique. Quelle a été l'occasion militaire?"

Réponse: "La guerre de Russie que j'ai désapprouvée depuis le début, mais que, malgré tout, nous aurions pu, sinon gagner au moins terminer moins lamentablement.

Le plan d'Hitler (je crois que c'est Goering qui l'a révélé ce jour-là dans sa totalité pour la première fois) était le suivant: dès le 22 juin 1941, trois **Herrensgruppe** (groupe d'armée) devaient se mettre en marche. Le Herrensgruppe Nord avec un corps motorisé, le Herrensgruppe Mitte (milieu) avec deux corps motorisés et le Herrensgruppe Sud avec un corps motorisé.

Les divisions motorisées du premier reçurent pour mission de marcher sur Léningrad sans s'occuper de leurs arrières ni de leurs approvisionnements en essence, de la contourner par le sud, puis d'obliquer sur Moscou.

Le corps motorisé du troisième eut la même tâch, mais en direction de Rostov — qu'ils devaient encercler.

Enfin, les deux corps motorisés du Herrensgruppe Mitte marchant ensuite vers Moscou furent désignés pour se diriger directement sur Moscou; puis se scindant en deux aux abords de la ville, essayer de rejoindre le premier Léningrad, le second Rostov.

Les unités motorisées des premiers et troisièmes Herrensgruppe devaient ainsi opérer leurs jonctions derrière Moscou, encerclant et paralysant les trois plus grandes villes russes ainsi que la quasi-totalité de l'armée soviétique. Leurs efforts devaient être soutenus par l'aviation en attendant l'arrivée de l'infanterie et de l'artillerie. Ces trois villes occupées, la ligne de Moursmank coupée avant l'arrivée de l'hiver, nous aurions pu envisager l'avenir avec optimisme".

LE 10 OCTOBRE 1941...

Question: "Qu'est-ce qui a fait échouer ce plan?"

Réponse: "Les Monts Waldaï qui arrêtèrent l'avance des Herrensgruppe Nord et la résistance de Kiev qui a ralenti la marche des Herrensgruppe sur Rostov.

Le généralissime von Brauschitsch commit alors l'écrasante erreur qui décida probablement de l'issue de toute la guerre de détacher un des deux groupes de Herrensgruppe Mitte pour l'envoyer au secours des attaquants des Monts Waldaï. Le Herrensgruppe Mitte resta ainsi avec un seul corps motorisé qui s'avéra insuffisant pour se frayer un chemin jusqu'à Moscou.

Et le 10 octobre, l'hiver fit brusquement son apparition. Brauschitsch fut limogé. Hitler prit lui-même le commandement des opérations. Mais c'était trop tard. Staline avait eu le temps d'organiser la défense de Moscou et de Léningrad... les Alliés d'envoyer des tanks et des avions. Et cent onze jours après avoir attaqué la Russie, l'Allemagne avait déjà perdu la guerre".

DANS LA COURSE ATOMIQUE, NOUS AVONS ETE REGULIEREMENT BATTUS

Question: "Vous parliez aussi d'une occasion technique perdue. Vous faites allusion sans doute à la bombe atomique?"

Réponse: "Non. Dans la course à la bombe atomique nos savants étaient régulièrement battus par les savants alliés, n'ayant pas pu trouver les matières nécessaires à fabriquer l'enveloppe (hulle) devant obtenir d'une façon transportable l'explosif atomique. Pour être sincère, nous n'avions dans ce domaine aucune chance sérieuse de devancer les anglo-saxons. Ce qui était beaucoup plus grave, à mon avis, c'était l'affaire des chasseurs-fusées, l'invention allemande de très grande importance qui aurait pu modifier peut-être le cours de toute la guerre aérienne.

Or, à la veille de sa mise en fabrication en série, Hitler exigea que cet avion puisse emporter aussi des bombes; on dut recommencer les recherches, refaire tous les essais en ce sens. L'aventure nous a fait perdre cinq mois à une époque cruciale, cinq mois qui ont été sans doute décisifs pour ne pas dire fatals".

L'OFFENSIVE DES ARDENNES

Dernière question: "Vous ne classez pas dans les occasions perdues de la guerre, l'ultime offensive de von Rundstaadt, contre Anvers en décembre 44, janvier 45? A quoi attribuez-vous son échec?"

Réponse: "A la faute, ou plutôt aux nombreuses fautes de l'adjoint de von Rundstaadt, à l'ancien adjudant Seep Dietrich, qui avait sous ses ordres sept divisions, sans avoir la compétence stratégique indispensable pour les commander, mais, à vrai dire, même si l'offensive avait par hasard réussi, je ne crois pas qu'en janvier 1945, l'Allemagne aurait pu encore éviter la défaite.

Suite à la 60e page



Le maréchal Hermann Goering, au temps de sa splendeur.

LES DESSOUS DU PROCÈS DE NUREMBERG...

Suite de la 59e page

VII — La déclaration que me fait le feldmarschall Keitel : "La défaite française de 1940 aurait pu être évitée" — provoque une violente polémique en France entre les généraux Gamelin, Georges, Colson et Corap.

Je tenais le Dr Nelte, défenseur du maréchal Keitel, pour un des avocats allemands les plus habiles et les plus intelligents du procès de Nuremberg. C'est lui qui a réussi à persuader son client de plaider "coupable", certes avec des circonstances atténuantes, ce qui avait rendu l'ex-chef de l'OKW considéré jusque-là comme un des personnages des plus sinistres, un tantinet plus sympathique et plus humain. Ce n'est pas la faute du Dr Nelte si malgré ses "confessions" Keitel avait été finalement condamné à mort et exécuté, ce qui devait rester d'ailleurs un des points du verdict les plus discutables et les plus discutés. Le Dr Nelte avait accepté également de bonne grâce de transmettre mes questions à Keitel, estimant que celui-ci était sans aucun doute un des personnages les plus qualifiés pour parler de la campagne de 1940 où l'Allemagne n'avait fait aucune erreur militaire et où les "occasions manquées" étaient du côté de la France.

"LA FRANCE A EU TORT DE NE PAS ATTAQUER EN SEPTEMBRE 1939"

Question : "En mai-juin 1940, l'armée française qu'on croyait être la plus forte du monde fut battue par vos armées en quelques semaines. Vous avez déclaré vous-même que ce désastre aurait pu être évité si en septembre 1939, le généralissime Gamelin avait déclenché une véritable offensive contre le "West Wall", que nous appelions la "Ligne Siegfried". Vous avez déclaré vous-même dans votre déposition à ce procès que pendant les semaines de la campagne de Pologne cette ligne n'était défendue que par une vingtaine de divisions. D'autres regrettent qu'à cette même date la France n'ait pas forcé l'Italie à prendre parti immédiatement, ce qui aurait obligé Hitler à affaiblir son armée de Pologne en envoyant des renforts à Mussolini."

Réponse : "Le 3 septembre 1939 et les jours suivants c'était en effet, à la fois une très grande surprise et un mystère incompréhensible pour nous de constater qu'au lieu de l'offensive en bonne et due forme, l'armée française n'esquissait que de légères attaques de tâtonnement contre notre West Wall. Je ne connais toujours pas la force exacte de l'armée française de l'époque, mais elle aurait été certainement capable de franchir notre ligne fortifiée. Le but de cette offensive aurait dû être naturellement la Sarre et la Ruhr avec passage du Rhin. Si cet objectif avait été atteint assez rapidement, il aurait sans doute obligé Hitler à retirer des troupes de l'est, ce qui aurait modifié tout l'aspect de la guerre de Pologne. En outre, ses répercussions auraient été considérables, tant sur l'économie que sur le moral de l'opinion publique allemande."

C'EST L'ALLEMAGNE QUI A PROFITE DE L'INACTIVITE (à l'Ouest) DE SEPTEMBRE '39 — MAI '40

Question : Ne croyez-vous pas que la Wehrmacht aidée par la Luftwaffe, toutes deux très au point, auraient quand même fini par avoir raison, peut-être avec quelques semaines de retard, d'abord de la Pologne, ensuite de l'armée française moralement et militairement mal préparée?

Réponse : "Toute cette discussion est évidemment théorique. Victoire ou défaite sont des aboutissements de mille circonstances. La guerre commencée "pour de bon" dès septembre 1939, aurait évité à l'armée française de toute façon cette inactivité de neuf mois jusqu'en mai 1940 qui lui fit, je crois, énormément de mal. Elle nous aurait par contre privés d'une période de répit et de préparatifs que, de notre côté, nous avions très bien utilisés".

FORCER L'ITALIE A INTERVENIR DES SEPTEMBRE '39 N'AURAIT SERVI A RIEN

Question: "Que pensez-vous d'une éventuelle attaque contre l'Italie dès septembre 1939 ?

Réponse : "Je ne crois pas qu'elle aurait beaucoup changé le cours des événements. Elle nous aurait, au contraire, rassurés, sachant que la France, occupée dans le Sud, ne nous attaquerait pas à l'Ouest. Il est probable que nous n'aurions pas enlevé des forces importantes du front de Pologne, mais laissé la France pénétrer en Italie. C'est une fois la Pologne battue que nous nous serions retournés contre vous, sans doute dès l'automne 1939. La tâche de Gamelin aurait cependant été encore plus difficile, ayant une partie de ses armées immobilisée en Italie.

KEITEL : "VOICI CE QUE J'AURAIS FAIT A LA PLACE DU GENERAL GAMELIN"

Question : "Une fois "l'occasion" de septembre 1939 passée, la défaite de la France de 1940, devint-elle inévitable ?"

Réponse : "Pas forcément. Il est évident qu'après la défaite de la Pologne, la France n'avait plus aucune chance de nous surprendre à l'Ouest. Nos divisions que Hitler s'était empressé de faire revenir de l'Est, auraient facilement eu raison de toute attaque contre le West Wall. Il ne restait à Gamelin, en attendant l'aide anglaise et plus tard américaine qu'à préparer et perfectionner la défense de la France.

Question : Vous faites allusion sans doute à la prolongation de la Ligne Maginot jusqu'à la mer ?

Réponse: Non. Celle-ci n'aurait rien changé. Dans cette guerre aucune ligne fortifiée n'a arrêté une offensive bien préparée. A mon avis, naturellement purement personnel, Gamelin a commis d'autres et très graves erreurs en mai-juin 1940. Du moment où la France avait adopté une attitude défensive, c'est-à-dire a attendu l'armée aux pieds, l'attaque allemande et sachant que ni la Belgique ni la Hollande n'avaient ni les armées ni les fortifications assez puissantes pour arrêter notre attaque, il aurait dû envisager l'éventualité et même la probabilité que le sort de la campagne se jouerait, tout comme en 1914, sur le sol de la France.

Avancer, puis laisser s'enfermer en Belgique et dans le nord de la France, le gros des forces franco-anglo-belges, était une erreur catastrophique.

Ce que j'aurais fait à sa place, c'est de concentrer dès le début une forte armée au nord de Paris pour une contre-offensive qui, je le dis aujourd'hui en toute impartialité, aurait eu beaucoup de chances de réussir.

C'est une question que nous avons par la suite souvent discutée entre généraux allemands qui étaient tous de mon avis."

"LES OCCASIONS MANQUEES" DES ALLIES ONT ETE RATTRAPPEES TOT OU TARD, TANDIS QUE LES NOTRES..."

Question : "Maintenant que 1939-45 appartient à l'Histoire, croyez-vous que cette guerre était des deux côtés celle des "occasions perdues" par excellence?"

Réponse : "Chaque guerre abonde en occasions perdues". Il est cependant exact que celle-ci en fut particulièrement riche.

Sans doute parce qu'elle a revêtu des proportions si gigantesques, qu'aucun des antagonistes ne pouvait ni prévoir, ni dominer toutes les éventualités, toutes les possibilités, toutes les occasions. Qui de nous deux a laissé passer le plus d'occasions ? Sans doute nous. Les "occasions perdues" des alliés ont été rattrapées tôt ou tard tandis que les nôtres nous ont conduits finalement à la capitulation.

Comme on se l'imagine, cette déclaration eut un retentissement assez considérable en France. Le Général Gamelin, peu flatté (je le comprenais) par les appréciations de son antagoniste de 1940, riposta immédiatement, pour mettre en cause... son adjoint, le général Georges, qui de son côté en a accusé d'autres et mon enquête de Nuremberg dégénéra bientôt en un colloque militaire entre les généraux Gamelin, Georges, Colson, Corap, etc...



Un coin de la grande ville de Leningrad, où se sont livrés de vifs combats, de 1941 à 1943.

VIII — L'amiral Raeder: "Voilà pourquoi l'invasion de l'Angleterre en septembre a dû être remise.

Von Ribbentrop fut le premier des "ténors" à ne pas me répondre. Von Papen devait être, par la suite, le second et le dernier. Ou plus exactement, il faisait traîner sa réponse jusqu'à ce que obligé de rentrer à Paris où mon journal attendait mon enquête, j'y ai renoncé. Je suppose que le pauvre ex-représentant en Champagne, déjà très peu à son aise pour expliquer son rôle dans des habits qui étaient visiblement trop grands pour lui, craignait encore de tomber dans des pièges en répondant à mes questions.

L'amiral Raeder, lui, le fit sans hésitation. Je n'ai pas lu son livre publié depuis sa libération de Spaudau et ignore si son contenu concorde avec ce qu'il m'avait dit ou plutôt fait dire en 1946. Il se peut évidemment que son opinion ait évolué en dix ans.

En relisant mes articles, je vois que dès juin 1946, j'ai classé Raeder parmi ceux qui avaient le plus de chance de sauver sa tête en ajoutant que ce serait en grande partie dû à l'habileté de son défenseur le Dr Siemers.

Ce dernier a su montrer un Raeder plus militaire que nazi que nul ne songeait à mettre au niveau d'un Streicher ou d'un Franck.

Son visage, ses réponses, les témoins qui avaient déposé en sa faveur dépeint un Raeder ex-haut fonctionnaire scrupuleux. Aussi, je n'étais nullement surpris d'apprendre qu'il avait longuement réfléchi sur mes questions avant d'y répondre. Et lorsque je lui ai demandé, entre autres, ce qu'il pensait de Pearl Harbor, si, à son avis, le désastre américain de décembre 1941, aurait pu être évité, il m'a fait répondre.

"Connaissant mal la question et n'ayant ni ses archives ni ses dossiers à Nuremberg, il ne se sentait pas qualifié pour se prononcer sur un sujet aussi grave".

"LA MER EN FEU" N'AURAIT PAS ETE UN OBSTACLE SERIEUX

Il y avait fort heureusement d'autres sujets au moins aussi passionnants dont l'homme qui avait été à la tête de la marine allemande de 1927 à 1943 pouvait parler sans consulter ses dossiers; avant tout, celui de l'invasion, jamais tentée des Iles Britanniques, tel fut l'objet bien entendu, de ma première question.

"Non seulement vos compatriotes, mais pratiquement le monde entier considèrent que "l'occasion perdue" numéro un de l'Allemagne a été de n'avoir pas tenté l'invasion de l'Angleterre en 1940. Pourquoi Hitler, qui depuis 1936 s'était lancé dans les "coups" les plus osés et les plus insensés et qui a toujours réussi, recula-t-il devant cet ultime acte, rêve de tous les conquérants continentaux depuis huit siècles ? Fut-ce à cause de la prétendue invention alliée capable d'incendier la mer tout le long de la côte détruisant toute flotte et tout équipage de débarquement ?



Von Rundstedt (à droite) fut remplacé par Von Kluge (à gauche).

...UN VÉRITABLE ROMAN TRAGIQUE

Suite de la 60e page

Réponse : Non, Hitler et l'Amirauté Allemande étaient au courant de cette invention, mais à vrai dire nous ne l'avions jamais prise au sérieux. Les rapports de nos techniciens étaient unanimes à ne pas la juger très efficace et si nous avions été réellement décidés à envahir l'Angleterre, ce n'est pas la crainte d'une telle invention qui nous en aurait empêchés. Pour n'en citer qu'une lacune, une telle arme défensive n'aurait par exemple pratiquement rien valu sans le contrôle de la direction du vent. Autrement l'incendie de la mer, sur une distance de plusieurs centaines de kms aurait risqué — en cas de contre vent — non pas de ravager la flotte ennemie, mais au contraire la côte et le pays qu'il devait protéger. Or, aucune invention technique ne peut pour l'instant changer la direction du vent et il aurait suffi que nous choisissions un jour ou une nuit, avec vent est-ouest, c'est-à-dire soufflant vers les côtes anglaises pour que toute invention "mer en flamme" fut devenue automatiquement inefficace".

SUBORDONNER LA LUFTWAFFE A LA KRIEGSMARINE

Question : "Quelle autre raison fit renoncer Hitler à son plan d'invasion ?"

Réponse : Mon rapport affirmant ne pouvoir garantir le succès de l'opération. J'ai déclaré en effet dès le premier jour où il était question de l'invasion de l'Angleterre qu'une telle entreprise nécessiterait avant tout une "couverture aérienne" totale, que seule une aviation subordonnée à la Kriegsmarine pouvait garantir. Or Goering ne voulait jamais entendre parler de laisser échapper à son autorité la moindre unité de la Luftwaffe. Le jour où Hitler et Goering se sont rendu compte enfin que j'avais raison, il était trop tard, l'invasion devait être tentée vers le milieu au plus tard avant fin septembre, tandis qu'au début de septembre, toujours par la faute du Reichsmarschall, aucun préparatif aérien n'avait été fait encore en vue de cette opération.

FRANCO ETAIT D'ACCORD POUR NOUS LAISSER PASSER... VERS GIBRALTAR

Question : Quelques mois plus tard, l'Allemagne a laissé passer une autre occasion. Goering n'avait-il pas proposé qu'au lieu d'attaquer la Russie, le Reich essaya d'étrangler l'Angleterre sans même débarquer sur le sol britannique en fermant la mer Méditerranée ? La première étape de cette opération aurait dû être la prise de Gibraltar. Pourquoi ce projet ne fut-il jamais non plus réalisé ? Par l'opposition de Franco ?

Réponse : Tout était prêt pour cette attaque. Il y a eu entre autre des manœuvres d'artillerie dans le Jura français pour se rendre compte de l'efficacité de nos canons LFH 18-105, SPH 18-150 et des 210 Morsau, contre les rochers. Franco était parfaitement d'accord pour mettre le territoire espagnol à notre disposition. Il a demandé seulement à sauvegarder les apparences en faisant répéter sur la péninsule le "coup de la Grèce", c'est-à-dire en provoquant un débarquement anglais sur la côte espagnole, ce qui lui aurait permis d'appeler Hitler à son secours et de nous ouvrir les Pyrénées.

L'EXEMPLE (DECOURAGEANT) DE NAPOLEON

Question : La prise de Gibraltar aurait-elle été dans ces conditions dans les possibilités de la Wehrmacht, de la Luftwaffe et de la Kriegsmarine ?

Réponse : Sans aucun doute, quelques heures de pilonnage par artillerie d'Algésiras, un bombardement aérien permanent, puis une attaque frontale déclenchée au nord auraient eu vite raison de la forteresse.

Question : Pourquoi n'avez-vous pas essayé ?

Réponse : Hitler, qui connaissait par cœur chaque épisode des guerres napoléoniennes, savait que les guerres d'Espagne sont généralement longues et coûteuses. A la dernière minute, il craignait des complications, et comme un conflit avec la Russie lui semblait à cette époque-là déjà inévitable, il ne voulait pas être engagé à la fois dans les deux extrémités de l'Europe.

LES EXPLOITS MARITIMES LES PLUS BRILLANTS DE LA GUERRE

Question: En dehors du plan d'invasion de l'Angleterre et de l'attaque de Gibraltar quelle est à votre avis la plus importante "occasion perdue allemande de la guerre".

Réponse: "El Alamein... due à la dispersion de nos forces, à la guerre de Russie en particulier".

Question: Dans un autre ordre d'idée que considérez-vous par contre comme l'exploit le plus brillant de la marine allemande pendant la guerre?

Réponse: "L'expédition de Norvège préparée et exécutée en un temps record".

Question: Et l'exploit maritime le plus éclatant des alliés?

Réponse: Le débarquement de Normandie. Nous étions naturellement au courant des préparatifs anglo-saxons et aussi même de leurs projets d'apporter des ports artificiels, mais nous manquions de détails et nous n'aurions jamais cru que ces ports atteindraient une telle perfection. Que ce sont sans aucun doute ces ports qui ont déterminé le succès si rapide et si total du débarquement.

IX — Rompant le silence, Rudolf Hess parle: "même si ma mission en Angleterre avait réussi, le conflit avec la Russie aurait tôt ou tard éclaté".

Je n'espérais pas beaucoup que le pseudo-fou Hess qui, on se souvient, par tactique ou par mépris pour le Tribunal, avait refusé dans son propre cas de déposer, allait prendre la peine de répondre à ses questions. Comme il était par hasard de bonne humeur, parce que son défenseur le Docteur Seidl avait peut-être un peu insisté ou peut-être tout simplement parce que le roman policier qu'il n'avait cessé de lire à l'audience du matin au soir n'était pas ce jour là suffisamment captivant, il le fit quand même en ne donnant toutefois son avis que sur un seul point. Celui-ci est cependant d'une importance capitale.

Les événements ont donné raison aux Anglais de refuser nos conditions de 1941.

Question: Vous êtes parti au printemps 1941 pour l'Angleterre afin d'essayer de négocier entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Croyez-vous que si vous étiez arrivé entre l'Allemagne et la Grande-britannique, cela aurait mis réellement fin à la guerre et évité l'extension du conflit, notamment la guerre germano-russe et nippo-anglo-américaine?

En un mot, en préparant votre voyage ou en posant peut-être des conditions inacceptables, ne pensez-vous pas avoir suscité vous-même une des plus grandes "occasions perdues de la guerre"?

Réponse: Un accord anglo-allemand en 1941 aurait signifié la fin des hostilités commencées en septembre 1939; quant à savoir si, une fois la paix rétablie à l'ouest, un conflit n'aurait pas éclaté plus tard à l'est, c'est une autre question. A vrai dire, je crois que le différend idéologique germano-soviétique devait tôt ou tard aboutir fatalement à un conflit, bien que cela eût sans doute été plus tard que juin 1941.

Je suis moins affirmatif quant à une guerre dans le Pacifique qui dans ce cas aurait pu être probablement évitée. L'échec de mon voyage en Angleterre fut incontestablement la plus décisive "occasion perdue" de la guerre. Je suis obligé de reconnaître que les événements ont donné raison à l'Angleterre de n'avoir pas accepté mes conditions d'alors. Je refuse cependant de discuter si le Führer aurait dû aller plus loin dans ses concessions. J'ai acquis d'ailleurs depuis la conviction que l'Angleterre, pour qui la guerre était plus une affaire idéologique que militaire, et qui comptait fermement sur l'intervention plus ou moins importante de la Russie et des Etats-Unis, aurait refusé de toute façon mes propositions. Je me demande si elle se serait contentée du retour aux frontières de l'Ouest du 1er septembre 1939 et n'aurait exigé aussi le rétablissement d'une Autriche et d'une Tchécoslovaquie indépendantes. Or, notre opinion publique qui se tenait comme un seul homme derrière notre Führer et approuvait, quoi qu'on dise aujourd'hui, unanimement ses actes, n'aurait jamais compris les raisons et les nécessités de telles concessions. Mais, je répète, Hitler était mon chef. J'avais (à la rigueur) le droit d'interpréter, mais en aucun cas d'outrepasser ses intentions. Seule l'Histoire aura le droit de nous juger".

Avant de finir mon enquête de Hess, je suis passé à l'autre bout du box des accusés, à von Papen. Je n'avais qu'une seule question à lui poser.

"M. von Papen vous fait dire qu'il n'a rien à vous répondre".

"Le Reichsmarschall Goering affirme avoir fait des ouvertures de paix aux Alliés jusqu'en 1942. Rudolf Hess s'est envolé en Angleterre pour lui offrir la paix. De votre côté, vous prétendez avoir été en rapport à plusieurs reprises, directement ou indirectement, avec des milieux alliés. Tous ces efforts ont automatiquement échoué par suite de la méfiance du monde du Troisième Reich.

"Ne croyez-vous pas que la plus tragique et la plus "Kolossale" occasion perdue de votre pays fut de n'avoir pas essayé de se révolter et de se débarrasser d'Hitler, en mettant fin ainsi à la guerre? Que de souffrances et de ruines un tel acte aurait pu épargner à l'Allemagne et au monde!"

La réponse ne se fit pas longtemps attendre :

"M. von Papen vous fait dire qu'il n'a rien à vous répondre."

Je n'étais pas loin de croire que cette réponse de l'homme qui avait le plus aidé Hitler à arriver en 1933 au pouvoir constituait la réponse la plus éloquente de mon enquête.

UN MOT (D'ESPOIR) DE DE GASPERI

Douze ans ont passé depuis. Début 1956, je suis retourné à Nuremberg. J'y ai retrouvé le Docteur Frederick Bergold, l'ex-défenseur de l'accusé fantôme Bormann, l'avocat allemand pour qui j'avais eu le plus d'estime dès 1945 et avec qui je n'ai jamais cessé depuis d'entretenir des rapports cordiaux.

J'ai failli ne pas reconnaître en cette cité reconstruite, bruyante, illuminée, le Nuremberg en ruines de dix ans plus tôt. J'ai retrouvé par contre le Palais de Justice, toujours en partie occupé par les Américains. Grâce à une charmante secrétaire sudète, j'ai pu même faire le pèlerinage de la salle d'audience, m'asseoir, comme le font, paraît-il, tous les touristes, sur les bancs des accusés, auxquels pas plus qu'aux autres meubles de la salle, on n'avait touché depuis la suppression du Tribunal International. Je fis même un saut jusqu'à Stern, revis le hideux château Faber avec son annexe où furent logées jadis les correspondantes de guerre et que nous avions baptisée à l'époque "le harem". Il a été transformé — qui l'eût cru — en un salon de thé boîte-de-nuit existentialiste avec des décors et inscriptions à la Saint-Germain des Prés!

Que reste-t-il douze ans plus tard, à Nuremberg, en Allemagne, dans le monde, du grand procès? La plupart des condamnés non exécutés ont été libérés, la fille de tel homme pendu se vante, paraît-il, du martyre de son père. "Si tous ceux qui préparent des guerres, des massacres, des tortures, hommes politiques ou militaires, étaient traduits en justice, des dizaines, peut-être des centaines de procès auraient dû se dérouler depuis 1946", me répéta il y a quelques mois encore un ami allemand.

Ces paroles me firent repenser à une conversation vers 1950 avec le Premier Ministre d'Italie de l'époque, de Gasperi.

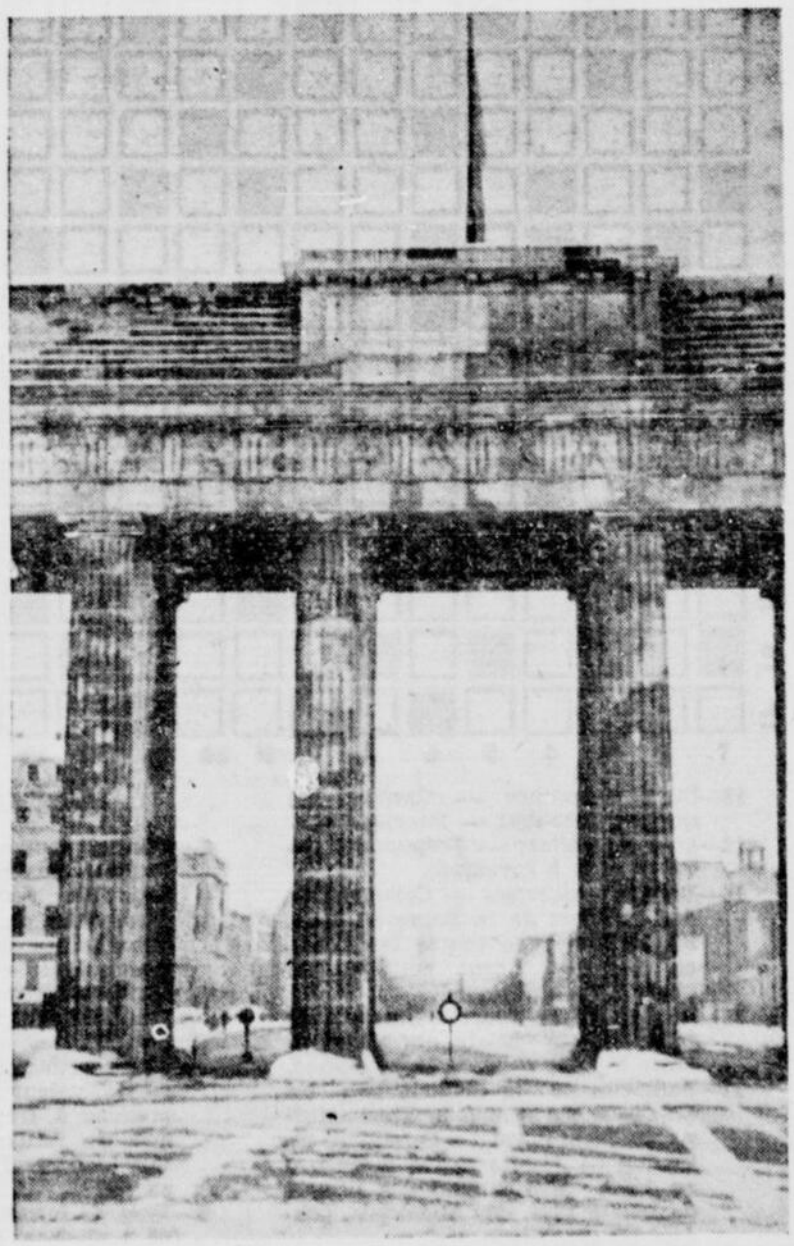
— Désormais, me dit-il, avant de déclencher une guerre ou d'ordonner des crimes, les hommes d'Etat songeront qu'un jour, acculés à la défaite, ils auront le choix entre le suicide d'Hitler, l'exécution sommaire de Mussolini... et le banc d'infamie de Nuremberg...

— Souhaitons, M. le Président, que vous ayez raison, mais tels hommes dans tels pays ne marchent-ils pas sur les traces d'un Fuhrer ou d'un Duce sans trop craindre la fin que vous leur prédisez?

— Patientez, me répondit de Gasperi, en joignant ses deux mains dans un geste qui lui était familier. Hitler a pris le pouvoir en 1933, Mussolini dix ans plus tôt. L'heure de la justice n'a sonné pour eux qu'en 1945.

Voulons-nous partager l'optimisme... amer de de Gasperi en espérant que la leçon de Nuremberg n'aura pas été absolument inutile?

Copyright by les documents et reportages internationaux 1957.



La Porte de Brandebourg au coeur de Berlin, sert de frontière entre l'Est et l'Ouest. Pour cette vue, le photographe s'est installé du côté ouest pour voir ce qui se passe du côté soviétique.

VOTRE AUTOMOBILE

par Eugène MILMOE

LE MOTEUR NE DEMARRE PAS? LE CARBURATEUR EST PEUT-ETRE GELE

Un ennui peu grave qui ne se produit heureusement qu'occasionnellement mystifie souvent l'automobiliste pendant des semaines avant qu'il en découvre la cause. De la glace dans le carburateur empêche souvent le moteur de se mettre en marche. Cela se produit dans certaines conditions atmosphériques, surtout lorsque le thermomètre est un peu au-dessous du degré de congélation, et que le temps est très humide.

La glace se forme dans la gorge du carburateur, et le flot d'essence se trouve bloqué, ce qui fait étouffer le moteur immédiatement après le démarrage. Il est facile de le remettre en marche, mais il se bloquera de nouveau à plusieurs reprises jusqu'à ce que la température de sous le capot soit assez élevée pour faire fondre la glace dans le carburateur.



On peut employer des additifs et de nos jours, certaines sortes d'essence sont traitées en prévision de ces légers accidents. Certains mécaniciens recommandent d'avancer le carburateur.

S. J. demande: Quelques jours après avoir acheté ma nouvelle voiture, le moteur se mit à faire du bruit. Le vendeur fit disparaître rapidement ce bruit en faisant resserrer le moteur. Qu'est-ce que cela signifie?

Réponse: Le mécanicien a sans doute resserré les boulons de la tête du moteur. Cela se produit assez souvent, surtout dans les autos neuves.

E. C. écrit: Dernièrement, lors d'un voyage en dehors de la ville, je fis installer un nouveau générateur dans mon auto de modèle 1954. Le générateur semble fonctionner très bien, mais il s'y produit un bruit constant et désagréable. Le vieux générateur, même à la fin, ne faisait aucun bruit.

Réponse: Le générateur n'a peut-être pas été bien installé. Il est possible aussi qu'il y ait du jeu autour de la poulie.

La sécurité n'est pas un hasard.

Soyez prudent — Soyez sûr de votre auto.

Drôle de chasse

MADISON. — Depuis que la chasse au daim est ouverte dans le Wisconsin, on déplore déjà la mort de... onze chasseurs.

Le TRÉSOR de la Santé

par le DR. C. A. DEAN

Lutte au cancer

Il ne se passe guère de semaine sans qu'on enregistre à travers le monde quelque découverte encourageante dans le domaine du cancer. Plusieurs semblent minimes actuellement, mais il se peut que l'une mette enfin sur la voie du remède définitif. Je veux aujourd'hui dire un mot de deux découvertes récentes qui marquent un progrès certain dans les recherches.

La première est la possibilité de transplanter maintenant presque tous les cancers humains aux hamsters. On l'a déjà fait sur le lapin, mais le recours au hamster est plus pratique. Les tumeurs sont transplantées à une poche située dans la bouche de cet animal. Cela facilite la manutention et les expériences. On peut essayer de nouvelles formes de traitement et mieux suivre les résultats.

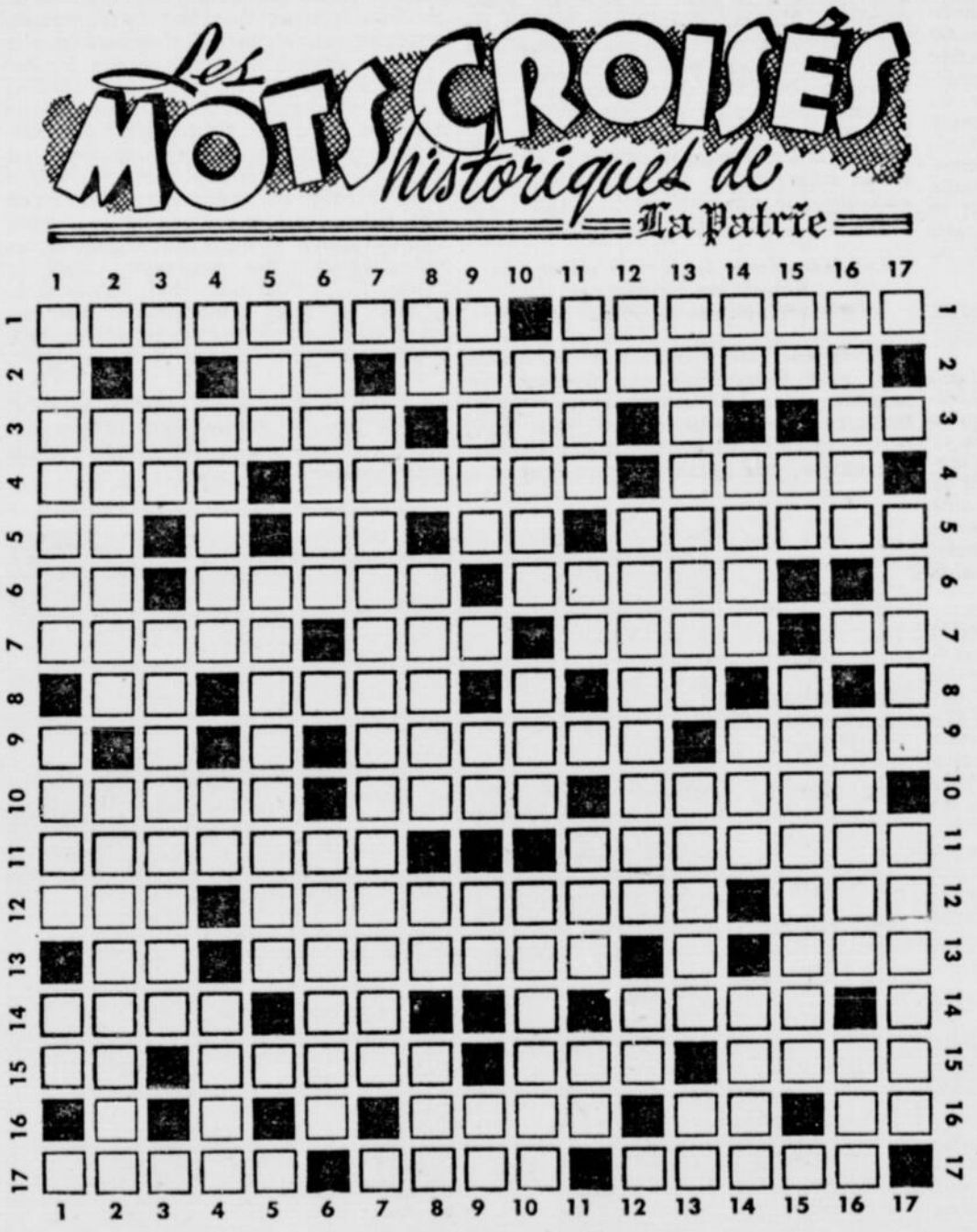
La seconde est la découverte de types différents de cellules dans les frottis sanguins de cancéreux. On ne connaît pas encore précisément l'origine de ces cellules, et les résultats ne sont pas uniformes, mais cela oriente les travaux dans de nouvelles voies.

Ainsi on trouve de nouveaux espoirs d'obtenir une formule de test sanguin qui mènerait au diagnostic hâtif du cancer, ce qui aiderait énormément à lutter contre ce fléau.

Je n'ai mentionné que deux aspects des recherches, mais cela démontre que les recherches se poursuivent. Notre combat ne cessera que le jour où le cancer sera vaincu.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Les fibromes", paraîtra dans "La Patrie" du dimanche 2 février.

Les MOTS CROISÉS historiques de La Patrie



HORIZONTALEMENT

1—Premier blanc décédé et inhumé en terre canadienne dont le nom nous soit parvenu (février 1536) — Sulpicien, né à Paris. Supérieur, en 1676, du Séminaire St-Sulpice de Paris. Il eut une grande part dans l'organisation et l'expansion du Séminaire de Montréal.

2—Equerre — Contrôleur aux finances arrivé en Nouvelle-Ecosse en 1701. Commissaire ordonnateur à Montréal en 1711 et à Québec en 1728.

3—Prêtre qui fut un des fondateurs de la Compagnie de Montréal. Il obtint en 1659, pour la Compagnie, la concession de toute la partie de l'Ile qui n'avait pas été concédée en 1640 — Liquide insipide — Fille d'Inachos.

4—Altier, arrogant — Homme politique né à St-Victor de Beauce. Président du Sénat de 1916 à 1922 — Ecrivain originaire de l'Ontario. Rédactrice à la Free Press de Winnipeg (1871-1936).

5—Conjonction — Du verbe rire — Article espagnol — Financier et homme politique né à St-Ambroise de Joliette. Membre de la Commission fédérale d'enquête sur l'enseignement technique. Il fut nommé au Conseil législatif en 1928, l'année de sa mort.

6—Conjugaison — Qui sont à moi — Capitaine des troupes venu au Canada en 1685. Commandant au fort Pontchartrain (Détroit) de 1704 à 1706 et de 1717 à 1727. Il y fit fortifier le poste et repoussa une attaque des sauvages Renards.

7—Vin très estimé, récolté à Hérès, en Andalousie — Possessif pluriel — Fit une marque sur — Particule qui se place devant un nom pour exprimer ce qu'a été une personne ou une chose, ce qu'elle a cessé d'être.

8—Possessif — Ce qui est bon, honnête — Dans "beau".

9—Commerçant qui a fait faillite — Négociant qui forma en 1621 la compagnie dite de Montmorency.

10—Détroit qui unit la mer du Baffin à l'océan Atlantique — Inventeur américain d'appareils pour les ascenseurs — Surintendant général adjoint aux Affaires indiennes à Ottawa. Conteur remarquable, il est l'auteur de "The Village of Viger" (1896).

11—Rendre moins violent — Village du Manitoba, sur la rivière Rouge, dans le district de Provencher.

12—Commandant de Chambly, en 1699. Major de Québec en 1704. — Commandant de la malheureuse expédition du duc d'Anville, en 1746, après la mort de ce dernier à Chibouctou — Instrument pour ouvrir et fermer une serrure.

13—Deux consonnes — Cardinal de Québec, 1926-1931 — Interjection.

14—Lieu de délices — Préposition — Va çà et là à l'aventure.

15—Moeurs, coutumes — Commandant des fusilliers de la Reine en 1874. Fit la campagne contre les Métis, en 1885 — Agent politique de Louis XV — Enlever.

16—Rivière de la Nouvelle-Ecosse: se jette dans le bassin des Mines — Carte à jouer — Note de la gamme.

17—Religieux de la Congrégation de Ste-Croix, surnommé le Thaumaturge du Mont-Royal — Condition, situation — Jésuite arrivé à Québec en 1689. Missionnaire des Illinois de 1691 à 1694, des Abénaquis, pendant 30 ans. Mis à mort.

VERTICALEMENT

1—Jésuite venu au Canada en 1663. Premier missionnaire, en 1668, de Laprairie. Auteur d'une carte des découvertes de Marquette et de Jolliet et d'une autre des régions des grands lacs — Philologue, né à Nancy. Auteur d'études sur les langues sauvages, le cri, l'otchipwe — Possédé.

2—Autre orthographe du mot "êtres" — Navigateur norvégien qui fut le premier à franchir l'océan Arctique, de l'Atlantique au Pacifique (1904-1905). Périt dans l'Arctique en 1928.

3—Vase de forme variable — Orfèvre, né à Québec. Il cisela avec un art consommé de nombreux vases sacrés et pièces d'ornementation.

4—Toute violation grave de la loi morale, religieuse ou civile — Conjugaison — Se dit de la couleur la plus obscure.

5—Lettre grecque — Métis écossais, né dans les Territoires du Nord-Ouest. Instituteur, puis avocat à Londres, il s'y fit le défenseur des Métis en 1869-70.

6—Missionnaire récollet, aumônier du fort Frontenac en 1675. Compagnon de Cavelier de LaSalle aux Illinois en 1678 et à l'exploration du Mississipi en 1682 — Genre de cryptogames vasculaires qui habitent les bords des lacs.

7—Municipalité du Québec, sur la rivière Ottawa, à la frontière Québec-Ontario.

8—Symbole chimique du sodium — Lieu où les sénateurs s'assemblent — Dans "loi" — Surnom de Kondiaronk, célèbre chef huron.

9—Qui est entre le chaud et le froid — Onze — Deux voyelles — Du verbe aller.

10—Organisateur à Montréal d'une industrie du textile qui lui valut le titre de roi du coton (1833-1903) — Pronom personnel pluriel — Greffier, en 1666, de la prévôté de Québec: premier notaire royal (1675) de la Nouvelle-France.

11—Sorte de billard — Pronom indéfini — Excité — Pronom indéfini.

12—Ile de l'Atlantique — Admiration factice et sotte pour tout ce qui est en vogue — Préposition.

13—Oeufs battus et cuits dans la poêle — Cacher, taire, ne pas révéler — Fleuve côtier de France.

14—Abréviation de numéro — Embarras, ennui — Durillon — Médecin et homme politique né à La Pérade. Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics (1881-82); premier ministre du Québec de 1884 à 1887; sénateur en 1887.

15—Symbole chimique de l'étain — Ville de Chaldée — Linguiste né en Suisse. Emigré en Amérique en 1868. Auteur d'études sur les tribus et les langues des sauvages d'Amérique.

16—Inflammation de l'oreille — Ornement sacerdotal — Epoque.

17—Ecrivain américain né à Bâton-Rouge. Auteur de Lafitte, le pirate — Tribu sauvage établie au nord du lac Erié. Ainsi appelée parce qu'elle était en paix avec les Hurons et les Iroquois. Fut plus tard exterminée par ces derniers.

Apprenons la géographie et l'histoire

Chronique de la PHILATÉLIE



(par Emile FLEURY)

Après avoir été inondés par ces émissions de propagande russe que nous avons vues la semaine dernière, retournons visiter des pays qui sont moins suspects. Nous vivons encore de l'esprit de Noël, un seul mois nous en sépare, voyons ces deux timbres identiques nous venant de l'Australie : un enfant en prière semble regarder l'étoile de Noël. Le timbre de 3½d. est rouge-carmin, celui de 4d. est violet. Ce sont deux timbres soignés comme tous les autres du même pays.

Une émission des îles Turques et Caicos (Turks and Caicos Islands), semble calquée sur une série de timbres de Sarawak que nous avons pu voir récemment. Cette série de dix timbres est consacrée presque exclusivement aux poissons des Antilles. Nous voyons naturellement le portrait de la Reine Elisabeth sur chacun, mais sauf



sur une plus basse dénomination (1d. rouge et bleu) où nous voyons la reine seule, l'effigie de Sa Majesté paraît en médaillon sur tous les autres, alors que la plus grande partie du timbre nous fait voir un poisson. Une exception: la valeur de 8d. (noir et rouge) nous montre ces grands oiseaux du sud, les flamingos. C'est une émission qui sera populaire comme tous les timbres des colonies. Comme la valeur la plus élevée est de 1 shilling, cette émission n'est pas dispendieuse.

Nous vous présentons aussi une nouvelle valeur de l'île Dominique (Dominica). Nous pourrons voir la fabrication des canots sur un timbre de 5 cents bleu et brun.

Avez-vous déjà entendu parler du renard volant? Cette curiosité en histoire naturelle apparaît sur un timbre des îles Seychelles (5 cents en plusieurs nuances de violet).

La République d'Haïti a certainement le culte de son fondateur et père: J.-J. Dessalines. Deux valeurs régulières nous reviennent en couleurs nouvelles: 10 centimes rose-saumon et noir, et 25 centimes bleu et noir.

Comme nous avons consacré une page d'album aux timbres émis lors du mariage du Prince Rainier, nous pourrons y placer cinq autres timbres de Monaco. Ce sont des timbres préoblitérés qui existaient déjà mais qui portent de nouvelles valeurs conformes aux nouveaux tarifs postaux: 5f. bleu; 10f. vert; 15f. orange; 30f. outremer; 45f. carmin.

L'Italie compte beaucoup de grands artistes, c'est une belle mine à exploiter en philatélie. Ainsi, il y a eu deux peintres du nom de Lippi, le père et le fils. Le premier, Fra Filippo del Carmine, est né en 1406; son fils, Filippino, est né en 1457. On a donc célébré le troisième centenaire de sa naissance l'an dernier. Nous le voyons sur un timbre brun de 25 lires.

Et qui ne connaît Cicéron? Ce grand orateur et politique romain auquel il ne manquait que quelques décades pour être contemporain de Jésus-Christ (mort en 43 A.C.), nous le voyons sur un autre timbre italien de 25 lires carmin.

La Finlande a émis un timbre qui commémore le cinquantenaire des syndicats patronaux (20m. bleu). Il est quelque peu enchevêtré. Nous voyons une roue dentée d'où sort une usine qui traite les produits des forêts finlandaises symbolisées par les sapins qu'on remarque à droite.

Trois timbres de Roumanie méritent d'être signalés. A l'occasion du dixième championnat international d'athlétisme, on peut voir des silhouettes stylisées d'athlètes: 20b. bleu et noir: saut en longueur; 55b. jaune et noir; 1.75leu rouge et noir: course à pied.

Nous connaissons le Guatemala par ses révolutions. Nous connaissons moins un de ses oiseaux, le "quetzal". C'est le couroucoucou: il a un plumage magnifique. Les timbres de 1954 reviennent avec des couleurs nouvelles et des valeurs supplémentaires: 2c. violet; 3c. bleu; 3c. carmin; 4c. orange; 5c. brun.

Si nous voulons monter en bateau ou bien nous faire monter un bateau, regardons bien ceci, et nous nous ferons une opinion. En l'honneur de sa marine marchande, le Nicaragua a émis pas moins de douze timbres! Avons-nous déjà vu dans le port de Montréal des navires battant pavillon de ce petit pays un peu plus grand que l'île de Terre-Neuve? L'émission est partagée également: six timbres pour la poste ordinaire: 4, 5, 6, 10, 15, 50c; 25, 30, 50, 60c, 1 co. et 2.50 co. pour la poste aérienne.

N.B. — Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.

LOTS DE TIMBRES

500 différents Allemagne	$1.80
500 différents Autriche	2.25
100 différents Belgique	.50
50 différents Canada	.35
500 différents Chine	2.00
Catalogue 1958 du Canada	.60

Choix complet de timbres et d'articles philatéliques

LA MAISON VINCENT

294 ouest, Ste-Catherine, Montréal
L. SEGUIN, prop. — Tél.: UN. 1-1145

TIMBRES

Voulez-vous commencer ou continuer votre collection de timbres à peu de frais ? Une série gratuite est offerte à tous ceux qui demandent nos timbres en approbation (approvals). Toute correspondance en français. Prime avec chaque achat.

PHILATELIE LAURENTIENNE
(Dépt B)
5560 est, boul. Gouin, Montréal-Nord



TIMBRE SPUTNIK GRATIS!

Plus plusieurs autres
Grande émission historique, extraordinaire, du satellite terrestre, complète, incluse dans collection de timbres allemands: nouvelle série multicolore, complète, montrant la Révolution, erreur musicale Schumann-Schubert, plantes et fleurs, courses cyclistes, avion nazi, etc. Tout cela est à vous GRATIS pour vous faire connaître nos aubaines de timbres en approbation. EXTRA: dictionnaire philatélique de 48 pages également inclus. Envoyer 10¢ pour défrayer la poste.
STAMPEX CO., Box 47 — SAY, White Plains, N.Y., U.S.A.

Moscou apprécie le cerveau

On n'a pas fini d'épiloguer sur le succès scientifique et technique que représente Spoutnik I. Bien des explications ont été fournies : les Russes avaient mis à profit les expériences (et les expérimentateurs) allemands ; ils avaient concentré toutes leurs ressources sur la mise au point de la fusée, aux dépens de tout le reste ; ils avaient espionné, tirant le meilleur des progrès occidentaux ; d'une manière générale, on développait l'idée classique : les Russes ne possédaient pas d'avance scientifique ou même technique, mais ils avaient profité du côté efficace des dictatures, qui passent de la décision à l'action sans discussion possible, sans conflit d'intérêts.

Il faut dire que les Russes ont peu fait pour détruire cette attitude : ils restaient dans le vague sur les grandes réalisations, et leurs petites découvertes (en matière d'autos, de radios, de postes de TV, de réfrigérateurs, etc.) n'étaient que des imitations tardives des applications occidentales.

Un article très intéressant d'un savant anglais, le professeur Mendelssohn, vient corriger le tableau. Il y a quelques mois, Mendelssohn rendait visite à un ancien confrère de Cambridge, le professeur Kapitza (qui partit en vacances pour Moscou en 1935 et qui ne rentra jamais en Angleterre). Reçu très cordialement, Mendelssohn a pu se faire une idée nette de la science soviétique. Il écrit : "Le bon théoricien est, de tous les physiciens, le plus difficile à former et le plus important pour le progrès scientifique et technique à long terme. L'école de physique théorique de Landau, à Moscou, n'a actuellement pas d'égale dans le monde entier. Ses élèves ne peuvent pas s'abriter derrière leur habileté mathématique : "Eloignez-vous du tableau noir ! Dites-nous vos idées !" était le commentaire favori de Landau. La technique est supposée connue, seules les idées comptent...

Cette recherche des idées nouvelles et des solutions originales, assidûment encouragée, est un trait saillant de la physique soviétique. Il n'y a aucun doute, la science russe peut se suffire à elle-même. En fait, les puissances occidentales doivent faire face à un fait nouveau : si elles ne réussissent pas à augmenter rapidement leur développement scientifique, elles pourront bien devenir technologiquement inférieures à l'U.R.S.S. dans moins de dix ans.

Conclusion : les Russes ont bien compris que le matériel "stratégique" de loin le plus important est le cerveau humain d'élite.

L'éclair sous l'eau

Il y a 25 ans, un étudiant russe nommé Youtkine plongea deux fils électriques sous tension dans une assiette d'eau, rapprocha graduellement les extrémités, vit jaillir une étincelle et une petite gerbe d'eau et se fendre net l'assiette en deux moitiés égales. Il passa les années suivantes à étudier cet effet hydro-électrique et à en chercher la description, la littérature scientifique : il était certain que quelqu'un d'autre avait découvert le phénomène avant lui. Mais la découverte était bien sienne. Aujourd'hui, l'ingénieur Youtkine a un laboratoire, où il se sert de l'étincelle sous l'eau pour concasser des minerais : des blocs de Kimberlite sont placés dans un seau percé de trous, ce seau est plongé dans un seau d'eau où aboutissent des fils conducteurs. Le courant est branché : un crépitement de plus en plus fort, puis le silence. Au bout de deux minutes, on coupe le courant : dans le petit seau percé de trous, il ne reste que quelques cailloux noirs, le reste de la roche, concassé, est passé à travers les trous. Les cailloux noirs, plus durs que la Kimberlite, sont reconcassés dans un appareil analogue, mais plus petit : et au fond du seau percé, il reste des diamants.

Il y a à peine un an que Youtkine a son laboratoire. Quelles applications nouvelles pourra-t-il tirer de son éclair sous l'eau ? Tout ce qu'on peut dire, c'est que cette transformation directe d'énergie électrique en énergie mécanique semble riche de possibilités.

Suite de la 37e page de **La grande rue**

din profond, secret, mystérieux, puis ensuite les Capucins, les Bénédictins anglais. Au Val-de-Grâce, le Cardinal de Bérulle avait fondé l'Oratoire puis il lui avait trouvé un séminaire à l'église St-Jacques du Haut-Pas ; bientôt reconstruit, le Val-de-Grâce hébergeait les Bénédictines du Val-Profond et il offrait son ornementation gracieuse et compliquée ; il était tout l'opposé de la chapelle et du cloître de Port-Royal de Paris qui, un peu plus loin, affectaient une nudité, une sobriété extrêmes. Mais déjà ce monastère était engagé dans une fausse voie ; trois ans après le passage de Marguerite Pascal publiera ses trop célèbres PROVINCIALES et dès lors s'annoncera la fin lamentable.

Aujourd'hui les édifices universitaires ont accaparé la plupart de ces vastes terrains, des rues se sont ouvertes sur les autres. Il ne reste que Port-Royal de Paris et le Val-de-Grâce dans lesquels des hôpitaux se sont installés. Toutefois, il est facile d'imaginer le départ de Marguerite en 1653 entre les maisons d'enseignement et les monastères déposés jusqu'ici ou réformés par la même immense vague mystique qui la portait, elle, jusqu'au lointain Canada. C'était même esprit et même cœur. Sa mission d'éducatrice catholique a dû recevoir ici du réconfort, se raffermir. Il est probable qu'une émotion poignante l'ait transpercée lorsqu'elle aperçut, se levant à l'horizon, passant devant elle, disparaissant, le grand couvent de l'Incarnation où les Carmélites vivaient depuis le début du siècle leur vie ardente et cachée. Hier même, avant que le Jésuite revenu du Canada, lui ait enjoint de partir pour Ville-Marie, elle aurait enfin pu y entrer. L'ancienne tentation de s'ensevelir là l'avait certainement bouleversée puisque malgré les indications de la Madone elle-même, elle avait senti le besoin de consulter un directeur. Il est sûr que ses regards nostalgiques se sont attachés à ces murs pendant que le coche la trainait vers Orléans et vers Nantes. Ce drame intérieur rappelle un autre drame. Parmi des entassements de charbon, le promeneur voit encore aujourd'hui en ces lieux, un peu en retrait de la rue, une large porte entre des piliers. C'est juste en arrière de cette porte que, dans vingt ans, se dérobera toute tremblante et comme une fugitive, fuyant la cour de Louis XIV, Louise de La Vallière qui, dans quelques minutes, entrera par cette voie au monastère pour se faire Carmélite. Quand elle fera profession, Bossuet prononcera le sermon. Si la Marie en Marguerite avait triomphé, elle aurait assisté à cette vêture, entendu ce sermon, connu cette héroïne qui voulait que sa pénitence soit aussi éclatante que son péché.

Ces tragédies jumelles de deux grandes âmes chrétiennes accompagnent le promeneur. De ce passé troublant, il ne reste que des souvenirs et peut-être aussi cette longue et basse construction de pierre où des croix sont burinées dans les linteaux d'antiques fenêtres.

COMMENT SOULAGER CES MUSCLES ET JOINTURES ENDOLORIS



Nul remède n'agit aussi efficacement que le White Rub de Buckley contre les maux causés par le rhumatisme ou l'arthrite, les jointures et muscles endoloris. Une simple application — et vous ressentez aussitôt une chaleur pénétrante et réconfortante. White Rub soulage rapidement grâce à l'effet combiné de dix ingrédients qui combattent les douleurs les plus tenaces. Procurez-vous, sans tarder, du White Rub, un produit Buckley.

EN VENTE PARTOUT 59c

WHITE RUB DE BUCKLEY
SOULAGEMENT RAPIDE

LA VIE COURANTE

ÉTERNELLE JEUNESSE



Certaines femmes suivent un régime lacté, mais il ne faut pas avoir l'air trop jeune . . .



Pour rester jeune, il faut participer aux jeux des jeunes. En tout cas, il faut quelqu'un pour s'occuper du feu !

COPR. 1958 BY GENERAL FEATURES CORP. TM-WORLD RIGHTS RESERVED.



L'ambiance des vacances vous fera oublier les rigueurs de l'hiver.



Tout homme devrait avoir un passe-temps favori. On peut collectionner les timbres, les danseuses, etc.



Des pensées nobles vous feront oublier la vilenie du sort . . .



Ne vous inquiétez de rien . . . laissez ça aux autres !



Pour être vraiment original, pourquoi ne pas recourir au tatouage ?



La marche a du bon, mais n'attrapez pas la pneumonie, et ne soyez pas victime d'un sadique !

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

Montréal, le 26 janvier 1958

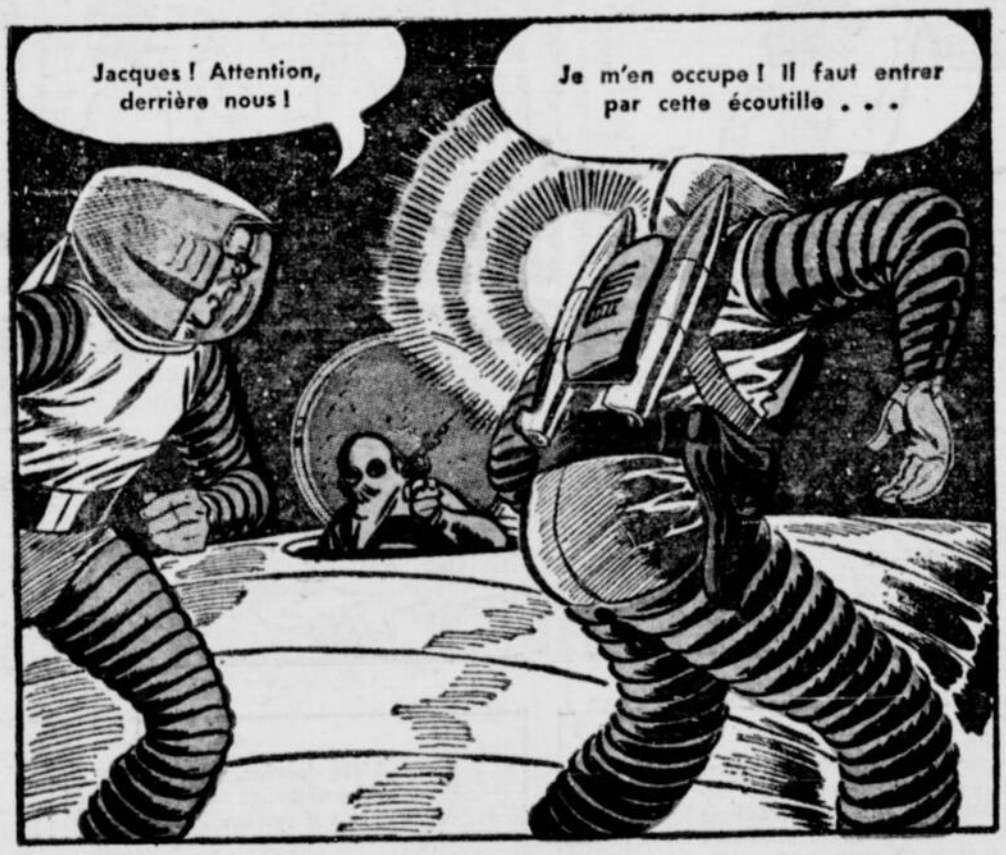
24 PAGES

JACQUES LE MATAMORE



Avec leurs bottes aimantées, Jacques et Kris se retiennent à la plate-forme spatiale, cherchant une écoutille . . .







© 1958, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.



Jacques et Kris dérivent au-delà de la plate-forme . . . le corps rigide comme de la glace . . .

Le canonnier sort de l'écoutille et lance une autre rafale . . .



Ses projectiles étranges adhèrent à leurs cibles : Jacques et Kris . . .



A suivre

nos LOUSTICS

Par J.R. WILLIAMS























Le Zoo Comique







JOS. BRAS-DE-FER



CRAYON À BILLE VELVET

CASSE-TÊTES AMUSANTS

Achetez un Crayon à Bille Velvet



Seulement 35¢. Vous obtenez une pointe dure en acier au chrome, qui ne s'use pas et ne coule pas. Écrit jusqu'à 250,000 mots. Ne fait ni taches ni bavures et ne se décalque jamais.

En vente aux comptoirs de stylos d'un littoral à l'autre.

VENUS PENCIL CO. LTD.
Toronto 14, Ont. V2

CASSE-TETE 1

Pouvez-vous réussir tous les points en ne traçant que quatre lignes droites au crayon — et sans lever le crayon de la page?



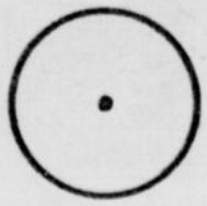
CASSE-TETE 2

Pouvez-vous tracer d'une seule ligne toutes les lignes de ce dessin, sans croiser, ni retracer, ni effacer aucune ligne?



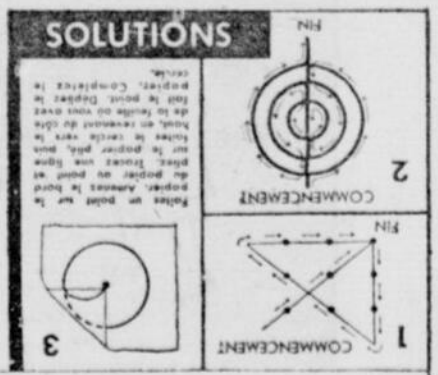
CASSE-TETE 3

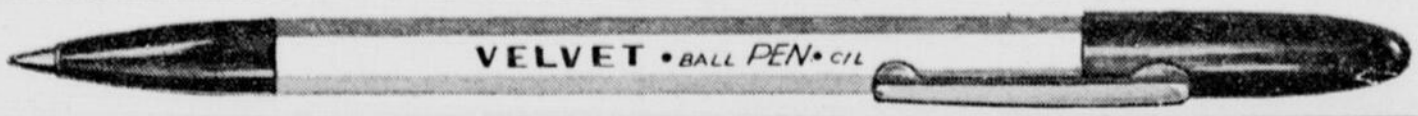
Pouvez-vous faire ce dessin sans lever le crayon du papier?



SOLUTIONS

Faites un point sur le papier. Amenez le bord du papier au point et pliez. Tracez une ligne sur le papier plié, puis tirez le papier vers le haut, en revenant du côté de la feuille où vous avez fait le point. Coupez le papier. Complétez le cercle.





BLONDINETTE

par CHIC YOUNG

Quel roman palpitant !

Quel en est le sujet ?

C'est un roman policier, et le meurtre est horrible.

Intéressant.

J'adore essayer découvrir le coupable avant la fin du roman. Tous les hommes sont détectives dans l'âme.

On sonne.

Une partie de bridge, Blondinette ?

Je ne pourrais pas séparer Lucien de son livre.

Que lisez-vous de si intéressant ?

Albert, c'est le roman policier que nous avons lu la semaine dernière.

Le pauvre Albert croyait que le coupable était le dompteur de lions.

Il se trompait ?

Absolument. C'est la fille du banquier qui est la coupable. Celle qu'on soupçonne le moins.

C'est amusant.

Nous irons chez nous et nous laisserons Lucien finir son roman.

Bonsoir !

Une minute, Albert.

Albert n'a pas dit un mot.

Je ne pouvais pas frapper une femme.

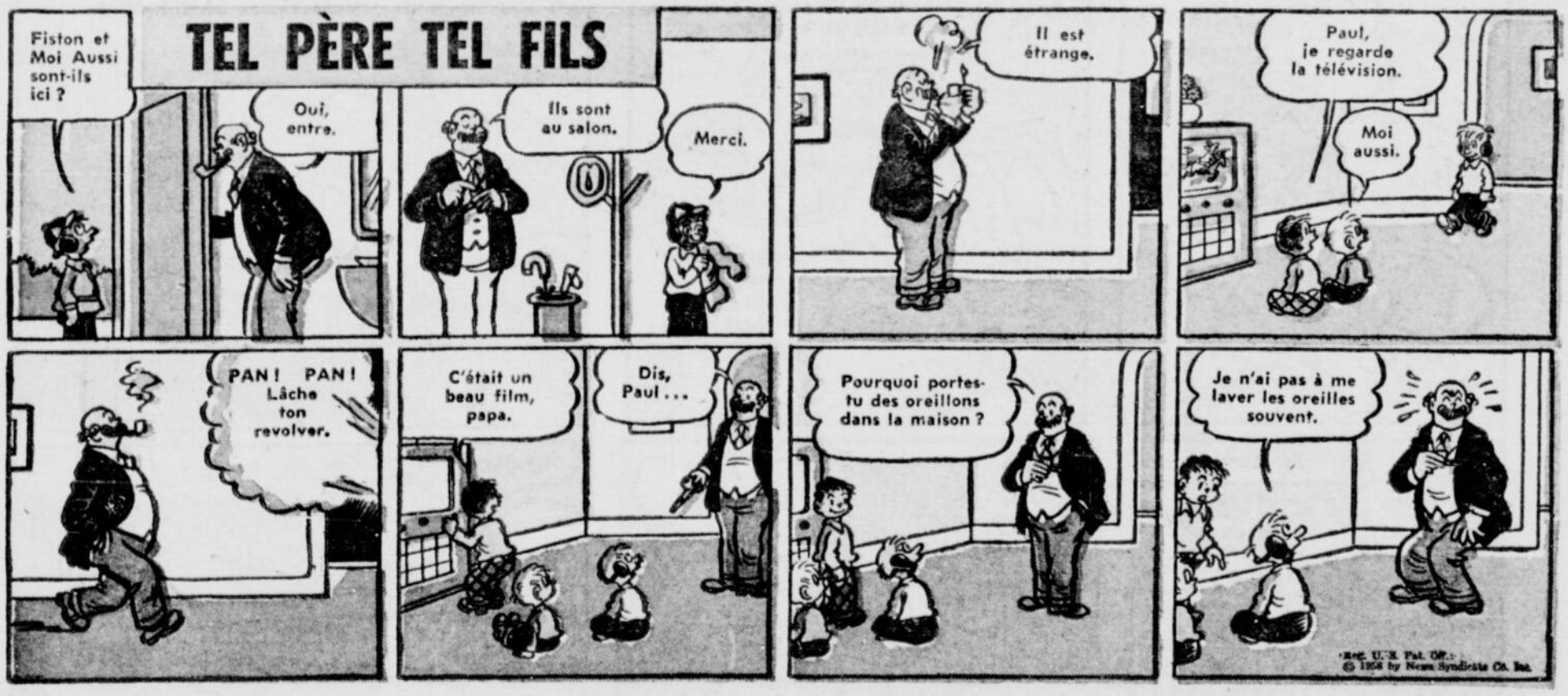
© 1958, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

LE PETIT LORENZO

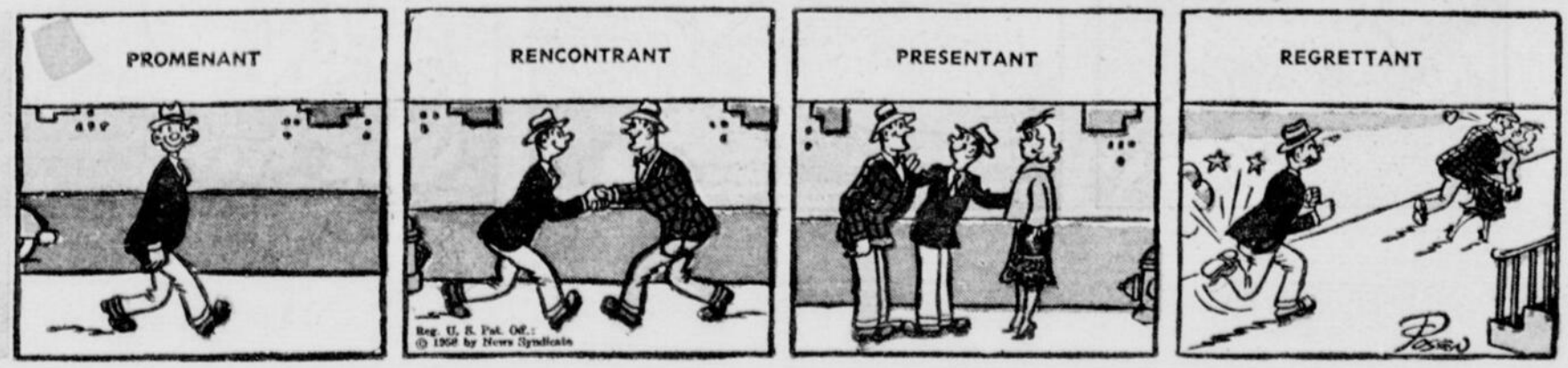
Lorenzo et Daniel poursuivent leurs aventures en Afrique.



TEL PÈRE TEL FILS



RIMETTES



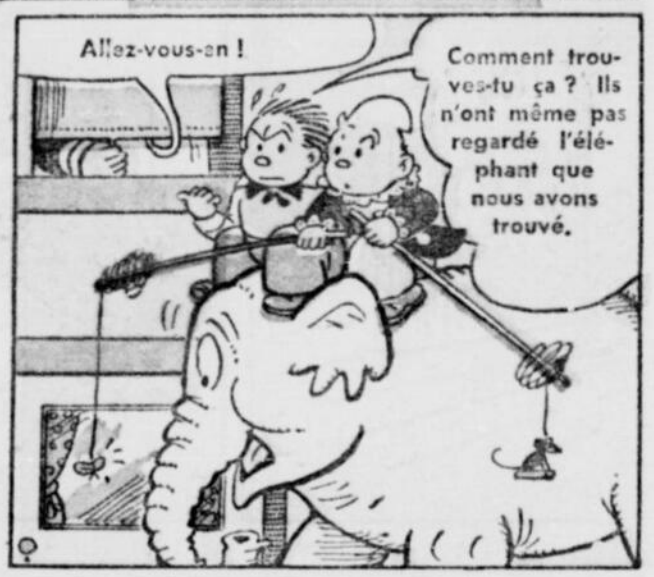
Toto et Titi

par Joe Musial

















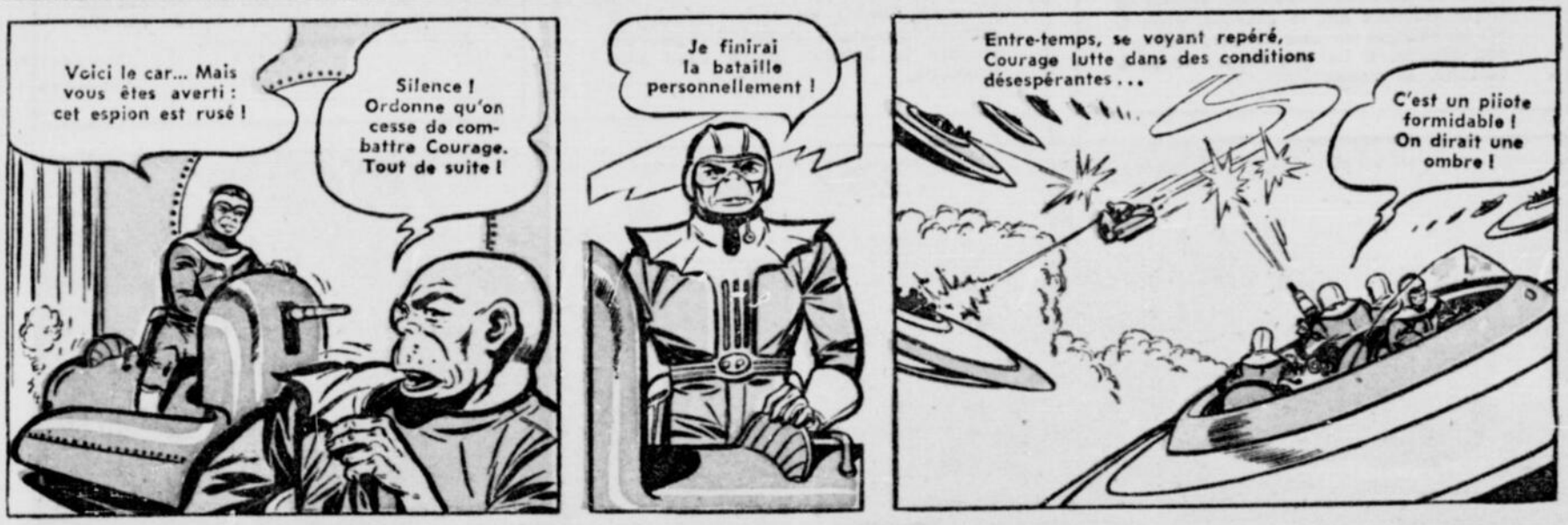


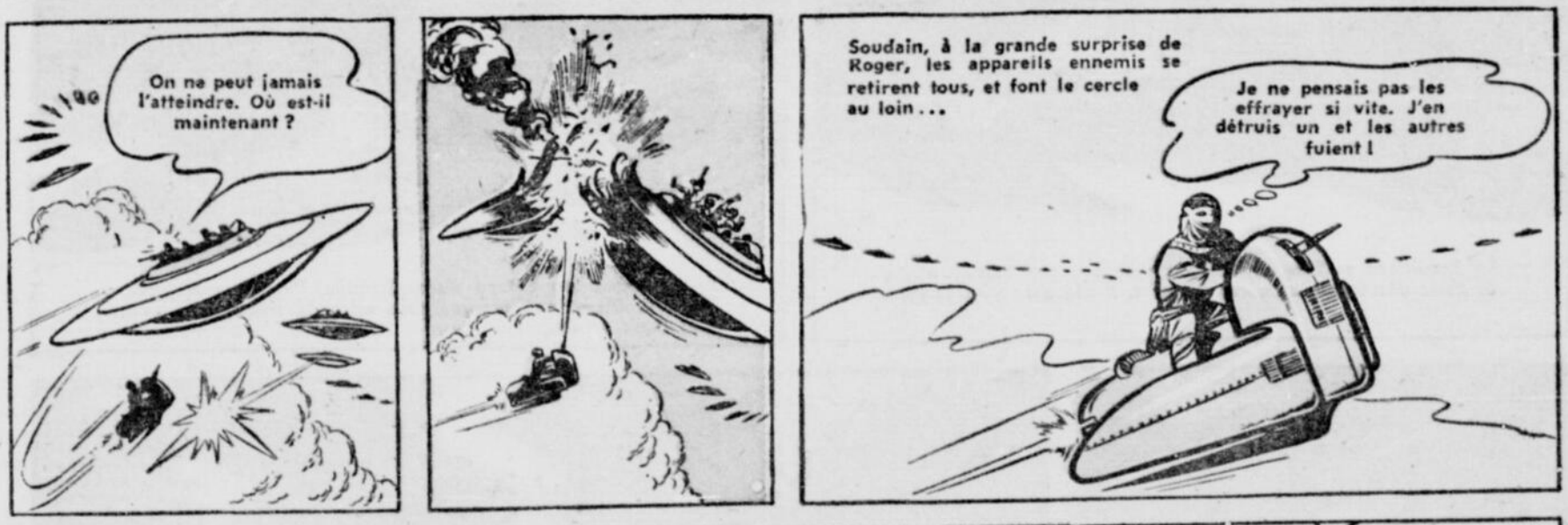
© 1958, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



ROGER COURAGE







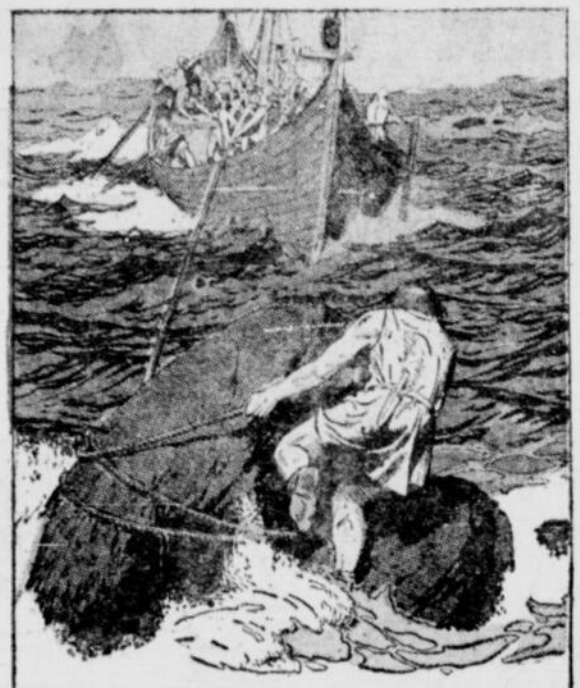


© 1957, John F. Dille Co.

Le Prince Vaillant



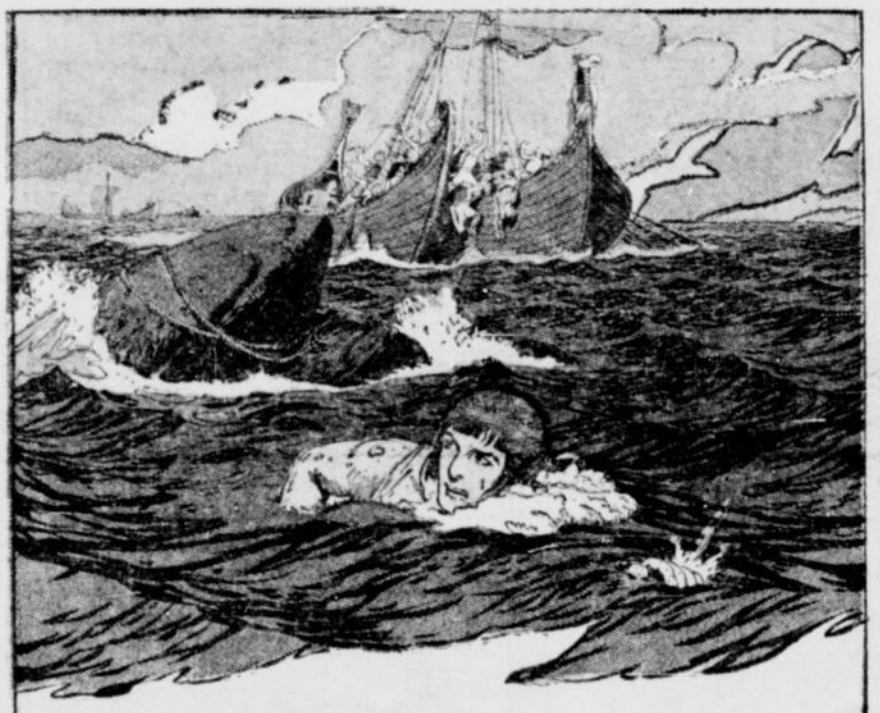
Dans le brouillard, Vaillant entend la flotte ennemie qui le cherche, mais il est immobilisé sur une batture. Quittant son armure, il lie une longue corde à sa taille et plonge...



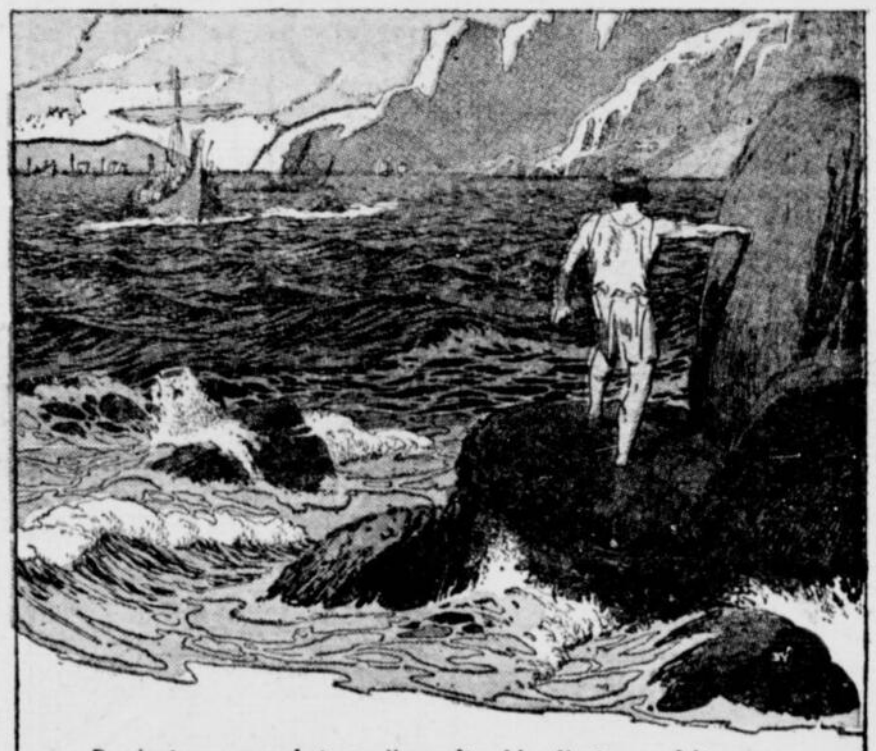
Nageant jusqu'à un rocher proche, il attache un câble et ses guerriers peuvent amener le bateau jusqu'à l'eau plus profonde.



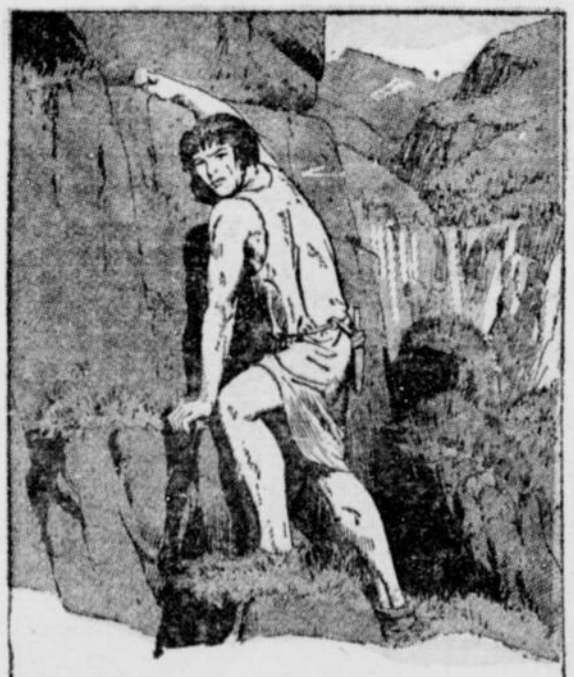
Mais avant qu'on ait pu réparer la fissure de la proue, un bateau ennemi paraît et le combat s'engage.



Le brouillard se lève et Vaillant voit que son bateau coule. Si on le découvrait, ce serait la mort. Il file donc vers la rive.



Pendant que son bateau disparaît, vide, l'autre se hâte vers Vaillant. On entend les guerriers crier de triomphe, brandissant leurs armes.



Vaillant grimpe la falaise. Comment peut-il savoir que ses propres hommes ont vaincu l'ennemi et viennent à sa rescousse ?



Le prince voit maintenant dans le fjord ce qui reste de la flotte ennemie cherchant en vain ses douze bateaux. Seuls quelques débris peuvent indiquer qu'ils ont déjà existé !

GRAND'MÈRE PAR CHAS. KUHN

© 1958 KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.


KEVIN
by KREIGH COLLINS
Heureusement, Kevin empêche Emily Drew de se noyer dans la Tamise.
T.M. Reg. U.S. Pat. Off.
Il est bon, maman. Il m'a sauvée !
Ma petite est imprudente, monsieur. Je vous dois beaucoup. Mon nom est Mary Drew !
Emily est difficile à élever mais je rejoindrai bientôt mon mari, dans les Galles
Oui ? J'y vais moi aussi !
Mon mari m'a dit de ne jamais prendre le bateau ! Il s'inquiète de notre sort. Mais j'irai par le bateau !
Nous sommes pauvres, et un ami a organisé notre voyage . . .
Dans les Galles, David Drew reste sourd à une menace . . .
Llewellyn a juré de te tuer, David. Moi, je pars. Viens donc avec moi !
Non, Garret. Je reste pour soigner le petit sauvé du naufrage. Ses parents doivent le chercher !
Mon ami, quitte donc cet horrible pays avant que la tragédie te frappe !
© 1957 by NEA Service, Inc.

JIGGS et MAGGIE























Jeannine et Pataud

Par DARRELL McCLURE







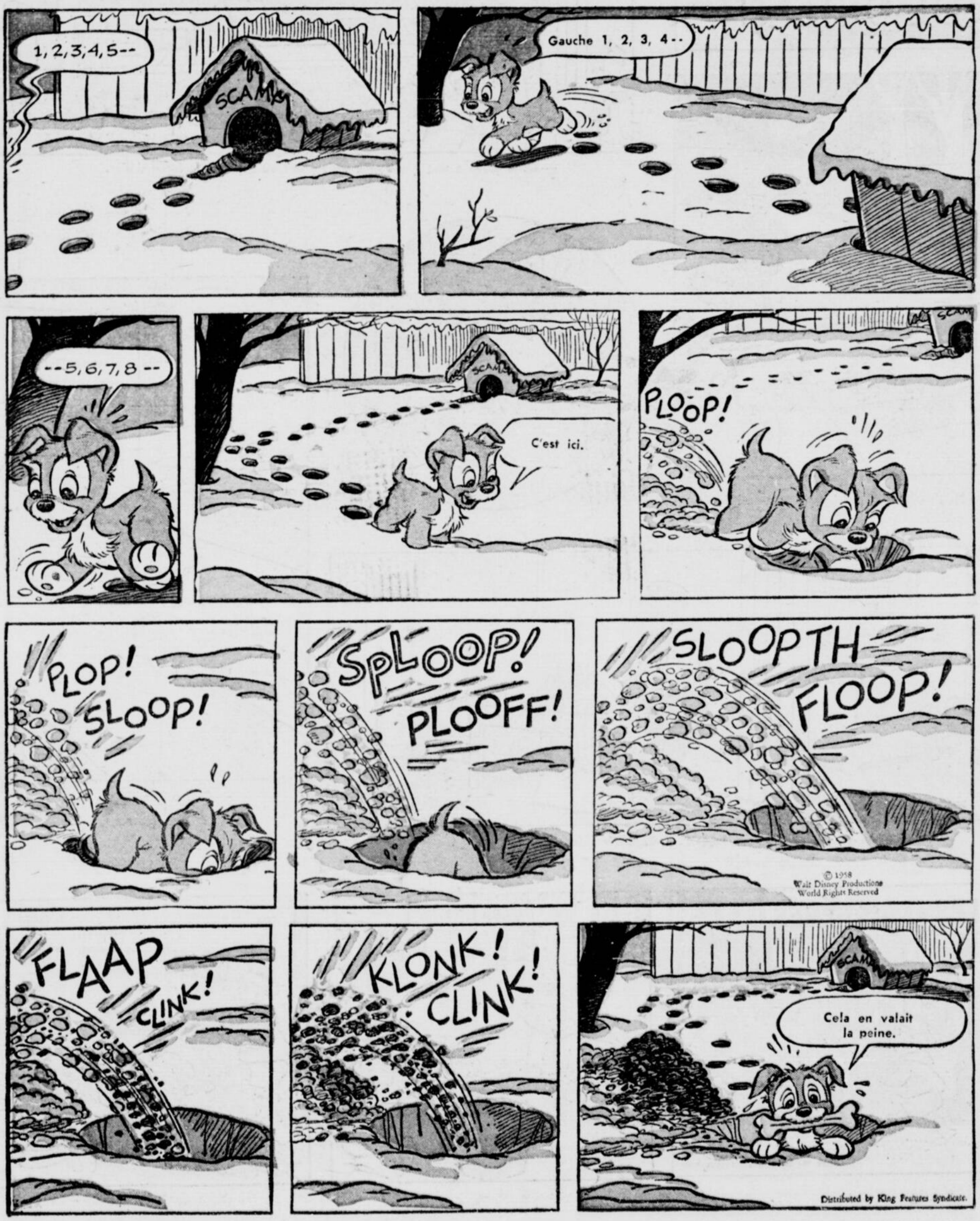




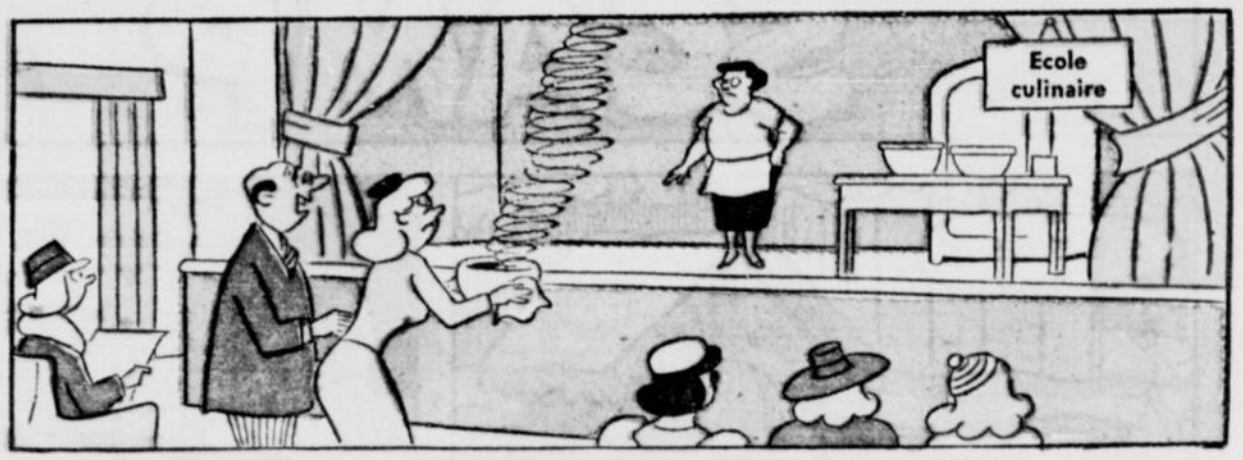


© 1958, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

SCAMP par WALT DISNEY



UN MOMENT DE DÉTENTE

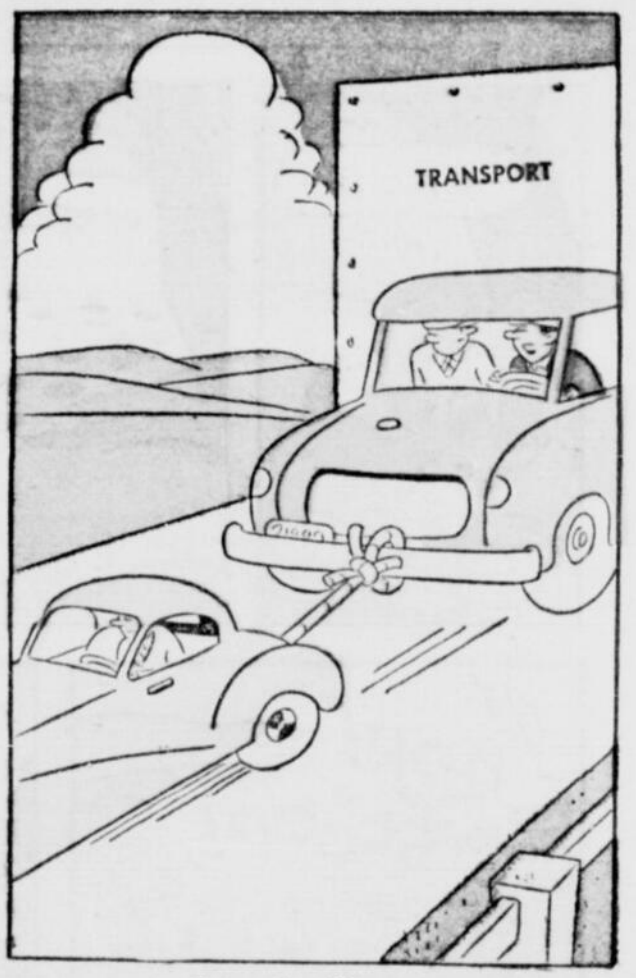


— Cette élève a une question à vous poser au sujet de la leçon d'hier.



— Ne t'en fais pas, voici papa avec de l'essence.





— Cela m'humilie un peu.



— Pour le test ... Bla-bla-bla-bla ...

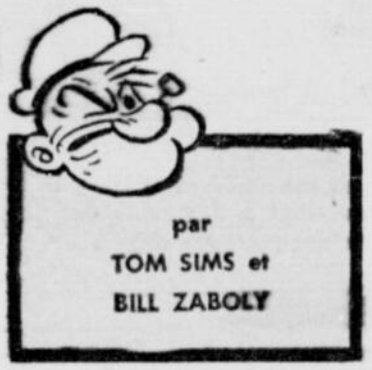






LE GARS DE LA MARINE

par TOM SIMS et BILL ZABOLY

























Dans les sentiers de la nature



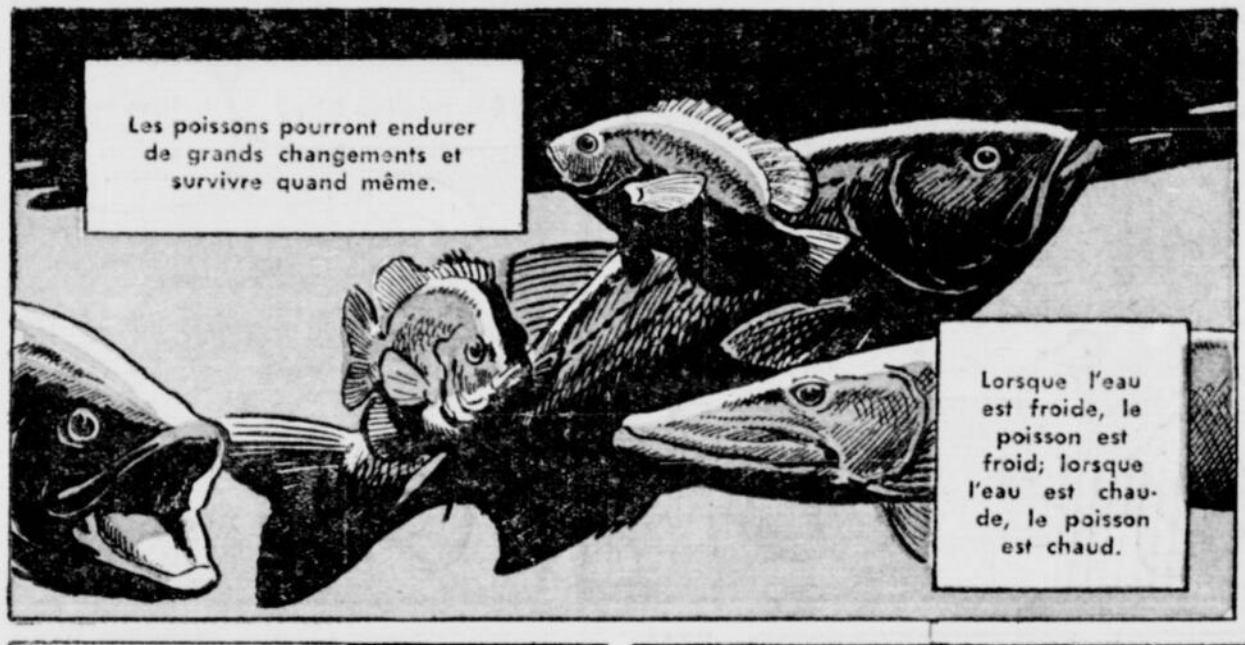


En route

Lorsque l'hiver arrive, le poisson se réfugie en eau profonde où la température change peu.



Lorsque les mammifères et les oiseaux survivront à des sauts de température de quelques degrés...



Les poissons pourront endurer de grands changements et survivre quand même.

Lorsque l'eau est froide, le poisson est froid; lorsque l'eau est chaude, le poisson est chaud.



La température du corps du poisson diffère de peu de degrés avec l'eau.

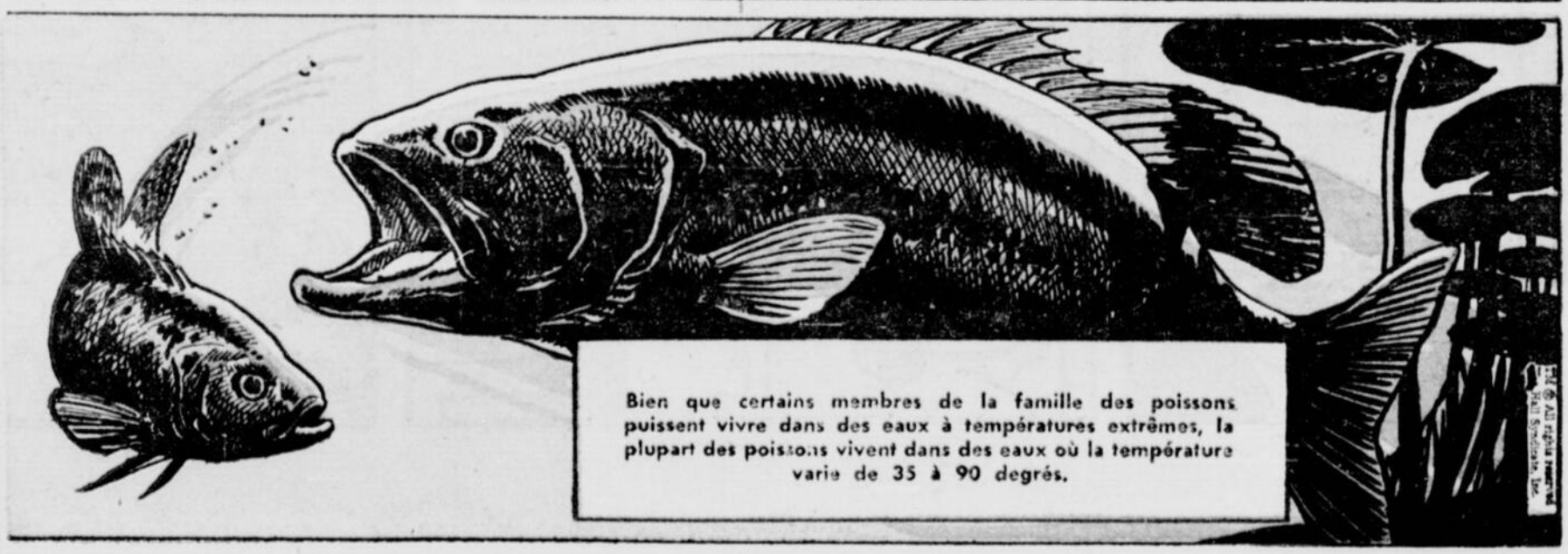


Certains poissons vivent dans des ruisseaux où la température atteint 120 degrés.



En Alaska, le poisson noir durant l'hiver est littéralement gelé et il ne revient à lui que lorsque le soleil du printemps fait fondre la glace.

La vie des bois



Bien que certains membres de la famille des poissons puissent vivre dans des eaux à températures extrêmes, la plupart des poissons vivent dans des eaux où la température varie de 35 à 90 degrés.

EN SCÈNE

LEONARD STARR

Déterminé à retrouver la gloire, le comédien Jo Jo Cole prend les grands moyens...

Tu as manqué la réplique, Jo Jo !

...Si Mlle Perkins s'ôte les billes qu'elle a dans la bouche, je saurai quand parler !

Je l'ai entendue !

J'essaierai de faire mieux !

Je ne puis attendre des miracles. J'ai un important engagement !

J'avais toujours cru Jo Jo Cole un artiste gentil et jovial !

Du calme ! Je devine ce qu'il veut...

Le vieux bluffeur a peur que l'auditoire lui préfère une jolie fille !

Plus tard.

Merci. C'est tout comme bagage ?

Ma malle arrivera bientôt...

...Quand je l'aurai achetée !

Enfin, la belle vie !

Me voici chez moi ! Dominant Broadway, avec mon nom au néon !

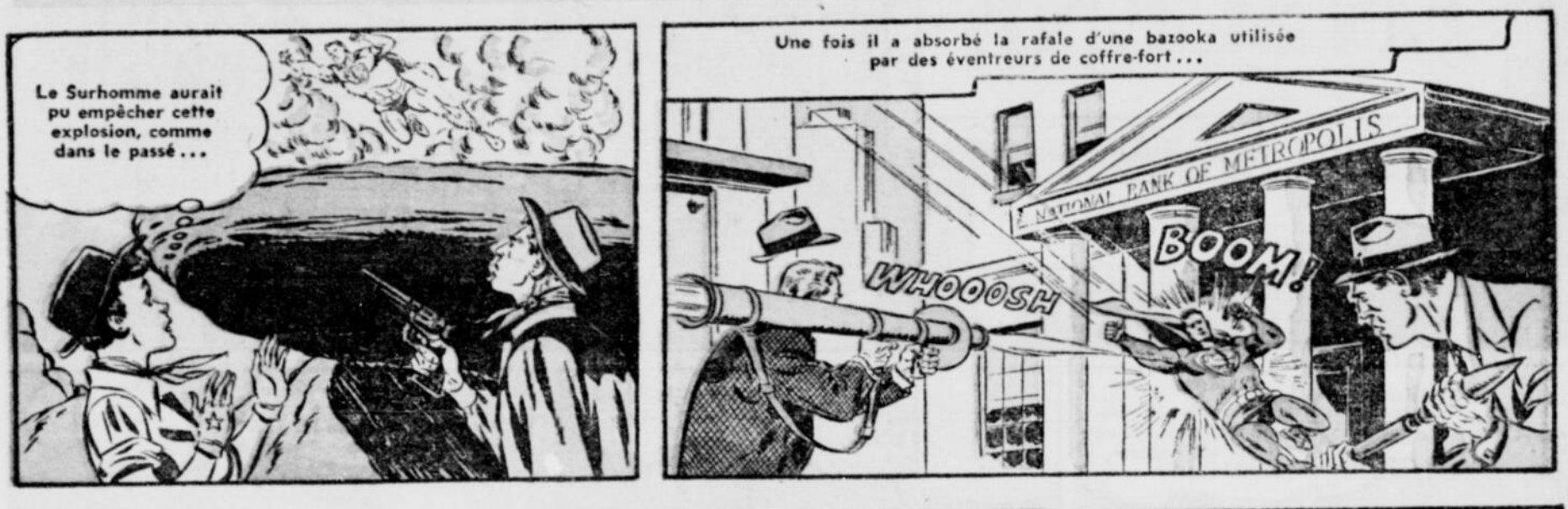
TOPS

SBS-TV

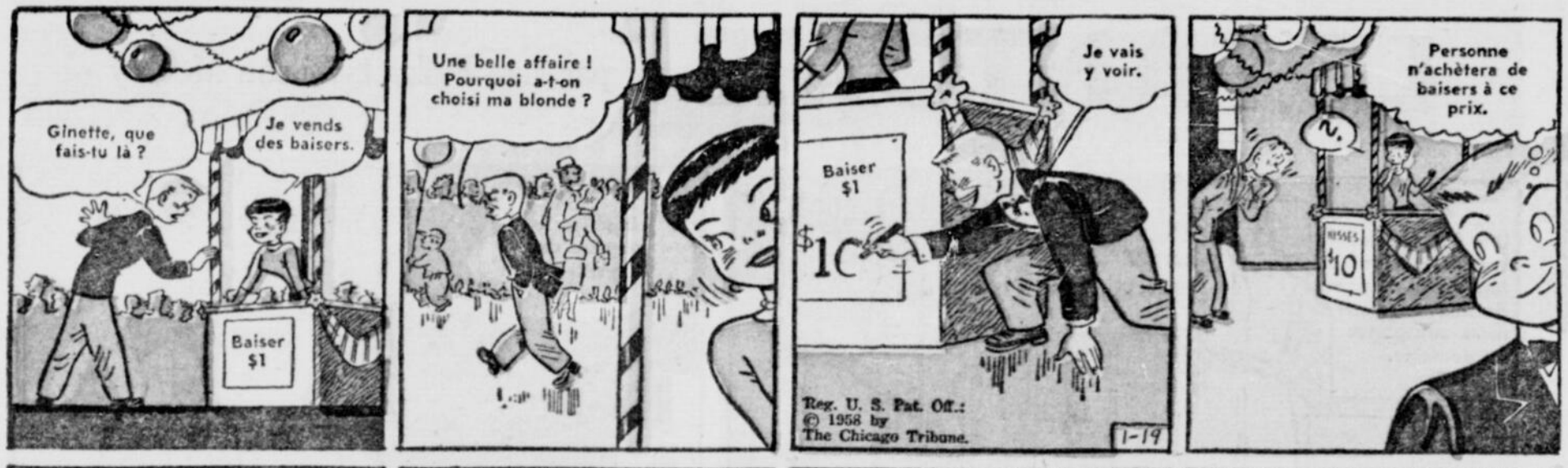
Depuis dix ans, je rêve de ce jour. Je mourrai avant de retrouver la pauvreté et la disgrâce !

Et je ne laisserai pas un joli visage nuire à ma rentrée !

LE SURHOMME Par WAYNE



YVAN LE TERRIBLE



Jeannot le malin

Frank Willard

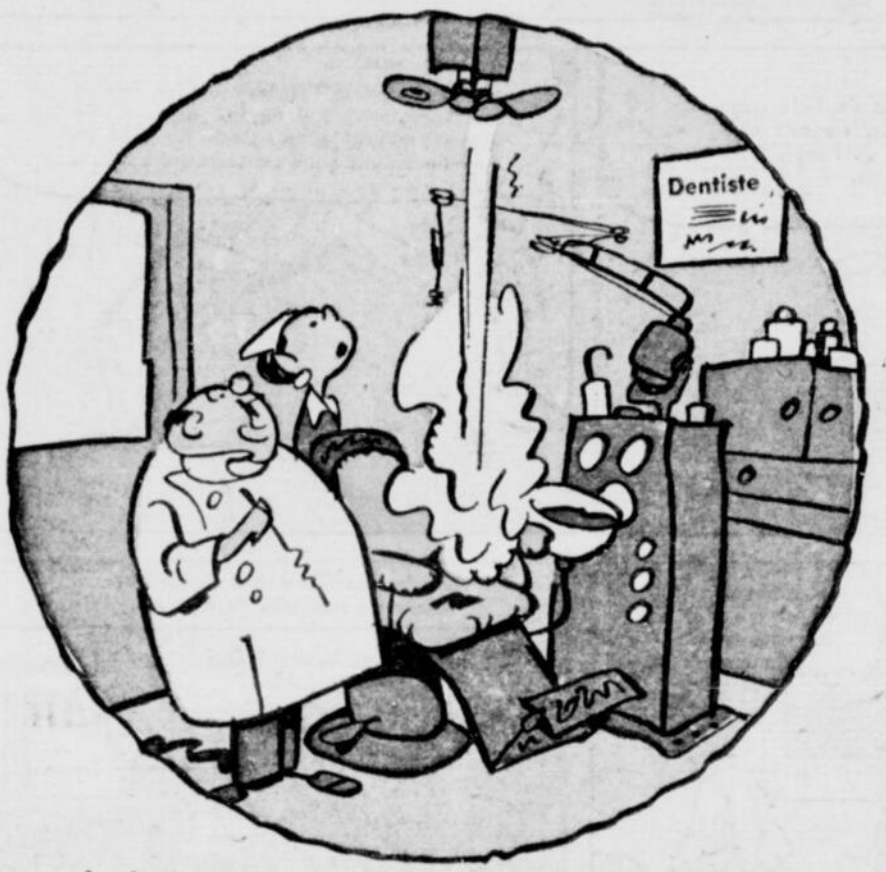


LE FANTÔME

par Lee Falk et Wilson McCoy



Prenez la VIE EN RIANT



— Les inventeurs de projectiles pourraient trouver de bonnes idées s'ils observaient un patient lorsque je lui touche un nerf.



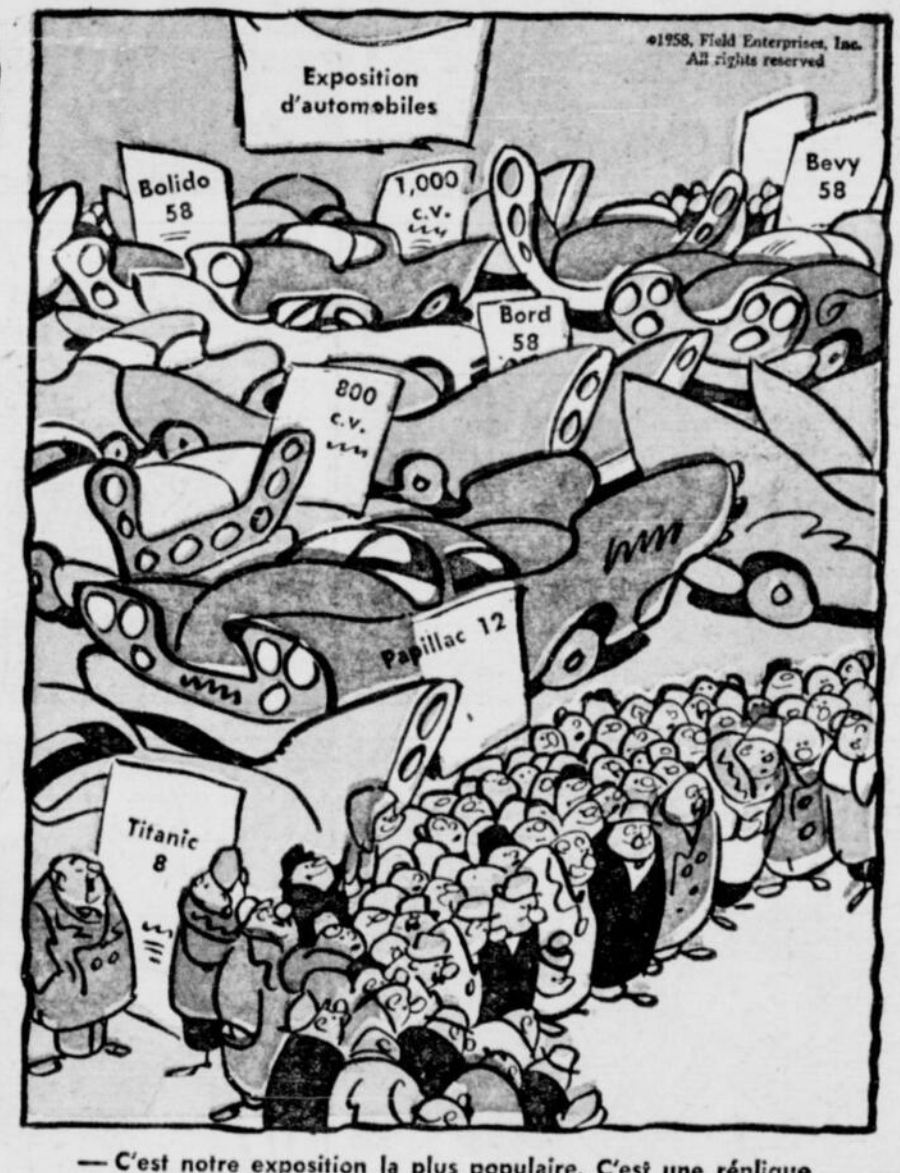
— Soyez raisonnables, messieurs. Comment pouvez-vous jouir d'une semaine de quatre jours lorsque vos épouses continuent de jouir d'une semaine de six jours de magasinage ?



— Tu peux faire ce que tu veux, mon fils, et essaye maintenant de désobéir à cela.



— Personne ne voudra croire que nous sommes des savants, Alphonse. Nous sommes tellement inoffensifs !



— C'est notre exposition la plus populaire. C'est une réplique exacte d'un terrain de stationnement.

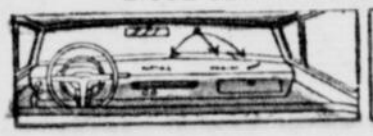


— Mais si nous vivons selon nos moyens, Albert, les gens croiront que nous ne connaissons pas mieux.

Robert L'INTRÉPIDE

Ecoutez ceci.

LIGUE CONTRE LE CRIME



On trouve des indices partout.

Un bandit avoua son crime lorsque le numéro de permis de sa victime fut découvert inscrit sur le tableau de bord de son auto.

C'est un paragraphe de la chronique de Herb Blurb concernant deux disques de phonographe.

Des disques ?

Deux anciens disques de 1916 que personne ne réclame. Ils ont été trouvés dans la haie de l'école des jeunes filles.

J'ai vérifié l'endroit où les jeunes filles ont trouvé les disques. Ce n'est qu'à vingt pieds du lieu de l'accident qui a coûté la vie à Nitro.

Alors ?

Depuis le début, cette enveloppe à disques a été mêlée au mystère.

Je crois que ces disques ont été projetés de l'auto de Nitro.

Lizz, appelle à l'école et essaye d'atteindre les jeunes filles qui ont trouvé les disques.

Ces jeunes filles sont justement dans un magasin de disques.

Les six frères Brown ? Qui en a entendu parler ?

Quoi ?

Jeanne, ces disques sont peut-être vieux, mais ils n'ont jamais été joués.

Et l'étiquette semble fort étrange.

L'étiquette se soulève.

Et facilement.

Il y a des sillons sous l'étiquette.

Des sillons ? Tu plaisantes.

Hélène, allons chez nous faire jouer ces disques. Il y a trop de bruit ici.

Dans l'intervalle

Creusez au nord de la pierre. L'argent est dans un coffre de bois enfoui à six pieds sous terre.

Assez de ce disque !

Pantsy croit qu'en le répétant souvent, tu te souviendras de ce que tu as fait des deux autres.

DISQUES

Reg. U. S. Pat. Off.
© 1958 by The Chicago Tribune

ZIZI et FANFAN

PROBLEMES DE TABLE

CHES & WAL

T.M. Reg. U.S. Pat. Off.











LE MAJOR TIC





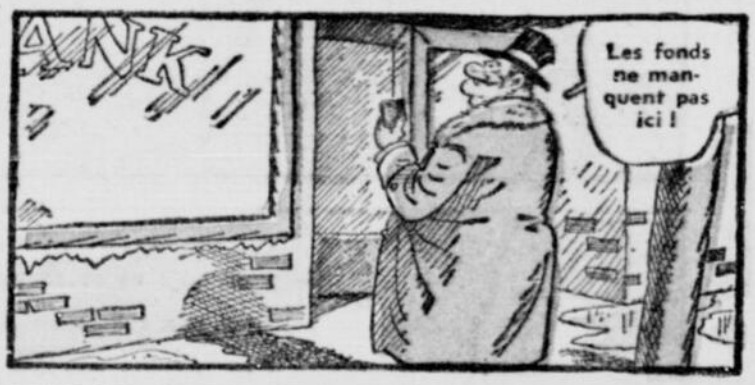








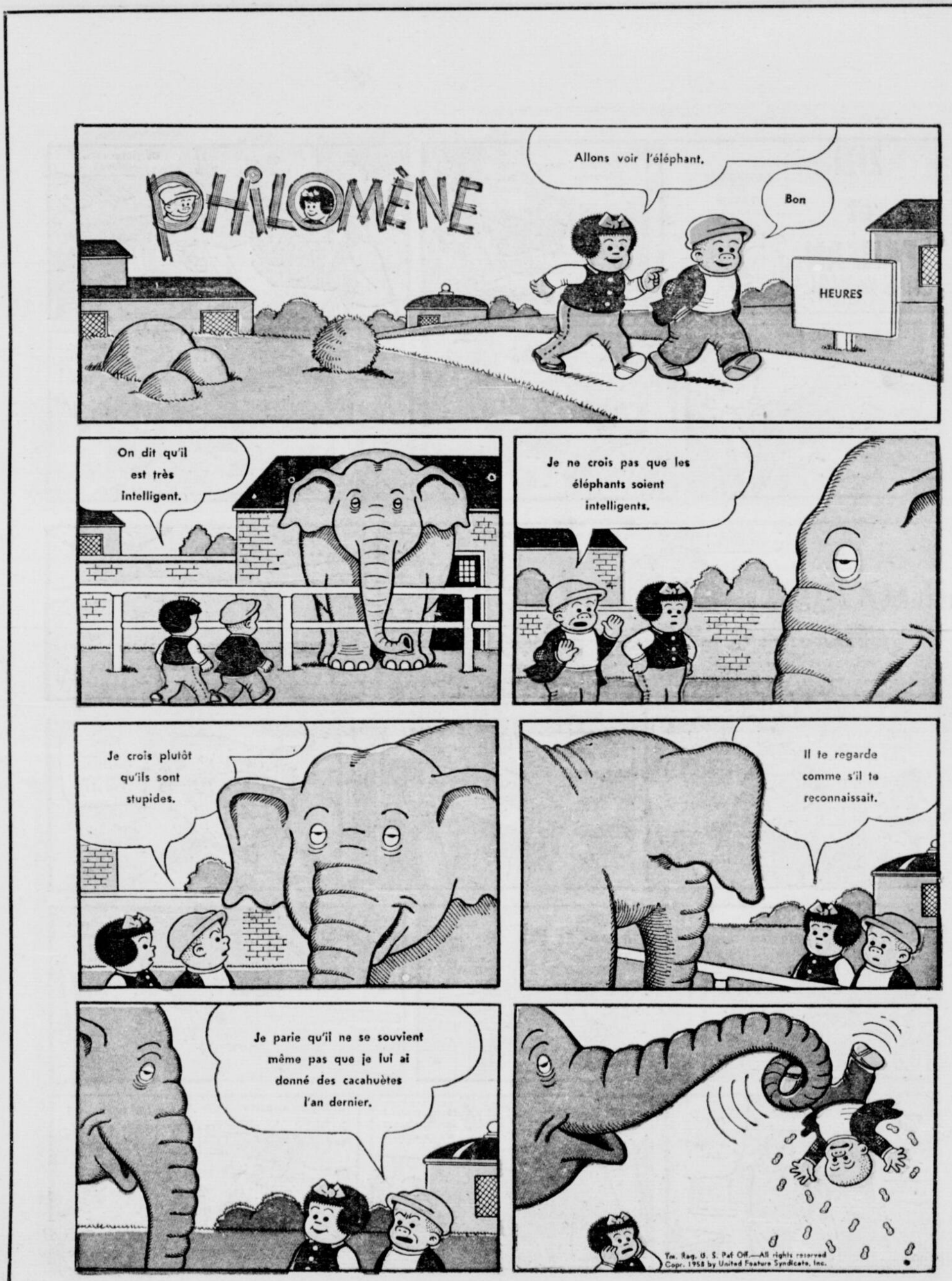











PHILOMÈNE
Allons voir l'éléphant.
Bon
HEURES
On dit qu'il est très intelligent.
Je ne crois pas que les éléphants soient intelligents.
Je crois plutôt qu'ils sont stupides.
Il te regarde comme s'il te reconnaissait.
Je parie qu'il ne se souvient même pas que je lui ai donné des cacahuètes l'an dernier.
Tm. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved
Copr. 1958 by United Feature Syndicate, Inc.

★ La Patrie DU DIMANCHE ★

ÉDITION FINALE

24e année — Nº 4

MONTREAL, 26 JANVIER 1958

15¢

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

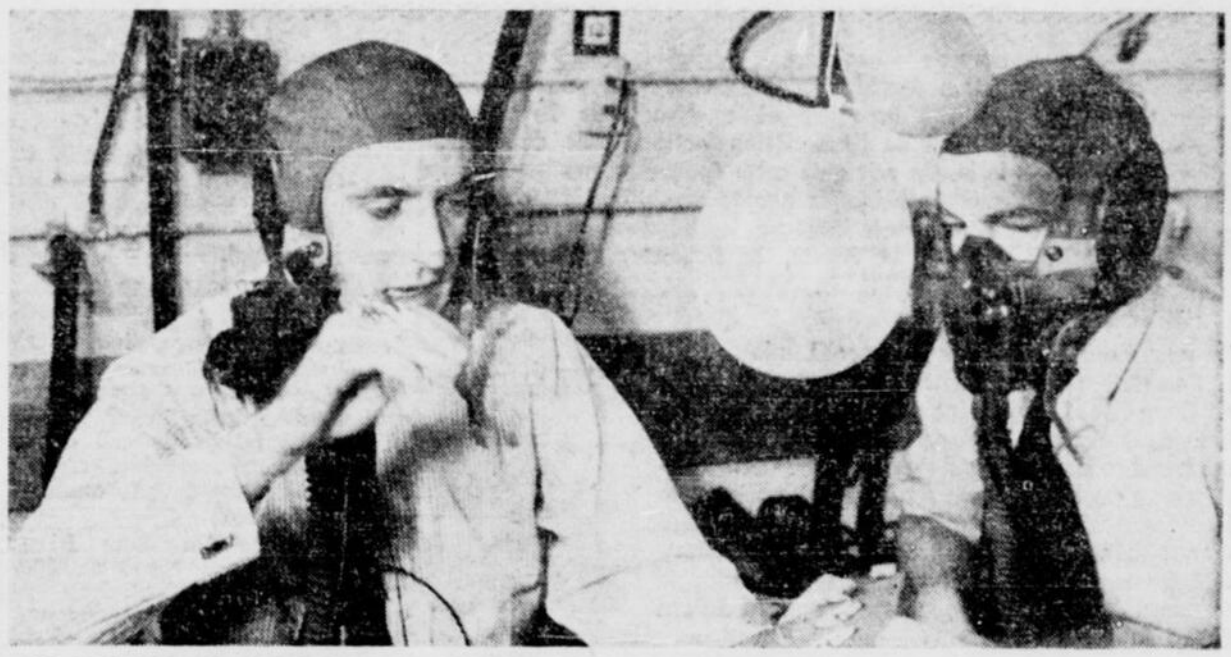
La crise les sépare à La Tuque

22 ANS PLUS TARD IL RETROUVE SON FRÈRE MILLIONNAIRE

(Lire nouvelle en page 90)



DANSERONS-NOUS BIENTOT LA "BAYAMO" ? — L'une des plus belles vedettes du cinéma américain, Betty Grable, se joint ici à Desi Arnaz pour exécuter les pas de la nouvelle danse américaine appelée la "Bayamo", qui sera présentée au public à un prochain programme de télévision sur le réseau de CBS. De jeunes danseurs et danseuses accompagnent les innovateurs de la "Bayamo".



LE REGARD DE JACQUES LANGUIRAND devient hagard, les gestes n'ont plus aucune coordination, la bouche se crispe : c'est l'anoxie. A droite, le Dr Bryan est attentif à tous ses gestes. Avant qu'il soit trop tard, il ordonne : "Le masque !". (Voir nouvelle et autres photos en page 91).

Languirand à 15 secondes de la mort!

(Lire nouvelle en page 91)



A la dernière émission du programme "Faites vos jeux", présentée à CBFT, le dimanche 19 janvier, une belle-mère et son gendre figuraient dans l'équipe gagnante. Mme Odette Oligny est en effet la belle-mère de M. Jean-Louis Roux qui a épousé Monique Oligny, soeur d'Huguette, talentueuse comédienne. On a raconté bien des choses sur les rapports existant entre belle-mère et gendre. A "Faites vos jeux", l'accord semblait parfait entre Mme Oligny et son gendre et ce fut la victoire.


Odette OLIGNY


L'Oncle Sam

Selon les dernières statistiques, il y a aux Etats-Unis un million et demi plus de femmes que d'hommes. Il y a une prépondérance de femmes âgées de plus de 65 ans, mais le cas contraire se produit pour celles âgées de moins de 25 ans. **Ces statistiques notent également une augmentation notable des personnes des deux sexes âgées de plus de 65 ans. La population totale américaine est de plus de 165,000,000 de personnes.**

Une Canadienne française, diplômée du Pensionnat des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie de Longueuil, vient d'être nommée assistante gérante du service des réceptions de l'hôtel Reine Elisabeth, des Chemins de fer nationaux du Canada. Il s'agit de Mlle Madeleine Blain qui gérait le comptoir d'artisanat du restaurant Hélène de Champlain. Son rôle consistera à conseiller les organisateurs de banquets et de réceptions qui se tiendront à l'hôtel Reine Elisabeth.


Madeleine BLAIN


Jean-Louis DUFRESNE

M. Jean-Louis Dufresne, président de l'Association des hôteliers de la province de Québec et propriétaire de la Sapinière à Val David, présidera la délégation des hôteliers du Québec qui se rendra, fin avril, à Bruxelles où se tiendra le 9e congrès général de l'Association internationale de l'hôtellerie. On sait qu'à cette époque se tiendra dans la capitale belge, la grande exposition internationale '58. Outre la Belgique, les hôteliers canadiens visiteront : la France, la Hollande, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie.

Le gouvernement fédéral a annoncé, récemment, la nomination de Me Bernard Couvrette, président de Couvrette & Sauriol et ex-président des Chambres de Commerce de la province de Québec, comme membre de la Commission Stewart. Cette commission a pour but l'étude sur l'écart des prix entre les consommateurs et les producteurs. Me Bernard Couvrette a participé activement, dans le passé, aux travaux de certaines commissions de la Chambre de Commerce, relatifs aux questions économiques.


Bernard COUVRETTE


Nikita Khrouchtchev

Krouchtchev prononce, à l'occasion du 20e Congrès, son fameux discours sur Staline et le culte de la personnalité. Un délégué du Khazakhastan dort à poings fermés. Tout à coup, en rêve, il s'exclame : Krouchtchev est un menteur, un traître..." Son voisin le secoue : "Qu'est-ce qui te prend, camarade, à crier pareille sottise au 20e Congrès ?" Le Karak se frotte les yeux et répond, confus : "Ah, qu'Allah me pardonne, je me croyais au 21e Congrès." Cette histoire se raconte à Prague.

Les Chemins de fer nationaux du Canada viennent de sortir le premier numéro d'une revue française intitulée "Au fil du Rail". Elle fait pendant à la revue anglaise, qui a elle-même fait peau neuve et qui porte un nouveau nom : "Keeping Track". Tous les employés actifs et retraités du Canadien National recevront cette revue qui vise à les renseigner sur les projets et les réalisations du réseau. Cette publication sera très utile au service des Relations extérieures dirigé par M. Marc Meunier.


Marc MEUNIER

* * *

Le surintendant du magasin, après avoir été témoin d'une série de bévues commises par un jeune employé, lui dit, parodiant le proverbe : "Remettez donc à demain ce que vous vouliez faire ; vous avez fait assez d'erreurs aujourd'hui."

Après 22 ans de séparation, deux frères de La Tuque se retrouvent: l'un est policier, l'autre millionnaire

Constructeur du plus grand cinéma à ciel ouvert du pays

(par Claude LaVERGNE)

A vingt-deux ans d'intervalle, deux frères qui s'étaient séparés en pleine crise économique pour aller chercher fortune l'un en Abitibi, l'autre dans l'ouest du pays, se sont retrouvés il y a quelques jours, l'un détective, l'autre millionnaire. Cette rencontre, pour le moins émouvante après tant d'années de séparation, s'est faite entre les frères Jean-Baptiste et Paul Gauthier à l'aéroport de Prince George, Colombie-Britannique.

Le sergent-détective Jean-Baptiste Gauthier, officier en charge de la division de Joliette de la Sûreté provinciale, s'était rendu dans l'Ouest du pays sur l'ordre de ses supérieurs pour y cueillir un prisonnier.

Profitant de ce premier voyage qu'il faisait dans l'Ouest du Canada, avant de quitter la province de Québec, il se mit en communication avec son frère Paul, à Quesnel, Colombie-Britannique, l'invitant à venir le rencontrer au terme de son voyage.

A LA TUQUE

L'odyssée des deux frères devait débuter en 1936 à La Tuque où ils avaient vu le jour. Après la mort de leur mère, la vente de l'hôtel de leur père et au terme de leurs études aux collèges de Rawdon et de Rigaud, les deux frères, à la recherche de travail au plus creux de la crise économique, décidèrent d'aller chercher fortune ailleurs.

Jean-Baptiste était déterminé à tenter sa chance en Abitibi, qu'il croyait être un pays d'avenir, alors que son frère croyait que l'Ouest du pays offrait plus d'avantages.

Lorsque chacun eut arrêté sa décision, on se serra la main et Jean-Baptiste allait s'installer dans le nord du Québec pendant que son frère traversait tout le pays jusqu'à Quesnel.

ADIEU LONG DE 22 ANS

Cette poignée de main de 1936 devait être un adieu long de 22 ans. Pendant que Jean-Baptiste se taillait un avenir à Amos et devenait membre de la Sûreté provinciale, Paul faisait d'abord de la prospection, trouvait de l'or, puis se lançait ensuite dans le commerce et l'industrie.

Malgré que les deux frères aient habité presque aux extrémités du pays, ils étaient demeurés en relation par correspondance. Jean-Baptiste savait que Paul était confortablement installé et qu'il était en moyens, mais il n'a réalisé qu'il avait un millionnaire dans sa famille qu'à l'aéroport où il est monté dans l'avion privé de Paul pour voler jusqu'à sa résidence de Quesnel.

Si aujourd'hui, Jean-Baptiste, qui fait sa marque dans les rangs de la Sûreté provinciale du Québec, est fier et à juste titre du succès de son frère, la réussite d'un "petit gars" du Québec dans l'Ouest du Canada a de quoi réjouir tous nos compatriotes.

A QUESNEL

Le nom de Gauthier a pris une telle importance à Quesnel que le dépliant publicitaire sur cette municipalité de la Colombie-Britannique consacre une page entière aux centres récréatifs, propriété de Paul.

En plus de quatre moulins à scie, de plusieurs garages et de quelques autres établissements de commerce, Paul Gauthier, de La Tuque, a en effet créé il y a quelques années le cinéma "Carib" auquel viendra s'ajouter dans quelques mois le centre "Casbar" actuellement en voie de construction au coût de $200,000.

CINEMA A CIEL OUVERT

Lorsque sa construction aura été parachevée à l'automne, Quesnel aura été doté du plus moderne cinéma à ciel ouvert de la province et peut-être même du Canada tout entier.

Le théâtre pourra recevoir 500 voitures à la fois. Son écran mesurera 100 pieds de long sur 80 pieds de haut et son érection nécessite une structure d'acier pesant quatre tonnes. Il pourra résister à des vents de 120 milles à l'heure. Le faisceau lumineux de projection mesurera 475 pieds alors que la plupart des théâtres en plein air n'en comptent que 200.

Pour ce qui est du motel, il sera le plus moderne de la Colombie. A lui seul, le panneau-réclame de néon coûtera la somme de $12,000 et mesurera 114 pieds de long sur 19 pieds de haut.


Chômeurs à La Tuque...


...millionnaire à Quesnel


...détective à Joliette

"J'étais à 15 secondes de la mort"

Bouleversantes expériences de Jacques Languirand

(par Marcel BLOUIN)

"Ce fut l'une des expériences les plus bouleversantes de ma vie", dit Jacques Languirand. Il me parlait sur un ton étrange que je ne lui connaissais pas. Son regard ne reflétait aucune émotion. Mais il y avait, dans toute son attitude, quelque chose d'authentiquement et de profondément dramatique. Il ajouta : "J'étais à quinze secondes de la mort".

Mais ce n'est pas cette extrême proximité de la mort qui a tant bouleversé Languirand. C'est plutôt le spectacle des hommes de science et des laboratoires qu'il a vus à Toronto. C'est la découverte d'un monde extraordinaire où l'on poursuit de fantastiques expériences.

Languirand a passé une fin de semaine à l'Institut de recherches et de médecine du CARC, à Toronto. Là, des médecins, des savants et des pilotes de l'Aviation militaire canadienne travaillent avec des membres de l'Institut de recherches de la Défense nationale pour analyser et résoudre les problèmes d'ordre médical que pose la conquête des espaces aériens.

Les avions vont toujours plus vite, toujours plus haut. En échappant ainsi, et de plus en plus, à son milieu naturel, l'homme remporte de grandes victoires. Les exploits techniques de l'aviation sont éclatants. Mais ils doivent être accompagnés d'exploits aussi éclatants sur le plan humain. Le plus extraordinaire, ce n'est pas qu'un appareil dépasse la vitesse du son ou grimpe à des altitudes vertigineuses ; c'est plutôt que l'homme lui-même puisse aller à cette vitesse, monter à cette altitude.

Car plus vite l'homme va, plus haut il monte, plus nombreux aussi sont les ennemis qu'il rencontre. Ces ennemis, ce sont principalement le G, l'anoxie, la perte du sens de l'orientation, l'élévation de la température, la brusque décompression. Pour vaincre ces obstacles, on recrée, en laboratoire, les conditions qui les suscitent. On réussit de cette façon à trouver les armes qui permettront de vaincre les ennemis du haut vol rapide.

LE G

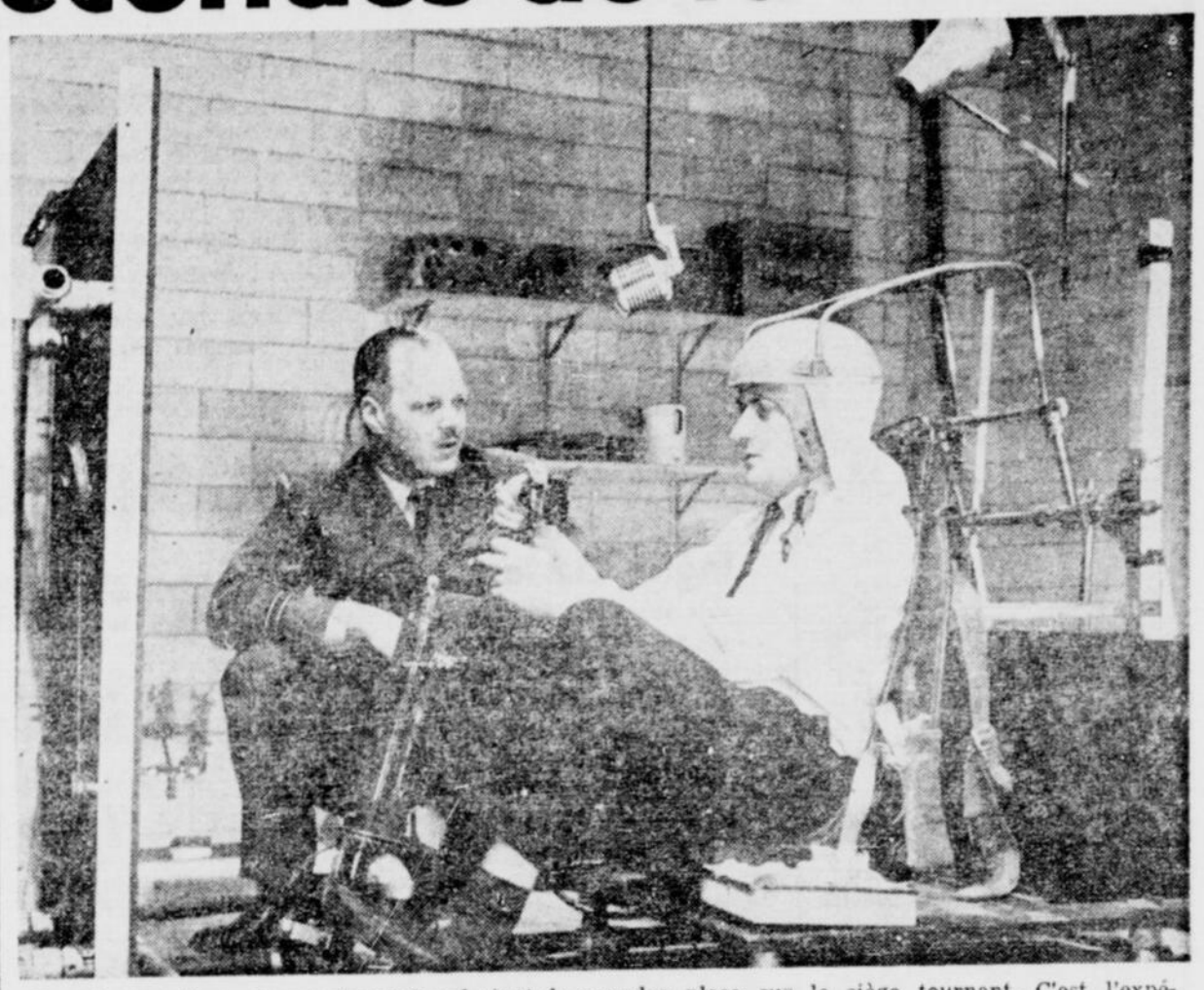
D'abord, le G. De quoi s'agit-il, précisément? D'un brusque changement de direction accompagné d'un soudain changement de pression qui entraîne des troubles assez graves dans l'organisme humain, si celui-ci n'est pas suffisamment préparé et défendu. Le sang reflue vers les parties inférieures, le corps est secoué de brefs tics nerveux, l'homme perd conscience: il est à deux cheveux de la mort. A l'Institut de Toronto, on a pu reconstituer les conditions de vol qui déterminent le G et faire de précieuses observations sur les sujets volontaires qui se sont soumis à l'expérience. A la suite de ces observations, on a pu tracer les plans d'un habit de vol qui prévient les troubles dont nous avons parlé. C'est une combinaison à plusieurs parois qui renferme de l'oxygène en circulation. L'oxygène maintient, autour du corps humain, une pression atmosphérique qui reste dans les limites de la sécurité, quelles que soient les manoeuvres ou les conditions de vol.

L'OREILLE

La perte du sens de l'orientation est un phénomène assez bizarre. Vous n'ignorez peut-être pas que le sens de l'orientation a son siège physique dans trois petits canaux situés presque au niveau de l'oreille. L'un de ces canaux enregistre les mouvements de haut en bas ou vice-versa; l'autre, les mouvements de gauche à droite ou vice-versa; le troisième, les mouvements d'avant en arrière, ou vice-versa. A la suite de certaines manoeuvres de vol, à grande vitesse, le fonctionnement de ces petits canaux peut être perturbé. Ainsi, après une descente en vrille, si le pilote effectue un redressement soudain, il aura l'impression de tourner vers la droite, alors qu'il n'en sera rien. On imagine les conséquences de la désorientation lorsqu'un pilote a l'impression de voler horizontalement alors qu'il pique droit vers le sol!



"Je suis prêt à aller dans la lune", a dit Languirand, après avoir passé une fin de semaine à l'Institut de recherches et de médecine du CARC, à Toronto.



Dans le centrifuge, Jacques Languirand vient de prendre place sur le siège tournant. C'est l'expérience de la désorientation. Le capitaine Evrard lui donne les dernières instructions et explications avant que le siège commence à tourner à quelque trente tours à la minute.

LA DESORIENTATION

A Toronto, Jacques Languirand a subi, en laboratoire, l'épreuve de la désorientation. Le phénomène est provoqué artificiellement par un appareil constitué d'une plaque tournante sur laquelle un siège est fixé. La plaque tourne à trente tours à la minute et permet de calculer le quotient de tolérance d'un individu à la désorientation. "J'ai un très bon quotient de tolérance, dit Languirand car je n'ai pas été désorienté. Il n'en reste pas moins que l'expérience que j'ai faite sur le siège tournant est passionnante".

Plus passionnante encore fut l'expérience de l'anoxie, subie par Languirand. L'anoxie est causée par le manque d'oxygène dans l'organisme. On sait que plus l'altitude est grande, plus rare se fait l'oxygène. C'est pourquoi les aviateurs portent, à partir d'altitude 10,000 pieds, un masque à oxygène. Si, à très haute altitude, l'aviateur ne porte pas son masque, l'anoxie se produit.

A Toronto, il existe une chambre à décompression dans laquelle on retire l'oxygène afin de poursuivre des expériences. Des hommes consentent à subir l'anoxie— sous surveillance médicale — afin d'aider les savants à trouver les meilleures armes pour combattre cet ennemi pernicieux.

"J'ai fait l'expérience de l'anoxie, dit Languirand. J'étais dans la chambre à décompression, en compagnie du Dr Bryan et du capitaine Evrard. Lorsque l'altimètre a indiqué 30,000 pieds, j'ai enlevé mon masque à oxygène, et j'ai commencé à classifier des numéros sur un tableau. Cette action permettait au médecin d'évaluer le degré de ma perte de conscience. Car l'anoxie, c'est-à-dire le manque d'oxygène, provoque l'évanouissement. On ne ressent rien de désagréable, au contraire. Un sentiment de bien-être nous envahit. On est grisé, enivré. On voudrait toujours demeurer ainsi. Mais les secondes passent vite. J'ai réussi à tenir pendant une minute et 45 secondes. Puis, je n'ai plus été capable de poser le numéro sur le tableau, ma main a légèrement tremblé, j'allais glisser dans un évanouissement. Le Dr Bryan m'a dit : "Votre masque !" Il me restait juste assez de conscience et de force pour saisir le masque et le replacer devant mon nez. Quinze secondes plus tard, c'était trop tard.

"Cette expérience, comme je l'ai dit, m'a bouleversé. C'est alors seulement que j'ai compris l'importance des expériences poursuivies par les docteurs Bryan, Leach, Johnson, Taylor et leurs collègues. En soumettant des hommes à l'épreuve de l'anoxie, ils ont réussi non seulement à améliorer les masques à oxygène, mais encore à déterminer avec une grande précision les symptômes d'un mal particulièrement insidieux dont l'aviateur doit lui-même établir le diagnostic. Aujourd'hui, je pourrais subir de nouveau l'épreuve et savoir moi-même à quelle seconde précise remettre le masque pour éviter un évanouissement mortel".

AUTRES PROBLEMES

D'autres problèmes ressortissant à la médecine sont étudiés et résolus à l'Institut de Toronto que dirigent le capitaine Nelson et le Dr Lessar. Chaque jour, ces hommes de science sont confrontés avec les difficultés posées par l'évolution technique. L'homme monte à de plus grandes altitudes mais à plus de 65,000 pieds, le sang commence à bouillir dans les veines. On rétablit dans les avions une pression atmosphérique artificielle (pressurisation) mais la brusque décompression, causée par le bri d'une vitre ou l'éjection de l'avion, entraîne des troubles physiques assez graves. A Toronto, on apprend à mieux connaître les ennemis de l'aviation afin de les vaincre plus sûrement. On étudie non seulement les problèmes qui se posent à l'heure présente mais encore ceux qui se poseront demain, quand l'homme voyagera à bord des fusées, quand l'homme ira dans les autres planètes. La combinaison de vol et le casque réalisés aujourd'hui par les hommes de science de l'Institut de Toronto pourraient servir, dans quelques années, aux hommes qui iront dans la lune.

Ces expériences ont fait accomplir des pas de géant à la médecine (préventive) de l'air. Elles sont effectuées dans des conditions idéales, avec une infinité de précautions. Avant de passer dans la chambre à décompression et dans la chambre "de désorientation", Jacques Languirand a dû subir un examen médical très détaillé, très complet. "Je peux même dire que je n'ai jamais subi un examen médical aussi minutieux, précise-t-il. A ma grande surprise, j'ai constaté que j'étais en excellente santé ; j'ai toujours cru que j'étais malade. C'est d'ailleurs parce que je suis en bonne santé que les autorités de l'Institut m'ont accordé la permission de faire les expériences dont j'ai parlé. J'ai préparé plusieurs reportages, pour des journaux ou pour la télévision. Celui-là est, de loin, le plus extraordinaire de ma carrière".

C'est en effet pour faire une série de reportages filmés par Radio-Canada que Jacques Languirand a passé une fin de semaine à l'Institut de Toronto. Les téléspectateurs de CBFT verront le premier de ces reportages sensationnels, la semaine prochaine, sur leurs écrans. J'ai vu, avec le réalisateur de l'émission Jean-Yves Bigras, les films des futures émissions. Le mot sensationnel, pour une fois, n'est pas trop fort pour qualifier et les expériences de l'Institut, et celles de Languirand et le travail de Jean-Yves Bigras.



"Ce fut l'une des expériences les plus bouleversantes de ma vie," a déclaré Languirand, après avoir fait l'épreuve de l'anoxie et de la désorientation (photo - ci-dessus) à Toronto.

Profitez de nos spéciaux DE JANVIER



BAS PRIX et SERVICE

DIVERS

Fer à sec General Electric
Spécial $8.95

Fer à sec et à vapeur G.E. Sunbeam ou Westinghouse
Rég. $19.95 Sp. 12.59

Grille-pain, auto. G.E.
Rég. $24.95 . Sp. $15.95

Grille-pain auto. Sunbeam
Rég. $39.95 Sp. $24.15

Mixette Sunbeam jr.
Rég. $25.95 Sp. $15.95

Poêlon General Electric
Rég. $29.95 Sp. $14.50

Cendrier sur pied chromé
Rég. $12.95 Sp. $5.95

33⅓ à 50% d'escompte sur toutes nos tables et lampes en échantillon.

Fournaise à l'huile à partir de $49.95

LAVEUSE Inglis Custom

Prix régulier $189.50
SPECIAL $99.50
avec pompe automatique



Inglis Royal automatique
Rég. $469.50 Sp. $315.00

Inglis Superb automatique
Rég. $399.00 Sp. $280.00

Set de cuisine
REDUIT A MOITIE PRIX



très spécial à $49.50

Plusieurs autres en montre tous réduits

Sets de chambre et salon

Lit Bib. noyer et pâle
Spécial $15.00

Sectionnel (3 mcx)
Rég. $199.50 Sp. $119.50

Sectionnel (3 mcx)
Rég. $259.50 Sp. $159.50

Mob. de chambre (3 mcx)
Rég. $199.50 Sp. $129.50

Mob. de chambre (3 mcx)
Rég. $299.50 Sp. $159.50

POELES

Gurney à gaz 21G20
Rég. $199.95 ... Sp. $119.95

McClary Combiné
Rég. $399.50 ... Sp. $249.50

Findlay 24" électrique
Rég. $199.95 ... Sp. $125.00

Westinghouse 30" FJD
Rég. $349.50 ... Sp. $225.00

G.E. 30" PJC-301
Rég. $299.95 ... Sp. $179.50

REFRIGERATEURS

Frigidaire 8' cubes
Rég. $279.95 ... Sp. $169.95

Frigidaire 10'1 cubes
Rég. $389.50 ... Sp. $219.50

Westinghouse SK-100
Rég. $389.50 ... Sp. $239.50

G.E. 10' cubes, automatique
Rég. $459.50 ... Sp. $279.50

G.E. 12' BH12P Combiné
Rég. $599.00 ... Sp. $399.50

Visitez notre assortiment complet de sets de chambre, salon, cuisine, de haute qualité à des prix incroyablement bas

Jean C. LeBlanc
AMEUBLEMENT INC.
5826 ST. HUBERT
PRES DE FLEURIMONT
CR. 9-8591 — 9-8592

(Facilité de stationnement)

Endroit idéal pour votre ameublement

5826 ST-HUBERT
près de Fleurimont
CR. : 9-8591 — 9-8592

A lire dans la section magazine

Churchill et l'amour des poissons — Norman McGOWAN
La Maison — Rex DESMARCHAIS
La grande rue Saint-Jacques — Léo-Paul DESROSIERS
Nos législateurs s'amusent parfois — Alonzo CINQ-MARS
Le centenaire de "Madame Bovary" — Henri GUILLEMIN
Les dessous du procès de Nuremberg — Lucien COROSI
La France compte encore des amis — Jean IMBERT
Le Ku Klux Klan a rallumé la guerre — Claude LESSARD

On trouvera également les rubriques régulières consacrées à l'éducation, aux disques, à la santé, à la mode, à la culture physique, à la philatélie, etc.

4 adolescents occupent pendant 6 jours un chalet de Ste-Lucie et s'y rendent rois et maîtres

Ils en pillent 24 autres pour combattre la faim et le froid

(par Claude LaVERGNE)

L'escapade de quatre adolescents de Montréal dans les Laurentides, où ils se sont installés en maîtres dans un chalet, a conduit deux d'entre eux au pénitencier.

Les deux autres, dont une jeune fille de 16 ans, ont été remis à leurs parents par la Cour, devant laquelle ils devront se présenter à Saint-Jérôme, le mardi 25 février, pour recevoir leur sentence.

Le désir de liberté loin de la tutelle de leurs parents avait porté les trois garçons et la gamine à fuir leur foyer pour aller ensemble trouver la solitude dans le plus beau décor des Laurentides.

Le groupe ayant arrêté sa décision de couper les amarres avec la routine et de partir, un des garçons proposa un endroit fort solitaire de la région de Sainte-Agathe où, à son sens, on ne serait pas dérangé.

A SAINTE-LUCIE

Tous les quatre, sans mot dire, quittèrent leur foyer le soir du 4 janvier. A l'heure où l'inquiétude rongeait déjà leurs parents et que l'un après l'autre ils étaient portés disparus à la police de Montréal, ils descendaient d'un autobus à proximité du village de Sainte-Lucie, le "paradis terrestre" qu'ils avaient choisi.

Aux coups de minuit, la porte d'un chalet situé à huit milles de Sainte-Agathe et construit loin de la route, d'ailleurs peu achalandée à cette période de l'année, cédait sous leurs coups.

Au lever, on eut tôt fait de constater que le bois allait manquer pour le chauffage et que les provisions se faisaient rares. Chacun avait de plus à se plaindre du manque de couvertures, car, après tout, on était logé dans un chalet d'été.

La faim et le froid les poussèrent donc les uns après les autres à aller faire des incursions dans les chalets voisins, si bien que six jours après leur arrivée à Sainte-Lucie, 24 chalets avaient été enfoncés et pillés.

Leur aventure devait prendre fin le 10 janvier alors que des résidants du voisinage furent fort étonnés de la présence de jeunes gens dans le chalet de M. Alphonse Barthe, de Montréal.

La police provinciale fut alertée et bientôt l'agent Jean Guindon, de la police de la route, se rendait dans ces parages où il surprenait deux adolescents au moment où ils quittaient une villa dont la porte avait été enfoncée.

Moins d'une heure plus tard, après avoir interrogé les détenus, le policier, accompagné du détective Fernand Lessard, se présenta au chalet de M. Barthe où un troisième garçon et la jeune fille étaient mis sous arrêt à leur tour.

Le sergent-détective Alfred Gagné, officier en charge du détachement de Saint-Jérôme de la Sûreté provinciale, nous déclare que tous les effets volés dans les chalets autres que celui où le groupe s'était installé à demeure furent retrouvés à cet endroit, exception faite de la nourriture et des boissons alcooliques dont on avait fait une généreuse consommation.

Bien que le montant total des divers vols ne dépasse pas $300, le sergent Gagné nous dit que les dégâts causés par la bande s'élèvent à plus de $2,000.

PORTES ET FENETRES

Pour se chauffer, les adolescents ont en effet arraché portes et fenêtres de nombreux chalets et même détruit bon nombre de meubles trouvés dans plusieurs villas. Une fois réduits en bois de chauffage, ils étaient voués au feu.

Les aventuriers, après interrogatoire, ont été conduits devant la Cour criminelle de Saint-Jérôme, où ils se sont tous les quatre avoués coupables de vol et de dommage à la propriété.

Devant le juge Omer Côté ils s'avouèrent coupables et deux du groupe, les aînés, âgés de 18 ans, Jean-Yves Loiselle et André Poitras, furent condamnés à deux années de pénitencier.

Les deux autres, âgés de 16 ans, ont été remis à leurs parents d'ici le prononcé de leur peine à la fin du mois prochain.

Ces quatre adolescents, tous des adeptes de la veste de cuir, sont des résidants des quartiers Hochelaga et Maisonneuve qui s'étaient rencontrés au "restaurant du coin", où ils avaient d'ailleurs mûri leur désir d'échapper au joug de leurs parents et d'où ils étaient partis à l'aventure.

Monument à "Blanchette"

Une poule qui vécut 14 ans s'acquit une telle réputation qu'un monument lui fut élevé. Elle s'appelait "Blanchette" et devait être une fameuse pondeuse, puisque son propriétaire écrivit pour elle cette épitaphe: "Elle a pondu tant qu'elle a pu".

CARRIÈRE & SENÉCAL

André SENÉCAL, O. D.
Jacques SENÉCAL, O. D.

OPTOMÉTRISTES
à l'Hôtel-Dieu
277 est, rue Ste-Catherine — AV. 8-2211
HEURES DE BUREAU :
LUNDI A JEUDI : 9 h. à 5 h. 30
VENDREDI : 9 h. à 8 h. — SAMEDI : 9 h. à 1 h.
IL EST PREFERABLE DE TELEPHONER POUR RENDEZ-VOUS

Une salade de mots bien épicés à l'hôtel de ville

(par Hervé LEPINE)

L'atmosphère qui règne dans la salle du conseil de l'hôtel de ville de Montréal devient de plus en plus celle des Chambres provinciale et fédérale, à part la qualité du langage et de l'argumentation. L'introduction des partis politiques au municipal exigera un jour l'adoption des règlements et du langage parlementaires.

Les observateurs rencontrés dans les galeries réservées au public sont unanimes à déclarer que si les délibérations des conseillers se continuent sur le ton acrimonieux qui fut celui employé au cours de la semaine, les résultats y perdront en qualité et en quantité.

Le chef du Conseil, M. Marcel Lafaille, n'a pu s'empêcher d'inviter tous les conseillers à plus de réserve dans leurs paroles et à plus de charité les uns envers les autres, même s'ils n'ont pas été élus sous la même bannière électorale. M. Lafaille a recommandé à tous d'oublier la lutte politique pour se consacrer maintenant aux seuls intérêts de la ville de Montréal afin qu'elle conserve son rang de métropole.

Le chef du Conseil a rappelé à tous qu'ils avaient des enfants. "Nos enfants portent notre nom, souvenons-nous-en, de dire M. Lafaille, afin qu'ils n'aient pas



Le maire Sarto FOURNIER

"Soyons gentilshommes..."

honte de ce nom à l'école et ailleurs." Il a déclaré que depuis qu'il siégeait à l'hôtel de ville, il n'avait jamais entendu autant de paroles insultantes et n'avait jamais été témoin de procédés aussi systématiquement déloyaux. M. Pierre Des Marais venait de qualifier le travail de l'Exécutif "d'idiot". M. Jean Meunier, lui, reprochait au maire Sarto Fournier de ne rien connaître au domaine des finances et de l'administration puisqu'il était locataire et ne payait pas de taxes. Le conseiller Meunier s'était aussi attaqué au commissaire Alfredo Gagliardi en niant sa compétence d'administrateur "puisqu'il venait de subir une faillite", disait-il. MM. Des Marais et Meunier sont des porte-couleurs de la Ligue d'Action Civique.

Au cours du débat sur l'octroi annuel de $3,000 à la Croix-Rouge, M. Meunier a qualifié cette œuvre internationale de "petit mouvement". Enfin pour obtenir la parole, M. Meunier criait au maire Fournier, le président des débats: "Me voyez-vous? M'entendez-vous? Avez-vous le même livre de règlements que moi". A un moment donné, le voisin de M. Meunier, le conseiller Hector Marchand, classe "C", s'est levé et demanda avec force au maire Fournier de bien vouloir prendre les moyens de "faire rester le conseiller Meunier tranquille". "Il parle tout le temps, maugrée, dispute, ronchonne, remue, cogne; je ne comprends rien à tout ce qui se dit." Cet après-midi-là, le conseiller Meunier n'a plus ouvert la bouche et s'est tenu bien sage. Aux petites heures du matin, il a suivi avec les autres membres de la Ligue d'Action Civique M. Des Marais lorsque ce dernier a quitté la salle du Conseil quand une de ses motions fut déclarée hors d'ordre.

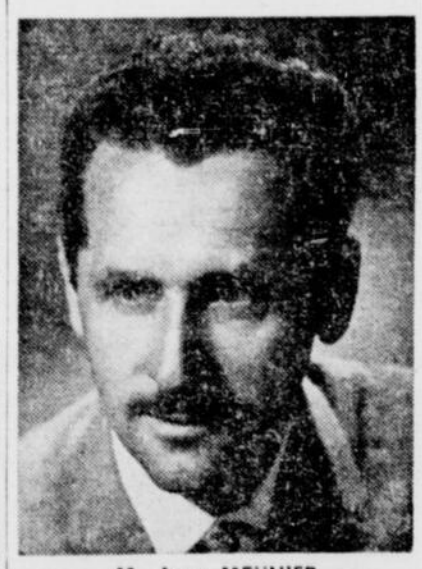
LA CLASSE "C"

Plusieurs conseillers de la classe "C" ont pris la parole au cours des différents débats. Il est à remarquer que cette classe de conseillers est très digne dans son langage et même en impose par la sobriété de langage et par la logique de son argumentation. Tous respectent les décisions du maire et se servent tout au plus d'un humour inoffensif pour stigmatiser leur prochain. Le conseiller Louis Laberge, délégué du Conseil des métiers et du travail, pour rappeler les nombreuses réceptions de l'ancienne administration au restaurant Hélène de Champlain, n'a-t-il pas amusé les conseillers en disant qu'il n'avait pas encore reçu d'invitation par le nouveau maire. Et pour répondre à M. DesMarais qui s'opposait à tout octroi au Prêt d'honneur, n'a-t-il pas fait fuser le rire général en lançant d'une voix suave: "... Il est vrai que M. Drapeau donnait tout aux ââârts".

Selon l'esprit de la charte de Montréal, les classes A, B et C ne sont que des moyens électoraux. Après les élections il ne devrait plus y avoir à l'hôtel de ville de conseillers Aistes, Béistes ou Céistes mais seulement des conseillers, représentants du peuple, tous au même degré quoique élus ou nommés de façon différente. Tous ont la même responsabilité qui est bien plus une saine et intelligente administration de la chose publique que des comptes à rendre aux prochaines élections.

"MON HONORABLE AMI..."

Avec la formation des partis politiques du Ralliement du Grand Montréal et de la Ligue d'Action Civique, et le conseil municipal de Montréal est un vrai parlement. Il n'y manque que le Sergent à la verge noire. Et



M. Jean MEUNIER

"Me voyez-vous, m'entendez-vous?..."

aussi... le langage parlementaire. Selon le chef du Conseil, M. Marcel Lafaille, l'autorité du maire est sapée volontairement et méthodiquement par des "déclarations basses, de l'acrimonie politique, de l'esprit de clan et des débats stériles au nom des principes."

M. Lafaille ajouta: "Si nous avons l'esprit démocratique, nous accepterons le maire élu à la majorité". "Pas grosse", cria le conseiller Meunier. "Je remercie la Providence d'être propriétaire, reprit M. Lafaille, mais je ne blâme pas ceux qui ne sont que locataires".

Ne serait-il pas sage et utile d'implanter à l'hôtel de ville le langage parlementaire, qui exclut toute expression blessante, toute allusion personnelle à la vie privée des gens?

Ce langage ne permet pas aux députés de s'interpeller autrement que par le nom du comté qu'ils représentent. Si le conseiller montréalais était obligé de dire: "Mon honorable ami le conseiller du district numéro huit..." il s'emploierait peut-être moins d'épithètes désagréables. Le maire ne serait pas obligé à toutes les demi-heures de rappeler aux conseillers qu'ils ne doivent pas s'écarter des règles de la gentilhommerie et des gens bien élevés.

CETTE MAJORITE

Les conseillers ont adopté l'amendement à la charte de Montréal qui sera présenté avec le Bill de Montréal à Québec. Le but de cet amendement est d'empêcher une minorité quelconque du conseil de tout bloquer par son veto et par le fait même de diriger les affaires de l'hôtel de ville.

Jusqu'à maintenant pour la plupart des votes il fallait la majorité absolue, c'est-à-dire 51 voix, puisqu'il y a 99 conseillers et un maire qui a voix prépondérante en cas de partage égal des votes. Même s'il n'y avait que 60 conseillers présents il fallait les 51 voix. Dorénavant la majorité simple suffira, c'est-à-dire la moitié, plus un, des votes des conseillers présents.



(Photo J.-P. Laliberté)

Le censeur de nos moeurs



(Photo J.-P. Laliberté)

L'accusateur public

Me Drapeau parlait à des gens convaincus d'avance

(par Conrad LANGLOIS)

La conférence de Me Jean Drapeau a démontré que la Ligue d'Action Civique n'est pas morte et que ses dirigeants entendent continuer la lutte sur le front de la moralité, mais les propres arguments de l'orateur laissent prévoir que les résultats de la continuation de la campagne ne suffiront peut-être pas à assurer le triomphe final de la cause.

La réunion elle-même, en tant que réunion, a certainement été un grand succès, puisque tous les billets avaient été facilement vendus dès l'annonce du discours de l'ancien maire et qu'il a même fallu ajouter cinq cents places, afin de pouvoir accueillir des gens de marque qui auraient autrement été exclus pour n'avoir pas prévu que les billets s'enlèveraient aussi rapidement.

Les auditeurs, dont une bonne proportion étaient sans doute déjà membres de la L.A.C., ont fait une réception enthousiaste à l'ex-maire de Montréal, qui est en même temps président honoraire de la Ligue, et ils l'ont longuement applaudi et ovationné à plusieurs reprises. Il est évident qu'ils étaient déjà convaincus d'avance et n'étaient là que pour témoigner la continuation de leur appui.

Il s'agissait, d'ailleurs, d'un auditoire comprenant apparemment un fort pourcentage d'intellectuels et de gens sérieux, capables de comprendre les considérations à la fois élevées et souvent abstraites de l'ancien premier magistrat.

LES CAUSES DE LA DEFAITE

M. Drapeau s'est longuement complu à énumérer les causes de sa défaite de l'automne dernier. Il a été tellement convaincant qu'il a peut-être prouvé plus qu'il ne voulait. Avec un si grand nombre d'adversaires et tellement de méchanceté déployée contre lui, le plus étonnant n'est pas qu'il ait été battu, mais qu'il ait été élu une première fois trois ans plus tôt et qu'il ait même obtenu encore passablement de votes la deuxième fois.

L'orateur a mentionné comme facteurs de l'échec, les dépenses considérables, par ses adversaires, d'argent provenant de sources malpropres, la campagne perverse des feuilles malsaines et scandaleuses, l'acharnement des grands journaux de langue anglaise contre son administration, la machine électorale trop puissante et trop bien organisée de l'ennemi, le tout couronné par des méthodes judiciaires condamnables, lors des procédures subséquentes.

De l'ensemble de la conférence et des allocutions du Dr Ruben Lévesque et de Jean-Marc Léger, on peut déduire d'autres causes, plus fondamentales, de la défaite. M. Léger, en rappelant l'anecdote de l'histoire de Grèce, au sujet d'Aristide, que les gens étaient fatigués d'entendre surnommer "le Juste", se trouvait à reconnaître que la prédication et la pratique de la moralité peuvent avoir de grands inconvénients du point de vue électoral.

UN RIDEAU DE DEGOUT!

Me Drapeau lui-même n'est pas si sûr de la victoire finale, puisqu'à un endroit de son discours, il a parlé de l'illustration, mais "à rebours, de la qualité d'un régime qu'il s'agit de "vendre" à des centaines de millions d'individus, derrière un rideau qui pourrait bien cesser d'être de fer pour devenir un rideau de dégoût!"

En faisant le procès des moeurs électorales et des moeurs tout court, Me Drapeau a sans doute montré la faiblesse et les inconvénients du régime démocratique, mais il nous a paru en même temps faire toucher du doigt la difficulté pour ceux qui se veulent les champions de la vertu de se faire élire et de garder le pouvoir, une fois élus. Et, ce qui s'avère presque impossible sur le plan municipal, le serait-il moins à l'échelon provincial? On peut en douter.

Selon M. Savignac

"En écoutant l'ex-maire Drapeau à sa conférence au théâtre St-Denis, je me suis rappelé cette réflexion si significative d'un père, qui, fier de son fils revêtu de l'habit militaire marchant dans un régiment qui passait, s'écria: "Regardez-le, c'est le seul qui a le pas", a déclaré M. J.-M. Savignac, président du Comité exécutif.



Un de nos émailleurs va passer six mois en Europe

(par Conrad LANGLOIS)

M. Louis Perrier, de Saint-Jean, Qué., qui se consacre aux travaux d'émail, depuis deux ans, s'en va en Europe pour se perfectionner dans son art aux principaux centres d'artisanat de France et d'Italie. A son retour, il s'établira définitivement à Saint-Hilaire, dans le comté de Rouville. Après avoir terminé son cours classique au Collège de Philosophie de Montréal, M. Perrier qui n'est âgé que de 27 ans, alla vivre à Québec, chez son frère, M. Richard Perrier, qui avait appris l'art d'émailler tout seul, au moyen de livres, dans ses loisirs.

Il s'agit d'un art vieux de plusieurs milliers d'années avant J.-C. Il est très développé en Europe, mais pas encore autant dans notre province, où l'on compte en tout une douzaine d'émailleurs, la plupart dans la région de Québec plutôt que dans celle de Montréal.

Les objets émaillés servent surtout d'ornements. On en fait, par exemple, des bijoux, des pendants d'oreilles, des boutons de manchettes, des épingles à cravates ou encore des ornements d'église, des chandeliers d'autel ou de sanctuaire, etc.

Les deux problèmes principaux, une fois qu'on a appris l'art à fond, consistent surtout, dans notre pays en tout cas, à l'obligation d'importer les matières premières de l'étranger et à la difficulté de trouver des marchés suffisants.

UNE POUDRE QU'ON VERIFIE

L'émail est une poudre de verre qu'on place sur des plaques de cuivre et qu'on vitrifie dans des fours à une température d'environ quinze cents degrés Fahrenheit. On peut se procurer le cuivre au Canada, mais il faut importer presque tout le reste. Cela suppose des démarches et formalités de toutes sortes.

L'autre difficulté est celle de trouver à vendre tout ce qu'un homme peut fabriquer dans une semaine, un mois ou une année, si quelqu'un ne fait pas autre chose et gagne uniquement sa vie avec cela.

A Montréal, toutefois, outre les entreprises commerciales qui vendent des travaux d'artisanat, il existe maintenant une centrale artisanale, qui opère sous les auspices du gouvernement de la province de Québec.

Depuis quelques années, l'artisanat a fait de grands progrès dans la province de Québec. D'abord, parce que les artisans sont meilleurs, plus nombreux et mieux connus, mais aussi, d'après M. Perrier, parce que les expositions et autres moyens de publicité, articles de journaux, etc., ont fait connaître davantage les belles choses qui se font chez nous. Les expositions d'artisanat qui se tiennent chaque année au Palais du Commerce, le comptoir d'artisanat ouvert à l'Ile Sainte-Hélène l'été dernier, et l'exposition de la province de Québec, qui se tient actuellement au magasin des galeries du Louvre, en France, sont aussi des initiatives heureuses qui aident à faire connaître nos artisans et leurs oeuvres.

Il y a aussi l'Association professionnelle des Artisans, dont M. Perrier est membre, et qui fait beaucoup pour améliorer la situation sous ce rapport.

Les travaux d'artisanat, particulièrement dans le domaine de l'émail, sont également de plus en plus appréciés aux Etats-Unis. Les gens, en effet, semblent désormais plus amateurs des articles qui ne sont pas faits en série par la grande industrie.



(Photo R. Janelle)

TRAVAUX D'EMAIL — M. Louis Perrier montre ici au représentant de "La Patrie" des bijoux émaillés qu'il a lui-même fabriqués à son studio d'artisanat du 222, rue Longueuil, à Saint-Jean, Qué. Il partira bientôt pour un voyage de six mois en France et en Italie, pour se perfectionner dans son art.



(Photo Air-France)

QUEBEC A PARIS — A l'occasion de la manifestation culturelle et commerciale organisée aux Grands Magasins du Louvre par la province de Québec, un déjeuner à réuni, à l'Hôtel Crillon, à Paris, une centaine de hautes personnalités groupées autour de M. Jean Désy, ambassadeur du Canada, et de l'hon. Antoine Rivard, solliciteur général. Le gouvernement français était représenté par M. Paul Ribeyre, ministre du Commerce et de l'Industrie ; M. Bonnefous, ministre des Transports, et M. Boscary-Montservin, ministre de l'Agriculture. Ci-dessus, au cours de l'allocution prononcée par M. Rivard, de gauche à droite, le général Catroux, Grand Chancelier de la Légion d'Honneur; l'hon. Rivard et M. Pierre Taittinger, président de la Société des Magasins du Louvre.

A la Credit Men's Trust Association

Le dîner-causerie de la Canadian Credit Men's Trust Association (Association fiduciaire canadienne des contrôleurs de crédit de Québec) aura lieu lundi soir à 6 h. 30 au salon "A" de l'hôtel Queen's.

M. L.-P. Fournier, de Genin Trudeau, présidera le dîner. M. Lactance Roberge, C.A., directeur des finances de la cité de Montréal, prononcera une causerie intitulée "The Purse-strings of our City". Le conférencier sera présenté par M. Marsh Turnbull, de L. M. Parker Ltd., et il sera remercié par M. A. R. Walker, de Canadian Industries Ltd.

PHOTO-POSTE
Service de développement et d'agrandissement
Rouleaux
8 poses 35¢ • 12 poses 60¢
16 poses 80¢ • 20 poses $1.00
Impression indiv. agrandies 05¢ chac.
Plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste.
1 rouleau de 8 photos AGRANDIES pour 35¢
plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste
Installation des plus modernes équipée du système électronique. Renvoi par la poste le jour même de la réception. 50% d'économies. Les photos sont contenues dans un joli album en couleur avec reliure en matière plastique. Sans obligation, demandez nos enveloppes de retour et notre liste de prix.
TRAVAIL GARANTI—SATISFACTION OU ARGENT REMIS
Ecrire à PHOTO-POSTE Enr.
Casier postal 1153, Dépt B, Québec, P.Q.

VENTE
TERMES FACILES
JUSQU'A DEUX ANS POUR PAYER
PAS de COMPTANT
EPARGNEZ jusqu'à 40%
Offre spéciale pour sept jours
Achetez maintenant et épargnez :
AUVENTS D'ALUMINIUM DE BALCON
$139 CHACUN installé
Votre choix de 14 combinaisons de couleurs
Longueur 110", projection 54", pente 26"
GARANTIE MORRIS
depuis plus de 31 ans
Marchandise à votre satisfaction ou remplacée sans frais
Cessez de laisser la neige et la glace s'accumuler sur vos entrées et balcons, les ruiner et bloquer vos fenêtres. Profitez de cette vente de 7 jours pour obtenir une protection à l'année contre les intempéries avec de magnifiques auvents Morris Aluma Kraft et faites de votre maison l'envie de votre entourage. Seulement les auvents ventilés permanents possèdent les meilleures caractéristiques et en plus, de nombreux nouveaux perfectionnement spéciaux. Permettez-nous de vous donner une démonstration gratuite et un estimé pour vos fenêtres, portes, balcons, magasins, etc., dans un choix de styles et couleurs.
Wm MORRIS & FILS LIMITEE
LE PLUS GRAND NOM DANS LE DOMAINE DES PORTES ET FENÊTRES
ESTIMES GRATUITS
Tél. RI. 7-3534
6045, arr. Côte-de-Liesse, Montréal
Succursale :
419, ST-ANSELME, QUEBEC
Tél. LA. 2-5919

Seule la protection des vieilles forêts empêchera la disparition du caribou

(par Jacques TREPANIER)

QUEBEC — Le caribou, l'un des plus robustes animaux de la faune canadienne, "est bel et bien avec nous et le sera encore longtemps si l'on veut prendre certaines précautions", dit le Dr Gaston Moisan, directeur de la Société zoologique de Québec et biologiste du gouvernement fédéral. L'une de ces précautions, et la première à prendre, est de laisser le caribou en paix dans un territoire que l'homme voudra bien ne pas violer.

Autrefois, le caribou était répandu dans toute l'étendue de la province et dans la Nouvelle-Angleterre. Aujourd'hui, on ne le retrouve plus que sur la Côte Nord du bas Saint-Laurent, dans le Nouveau-Québec et un peu dans la région du lac Saint-Jean. Il abondait dans le Parc des Laurentides fondé précisément pour en conserver l'espèce, mais il a disparu pour des raisons qu'on ne connait pas trop bien.

Sur la rive sud, le dernier caribou a disparu du Maine en 1913, de la Nouvelle-Ecosse, en 1924, du Nouveau-Brunswick, en 1927 et "les seuls survivants des grands troupeaux qui voyageaient de la Restigouche au Cap Breton ont retraité dans les monts Shick-Shock de la Gaspésie".

EN GASPESIE

M. Moisan dit que la retraite du caribou est maintenant confinée au Parc de la Gaspésie dont la superficie est d'environ 400 milles carrés. Les montagnes y ont une altitude variant de 1,500 à 4,000 pieds (le mont Jacques-Cartier est le plus haut sommet de l'est du Canada) et sont constamment balayées par des vents parfois très violents.

Sur ces montagnes, le caribou trouve une toundra constituée de mousses et de lichens dont il se repait, l'hiver, grattant une mince couche de neige. L'été, ou durant les tempêtes hivernales, le caribou se réfugie dans une forêt de conifères ayant atteint sa maturité où le caribou se nourrit de la fameuse "mousse à caribou" qui pend en lambeaux des branches des arbres.

Cette mousse prend des dizaines d'années à atteindre des proportions convenables et le caribou n'en trouve pas dans les forêts jeunes.

SES ENNEMIS

Dans son sanctuaire de la Gaspésie, le caribou ne connait pas beaucoup d'autres ennemis que l'homme. Le loup a disparu de la péninsule et la chasse au caribou est prohibée dans le Parc de la Gaspésie depuis sa fondation en 1937 et dans toute la province depuis 1949.

LES BOIS DU CERVIDE

Le caribou est le seul cervidé, avec le renne, où les deux sexes portent des bois, dit M. Moisan, qui fait remarquer, cependant, que dans la péninsule gaspésienne 30 pour cent des femelles ne possèdent pas de bois. M. Moisan dit qu'il ne peut expliquer ce phénomène qui peut dépendre d'une insuffisance d'hormones.



(Photo J. Trépanier)

Le Dr GASTON MOISAN, directeur de la Société zoologique de Québec et biologiste du gouvernement fédéral à Québec, spécialisé dans la conservation du caribou dans la province.

Les bois du mâle atteignent des proportions gigantesques alors que ceux de la femelle sont moins imposants.

Les bois sont à leur développement maximum avant la saison du rut en sorte que vers les derniers jours de novembre, les vieux mâles les perdent leur belle parure. Autre caractéristique de ces bois, c'est leur dissemblance. "Il est impossible d'observer deux individus possédant des bois semblables et il est difficile de concevoir comment on a pu arriver à diviser l'espèce en sous-espèces en prenant ces appareils comme critère".

UN RUDE HABITAT

Le caribou, dont la taille est intermédiaire entre celle du chevreuil et celle de l'orignal, passe sa vie dans un rude habitat, soit sur les sommets arides des montagnes ou dans les forêts qui couvrent les flancs de ces montagnes et qui lui servent d'abri la nuit ou durant les tempêtes.

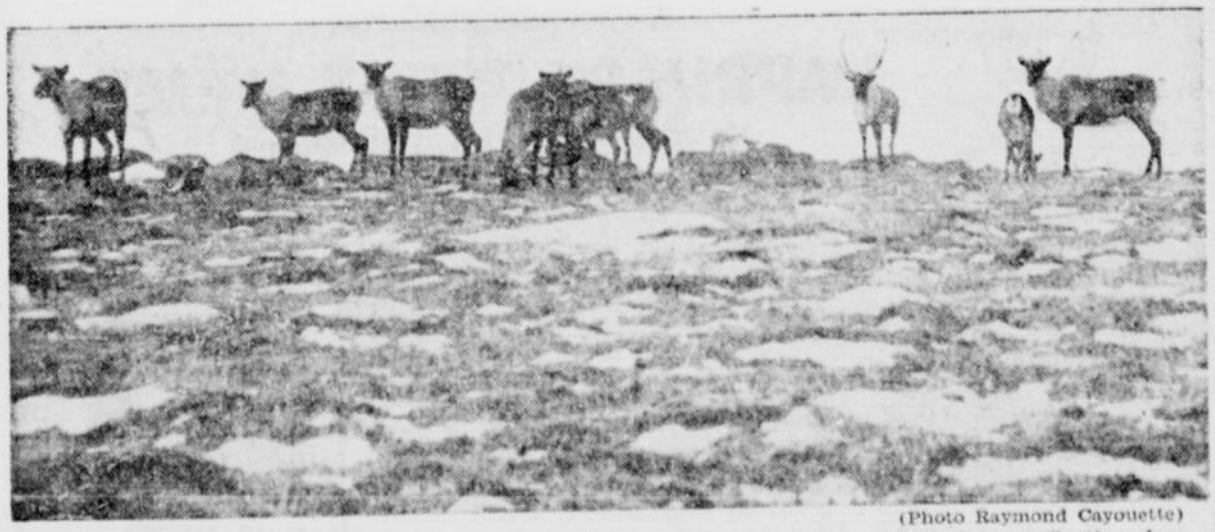
Le caribou résiste aux froids les plus rigoureux emmagasinant de grandes réserves de graisse en automne. De plus, les poils de sa fourrure sont plus épais aux extrémités ce qui lui permet de conserver une épaisse couche d'air entre la peau et l'air extérieur. Le caribou possède des sabots énormes qui lui servent tantôt de coussins, de raquettes ou de patins selon qu'il doit courir sur les surfaces raboteuses de la toundra, dans la neige épaisse ou sur les flancs glacés des montagnes.

PROXIMITE DE L'HOMME

Ce n'est donc pas le climat qui chasse le caribou, mais la proximité de l'homme. Ou serait-ce celle de l'orignal et du chevreuil? M. Moisan dit que c'est plutôt le changement d'habitat du caribou qui le fait s'éloigner et diminuer en nombre. "L'habitat du caribou a été tellement bouleversé par l'homme qu'il est devenu favorable à l'orignal et au chevreuil, mais complètement inhabitable pour le caribou. Les exploitations forestières se sont multipliées à un rythme formidable en Gaspésie; des routes sillonnent jusqu'au coeur de la péninsule et le caribou, qui n'a jamais pu priser la proximité de l'homme, ne sait où se réfugier.

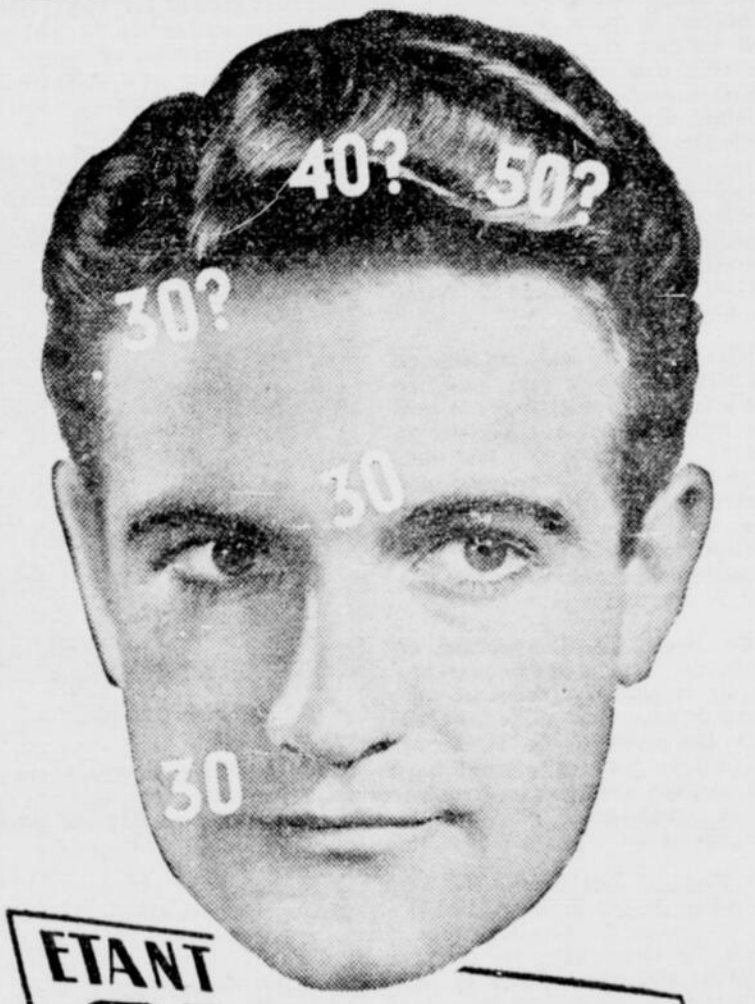
"D'ordinaire, l'aménagement de la faune donne des résultats relativement rapides, mais, dans le cas du caribou, comme il requiert une forêt ayant passé l'âge exploitable, on se rend compte de la période de temps requise pour reconstituer un tel habitat".

Comme solution au problème, M. Moisan suggère les trois mesures suivantes: 1) protection du troupeau actuel; 2) protection des vieilles forêts encore existantes; 3) aménagement en vue d'accroître l'étendue de ces vieilles forêts.



(Photo Raymond Cayouette)

QUELQUES SPECIMENS d'un troupeau de caribous sur le sommet du Mont Jacques-Cartier dans le Parc de la Gaspésie.



ETANT CHAUVE... vous paraîtrez plus vieux!

LA CALVITIE VIEILLIT l'homme avant l'âge! Si vous vous négligez au point de devenir chauve, cela ajouterait des années à votre visage! Même sans rides, le manque de cheveux vous fera paraitre vingt ans plus vieux. Si vos cheveux se font plus rares, n'attendez pas jusqu'au jour où vous deviendrez complètement chauve. Faites ce que des millions d'autres personnes ont fait au cours des 37 dernières années. Confiez à la clinique Thomas le soin de conserver vos cheveux et de restaurer leur croissance normale.

SEULE LA CLINIQUE THOMAS vous offre un traitement dont la précision est basée sur 37 années d'expérience et de succès. Consultez donc aujourd'hui le spécialiste Thomas. L'examen est gratuit et ne vous engage à rien. Laissez-le vous montrer comme le traitement Thomas détruit toutes les bactéries à la surface du cuir chevelu, et stimule la croissance de cheveux plus forts. Aussi, il élimine les pellicules et fait cesser les démangeaisons de votre cuir chevelu. Souvenez-vous, l'examen est GRATUIT!

37 années de succès! Plus de 7,000,000 de traitements à date

STATIONNEMENT GRATUIT!

45 Bureaux — Premiers Experts Capillaires au Monde

Suite 637 — Edifice Carré Dominion
1010 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal — Téléphone: UN. 6-3041
HORAIRES: 11 h. a.m. à 8 h. 30 p.m.
Samedis: 10 h. a.m. à 4 h. 00 p.m.

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS



le Courrier JUDICIAIRE

par HERVÉ LÉPINE

Ce fermier déserteur devra verser $4,040.20 à son fils qui faisait vivre les siens depuis treize ans

La Cour d'Appel de Montréal confirme un jugement de la Cour Supérieure du district de Joliette qui ordonne à Arthur Thuotte de dédommager son fils Georges. Ce dernier a fait vivre sa mère, son petit frère et ses deux soeurs sur la ferme familiale à St-Lin, alors qu'il n'avait que 14 ans.

"Aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années." Ce fut le cas de Georges Thuotte que son père avait pratiquement abandonné avec le reste de la famille sur une ferme aux maigres revenus dans la paroisse de St-Lin, en 1940. Arthur Thuotte, le père, avait loué la terre à l'exception de la maison à un fermier des environs, à condition qu'il remette la moitié des revenus à Mme Thuotte. Ce fermier a dit en Cour qu'il donnait ainsi environ $250 par année à la mère et aux quatre enfants en bas âge. L'ainé, Georges, n'avait que dix ans. En 1944, le fermier donna sa démission. Georges avait 14 ans et aidait déjà aux travaux de la ferme depuis 2 ans. Il avait quitté définitivement l'école à 12 ans. C'est lui qui devint le régisseur de la ferme et des travaux.



Me ANDRE JOLY

Georges, aidé des conseils de sa mère qui était sous les soins du médecin depuis 20 ans, a tout de même réussi à améliorer la ferme. Il a acheté des machines aratoires, a fait construire une couveuse à poussins, un poulailler, un hangar. Il a réparé la maison, les clôtures. Puis il a écoulé les produits de la ferme sur le marché.

Ce jeune fils débrouillard et plein de coeur a même agrandi l'avoir familial en achetant une terre à bois. Puis il a aussi réduit l'hypothèque de la ferme qui n'était pas entièrement payée. Il a enlevé les pierres et nivelé les champs. Georges ne pouvait réussir ainsi avec les seuls revenus de la ferme. Aussi, l'hiver il travaillait chez les voisins ou ailleurs et gagnait ainsi jusqu'à $900.

Pendant que le fils s'évertuait à la tâche de prendre soin de sa mère, de son frère et de ses soeurs, le père habitait la métropole où il travaillait régulièrement comme entrepreneur en menuiserie. Selon le témoignage de la mère et des enfants, il n'envoyait que quelque $50 par année à la famille. Cependant, comme la ferme lui appartenait, il venait à tous les mois jeter un coup d'oeil sur ce qui s'y passait. Il arrivait le dimanche pour le diner et retournait à Montréal après le souper. Il paraissait satisfait de ce qui s'y faisait. Et les années passèrent.

En 1955, Arthur Thuotte met la ferme en vente pour $11,500 et en confie la tâche à un agent d'immeubles. Georges, qui a maintenant 25 ans, apprend la chose par un ami. Il comprend ce que cela veut dire pour lui, sa mère et les autres. C'est la rue et probablement l'exil.

Le père est audacieux mais le fils est courageux. Si à 14 ans il a été capable de sauver sa famille de la misère, ce n'est pas maintenant qu'il va capituler devant l'égoïsme. Il se rend à Joliette et consulte Me André Joly. Une action est prise et l'hon. juge Joseph Jean, en mai 1956, ordonnait au père de "délaisser lesdits immeubles dans les 15 jours pour être vendus en justice". La Cour ordonnait au père de payer la somme de $4,040.20 au fils "qui a géré la ferme comme l'aurait fait un bon père de famille". Donc la terre d'Arthur Thuotte devenait grevée d'un privilège et hypothéquée au profit de Georges pour le montant ci-haut mentionné.

Arthur Thuotte s'était défendu avec acharnement pour ne pas verser un sou à son fils Georges en dédommagement de tout ce qu'il avait payé de sa poche pour faire prospérer la ferme. Il a dit que son fils ne lui rendait pas compte de ce qu'il achetait et construisait sur la ferme. Le contraire a été prouvé. Il a aussi dit que son fils était possesseur de mauvaise foi.

Me André Joly a prouvé qu'il y avait un contrat de mandat entre le père et le fils. Il a soutenu que ce mandat existait même s'il n'y avait pas de papiers signés entre les deux hommes. Me Joly a expliqué qu'un mandat donné peut l'être par écrit, verbalement ou tacitement. Dans le cas présent, c'était un mandat tacite. Depuis 13 ans, le père voyait ce qui se passait et loin de protester, il avait toujours paru content.

Me Joly a invoqué l'article 1724 du code civil qui dit: "Le mandataire a un privilège et un droit de préférence pour le paiement de ses avances et frais sur les choses mises entre ses mains et sur le produit de leur vente ou placement."

Donc, après le jugement de l'honorable juge Joseph Jean, Arthur Thuotte pouvait vendre sa ferme, maintenant améliorée, selon le prix qu'il désirait obtenir mais devait verser à son fils Georges $4,040.20, avec intérêts et payer les frais occasionnés par les procès, c'est-à-dire environ $2,000.

Sans doute eut-il été plus logique, plus humain, plus paternel, pour Arthur Thuotte, d'avoir reconnu les mérites de son fils et de lui avoir donné volontairement et avec gratitude une certaine somme à l'amiable. Les trois juges de la Cour d'Appel de Montréal ont unanimement confirmé le jugement de la Cour du district judiciaire de Joliette.

Une période de crise dans les combats de taureaux à Madrid

MADRID (Reuters f) — Le combat de taureau traverse actuellement une période de crise et de changements. Le fait que ce sport continue d'exister en dépit de la popularité croissante du soccer et d'autres sports est attribuable en partie aux milliers de touristes étrangers qui prennent les places les plus chères aux combats.

Il y eut 726 combats de taureaux en Espagne en 1957, à comparer à 743 en 1956, 693 en 1955 et 595 en 1954. Ainsi les combats de taureaux, en tant qu'entreprise commerciale, demeurent une activité nationale prospère.

Les combats de taureaux subissent des changements dus aux conditions du monde moderne.

RISQUES DIMINUES

Mais le matador contemporain a plus de raisons de vivre et moins de raisons de mourir que celui d'autrefois. Les grands personnages d'autrefois se battaient pour une génération de spectateurs qui étaient nés portant dans leur sang l'amour des combats de taureaux.

Le matador d'aujourd'hui se rend compte que plusieurs spectateurs occupant les meilleures places ne parlent même pas l'espagnol.

Le gérant habile qui persuade le matador qu'il peut se battre avec un minimum de risque devient de plus en plus populaire.

Ce genre de gérant choisit de petits taureaux, peu agressifs. Le picador est souvent choisi pour sa force brutale. Il enfonce souvent sa lance avec une telle violence que le taureau, même s'il reste debout, est mortellement blessé.



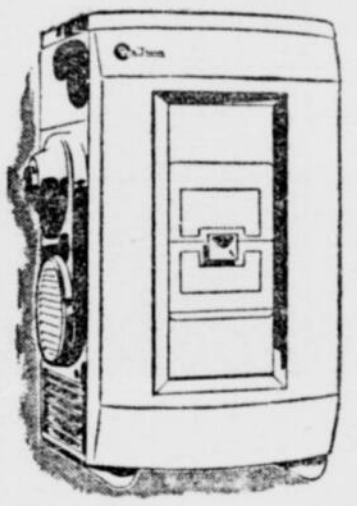
Me Henri BEAULIEU, C.R., avocat de Montréal, qui a été nommé commissaire des incendies à Montréal, en remplacement de l'honorable juge Jean St-Germain, récemment nommé par Ottawa à la Cour Supérieure. Le nouveau commissaire est le fils de Me Emery Beaulieu, C.R.

SPECIAL!

VENTE de JANVIER

Fournaise Air Chaud avec Souffleur

Modèle 625 PA



Régulier $189.00

Allocation $71.00

SPECIAL DE JANVIER

Termes faciles $119

BON POUR 5 - 6 PIECES

C'est une occasion unique à ne pas manquer dès aujourd'hui

Ameublement FORTIER

2201 EST, rue STE-CATHERINE — MONTREAL

LA. 3-6797

AMEUBLEMENT COMPLET POUR LE FOYER



POLYCOPIER...

A LA PORTEE DE TOUS!

IMPRIMEZ VOUS-MÊME

Un usage commercial et économique

Nouvelle méthode sensationnelle, rapide, économique et éducative

Cette nouvelle méthode de polycopier est rendue facile par l'usage d'un nouveau produit CAOUTCHOUC-GELATINE, qui ne se détériore pas à la chaleur normale.

Nous ignorons quelles méthodes vous utilisez pour l'impression de vos plans, dessins, rapports, circulaires, menus, listes de prix, musiques, résumés de cours, etc... Cependant nous sommes convaincus que vous allez réaliser des profits importants en temps et argent en utilisant notre CAOUTCHOUC-GELATINE pour vos divers imprimés. Des milliers de clients l'emploient et en sont très satisfaits. Pourquoi pas vous?

CHOIX VARIE DE PAPETERIE SUR DEMANDE

Envoyez mandat-poste ou chèque à: RAPIDEX Enr'g

SI VOTRE MARCHAND N'EN A PLUS, ADRESSEZ-VOUS A NOUS!

Casier Postal 253 — Station Youville — Montréal, P.Q.

REPRESENTANTS DEMANDES

Formats réguliers

3½" x 8½" $1.95

8" x 10" $3.95

9" x 12" $4.95

10" x 15" $5.95

12" x 15" $6.95

FORMATS SPECIAUX SUR DEMANDE

Taxe prov. extra

Aimez-vous la petite histoire?

(par Hervé LEPINE)

(En fouillant les archives de Montréal, dont M. Paul Gauthier est le conservateur)

Rien n'a réussi sur la Place d'Youville, sinon l'institution moderne de l'Impôt sur le revenu. Sur l'emplacement actuel de cette Place d'Youville, on tenta tour à tour d'installer à demeure un marché d'aliments et le Parlement canadien.

Ce premier marché Ste-Anne à Montréal était situé au beau milieu de la Place actuelle. Construit en 1830, grâce à l'entreprise privée, il devenait en 1842, année du deuxième centenaire de la fondation de Montréal, la propriété de la ville.

En 1844, le marché Ste-Anne devenait le siège du Parlement canadien, alors que Montréal avait l'éphémère honneur d'acquérir le titre de capitale du pays. Le 25 avril 1849, au cours d'une émeute, les bâtisses du Parlement furent incendiées. La ville reprit possession du terrain et des ruines qu'elle rafistola tant bien que mal comme ce fut fait pour le vieux marché Bonsecours. Le marché Ste-Anne fut définitivement démoli en 1900 lorsqu'on créa la Place d'Youville. A quand la Place Bonsecours ?



Le R. P. Arthur FOREST, C.S.V., prononcera la conférence à la récollection des retraitants de la Maison Querbes de Joliette, dimanche le 26 janvier, à l'école St-Viateur, 7416 rue Garnier. Comme à l'accoutumée, il y aura confessions à 8 h. 30 a.m.—messe à 9 h. 30 — déjeuner à 10 hres suivi de la conférence.

NE FAITES PAS ERREUR...
CONSERVEZ notre NOUVEAU numéro de TELEPHONE



Nos nombreuses
Années d'expérience
vous assurent un
Ajustement parfait
CHAQUE CAS est examiné EN PARTICULIER dans nos studios par nos propres spécialistes.

C. Martin Enrg.
Orthopédiste-bandagiste
48 EST, rue CRAIG
Mlle Corinne MARTIN, prop.
Dépt 1 Montréal UN. 1-6981

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. — le samedi 5 h. 30

Chez dupuis Frères
le magasin de la famille canadienne



PALETOTS 3/4

de 13.95 — A solder

Pour garçons de 6 à 18 ans



7.95

1er groupe :

"BANLIEUE" (suburban) tweed donegal gris ou brun, 2 poches à rabat, col tempête doublure matelassée.

2e groupe :

"VAREUSES" (surcoat) drap tout laine à plaids, fond rouge, royal, brun, charcoal. Doublure matelassée. Col agneau traité.

DUPUIS — mezzanine De Montigny (660)

Soyez tôt au magasin, car le nombre est restreint !



SOULIERS pour FILLETTES

Prix ord. 4.95 — Spécial la paire

2.47

DUPUIS solde ici des séries de jolis souliers de nos ventes précédentes.
Cuir première qualité, doublure cuir, semelles en composition, empeigne fantaisie avec ou sans courroie.
Cuir brun ou cuir verni noir.
Poinfures dans le groupe : 11 à 3.

DUPUIS — deuxième (472)

dupuis Frères limitée
RAYMOND DUPUIS, président

865 est, rue Ste-Catherine • Montréal

La Patrie DU DIMANCHE

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication « La Patrie » Limitée ; Roland Dubois, secrétaire-trésorier Téléphone : UN. 1-2701, échange correspondant avec les différents services. Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

TARIFS D'ABONNEMENTS (hors Montréal):

Canada : 1 an $6.50 — 6 mois $3.50
Etats-Unis : 1 an $7.00 — 6 mois $3.50

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont. : Basil Brown et Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda ; Téléphone : EMpire 4-1016.

ETATS-UNIS : Ralph-R. Mulligan, 141 East, 44th Street, New-York 17, N.-Y. (OXford 7-0821) ; 360 North Michigan Ave., Chicago 1, Ill. (CEntral 6-3328) ; 8217 Beverly Blvd., Los Angeles 48, Cal. (WEbster 8-3206).

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 26 JANVIER 1958

Marie Reine du Travail

L'apôtre infatigable du culte marial, M. Roger Brien, vient de consacrer une édition complète de son incomparable revue *Marie* au couronnement public de la *Reine du Travail* dans les Manufactures et les Ateliers du Mexique. Récemment M. Antonio Santa-Cruz, ingénieur chimiste, professeur de l'Université Nationale de Mexico, Président de la Confédération Nationale des Congrégations Mariales du Mexique et Conseiller de la Fédération mondiale des Congrégations Mariales, visitait pour une seconde fois le Président du Centre Marial Canadien. M. Roger Brien fut si vivement impressionné par le récit que lui fit M. Santa-Cruz du récent couronnement de la Vierge de Guadalupe, comme Reine du Travail au Mexique, qu'il pria celui-ci de l'aider à préparer, sur ce sujet, tout un numéro spécial de *Marie*, que l'Osservatore Romano a qualifiée *«la plus belle revue mariale du monde»*. Les deux amis s'entendirent, se mirent au travail et voici déjà achevée l'œuvre de leur pieuse collaboration. En évoquant ce que d'aucuns appellent le miracle de la Vierge de Guadalupe, les deux auteurs offrent au monde un spectacle merveilleux : le pays où naguère tant de martyrs tombèrent victimes de l'anticléricalisme du tyran Callès, devenu l'émouvant théâtre où patrons et travailleurs mexicains jurent ensemble fidélité à la Vierge et promettent solennellement de toujours collaborer et de s'aider mutuellement. La scène du couronnement de la *Reine du Travail* est magnifiquement illustrée. La cérémonie, croquée sur le vif, est profondément touchante. Patron et ouvrier échangent une loyale poignée de main, sous le signe de la dévotion à la *Reine du Travail*. On rapporte que « lorsque les fanfares militaires retentirent dans l'enceinte du plus grand temple guadalupain du monde et que l'enthousiasme faisait applaudir la foule, bien des yeux se remplirent de larmes... et le Mexique, remué dans sa fibre la plus sensible, éclata en vivats et en cris de triomphe». Plus de 1,600 manufactures et ateliers mexicains ont réalisé cet acte d'unité ouvrière-patronale et de consécration filiale à la Mère de Dieu, à la *Reine du Travail*. On constate que déjà l'augmentation de la production industrielle est montée de 20% au Mexique, que les hommes s'améliorent et que les accidents diminuent depuis la rénovation spirituelle de ce centre de travail. On calcule que ce mouvement ouvrier guadalupain a réussi à entraîner plus de 600,000 travailleurs. Quel bel exemple, digne d'être imité dans les autres pays catholiques où mérite de régner la *Reine du Travail* ! On peut se procurer la revue *Marie*, au *Centre Marial* de Nicolet.

Contre les armes à feu

Nous avons eu souvent l'occasion de protester hautement contre la possession et l'usage des armes à feu que l'on retrouve le plus souvent entre les mains de très jeunes gens. Nous nous étonnons toujours du nombre considérable de personnes qui détiennent un revolver, comme s'il s'agissait d'un simple jouet inoffensif. Il est donc naturel que sous le coup de la passion ou de la colère un individu utilise sans réflexion suffisante son arme et qu'il fasse des victimes. Le fait peut se produire d'une façon tout à fait accidentelle, ce qui ne diminue en rien la faculté nocive de cet objet de destruction. À la suite d'une déplorable maladresse qui s'est terminée récemment devant la Cour d'assises, le juge Wilfrid Lazure s'est élevé avec raison contre cette facilité de se procurer des revolvers. Qu'on ne s'interroge pas ensuite sur le nombre croissant de vols et de cambriolages, souvent accompagnés de mort d'homme. Une réglementation sévère devrait exister ou, si elle existe déjà dans des codes où personne ne s'en soucie, elle devrait être mise en vigueur avec beaucoup d'application de la part de ceux qui ont la responsabilité de l'observance des lois, policiers et magistrats. Nous ne parvenons pas à comprendre que tout bandit dispose toujours de toutes les armes dont il a besoin ; nous comprenons encore plus difficilement que des adolescents se targuent d'un revolver, comme s'ils y voyaient la preuve éclatante de leur maturité ! L'opinion publique, si elle était moins apathique, pourrait accomplir beaucoup pour obtenir des autorités, qu'elles soient municipales ou provinciales, une rigoureuse élimination de ces armes dangereuses, qui constituent une occasion prochaine de crime ou de tragédie. — R. D.

Pour un sain canadianisme

Il est facile d'élaborer un programme politique dans l'absolu ; toutefois, l'expérience démontre le plus souvent que le mieux est l'ennemi du bien. Nous lisions ces jours-ci une lettre ouverte adressée à un journal local. Le signataire est de langue anglaise, ce qui ne l'empêche nullement d'émettre des préférences très voisines des nôtres. Le fait nous paraît significatif et d'excellent augure en faveur de la diffusion d'un esprit profondément canadien. Ce correspondant suggère les réformes suivantes et se demande quel parti voudra les inscrire à son programme : l'adoption d'un drapeau national distinctif, du *O Canada* comme hymne national, du nom « Jour de la Confédération » pour le 1er juillet, d'une charte des droits de l'homme, du français et de l'anglais comme langues officielles pour tout le pays, d'un uniforme distinctif pour nos troupes, d'un service militaire national, l'abolition des monopoles dans les services publics de communication et de transport, l'abolition du Conseil des Arts du Canada et enfin la réforme du Sénat, dont les membres ne seraient plus désignés à vie, mais élus par le peuple, comme les députés. Il va sans dire que nous ne sommes pas prêts à souscrire sans examen à toutes ces propositions, dont deux ou trois nous semblent hasardeuses. Ce qui nous intéresse, c'est l'esprit qu'elles révèlent. Ils se font de plus en plus nombreux ceux qui parmi nos concitoyens de langue anglaise sont désireux de contribuer à l'affirmation solennelle de la réalité canadienne. Ce correspondant n'est sûrement pas le seul de son espèce à réclamer un drapeau, un hymne national qui nous soient propres, à souhaiter que le français et l'anglais s'étendent aux dix provinces. Ce sont là des signes non équivoques d'une profonde transformation dans les modes de pensée. Une attitude aussi dégagée de préjugés vieillots eût été impossible il y a quelques années seulement. En dépit des pessimistes qui insistent avec quelque sadisme sur nos reculs, opposons les progrès de l'idéal canadien, tel que l'ont toujours prôné les Canadiens de langue française. — R. D.

Le crime à tout âge

Le juge Marion Boyd, de la Cour Fédérale de Memphis, Tennessee, vient de condamner à cinq ans de pénitencier deux garçons convaincus d'avoir assommé, à coups de clé anglaise, un automobiliste qui avait eu la charité de les laisser monter dans sa voiture en cours de route. Le magistrat a exprimé l'opinion que certains crimes, quel que soit l'âge de ceux qui les commettent, doivent être punis sévèrement. Par conséquent, dans pareils cas, les jeunes délinquants n'auraient droit à aucun ménagement. Si donc un criminel précoce se rend coupable d'un délit considéré du domaine exclusif de l'âge mûr, la pénalité encourue ne doit pas être diminuée. Le principal but visé est de protéger la société dans la pleine mesure du possible. Et d'aucuns se demandent si dans tel cas il ne serait pas opportun de rendre public le nom du délinquant. Quiconque serait tenté de l'imiter ne pourrait ainsi compter sur aucune immunité. L'attitude sévère prise par le juge Boyd paraît avoir été généralement approuvée. N'est-il pas temps, en effet, de sévir avec rigueur contre la criminalité juvénile lorsqu'elle s'apparente aux crimes dont les adultes accaparent ordinairement le triste monopole ?

La vie catholique

Le Cycle de Pâques commence

Avec le Dimanche de la Septuagésime, nous entrons dans la deuxième partie de l'Année ecclésiastique, mettant en lumière le Mystère de la Rédemption. C'est donc le Cycle de Pâques qui commence. Ce n'est pas encore le Carême, mais comme un signal qu'il est proche... Nous devons freiner dans nos courses de fêtes, qui ont fait dévaler dans nos désirs et notre existence tout au long des voies de rêves et d'amusements... Nous devons nous recueillir encore davantage, afin d'entrer de plein pied dans la grande Quarantaine qui nous conduira au radieux matin de Pâques où nous devons ressusciter, spirituellement, avec le Christ. Et pourtant, combien pensent avec la Liturgie ? Combien vivent leur foi en plénitude ? Des jouisseurs à tout crin, à plein temps, comme l'on dit (et qui deviennent de si belles loques d'humanité, en peu d'années), il y en a toujours eu, et il y en aura toujours... Mais combien de faibles, par millions, partout, et qui n'attendent que le secours d'un ami, d'une prière, d'une parole, pour combattre du bon côté de la barricade... Combien d'irréfléchis, pas méchants du tout, et qui attendent qu'on les aiguille sur la bonne voie... C'est l'année du Centenaire des Apparitions à Lourdes : une année de grâces sans nombre, pour le monde, une année où la paix pourra être achetée par tous ces sacrifices, ces prières, ces aumônes... Pie XII nous a demandé de lutter à fond contre le matérialisme... Il ne faut pas que sa voix parle dans le désert... Il faut que la réaction commence, sans tarder, avec tous les moyens de la propagande... Pourquoi les techniques de diffusion ne travailleraient-elles pas à fond pour le Christ, comme elles ont trop souvent hélas ! dans le passé, œuvré contre Lui et Sa loi d'amour ? — Roger BRIEN

La voix du peuple

Opinions de nos lecteurs

La croisade qui s'impose

La Patrie, Montréal.

Cette année, la semaine nationale de santé sera celle du 2 au 8 février. C'est là une campagne annuelle qui produit sans doute de bons résultats. Que pouvons-nous lorsque la santé physique fait défaut ? N'est-il pas opportun d'organiser en même temps une croisade de santé morale ? On s'accorde à constater dans la vie sociale un relâchement qui émeut de plus en plus nos autorités religieuses. Celles-ci s'accordent à proclamer l'urgence de réagir contre les abus qui sont en train de corrompre les mœurs de notre population. Comment limiter, au moins, les ravages causés par les spiritueux ? L'éducation familiale peut et doit y contribuer largement, mais l'esprit civique ne doit-il pas la seconder ? Les boîtes de nuit sont souvent des antres malsains où se flétrit notre jeunesse tout en ruinant sa santé morale. Et que dire des feuilles pornographiques qui inondent le marché et qui empoisonnent lecteurs et lectrices ? Il faut que cette littérature obscène disparaisse. Que les honnêtes gens s'abstiennent donc d'encourager ces publications qui font la honte de notre vie sociale. Vous avez raison d'écrire que l'heure de l'action a sonné. Souhaitons que tous les esprits droits se réveillent pour appuyer la croisade qui s'impose.

Ottawa, 22 janvier, 1958. **Pierre D.**

★ ★ ★

Au sujet d'Olivar Asselin

Monsieur le Directeur de la **Patrie**,

Pour être louangé, un homme doit l'avoir mérité par ses attitudes et par ses actes. Contrairement à ce que laisse entendre l'Union des journalistes canadiens de langue française, la carrière d'Olivar Asselin, très remplie qu'elle soit, comporte certaines aberrations qui le vouent au démérite.

On se figure Olivar Asselin dans le cadre du vrai nationalisme. Mais, quel nationalisme a-t-il pratiqué ? Ses attitudes et ses actes montrent une préoccupation de l'esprit faisant opposition à l'impérialisme, au conservatisme ou au libéralisme. Cependant, où, quand et comment a-t-il atteint à la réalité dans tout cela ?

J'ai toujours pensé que le nationalisme consiste à résoudre les problèmes nationaux par des solutions de caractère national. Olivar Asselin considérait presque toujours les problèmes du Canada d'après des solutions puisées en France. En effet, il plaçait en France le siège de notre culture et de notre pensée.

Ne croyez-vous pas que chaque pays doit être le vrai centre de sa propre culture et qu'il se doit de développer celle-ci selon les particularités de son génie ? L'impression qui me reste des écrits d'Olivar Asselin est que, dans sa pensée, il qualifiait, par dérision, dirait-on, la culture canadienne d'indigénisme.

N'est-il pas établi que le nationalisme engendre nécessairement des préoccupations d'ordre social, tendant à l'amélioration matérielle et morale de la classe moyenne d'un peuple ? Pourtant, Olivar Asselin se désintéressait du socialisme tel que l'entend la doctrine catholique. Par là, il démontrait le vide de son nationalisme.

Les institutions canadiennes, indigénistes d'après sa pensée, étaient pour lui des occasions de rire de ce qui ne venait pas directement de France. La Société Saint-Jean-Baptiste, institution essentiellement canadienne, qui n'a pas sa pareille en aucun pays, fut l'objet de ses sarcasmes (voir : « L'Agneau symbolique », article paru dans **l'Action** du 26 juillet 1913). Plus tard, il a lui-même encore ridiculisé ou laissé ridiculiser, dans le journal ou les journaux dont il fut directeur, les Zouaves canadiens, les Gardes paroissiales, les clubs de raquetteurs. Il appelait ces derniers des « racketeers », faisant par là un douteux jeu de mots à l'image de son intelligence.

L'expression des choses nationales est largement déterminée, ce me semble, par la culture nationale. En ce qui nous concerne, au Canada, c'est évidemment la culture canadienne. Olivar Asselin n'avait en vue que la culture française, celle d'un autre pays, la France. En cela, il contribuait à susciter une meute d'imitateurs des Français dont les Français eux-mêmes se moquaient.

A bien y penser, on peut dire qu'Olivar Asselin chérissait un instrument de culture, celui de la langue française. Mais il se désintéressait du produit de la civilisation qui s'appelle la culture canadienne et qu'il qualifiait d'indigénisme. Ce qui l'exclut du concert des louanges, d'où qu'elles viennent.

Votre tout dévoué,

Louis TURGEON,
1390, boulevard Laurier, Québec.

Québec, 17 janvier 1958.

Paroles de la Bible — Dieu rend la force à celui qui est fatigué, il réconforte celui qui faiblit. (Is 40, 29). (Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Les mots qui vivent

—Au milieu des dangers, l'homme est toujours tenu au devoir de l'espérance.

—Jacques MARITAIN.

aux quatre points CARDINAUX

par Desdalet O'Leary



Le pétrole saharien

L'enthousiasme — le mot n'est pas trop fort — qui a salué l'arrivée en France du premier pétrole saharien met une fois de plus en évidence l'importance de l'or noir dans l'économie moderne ; la presse a été unanime à la saluer, avec raison, comme une grande victoire française. On s'est plu également à souligner que le transport par train — qui se continue d'ailleurs au rythme de deux à trois trains-citernes par jour — effectué sans incident à travers le territoire algérien est la preuve la plus certaine que les troupes rebelles du FLN sont en nette perte de puissance et que le contrôle qu'elles exerçaient il y a quelques mois encore sur plusieurs points stratégiques du pays, leur a échappé : si elles le pouvaient, il n'y a en effet aucun doute qu'elles feraient tout pour l'arrêter. Des incidents sont encore susceptibles de se produire ; mais l'entrée en gare de Philippeville des quatre premiers wagons-citernes était un autre indice que la guerre d'Algérie était entrée dans une nouvelle phase.



M. FELIX GAILLARD
"La France a la parole"

Mais c'est sur le plan économique que l'événement prend de l'importance : il convainc les incrédules non seulement que les richesses naturelles du Sahara ne sont pas une chimère, mais que leur utilisation fait partie de l'avenir immédiat ; il assure à la France une position renforcie au sein de la nouvelle Europe en même temps que dans l'ensemble du monde occidental. A l'intérieur, ce premier filet de pétrole coulant régulièrement de ce Sahara trop longtemps méconnu vers la France ne peut, par les perspectives immenses qu'il découvre, qu'accentuer la confiance renaissante dans les mesures prises par M. Gaillard pour assainir l'économie et stabiliser la monnaie.

Le caractère international de l'événement et sa signification ont d'ailleurs été soulignés par la presse de presque tous les pays, y compris celle de l'URSS. Peut-être plus que d'autres, Moscou a toujours suivi assez attentivement les efforts énormes des vastes entreprises françaises attachées à la protection ou à la mise en valeur des fabuleuses richesses sahariennes. D'ailleurs le Kremlin, qui ne veut jamais être pris à court, a déjà commencé à capitaliser les avantages qu'il a pu obtenir en Syrie. Dans le seul secteur du pétrole, le président de la Commission économique syrienne, M. Hassan Jhara, annonçait il y a quelques jours que Damas avait conclu un accord permettant, à l'URSS, après les Etats-Unis et l'Allemagne déjà à l'oeuvre, de commencer à son tour des travaux de prospection pétrolière sur le territoire syrien. Damas a également permis à des équipes de géologues soviétiques de se rendre en Syrie pour y rechercher des gisements minéraux.

L'avantage pour la France réside dans le fait que ces ressources que d'autres cherchent ailleurs, se trouvent dans un territoire lui appartenant et que les autres puissances lui ont abandonné, il y a une soixantaine d'années, parce qu'elles les jugeaient improductives et incultes. C'est en somme l'histoire des quelques arpents de neige qui se répétait, mais cette fois à l'avantage de la France. "L'A.B.C.", le plus grand journal de Madrid écrivait : "L'entreprise gigantesque de la mise en valeur du Sahara restera comme l'un des plus grands efforts raélisés par l'homme et comme l'un des titres de gloire de l'humanité. La France peut être orgueilleuse d'avoir entrepris cette tâche avec foi". De son côté, le "New Chronicle" déclare que "tous les amis de la France espèrent que le premier train qui transporte le pétrole du Sahara vers la Méditerranée sera un symbole de temps meilleurs". On ne peut douter que la France sera à la hauteur de la tâche.

Une zone désatomisée en Europe ?

La proposition polonaise d'une "dénucléarisation" de la Pologne elle-même, de l'Allemagne et de la Tchécoslovaquie continue à diviser les cercles politiques occidentaux. Alors que le président du Conseil français la déclarait immédiatement dangereuse, plusieurs autres hommes d'Etat, comme notre ministre des Affaires étrangères, M. Sydney Smith, ont affirmé qu'on ne pouvait la rejeter sans examen. On a l'impression que ces derniers font preuve d'un plus grand sens pratique, surtout en présence des attitudes allemandes en face de l'installation des rampes de lancement de fusées.

Pour sa part, M. Gomulka, interrogé de divers côtés, a tenu à préciser que cette proposition n'avait rien de rigide et qu'elle devrait plutôt servir de base de discussion plutôt que de projet définitif. Depuis, le premier secrétaire du parti communiste soviétique, M. Khrouchtchev, a proposé aux pays scandinaves d'étudier la possibilité de les inclure dans une zone désatomisée qui comprendrait tous les pays de l'Europe septentrionale.

Le Conseil permanent de l'OTAN, de son côté, n'a pas encore pris attitude ; il est significatif, cependant, qu'il ait accepté d'étudier la proposition polonaise et on affirme que la plupart des pays membres se sont prononcés en faveur de son examen ; plusieurs ont même été jusqu'à manifester une certaine surprise de la façon abrupte dont le président du Conseil français l'a rejetée. Certains en tiennent pour son inscription à la prochaine conférence sur le désarmement, qu'on voudrait voir se rouvrir le plus tôt possible, afin de mettre à profit, affirme-t-on, les bonnes dispositions manifestées par le président Eisenhower, dispositions qui tranchent avec l'attitude intransigeante du secrétaire d'Etat.



M. GOMULKA
"On peut s'entendre ?"

Chypre, Malte et l'Angleterre

La situation paraît se détendre dans l'île de Chypre. Les Cypriotes mettaient beaucoup d'espoirs dans le nouveau gouverneur, sir Hugh Foot, choisi pour remplacer sir John Harding, dont les manifestations de "bonne volonté" allaient le plus souvent à contre-temps. Il ne reste plus aucun doute dans l'esprit des observateurs que la maladresse que fut l'arrestation de Mgr Makarios a retardé d'au moins deux ans toute tentative fructueuse de règlement du problème. Jusqu'ici, l'ancien gouverneur de la Jamaïque n'a pas déçu ; sir Hugh Foot paraît avoir compris la situation. Il a commencé son règne par des mesures de clémence à l'égard de prisonniers politiques et toute son attitude semble avoir coupé court au terrorisme. Cependant, il a tenu à avertir les habitants de l'île de ne pas se laisser aller à un optimisme excessif : "Ne comptez pas sur un miracle, a-t-il dit ; tout ne peut se régler d'un seul coup". Il n'a pas ajouté : "Faites-moi confiance" ; mais l'eût-il fait, on la lui aurait accordée.



SIR HUGH FOOT
"La main de fer dans le gant de velours"

Il reste à savoir comment les Cypriotes accueilleront le nouveau projet que Londres est à mettre au point et qui dans ses grandes lignes se résume en trois points : 1 — Reconnaissance de Mgr Makarios comme seul interlocuteur cypriote ; 2 — Octroi d'une autonomie effective, laissant cependant à l'Angleterre la direction de la défense de l'île et de sa politique étrangère ; 3 — Après une période de dix ans, les Cypriotes décideront eux-mêmes de leur statut. Pendant cette période les Cypriotes pourront bénéficier à leur gré de la triple nationalité cyprio-gréco-britannique ou cyprio-turco-britannique.

Du côté de Malte, la situation paraît être redevenue normale. L'émotion soulevée à Londres à la suite du désir exprimé par l'unanimité de la Chambre maltaise de rompre tout lien avec l'Angleterre si celle-ci ne respectait pas ses engagements n'est pas complètement calmée. On appréhende, par-dessus tout, la création d'une seconde Chypre en Méditerranée. Sans doute est-on loin de là. Le gouvernement de Sa Majesté a pris des mesures immédiates pour régler le problème, surtout d'ordre économique et social, avec lequel Malte se trouve aux prises. Le secrétaire aux Colonies, M. Lennox Boyd, a assuré les Maltais qu'il envisageait de grands réservoirs souterrains de carburants et le creusage du port de La Valette, pour utiliser les ouvriers mis à pied à la suite de la fermeture des chantiers maritimes.

Mais on ne se cache pas dans la capitale de l'île qu'il ne s'agit là que de mesures temporaires. On commence, par ailleurs, au sein de deux principaux partis à envisager la demande d'une reconnaissance d'autonomie interne plus large ; car, en vertu de sa constitution de 1939, l'île de Malte est une colonie de la couronne, avec ce que tout cela implique, avec un statut qui se rapproche de celui de Gibraltar. Il n'y a donc aucun doute que le gouvernement anglais devra agir avec promptitude en même temps qu'avec tact et diplomatie pour éviter d'exacerber le nationalisme renaissant d'une population qui n'avait montré jusque-là aucun signe d'énervement. Plus que Chypre, encore, Malte paraît vital dans le dispositif défensif de la Grande-Bretagne et dans une bonne mesure du Commonwealth en Méditerranée.

L'Allemagne et l'Union soviétique

J'ai déjà signalé ici le changement d'attitude, d'abord insensible, maintenant plus net, de l'Allemagne de l'Ouest envers l'URSS. Disons encore une fois que nous sommes encore loin d'un véritable rapprochement dont les puissances occidentales aient à prendre ombrage. Mais il y a un glissement, un "infléchissement" pour reprendre l'expression de M. Pierre-André, député indépendant de Meurthe et Moselle en France, de la politique allemande vers la Russie. On peut, en effet souligner avec lui que la République fédérale n'a plus rien à attendre d'une alliance trop étroite avec l'Occident. Depuis la fin de la guerre, tout comme après la précédente, Washington n'a rien refusé à l'Allemagne dont il a tout au contraire participé d'une façon active au relèvement. Le Département d'Etat a assez rapidement tourné le dos au projet de démantèlement de son industrie lourde qui a été interrompu aussitôt commencé. Sous la pression parfois de la Maison-Blanche elle-même, qui trouvait que l'on n'allait pas assez vite pour rétablir l'Allemagne dans tous ses droits. Le rejet de la C.E.D. par l'Assemblée nationale française a failli compromettre ou du moins retarder l'autorisation de reconstruire son armée. Mais comme c'était au nom de la défense occidentale, personne ne songea sérieusement à s'y opposer.

Les données du problème de cette défense ont, cependant, changé : aujourd'hui, il s'agit de l'installation de rampes de lancement pour les fusées atomiques. Si les socialistes de M. Ollenauer se résignaient à accepter, comme un moindre mal, la reconstitution d'une armée allemande, ils paraissent aujourd'hui totalement décidés à canaliser à leur profit l'opposition de plus en plus vive à ce projet qui se manifeste dans l'opinion publique. Il y a là de quoi faire réfléchir le vieux chancelier, d'autant plus que si la République fédérale accepte l'installation des fameuses rampes sur son territoire, elle risque de compromettre pour longtemps la réunification de l'Allemagne devenu le leit-motiv de la politique de tous les partis. Dans un récent discours, assez retentissant, M. Ollenauer s'est vivement porté à l'attaque du chancelier et l'accusa de se poser en principal obstacle à la réunification allemande en jouant, sans discernement, le jeu américain. M. Ollenauer a aussi condamné la politique soviétique, pour demander que l'Allemagne adopte une politique qui ne lui soit pas nuisible. Le mot neutralité n'a pas été prononcé, mais il était sur toutes les lèvres.

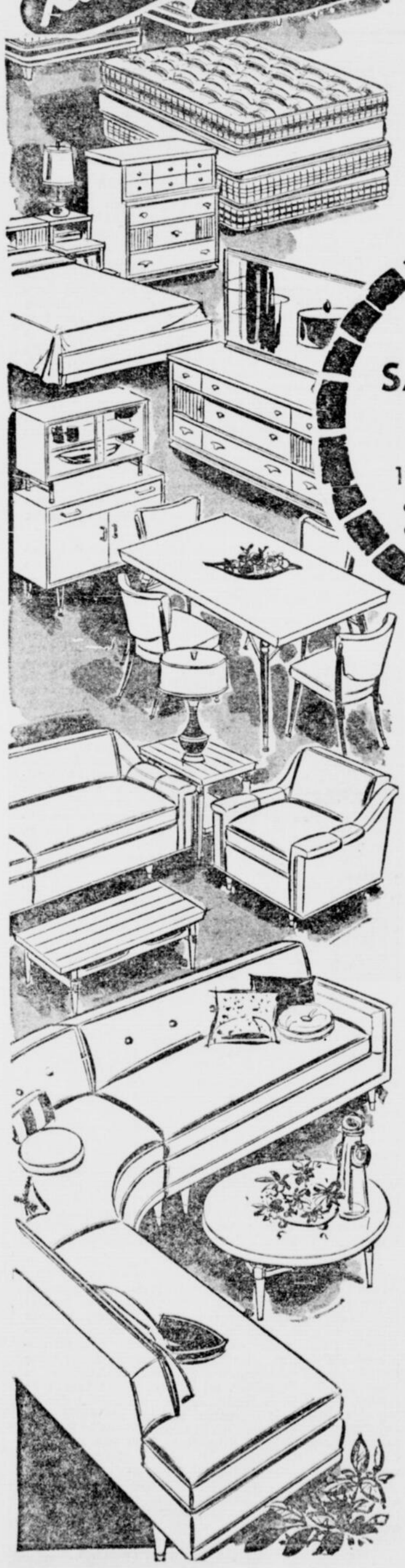


M. OLLENAUER
"Unité d'abord !..."

Quels sont les intérêts de l'Allemagne ? Pour le dire assez crument, elle n'a plus rien à attendre de l'Ouest. Sa réunification ne dépend plus de lui, mais de Moscou ; dans le secteur économique, les produits allemands entrent en concurrence de plus en plus serrée avec les produits des autres pays européens et même des Etats-Unis. Il y a déjà outre-Rhin, un mouvement assez prononcé en faveur d'un sondage à l'Est en vue d'un éventuel marché et on ne s'est pas privé de mentionner la Chine. On parle même de la venue prochaine d'une mission économique chinoise à Bonn.

Le chancelier Adenauer saura sans doute raison garder, mais il ne peut laisser mettre en jeu l'avenir de son propre parti sans réagir. La presse a été unanime à mettre en vedette un incident auquel, sans vouloir donner une signification précise, elle a consacré de longs commentaires : le jour de la célébration de son quatre-vingt-deuxième anniversaire, Adenauer a quitté ostensiblement le cortège pour s'entretenir d'une façon toute amicale avec l'ambassadeur soviétique : "L'Allemagne de Bonn, souligne "Combat", est la plus proche voisine de l'URSS. Le rideau de fer la coupe en deux. Les premiers jets des rampes de lancement auraient ses villes pour objectifs, ses villes qui portent la trace d'autres bombardements moins sinistrement parfaits. Pour elle, la reprise de relations sinon cordiales du moins confiantes avec sa voisine, est le problème essentiel, presque le seul et qui commande tous les autres". Le journal ne pense pas qu'il puisse s'agir d'une trahison du vieux chancelier ; mais Washington ne pourra garder l'alliance de Bonn, que s'il assouplit à temps sa politique. On peut d'ailleurs, dans la conjoncture présente, exprimer la même opinion au sujet de toutes les puissances européennes.

Ronald Caron LIMITÉE



LORS DE L'INCENDIE DU 26 DÉCEMBRE

$100,000

VENEZ DES AUJOURD'HUI — SOYEZ LES PREMIERS A PROFITER DES PLUS GRANDES AUBAINES JAMAIS VUES DEPUIS DES ANNEES.

GRATIS
30 MAGNIFIQUES
SACOCHES de VOYAGE
DONNEES AUX
10 PREMIERS CLIENTS
de $100 ou plus, à chacune de nos 3 succursales.
Valeur gratuite 16.95

TELEVISEURS
assortis, marques réputées : 17" et 21". Modèles table et console. Valeur jusqu'à $349.00. Tant qu'il y en aura $125

CHAISES DE VIVOIR
assorties pouvant servir comme fauteuil de T.V. Valeur jusqu'à $75.00. Spécial. Tant qu'il y en aura $25.00

Poêles électriques 30"
Quelques modèles 1958 dans le lot. Valeur jusqu'à $349.50 à compter de $175
Marques réputées : Admiral, Gurney, Westinghouse.

TRICYCLES D'ENFANTS
16" — 20" — 24" — Valeur réelle $39.95 à compter de $15.95

VOITURES D'ENFANTS
(coaster-wagon) Valeur jusqu'à $32.95. Spécial $9.50

LITS DE BEBE
(bassinettes) 18" x 36" — 27" x 51" — 30" x 54".
Complets avec matelas. Valeur jusqu'à $69.95 à compter de $29.00

Fournaises à l'huile,
Marques avantageusement connues. Valeur jusqu'à $159.50 — Tant qu'il y en aura à compter de $29.95
Légèrement endommagées.

COFFRES-FORTS
de maison, 15" x 24", pour mettre vos valeurs en sûreté.
Rég. $109. Spécial $59.95

LESSIVEUSES
Toutes avec pompe. Valeur jusqu'à $209 A compter de $49.95

Pateaugeuses d'enfants
(Piscines artificielles)
Complète avec glissoire. Valeur rég. 59.95. Tant qu'il y en aura $22.00

TABLES DE CHEVET
Val. jusqu'à 26.95 tant qu'il y en aura $7.95

GRILLE-SANDWICH
Valeur de 19.95 tant qu'il y en aura $9.95

Tables étagères ou cocktail
Val. jusqu'à 39.95 tant qu'il y en aura $14.95

MATELAS ET SOMMIERS
Val. jusqu'à 69.95 les deux pour $32.95

Commandes téléphoniques et postales acceptées sans échange

TERMES FACILES
Jusqu'à 36 mois pour payer

AVIS : Pour votre accommodation, toutes ces marchandises d'entrepôt ont été distribuées à nos trois (3) succursales suivantes :

6336, rue Papineau, CR. 4-4762 - CR. 9-8286
1010 Est, rue Ontario. . . . . LA. 4-5565
4076 Est, rue Ste-Catherine . . LA. 2-9310

POUR MIEUX VOUS SERVIR

AU-DESSUS DE NOTRE VASTE ENTREPÔT . . .

DE MEUBLES ET ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES

légèrement défraîchis par la fumée et l'eau.

Nous sommes forcés de sacrifier toutes ces marchandises avant de commencer nos réparations



QUELQUES EXEMPLES SEULEMENT DE CES AUBAINES FORMIDABLES :

50 à 70%



UN LÉGER DÉPÔT
gardera toute marchandise entreposée jusqu'à date de livraison

POÊLES ÉLECTRIQUES

22" et 24"

110 ET 220 VOLTS — 2-3-4 RONDS

valeur dans le lot jusqu'à $219.

à compter de **$20.95**

BUREAUX DOUBLES

Pour chambre à coucher avec grand miroir. Valeur jusqu'à $139. Tant qu'il y en aura. **$29.95**

SOMMIERS A LAMES

Garantis anti-rouille. Valeur de $22.95. Tant qu'il y en aura. **$12.50**

GRILLE-PAIN automatiques

Valeur de $29.95 — Tant qu'il y en aura ! **$12.95**

TABOURETS

de cuisine chromés. Vendus régulièrement $19.95. Tant qu'il y en aura ! **$9.50**

PHONO-RADIO HI-FI

Marques très connues. Valeur jusqu'à $299.00 pour **$179**

GRATIS

SERVICE de VAISSELLE (32 mcx)



(Porcelaine anglaise)

Valeur gratuite de **$25.95**

donné avec tout achat de $200 ou plus. Ce cadeau vous est donné pour vous dédommager des frais de déplacement.



MOBILIERS DE VIVOIR

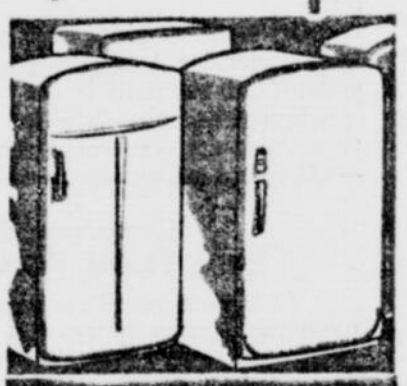
2-3 pièces, marqués jusqu'à $379.

Spécial **$59.95** et plus

DIVAN-STUDIO

(1 morceau) pour une ou deux personnes. Valeur jusqu'à $99 pour **$37.00**

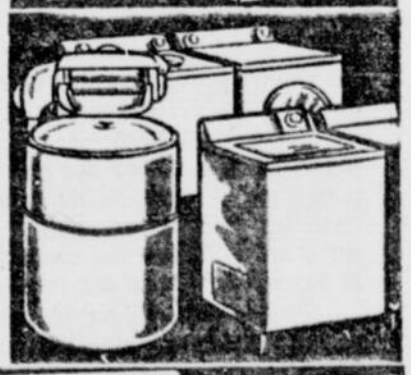
Tant qu'il y en aura !



CHAISES DE REPOS

(genre Lazy-Boy). Magnifiques — quelques-unes avec cuirette — autres avec cuirette et matériel. Valeur jusqu'à $99.95. Spécial **$59.45**

Tant qu'il y en aura.





Ouvert tous les jours jusqu'à 6 heures p.m. — Vendredi jusqu'à 10 heures p.m.

Ronald Caron LIMITÉE

Instantanés FÉMININS

par SUZANNE PIUZE •



Cours en éducation prénatale

Afin de répondre à une demande qui va croissant, d'une saison à l'autre, l'Ordre des Infirmières Victoria (V.O.N.) instituera un nouveau cours en éducation prénatale, en février. A l'heure actuelle, trois de ces cours sont donnés, le soir, aux mères qui travaillent toute la journée. Les cours du jour sont répartis comme suit : un seul en français et six en anglais.

Comme l'a fait remarquer Mlle McIlraith, lors de la réunion du bureau d'administration de cet organisme, "les personnes qui désirent s'inscrire aux cours doivent s'y prendre assez tôt, car les classes sont toujours remplies. Elles feraient bien d'obtenir le consentement de leur médecin avant de se présenter à nos bureaux ; c'est là une condition essentielle."

Toujours selon Mlle McIlraith, les visites faites par les infirmières aux malades à domicile, ont augmenté de 610, en 1957, sur celles de l'année précédente.

14e campagne des 10 sous

La Belgique a délégué six étudiants universitaires, dont un garçon, à l'occasion de la campagne actuelle des 10 cents (March of Dimes) qui aura lieu ces jours-ci aux Etats-Unis. Le groupe a visité Los Angeles, Chicago et New-York ; a pris part à la parade des roses ; visité un studio de cinéma et rencontré le docteur Jonas Salk.

On a choisi ces étudiants à cause de leur facilité à s'exprimer en anglais. On a également tenu compte de leur débrouillardise, leur personnalité et leur apparence. Tous se proposent d'échanger leurs opinions avec les étudiants américains, d'assister à un spectacle du Broadway, de visiter Washington et de rencontrer le président Eisenhower.

Selon les jeunes voyageurs, la femme étatsunienne a l'apparence d'une poupée, porte des jardinières sur la tête et vit dans des châteaux. Le seul garçon du groupe, un étudiant en droit âgé de 21 ans, François Kint de Roodeenbeke, a pour sa part déclaré : "Les Américaines se maquillent trop. Chez nous, les jeunes filles conservent leur teint naturel. J'aime bien leurs robes, mais les chapeaux sont affreux. Ils ont l'air de vases à fleurs ou de plateaux à fruits."



Manteau du soir porté par Mary Jane Reilly

Ces étudiants changeront peut-être d'avis, en ce qui concerne la mode américaine, lorsqu'ils assisteront aux défilés de modes qui seront présentés en marge de la 14e "marche annuelle des 10 sous".

Ci-contre : Mary Jane Reilly, débutante américaine, nous donne un exemple des vêtements splendides — et de la toute dernière coupe — qui seront mis au service de la charité.

Campagne de souscriptions des Petites Filles de Saint-François

Vous avez peut-être reçu une lettre circulaire, annonçant la campagne de souscriptions que lance la congrégation des Petites Filles de Saint-François (avec l'autorisation du Service du Bien-Etre social de Montréal) afin de défrayer le coût de construction de sa maison-mère ? Si oui, dites-vous bien que cette communauté religieuse n'utilise pas d'autre forme de sollicitation et qu'elle place sa confiance en vous, espérant que cet appel sera entendu.

Fondée en 1948 par Son Excellence Mgr Charbonneau, cette congrégation est l'une des plus jeunes du diocèse et compte déjà 140 religieuses. A l'origine du groupement, on trouve une trentaine de tertiaires franciscaines qui, à la demande des supérieures d'alors, obtinrent de former une congrégation religieuse si elles acceptaient de se vouer à l'entretien des presbytères. (1943)

Quelques années plus tard, elles ajoutaient à leur première oeuvre des écoles maternelles et des foyers pour dames pensionnaires. Aux écoles maternelles, on y accueille les enfants de quatre à neuf ans et on y prépare les trois premières années scolaires. 250 enfants, pensionnaires ou externes, fréquentent ces institutions.

Malgré les demandes reçues, les Petites Filles de Saint-François ne comptent encore aucune maison à l'extérieur de l'Ile de Montréal. La maison-mère, terminée en '54, est située à la Pointe-aux-Trembles. Les autres maisons sont situées boulevard Pie IX (villa Notre-Dame de Bonsecours) et la villa Saint-Antoine, rue Notre-Dame est. Ces renseignements nous sont donnés par les Rév. Soeurs Marie des Lys et Thérèse de l'Eucharistie.

La communauté entière prie les âmes généreuses d'adresser tout envoi à la mère économe générale, 13,900 est, rue Notre-Dame.

Pantalon à pli impeccable

TORONTO, (PCf) — Il est maintenant possible d'avoir un pantalon et une jupe de laine pure qui ne requièrent pas de repassage, le pli restant toujours impeccable.

Ils seront très probablement sur le marché canadien l'automne prochain.

M. H. K. P. Wood, de Londres, président du Secrétariat international de la laine, a annoncé la nouvelle à Toronto.

Les nouveaux vêtements ont été créés en Australie par la Société de recherche industrielle du Commonwealth, a déclaré M. Wood.

C'est quelque chose de vraiment "révolutionnaire", dit-il, précisant aussitôt qu'un pantalon qui resta dans l'eau durant trois jours garda un pli impeccable. Il est possible depuis déjà quelque temps de donner un pli permanent à des vêtements de fibre synthétique. Mais jusqu'ici il n'était pas possible d'obtenir ce résultat avec des vêtements de laine.



(Fednews)

LE COMITE FEMININ des anciens du Mont-Saint-Louis se réunissait, ces jours derniers, au Ritz-Carlton, pour discuter des derniers préparatifs en vue de la réception que les anciens offriront à leur président, le 7 février prochain. On remarque sur cette photo, de gauche à droite : Mmes Roger Fyen, Pierre Blain, Guy Chabot, présidente du comité, Laurence Daignault, Fernand Guay et Maurice Descarie.



"Qu'attend le maire Fournier pour nous donner la salle de concert ?"

(Igor Markevitch)

La Havane et Goeteborg en Suède sont plus gâtés que Montréal !

(par Pierre SAUCIER)

"Il y a assez longtemps que le problème de la salle de concert est débattu. Qu'attend donc le maire Fournier pour doter Montréal de sa salle de concert ? Il est inconcevable qu'une ville de près de deux millions d'habitants, la cinquième ville d'Amérique, n'ait pas encore sa salle !"

M. Igor Markevitch, le chef attitré de l'Orchestre symphonique, a exprimé cette opinion cette semaine à un coquetel organisé par la maison Decca (Compo). Le grand musicien a cité je ne sais combien d'exemples à imiter. A La Havane, d'où il rentrait d'une saison fort active, on est à terminer l'érection d'une maison d'opéra splendide. Les Cubains ont eu recours aux meilleurs spécialistes, et n'ont pas tardé à mettre leur plan à exécution. Au-dessus de l'Opéra se trouve la salle de répétition. Il est possible de répéter un opéra entier avec les costumes dans le studio comme le soir de la représentation. Le jour de la première, il suffit de faire descendre les décors sur la scène. L'Opéra d'ailleurs comprend plusieurs salles. A côté de la grande enceinte de l'opéra proprement dit, on a construit une salle plus petite et un studio qui sert au théâtre d'essai.



M. MARKEVITCH pose la question : "Quand le maire donnera-t-il aux Montréalais leur salle de concert ?" Et il observe : "Les Suédois, dit-il, n'ont pas tant attendu. A Goeteborg, en entrant dans la salle, je croyais entrer dans un Stradivarius !"

LE GRAND PUBLIC EST FRUSTRE

M. Markevitch estime que les Montréalais auraient aussi le droit d'entendre plus de musique. Les Concerts symphoniques devraient, à son sens, étendre encore leur rayonnement. A côté des abonnés réguliers, ils devraient toucher le grand public. C'est précisément dans cette optique qu'a été conçu le concert hors série du 29 janvier au Plateau, "le Portrait de la Valse". C'est un des programmes qui enchantent le plus le dynamique chef d'orchestre. "J'ai choisi, dit-il, des exemples qui donneront une image très variée de la valse. Plus d'une valse que nous exécuterons serait impossible à danser, mais la musique en est savoureuse. On ne se doute pas de la variété du genre. Il y a des valses tristes, pathétiques, langoureuses, caricaturales, etc." M. Markevitch voudrait que l'on instaurât toute une série de concerts populaires. Ces auditions n'offriraient pas le mauvais répertoire des sélections cataloguées "populaires", mais s'efforceraient de proposer des programmes harmonieusement construits, et susceptibles de conquérir un public plus grand. M. Markevitch songe par exemple à des concerts tout Beethoven, tout Brahms.

Nous applaudissons très fort à l'idée, mais encore faudrait-il pour mener l'expérience jusqu'au bout, disposer d'une salle véritable. M. Markevitch s'inquiète du retard apporté à la réalisation du projet. Puisqu'on est d'accord sur le principe, à quoi bon remettre à demain ? Le chef cite un autre exemple à méditer. Il y a une trentaine d'années, la ville de Goeteborg en Suède avait été gratifiée par une famille de mécènes d'un musée, d'une bibliothèque, d'un conservatoire et de plusieurs écoles. Mais elle n'avait pas de salle de concert. Le doyen de cette famille généreuse, un monsieur de 82 ans, décida qu'il faudrait édifier une belle salle. Il lança un concours international.

LAUREAT INATTENDU

Du monde entier, le jury reçut des centaines de projets. L'unanimité se fit sans difficulté sur un projet en particulier. Le plan était aux yeux de tous les juges transcendant à tous les points de vue : acoustique, architecture, décoration, etc. Mais quelle ne fut pas la surprise des juges en décachetant l'enveloppe qui recélait le nom du responsable. L'auteur, un dénommé Ericksen de la ville de Goeteborg, était un parfait inconnu. Les journaux prièrent l'architecte lauréat de se présenter. A la stupéfaction de l'aréopage, raconte M. Markevitch, "un gros bébé joufflu de vingt-deux ans" apparut... "On ne peut tout de même pas confier à un gamin une entreprise aussi importante", de déclarer les juges à l'unanimité. La réaction du jury indigna le mécène qui décida que l'auteur méritait bien confiance. Le contrat fut octroyé au jeune Ericksen.

UN VRAI STRADIVARIUS !

L'architecte s'acquitta d'ailleurs de sa tâche avec une conscience remarquable. Son œuvre fut une pure réussite. M. Markevitch ne craint pas d'affirmer que la salle de Goeteborg est la meilleure salle où il lui a été donné de diriger un concert. "En entrant dans cette salle, dit-il, je croyais entrer dans un Stradivarius !" Rien n'a été négligé dans cette construction ; le choix des bois, l'éclairage, l'acoustique, tout contribue à créer un caractère de chaude intimité. Le plus bizarre dans l'histoire est le reste de la carrière d'Ericksen. Porté sur le pavois, il obtint les plus grands honneurs, dirigea l'académie d'architecture, mais, de toute sa vie, il n'a pas construit d'autres œuvres de conséquence. Il demeure l'homme d'une seule œuvre. Montréal attend son Ericksen.

L'ALLEMAND KEILHOLZ

M. Markevitch a insisté beaucoup sur le problème de l'acoustique. Il a cité avec une grande admiration le technicien en chef de la firme de disques Deutsche Grammophon, Keilholz. "C'est lui, dit-il, que j'ai fait venir à Paris pour refaire la salle Pleyel qui est réputée comme le plus grand ratage acoustique de l'histoire. Keilholz a résolu le problème en faisant partir au-dessus de la scène de grandes bandes invisibles de plexiglas. Il a découvert des espaces perdus où le son montait et ne résonnait pas." Keilholz est venu encore à New-York lorsque Markevitch réalisa pour Deutsche-Grammophon-Decca son enregistrement de l'Héroïque. Les promoteurs de la nouvelle salle du Carnegie Hall se sont adressés à Keilholz, qui joint à de grandes connaissances techniques une intuition merveilleuse. "Si les plans mis de l'avant pour Carnegie sont exécutés, on pourra voir la salle la plus extraordinaire au monde, de commenter M. Markevitch. Montréal n'en demande pas tant, mais quand se décidera-t-on à nous donner la salle que nous attendons ?"



Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.50 la boîte de 40 pilules, 3 boîtes pour $4.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.

Société des Produits Persans
8258 rue DROLET
Montréal

Pilules Persanes

Dernière semaine de la formidable VENTE de JANVIER chez

CHAS Desjardins & CIE LTEE
1170 rue St-Denis, angle Dorchester
1194 ouest rue Sherbrooke



Tout notre stock de superbes petites fourrures vous est présentement offert à des réductions de

50%

NOS REPRESENTANTS

IVAN JACQUES
153, rue Principale, ROUYN

J.-A. MORRISSETTE
PRINCEVILLE, P.Q.

VENDREDIS ouvert jusqu'à 9 P.M.

Il ne vous reste que quelques jours pour bénéficier de ces formidables spéciaux!

DOS RAT MUSQUE DU NORD	Naturel foncé, 1ère qualité.	Rég. $300	$148
CASTOR CANADIEN	Un chic manteau !	Rég. $350	$195
CHAT SAUVAGE	Une populaire fourrure.	Rég. $400	$268
MOUTON DE PERSE GRIS	Modèle uni ou garni de vison.	Rég. $500	$338
LOUTRE CANADIENNE	Véritable aubaine !	Rég. $950	$688
PHOQUE D'ALASKA	Teint Safari ou Mattara garni de vison pastel.	Rég. $1250	$998
MAGNIFIQUE VISON SAUVAGE	Le summum de l'élégance.	Rég. $4500	$2998
MOUTON DE PERSE	gris, riche col en vison saphir.	Rég. $750	$598
ECUREUIL CANADIEN	Manteau très léger.	Rég. $775	$498

Les boisés de ferme en évidence au Salon National de l'Agriculture

(par Conrad LANGLOIS)

Une grande importance sera attachée à l'exploitation des boisés de ferme au cours du VIe Salon National de l'Agriculture, qui se tiendra au Palais du Commerce, du 10 au 23 février prochains. Les autorités du Collège Macdonald, qui s'occupent de ce problème depuis déjà plusieurs années, se sont chargées de l'organisation du kiosque illustrant ce sujet durant les dix jours que durera l'exposition.



LA MECANISATION FORESTIERE — Les travaux en forêt se font maintenant beaucoup plus facilement et rapidement qu'autrefois grâce à l'usage de scies mécaniques et d'autres méthodes modernes. On enseigne maintenant aux cultivateurs à exploiter leurs boisés de façon méthodique et rationnelle.

Les experts considèrent que les cultivateurs du Québec perdent chaque année des sommes considérables, parce qu'ils n'attachent pas suffisamment d'importance à la partie boisée de leurs fermes. Si l'on tient uniquement compte de 81,719 fermes partiellement boisées, la superficie moyenne des boisés serait d'environ 60 acres par ferme. Or la valeur du bois coupé n'atteint en moyenne que $5.70 l'acre par année, dont $2.50 provenant de la vente de bois de pulpe, alors que ce rendement, en se donnant la peine de s'en occuper, pourrait être plus que doublé sans difficultés. En somme, beaucoup de cultivateurs pourraient se faire $1.50 ou $2.50 l'heure, dans leurs moments de loisirs, à s'occuper de sylviculture.

Parce qu'on part de cette idée erronée que les arbres poussent tout seuls et qu'il n'est pas nécessaire de s'en occuper, on arrive au résultat que les boisés occupent 35% de la superficie totale des fermes du Québec, mais qu'ils ne fournissent que 12% de leur revenu monétaire total. Tous ceux qui ont étudié la question en viennent facilement à la conclusion qu'il serait facile de remédier à la situation.

UNE RICHESSE TROP NEGLIGEE

L'explication se trouve, semble-t-il, dans le fait qu'une multitude d'agronomes, depuis 50 ans, se sont occupés de renseigner les cultivateurs sur l'élevage des animaux et la culture des plantes et sur l'administration des fermes en général, tandis qu'il ne s'est presque rien fait dans le domaine de l'éducation du public en matière de sylviculture.

Jusqu'ici, les principaux efforts du ministère provincial des Terres et Forêts et des compagnies qui exploitent les forêts ont surtout porté sur la protection des arbres et la prévention des incendies forestiers.

Le Collège Macdonald, à Sainte-Anne-de-Bellevue, a voulu faire sa part à ce sujet, en mettant sur pied le Morgan Arboretum et un boisé de ferme de démonstration. Le Morgan Arboretum, fondé en 1952, occupe une superficie d'un mille carré, au nord du Chemin Sainte-Marie, à Sainte-Anne-de-Bellevue, dont 375 acres étaient déjà boisées et dont 100 autres acres ont été reboisées à neuf. On y fait la culture et l'entretien des arbres de tous genres qu'on trouve au Canada et on se sert de la partie boisée pour enseigner les meilleures méthodes d'exploiter la forêt sur une ferme.

Les visiteurs du VIe Salon National de l'Agriculture seront certainement intéressés par le kiosque de sylviculture du Collège Macdonald. Ils y verront, par exemple, l'échantillon d'un lopin boisé mal entretenu et ne rapportant presque rien, à côté d'un autre, exploité de façon rationnelle et payante. Des films seront montrés concernant le reboisement et l'entretien et l'exploitation des boisés de ferme.

On montrera également diverses sortes d'arbres et les machines utilisées dans la plantation, l'entretien et la coupe des arbres.

Ce kiosque a été rendu possible, grâce à la coopération accordée au Collège Macdonald, par les ministères des Terres et Forêts et de l'Agriculture de la province de Québec, par les associations forestières de la province de Québec et du Canada, par le Service d'Information de l'Association canadienne de la Pulpe et du Papier et par d'autres organismes. Le ministère des Terres et Forêts de l'Ontario a même prêté un exhibit lumineux sur l'entretien du boisé de ferme.

Il faut remarquer que les Clubs 4-H apporteront aussi leur contribution au succès du VIe Salon sur le plan de la sylviculture, parce que ces clubs s'intéressent particulièrement à la conservation forestière, à l'importance de la forêt, à l'aménagement des boisés de ferme et à leur reboisement et entretien. Les Clubs 4-H donneront un spectacle spécial au Palais du Commerce, samedi soir, 15 février.

AUTRES ASPECTS DU VIe SALON

En plus de tous les exhibits et kiosques habituels, il y aura plusieurs innovations, cette année, au Salon de l'Agriculture. On montrera, par exemple, le travail du bûcheron dans la forêt, on fera voir diverses possibilités d'utilisation de la pomme de terre et du lait en poudre, des produits de la basse-cour, etc. Pour la première fois, les Cercles de Fermières du Québec présenteront une exposition d'artisanat domestique dans les kiosques du ministère provincial de l'Agriculture, le tout en plus de l'exposition d'artisanat professionnel. On accorde cette année beaucoup d'importance aux concours de connaissances agricoles, d'expertise, de reportage agricole, d'industrie laitière et de danses folkloriques.

Le concours original de l'industrie laitière consistera à découvrir celle d'un groupe de jeunes qui se montrera le plus habile à traire les vaches à la trayeuse mécanique. Les concurrentes, au nombre d'une vingtaine, viennent de presque toutes les régions de la province et il faut noter que le Club Holstein de Shawville présente une candidate américaine, Miss Nella Stuart, du Maryland.

On choisira également d'autres "reines", dont celle de l'agriculture.

Les Sociétés Saint-Jean-Baptiste de la province patronnent un concours de la "Famille terrienne de l'Année".

Un programme féminin spécial dépassera tout ce qui s'est fait jusqu'ici du côté féminin. Un des organisateurs a même exprimé la crainte que les femmes finissent par s'emparer complètement du Salon national de l'agriculture. Les parades de modes et les concours d'élégance, sous les auspices de la Fondation canadienne des Textiles, en collaboration avec l'Ecole des Métiers Commerciaux, ne seront pas les aspects les moins intéressants de la partie féminine du VIe Salon.



L'ETUDE DE LA SYLVICULTURE — Des étudiants du Collège d'Agriculture Macdonald, à Sainte-Anne-de-Bellevue, font des observations sur le lot de démonstration du Morgan Arboretum, où l'on fait des études et des expériences sur le reboisement et l'exploitation rationnelle des boisés de fermes.

Ann.

Bébé a un rhume

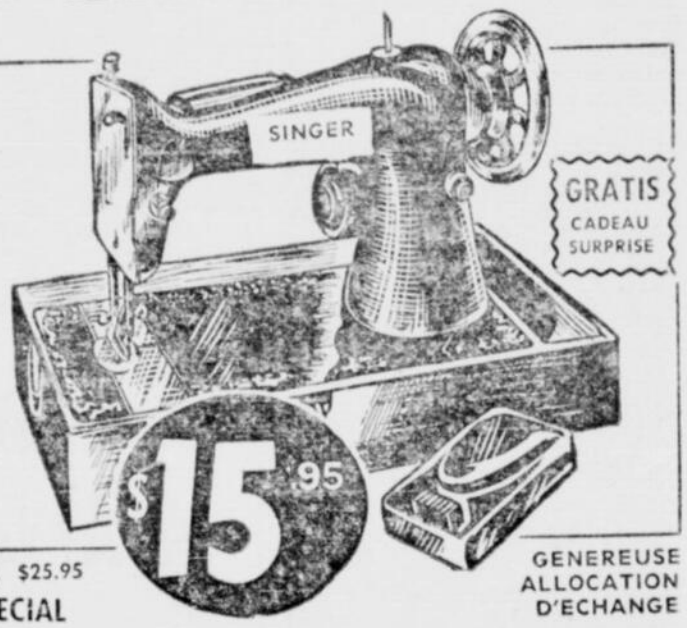
Bien que les Tablettes Baby's own ne soient pas un remède pour les rhumes, elles peuvent aider à débarrasser les intestins des déchets qui causent souvent l'agitation et la fébrilité pendant cette période. Les petites Tablettes Baby's Own, au goût sucré, agissent promptement, avec douceur, pour régler les selles de bébé . . . comme des milliers et des milliers de mamans peuvent le prouver. Pourquoi donc laisser la constipation gêner votre bébé quand il a un rhume, ou en tout autre temps? Elles sont efficaces, aussi, pour soulager rapidement des dérangements d'estomac, fébrilité, agitation, douleurs de coliques et autres troubles bénins dus à un manque de correctif au moment de la dentition. Cliniquement essayées et éprouvées à l'usage au point de vue efficacité et sécurité. Renseignez-vous auprès de votre médecin sur les Tablettes Baby's Own. Achetez-en aujourd'hui chez votre pharmacien.

•NOUVEAU SIROP BABY'S OWN POUR LA TOUX fait spécialement pour les bébés. Calme, soulage vite, agréable, ne dérange pas la digestion

VENTE DE JANVIER

REDUCTION VERITABLE $10

SUR UNE SINGER ELECTRIQUE RECONDITIONNEE



Rég. $25.95 SPECIAL

GENEREUSE ALLOCATION D'ECHANGE

VENDUE SUR DEMONSTRATION GRATUITE A DOMICILE

CR. 6-9115 — CR. 1-0689

Centre de Couture Montréal, 950 St-Zotique E.

VENTE — REPARATION — LOCATION de toutes marques de machines

LE SOIR APRES 6 H. SIGNALEZ RA. 2-6675

Lunettes ACOUSTIQUES



VOTRE CREDIT EST BON. DOMICILE SUR DEMANDE.

J.A. RACETTE INC.

6528 rue ST-DENIS

CR. 2-9572 CR. 2-9014

Selon M. Esdras Minville

Il est déjà grand temps d'adapter l'enseignement aux conditions nouvelles

Conférence provinciale sur l'éducation

(par Conrad LANGLOIS)

Il y a certainement quelque chose de changé dans la province de Québec, puisque même les gens de l'élite commencent à reconnaître publiquement que des réformes sont nécessaires, particulièrement dans le domaine de l'enseignement. C'est du moins ce que la prochaine Conférence provinciale sur l'Education, qui se tiendra les 7, 8 et 9 février, nous semble indiquer.

On nous a longtemps dit que nous avions le meilleur mode d'éducation au monde, à cause de son caractère confessionnel, du système catholique et protestant, des écoles françaises et anglaises, du rôle du clergé et des institutions religieuses, sans oublier notre fidélité au cours classique et aux humanités gréco-latines.

Apparemment, tout cela ne suffit plus. Les comités spéciaux nommés de temps à autre par le Comité catholique de l'Instruction publique ne paraissent plus être capables d'approfondir à eux seuls toutes les difficultés nouvelles qui se posent.

M. ESDRAS MINVILLE

Evidemment, les promoteurs de cette Conférence provinciale sur l'Education n'entendent pas donner un caractère trop révolutionnaire à leur initiative. Dans la conférence de presse qu'il donnait, au Cercle Universitaire de Montréal, pour expliquer le but du congrès aux journalistes, M. Esdras Minville, président de la Conférence et directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, a tenu à préciser que l'inquiétude, constatée actuellement chez nous au sujet des problèmes de l'enseignement, n'est pas particulière au Québec. Cette prise de conscience, actuellement, est presque universelle. Des nations millénaires et numériquement beaucoup plus importantes que notre groupe ethnique, sont aux prises avec les mêmes difficultés.

Il ne'st donc pas étonnant que nous ayons été un peu dépassés par les événements.

Toujours selon M. Minville, les réformes nécessaires doivent cependant être effectuées dans un bon esprit, dans l'esprit qui convient. Le but de ce congrès n'est pas de réformer immédiatement et définitivement notre système d'enseignement. Il s'agit plus simplement de faire des recommandations aux autorités civiles et religieuses. Il ne s'agit pas de tout chambarder, d'abandonner ce que nous avons de meilleur, mais plutôt de nous adapter aux conditions nouvelles, tout en restant fidèles à nos destinées et en évoluant dans le sens de ce que nous pouvons devenir et que nous devons être.

Il y a l'enseignement des sciences, par exemple, qu'il faut développer davantage.

L'enseignement secondaire public doit pouvoir s'intégrer dans l'ensemble de notre système scolaire, collégial et universitaire.

Les différentes institutions d'enseignement spécialisé doivent aussi coordonner leurs programmes avec ceux des autres écoles de niveau correspondant.

Il est également devenu nécessaire de faire des recherches, non seulement dans les matières enseignées, mais au sujet même de l'enseignement et des problèmes qu'il pose, à tous les niveaux et particulièrement aux échelons secondaire et supérieur.

Dans notre province, de nombreux ministères provinciaux s'occupent d'enseignement, d'éducation, ou de formation d'une façon ou d'une autre: Secrétariat provincial, Bien-être social et Jeunesse, Agriculture, Travail, Mines, Terres et Forêts, etc., sans parler de toutes les écoles ou maisons d'enseignement privées.

INTERESSER LE PUBLIC

Le temps est venu de s'adresser au grand public, car ce dernier est intéressé à plus d'un titre, puisque c'est lui qui fournit les enfants qu'il faut instruire et aussi qui devra, en définitive, payer pour les études, d'une façon ou d'une autre. Il faut en quelque sorte démocratiser la politique générale d'éducation dans notre province. Il ne s'agit plus simplement d'enseigner à lire et à écrire aux masses et de procurer l'instruction classique aux privilégiés de l'élite: le seul moyen pour notre groupe de survivre, c'est de former une classe ouvrière et agricole instruite et familiarisée avec les techniques modernes, si nous ne voulons pas que notre groupe végète de plus en plus, en se contentant des emplois inférieurs au service des étrangers. A l'époque de l'ère atomique, d'ailleurs, il n'est pas sûr qu'il continuera d'exister des tâches correspondant à celles des scieurs de bois et des porteurs d'eau d'autrefois.

Le congrès se tiendra les 7, 8 et 9 février, à l'Université de Montréal. Le grand public est admis. Des commissions d'études ont été prévues pour étudier les problèmes suivants: législation, financement (enseignement public, commissions scolaires et enseignement spécialisé); enseignement privé (collèges et universités), coordination de l'enseignement, personnel enseignant (recrutement et formation, conditions de travail et rôle de l'éducateur), et enseignement protestant.

Le régime des athlètes d'autrefois

Nos "Canadiens" et nos "Alouettes" seraient bien en peine s'ils devaient se contenter du régime qui était celui des athlètes d'autrefois. En effet, avant le cinquième siècle, la nourriture de base considérée comme alimentation parfaite pour ceux qui avaient à fournir un effort maximum était... du fromage et des figues avec du pain.

Coussinet Prodige qui tient le Dentier fermement en place

Soulage les Gencives Douloureuses

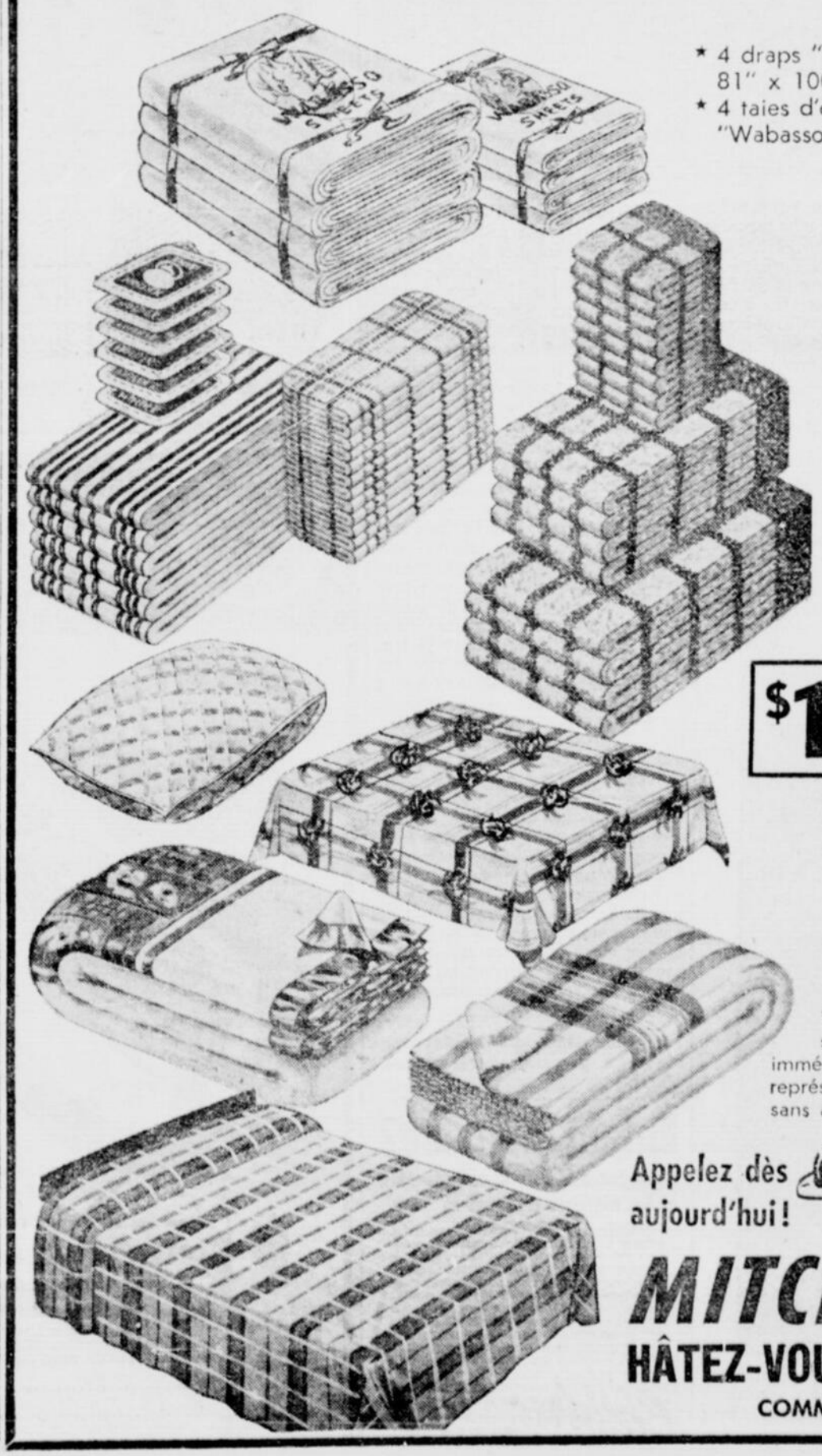


Les Coussinets marque Snug pour Dentiers sont un triomphe scientifique. Une doublure sensationnelle en plastique, qui vous débarrasse des irritations causées par un dentier mal ajusté ou lâche. Snug atténue les douleurs et irritations gingivales dues à un dentier lâche. S'applique en quelques minutes, tient fermement en place le dentier le plus branlant—donne un confort parfait. Mangez de tout—parlez, riez—le dentier "reste en place". Inoffensif pour les gencives ou le dentier.

La doublure Snug peut durer de 2 à 6 mois. Reste douce et flexible—ne durcit ni n'abîme le dentier. Se détache entièrement quand elle a besoin d'être remplacée. Pas d'adhésif à mettre tous les jours. Procurez-vous des Coussinets marque Snug pour Dentiers aujourd'hui! 2 doublures pour dentiers supérieur ou inférieur, $1.50. Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait. Toutes pharmacies.

G. T. FULFORD Co., Ltd., Brockville, Ont.

PROFITEZ DE CETTE AUBAINE
Ensemble de 53 morceaux



COMPRENANT

* 4 draps "Wabasso" 81" x 100"
* 4 taies d'oreillers "Wabasso", 42"
* 4 serviettes de bain
* 4 serviettes de mains
* 8 débarbouillettes
* 12 lavettes
* 6 linges à vaisselle
* 6 poignées à poêlons
* 1 oreiller "Air Foam"
* 1 couvre-lit
* 1 nappe
* 1 couverture "Esmond"
* 1 couverture "Tex-Made"

IMAGINEZ!

LE TOUT POUR SEULEMENT

$42.95

$1 COMPTANT $1 PAR SEMAINE

Cet ensemble de qualité comprend des item indispensables. Chaque morceau de marchandise est de la plus haute qualité. Pour apprécier à sa juste valeur cet ensemble, il faut le voir. Vous y trouverez des draps et taies d'oreillers **WABASSO**. Des couvertures de marque **ESMOND** et **TEX-MADE**.

Vous vous devez de voir cette offre sensationnelle. — N'attendez pas. Signalez immédiatement **CR. 6-8835** et nous enverrons notre représentant vous montrer cet ensemble chez vous sans aucune obligation de votre part.

Appelez dès aujourd'hui! **CR. 6-8835**

MITCHELL SALES

HÂTEZ-VOUS Les commandes affluent et la quantité est limitée **CR. 6-8835**

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT

les chemins de la BEAUTÉ

(par Lyse ROSSIGNOL)

Dans cette chronique, il nous fait plaisir de résoudre vos problèmes de beauté. Aux lectrices qui nous font confiance nous demanderions d'indiquer leur âge et de signer d'un pseudonyme. Veuillez adresser vos lettres comme suit : Mme Lyse Rossignol, les chemins de la beauté, journal "La Patrie", 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal 18.

Pompon en or — J'ai sous la peau des petits boutons fort déplaisants et des points noirs sur le menton, le nez et quelques-uns sur les joues. J'aimerais avoir une peau lisse et sans points noirs afin de ne pas employer de maquillage. Mes cheveux tombent beaucoup, mes ongles se dédoublent et cassent facilement. Existe-t-il un moyen pour remédier à ces lacunes?

Réponse — Les points noirs sont des bouchons de saleté qui obstruent les glandes sébacées et les agrandissent sans cesse. Ils creusent ainsi des trous et les pores demeurent dilatés. Pour les extirper il convient avant tout de nettoyer parfaitement la peau. Une fois par semaine, exposez votre visage au-dessus d'un bassin d'eau bouillante à laquelle vous aurez ajouté une cuillerée à dessert de teinture de benjoin. Recouvrez votre tête d'une serviette épaisse afin de bien profiter des effets de la vapeur. Demeurez ainsi 10 minutes environ. Les pores de votre visage, sous l'action émolliente de la vapeur, s'entr'ouvront, se dilateront et se débarrasseront de leurs impuretés les plus profondes. Ensuite, faites un bon massage avec une brosse douce et de la mousse au savon pur, et des ablutions répétées à l'eau bouillie dans laquelle vous aurez ajouté une cuillère à soupe de borax par pinte d'eau bouillie. Appliquez une compresse froide pour refermer les pores. Pour extraire les comédons tenaces qui résistent à ce nettoyage, les masques les plus simples sont souvent très efficaces: couvrez votre visage de 3 cuillères à soupe de miel mélangées à un jus de citron ou le jaune d'un oeuf battu avec quelques gouttes d'huile et de citron. Laissez pénétrer durant quinze minutes et lavez à l'eau tiède. Un masque à la farine peut aussi déloger les points noirs. Mettez un peu de farine dans le creux de votre main, humectez-la avec de l'eau tiède pour en faire une pâte, et appliquez sur les endroits noircis. Lorsque ce masque sera sec, enlevez-le avec un linge sec en frottant légèrement. Faites suivre d'ablutions d'eau fraîche. Tous les jours n'hésitez pas à employer la brosse douce et une mousse de savon pur pour activer les glandes sébacées et produire une bonne circulation. La gélatine pure, non aromatisée, versée dans un jus d'orange ou autres jus de fruits, redonnera de la vigueur à vos cheveux et vos ongles. Même réponse à **Marcelle S.-En peine** et les autres lectrices qui m'ont demandé des préparations contre les points noirs et les pores dilatés.

Suzanne — Aidez-moi s. v. p. — Ces lectrices se plaignent de boutons dans le dos. Ces petits boutons ont très certainement une origine alimentaire. Il vaudrait mieux consulter un bon dermatologiste. Vous trouverez les noms de ces spécialistes dans l'annuaire du téléphone, section pages jaunes, rubrique "médecins". Localement, vous pouvez essayer de désinfecter ces boutons avec de l'alcool iodé que vous ferez préparer chez le pharmacien. Mais surtout, ne les pressez pas car il est très facile de les infecter.

Margot — Pourriez-vous m'indiquer la manière de m'y prendre pour teindre, chez moi, mes cheveux d'un beau blond doré pâle? Je suis âgée de 28 ans et je suis châtaine avec les yeux très bleus. Je ne voudrais pas avoir recours au décolorant. Je prétends qu'il y a certainement une teinture qui peut teindre mes cheveux sans passer par la décoloration. J'ai les cheveux très difficiles à colorer parce que le pigment est rouge. Je travaille dans un grand restaurant et je n'ai pas le temps d'aller chez la coiffeuse. Je suis très habile pour me coiffer. J'espère que vous m'indiquerez la manière de procéder pour obtenir une belle teinte.

Réponse — Honnêtement je dois vous souligner que vous entreprenez là une tâche difficile qui vous causera de nombreux problèmes. Je me suis informée auprès d'une technicienne en teinture qui m'affirme que vous n'obtiendrez jamais une teinte uniforme si vous ne décolorez pas complètement vos cheveux; les racines seront toujours plus foncées que les pointes qui sont poreuses et réagissent plus facilement à la teinture. Une teinture, qui arriverait à décolorer et colorer, serait certainement trop forte et nuirait à la texture du cheveu. Une teinture aussi puissante ne se bornerait pas à transformer chimiquement les pigments; elle détruirait aussi certains éléments qui assurent la résistance et la solidité des cheveux. Je voudrais vous indiquer une teinture qui blondirait vos cheveux sans passer par la décoloration, mais je crois que dans le cas de vos cheveux châtains aux pigments roux, il n'existe pas une telle teinture. Enfin, vous arriverez sans doute à pâlir votre cheveu, mais comme je vous mentionnais plus haut la couleur ne serait pas uniforme. Si vous employez la décoloration, pensez bien qu'au moins à tous les quinze jours vous devrez retoucher vos racines qui repousseront toujours brunes. Aux comptoirs de nos grands magasins il se trouve souvent une spécialiste dans la teinture des cheveux qui pourrait peut-être vous aider. Suivant la teinte et la texture de votre cheveu, elle vous recommandera une solution, qui à la longue pâlirait suffisamment votre chevelure pour en venir, après plusieurs applications, à la teinte que vous désirez. Si vos cheveux châtains ont un joli reflet roux, n'aimeriez-vous pas mieux employer un shampooing coloré qui raviverait l'éclat de votre chevelure? Croyez-moi, vous vous éviteriez une foule de tracas et vos cheveux seraient magnifiques. Lorsqu'ils seront poivre et sel, vous pourrez vous permettre cette teinte, car alors la pousse serait beaucoup plus pâle. Vous n'aurez donc plus à recommencer le traitement toutes les deux semaines.

Problématique — Voulez-vous me faire parvenir votre adresse? Merci.



REINE DU CARNAVAL — Le carnaval d'hiver laurentien, qui vient d'être inauguré, se prolongera jusqu'au 18 février prochain. C'est Mlle Mariette Vendette, de Mont-Rolland, qui a été élue, parmi 9 candidates, Reine du Carnaval. De g. à d., M. J.-A. Ratelle, organisateur du Carnaval; Mlle Vendette et M. Roland Raymond, président de la Chambre de Commerce de Ste-Agathe.



DES LUNETTES BIEN ADAPTEES, par un spécialiste qualifié, sont loin d'être disgracieuses. Les montures aux lignes nouvelles peuvent même rectifier une forme imparfaite du visage et rehausser la personnalité.

"Vanishette"...



La DERNIERE
La gaine amincissante
miracle de Paris
"Gaine élastique magique pour silhouette" fait disparaître SUBITO 4" de VOTRE TAILLE.
Légère comme une plume
"Vanishette" vous moule gentiment mais fermement et vous confère la silhouette ligne de crayon avec le plus grand confort. Faite de nylon résistant tricoté dans les deux sens, elle ne peut s'enrouler, glisser ou pincer. Pas d'ossements qui percent ou ressortent. Se lave comme un charme... sèche en un clin d'oeil. Confection élégante... vraiment une beauté à voir.
Prix rég. $13.00 — actuellement seulement $8.98 — Noir, blanc, rose
Tailles : Petite (21-26) xx (33-34) Moyenne (27-28) xxx (35-36) Grande (29-30) xxxx (37-38) Très grande (31-32) xxxxx (39-40)
Tailles "replètes" 42 à 52, $9.98
WILCO FASHIONS, Dept. M-111-A
35 S. Park Ave., Rockville Centre, N.Y.
☐ J'inclus ..... vous payez frais de poste
Taille .....
☐ Régulier ☐ Culottes
Couleur .....
Nom (lettres moulées) .....
Adresse .....
Ville ..... Zone .... Prov. .....
Satisfaction garantie ou argent remis

OPERA DIAMOND CO LTD
Faites de l'argent en vendant notre ligne complète de bijoux "OPERA"

Désirez-vous vous faire un revenu régulier ou supplémentaire appréciable? C'est facile. Ecrivez-vous et nous vous mettrons au courant des conditions. Vous recevrez gratuitement notre magnifique catalogue illustré de 240 pages contenant des milliers d'articles pour cadeaux, bijoux, objets de luxe et d'utilité, etc., qui seront sûrs de plaire à quelqu'un tant ils sont variés et tous d'une qualité irréprochable. Ecrivez-nous aujourd'hui !



Faites venir notre catalogue 1958 et obtenez des milliers d'articles aux prix du gros.



Demandez notre nouveau catalogue '58.

OPERA DIAMOND CO.
130 est, rue Liège, Montréal, P.Q.
Paul & Robert Crevier, pros.
Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre nouveau catalogue de bijoux "OPERA" 1958, et m'indiquer comment je puis devenir votre représentant.
Nom .....
Adresse ..... Comté .....
PA. 26-1-58

Enfant irritable?
Soulagez à la fois la constipation et les aigreurs d'estomac!
Irritabilité, aigreurs d'estomac, mauvaise haleine et langue chargée, signes de constipation chez les enfants, sont rapidement soulagées par les nouvelles Tablettes Children's Own. Prises au coucher, elles adoucissent l'estomac—font effet le matin. Agréables au goût! Sans drogues âpres. Spécialement préparées par les fabricants des Tablettes Baby's Own—votre garantie de bonne qualité. Exigez, *pour votre enfant*, le laxatif qui "adoucit l'estomac".
Children's Own TABLETS

Un descendant de Mahomet croit posséder la recette de la paix au Moyen-Orient

(par Conrad LANGLOIS)

Un descendant de Mahomet, le Dr Nasrollah Saifpour Fatemi, qui appartient à la 38e génération en ligne directe depuis le fondateur de l'islamisme, croit posséder la recette pour établir une paix durable au Proche et au Moyen-Orient, aussi bien que dans le reste du monde.

Ce professeur de sciences sociales, politiques et économiques, originaire de la Perse, qui a fait ses études en Iran et aux Etats-Unis, et qui enseigne maintenant à l'université Fairleigh Dickinson, dans le New-Jersey, a été tour à tour dans son pays, maire d'une ville importante, vice-président du conseil législatif puis gouverneur d'une province, avant de représenter l'Iran à l'Unesco, au Conseil de sécurité et à la Délégation permanente des Nations Unies.

Le grand problème, dans le monde, à l'heure actuelle, est celui de l'aide aux pays sous développés et aux nations retardataires. Ces dernières ont besoin qu'on leur fournisse l'orientation et l'aide dont elles ont besoin pour progresser et évoluer normalement.

Mais avant d'orienter les autres, les puissances occidentales devraient commencer par savoir elles-mêmes ce qu'elles veulent et prendre les moyens de l'obtenir. Il ne suffit pas d'essayer de faire échec à la politique soviétique, il s'agit d'avoir nous-mêmes une politique meilleure que la leur et de l'appliquer sérieusement et de façon pratique.

Il ne devrait pas y avoir de ficelles, de conditions, d'attaches militaires ou politiques à l'aide à l'étranger.

Loin de vendre des armes aux pays pauvres, ce qui constitue un danger de conflits et nuit à l'aide économique et sociale, il faudrait faire décréter et respecter un embargo complet sur les fournitures d'armes.

FINANCER LA PAIX, NON LA GUERRE

Il restera ensuite plus d'argent pour les oeuvres de paix. Et il y aura moins de chantage de la part des chefs des pays sous-développés.

Sous ce rapport, le Plan Colombo a coûté bien moins cher et a donné de bien meilleurs résultats que les programmes américains. Au lieu de fournir des millions et des millions à des chefs qui cherchent surtout leurs intérêts personnels, très souvent, il faut viser avant tout à élever le niveau de vie des nations pauvres. La meilleure formule consisterait sans doute à créer une banque mondiale pour le développement des pays pauvres, pour le financement de l'hygiène, de l'éducation, de la modernisation de l'agriculture, de la création d'industries, de la construction de voies carrossables, etc. Ce serait le seul moyen d'assurer la paix.

Quant au conflit Israël et les pays arabes, il n'existe aucune raison fondamentale pour sa continuation. Il suffirait de garantir les frontières actuelles d'Israël et de procéder au rétablissement et à l'indemnisation des réfugiés, tant arabes que juifs, et d'interdire la vente d'armes à ces pays, pour assurer une paix durable dans cette partie du monde.

PAYS ARABES

Les pays arabes ne sont pas unis. Il n'existe pas plus de panarabisme véritable qu'il n'existe de pan-latinisme, par exemple. Tout ce qui existe, c'est une certaine unité de religion et de culture. **Il y a environ 350 millions de musulmans dans le monde, mais ils vivent dans des pays aussi différents et aussi éloignés, parfois, que la Chine et le Pakistan, que l'Indonésie et l'U.R.S.S. L'Empire arabe n'existe plus depuis le 13e siècle et il ne saurait être question de le ressusciter.**

Le Dr Fatemi reconnait que le principal avantage d'être un descendant de Mahomet se trouve surtout sur le plan du prestige que cela donne, dans les pays musulmans d'abord et jusqu'à un certain point également dans le reste du monde. Ces descendants du "Prophète", il y en aurait actuellement 25,000 ou 30,000, dans le monde, ont droit au titre de Saïd (ou maître), ils peuvent porter un costume distinctif et bénéficient d'autres avantages,

Le distingué professeur poursuit actuellement des travaux de recherches sur "le développement économique du Moyen-Orient" et sur "le nationalisme dans le monde musulman".

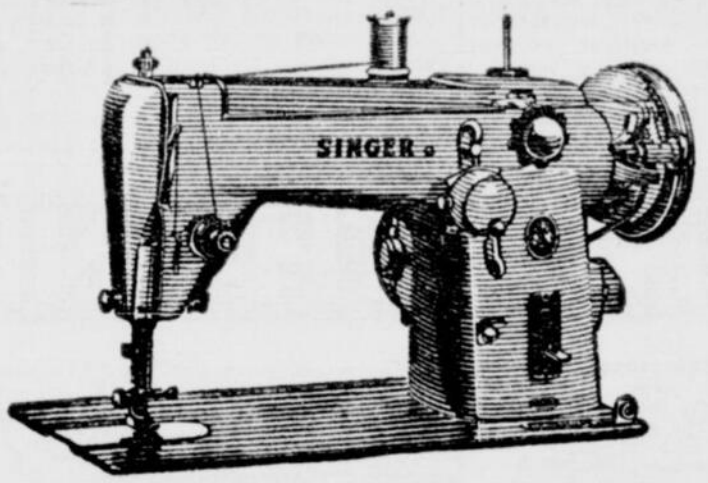


BENJAMIN FRANKLIN — Le ministre des Postes des Etats-Unis, M. Arthur-E. Summerfield, place une couronne de fleurs devant la statue de Benjamin Franklin, à l'occasion des cérémonies qui ont marqué l'anniversaire de naissance du premier ministre des Postes, nommé par le Congrès Continental, le 26 juillet 1775. La cérémonie eut lieu à Washington, au ministère des Postes.



RABAIS DE $50 sur cette SINGER Automatique

QUANTITÉ LIMITÉE

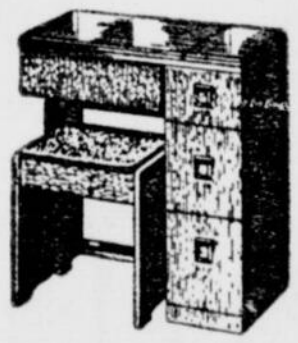


- Centaines de points de fantaisie
- Coutures droites impeccables
- Cours de couture SINGER
- Service d'entretien et garantie SINGER de toute confiance

Vous avez le choix de plusieurs modèles de meubles, dont les deux illustrés ci-contre. Aussi modèle portatif.

Pourquoi vous contenter d'une machine de marque inconnue quand vous pouvez acheter cette magnifique SINGER* automatique moyennant $2.58 par semaine, après un versement initial minime !

Profitez de cette occasion unique. Notre stock est limité. Premier arrivé, premier servi !



PUPITRE MODERNE

CONSOLE CONTEMPORAINE



GENEREUSE REMISE SUR ECHANGE — CONDITIONS FACILES — Seulement $2.58 par semaine

à votre

CERCLE DE COUTURE SINGER

*Marque de commerce de THE SINGER MFG. CO.

700 OUEST, rue STE-CATHERINE — UN. 6-6946

1201	Ste-Catherine E.	LA. 6-1694	3026	Masson	RA. 7-7920
4717	Wellington	PO. 9-3030	7058	St-Hubert	CR. 6-1645
7790	Sherbrooke E.	CL. 5-4116	5169	boul. Décarie	HU. 1-2791
928	Mont-Royal E.	LA. 6-2835	5661	avenue du Parc	CR. 1-3563
3735	Monselet, Montréal-Nord	DU. 8-2323	1025	Notre-Dame, Lachine	ME. 7-6041
906	boul. Décarie, Cité de St-Laurent	RI. 8-8931	1285	boul. Laird, Ville Mont-Royal	RE. 3-6440

A chaque famille sa maison

Les économistes de chez nous expriment des craintes sur l'invasion et la croissance des capitaux étrangers au Canada. Ils voudraient que les Canadiens exploitent davantage par eux-mêmes les ressources de leur pays et tiennent la place du maître dans les grandes industries et les grands commerces. Cela paraît fort normal.

Mais il y a aussi une autre manière de conserver le Canada aux Canadiens. C'est que plus de gens chez nous possèdent leur propre maison. C'est que plus de locataires accèdent à la propriété personnelle. C'est que plus de ménages et de familles possèdent leur propre demeure au lieu d'habiter chez le voisin, affirme M. Roland Charette, dans le Journal des Constructeurs. Qu'on se rassure! Il n'y a aucun mal à dire en cet article des propriétaires qui prêtent leur logis à ceux qui n'ont pas leur habitation. Ils ont été les plus sages et les autres doivent s'inspirer de leur exemple.

Le gouvernement fédéral dépense des millions et des milliards de dollars pour enrayer la marche du communisme à l'étranger et pour édifier contre lui d'inexpugnables défenses. Pour remporter la victoire contre cette idéologie, les canons, les avions, les bombes ne suffisent pas. Sur notre propre territoire, le meilleur préventif est de donner aux Canadiens le sens de la propriété et de leur en faciliter l'accès. Ce qui a fait la grande stabilité de la campagne canadienne autrefois, ce qui permettait à une famille de s'attacher fermement à une paroisse, c'était la possession de la terre. On peut affirmer avec certitude que le Canada tout entier jouirait d'une stabilité plus grande si les citadins possédaient tous leur propre demeure. Il est donc dans l'intérêt national d'incliner toutes nos familles à posséder leur lopin de terre avec une maison de leur choix.

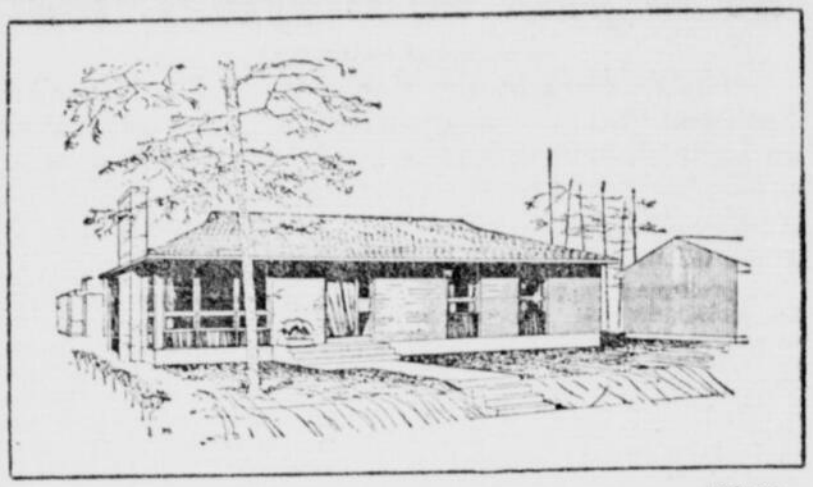
C'est à la lumière de ces principes que je veux revenir sur la suggestion très pertinente formulée par le président de l'Association des Constructeurs d'Habitations du District de Montréal, M. Michel Langelier, à la récente assemblée annuelle de ce groupe. Je n'hésite pas à citer au texte ce qu'il a dit au sujet de l'éducation du peuple par rapport à la propriété privée.

"Je crois", a-t-il déclaré, "que le gouvernement fédéral dispose des moyens nécessaires pour prolonger son aide à la construction. Ce que je veux dire, c'est qu'il devrait lancer dans tout le pays une vigoureuse campagne d'éducation populaire ou de publicité tout court en faveur de la propriété privée et de la maison familiale. Ne serait-ce pas l'idéal que chaque famille canadienne possède sa propre maison? Et cet idéal, ne devons-nous pas le réaliser d'aussi près que possible?

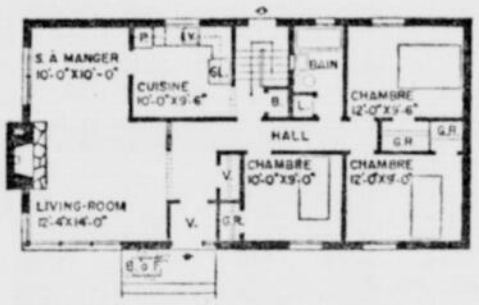
"Quand je vois que la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement a montré en 1956 un excédent de $1,700,000 sur ses dépenses, je me dis qu'elle a à sa disposition tout l'argent qu'il faut pour promouvoir le mot d'ordre que chaque Canadien doit posséder sa propre maison. Il n'en faut pas tant pour activer la télévision, la radio, la presse, et tous les moyens courants de diffusion. Quand on constate que trop de Canadiens négligent aveuglément les avantages offerts par les lois d'habitation et multiplient les dépenses superflues, on conclut facilement qu'une campagne résolue s'impose pour inculquer le sens de la propriété et l'amour du chez-soi".

Les constructeurs ne demandent pas au gouvernement fédéral de faire leur propre publicité. C'est une autre affaire. Mais si l'Etat avait des raisons déterminantes d'aider la construction, s'il importe, comme nous l'avons dit plus haut, que le Canada appartienne davantage à tous les Canadiens, si nous pouvons espérer à cause de cela même une stabilité économique plus grande, la démonstration est faite que la suggestion de M. Langelier est bien fondée et qu'il y a lieu d'y donner suite. Le code affirme que nul "n'est censé ignorer la loi". Il se donne raison à lui-même, mais il ne s'ensuit pas que la loi est davantage connue. Le gouvernement devrait publier davantage les avantages qu'il offre par ses mesures favorables à l'habitation et inciter les citoyens à s'en prévaloir. Il lui revient de répandre le mot d'ordre que chaque Canadien doit posséder sa maison.

D'orgueilleuses statistiques disent qu'il y a au Canada une automobile pour chaque groupe de cinq citoyens. Autrement dit, il y a plus de propriétaires d'autos que de propriétaires de maisons. On sent d'instinct qu'il vaut mieux posséder son foyer que de courir les chemins... C'est pourquoi une campagne d'éducation populaire sous la devise: "A chaque famille sa maison" serait un fameux placement!



MODÈLE 346



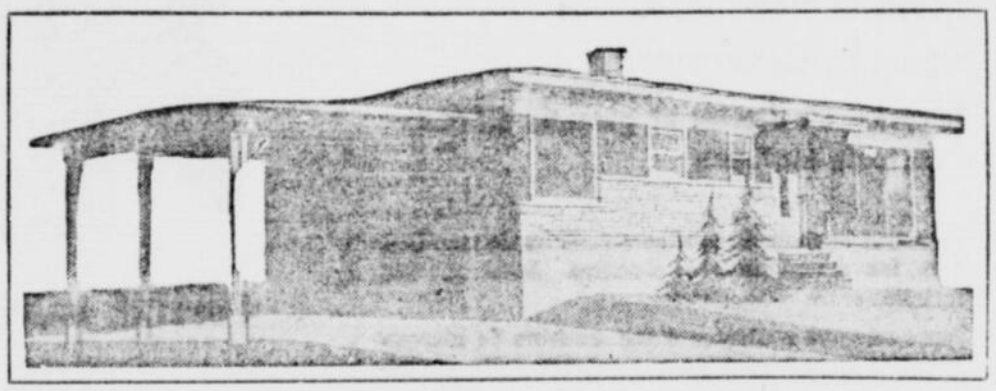
L'ARCHITECTE ROLAND DUMAIS, de Montréal, a prévu pour ce modèle de bungalow de trois chambres à coucher une construction de madriers à placage de briques. Cependant, les dimensions sont telles que la construction à pans de bois la plus ordinaire peut lui être substituée. L'aire totale de parquet de la maison est de 1,104 pieds carrés. Les dimensions extérieures sont de 46 pieds par 24. On peut se procurer les épures de ce plan au prix minimum à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

NORTH-END DEVELOPMENT

La Clef du Bonheur

VOUS PROCURE LA MAISON DE VOS RÊVES !

$100 COMPTANT



$35 par MOIS

GRATIS

Pour ceux qui n'ont pas d'automobile, un représentant vous conduira sans obligation

SPECIFICATIONS :

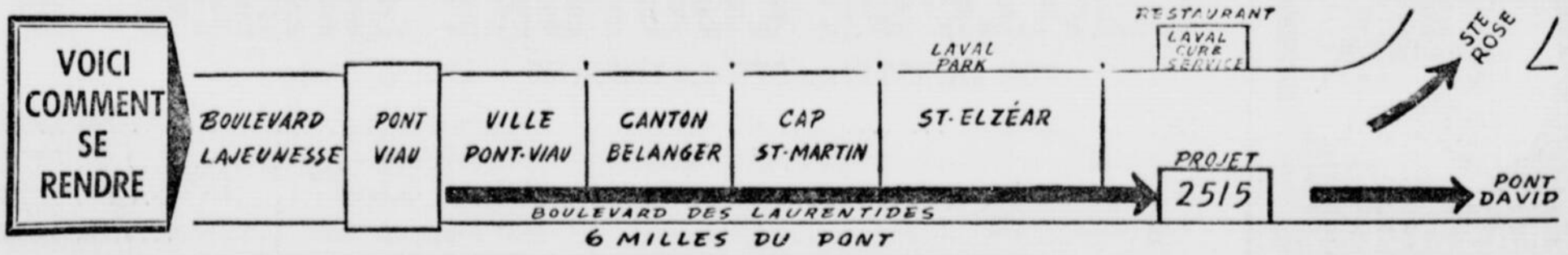
- CARRE DE MAISON : 41' x 28'
- CHAUFFAGE CENTRAL A L'HUILE
- FINI PIERRE ET BRIQUE
- 6½ GRANDES PIECES
- CUISINE PLANIFIEE
- PLANCHERS EN BOIS FRANC
- GARAGE
- CAVE HAUTEUR LIBRE 8'

OUVERT SAMEDI et DIMANCHE de 10 h. a.m. jusqu'à 9 h. p.m.

2 autres modèles à visiter

OUVERT TOUS LES JOURS de 10 h. a.m. jusqu'à 9 h. p.m.

VOICI COMMENT SE RENDRE



2515 Boul. des Laurentides — CR. 4-3616

Thérèse Laporte veut tenter sa chance aux Etats-Unis

NEW-YORK (BUP) — Une des jeunes étoiles de la scène les plus talentueuses du Canada trouve qu'il n'y a pas assez d'avenir pour elle dans son pays. C'est pourquoi Thérèse Laporte, la petite soprano de Montréal qui a fait les délices des téléspectateurs de Radio-Canada, vient d'arriver à New-York, afin d'essayer de faire son chemin dans le monde américain des spectacles.

—Je chanterai peut-être dans les cafés et les cabarets. Cela me permettrait de perfectionner mon anglais et de m'habituer aux usages de Broadway.

Thérèse dit qu'elle a décidé de tenter sa chance en-dehors du Canada, parce qu'il n'y a pas actuellement suffisamment de travail pour une bonne chanteuse, sauf à la télévision.

—Je crois, de plus, que la situation est à peu près la même au Canada. La télévision, au Canada, a affecté les spectacles musicaux beaucoup plus que le théâtre proprement dit.

Thérèse n'a mis que quelques semaines à faire cette découverte, lorsqu'elle revint à Montréal, après un séjour à Paris, il y a six mois. Elle a passé deux belles années en France, faisant des tournées de concerts et participant à des comédies musicales.



Thérèse LAPORTE

—Mais à moins d'être une très grande vedette, la scène française ne paye guère.

Elle a joué des rôles de premier plan dans deux opérettes à succès dans la capitale française, soit dans "Le chevalier du ciel", avec la vedette de l'écran et du disque, Luis Mariano, au théâtre de la Gaieté Lyrique, subventionné par l'Etat, et dans "Minnie Moustache", avec les fameux neuf Compagnons de la Chanson.

Depuis son retour à Montréal, elle a eu le premier rôle à la télévision dans l'opérette "Les souris dansent" et elle a figuré plusieurs fois au programme des concerts de Radio-Canada.

Bien qu'elle ne soit pas tout à fait aussi connue à la télévision de langue anglaise qu'à celle de langue française, elle est, malgré tout, à 26 ans, une des plus anciennes vedettes de la télévision canadienne. Dès la première journée du début de la télévision à Radio-Canada, Thérèse Laporte chanta dans l'opéra "Le Téléphone".

Fille d'un médecin de Montréal, elle commença à étudier le chant à Montréal, puis elle obtint une bourse du gouvernement de la province de Québec pour aller étudier à Paris.



Au cours de la dentition, votre bébé souffre assez souvent des malaises de la constipation. Essayez les Poudres Steedman's, dont les mamans se servent depuis plus de 100 ans. Elles constituent un laxatif bénin mais efficace.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S
De La Dentition à l'Adolescence
Identifiez le paquet par les deux EE symboliques

Renseignez-vous et voyez
MEDICO-PULSATOR 110 v.
Il vous surprendra peu importe votre cas
DEMONSTRATION GRATUITE
(POUR USAGE CHEZ SOI)
ECRIVEZ
Medico-Pulsator
(Local 3, sous-sol) — VI. 5-5770
Le Page Co. Distributeur Exclusif



L.P.
PALAIS du COMMERCE
1600, rue BERRI, Montréal
POUR QUEBEC : 221, 4e Rue
(Limoilou) Québec - LA. 3-7621

VENTE SPÉCIALE
D'APRÈS LES FÊTES
FLAMBANT NEUF



PRIX SPECIAL
$19.50
léger supplément pour cabinet

$1 COMPTANT par semaine

- Coud avant et arrière
- Contrôle de 5 vitesses
- Garantie de 5 ans
- Vendue sur démonstration pour entière satisfaction

ÉCHANGE ACCEPTÉ

GRATIS démonstration gratuite à domicile, sans obligation, signalez : RA. 8-4931

SERVICE DE TELEPHONE 24 HEURES PAR JOUR, SAMEDI ET DIMANCHE COMPRIS.

CENTRE DE COUTURE IDEAL
6515, rue PAPINEAU (près Beaubien) RA. 8-4931

FUTURES MAMANS

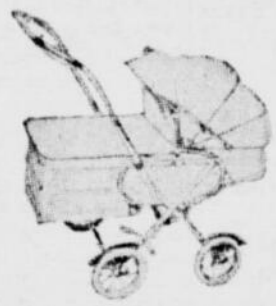
Devenez membres de notre "CLUB DE NAISSANCE", qui vous donne droit à un achat GRATIS. Simplement en devinant la date exacte de la naissance de votre bébé. Que votre achat soit de $1.00 ou de $100.00, vous l'obtenez absolument GRATIS. C'est une gracieuseté de FURNITURE SHOWROOM aux futures mamans !



CARROSSES convertibles en poussettes.
Régulier $39.95 $25.90
Spécial .....



CARROSSES Lloyd convertibles en 6 manières.
Régulier $69.00 $45.90
Spécial .....
(Panier $2)



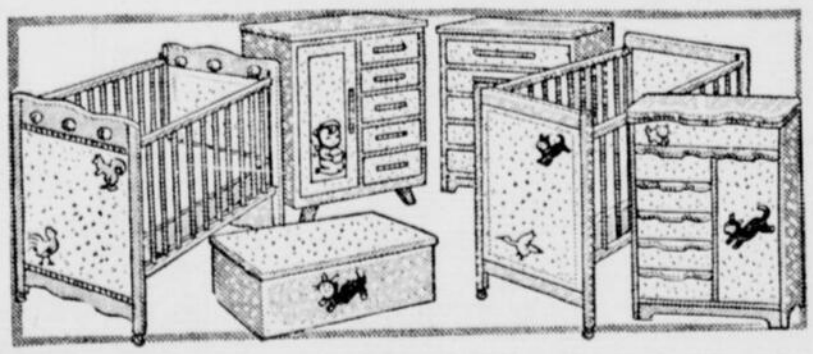
Petits CARROSSES convertibles en poussettes ou lits d'auto.
Régulier $38.95 $24.90
Spécial .....



POUSSETTES avec garde-soleil et sac — Pieds et dos réglables pour faire un lit.
Régulier $13.95 $10.90
Spécial .....



CARROSSE ANGLAIS
"Pedigree", rég. $75.00 $59.00
Spécial à .....



BASSINETTES, 30" x 54", à partir de ... $16.90
CHIFFONNIER, 5 tiroirs, à partir de $29.90
GARDE-ROBE juvénile, à partir de .. $39.90
LIT JUVENILE, 33" x 63", à partir de (plextone ou naturel) $16.90

BASSINETTES
18" x 36"
Spécial à
$4.90



MARCHETTES chromées, roulettes sur billes, se plient complètement.
Rég. $9.95 Spécial $6.90



SIEGE DE TOILETTE
pour bébés
à partir de
$2.98



PARCS de jeux en bois dur verni — se plient facilement. 36" x 36".
Rég. $12.95 $7.90
Spécial ....



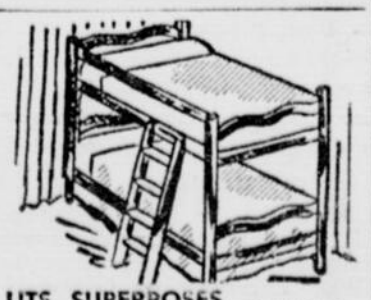
BERCEUSES pour enfants, chromées.
Spécial $7.90
En bois $3.90

BASSINETTES
Avec 2 tiroirs (plextone gris seulement).
Rég. $59.95
Spécial
$34.90





CHAISES HAUTES
chromées, (choix de couleurs)
Régulier $16.95
SPECIAL
$10.90



LITS SUPERPOSES
avec sommiers et matelas à ressorts. Régulier $109. Spécial $65

Furniture SHOWROOM
7221 ST-HUBERT
CR. 4-2324

Feuillet feuillet par par Jacques Trépanier



(Du correspondant de la "Patrie" à Québec)

UN BEL ACTE DE CIVISME — Il y a environ un mois, est mort à l'Hôtel-Dieu de Québec M. Joseph Godbout qui a légué, avec le consentement de sa famille, ses yeux aux aveugles avant de mourir. Deux heures après le décès, les yeux ont été enlevés et placés dans une solution stérilisante. En même temps, on avertissait un aveugle de Chicoutimi, dont le nom était sur une liste d'attente, de se rendre par avion à l'Hôtel-Dieu où l'on procéderait à une greffe des yeux. Sitôt dit, sitôt fait. Le lendemain matin, l'opération avait lieu et l'on rapporte qu'elle a été un succès. Le Dr Victor Radoux, directeur médical de l'hôpital, nous a révélé le nom du chirurgien qui a effectué la délicate opération, mais le nom n'est pas à mentionner pour raisons professionnelles. D'aucuns le devineront. Il y a plus encore dans cette histoire. Le même jour, une dame de Québec léguait avant de mourir ses yeux et c'est une personne de Lévis qui en profitait.

* * *

SOIT DIT EN PASSANT — "Pat" (Jeune Commerce) Labrecque, en charge de l'organisation de la Journée du civisme célébrée le 31 janvier courant. — Le Dr Jean-Marie Bélanger, candidat à la mairie de Ste-Foy, est le petit-fils de l'ancien maire Elzéar Bédard et aussi le petit-fils d'un ancien secrétaire-trésorier de la localité. Il est né à Ste-Foy, il va sans dire. — Camille (Ass'n Camionnage) Archambault a reçu une offre de la Division du Plan Colombo de l'ONU d'aller passer un an en Turquie comme conseiller technique pour la réglementation du transport routier dans ce pays.

* * *

LE 4e ETAT — Amédée ("L'Action Catholique") Lavoie, chroniqueur financier, pratique le bilinguisme dans ses pages. Sous une vignette, on lisait la légende suivante, le 21 janvier dernier: "Mr. Ulric Labelle, whose election to the board of directors of L. G. Beaubien & Co. Limited, Investment Dealers, is announced by Mr. Gerald G. Ryan, OBE, president." — Deux anciennes des pages féminines de la "Patrie" se rencontraient récemment: Odette Saint-Onge-Néron, de Chicoutimi, et Armande Marc-Turcotte, de Québec. Il s'en est déroulé un bon bout par-dessus les tasses de thé, "avec du sucre et un peu de crème, ma chère!"

* * *

CAMERA ET MICRO — Gérard ("L'Action Catholique") Fecteau dirige, à partir du 27 courant, le nouveau programme "En éditorial" au cours duquel il présentera des éditorialistes de Québec à la population et commentera avec eux les événements d'actualités. Une initiative de CFCM-TV non encore commanditée. — A "Récital" (réalisation Raynald Létourneau), le 30, Lise Nadeau, harpiste; le 6 février: Jacqueline Barnard-Morency. Puis le programme disparaîtra des ondes de CFCM-TV. — On verra peut-être Renée Morisset et Victor Bouchard, fameux pianistes-duettistes, dans un programme régulier télévisé de Québec. — Les programmes "Kiosque" et "Jacques Larochelle" tombent à partir du 27 courant pour faire place à "Sans Atout" (à 6 h. 30 p.m.) avec Renée Larochelle, Jacques Larochelle (pas de parenté) et Jean Pelletier. — A CHRC, Jean Boileau anime le nouveau programme "Québec va au restaurant" lancé à l'occasion de la "Semaine du restaurant".

* * *

DIVERS — Guy Lepage à Toronto pour une réunion d'anciens du Conservatoire de la localité. — Le peintre québécois Jacques Schyrgens retourne à Montréal pour y peindre des scènes de la métropole pour le compte d'une galerie d'art. — Tous les Cubains ne sont pas noirs, affirme J.-J. Jolicœur, du Lac Beauport. Ceux dont il a eu la visite étaient blancs comme neige. — Durant son récent séjour à Québec, Marjane s'est rendue au Lac Beauport, mais n'a pas chaussé les skis. Ce qui ne l'a pas empêchée de tomber deux fois sur les trottoirs de Québec. "Ah! ils sont glissants vos trottoirs!" — Bernard Goulet et Léo Rivet rencontrés à la Gare du Palais en route vers Montréal. Goulet, ancien candidat conservateur, n'a que le temps de nous crier: "Qu'est-ce que tu penses de la motion Pearson?"

* * *

POLITIQUE — La plus intéressante des conventions conservatrices dans Québec sera sans doute celle qui sera tenue dans Québec-Est; non pas tant parce que ce comté est représenté par le T. H. Saint-Laurent, mais à cause du nombre de candidats bleus en perspective: le Dr Louis Gagnon, Louis Seigneur, Emilien Simard, Léo Tremblay, Rodolphe Laplante et René Blanchette. — Les conservateurs ont quinze conventions à tenir dans le district de Québec en février pour compléter les cadres de leurs candidatures. — Des libéraux de Québec affirment que le T. H. Louis Saint-Laurent se présentera de nouveau dans Québec-Est aux prochaines élections générales et qu'il sera réélu. — Contre Jean Lesage, dans L'Islet-Montmagny, ce sera le Dr Fernand Lizotte, le député provincial actuel de L'Islet.

* * *

LE MOT DE LA FIN — Claude Castonguay, récemment nommé gérant général adjoint de La Prévoyance à Montréal, a fait l'acquisition d'une propriété à Senneville, sur les bords du lac des Deux-Montagnes. — Mme Harry Quart, déléguée du Canada à l'ONU, Québécoise conservatrice militante, épouse de l'ex-président du Kiwanis-Québec, conférencière au Kiwanis-Québec. — Paul Théberge projette des améliorations à son fort de Lauzon visité par un de la région contre cent visiteurs des autres provinces ou des Etats-Unis.

Sombre anniversaire

Après un baiser de Judas, Gandhi fut assassiné par un fanatique

Il y a exactement dix ans, ce mois-ci, dans un jardin de Delhi, trois balles de pistolet tirées à bout portant mettaient fin à l'une des plus extraordinaires carrières des temps modernes, celle du Mahatma Gandhi. Toute sa vie, cet ascète avait lutté contre le joug britannique, mais il était hostile à toute mesure de force, et des millions d'Asiatiques le considéraient comme un saint.

C'est en août 1947 que l'Inde enfin devenait république, à la grande satisfaction du Mahatma (titre qui signifie grand esprit). Mais la joie se transforma vite en inquiétude, devant les lutees fratricides qui aussitôt survinrent.

JEUNE

Le 12 janvier 1948, Gandhi entreprenait son 15e et dernier jeûne volontaire, suprême tentative de ramener l'harmonie entre les peuples de l'Inde et du Pakistan. Le patriote au grand coeur en était à sa 79e année d'âge, et semblait très frêle dans ses rudimentaires vêtements de coton blanc tissé à la main. Sa santé était néanmoins excellente, et il dirigeait régulièrement des réunions de prières sur la pelouse, à l'arrière de Birla House, la vaste propriété où il se retirait depuis quelque temps.

Après cinq jours, l'apôtre de la résistance sans violence termina son jeûne, mais continua à prier et méditer. Et jour après jour d'ardents disciples se joignaient à lui.

SALUT ET SOURIRE

La scène n'avait donc rien d'extraordinaire quand, à 5 h. 10, l'après-midi du vendredi 30 janvier 1948, le Mahatma s'engagea lentement hors de la maion, s'appuyant sur les épaules de ses deux petites-nièces. Comme il approchait de la foule désireuse de se joindre à lui pour la prière, un jeune homme vêtu d'un blouson khaki et d'un pantalon bleu, le salua d'une distance d'environ cinq pieds, à la façon usitée en Inde, c'est-à-dire les mains jointes. Le Mahatma lui rendit ce témoignage de respect, avec un sourire, et certains témoins ont même rapporté qu'il dit alors quelques mots à cet étranger.

Mais ce salut, appelé "namesteh" en Inde, n'était rien d'autre qu'un baiser de Judas. Car le jeune homme aussitôt sortit un pistolet .38 de marque Biretta, et en tira trois coups. Mortellement atteint aux poumons, à l'estomac et à l'aine, Ganhdi tressauta, éleva les mains au-dessus de sa tête, comme en un geste d'adieu, puis s'affaissa sur le gazon.

GODSE

Un silence de stupéfaction suivit ce brutal assaut. Puis ce fut une scène de désordre indescriptible. Des disciples furieux entendirent résonner une autre détonation: c'était l'assassin qui venait de tourner son arme contre lui. Mais un sergent de l'Aviation royale de l'Inde lui saisit le bras et réussit à lui faire rejeter l'arme. Ce militaire croyait ainsi éviter que Gandhi fut atteint à nouveau, et non pas empêcher le suicide du meurtrier. Mais aussitôt après, des policiers arrivaient et s'emparaient du coupable, Naturam Godse, âge de 37 ans, que la foule menaçait de mort. Même entre les mains des policiers, Godse fut pris à partie, et on le roua de coups de bâton. Mais des renforts survinrent et le dégagèrent.

Entre temps, Gandhi, agonisant, était transporté à l'intérieur de Birla House. Il y rendait l'âme une demi-heure plus tard.

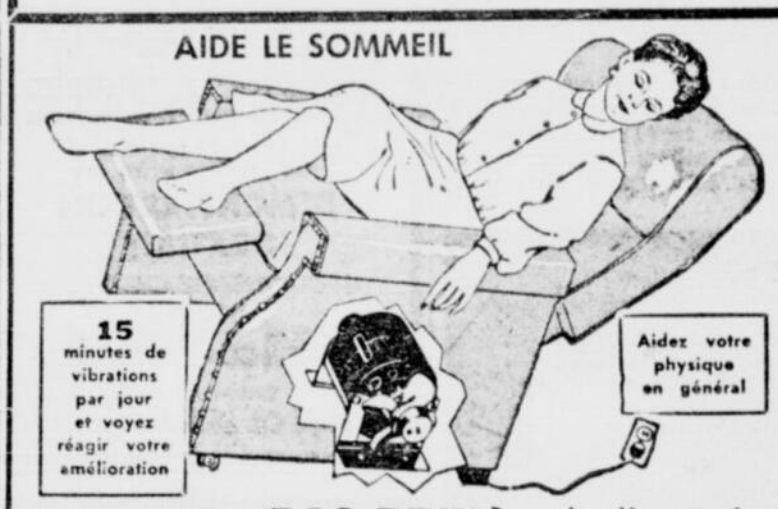
Godse, un Hindou de l'ouest, au teint pâle, dirigeait un journal appelé "Nation hindoue", à Poona. Et la politique de ce journal était violemment opposée aux principes de tolérance communale prêchés par Gandhi. Une fois en prison, Godse fut assiégé par ses confrères journalistes, et il leur dit froidement qu'il ne regrettait aucunement son acte, et que d'ailleurs il expliquerait tout en cour. Même les journalistes les plus expérimentés furent scandalisés d'un tel sang-froid, d'une telle absence de remords.

Dès six heures du soir, la nouvelle de la mort de Gandhi était annoncée par la radio de l'Inde, et une foule de plusieurs milliers de personnes se réunit aussitôt aux abords de Birla House. L'at-

(Suite à la page 111)

Pourquoi toujours
La Patrie Fleuriste
IL Y A SUREMENT UNE RAISON
l'art dans les fleurs
168 est, STE-CATHERINE
PL. 1786-87

CHAISE ELECTRO-RELAXANTE
AIDE LE SOMMEIL



NOUVEAU BAS PRIX Demandez démonstration gratuite sans obligation
MEDICO-DISTRIBUTION Téléphone: VI. 5-5770
PALAIS du COMMERCE, 1600 rue BERRI (sous-sol 3) Montréal, Qué.
DEMANDEZ CIRCULAIRE GRATIS L.P.
NOM .....
ADRESSE ..... TEL. .....

LA NOUVELLE METHODE FACILE DE
S'EXERCISER CHEZ VOUS
avec le nouveau coussin-110v.
VIBRO-MASSEUR
Pourquoi faire L'embonpoint?



TERMES FACILES
• Sveltez votre apparence
• Relaxeur de tension
• Stimule la digestion
• Soulage les douleurs passagères
• Aide le sommeil
Medico-Distribution
PALAIS DU COMMERCE
1600 rue BERRI (sous-sol 3)
Montréal—(Tél. VI. 5-5770)
MALLEZ CE COUPON L.P.



NOM .....
ADRESSE ..... TEL. .....

Des cours de ballet pour enfants aveugles

LEVITTOWN (UP) — La petite Margie Steiner, 5 ans, fit semblant de sauter au-dessus d'une vague et elle se pencha vers le sol pour ramasser une poignée de sable imaginaire. Puis, sautant aussi haut que ses petites jambes le lui permettaient, elle fit le geste de lancer le sable en l'air, tout en riant à gorge déployée. Margie est aveugle, aveugle de naissance.

Elle fait partie d'un groupe de quatorze enfants qui suivent des cours de ballet. Ses parents, assis non loin, l'observaient avec attention et fierté. La mère vint nous trouver un moment pour s'informer :

— Avez-vous l'intention d'écrire un article à ce sujet ? Faites que l'article ne soit pas triste, voulez-vous ? Dites tout le bien que cette classe de danse fait à nos enfants.

Mais Mme Steiner n'avait rien à craindre. Il n'y a rien de triste dans cette salle. C'est rempli de gentillesse et de rires.

La seule différence avec une classe de ballet ordinaire pour commençants est que chaque élève aveugle est sous la surveillance d'un autre qui voit.

Les enfants aveugles profitent davantage de ces cours que les autres, selon leurs parents, car la danse est l'un des rares domaines dans lesquels ils peuvent réussir au moins aussi bien que les autres enfants.

Le professeur, Mme Chambers, considère que sa première tâche est de placer les enfants dans un état de confiance et de les mettre à l'aise. Ensuite, ce n'est qu'une question d'attention, de patience et de persévérance.

— Heureusement qu'un bon nombre des élèves plus avancés sont intéressés à venir en aide aux commençants aveugles. Ils les guident et les surveillent. L'inconvénient des enfants aveugles est tout simplement qu'ils ne peuvent apprendre en imitant les autres et en les regardant danser. Il faut leur enseigner chaque geste séparément et leur faire sentir distinctement chaque mouvement qu'ils doivent faire.

★★Après un baiser...

(Suite de la page 110)

mosphère respirait le chagrin, mais plutôt stupéfié que virulent.

DERNIERS HOMMAGES

Un homme, dans la foule, s'écria soudain que l'assassin était un Mahométan. Aussitôt la police l'appréhenda. A un tel moment, on sembla oublier les différends communaux.

Le corps du Mahatma fut enveloppé dans un drap, et ses intimes récitèrent le Gita, des extraits des saintes écritures hindoues. Puis la dépouille fut transportée sur la terrasse de Birla House. Quand la nuit tomba, on y installa un projecteur. Le premier ministre Nehru, la voix brisée par l'émotion, dit quelques mots à la foule, du perron de la maison, et annonça que les funérailles auraient lieu le lendemain. A minuit, on baigna le corps dans de l'eau de la rivière Jumna, et on le recouvrit de fleurs.

Plus d'un million d'Hindous rendirent un dernier hommage à leur chef bien-aimé. Le cortège funèbre, long de cinq milles, respirait la peine générale, et mit cinq heures à atteindre le palier de crémation, sur la rive de la Jumna. Et quand les flammes s'élevèrent au-dessus du bûcher, le parfum suave du bois de santal flotta dans l'air du soir, pendant qu'on chantait de lentes complaintes.

Il ne fait aucun doute que la mémoire de cet homme que le général Smuts a appelé "l'un des plus grands de cette génération", demeurera gravée dans les coeurs de millions d'Indiens de toutes les classes de la société. Déjà Gandhi est dans le Walhalla des héros légendaires de ce pays asiatique.

Cette fin violente du Mahatma a exercé une influence profonde sur l'âme d'une Inde peu heureuse. Le fanatisme se donna libre cours. Une campagne générale de violence fut déclenchée, et éventuellement huit hommes furent traduits en justice, au fameux Fort Rouge de Delhi.

CHATIMENT

Le procès traîna des mois, et, en février 1949, deux des accusés furent condamnés à mort. Le premier fut Narayan Apte, co-propriétaire du journal de Godse, personnage sinistre qui machina plusieurs crimes mais ne se montrait jamais quand ils étaient commis. L'autre condamné fut Godse, qu'on considéra comme un simple instrument aux ordres d'une bande de conspirateurs. Pourtant cet homme étrange accepta la pleine responsabilité du meurtre de Gandhi et nia constamment l'existence de tout complot qui eut atténué son rôle.

Des appels à la Haute Cour de justice furent rejetés, et un dernier appel du Conseil privé ne donna aucun résultat. Enfin, Apte et Godse furent pendus dans la prison d'Ambala, en novembre 1949, près de deux ans après ce crime qui avait horrifié le monde entier.

AREX
COMPOUND
Soulage DOULEURS RHUMATISMALES, MAUX DE TETE, NEVRALGIES, GRIPPE. C'est une excellente préparation.
En vente dans toutes les pharmacies

VENTE GIGANTESQUE
POUR BRICOLEURS, MECANICIENS, PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES, POUR LA MAISON, LA FERME OU LE GARAGE !
87 pièces
Chez La Liberté seulement
La plus grande valeur au Canada !
CLÉS À DOUILLES
et ENSEMBLE d'OUTILS complet en ACIER "CHROMIUM"
Qualité professionnelle ! Pleine garantie !
SPECIAL $49.95
MARQUE DE FABRICATION CELEBRE
$1 COMPTANT par semaine
ou $5.00 par mois
Très gros coffret avec plateau amovible
9 CLES A DOUILLES 7/16" à 1" en acier chromé
Jeu de 8 clés hexagones
Manche d'extension en alliage de chrome
Cliquet reversible en alliage de chrome
Contrôle du pouce
2 profondes douilles de ½" en alliage de chrome pour bougies d'allumage
Barre en "T" de 8"
Vilebrequin en alliage de chrome de 19 pouces
Ensemble de 5 clés compensées
Support à douilles de ¼" et manche
Exclusivité La Liberté
Jeu de 13 clés à ignition
Jeu de 9 douilles de ¼" variables
Tournevis de poche
Scie à métal et supplément de 12 lames
TELEPHONEZ VOS COMMANDES SERVICE DE 24 HEURES PAR JOUR (dimanche compris) WE. 3-8441★
2 ciseaux et 1 poinçon
N'est-ce pas incroyable ? Tous les outils et les clés chrômés dont vous pouvez avoir besoin pour faire des réparations ou autres travaux à votre voiture ou à votre maison — à ce prix fantastiquement bas ! Obtenez l'ensemble complet de 87 PIECES, de haute qualité professionnelle, fabriquées aux Etats-Unis par une maison renommée. Construction précise ! ACIER CHROME, fait pour vous assurer des années de service efficace ! Le tout vaut plus que le double du prix auquel nous vous l'offrons ! HATEZ-VOUS D'EN PROFITER !
Jeu de 5 clés anglaises
Barre courbe de 12 pouces
Pince de 6½ pouces
Ensemble de 7 limes
La Liberté
3735 ouest, rue NOTRE-DAME
MONTREAL
2e arrêt des autobus à l'ouest d'Atwater
L'autobus arrête à notre porte
LIVRAISON IMMEDIATE
Cependant à cause de la grande demande anticipée, nous demandons 3 semaines pour compléter toutes commandes
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS DEPUIS 1920
Venez, téléphonez ou postez ce COUPON
Veuillez me faire parvenir un ensemble d'outils 87 morceaux No F-7-M, tel qu'annoncé à $49.95. Ci-inclus montant total $ ..... Ci-inclus dépôt $..... Je paierai la balance $ ..... par semaine ou mieux $5 par mois pour éviter mes frais de timbres. Aucune surcharge si payé en 30 jours. C.O.D., taxe provinciale de 2% ou 5% sur livraison.
NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE ..... TEL. .....
VILLE ..... COMTE .....
J'ai déjà un compte No ..... PROVINCE .....
NOM DE LA CIE QUI VOUS EMPLOIE .....
.....
ADRESSE DE LA CIE .....
Livrez Via C.N.R. ☐ C.P.R. ☐ Station .....
PA. 2-2-58

On était prêt à capituler: il faudra maintenant lutter

OTTAWA (DNC) — Tout de suite après avoir été élu chef du parti libéral, M. Lester B. Pearson se devait de démontrer que les représentants des libéraux des dix provinces avaient choisi le meilleur des deux candidats au poste de leader de l'Opposition à Ottawa. Le meilleur candidat, c'est-à-dire le plus combatif, le plus énergique, le plus mordant des deux.

Dès vendredi, le lendemain du soir de l'élection qui marquait la fin du grand congrès d'Ottawa, on annonça que le nouvel adversaire du premier ministre Diefenbaker occuperait son siège aux Communes lundi midi. Le chef du gouvernement, retenu à sa demeure officielle du 24 Sussex depuis déjà quelques jours, dit son intention d'aller accueillir aux Communes celui qui, dès ce moment, devenait le premier ministre de rechange dans la capitale fédérale. Comme, d'autre part, le règlement qui détermine les délibérations de nos députés prévoyait, pour le tout début de la semaine, un dernier débat de censure de la politique gouvernementale, cela voulait dire que le nouveau chef d'Opposition aurait, le jour même de son retour aux Communes non plus seulement comme député d'Algoma-Est et ancien ministre, mais comme leader national des libéraux, l'occasion de présenter une mesure qui serait une épreuve de force entre libéraux, unis sinon alliés aux CCF, et les conservateurs, unis sinon alliés aux créditistes. En admettant que les créditistes eussent voté alors avec le gouvernement et les CCF avec l'Opposition, cela eut voulu dire que le ministère eut été maintenu au pouvoir ou renversé, selon que les deux indépendants du Québec — M. Raoul Poulin, de la Beauce, et M. Benoit Chabot, de Kamouraska — voteraient avec les libéraux ou avec les conservateurs.

Depuis le début de la première session du vingt-deuxième parlement, les libéraux n'avaient pas encore une fois, comme groupe, voté contre le gouvernement qu'ils acceptaient de maintenir au pouvoir jusqu'à nouvel ordre. On s'excusait de cette attitude en disant que le chef du parti, M. Louis Saint-Laurent, avait annoncé son intention de quitter son poste et qu'il n'était donc pas à propos de renverser le cabinet alors que l'on n'avait pas de chef permanent qui puisse se lancer en campagne électorale. Cette attitude négative avait eu pour premier effet de rendre la session terne et aussi de faire des socialistes de la CCF les véritables ressortissants de la véritable Opposition aux Communes. Des anciens ministres libéraux comme M. James Sinclair, un des purs du parti que l'on imagine mal sur la défensive et encore moins dans l'inaction, s'excusaient auprès des libéraux formés en groupe politique du fait de cette attitude, promettant que cet état de chose ne durerait point. Au fait, M. Sinclair alla même jusqu'à désobéir, une fois, à la discipline de circonstance et à voter avec les CCF contre les conservateurs et ses amis libéraux réunis.

VIVE M. PEARSON

Mais jeudi, le 16 janvier, de grandes choses s'étaient produites à Ottawa. Les libéraux avaient choisi un nouveau chef et ce nouveau chef était le candidat que proposait M. Sinclair—grand électeur de M. Pearson auprès des délégués de la Colombie. Lundi matin, donc, les députés libéraux étaient convoqués à un caucus où ils discuteraient, avec le nouveau chef, de la politique à prendre en face du gouvernement conservateur. La réunion dura tout l'avant-midi. On y entra avec enthousiasme. On en sortit tout juste pour aller manger avant que ne recommence la semaine aux Communes et que débute le nouveau leader de l'Opposition. La rumeur courut alors que les libéraux avaient laissé M. Pearson parfaitement libre d'agir au meilleur de sa connaissance et de son jugement, à savoir s'il devait, tout de suite, jouer le tout pour le tout ou attendre une autre occasion, c'est-à-dire une autre session, pour renverser ou chercher à renverser les conservateurs du pouvoir.

Et c'est ainsi que s'ouvrait la première séance de la semaine aux Communes d'Ottawa. Le premier ministre Diefenbaker, mal remis d'un choc qu'il avait reçu en tombant sur la glace, était à son poste. Au fait, c'était la première fois qu'il aurait, comme chef du gouvernement, à faire face à une opposition organisée et enfin décidée à lui faire la lutte. C'était, à vrai dire, la première fois qu'il aurait à parler aux Communes comme chef de gouvernement dont l'existence serait menacée, alors que c'était la première fois que M. Pearson aurait à parler aux Communes comme chef d'Opposition — d'une Opposition qui ne serait plus la ralonge du gouvernement. En somme, après trois mois de session, la première session du 22e parlement débutait.

On acclama unanimement M. Pearson. Les libéraux acclamèrent leur chef. Les conservateurs acclamèrent leur adversaire. Les CCF acclamèrent le leader national du parti voisin du leur dans l'Opposition. Les créditistes acclamèrent le leader national du groupe en face du leur aux Communes. On échangea des fleurs par bouquets et par masse et les épines ne se voyaient même pas (ou du moins pas encore) sous les roses. Mais la lutte, c'est quand même la guerre en perspective et l'on en arriva, enfin à la période des questions où, entre autres, le ministre du Travail, M. Michael Starr, dit qu'au jour du 9 janvier — soit tout juste avant la tenue du congrès libéral à Ottawa — on comptait 796,000 personnes à la recherche d'un emploi au Canada.

IL Y A EU LE 10 JUIN

L'heure des compliments terminée, celle des questions finie, on passa à la proposition du gouvernement que la Chambre se constitue en comité des subsides. Et c'est alors que le nouveau chef libéral se leva pour prononcer son premier discours aux Communes à la suite du congrès de la semaine précédente — un discours vif, plein de feu, bien étayé, solidement construit qui se terminerait par une motion de blâme. Déjà l'atmosphère est pleine de poudre. Les galeries regorgent de monde. Le parquet est celui des grandes séances. Le nouveau chef parle. Ses mots portent directs. On oublie un léger défaut de diction qui semble presque tout à fait corrigé. Mais... Est-ce bien ce que dit M. Pearson ? Il parle de maintenir encore le gouvernement au pouvoir ? Cet homme qui est désormais la personnification même de l'Opposition à la Chambre déclare-t-il le désir des libéraux de maintenir encore jusqu'à nouvel ordre les conservateurs en poste ?

C'est bien ça. Le conciliateur l'a emporté sur le chef de parti, le diplomate sur le politicien. M. Pearson attaque les ministres, il cherche à détruire leur politique. Il n'y va pas avec le dos de la cuillère. Mais il a détruit son argumentation avant même de l'établir et il terminera en proposant une mesure de blâme pour laquelle ni les CCF, ni les créditistes, ni les deux indépendants du Québec ne pourront voter. Il terminera tantôt un bon discours par une demi-mesure où il proposera que le gouvernement démissionne afin de céder la place aux libéraux pour que ceux-ci reprennent leur politique libérale.

M. Diefenbaker aura tantôt la formule descriptive: **ces gens veulent arrêter l'horloge du temps au jour du 10 juin.** Tout comme s'il était encore ministre des Affaires extérieures dans un gouvernement qui peut légiférer comme bon lui semble, parce qu'il disposerait d'une majorité absolue aux Communes, le nouveau chef d'Opposition à Ottawa isole son parti. Il s'isole, lui et les siens dans leur coin de la Chambre. Ce coin, M. Pearson cherche à le faire aussi petit, aussi menu que possible, de sorte que seuls les libéraux puissent y prendre place, de sorte, surtout, qu'on n'y soit pas assez nombreux ni pour y renverser le gouvernement, ni même pour menacer de renverser le gouvernement.

A LA GUERRE COMME A LA GUERRE

Du coup allait renaître l'atmosphère de feu, de flammes, de guerre, de rage qui fut celle du début sur le pipe-line. Le gouvernement avait, de toute évidence, pris toutes ses dispositions pour démissionner, dès mardi soir, après le vote. Au moment de décider, les ministres se sentaient quand même un peu le coeur serré. Il était bon de ne pas avoir peur de ses adversaires mais le vote populaire, c'est toujours le vote. Bref, M. Diefenbaker avait eu froid dans le dos. Son discours était prêt. Il le débita. Nerveux, pâle, mal remis de sa chute, mais content que les libéraux craquent devant lui, le chef du nouveau gouvernement se lança dans une attaque foudroyante de l'administration libérale. Le grand criminaliste qu'il est ne plaidait plus à la défense mais à l'attaque. A l'attaque à fond de train. Il avait préparé un discours qui aurait bien pu — qui aurait sans doute dû — se terminer par une dissolution des Chambres. Il avait sauté le Rubicon à pieds joints. Il alla jusqu'au bout. Il produisit notamment un rapport, préparé par les experts de l'ancien ministre du Commerce et de l'Industrie et de la Production de défense, M. C. D. Howe, où l'on établissait, avant les élections de l'année dernière, que les beaux jours de la prospérité achevaient et qu'il faudrait bientôt que le gouvernement intervienne afin d'éviter une crise. M. Diefenbaker démontra que les libéraux, à la veille des élections, avaient fabriqué un budget de prospérité sans sérieuses concessions aux contribuables, alors qu'ils savaient ce qu'allait être le prochain avenir. Alors qu'ils savaient ce qui s'en venait. En d'autres termes, les libéraux avaient laissé la crise venir parce qu'en la prévenant on aurait pu ameuter l'électeur canadien, à la veille des élections. A la séance du soir, le premier ministre reprit son discours, démontrant que la situation économique au Canada n'était guère différente de la situation économique aux Etats-Unis dont nous dépendons comme le petit dépend du gros. Il rappela que M. Pearson, quelques jours après le 10 juin, jugea à propos d'aller dire aux Américains, chez eux, que les Canadiens n'étaient pas satisfaits du sort que leurs puissants voisins leur imposaient. Il démontra que M. Pearson, à peine démissionnaire comme ministre, parla alors aux Américains comme jamais ministre libéral leur avait parlé. Il démontra que M. Pearson avait alors plongé dans le sens de la nouvelle politique conservatrice d'établir fermement nos positions même si l'on avait affaire à plus puissant que soi.

La Chambre, exubérante, éclatait de toutes parts. Les députés qui étaient venus assister à ce qui aurait pu être un début de campagne électorale se guettaient non plus comme des adversaires, mais comme des ennemis qui se battent à la grenade et, de temps en temps, à la mitraillette d'une tranchée à l'autre. Le nouveau chef du parti libéral ne se sentait pas de force à faire face au gouvernement toutes voiles dehors. Il demandait ni plus ni moins que la trêve continue, que les conservateurs se montrent patients, que les ministres le laissent faire au sein du parti qu'il dirige désormais le ménage qui s'impose. Mais les conservateurs ont appris leur métier dans l'Opposition dans la lutte pour la conquête du pouvoir. Si les libéraux ne veulent pas que le peuple se prononce pour ou contre le nouveau gouvernement, c'est donc que le temps joue pour celui qui a l'initiative de la manoeuvre.

Le premier ministre du Canada ne veut pas de la trêve que lui propose son adversaire, pas plus qu'il ne veut démissionner de son poste pour rendre leurs portefeuilles aux anciens ministres. A la guerre comme à la guerre, car il n'y a plus de paix possible.



(Fedoux's)

LE PREMIER MINISTRE du Canada, M. John Diefenbaker (à gauche), et le nouveau chef du parti libéral, M. Lester Pearson (à droite), s'affrontent actuellement à la Chambre des Communes pour déterminer l'une des questions les plus importantes de l'heure : quand les élections nationales auront-elles lieu ?

PHOTO Cinéma

Cette semaine, nous nous entretiendrons de la "photographie de neige", c'est-à-dire des photos d'hiver — le vrai hiver, celui des espaces blancs.

Supposons, par exemple, que vous faites en fin de semaine une excursion aux pays d'en haut. Une bonne pratique est d'apporter avec vous votre ciné ou votre caméra ; votre plaisir sera doublé, car les paysages d'hiver se prêtent à de très belles images. Mais il faut tenir compte que, pour le photographe, la neige cause souvent des problèmes qu'il n'a pas durant la belle saison.

Un exemple de ceci réside dans les contrastes. Ceux-ci, sur la surface enneigée, sont très grands ; il y a donc danger de trop exposer. La lumière étant très dense, la réflexion rebondit sur la neige et il arrive souvent que votre pellicule soit ruinée.

Je vous indique ici quelques règles qui doivent être suivies ; elles sont simples, mais de toute première importance.

EMPLOI DE FILTRES

L'emploi de filtres est à recommander, car ceux-ci atténuent la densité de la lumière. Le filtre rouge, particulièrement, favorisera la photographie ou la cinématographie de paysages et de scènes de mouvement.

L'éclairage devra avoir sa source de côté ou d'en arrière, mais jamais de face. Vous pouvez également employer le filtre jaune (K. 2).

Le soleil d'hiver cause souvent des déceptions, car sa force est doublée par le reflet sur la neige. Il faudra, pour y remédier, faire votre obturation plus rapidement et l'iris d'evra être fermé en conséquence. Un bon photo-mètre est aussi à conseiller, mais il ne faut pas manquer de suivre les instructions que donne le fabricant pour l'emploi de filtres.

N'employez pas d'émulsions ultra-rapides, comme le tri-X par exemple ; ce film est trop rapide et l'effet de vos filtres serait presque nul.

Pour le ski, il vous faudra faire des obturations rapides, car il y a généralement beaucoup de mouvement dans ces photos. Toutefois, cela vous aidera parce que l'exposition étant réduite, les chances de bloquer votre pellicule seront moindres.

Une bonne habitude pour ceux qui développent leurs films est de sous-développer d'une minute ; cela compensera pour les sur-expositions.

PHOTO DE NEIGE



(Photo R. Janelle)

Photo prise sur Graphic 4x5 à 1/100e de seconde à F.32 avec filtre K.2 (jaune) à trois heures de l'après-midi par un soleil sans nuage.

COURRIER DE PHOTO-CINEMA

M. Normand Lalonde, de 5630, 18e Avenue, Rosemont, Montréal, nous écrit :

"...Je vous envoie une photo que j'ai imprimée moi-même. Pouvez-vous me dire pourquoi le fini est plutôt brun ? J'ai employé le développeur Minicrol d'Ansco et l'acide "fixer" de la même compagnie.

—D'après l'impression que vous m'envoyez, je crois que vous vous êtes servi du même révélateur pour votre film et votre papier. Cette sorte de révélateur — c'est un révélateur à grain fin — est faite spécialement pour la pellicule. Il faudrait, de plus, obtenir un révélateur pour papier. Ou encore, si vous voulez vous servir du même révélateur pour les deux — film et papier — il faudra vous procurer de votre fournisseur un révélateur appelé universel. Dilué dans différents volumes d'eau, ce révélateur peut servir aux deux opérations.

Incidemment, je demande à ceux qui ont de nouvelles idées ou de nouvelles méthodes d'opération dans le domaine de la cinématographie ou de la photographie de me les faire parvenir et je me ferai un plaisir de les publier pour en faire profiter les lecteurs de Photo-Cinéma.

Adressez vos lettres à Photo-Cinéma, a/s Roger Janelle, "La Patrie" du Dimanche, 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Pour tous vos besoins photographiques



voyez **L. R. VIALA INC.**

TOUT EN PHOTO ET CINE

1280 est, Demontigny, Mtl, Qué.

LA. 6-2535

Demandez notre liste de livres français — Maison fondée en 1920

Kimberly-Clark à St-Hyacinthe

Kimberly-Clark Corporation ont annoncé une nouvelle phase dans leur programme continu de développement au Canada, par l'achat de 31 arpents de la ville de St-Hyacinthe, Québec. Kimberly-Clark Products Ltd., une compagnie canadienne, construira une nouvelle usine à cet endroit pour la fabrication des tissus Kleenex, des serviettes hygiéniques Kotex, du papier de toilette Delsey et des serviettes de table Kleenex.

Kimberly-Clark Corporation, une entreprise fondée en 1872, avec siège social à Neenah, Wisconsin, compte 21 usines aux Etats-Unis, cinq au Canada et des subsidiaires en Angleterre, Australie, Afrique du Sud, France et Mexique. La production de la nouvelle usine à St-Hyacinthe, servira le marché grandissant pour les produits Kimberly-Clark dans la province de Québec et les régions avoisinantes. En attendant que cette usine soit construite, un édifice industriel vacant qui appartient à la ville de St-Hyacinthe a été loué. La conversion sera faite immédiatement pour fonctionner temporairement.

Avec les opérations qui commenceront vers la fin de cette année à St-Hyacinthe, l'on prévoit un développement rapide dans la province de Québec. A l'exception de quelques employés expérimentés et agissant à titre de surveillants, toute la main-d'oeuvre nécessaire sera recrutée dans la région. Les devis sont déjà prêts et la construction commencera bientôt.

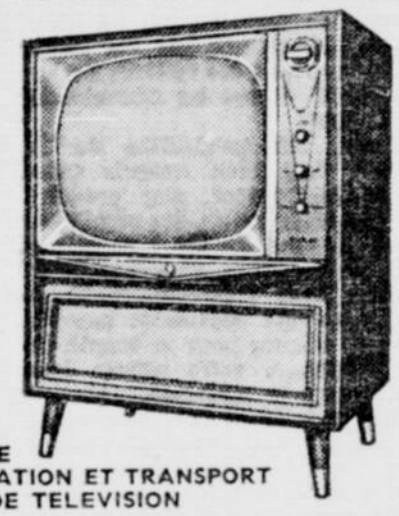
Avec les doigts

Les couteaux et les fourchettes ne sont employés que par un tiers de l'humanité. Le deuxième tiers se sert de bâtonnets; les autres mangent avec leurs doigts.

LOUEZ

AVANT D'ACHETER et le montant versé servira de PREMIER PAIEMENT si vous décidez d'acheter un tout nouveau modèle

PHILIPS



INCROYABLE ALLOCATION D'ECHANGE

DEMONSTRATION GRATUITE A DOMICILE

CR. 1-4221

GRATIS
- ANTENNE
- INSTALLATION ET TRANSPORT
- LAMPE DE TELEVISION

SPECIALISTE EN TELEVISION — 24 mois pour payer

TTT TV RADIO & APPLIANCES H. LEGAULT, prop.

Aussi réfrigérateurs

6274 CHRISTOPHE-COLOMB (près Bellechasse) — CR. 1-4221

Peu importe la tempête!

Ce n'est pas vous qui conduisez...

mais Greyhound!



Par n'importe quel temps...

GREYHOUND représente un moyen fiable et sûr POUR VOYAGER !

Prélassez-vous . . . tandis que les meilleurs chauffeurs au monde prennent la relève. Selon les rapports du Conseil national de sécurité et l'expérience même de Greyhound, il est prouvé que Greyhound est cinquante-quatre fois plus sûr que le volant de votre auto. Fauteuils inclinables . . . suspension à air . . . confort de l'air climatisé par toute température. Epargnez des heures précieuses en empruntant le nouveau service Scenicruiser de Greyhound. Arrêts permis en cours de route !



Service fiable de Greyhound tous les jours

Destination	Nombre d'autobus	Tarif
JACKSONVILLE, Fla.	4 par jour	$31.70
MIAMI, Fla.	4 " "	$38.90
WEST PALM BEACH, Fla.	4 " "	$37.50
TAMPA, Fla.	4 " "	$36.15
MEXICO	2 " "	$56.20

Vous économisez encore davantage avec un billet aller-retour.

Il est tellement plus confortable de prendre l'autobus . . . et de nous laisser conduire à votre place !

BUREAU DE VOYAGE GREYHOUND

1188 ouest, rue Dorchester — UN. 6-8441

ou consultez votre agent de voyage indépendant

Fleurs, fruits et légumes au service de la beauté

(par Lyse ROSSIGNOL)

Un teint de pêche, un regard semé d'étoiles, des lèvres plus vermeilles que le carmin, voilà des phrases toutes naturelles, lues cent fois sous la plume des romanciers. Qui n'a pas rêvé longuement en lisant les pages éblouissantes des romans qui enchantaient nos seize ans ? Ce langage fleuri unissait les perfections féminines aux moissons admirables des bois et des champs. Nos premiers pas de l'amour, nos premiers rendez-vous, s'entouraient alors de fleurs et comblaient de joie notre romantisme discret, nos songes de bonheur.

Ces gracieuses messagères sont toujours acceptées avec reconnaissance. Ne sont-elles pas un hommage, une preuve que les orchidées, les roses, les oeillets, les lis s'inclinent devant les charmes de la femme ?

Aussi, les spécialistes de la beauté l'ont bien compris puisqu'ils incorporent, aux produits de beauté, le pollen des orchidées, l'eau des roses. Ils empruntent aux fleurs leurs vitamines, leur sucre, leurs éléments azotés à l'état pur qui produisent une action si efficace pour la beauté de la femme... voire même leur huile pour la parfumer.

Les progrès de la chimie et de la biologie ont permis de réaliser des produits merveilleux pour notre santé et notre beauté. Puisqu'il nous est difficile, avec nos moyens de fortune, d'extraire les huiles des fleurs, pourquoi n'emploierions-nous pas tout simplement des fruits, des légumes, à leur état naturel ?

Le meilleur masque de beauté, lorsque la belle saison les met en abondance sur nos tables, est encore celui que l'on obtient en écrasant des fruits très mûrs. Ainsi, par exemple, certaines peaux sont déshydratées, même si elles étaient trempées dans une cuvette d'eau, durant des heures, elles n' peraient pas l'eau. Pourtant moiteur, extrêmement bienfaisante, peut être fournie par certains produits naturels riches en vitamines et en hormones végétales. Les fruits et légumes sont tous bénéfiques puisqu'ils contiennent d'abord des éléments minéraux. On peut se servir de leur pulpe écrasée à la fourchette. Pour qu'ils agissent plus efficacement, il faut nécessairement très bien nettoyer le visage avant leur application, bien rincer à l'eau fraiche et étendre fraise, pêche, poire, abricot, raisin, framboise écrasées sur une compresse de gaze. Il est préférable d'adopter une position allongée lorsqu'on applique ces masques, car les traits sont soustraits aux lois de la pesanteur. Gardez ces compresses au moins dix minutes sur le visage. Les rondelles de concombres ou le jus d'un concombre pressé serviront comme astringent incomparable. Si vous appliquez les rondelles aux coins des yeux, près du nez, sur le front et le menton, vous atténuerez énormément vos rides.

Enfin le citron, contre les taches de rousseur, par exemple, est extrêmement efficace. Votre épiderme retrouvera tout son éclat si vous appliquez d'abord des serviettes d'eau chaude, puis d'eau froide. Vous terminez en passant doucement, sur votre figure et votre cou, des cubes de citron que vous aurez fait congeler dans le réfrigérateur. (Une partie de citron pour deux parties d'eau froide). Il faut cependant souligner que les jus de citron et de pamplemousse conviennent particulièrement aux peaux grasses, les autres fruits sont favorables à tous les épidermes.

Voilà, Madame ! Vous n'aurez plus à vous plaindre que vous n'êtes pas assez fortunée pour vous procurer des crèmes dispendieuses.



(Fednews)

"PREMIER AMOUR" . . . corsage en forme de coeur . . . jolie fille portant bien la robe de nuit de nylon qui a fait sensation lors d'un défilé de mode, dans le domaine de la fine lingerie, qui eut lieu à Londres ces jours-ci. Le nom du mannequin ? Elizabeth Duke.



YEUX IRRITÉS

OPTREX nettoie, soulage et rafraîchit les yeux fatigués ou irrités par la lecture, un travail appliqué, la conduite de l'auto la nuit, les rhumes, le vent, la neige, la poussière, le soleil, la fumée de tabac, etc. OPTREX apporte un soulagement rapide et durable.

Demandez OPTREX à votre pharmacien

OPTREX

"le bien-être des yeux"

AF-18

Vente Les plus bas prix jamais offerts

FENÊTRES ALUMINIUM

TRANSFORMABLES HIVER-ÉTÉ

3 panneaux 1 MOUSTIQUAIRE 2 VITRES



NOUVEAU MODELE 1958 — 3 RAINURES DE LUXE, AVEC CARACTERISTIQUES ACTION REVERSIBLE EXCLUSIVE — FACILES A NETTOYER, VOUS PERMETTANT DE LAVER L'EXTERIEUR ET L'INTERIEUR DE VOS FENETRES, A L'INTERIEUR DE VOTRE MAISON SANS ENLEVER LES PANNEAUX.



VENTE pour PROPRIETAIRES pour 7 JOURS SEULEMENT

Prix régulier $40.00 et plus chacune

PRIX DE VENTE

19.95

Toutes grandeurs régulières D.H. jusqu'à 90 pouces combinés mesures extérieures. Installation facultative.

• Minimum 4 fenêtres •

Maintenant vous pouvez moderniser votre maison à un prix incroyablement bas. Maintenant vous pouvez installer des fenêtres transformables ALSTAR de modèle plus nouveau, avec toutes les meilleures caractéristiques à un prix plus bas que vous n'avez jamais rêvé.

• FAITES SUR MESURES. GARANTIES POUR 5 ANS. APPROUVEES PAR CHMC.
• MEILLEURE QUALITE D'ALUMINIUM REFOULE A L'EPREUVE DE LA ROUILLE.
• VENTILATION du HAUT et du BAS. Se referme à n'importe quelle POSITION.
• MOUSTIQUAIRE D'ALUMINIUM. CALFEUTRAGE QUI DURE.

TERMES FACILES

PAS DE DEPOT NI D'ACOMPTE REQUIS

• DEMONSTRATIONS GRATUITES A DOMICILE •

COMMANDES TELEPHONIQUES ET POSTALES ACCEPTEES

RI. 7-6600

Alstar Industries Ltd

4, CH. MORRIS ST-LAURENT P.Q.

UN SOLIDE PROGRÈS

LA SAINE ADMINISTRATION de la Manufacturers Life et ses progrès soutenus ont fait sa réputation de solidité, de sécurité et de dévouement aux intérêts du public. Les fonds que nous gardons en fiducie pour garantir les versements à faire à nos assurés et à leurs bénéficiaires sont avantageusement placés par un groupe de spécialistes en valeurs. Le revenu de ces placements bien choisis nous permettent de réduire le coût de l'assurance-vie fournie à nos clients.

UN ACTIF de $761,669,880 suffit amplement à effectuer le paiement des indemnités auxquelles nous engagent nos contrats d'assurance. Dans ce total figure la somme de $59,047,558 affectée aux fonds de surplus, ce qui offre une grande marge de sécurité.

LE 71IÈME RAPPORT ANNUEL de la Manufacturers Life révèle que notre compagnie fournit à plus de 500,000 assurés une protection de $2,610,637,086 en assurances-vie et en pensions de retraite. En 1957, 41,000 personnes ont acheté $380,499,333 d'assurances nouvelles pour faire face aux contingences de l'avenir. Le 71ième rapport annuel indique également que la Compagnie a versé l'an dernier $48,338,145 aux assurés vivants, et aux bénéficiaires de ceux qui sont décédés.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL: TORONTO, CANADA

(Fondée en 1887)

IF-58

TOUS NOS

Remerciements

B-A tient à exprimer sa reconnaissance
envers tous ceux qui,
l'année dernière, au Canada,
ont utilisé plus
d'un billion et quart
de gallons de nos produits—
une année record.

* * * *

De nouveau, en 1958,
nous désirons affirmer
l'intention qu'a notre Compagnie
de continuer à offrir
les meilleurs produits
dérivés du pétrole
qui aient jamais été vendus.

Eustringer

PRÉSIDENT,
et PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

Un bon automobiliste devrait avoir des yeux tout autour de la tête

WASHINGTON (UP) — Selon M. Harold L. Smith, professeur de conduite d'automobile à Détroit, la plupart des automobilistes qui se croient bons chauffeurs parce qu'ils n'ont pas eu d'accident devraient plutôt se considérer comme chanceux. Car, dit Smith, les bons chauffeurs sont extrêmement rares.

Le professeur estime que la majorité des automobilistes ne savent pas se servir de leurs yeux. Le chauffeur doit prévoir, par une vision claire et une attention de tous les instants, les problèmes auxquels il pourrait faire face. Un bon chauffeur, dit M. Smith, c'est celui qui n'a jamais freiné en faisant crier ses pneus sur le pavé sec, en cinq ou dix ans de conduite quotidienne.

Après avoir fait passer une épreuve à un homme qui se croyait très bon chauffeur, voici les erreurs que M. Smith a signalées:

—Quand ce chauffeur n'était pas assuré des réactions d'un autre chauffeur, il a attendu trop longtemps pour changer de vitesse, changer de voie ou utiliser son klaxon.

—Il n'a pas regardé assez souvent son miroir rétroviseur.

—Il n'a pas utilisé son klaxon pour avertir un piéton ou un autre automobiliste.

—Il ne s'est pas maintenu dans la zone de visibilité des autres chauffeurs.

—Il la conduit trop vite dans les rues où le stationnement est permis. Si quelqu'un avait ouvert la porte d'une voiture stationnée, il y avait risque d'accident.

Ce chauffeur a obtenu un résultat de 64 points selon le système d'évaluation de M. Smith. Ce qui signifie qu'il peut prévoir qu'il aura un accident mineur à tous les quatre ans.



(Photo Air-Canada)

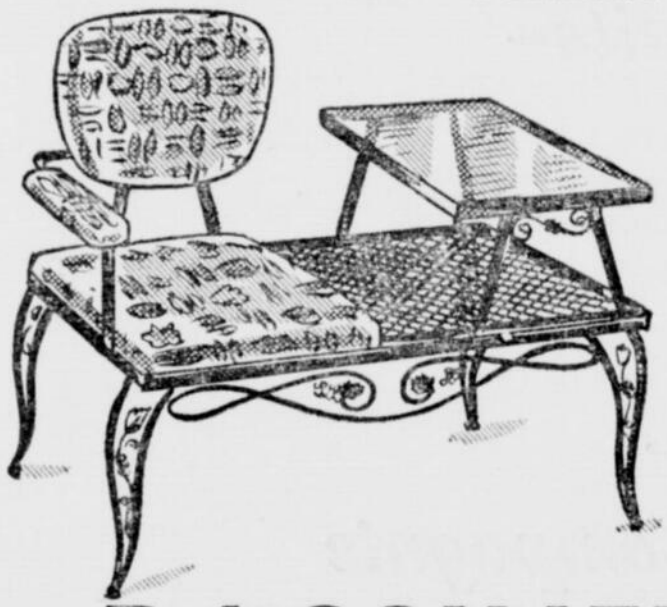
TOURNEE DE CAMPOLI AU CANADA — Le violoniste de réputation internationale Alfredo Campoli est descendu à Montréal, en provenance de Londres, à bord d'un Super-Constellation d'Air-Canada. Le célèbre artiste a entrepris une tournée de six semaines à travers le pays qui le conduira de Halifax jusqu'à Vancouver.

QUAND AMEUBLEMENT Royal "OU QUALITE ET BAS PRIX VONT DE PAIR" FURNITURE

Maison essentiellement canadienne-française

COUPE LES PRIX... IL EST LE ROI

TABLE de TÉLÉPHONE



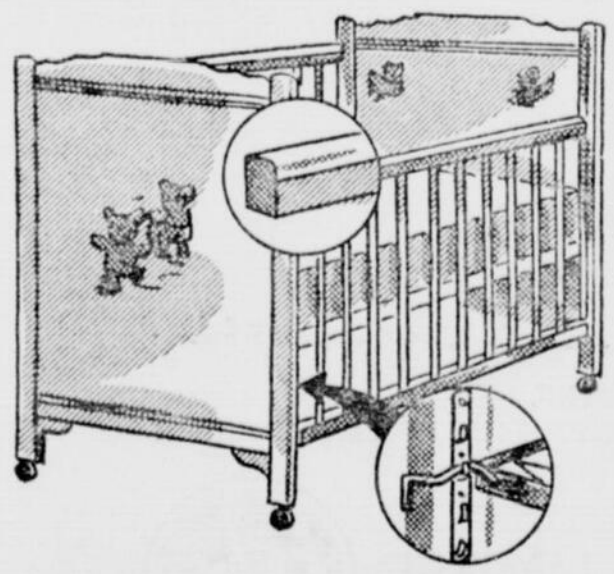
En fer noir modelé

Rég. $24.50

SPECIAL

$13.15

BASSINETTE



Sommier - élévateur, 4 positions, inclus. Bordelets de plastique, roulettes, 1 côté coulissant. Grandeur 30" x 54". Fini plextone ou naturel, gris ou blanc.

Régulier $39.95

SEULEMENT

$18.58

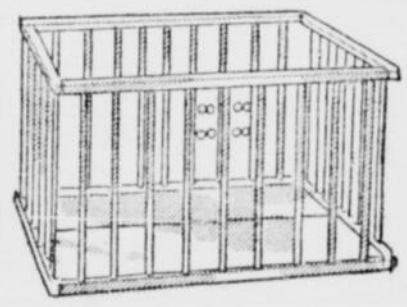
PARC DE BÉBÉS

Avec roulettes, naturel, gris. 28" x 45". Bordelets de plastique, boules, se plie pour entreposage facile.

Régulier $19.95

SPECIAL

$8.95



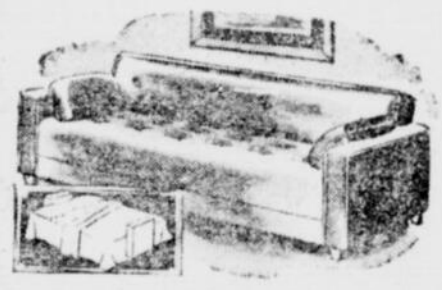
SOFA-LIT (sans bras)

Vaste choix de tissus. Remarquable par sa construction; lignes ultra-modernes; longue durée.

Régulier $249

SPECIAL

$119

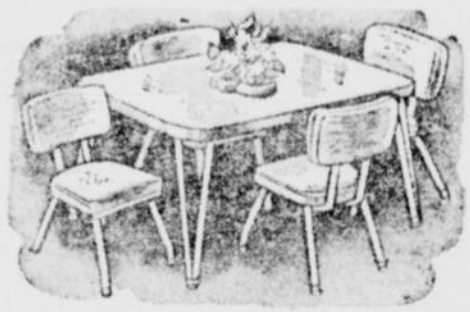


SET DE CUISINE

1 table et 4 chaises. Couleurs assorties. Dessus "Arborite". Construction solide.

SPECIAL

$49.95



3 SALLES DE MONTRE A VOTRE DISPOSITION

OUVERT jusqu'à 9 h. p.m. (sauf le samedi)

5100 PAPINEAU - coin Laurier

APPELEZ: LA. 4-3729 Le soir: AV. 8-7915 (demandez Maurice)

AMEUBLEMENT Royal FURNITURE

Maison essentiellement canadienne-française

LE MAGASIN LE PLUS PROGRESSIF A MONTREAL

L'assurance-automobile ne serait pas la vraie solution

NEW-YORK (BUP) — Les Canadiens désirant l'assurance-automobile obligatoire pourraient trouver matière à réflexion dans le fait que, depuis une vingtaine d'années, toutes les provinces canadiennes et 45 états américains l'ont rejetée. Actuellement, l'agitation en faveur de l'assurance obligatoire se concentre surtout en Ontario, où l'opinion publique s'est montrée indignée du nombre relativement petit de cas où il est possible de collecter des responsables des accidents les dommages accordés aux victimes par les tribunaux.

Mais les experts de l'association des compagnies d'assurances expliquent que la raison véritable de la situation dans la province la plus populeuse du Canada se trouve dans les lois ontariennes elles-mêmes, qui ne sont pas suffisamment claires et modernes relativement à la responsabilité financière. Par ailleurs, la province du Manitoba serait pourvue d'un organisme bien plus à date que celui de l'Ontario en ce qui concerne la responsabilité financière et supérieur à tout ce qu'on pourrait trouver en fait d'assurance obligatoire.

D'après les experts, les lois d'assurance obligatoire incitent les automobilistes à ne s'assurer que pour le montant auquel la loi les oblige, de sorte que le minimum devient un maximum dans la plupart des cas. Généralement, les polices pour des montants considérables sont prises seulement là où il n'y a pas de loi d'assurance obligatoire.

Le fonds d'Etat pour pourvoir au paiement des jugements de Cour non exécutés pour des raisons d'insolvabilité ou autres accomplit plus que n'importe quelle loi d'assurance obligatoire ne peut faire complètement dans tous les cas — c'est-à-dire qu'il protège contre les dommages causés par les automobilistes étrangers, contre les malfaiteurs au volant de voitures qui ne leur appartiennent pas, contre les responsables qui négligent d'arrêter après un accident et contre ceux qui négligent de s'assurer — et il y a toujours beaucoup de cas de ce genre.

Dans le New-Jersey, par exemple, si on ne parvient pas à faire payer les responsables en vertu d'un jugement de la Cour, le fonds paye jusqu'à $5,000 pour un individu ou $10,000 pour l'ensemble des victimes d'un accident.

En vertu de la loi du Manitoba et des Etats américains qui ont une législation semblable à celle du New-Jersey, par exemple les Etats de New-York, du Maryland et plusieurs autres, tous les chauffeurs ou conducteurs impliqués dans des accidents doivent fournir la preuve qu'ils sont suffisamment couverts par des assurances, ou bien ils doivent verser un fort dépôt en argent au bureau du transport routier de la province ou de l'Etat. L'Etat de New-York, outre sa loi de l'assurance obligatoire, a une loi de responsabilité de ce genre.

Une personne impliquée dans un accident qui ne peut ni produire une police d'assurance adéquate ni un dépôt satisfaisant en argent ou en valeurs acceptables perd aussitôt le droit de conduire ou de posséder un ou des véhicules-automobiles.

Semblable loi de sécurité obligatoire incite la plupart des automobilistes à maintenir des polices d'assurance suffisamment élevées et à régler promptement toutes les réclamations pour les dommages qu'ils causent, afin de pouvoir conserver le droit de se servir des voies publiques



DOCTORAT HONORIFIQUE — M. James-R. Killian, jr, président du Massachusetts Institute of Technology et assistant spécial du président Eisenhower pour la science et la technologie, qui est le récipiendaire d'un doctorat honorifique en sciences appliquées, décerné par l'Université de Montréal.

Maux de Tête
Vite soulagés par ANTALGINE
L'essayer c'est l'adopter
ANTALGINE

FUTURS MARIÉS, ne manquez pas de venir voir l'ensemble le plus populaire à Montréal

ENSEMBLE '58

★ LE PLUS COMPLET
★ LE PLUS DE VALEUR
★ LE PLUS LUXUEUX

3 PIÈCES $599
74 MORCEAUX
pour seulement



CHAMBRE

3 mcx, avec devanture ondulée. La haute qualité de ces meubles ne se trouve jamais dans une présentation d'ensembles. Fini sur bois solide : acajou (Cordovan), noyer, écume de mer.

GRATIS !
• 1 sommier à lames
• 1 matelas, spécial, valeur $59.50
• 2 lampes de bureau
• 1 table de nuit

SALON

3 mcx. Bel assortiment de tissus et de couleurs. Double construction à ressorts. Au choix: 2 sections, 1 fauteuil, ou 1 davenport, 2 fauteuils.

GRATIS !
• 2 tables au choix
• 1 lampe de table
• 1 lampe de plancher



CUISINE

5 mcx, exactement tel qu'illustré — Mobilier très moderne avec choix de couleurs en vogue.

ET EN PLUS ABSOLUMENT

GRATIS !
• 1 berceuse
• 48 mcx de vaisselle

GRATIS



Lessiveuse
Westinghouse
avec pompe automatique
tel qu'illustré
ou toute autre marchandise de même valeur telle que :
Poêle Gurney
Réfrigérateur
Téléviseur
OU tous les morceaux gratis se rattachant à chacun des mobiliers.

Appelez LA. 4-3729
LE SOIR :
AV. 8-7915 Demandez MAURICE

5100 PAPINEAU
(COIN LAURIER)

AMEUBLEMENT Royal FURNITURE
Maison essentiellement canadienne-française
LE MAGASIN LE PLUS PROGRESSIF A MONTREAL

Shirley aimerait voir ses enfants faire comme elle

HOLLYWOOD (UP) — Shirley Temple, la petite fille aux fossettes des années 1930, vient de faire sa première apparition comme vedette à son propre programme de télévision. Elle a toujours ses fossettes. Maintenant jeune femme de 29 ans (Mme Charles Black, d'Atherton, Calif.), Shirley a toujours un rire capable d'aller droit au coeur de la population qui l'a vu grandir et l'a admirée pendant nombre d'années.

Les boucles blondes de la petite actrice ont depuis longtemps fait place à des tresses brunes. Quant à ses jambes, elles ne peuvent guère causer beaucoup de soucis à Marlene Dietrich, mais les formes de Shirley sont bien réparties sur sa charpente de 5 pieds et 2 pouces. Son sourire est radieux.

Elle parle de son enfance avec un détachement remarquable, comme s'il s'agissait du passé d'une autre personne, qui aurait été classée septième pour le revenu en 1937.

— J'ai des copies de mes films et de temps en temps, je les montre aux membres de la famille. Lorsque je les regarde, je ressens une curieuse impression à l'endroit de la petite fille que j'aperçois sur l'écran. Mais je ne la vois pas comme étant moi-même. Elle me semble une proche parente ou une connaissance de vieille date. Mais personne ne se voit lui-même tel qu'il est. Même les films que j'ai faits depuis que je suis adulte me causent de l'étonnement. Je n'aime pas du tout me voir dans les films.

Sa première apparition en personne à la télévision consiste à être co-vedette avec Charlton Heston, dans "La Belle et la Bête", sur le réseau de la NBC.

Elle avait débuté au cinéma il y a 25 ans dans la série "Baby Burlesk".

Mère de trois enfants, Charlie, 5½ ans; Lori, 3½ ans, et Susan, 10 ans, elle reconnait que ces derniers ont du talent, mais elle n'est pas sûre qu'ils deviennent célèbres un jour.

— Après tout, moi, j'ai commencé quand j'avais seulement 3 ans.

Devenir jeune étoile est une affaire de temps et de circonstances. J'ai profité de la crise économique, quand la population du pays était mûre pour une belle petite fille comme moi. Il y a probablement des douzaines d'enfants qui pourraient devenir des étoiles aujourd'hui, s'ils se trouvaient au bon endroit au bon moment et si le public voulait les accepter.

— J'aimerais voir mes enfants faire comme moi. Mais je ne chercherai pas à les pousser ou à les forcer.



Shirley à 8 ans



Shirley à 12 ans



Shirley aujourd'hui

QUAND AMEUBLEMENT Royal Maison entièrement canadienne-française COUPE LES PRIX... IL EST LE ROI

c'est la meilleure saison pour les meilleures occasions!

VENTE de BLANC ANNUELLE Westinghouse



REFRIGERATEUR "IMPERIAL", Modèle PK100

à dégivrage automatique par bouton

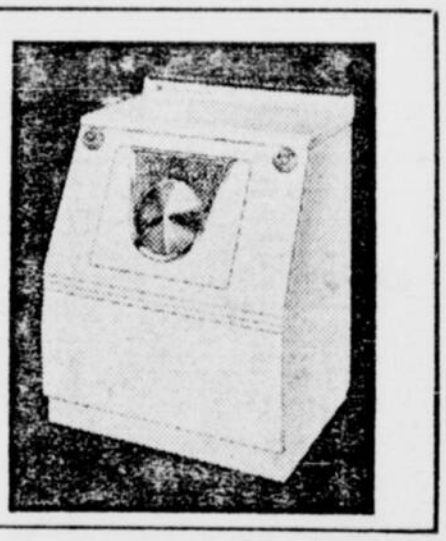
Congélateur pleine largeur (39 lbs). Plateau d'entreposage congelé (14 lbs). Contrôle de température. Humitiroirs pleine largeur. Garantie de 5 ans.



HAUTE-FIDÉLITÉ Modèle 5TC1

C'est la valeur inégalée dans cette série — 4 vitesses — se ferme automatiquement.

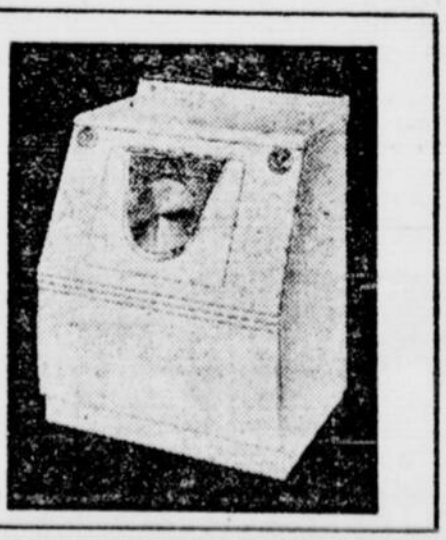
SEULEMENT $139



LESSIVEUSE ET SECHEUSE AUTOMATIQUE

Modèle CL102 et CD102

La buanderie automatique Westinghouse est la meilleure économie.



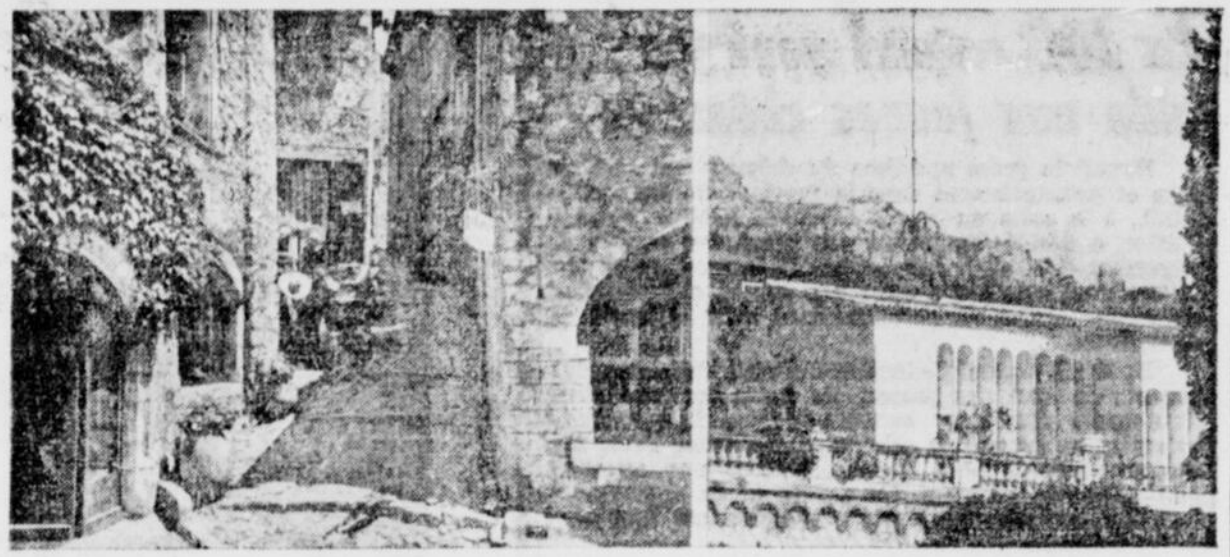
AMEUBLEMENT Royal Maison entièrement canadienne-française

LE MAGASIN LE PLUS PROGRESSIF A MONTREAL FURNITURE

5100 PAPINEAU (COIN LAURIER)

Appelez LA. 4-3729

Le soir : AV. 8-7915 Demandez MAURICE



UN COIN CHARMANT DE SAINT-PAUL DE VENCE — Cette rue, à gauche, conduit à la Chapelle du Rosaire, à droite, conçue et décorée par Henri Matisse.

Le chemin des oeillets et des oliviers conduit à la chapelle blanche de Matisse

(Par Henri DUFRESNE, correspondant de la "Patrie", journaliste accrédité auprès du gouvernement de la République française.)

NICE — J'ai profité d'une journée bien ensoleillée et assez chaude pour faire l'excursion Nice-Vence et Saint-Paul (de Vence). C'est une promenade fort agréable, en autocar de luxe, si les précipices ne vous donnent pas le vertige et si, pour l'aller du moins, la route qui monte en serpentant (on dirait qu'elle se plaît à faire des ronds) ne vous fatigue pas le coeur. Mais les cars d'aujourd'hui sont confortables et, autant qu'il vous sera possible, retenez-vous une place dans la partie avant de l'autobus. Sur tout le long de la route, le paysage est enchanteur.

Le car grimpe avec aisance sur les collines, le long des cols, dans la montagne, entre les cultures d'oeillets, les oliviers et les orangers. Il faut préciser ici que les oranges de la Côte d'Azur sont amères et ne sont guère comestibles sinon sous forme de confitures (marmelades) et autres mélanges. Mais il y a les mandarines, plus petites, mais plus parfumées. Quoiqu'il en soit, les orangers font joli décor sous le soleil et l'on serait tenté de chanter, comme dans "Mignon": Connais-tu le pays où fleurit l'oranger? De bonnes odeurs montent des plantes et de l'humus, et l'air devient plus pur, plus revigorant à mesure que notre car gagne de l'**altitude.**

De Saint-Laurent-du-Var nous gagnons Montaleigne, Gattières, Saint-Jeannet (il y a là un petit vin délicieux), Vence et Saint-Paul, terme de notre excursion. Le retour se fera par La Colle-sur-Loup, Roquefort-les-Pins, Villeneuve-Loubet et Cagnes. Partout, surtout pour l'aller, des panoramas incomparables s'offrent à notre vue. Peu après le départ, on voit, de loin les chaines de montagnes et les Alpes couvertes de neige. Le car côtoie parfois des précipices au fond desquels on aperçoit des maisons minuscules ou le clocher d'une église, mais il n'y a rien à craindre: le chauffeur est expérimenté et prudent. Nous traversons une région, comme aux environs de Gattières, où la route est presque continuellement bordée de **champs d'oeillets,** de ces oeillets blancs ou rouges qu'on vous offre au marché aux fleurs du vieux Nice. (La dernière fois que je suis allé au marché aux fleurs, les oeillets rouges se vendaient 1.000 francs (environ $2.50) pour une botte d'environ dix douzaines, tandis que les blancs se vendaient 600 francs). Et ce n'est pas encore la pleine saison: alors les prix seront encore plus économiques. Ce n'est pas cher si l'on considère tous les soins que requiert la culture des oeillets. Le jour, on les laisse exposés au grand soleil, mais quand le soir s'amène on les couvre d'une sorte de chaume pour les protéger contre les morsures du froid (à cette altitude les nuits sont de beaucoup plus fraiches qu'à Nice ou à Cannes).

L'attraction principale du voyage c'est la déjà fameuse **Chapelle du Rosaire,** dite chapelle Matisse, située, pour ainsi dire, au seuil de la petite ville de Vence, vieille cité médiévale. Cette Chapelle du Rosaire, toute blanche et qui dès l'extérieur dégage je ne sais quel parfum de pureté dominicaine (elle est desservie, en effet, par les Soeurs Dominicaines dont le couvent, comme vous le savez peut-être, est contigu) a été entièrement conçue et décorée par Henri Matisse, le célèbre peintre décédé en 1954. Ce fut la dernière grande oeuvre de sa vie. Il voulut par là récompenser les religieuses qui avaient eu soin de lui pendant sa longue maladie. Il mourut peu après, sauf erreur. Peut-être un an ou deux, mais guère plus. La décoration est très sobre et s'harmonise bien avec le style de la chapelle. Les magnifiques compositions murales, comme son saint Dominique (sans visage), se réduisent à des lignes noires sur fond blanc, mais de ces lignes au dessin pur propres à Matisse. Comme, déjà bien malade, il ne pouvait guère bouger, il peignait avec un pinceau fixé à l'extrémité d'un grand bâton ce qui le contraignait parfois à plus de sobriété encore qu'il n'aurait voulu. Mais, à mon avis et de l'avis surtout de ceux qui sont bien plus connaissants que moi, c'est cette sobriété, cette nudité dans le dessin qui fait le charme, je dirais la grâce, de cette décoration et qui, avec la blancheur des murs recouverts de céramique, donne une impression si nette de pureté. Des vitraux aux couleurs simples, transparentes, rompent ce qu'il pourrait y avoir de monotonie et aident à la luminosité des lieux. En sortant de la chapelle proprement dite, on passe dans des couloirs où il y a une exposition permanente d'esquisses et d'études du grand peintre. La chapelle du Saint-Rosaire vaut à elle seule les frais du voyage de Paris à Vence via Nice.

Vence est elle-même une ville très intéressante. Ce sont les Ligures qui ont fondé la ville, laquelle devint une importante cité romaine. Elle a gardé, en ses vieilles rues, son cachet de vétusté. Il y a là une fontaine qui, selon la tradition, ou la légende, rajeunit ceux qui boivent de son eau. La cathédrale, de style roman, est remarquable par ses stalles gothiques. Au "pays des roses, des oeillets, des violettes et des orangers", comme on aime à dire, il y a une ville encore plus pittoresque, fréquentée davantage par les artistes : c'est Saint-Paul. On l'appelle souvent Saint-Paul-de-Vence, car elle n'est située qu'à deux ou trois kilomètres de la ville dont je viens de parler. C'est une des villes fortifiées qui gardaient l'ancienne frontière du Var. Elle se déploie en étages sur une pointe de rocher. Ce qui fait surtout son charme, c'est qu'elle a gardé ses remparts presque intacts. J'en ai fait, comme bien d'autres, le tour, et on voit encore les meurtrières par lesquelles on se défendait contre les assiégeants, Sarrasins ou autres. Ces villes médiévales étaient haut perchées justement pour pouvoir répérer de loin un ennemi éventuel. La ville avec ses rues étroites en méandres, ses rues pavées de jolies pierres grises, souvent de dessins floraux, ses boutiques de toutes sortes, ses magasins de céramiques, ses hôtels d'artistes comme la "Colombe d'or" où fréquentèrent des peintres illustres, et son Vieux Moulin dont l'énorme roue de bois existe encore, offre à tous les coins et détours de nouvelles et très agréables surprises au promeneur.

Je suis revenu un peu fourbu à Nice (je n'ai plus mes forces de jeune reporter), mais la tête encore bourdonnante de beaux souvenirs. Un chant qui vient de la poésie des vieilles pierres et fascinant comme ces notes de musique que l'on trouve sur un parchemin des temps jadis.

plus moderne...



le Super Starliner

† grâce à ses perfectionnements techniques offre une sécurité accrue.

AIR FRANCE

Le plus grand réseau du monde

Consultez votre agent de voyages, de chemin de fer ou le bureau d'Air France le plus proche.

1020 rue Ste-Catherine ouest, Montréal • UN 6-7643

N9P



Pour d'autres renseignements, programme complet, écrivez
OFFICE MUNICIPAL DU TOURISME — C.P. 7 — Québec 4

Une importation française
Urodonal
soulage rapidement et efficacement douleurs rhumatismales, sciatiques, etc.
La marque de confiance

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

LA PLUS LONGUE PROTECTION

Notre police d'assurance vie-choisie ne comporte pas la seule remise d'UN CAPITAL au décès de l'assuré; la famille retire aussi UNE RENTE pendant 10-15 ou 20 ans et, lorsqu'elle cesse, nous lui remettons UN SECOND CAPITAL qui équivaut souvent au premier.

Détails gratuits sur demande.

LUCIEN LADOUCEUR, gérant
Division Montréal 7 et 8
1555 est, rue Jean-Talon
RA. 9-1805
MONTREAL 35

41 ouest, rue S.-Jacques • Montréal 1 • VI. 5-3291

En vedette aujourd'hui

Annie Colette, chanteuse et compositrice de talent

(par Suzanne PIUZE)

Une jeune Parisienne, installée depuis quelques mois à Montréal, fera prochainement ses débuts à la télévision canadienne. Il s'agit d'une pétillante rousse aux yeux bleu vert, Annie Colette (Pessin), chanteuse, guitariste, compositrice et comédienne.

J'ai connu Annie tout à fait par hasard, un soir de fête, chez des amis. C'est un joli brin de fille qui peut sembler timide, de prime abord, mais devient feu et flamme lorsqu'elle chante, s'accompagnant elle-même à la guitare. Il est vrai que son répertoire n'est pas ordinaire; il est composé de chansons – allant des mélodies fantaisistes aux sentimentales, des ballades au rock'n'roll – écrites conjointement par Annie et sa mère. Cette dernière habite Paris. Toutes deux membres de la Société des auteurs, compositeurs, éditeurs de musique, de Paris, elles ont terminé leur vingt-deuxième chanson et en ont plusieurs sur la planche. L'une d'elles, intitulée: "Reviens avec moi", a été éditée chez Eddie Barclay.



(Photo Prestige)

ANNIE COLETTE, compositrice, interprète elle-même ses chansons. S'accompagnant à la guitare, elle rend avec beaucoup de sensibilité les mélodies puisées dans un répertoire d'une versatilité étonnante.

DE QUELLE FAÇON TRAVAILLEZ-VOUS?

Sur des poèmes signés M.-L. Liegard, nom de plume de sa mère, Annie compose la musique, ou vice versa. Mais il n'est pas surprenant que la jeune fille rende avec autant de chaleur les chansons nées de ce duo. Elle n'a qu'à laisser couler: dans sa voix, ses paroles, ses doigts, la sensibilité qui est sienne, pour animer aussitot les mélodies dont elle possède la clé. D'ailleurs, paroles et musique sont toujours raffinées, subtiles et prennent leur vraie signification lorsqu'elles franchissent les lèvres de l'interprète. Dès lors, on peut affirmer que chansons et compositrice ne font plus qu'une...

ET VOTRE CARRIERE?

"Maman a toujours écrit... moi j'ai toujours chanté", dit Annie sans ambages. "Bien avant d'étudier la guitare, avec Romain Worschech je chantais en duo avec ma sœur Lise. J'ai chanté à plusieurs soirées de gala au Palais de Chaillot, puis au Lido. J'ai également fait du théâtre, avec la troupe Ducros (pendant 2 ans), avant de prendre le cours de préparation au Conservatoire de Maurice Escandre. Mais j'ai temporairement laissé tomber le théâtre pour me consacrer à la musique. Ma guitare m'est une continuelle source d'inspiration."

VOUS AIMEZ VOTRE PAYS?

"J'ai refusé des offres assez alléchantes, à Paris, pour venir tenter ma chance à Montréal. Bien que je ne sois au pays que depuis trois mois, j'aime déjà mon pays d'adoption. Car je compte m'établir ici... si les choses vont bien, cela va de soi. De toute façon, mon but en venant ici est de chanter mes chansons et de voir à ce qu'elles soient diffusées. J'espère qu'elles plairont aux Canadiens."

VOS PROJETS ET AMBITIONS?

"J'aimerais surtout chanter à la télévision, en m'accompagnant à la guitare. Les cabarets m'attirent aussi et je ne dis pas que le théâtre me laisse indifférente. Non, mais je tiens surtout à faire connaitre et aimer mes chansons. Si je réussis dans cette voie, j'aurai réalisé une grande ambition de ma vie.

D'ailleurs, mes projets semblent vouloir prendre forme, puisque je dois passer au "Petit Café", d'ici quelques semaines. Ce seront mes débuts à la télévision canadienne."

Avant de quitter Annie Colette, j'ai voulu entendre quelques-unes de ses compositions. Avec bonne grâce elle interpreta: Reviens avec moi; Amène-moi faire un tour; Printemps, amour et rendez-vous; Des mots; Mariquita; En musique; Le livre d'images, etc.

Toutes sont mélodieuses, bien senties, faciles à retenir. Des chansons entendues, "Le livre d'images" est celle qui m'a le plus fortement impressionnée.



ART PRIMITIF — Ce masque funèbre, exécuté par les Indiens Tlingit de la Colombie-Canadienne, fera partie des exhibits d'art primitif, qui seront en montre au pavillon des Etats-Unis à l'Exposition universelle de Bruxelles qui s'ouvrira le le 17 avril prochain.

La JOC entend venir en aide aux jeunes chômeurs

Devant le grave problème du chômage qui sévit au pays et principalement dans la province de Québec, la J.O.C., à la suite du succès remporté à Ville Jacques-Cartier, a décidé d'organiser elle aussi des comités de placement dans différents centres de la province en vue de venir en aide aux jeunes sans emploi et rechercher les causes réelles du chômage dans cette catégorie de travailleurs.

La J.O.C. a aussi l'intention d'alerter l'opinion publique sur le sort des jeunes, de demander aux chefs d'entreprise d'exécuter certains travaux l'hiver plutôt qu'au cours des autres saisons, de solliciter l'aide des unions ouvrières pour qu'elles portent une attention particulière au chômage des jeunes et de s'adresser à tous les gouvernements pour qu'ils fassent leur part dans ce domaine.

COMITE DE PLACEMENT

M. Bernard Buisson, propagandiste du mouvement, a déclaré que l'organisation récente d'un comité de placement a donné de bons résultats à St-Jérôme et espère qu'il en sera de même sur le plan provincial. "Toutefois, d'ajouter M. Buisson, nous voulons découvrir les causes réelles du chômage chez les jeunes; c'est le but principal que nous poursuivons. Le fait d'être chômeur est un drame pour tout travailleur, mais il a des aspects particulièrement poignants lorsqu'il s'agit des jeunes travailleurs dont l'esprit, à cet âge, se forme définitivement pour la vie".

ENQUETE SUR LE CHOMAGE

"La J.O.C. a publié récemment les résultats d'une enquête sur les causes du chômage dans la province. En voici quelques extraits: pourcentage des chômeurs du Québec n'ayant pas dépassé la 7e année; moins de 20 ans, 71.0%; de 20 à 44 ans, 74.4%; de 45 à 64 ans, 82.1%; de 65 ans et plus, 82.6%; pourcentage des chômeurs du Québec ayant fait la 10e année: moins de 20 ans, 9.6%; de 20 à 44 ans, 6.8%; de 45 à 64 ans, 4.3%; de 65 ans et plus, 3.5%. Pour les mêmes âges, c'est dans le Québec que le taux est plus élevé, soit 76.6% et c'est dans la Colombie canadienne où il est le plus bas, soit 59.2%. Le seul remede, de continuer M. Buisson serait la prolongation de la scolarité jusqu'à l'âge de 16 ans; cela supprimerait la catégorie la plus jeune des chômeurs, et les jeunes gens bénéficieraient d'une meilleure formation, ce qui augmenterait leurs chances de trouver du travail".

Les nez vraiment normaux se rencontrent rarement

NEW-YORK. (U.P.) — D'après un expert nasal, les nez vraiment normaux seraient aussi rares que les personnes cent pour cent normales, sauf chez les enfants.

Le Dr Noah-D. Fabricant, de Chicago, parlant des muqueuses nasales, a exprimé une loi savante à l'effet qu'il n'y a pas deux nez exactement semblables, pour la bonne raison qu'il y a toujours des différences dans les muqueuses. C'est cela qui rend si difficile le traitement des maladies nasales.

—Dès le moment de la naissance, les muqueuses nasales de l'enfant sont soumises à un assaut continuel d'infections respiratoires aiguës, de changements de température, de substances allergènes, de fumée, de poussière, et de substances chimiques de toutes sortes.

Ce qui complique encore le problème du nez, c'est le fait que les muqueuses nasales constituent un véritable convoyeur ou chaine sans fin, transportant les mucosités d'un endroit à un autre, au moyen de cellules vibratoires en mouvement constant.

Cet arrangement est très utile, puisqu'il permet de protéger l'organisme contre les poussières, poudres, bactéries et autres substances transportées dans l'atmosphère et qui pourraient pénétrer à l'intérieur du nez.

DES REMEDES INUTILES?

Par contre, cela explique également l'inutilité de beaucoup de médicaments pour le nez, particulièrement ceux qui sont censés tuer les germes. Il est faux de s'imaginer que le nez regorge constamment de bactéries ou microbes pouvant causer toutes sortes de maladies.

—Il a, en effet, été démontré que les substances bactériennes sont entrainées au fur et à mesure dans un flot presque continu, le cas échéant, de mucosités qui servent à nettoyer l'intérieur du nez. C'est pourquoi, d'ailleurs, le nez "nous coule".

Ce serait certainement une bonne chose de détruire les bactéries nuisibles, quand il s'en trouve.

—Mais les profondeurs nasales sont fréquemment stériles. Les cavités nasales ont leurs moyens naturels de défense.

Par conséquent, le meilleur remède pour le nez qui coule à cause d'un rhume "de cerveau" n'est pas de chercher à l'empêcher immédiatement de couler, mais plutôt de trouver un médicament qui congestionne les vaisseaux sanguins des muqueuses, de sorte que l'asséchement graduel du nez est provoqué indirectement.

Mt. Royal FURNITURE & TELEVISION INC.

INTRODUIT UN ENSEMBLE DÉCORATEUR DE 56 mcx COMPRENANT *RÉFRIGÉRATEUR* ET *POÊLE* AVEC CE

nouveau plan d'achat

QC QUALITY CONTROLLED QUALITÉ CONTRÔLÉE

nouveau plan d'achat

DECOUPEZ ET POSTEZ VOTRE FORMULE DE RESERVATION AU MAGASIN DE MEUBLES MT. ROYAL LE PLUS PRES

Je désire réserver cet ensemble — 3-PIECES de 56 mcx comprenant REFRIGERATEUR et POELE offert au prix d'introduction de $589 moyennant entente de plein remboursement de mon dépôt si je ne suis pas satisfait.

NOM ..... J'inclus la somme de $25 ☐ comptant ☐ chèque

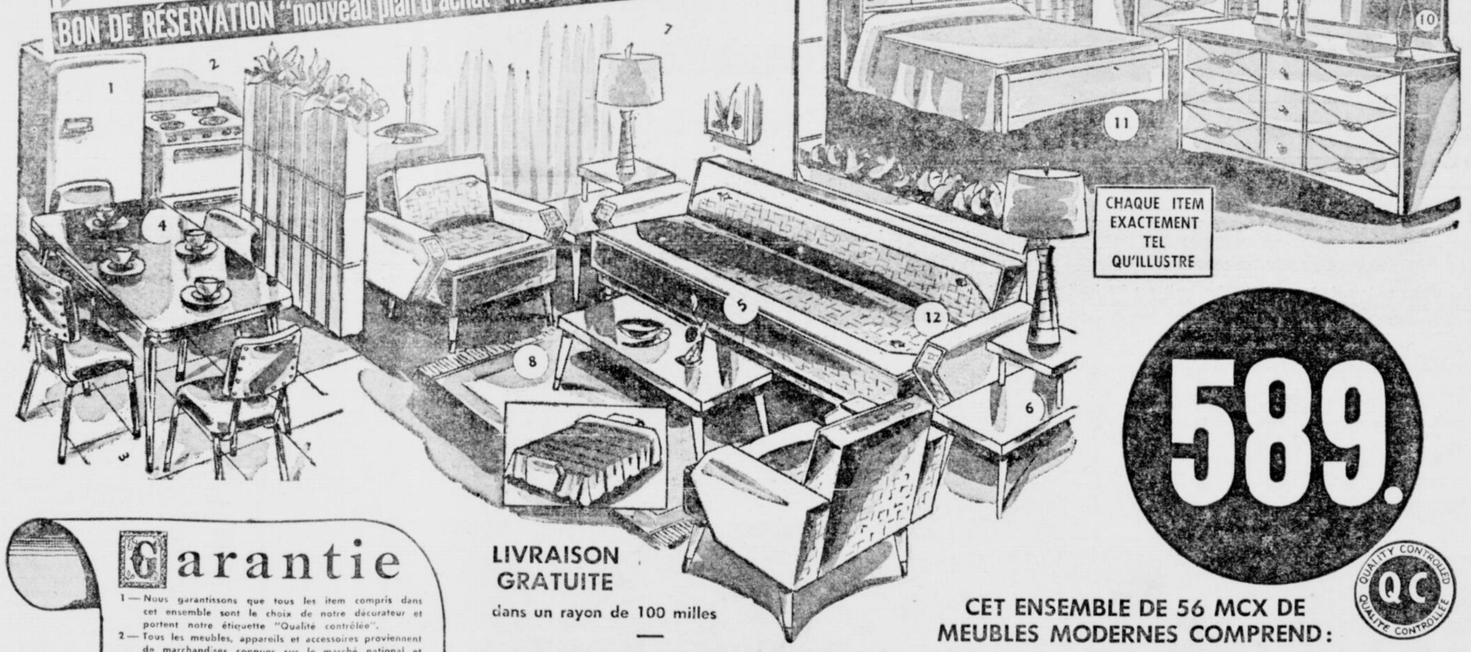
ADRESSE ..... ☐ bon de poste

TEL. ..... AFF. .....

DATE APPROXIMATIVE DE DEMANDE ..... et je visiterai votre magasin Mt. Royal le plus près pour établir mon choix et compléter la vente.

BON DE RÉSERVATION "nouveau plan d'achat" MT. ROYAL FURNITURE & TV

Vous pouvez réserver ce magnifique ensemble de 56 MCX de meubles 1958 comprenant REFRIGERATEUR et POELE, conçu par notre décorateur au prix étonnamment bas de $589 en remplissant et postant votre formule de réserve. "Nouveau Plan d'Achat" Mt. Royal. Seulement 250 ensembles disponibles à ce prix très spécial.



CHAQUE ITEM EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRE

589.

QUALITY CONTROLLED QUALITÉ CONTRÔLÉE

CET ENSEMBLE DE 56 MCX DE MEUBLES MODERNES COMPREND:

1 — REFRIGERATEUR, marque réputée. Garantie de 5 ans. 2 — POELE ELECTRIQUE OU A GAZ, marque réputée. Garantie de 3 ans. 3 — Ensemble de cuisine de 5 morceaux. Dessus en arborite. Choix de couleurs. Table et 4 chaises pour appareiller. Construction tubulaire en acier chromé. 4 — Service à dîner de 32 morceaux. Porcelaine anglaise importée, qualité A-1. 5 — Mobilier Davenport de 3 morceaux, nouveau modèle 1958. Nouveau tissu. Disponibles avec ou sans bordure en cuirette. Tissu à base de caoutchouc lavable. Sofa et 2 fauteuils pour appareiller. 6 — 2 tables-étagères en arborite, dessus à l'épreuve du feu et des taches. Choix de couleurs: écume de mer, noyer, acajou, chêne blanchi, ébène. 7 — 2 lampes de table, abat-jour modernes en fibre de verre. Choix de couleurs. 8 — Table à café de style moderne avec dessus en arborite. Choix de finis. 9 — Mobilier de chambre, 3 morceaux, spacieux bureau double avec chiffonnier pour appareiller et lit-bibliothèque. Derniers finis, écume de mer ou noyer. 10 — 2 lampes de chambre, modèle boudoir, abat-jour en fibre de verre. Choix de couleurs. 11 — 2 descentes de lit (non illustrées) importées de Belgique. Choix de couleurs et dessins. 12 — 2 coussins (non illustrés) en caoutchouc-mousse. Teintes assorties.

Garantie

1 — Nous garantissons que tous les item compris dans cet ensemble sont le choix de notre décorateur et portent notre étiquette "Qualité contrôlée".
2 — Tous les meubles, appareils et accessoires proviennent de marchandises connues sur le marché national et portent leur garantie.
3 — Tout article de cet ensemble est exactement tel qu'illustré.
4 — Satisfaction garantie ou remboursement.

LA DIRECTION

LIVRAISON GRATUITE dans un rayon de 100 milles

Jusqu'à 36 mois pour payer

Entreposage gratis JUSQU'A DEMANDE

SUR RÉCEPTION DE VOTRE BON DE RÉSERVATION NOUS VOUS ENVERRONS IMMÉDIATEMENT DES ILLUSTRATIONS DE CHACUN DES ITEMS DE CET ENSEMBLE

Mt. Royal FURNITURE & TELEVISION INC.

3 MAGASINS pour vous mieux servir

- 4432 boul. SAINT-LAURENT — BE. 1911 (près de Mt-Royal)
- 6682, rue SAINT-HUBERT — CR. 4-6439 (près de St-Zotique)
- 4260 WELLINGTON, Verdun — PO. 8-6613 (près de Gordon)

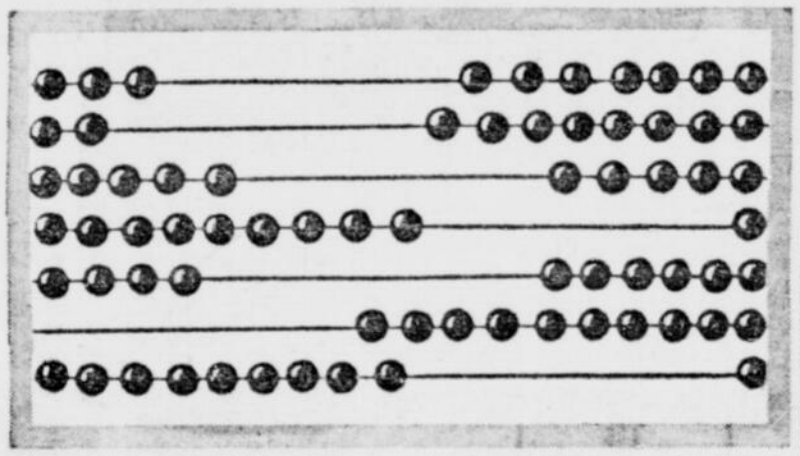
Le goût des chiffres grâce à l'abaque ?

WASHINGTON (UP) — M. Oscar Seidenberg croit avoir fait une trouvaille qui pourrait faire aimer les mathématiques aux écoliers. — C'est tout simplement une version moderne de l'abaque ou abacus. Ses auditeurs éclatent habituellement de rire, dès qu'il commence à expliquer son invention de cette façon. Mais est-ce tellement ridicule ?

L'abaque est la plus ancienne machine à calculer. C'est une création attribuée aux Arabes, qui commencèrent à l'utiliser il y a plusieurs milliers d'années. L'appareil se compose de grains semblables à ceux d'un collier ou d'un chapelet, enfilés sur des fils de fer parallèles à l'intérieur d'un cadre de bois, et qu'on déplace à gauche ou à droite, selon qu'on veut soustraire ou additionner, diviser ou multiplier, etc.

IDEE ANCIENNE

Cela peut paraître étrange qu'on veuille utiliser de nouveau une idée aussi ancienne, à notre époque, aux Etats-Unis, à l'ère des cerveaux électroniques et des fusées intercontinentales. Mais est-ce vraiment si curieux? M. Seidenberg ne le pense pas.



L'ABAQUE OU BOULIER-COMPTEUR

— Les Russes ne le croient pas, non plus, car ils ont eu recours à l'antique système de l'abaque pour enseigner l'arithmétique dans leurs écoles élémentaires. C'est la raison pour laquelle les petits Russes reçoivent une si bonne formation en mathématiques.

M. Seidenberg doit le savoir, car il est né en Russie, où il a lui-même utilisé l'abaque comme écolier. Plus tard, il vint vivre aux Etats-Unis et il habite l'Amérique depuis l'âge de 17 ans.

Il ne croit pas que l'abaque perfectionné qu'il recommande puisse remplacer les machines modernes à calculer, mais il propose tout simplement qu'on s'en serve pour enseigner plus facilement l'arithmétique aux enfants et pour les intéresser davantage aux mathématiques.

L'ABSTRAIT OU LE CONCRET?

Selon lui, il est plus difficile pour les enfants de se représenter abstraitement et de se rappeler que 7 plus 8 égale 15 ou que 20 moins 9 égale onze, que de s'en rendre compte de façon concrète au moyen de l'abaque.

Contrairement aux abaques encore employés en Orient de nos jours, celui de M. Seidenberg est basé sur le système décimal.

Un modèle de l'invention ou adaptation est actuellement en montre à l'Office de l'Education des Etats-Unis. Le Dr Kenneth-E. Brown, expert en mathématiques de l'Office, croit que les instituteurs des écoles élémentaires trouveraient l'abaque très utile pour aider les enfants à saisir le plus tôt possible l'importance des nombres et du système numérique, qui sont actuellement nécessaires au succès dans les mathématiques.

Le Dr Veryl Schult, directeur de l'enseignement des mathématiques dans les écoles publiques du district de Columbia, est du même avis.

Malgré tous ces encouragements, M. Seidenberg n'a pas encore fait fortune avec ses abaques. Il n'en a jusqu'ici vendu que 50, mais il n'a pas encore perdu espoir.



(Fodnews)

Madame Suzanne PIUZE, directrice des pages féminines de "La Patrie", se rend à Paris pour voir les collections printanières des grands couturiers, d'où elle tiendra les lectrices au courant des derniers modèles qui y seront présentés. Notre collaboratrice voyage par Air-France et prend place à bord d'un super-starliner dont le service régulier, entre Montréal et Paris, a commencé cette semaine. Avec cet appareil, le vol s'effectue sans escale dans les deux sens. M. Dostaler O'Leary, chef du service des Relations extérieures d'Air-France, souhaite, ici, bon voyage à Mme Piuze.



PLUSIEURS des pèlerins de Fatima font le trajet à genoux.

Le monde connaîtra en 1960 le message de la Vierge de Fatima

LISBONNE (UP) — Plus d'un million de personnes se rendent à Fatima chaque année mais aucune ne connaît le secret qui a fait de cette ville l'une des plus fréquentées au monde. Seule une Carmélite le possède et il ne sera révélé au monde qu'en 1960. Lucia dos Santos, à 51 ans, est la seule survivante des trois jeunes paysans qui, en 1917, ont affirmé avoir aperçu dans le ciel une Belle Dame qui leur a adressé la parole près d'une grotte des montagnes de Leiria.

Entre mai et octobre, les trois ont vu la Belle Dame et lui ont parlé le 13e jour de chaque mois, durant ces six mois. Malgré les persécutions et un gouvernement anti-clérical, les enfants ont toujours soutenu leurs affirmations et la foule les suivait quand ils se rendaient au rendez-vous fixé par la Dame.

On a essayé en vain d'interpréter les messages secrets reçus par les enfants, certains ont affirmé que c'était un message d'espoir pour la chrétienté et d'autres, l'annonce d'une catastrophe. Le "secret" a été communiqué par écrit par Lucie et confié à l'évêque de Leiria pour être dévoilé au monde en 1960 ou à sa mort.

CARMELITE

Lucia, qui est Carmélite, porte le nom de Soeur Maria das Dores ou Marie des Douleurs et vit entre les murs gris d'un couvent à Coimbre. Peu de personnes peuvent la voir mais ceux qui l'ont vue disent qu'elle accomplit ses devoirs de religieuse avec joie. Ses deux cousins qui ont aperçu la Belle Dame avec elle, sont morts quelques années plus tard lors d'une épidémie de grippe et ont été enterrés de chaque côté de l'autel de la basilique de Fatima.

La Vierge de Fatima avait prédit que la première grande guerre se terminerait prochainement mais avait aussi déclaré qu'une autre guerre encore plus sanglante éclaterait si le monde n'écoutait pas son message d'une vie plus chrétienne. Elle avait aussi demandé des prières pour la conversion de la Russie.

Lors de la dernière apparition, en octobre 1917, plus de 70,000 personnes s'étaient rendues sur les lieux malgré la pluie diluvienne car la Dame avait promis un miracle. Nombre de journalistes sceptiques ont été les premiers à affirmer le miracle. "Le soleil a plongé vers la terre comme une boule de feu, ont-ils écrit. La foule, prise de terreur, s'est agenouillée. Le soleil retourna dans son orbite et tout redevint normal". Durant le phénomène, leurs vêtements détrempés étaient devenus secs.

BROCHURE DU SANCTUAIRE

L'an dernier, au cours des célébrations qui ont marqué le 40e anniversaire des apparitions, une brochure du sanctuaire affirmait que tout ce que la Vierge avait prédit il y a quarante ans était arrivé parce que le monde avait ignoré ses avertissements et que maintenant il était menacé de destruction atomique.

Le petit village de Fatima a changé d'aspect depuis l'apparition de la Vierge aux trois petits enfants. Des milles de routes conduisant à la montagne ont été pavés et l'on a érigé un sanctuaire près de la grotte. Pourtant, il y a à peine dix ans, il n'existait qu'un lacet de sentiers tracés par les chèvres et presque impraticable lorsqu'il pleuvait. Même aujourd'hui, la petite ville ne peut accommoder les centaines de mille visiteurs qui s'y rendent. Pour les paysans pauvres, se rendre à la grotte ne pose aucun problème. Ils s'y rendent à pied tout simplement et la nuit venue s'enroulent dans leurs couvertures pour dormir sur le sol à la belle étoile.



LES TROIS VOYANTS DE FATIMA — De gauche à droite: Jacinthe, François, Lucie. Seule Lucie vit encore; elle est aujourd'hui Carmélite.

Nouvel espoir de guérir la folie

On s'émeut de voir augmenter le nombre des malades mentaux, depuis quelques années, mais qu'on n'aille pas croire que la science médicale se désintéresse de leur sort. Loin de là, s'il faut en croire un éminent professeur de l'université Northwestern, le Dr E. Albert Zeller. Récemment, on l'acclamait au deuxième congrès international de psychiatrie, tenu à Zurich, en Suisse, en apprenant la victoire qu'il vient de remporter sur la schizophrénie, aussi appelée démence précoce.

Le Dr Zeller s'occupe de biochimie et a pu se rendre compte que nombre de patients atteints de schizophrénie réagissent de façon dramatique à certains produits chimiques. Comme cette maladie est responsable d'environ 60 pour cent des cas d'internement dans les maisons de fous, il est évident qu'une telle découverte a une importance capitale.

Les savants ne s'entendent pas encore sur la véritable cause de la schizophrénie, mais les recherches effectuées en ces dernières années indiquent clairement qu'elle a un rapport certain avec la chimie du corps humain. Dès 1941, le Dr Zeller découvrait qu'un enzyme, appelé oxydase de monoamine, prend une place étonnamment importante dans le cerveau des schizophrènes. Un peu plus tard, il rapprocha cette constatation d'une autre découverte faite par un copain, le Dr Albert Hoffman.

Un après-midi qu'il travaillait dans son laboratoire, le Dr Hoffman goûta du diéthylamure d'acide lysergique. Ne le trouvant pas tellement amer, il en goûta un peu plus. Mais le soir, rentré à la maison, il éprouva des hallucinations. Ainsi, plus tard, il put déterminer positivement que ce produit provoque des agissements schizophréniques.

Dans le monde des savants, cette découverte en provoqua d'autres qui, éventuellement, eurent leur influence sur les travaux du Dr Zeller. Ainsi, on établit que le diéthylamure indispose la sérotonine, substance comparable à une hormone, dans le cerveau. Une certaine quantité de diéthylamure empêche même la sérotonine de fonctionner convenablement dans le cerveau.

Le Dr Zeller et le Dr Hofmann sont tous deux citoyens de Suisse, et leur gouvernement se réjouit de leurs travaux. En 1946, il envoyait le Dr Zeller aux Etats-Unis pour faire mieux connaître ses découvertes en enzymes et nutrition. On leur attacha tellement d'importance que la clinique Mayo, à Rochester, l'invita à organiser un laboratoire de recherches sur les enzymes. Par la suite, en 1950, le Dr Zeller acceptait une chaire de biochimie à l'université Northwester. Il eut aussi l'occasion de travailler avec un autre grand savant, le Dr James B. Summer, de l'université Cornell. C'est le Dr Sumner qui le premier a réussi à isoler un enzyme, lequel se révéla une protéïne, ce qui lui valut un prix Nobel.

Avec ces apports nouveaux, la lutte se généralisait contre les maladies mentales. On a trouvé dans le cerveau des schizophrènes une évidente déficience en sérotonine, déficience qui n'existe que chez les malades, et on en conclut que c'est l'oxydase de monoamine qui y a fait son oeuvre néfaste. Il s'agissait donc pour le Dr Zeller de trouver le moyen, d'abord de bloquer l'emprise ou l'empiètement de l'oxydase dans le cerveau, ensuite de produire une substance qui accroitrait la sérotonine. Cette sérotonine est un composé isolé du sang. Elle a une action tonique identique à celle de l'adrénaline, mais est plus puissante.

Un jour, le Dr Zeller entendit parler d'une drogue utilisée dans le traitement de la tuberculose: l'iproniazide ou marsilide, qui donnait de l'énergie au patient. Il l'essaya pour arrêter, paralyser l'oxydase de momoamine, avec des résultats probants. Fait encore plus encourageant, l'oxydase cessa immédiatement de détruire la sérotonine.

Le pas suivant fut de rétablir l'approvisionnement en sérotonine, d'en augmenter le niveau afin que le cerveau reprenne son activité normale. Il y réussit grâce à la tryptophane, un acide amine aromatique qui sert de précurseur à la sérotonine. Mais un nouveau problème a surgi. Il pouvait servir de l'iproniazide sous forme de pilule, mais la tryptophane est une poudre et qui a très mauvais goût. Heureusement, à force d'essais, il finit par trouver que le jus d'abricot élimine l'amertume de la poudre, et qu'un blanc d'oeuf en améliore le goût. En ajoutant donc ces deux produits, on peut faire ingurgiter la drogue.

Un patient à qui on en a servi, n'avait parlé à personne depuis au-delà d'un an. Après le traitement à l'iproniazide et à la tryptophane, on nota chez lui des changements évidents de comportement dans les premiers dix jours. A la fin de la cinquième semaine, il communiquait avec ses compagnons et réagissait à son entourage.

D'autres patients, tous atteints de psychose depuis plusieurs mois, ont changé d'attitude après avoir été traités aux deux drogues. Ils se sont remis à converser et à exprimer leurs sentiments. Avant le traitement, ils restaient inertes et sauvages.

Le traitement du Dr Zeller, à base de deux produits chimiques, a provoqué ces changements en un temps remarquablement court. Chez des patients qui n'ont pris que de l'iproniazide, on a noté des changements moins prononcés et beaucoup plus tard.

"Un jour, dit-il, l'alimentation jouera un rôle important dans le traitement de la schizophrénie. On ne songe pas assez à ce fait qu'un fort groupe d'enzymes contiennent l'une des vitamines B comme intrinsèque."

Quant à ses travaux récents, il garde une certaine discrétion. "Le traitement que j'ai décrit, dit-il, aidera à mieux comprendre le problème de la schizophrénie. Mais il est trop tôt pour parler de réussite miraculeuse. Je considère mes travaux comme une tête de pont dans la lutte faite aux maladies mentales. Et quand on a établi une tête de pont sur le territoire ennemi, souvent la victoire n'est pas très loin!"



La soirée Petrouchka avec le Royal Ballet, une féerie !

(par Pierre SAUCIER)

La compagnie des ballets Sadler's Wells nous est revenue avec un prestige accru. La reine a sanctionné le mérite éclatant de la compagnie en l'autorisant à porter le nom de ROYAL BALLET. Le public avait d'ores et déjà reconnu les qualités éminentes du corps de ballet britannique. On ne s'est pas fait prier pour se rendre au Forum.

Le spectacle de mardi mettait à l'affiche trois oeuvres, mais ce fut en réalité la soirée Petrouchka. L'indisposition de la ballerine Margot Fonteyn a sans doute contrarié ses nombreux admirateurs. L'incident fournit matière à réflexion. Le prestige de la vedette est-il le facteur déterminant qui force le public à se déplacer ? Il faut bien reconnaître que les têtes d'affiche gardent une importance capitale. Le recours à la vedette peut avoir des conséquences graves. Des oeuvres médiocres passeront la rampe grâce au seul magnétisme d'un nom. Françoise Sagan n'a-t-elle pas réussi à déranger un assez grand public quand elle a eu l'idée d'écrire le livret d'un ballet ? Mme Fonteyn à elle seule peut remplir une salle. Nous persistons toutefois à croire que, chez les vrais amateurs, l'admiration fervente d'un soliste n'est pas le seul facteur d'enthousiasme.

L'absence de Margot Fonteyn suggère un autre thème de réflexion. Qu'est-ce qui distingue en fin de compte une compagnie de premier ordre d'une bonne troupe de métier ? Serait-ce simplement l'éclat des solistes. A ce compte-là, il suffirait d'aller chercher une ballerine hors-classe pour hausser au premier plan une compagnie de calibre bien moyen. Ce qui frappe au premier abord lorsqu'on voit évoluer un corps de ballet comme le Royal Ballet c'est l'homogénéité et le style. Les **Patineurs** de Meyerbeer qui ouvraient le spectacle sont un aimable divertissement sans plus. Quand nous sommes aussi éloignés du chef-d'oeuvre, comment expliquer le ralliement spontané du public. ? Le secret réside dans la perfection.

Au Ballet Royal, la coordination tient presque du miracle. On sent vraiment qu'une âme commune anime chaque danseur et chaque danseuse. Une flamme mystérieuse secrète l'unanimité: les pas de huit, les pas de deux, aussi bien que les grands ensembles s'articulent sans la moindre hésitation, sans la plus petite défaillance. Il serait malaisé de concevoir une observance aussi rigoureuse du rythme et une synchronisation aussi précise des mouvements. La musique porte les danseurs. Et nous voici au noeud du problème. Où réside le génie du ballet sinon dans le style ?

Si impeccable que soit la technique, elle demeure un instrument. Elle est à elle seule incapable de provoquer l'émotion. Les Patineurs ont été une merveilleuse réussite de légèreté. Parvenue à son point ultime, la danse semble défier les lois de l'équilibre. Après des envolées d'une douceur et d'une grâce ineffables, nous assistions à des chutes comiques qui nous ramenaient au plan humain. C'est un des sortilèges de l'art de nous élever au-dessus des miasmes terrestres et de nous faire oublier par instants notre humaine condition.

Les Patineurs n'étaient en somme qu'un coquetel piquant, une invitation. Le grand art a donné libre cours à son expression dans Strawinsky. Quelle féerie que le Petrouchka ! Le ballet mécanique est une invention merveilleuse pour le ballet. La musique, elle, n'était pas du tout mécanique : c'était un poème que rehaussaient encore les décors et les costumes chatoyants. Strawinsky joue avec des masques, jongle avec les légendes. Il est pétillant, sournois et pathétique. Sa trame orchestrale fournit aux danseurs un soutien idéal. Le ballet se rapproche souvent du mimodrame dans ce conte folklorique. Les quatre actes ont passé trop vite. Ce fut un éblouissement du commencement à la fin.

Le premier et le dernier acte recréent l'ambiance d'une foire russe, avec les personnages typiques du folklore : le montreur de curiosités, les bonnes d'enfants, les cochers, les bohémiennes, le vendeur de ballons, les garçons d'écuries et les travestis d'animaux. Quels sortilèges houleux nous réservait la foule bigarrée de la foire ! Un vrai régal pour l'œil.

C'est le moment de vanter les mérites éclatants des trois solistes. Merle Park, la ballerine, a joué artistiquement de la minauderie. Alexander Grant eut beaucoup de présence dans sa silhouette pathétique de Petrouchka. La tête inclinée, le corps agité d'un vrai délire, il était émouvant dans son solo. Je n'oublierai pas son geste d'imploration lorsqu'il lève les deux bras au ciel avec le cri de la trompette ! Le moricaud ne manqua ni de truculence, ni de cruauté.

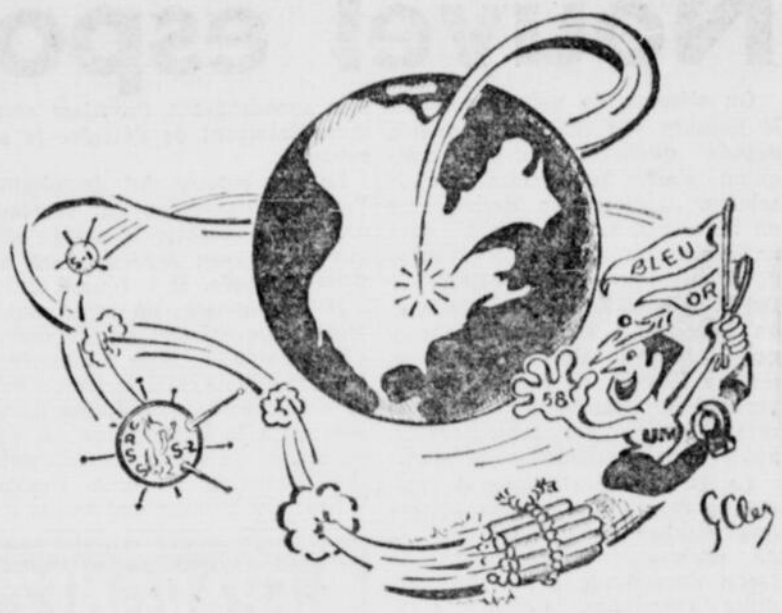
Le spectacle s'est clôturé par un ballet nouveau de style académique sur une musique de Glazounov. **Birthday Offering** servait à rappeler le vingt-cinquième anniversaire de la compagnie. Ce ballet a permis d'admirer la belle tenue artistique des danseuses. Svetlana Beriosova, appelée à remplacer Margot Fonteyn, a fait preuve de solides qualités mais elle avait la partie difficile. Elle a démontré un métier excellent sans toutefois afficher une présence suffisante. Le succès de la soirée revient à Strawinsky !



DANS LES COULISSES DU DISQUE — Le nouveau film "Jamboree", de Warner Bros., nous fait pénétrer derrière les coulisses et rencontrer les vedettes populaires du disque. Dans leur ordre d'apparition voici, de gauche à droite, en commençant par en haut : Jodie Sands, Count Basie et Joe Williams, Jerry Lee Lewis, Charlie Gracie, The Four Coins, Buddy Knox, Frankie Avalon, Jimmy Bowen, Fat Domino et Rocco et ses "saints". Egalement à l'affiche du Princess : "Green-Eyed Blonde".



ODYSSEE DES STOCK-CARS — Une rivalité se déclare entre les deux frères conducteurs de stock-cars dans "The Devil's Hairpin" qui est à l'affiche du Capitol. Jean Wallace assiste au colloque de Cornel Wilde, au centre, et de Larry Pennell.



LES CARABINS de l'Université de Montréal vous feront sûrement oublier les problèmes de nos temps modernes avec leur revue Bleu et Or 1958 à l'Auditorium de l'Université les 25 - 26 - 30 - 31 janvier et les 1er et 2 février.

Enfin! en français
POUR TOUTE LA FAMILLE
AUJ. 2.30 et 8.30
le fabuleux spectacle de MICHAEL TODD
Le Tour du Monde en 80 Jours en Couleurs
Matinée à 2h.30
MER. - SAM. et DIM.
TOUS LES SOIRS À 8.30
BILLETS RÉSERVÉS MAINTENANT EN VENTE
ALOUETTE
STE-CATHERINE & BLEURY UN. 1-2207

HER MAJESTY'S
5 représentations seulement
Comm. merc. 5 fév.
Matinée samedi à 2 h. 30
Le THEATRE GUILD et ARNOLD MOSS présentent (en personne)
TYRONE POWER
FAYE EMERSON
ARTHUR TREACHER
dans une nouvelle version de l'oeuvre de BERNARD SHAW
BACK TO METHUSELAH
avec • Valerie BETTIS • Arnold MOSS • Roger BOXILL
Direction : MARGARET WEBSTER
Billets maintenant en vente
Commandes postales acceptées
Soirées : $5.10, $4.50, $3.95, $2.85, $2.25. Mat. sam. : $4.50, $3.95, $2.85, $2.25. Taxe inc.

THIS IS MARLON BRANDO AND AN EXQUISITE NEW JAPANESE STAR IN SAYONARA
2e SEM.
in TECHNIRAMA and TECHNICOLOR
Filmed in Japan
LOEW'S

JOAN CRAWFORD
ROSSANO BRAZZI
in THE STORY OF ESTHER COSTELLO
with Lee Patterson · Ron Randell · Denis Cowan and Heather Sears
A L'AFFICHE PALACE

CORNEL WILDE · JEAN WALLACE
The Devil's Hairpin
TECHNICOLOR
A L'AFFICHE CAPITOL

POUR TOUTE LA FAMILLE
La production de LOWELL THOMAS
SEVEN WONDERS OF THE WORLD
présentée dans la splendeur du...
CINERAMA
TECHNICOLOR
Téléphonez AV. 8-1845
POUR VOS RESERVATIONS
MATS: MER. SAM. DIM. A 2:00 P.M.
SOIRS: LUN. AU SAM. A 8:40 P.M.
DIMANCHE SOIREE A 7:30 P.M.
IMPERIAL
1430 BLEURY — AV. 8-7102

FATS DOMINO · JERRY LEE LEWIS
BUDDY KNOX · JIMMY BOWEN
CHARLIE GRACIE ·
THE FOUR COINS
THE COUNT BASIE BAND with JOE WILLIAMS
Jamboree
THE STORY OF A TEEN-AGE FIRE-BOMB!
"the green-eyed blonde"
A L'AFFICHE PRINCESS



M. GRATIEN GELINAS, au cours d'une conférence de presse, a annoncé l'ouverture, le 22 février prochain, de la Comédie Canadienne. On présentera à cette date, comme première pièce, l'"Alouette", de Jean Anouilh. On reconnait, de gauche à droite, Fred Barry, Gratien Gélinas, Paul Gury et Paul Berval.

AU PLATEAU

Markevitch fera le Portrait de la Valse le 29

L'Orchestre Symphonique de Montréal annonce qu'un grand concert symphonique hors-série sera donné à l'Auditorium Le Plateau, mercredi soir, le 29 janvier, à 8 h. 30, sous la direction de son conseiller musical, Igor Markevitch. Ce concert exceptionnel est donné sous les auspices du Comité des Jeunes de l'Orchestre et des billets séparés, à prix populaires, seront à la disposition du grand public.

C'est un fait ignoré de personne que les concerts réguliers de la saison d'hiver de l'Orchestre, les mardis et mercredis, sont complètement vendus sur abonnements depuis au-delà de dix ans. Le concert du 29 sera donc une occasion unique pour les amateurs de musique d'entendre l'Orchestre Symphonique de Montréal, au grand complet, sous la direction d'un des plus grands chefs d'orchestre de notre époque.

Le programme que présentera l'Orchestre sera également d'un intérêt inusité. Sous le titre général, "Le Portrait de la Valse", ont été groupées des oeuvres familières des plus grands maitres qui leur ont été inspirées par le rythme de la valse viennoise.

Difficiles à lire

Le conseil de santé de Birkenhead, Angleterre, constate que les signatures de médecins deviennent de plus en plus difficiles à lire.

Cornelia Otis Skinner, actrice aux cent visages

(par Maurice CHEVALIER)

Lors de son dernier récital au "Her Majesty's", Cornelia Otis Skinner a su donner, seule, en moins de deux heures, toute la mesure de son extraordinaire talent. Cette grande actrice américaine, fille d'Otis Skinner, acteur de grand renom, n'est pas versatile que dans l'art dramatique ; elle est aussi l'auteur de plusieurs livres à succès, et elle a joué dans de nombreux films.

Cornelia Skinner est-elle une diseuse? Nous ne le croyons pas. Elle est actrice avant tout, même si elle excelle dans les monologues. Elle contrôle sa voix avec un art achevé. En somme, c'est une virtuose. Avec sa voix souple, elle passe du français à l'allemand, de l'allemand à l'espagnol ou l'anglais à l'accent du Nebraska, et tout cela, sans effort apparent.

La première partie du programme était consacrée au genre "comédie américaine", avec ses scènes courtes et bouffonnes. La première scène représente une mère essayant d'expliquer à son fils (qu'elle nous rend presque réel) les secrets intimes de la vie. Pour y parvenir, elle avale cocktail pardessus cocktail, mais elle ne réussit qu'à s'enivrer. C'est très drôle, tout comme les scènes suivantes où elle personnifie différents types d'Américaines qui vont à Paris.

Pour cette partie du programme, elle porte toujours la même robe blanche, élégante. Le seul accessoire? Un mouchoir, dont elle se sert habilement et auquel elle semble donner de l'expression, et un chapeau rouge qu'elle transforme selon le besoin du moment.

Dans les "Six Femmes de Henri VIII", Cornelia Skinnner se révèle aussi grande tragédienne que comédienne. Cette fois, chaque rôle exige un costume différent.

En somme, "Les Six Femmes de Henri VIII" forment un tout. Le début, avec Catherine d'Aragon, se déroule dans la sérénité, mais avec Catherine Howard, Anne Boleyn et Jane Seymour, le drame prend de l'ampleur. Une note gaie, avec Anne de Clèves, la petite Allemande, prépare la fin avec la compréhensive Catherine Parr et la mort d'Henri VIII.

Le plus remarquable de ces rôles est peut-être celui, sans prétention, d'Anne de Clèves. Cornelia Otis Skinner prouve là plus que partout ailleurs qu'elle est une grande et sincère artiste.

La salle applaudit longuement l'actrice américaine qui l'avait tour à tour fait rire et pleurer.

Brailowsky a été remarqué à 13 ans par Rachmaninoff!

Alexandre Brailovsky, que l'on entendra le vendredi 31 janvier, dans un récital entièrement consacré aux oeuvres de Chopin, est l'un des artistes les plus éminents du monde de la musique, depuis trente ans.

Né à Kiev, en Ukraine, dans un milieu de la moyenne bourgeoisie, c'est de son père que Brailovsky prit ses premières leçons de piano. A douze ans, il entra au Conservatoire de sa ville natale et à treize ans, il avait la chance de donner avec d'autres élèves un concert auquel assistait Rachmaninoff lui-même. Le grand pianiste l'encouragea à continuer dans cette voie. En 1910, les Brailovsky s'installaient à Vienne où Alexandre poursuivit ses études chez le célèbre Théodore Leschetizky.

La guerre empêcha Brailovsky de se faire connaître plus tôt et fuyant les pays ravagés par la guerre, la famille s'établit à Lausanne, en Suisse. Brailovsky travailla à se perfectionner et en 1920 il était prêt à faire ses débuts à la salle Gaveau, à Paris. Ce fut un triomphe immédiat, et depuis lors le nom d'Alexandre Brailovsky s'est répandu à travers le monde musical comme une traînée de poudre. En 1922, alors qu'il entreprenait sa première tournée en Amérique du Sud, il était déjà un artiste célèbre. Sa réputation fut encore plus solidement assise deux ans plus tard quand il eut l'idée de jouer à Paris, dans une série de six concerts, les 172 pièces écrites pour le piano par Chopin. Le piano même de Chopin fut utilisé pour certaines pièces. Le public parisien, il va sans dire, réserva à l'artiste un accueil extrêmement chaleureux.

L'automne suivant, Brailovsky fit sa première tournée aux Etats-Unis. Elle devait durer six semaines, elle se prolongea jusqu'à quatre mois. New-York a d'ailleurs toujours été fidèle à Brailovsky : chaque année, le célèbre pianiste donne un récital dans la métropole américaine et est soliste avec la Philharmonique.

Malgré les ans, l'emprise de Brailovsky sur le public reste très forte. A sa technique très brillante toujours, il joint maintenant une maturité d'esprit qui fait de ses interprétations de l'oeuvre de Chopin quelque chose d'exceptionnel.

Au récital du 31 janvier, au Saint-Denis, Brailovsky jouera la Polonaise en fa dièze, le Nocturne en sol majeur, le Scherzo en si mineur, la Deuxième Sonate op. 35, trois Etudes, la Valse en la bémol, et finalement l'Andante Spianoto et Grande Polonaise op. 22.



Dans nos théâtres

Un film pathétique, The Story of Esther Costello

The Story of Esther Costello, d'après le roman à succès du même nom de Nicholas Monsarrat, raconte l'histoire d'une petite fille devenue sourde-muette et aveugle à la suite de l'explosion d'une cache de munitions qu'elle découvre avec de petits camarades dans une maison abandonnée. Sa mère, venue à sa recherche, se fait tuer et l'enfant est recueillie par sa grand-mère ivrogne qui vit seule dans un taudis. La misère et l'incompréhension font de l'enfant un petit animal jusqu'à ce qu'elle soit adoptée par une riche Américaine, séparée de son mari, qui consacre tout son temps à sa réhabilitation et qui y parvient après des années de persévérance.



Joan CRAWFORD

Jusque-là, l'action suscite un vif intérêt chez le spectateur mais la vie amoureuse de la mère adoptive qui se réconcilie avec son mari vient se brancher sur l'histoire de l'enfant qui de ce fait est reléguée au second plan. Le mari et un comparse, qui flairent une bonne affaire, lancent alors une campagne de charité en faveur des enfants infirmes. L'amour aveugle la femme sur les agissements louches de son mari, elle s'en rend bientôt compte mais ne se décide d'agir que lorsqu'il abuse de l'enfant devenue jeune fille. C'est dommage que ces scènes soient intercalées dans le film car le spectateur qui s'attend suivre pas à pas la réhabilitation de l'enfant est quelque peu dérouté de ce changement trop brusque dans l'intrigue.

Joan Crawford, la mondaine de Boston, joue le rôle le plus pathétique de sa carrière. Heather Sears, une nouvelle venue à l'écran américain, y incarne le rôle de la petite sourde-muette et Rossano Brazzi, celui du mari. Ce film mérite d'être vu car il attire l'attention sur les déshérités de la vie qui ont besoin de notre aide et de notre compréhension.

M. O.

AU PRINCESS

Deux nouveaux films prennent l'affiche au Théâtre Princess. "Jamboree" l'attraction principale prend pour sujet l'industrie du disque. Le producteur Max Rosenberg à cette fin a convoqué des disc-jockeys des Etats-Unis, d'Europe, d'Amérique du Sud et du Canada. Une pléiade d'artistes populaires sont réunis: Fats Domino, Jerry Lee Lewis, Buddy Knox, The Four Coins, Count Basie et son orchestre etc. Le second film "Green-Eyed Blonde", qui met en vedette Susan Oliver raconte les menus incidents d'une maison de détention pour adolescentes.

AU CAPITOL

Pour la première fois dans l'histoire du cinéma, un des sports les plus dangereux et les plus spectaculaires fait l'objet d'un long métrage en Vistavision-Technicolor; les courses de stock-cars. La production de Paramount, "The Devil's Hairpin", vient de prendre l'affiche du Capitol. Les cinéastes ont reçu l'appui enthousiaste des meilleurs conducteurs d'Amérique. Les prises de vues d'un concours qui avait attiré quelque 200 voitures et plus de 80,000 spectateurs, à travers les montagnes périlleuses de la Sierra Madre constituent l'un des épisodes les plus haletants de ce film. Le héros de l'histoire, Cornel Wilde est un ancien champion de la vitesse qui a pris sa retraite en pleine gloire. Il mène une existence somptueuse et profite encore du culte dont il jouit. Ses adversaires décident de le mettre rudement à l'épreuve et trouvent des complices dans sa sa mère et son amie. Le film est affolant. Vous y voyez des voitures filer à des vitesses de 150 milles à l'heure. Jean Wallace joue le rôle de l'amoureuse du champion, tandis que Mary Astor campe sa mère. Production et mise en scène sont signées Cornel Wilde.

AU LOEW'S

"Sayonara" est gardé à l'affiche une seconde semaine au Loew's. A ce propos, la jolie partenaire de Marlon Brando, une Japonaise de 24 ans, Miika Taka raconte comment elle a décroché ce rôle, il y a quelques mois. "Je n'étais alors qu'une modeste employée dans une agence de voyage. Je m'initiais à l'organisation des voyages en Orient. Du jour au lendemain, on est venu me chercher pour jouer avec Brando. Je devais tout acquérir en un temps record. Je ne connaissais rien du théâtre, et je ne savais pas chanter. Joshua Logan, le directeur m'en enseigné rapidement la technique. Quand on pense que l'héroïne de Pygmalion est venue à deux doigts de capituler avant de devenir lady! Si j'avais su comme il est difficile de devenir comédienne, j'aurais eu peur de tenter ma chance".

Miss Taka a été remarquée au Festival de Nisei à Los-Angeles par le producteur alors qu'elle donnait un numéro de danse. On l'a aussitôt mise sous contrat.



FAYE EMERSON ET TYRONE POWER seront les vedettes de "Back to Methusalem", comédie de Bernard Shaw sur la longévité. Le spectacle sera présenté au Her Majesty's, du 5 au 8 février inclusivement. Représentations le soir à 8 h. 30 p.m. Une seule matinée, le samedi 8 février, à 2 h. 30 p.m.

Association d'éducation du Québec

Un groupe d'environ quarante éducateurs, réunis en assemblée au Centre social de l'Université de Montréal, fondait récemment l'Association d'Education du Québec.

Depuis près de deux ans, plusieurs d'entre eux se rencontraient pour étudier l'opportunité de grouper en une vaste association professionnelle les différentes associations, institutions ou personnes, intéressées à l'éducation dans le Québec.

L'intérêt unanime soulevé par ce problème, même dans les milieux non professionnels, les a incités à poser les premiers jalons de sa solution. D'où les réunions, tenues aux Trois-Rivières les 23 novembre et 14 décembre 1957, auxquelles ont participé vingt-huit professionnels de l'éducation.

On confia à un comité composé des R. P. Aldred Lavallée, C.S.C., de MM. Léopold Garant et Arthur Tremblay et de M. Georges Perras, P.S.S., le soin de continuer l'étude du projet esquissé à ces assemblées.

Ce comité prit l'initiative d'inviter à une assemblée générale les recteurs de nos universités et un certain nombre de présidents d'associations d'éducateurs à caractère provincial dans le but d'effectuer un sondage d'opinion sur l'utilité et l'opportunité, d'une vaste association professionnelle.

Après une délibération de quelques heures, on en arriva à la conclusion que l'Association d'Education du Québec s'imposait et qu'il était inutile d'attendre à une autre assemblée pour la fonder. Ce qui fut approuvé à l'unanimité.

Un exécutif de six membres fut nommé pour en parfaire l'organisation et arrêter un projet de règlements qui seraient soumis à la prochaine assemblée.

Les membres de cet exécutif sont le R. P. Alfred Lavallée, C.S.C., président, assisté de MM. Léopold Garant et Arthur Tremblay, de M. Georges Perras, P.S.S., du R. P. Louis-Joseph Lefebvre, C.S.V. et de Soeur Ste-Madeleine-du-Sacré-Coeur, C.N.D.



LE MEILLEUR INTERPRETE DE CHOPIN — Brailovsky détient ce titre depuis trente ans. Pour sa rentrée à Montréal, le célèbre pianiste a choisi un programme entièrement consacré aux œuvres de Chopin. A son récital du Saint-Denis, le vendredi soir 31 janvier, Brailovsky jouera, entre autres, la sonate en si bémol mineur, op. 35, la seconde des trois sonates de Chopin.



AUDITORIUM de l'UNIVERSITE de MONTREAL
25 - 26 - 30 - 31 JANVIER
1 - 2 FEVRIER à 8 h. 30 p.m.
Billets : $1.50
chez ARCHAMBAULT
et à 2222 Maplewood, suite 610
INFORMATIONS : RE. 3-4622
RE. 7-6561
Service régulier d'autobus du coin Bellingham et Maplewood

Apprenez la danse
plus rapidement et plus efficacement avec un PROFESSEUR PRIVE pour le meilleur prix en ville



Cours complet de leçons privées
$12.50
NOUS ENSEIGNONS
• FOX-TROT
• VALSE
• JITTERBUG
• RUMBA
• SAMBA
• MAMBO
Ouvert de 2 p.m. à 10 p.m.
INTERNATIONAL DANCE STUDIO
2035, rue Mansfield
AV. 8-5265

Bientôt! Bientôt! Bientôt!
Tout nouveau
SHIPSTADS & JOHNSON
ICE FOLLIES



9 au 16 Février
Matinées le dimanche à 1 h. 30 et à 5 h. 30
★
Matinée du samedi à 2 h. 30
Pas de représentation le dimanche soir
RICHES COSTUMES
VOTRE SPECTACLE SUR GLACE FAVORI!
SEULEMENT 8 JOURS ★ 9 au 16 Février
FORUM
avec MATINEES le DIMANCHE à 1 h. 30 et à 5 h. 30. Matinée régulière du samedi à 2 h. 30
Tous les soirs à 8 h. 30 excepté le dimanche soir
Billets : 1.50, 2.00, 2.50, 3.00
Excepté Samedi soir : 1.50, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50
En vente MAINTENANT — Achetez les vôtres AUJOURD'HUI

Artistes du Québec

Roger Doucet

(Par Claire GAGNON)

QUEBEC — La compagnie Decca, de Hambourg, a signé un contrat exclusif avec le ténor Roger Doucet, pour une série de disques d'opérettes et de grandes mélodies chantées en allemand.

Cette vedette internationale était à l'affiche d'un cabaret de la Capitale et les Québécois ont eu le plaisir de l'entendre dans un programme constitué de mélodies françaises, italiennes, américaines et allemandes qu'il chante avec brio et chaleur.

C'était la première fois depuis son retour d'Europe que Roger Doucet chantait dans un cabaret. Pourquoi a-t-il choisi Québec? Tout simplement parce qu'il aime l'ambiance de la ville et désirait donner en primeur à ses habitants, une chanson charmante créée spécialement pour lui par le compositeur allemand Kloss.

Le hasard a voulu que ce musicien allemand entendit Roger Doucet dans une émission à la radio de Hambourg. La voix du ténor canadien se prêtait si bien aux accords de sa mélodie qu'il convoqua sur le champ l'artiste Doucet pour le prier d'être son interprète auprès des auditeurs allemands d'abord, puisque le chanteur Doucet a fait plusieurs émissions en Allemagne, au Canada par après, puisqu'il est fait mention de ce pays dans le texte de cette mélodie.

Après avoir chanté l'opéra à Londres, Paris, Hambourg, il peut paraître paradoxal pour un chanteur de se faire entendre au cabaret.

Roger Doucet n'est pas de cet avis, et son explication est intéressante. A l'opéra, dit-il, les réactions du public passent souvent inaperçues, mais au cabaret, dans cette atmosphère de détente et de plaisir, si le silence se fait lorsque vous chantez, n'est-ce pas le plus grand compliment pour un chanteur?

Le public de cabaret, toujours suivant les dires de l'artiste Doucet, est plus difficile à satisfaire que celui de concert; il va pour entendre un chanteur et ses exigences sont grandes. Les Québécois ont été gâtés par Roger Doucet; son programme composé de mélodies semi-classiques et de chansonnettes légères a attiré un public très nombreux. Sa voix puissante et bien dirigée remplit la salle et tous l'écoutent très attentivement.

La tournée européenne de deux ans et demi que Roger Doucet a faite, a été presque triomphale. Dès son arrivée en Europe, il a été demandé pour des concerts, des rôles à l'opéra en France, Angleterre et Allemagne. Il a fait connaître le folklore canadien par une série d'émissions à la radio de Hambourg, qui a été très louangée.



Le chanteur Roger Doucet en compagnie du compositeur allemand Kloss.

48e semaine du Tour du Monde

"Around the World in 80 Days" poursuit une éblouissante carrière, une carrière que nulle autre bande cinématographique n'a probablement encore connue. Le chef-d'oeuvre de Jules Verne que les Montréalais peuvent voir en images grandioses au cinéma Alouette revit avec une intensité sans pareille sur l'ecran "todd-a-o".

Les images du film resteront longtemps en votre mémoire. On n'oublie pas de sitôt Cantinflas se battant contre un taureau ou l'ascension en ballon avec le valet et son maitre David Niven dans le rôle de Philéas Fogg, de même que le bûcher funéraire hindou, la dernière traversée épique à bord de l'"Henrietta" ou encore le voyage de la locomotive amenant les intrépides voyageurs à travers le Far-West infesté d'Indiens. Le film se déroule pendant trois heures bien comptées et pas une seconde il n'engendre l'ennui.

A GENEVE

Quatorzième concours d'exécution musicale

Après le grand succès du 13e concours international d'exécution musicale, auquel ont pris part 222 candidats de 34 pays, le Comité d'organisation a décidé de préparer pour 1958 un nouveau concours international à Genève. Il aura lieu du 20 septembre au 4 octobre et portera sur les branches suivantes: chant, piano, clavecin, violon, flûte et trombone.

Peuvent y participer les jeunes artistes de tous pays, âgés de 15 à 30 ans. Le montant total des prix qui pourront être attribués aux lauréats s'élève à 13,800 francs suisses. Le concours sera de nouveau organisé en collaboration avec Radio-Genève et l'Orchestre de la Suisse romande.

Le prospectus contenant le règlement et le programme du concours vient de paraître et sera expédié gratuitement à ceux qui en feront la demande au Secrétariat du concours, Conservatoire de musique de Genève. La liste des jurys, composés de maitres éminents, sera publiée à la fin de février 1958. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 15 juillet 1958, dernier délai.

CLAIRE FRANCE, auteur du roman: "Les enfants qui s'aiment", sera l'invitée de la Société d'Etude et de Conférences mardi, 28 janvier prochain. Outre ce premier roman, qui fut édité à Montréal en 1956, puis à Paris en 1957, Claire France a écrit des chansons, paroles et musique. La jeune fille a aussi à son crédit des poèmes, des nouvelles et travaille actuellement son deuxième roman. Sa causerie sera intitulée: "Mon premier roman". La réunion aura lieu à l'hôtel Windsor, à 2 h. 30 p.m., et le public y est cordialement invité.



50e
et sept dernières représentations



TOUS LES SOIRS
A 9 H.
(relâche: lundi)
jusqu'à samedi 1er février inclusivement

PRESENTEMENT A L'AFFICHE



LA VOIX DE PARIS

MARJANE

EGALEMENT EN VEDETTE LES GRANDS COMEDIENS
Pepper DAVIS & Tony REESE

POUR RESERVATIONS
1445, rue Closse WE. 7-6139

Member of Diners Club
El Morocco
MONTREAL'S SMARTEST CAFE

HOTEL
Lapointe



St Jerome que. L'endroit idéal pour passer une agréable soirée

Ne manquez pas de vous rendre à

L'INCOMPARABLE BUFFET FROID
TOUS LES DIMANCHES SOIRS

SALLE CLIMATISEE
SPECTACLES TOUS LES SOIRS
sauf le lundi

SUR LA ROUTE No 11 — TEL.: 3531

A Montréal
c'est toujours le
WINDSOR
L'HÔTEL DE GRANDE DISTINCTION
EN PERSONNE
Mlle EVELYN KNIGHT
La cantatrice favorite de l'Amérique,



tous les soirs, pendant le dîner et souper dansant, dans le magnifique
EMBASSY ROOM
TOUS LES MARDIS SOIRS
"THE CHAMPAGNE HOUR"
mettant en vedette les danseurs
Arthur Murray
MAX CHAMITOV et son ORCHESTRE
SANDRO MONTERO, sa guitare et ses chansons
Pour réservations, appelez Angelo:
UN. 6-9611
A Montréal c'est toujours... L'Hotel WINDSOR
Albert R. Frossard, gérant-général FACE AU CARRÉ DOMINION



Dimanche, 26 janvier

"L'Eglise vivante" : — Les parents désireux de fournir à leurs enfants des lectures appropriées à leur âge et à leurs besoins auront grand intérêt à voir l'émission de l' "Eglise vivante", à 1 h. 35 de l'après-midi. En effet, M. Guy Boulizon, écrivain et critique littéraire, y présentera une chronique sur la littérature religieuse mise à la disposition des enfants. On entendra aussi, au cours de cette émission, une entrevue, illustrée de films, en marge du cinquantenaire de la fondation des Petits chanteurs à la Croix de bois.

"Eaux vives" : — Le R. P. Legault, animateur de l'émission "Eaux vives", qui passe chaque dimanche à 2 h. 30 de l'après-midi, a choisi pour thème de son entretien de ce jour : "Le foyer et l'argent". Il insistera sur le fait que l'argent dont un foyer dispose peut influencer sur la vie spirituelle des membres de la famille, selon l'usage qu'on fait de cet argent.

"Radisson" : — Pour assurer leur gagne-pain, Radisson et des Groseillers se sont vus dans la pénible obligation de passer au clan anglais. A 5 h. 30 de l'après-midi, on les retrouvera à Port-Royal, en pourparlers avec le gouverneur Richard Carr et un diplomate anglais les invitera à la cour d'Angleterre. Mais l'arrivée d'un courrier diplomatique français, porteur d'un message urgent, risque de contrecarrer les projets du britannique et de nos deux amis. Quelle est la teneur de ce message ? C'est ce que les jeunes téléspectateurs apprendront en regardant l'émission de "Radisson".

"Music-Hall" : — La populaire Emission de variétés qui nous revient chaque dimanche mettra en vedette, à 8 heures du soir, le fantaisiste Gilles Pellerin et la diseuse Vicky Authier. Gilles Pellerin livrera aux téléspectateurs quelques réflexions sur la récente période des Fêtes. Vicky Authier, s'accompagnant elle-même au piano, interprétera quelques romances françaises qui ont connu, ces dernières années, une grande popularité. Le chanteur Michel Noël et le pianiste Roger Lesourd seront également du programme.

Lundi, 27 janvier

"Les belles histoires..." : —Comme les téléspectateurs ont pu s'en rendre compte, lors de la dernière émission de la série "Les belles histoires des pays d'en haut", le détestable Séraphin s'est nommé lui-même maire du village en destituant son pauvre père de la plus ignoble façon. On verra, à 8 heures du soir, que tous les honnêtes gens des pays d'en haut sont profondément révoltés du coup d'état de Séraphin Poudrier. On se rendra chez le brave curé Labelle pour discuter de la chose. Cette émission nous ramènera également le sauvage Bill Wabo, de retour de la chasse.

"Porte ouverte" : — A 9 heures du soir, à l'émission "Porte ouverte", Jean-Marc, qu'on connait non seulement comme interprète de la chanson, mais aussi comme compositeur, fera entendre une de ses compositions : "Laisse-moi te donner" ainsi que "Le petit môme" et la "Marie-Lison". Les téléspectateurs retrouveront à cette émission Colette Bonheur et le violoniste Lionel Renaud et son orchestre. Cet orchestre jouera un pot-pourri des mélodies qui célèbrent les charmes de la mer.

Mardi, 28 janvier

"Club des autographes" : — A l'émission de la série musicale, le "Club des autographes", qui passera à 6 heures du soir, les jeunes téléspectateurs pourront applaudir la pétillante chanteuse marseillaise Clairette. L'animateur du programme Pierre Paquette, présentera aux mélomanes cette sympathique diseuse qui habite au Canada depuis huit ans déjà et qui, née au pays du soleil et de la gaieté, supporte, en riant, nos hivers de neige et de grisaille.

"C'est la vie" : — A 9 heures du soir, à l'émission "C'est la vie" on traitera tout particulièrement des méthodes de protection les plus efficaces dans l'usage des petites fournaises à l'huile afin d'éviter les incendies. L'animateur, Me Alban Flamand, invitera M. Rolland Bérubé, membre du personnel d'une importante fabrique d'appareils de chauffage, à expliquer aux téléspectateurs les conditions requises pour offrir les meilleures garanties de sécurité.

Mercredi, 29 janvier

"Opération-Mystère" : — Comme les téléspectateurs ont pu s'en rendre compte lors de la dernière émission d' "Opération-Mystère", la vie n'est pas de tout repos pour nos amis Luc Et Luce sur la planète Vénus. A 5 h. 30 de l'après-midi, on verra que la révolte qui vient d'éclater sur Vénus sert les intérêts de Luc et de Luce qui, à la faveur du désordre, seront libérés par les rebelles, puis recapturés par Tanar pour combien de temps cette fois ?

Les Collégiens troubadours : — A 7 h. 45 du soir, les Collégiens troubadours inviteront les téléspectateurs à les accompagner à Québec pour assister aux préparatifs du Carnaval d'hiver de la Vieille Capitale. Les quatre joyeux compagnons feront connaissance avec le Bonhomme Carnaval. Ils interpréteront la Chanson du carnaval, puis deux charmantes mélodies : "Si jolie" et "Chanson pour les enfants l'hiver".

"Les Plouffe" : — A 8 h. 30, à l'émission de la Famille Plouffe, on retrouvera Ovide, Rita, Stan, Cécile, Timé et Claudette Morel. L'émission ne comprendra que ces six personnages. Les téléspectateurs verront que les amours d'Ovide se compliquent étrangement. Il veut abandonner Rita, mais ne sait comment s'y prendre sachant les réactions de cette dernière. Trouvera-t-il une solution élégante ? C'est ce que nous apprendrons au cours de cette émission.

"Pension Velder" : — Les deux jeunes filles de la Pension Velder, Florence et Elise, se lient d'amitié au cours de l'épisode qui sera présentée à 9 h. 30 du soir. Elise commence maintenant à croire qu'une vie plus conforme à ses aspirations est possible, surtout si l'amitié de Florence lui en fournit la recette. Elles annonceront une nouvelle qui bouleversera Mme Velder et surprendra tout le monde...

Jeudi, 30 janvier

"Les sports" : A 6 heures, les amateurs sportifs pourront, au cours de l'émission "En forme", assister à une démonstration sur les barres donnée par les gymnastes du Centre de l'Immaculée-Conception. Ils pourront également apprendre bien des choses sur les gardiens de but. Les invités seront Jean-Paul Marcil et ses élèves et les animateurs : Marcel Baulu et Gilles Houde.

"Les idées en marche" : — A l'émission "Les idées en marche" qui passera sur nos écrans à 10 h. 30 du soir, on discutera sur le sujet suivant : "Faut-il centraliser les municipalités ?"

Vendredi, 31 janvier

"Divertissement" : — Alec Templeton, populaire pianiste américain, sera la vedette de "Divertissement", à 10 heures du soir. Reconnu aux Etats-Unis comme le "comédien du piano", Alec Templeton est célèbre pour ses parodies des grands maitres, ses mimiques très drôles et sa virtuosité prodigieuse. Il interprétera sa propre version de "Tea for Two", pièce qui lui vaut toujours un gros succès.

Long métrage : — A 11 h. 15 du soir, Radio-Canada présentera un long métrage intitulé : "Justice est faite". Ce film a reçu de nombreuses récompenses au cours des festivals européens du cinéma. Il raconte le drame des jurés d'une cour d'assise et met en vedette : Michel Auclair, Raymond Bussières, Jean Debucourt, Claude Nollier et Noël Roquevert. C'est une réalisation d'André Cayatte, prestigieux metteur en scène.

Arrête rapidement l'enchifrènement

Lorsqu'un rhume de cerveau vous empêche de respirer et de dormir, mettez fin à vos nuits blanches en utilisant les gouttes nasales Vicks Va-tro-nol. Quelques gouttes dans chaque narine dégagent rapidement votre nez. Vous respirez librement . . . vous retrouvez le sommeil et l'action de Va-tro-nol se continue, vous permettant de respirer pendant des heures.

VICKS VA-TRO-NOL GOUTTES NASALES



"Maintenant, j'épargne pour vrai...
car depuis que j'utilise un Compte de Chèques pour payer les factures, je n'ai plus besoin de puiser dans mon Compte d'Épargne."

LA "MÉTHODE 2-COMPTES" DE LA BANQUE ROYALE

est le moyen le plus sûr d'épargner: vos économies augmentent avec chaque dépôt régulier, grossies des intérêts.

Il en est ainsi parce que vos comptes et factures se paient avec un second compte distinct: un *Compte de Chèques*, qui non seulement donne du "sérieux" à vos opérations courantes mais vous fait épargner également des frais de chèques.

Vous obtiendrez tous les renseignements à n'importe laquelle de nos succursales.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Les films de la semaine à CBFT (canal 2)

Samedi, 25 janvier, 3 h. — "Le Bossu", film de cape et d'épée, d'après le roman de Paul Féval, avec Robert Vidalin et Josseline Gaël.

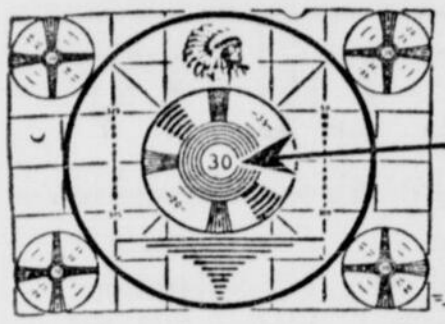
Samedi, 25 janvier, 11 h. 15 — "La rançon du plaisir", avec Eva Stiberg, Bengt Logardt et Ollegard Welliton.

Dimanche, 26 janvier, 3 h. — "Les Frontaliers". Drame de Tourjansky, avec Brigitte Horney et Willy Birgel.

Mardi, 28 janvier, 3 h. — "Opéra Musette", avec René Lefèvre, Saturnin Fabre, Paulette Dubost et Maurice Teynac.

Jeudi, 30 janvier, 3 h. — "La Valse triomphale", avec Paul Horbiger, Dagny Servaes, Maria Andergast. Biographie de Johann Strauss et de ses fils.

Vendredi, 31 janvier, 11 h. 15 — "Justice est faite". Drame des jurés d'assise, d'André Cayatte, avec Michel Auclair, Raymond Bussières, Jean Debucourt, Claude Nollier et Noël Roquevert.



TRAITS DE PLUME

par PAUL COUCKE

Téléthéâtre — *Qui, à Radio-Canada, protège M. André Laurendeau? (Réf.: «Marie-Emma», œuvre originale d'André Laurendeau, présentée le 21 janvier, au Téléthéâtre de Radio-Canada).*

Mois de l'éducation — La victoire scientifique remportée par les Russes a incité tous les pays du monde libre à repenser leurs méthodes d'enseignement. Notre pays a emboîté le pas. En février se tiendront deux importants congrès traitant tous deux des problèmes de l'enseignement. Le premier, portant sur l'enseignement au Québec face aux problèmes contemporains, aura lieu à l'université de Montréal du 7 au 9 février. La Conférence canadienne sur l'éducation tiendra, elle, ses séances à Ottawa, du 17 au 20 février.

La télévision canadienne d'expression française se devait d'apporter son apport à ce mouvement. Le Mois de l'éducation débutera à la télévision, le 2 février, à 7 heures du soir, à l'émission «Prise de bec». Les invités discuteront de quelques aspects du problème de l'éducation avec la liberté d'expression qui est de rigueur à cette émission.

De plus, pendant les deux semaines qui coïncideront avec la tenue des congrès, soit du 10 au 21 février, l'émission «Carrefour» présentera des interviews avec des spécialistes de l'éducation. Le programme télévisé: «Les idées en marche» abordera deux fois le sujet de l'enseignement au cours de février. La première fois, il sera question de la gratuité de l'enseignement universitaire. La seconde émission sera consacrée à l'insuffisance de professeurs et aux salaires des professeurs. A «C'est la vie», Me Alban Flamand, animateur, discutera, avec un invité, de la carrière du professeur laïque dans un collège classique. De son côté, René Lévesque exposera la situation de l'enseignement dans le monde à la populaire émission «Point de mire».

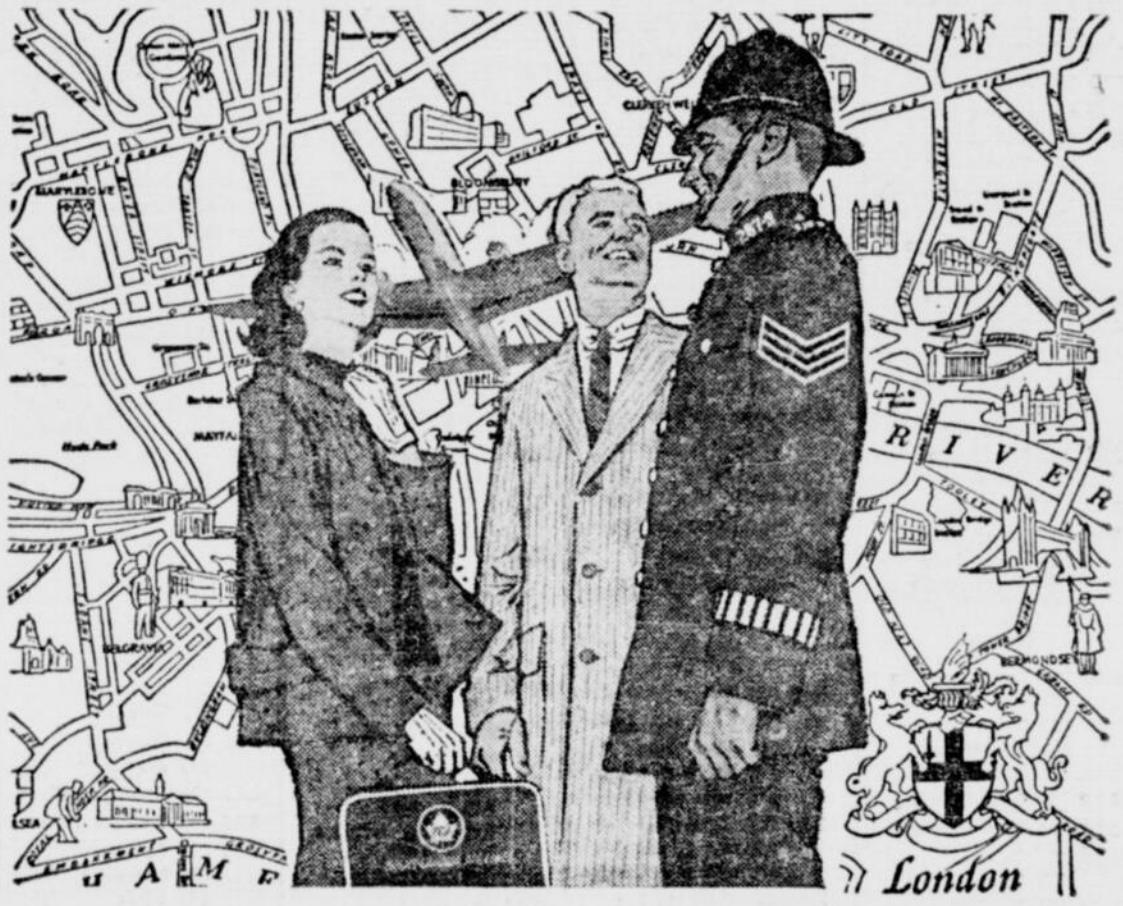
"Théâtre populaire" — *Il y avait d'excellentes choses dans le texte d'Hélène Fréchette, présenté au Théâtre populaire sous le titre «Les puissances de ce monde». S'inspirant d'une œuvre de Charles Morgan, écrivain britannique, elle a développé le thème suivant: «A notre époque, il y a des inventions qui n'appartiennent plus aux hommes tellement elles les dépassent». Le sujet était sérieux. Pourtant Hélène Fréchette sut éviter l'ennui. Dommage qu'il se soit glissé certaines maladresses. Pourquoi avoir situé l'action en Grande-Bretagne? Il aurait mieux valu, selon moi, ne pas situer le pays. D'ailleurs, le premier ministre britannique, sous les traits de Jacques Auger, ressemblait plus à un ministre du Bénélux qu'à un ministre de Sa Majesté Elisabeth II. Pourquoi l'emploi du mot ennemi lorsque les puissances ne sont pas en guerre? Ces réserves faites, le travail de l'auteur de ce téléthéâtre est extrêmement intéressant.*

Deci delà — Le personnage de Timé, dans le téléroman de Roger Lemelin: «La famille Plouffe», est en passe de concurrencer sérieusement celui du Père Gédéon. Jean Coutu, de semaine en semaine, insuffle à son personnage une vie étonnante. — Excellente «Prise de bec», le dimanche 19 janvier. Louis Jargaille a donné du fil à retordre à Me Raymond Daoust sur l'épineuse question de la peine de mort. — L'artiste torontois Denny Vaughan a fait une excellente impression à Music-Hall ce même dimanche soir, 19 janvier. A noter l'excellente réalisation de Jacques Blouin — Les rumeurs qui circulent à l'effet que le quiz télévisé «La clé des champs» disparaîtrait avant même la fin de la présente saison sont sans fondement. Cette émission est, selon la réalisatrice Yvette Pard, en parfaite santé et il n'est pas question de la supprimer.

Première performance — *La série de longs métrages présentée à CBMT sous le titre de «Première performance» s'étant attirée un large public, nous vous donnons la liste des films à l'affiche pour la période s'étendant du 7 février au 4 avril. Le 7 février: «Buffalo Bill» avec Joel McCrea et Maureen O'Hara: le 14 février: «Holy Matrimony» avec Monte Wooley et Gracie Fields: le 21 février: «Young Mr. Lincoln» avec Henry Fonda: le 28 février: «Roadhouse» avec Ida Lupino: le 7 mars: «Kentucky» avec Loretta Young: le 14 mars: «Luck of the Irish» avec Tyrone Power et Anne Baxter: le 21 mars: «Swamp Water» avec Walter Brennan: le 28 mars: «David Harum» avec Will Rogers, et le 4 avril: «Prisoner of the Shark Island» avec Warner Baxter et Gloria Stuart. Ces longs métrages passeront aux dates indiquées, le soir, à 11 h. 45.*

Sacha Guitry — Une comédie de Sacha Guitry: «La Jalousie», sera jouée mardi, le 4 février, à 10 heures du soir, au Téléthéâtre de Radio-Canada. Sur un thème en soi assez banal, l'auteur de «La Jalousie» n'a pas laissé échapper l'occasion de faire preuve d'un certain cynisme envers les femmes, cibles favorites de ses mots d'esprit. Eloi de Grandmont en assure l'adaptation. La distribution comprendra: Guy Hoffmann, Huguette Oligny, Lucie de Vienne-Blanc, Jean-Louis Roux, Georges Groulx, Denyse St-Pierre, Camille Ducharme, Monique Aubry, Jean-Louis Paris et Gaston Dauriac. La réalisation sera signée Gérard Robert.

LES DÉPARTS LES PLUS FRÉQUENTS POUR L'EUROPE



L'ANGLETERRE... À UNE NUIT DE VOL ...DÉPART CHAQUE SOIR

Vous partez n'importe quel soir . . . et le lendemain matin vous êtes à Londres ou à Glasgow. Et pendant votre rapide envolée vous jouissez du luxe et du confort d'un Super Constellation, des délicieux repas gracieusement offerts par Air Canada et de l'excellent service qui a fait sa renommée.

DEUX ENVOLÉES DIRECTES VERS LA FRANCE,* DEUX VERS L'ALLEMAGNE CHAQUE SEMAINE

Services express et sans escale, les lundis et jeudis pour Paris, et les mercredis et dimanches pour Dusseldorf, sans changer d'avion. Classe de luxe, première et classe touriste à chaque envolée.

* *où le taux du change spécial pour touristes vous est plus favorable!*

ÉPARGNEZ GRÂCE AUX TARIFS D'AUBAINE D'AIR CANADA

PARTEZ MAINTENANT . . . PAYEZ PLUS TARD — Un acompte de $41.60 suffit (prix basé sur le tarif "excursion 15-jours" aller-retour entre Montréal et Londres).

LE TARIF "EXCURSION 15-JOURS" QUI VOUS ÉPARGNE $97 — vous permet de passer 15 jours entiers en Europe.

FORTES RÉDUCTIONS POUR LES VOYAGES EN FAMILLE — Les tarifs familiaux d'Air Canada sont en vigueur jusqu'au 31 mars.

VISITEZ PLUS DE VILLES . . . SANS SUPPLÉMENT DE PRIX Vous ne payez que le tarif régulier aller-retour pour le point le plus éloigné que vous aurez choisi.

TCA Adressez-vous à une agence de voyages ou au bureau d'Air Canada

AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES
Coin Dorchester et Université
Hôtel Sheraton-Mont-Royal, Place Mont-Royal
ou 5708, boul. Décarie — Tél.: HUnter 9-3411



LA SEMAINE DES 5 RÉSEAUX DE TV

Montréal (2) – Montréal (6) – Sherbrooke (7) – Burlington (3) – Plattsburg (5)

Samedi, 25 janvier

9.30 (3) Cap. Kangaroo
10.00 (2,7) Domino
10.30 (3) Mighty Mouse
11.00 (2,7) Fon Fon
(3) Susan's Show
11.30 (3) Playhouse
12.00 (2) Musique
(3) Jimmy Dean
(7) Panoramique
12.30 (7) Roman de la...
1.00 (3) Film Shorts
(7) Jamboree
1.15 (5) Ch. Science
1.30 (5) Fury
1.45 (3) Hockey
2.00 (5) Basketball
(7) Gene Autry
2.30 (6) Speaking French
(7) Far West
3.00 (2) Long métrage
(6) Film
3.30 (7) Jet Jackson
4.00 (7) Club du rythme
4.30 (2,7) Concert Jeunes.
(3) Bar S Ranch
(5) Racing
(6) Craig Kennedy
5.00 (5) Big Picture
(6) Zorro
5.15 (5) T B A
5.30 (2,7) Beau temps...
(3) Dance Date
(5) Sm. Burnette
(6) Bill Hickock

SOIREE

6.00 (2) La vie sportive
(3) Got A Secret
(5) News
(6) Double Talk
(7) Palmarès
6.15 (5) Sports Score
6.25 (2) Nouvelles sporti.
6.30 (2) Ce soir
(3) News
(5) Bowling
(6) Mr. Fix-It
(7) Racket Squad
6.45 (2) Le roman de...
(3) Weather Wise
(6) News
6.50 (3) World of Sports
7.00 (3) Leave To...
(6) Radisson
(7) Télé-Bulletin
7.15 (2) Télé-Journal
(7) Palmarès
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Sat. Spotlight
(5) People Funny
(6) H'day Ranch
7.45 (2,7) Quelles nouv.
8.00 (2) Panoramique
(5,6) Perry Como
(7) Café des...
8.30 (2, 7) Son Métier
9.00 (2,6,7) Hockey
(3) Gale Storm
(5) Lawr. Welk.
9.30 (3) Have Gun
10.00 (3) Gunsmoke
(5) Code 3
10.30 (2,7) A la Romance
(3) Sea Hunt
(5,6) Hit Parade
11.00 (2,3,6,7) Nouvelles
(5) Lutte
11.10 (2) Sports
(6) Juliette
(7) News
11.15 (2) Long métrage
(3) Stage 3
11.30 (6) Lutte
(7) Théâtre

Dimanche, 26 janvier

9.45 (7) Sacred Heart
10.00 (2,7) Grand'Messe
(3) Ch. Science
10.15 (3) The Christophers
10.30 (3) Look Up
11.00 (2) Performances fr.
(3) U.N. In Action
(6) Religious Service
(7) Film
11.30 (2,7) Aux 4 Coins...
(3) Camera 3
12.00 (2) Ciné-Panorama
(3) Take a Trip
(6) Adv. In Art
(7) Affaires de...
12.15 (6) Commonwealth
(7) Visite
12.30 (2,7) Opinions
(3,6) This Is Life
1.00 (2,7) Travaux et...
(3) Stage 3
(6) Ray Forrest
(7) Travaux et...
1.30 (2) Téléjournal
(6) Country Cal.
(7) Tout connaître
1.35 (2) Eglise vivante
2.00 (2,7) Rencontre
(6) Junior Magazine
2.30 (2,7) Eaux Vives
(3) Bar S Ranch
3.00 (2) Ciné du diman.
(6) Cit. Forum
(7) Chansons
3.15 (5) Pub. Service
(7) Long métrage
3.30 (3) Last Word
(5) Oral Roberts
(6) 20th Century
4.00 (3) Face the Nation
(5) Omnibus
4.30 (2,7) Quilles
(3) World News
(6) Lassie
5.00 (3) 7 Lively Arts
(6) Fight. words
5.30 (2,7) Radisson
(5) Real McCoys
(6) Perspective

SOIREE

6.00 (2) Kim
(3) 20th Century
(5) Meet Press
(6) Burns & Allen
(7) Disneyland
6.30 (2) Actualités
(5) Jim Bowie
(6) Father Knows
7.00 (2) Prise de Bec
(3) State Trooper
(5) Last Mohicans
(6) Dec. Bride
(7) Le Courrier de...
7.30 (2, 7) Clé des Cham.
(3) Bachelor Father
(5) Sally
(6) News Mag.
8.00 (2,7) Music Hall
(3) Theatre
(5) Steve Allen
(6) Ed. Sullivan
8.30 (3) Hitchcock
9.00 (2, 7) Faites vos jeux
(3) Command Perf.
(5) Chevy Show
(6) World Stage
9.30 (2,7) Théâtre Popula.
(6) Show Time
10.00 (5) Loretta Young
(6) Close-Up
10.30 (2,7) Point de Mire
(3) Your TV Theatre
(5) Adventures at...
(6) Explorations
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2,7) Monde du Spo.
(6) This Week
11.15 (3) Théâtre
11.30 (2) Prenez le café...
11.35 (6) Feature Film

Lundi, 27 janvier

11.00 (5) Schooltime
11.30 (3) Dotto
(5) Truth, Conseq.
12.00 (3) Across Fence
(5) Tic Tac Dough
12.15 (3) Love of Life
12.30 (3) Search
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3) News
(5) Hosp. House
1.05 (3) Mixing Bowl
1.25 (3) News
1.30 (3) World Turns
(5) How. Miller
2.00 (3) Beat the clock
2.30 (3) House Party
(5) Kitty Foyle
2.45 (3) Industry
3.25 (6) Today on CBMT
3.00 (3) Big Payoff
(5) Theater
3.30 (3) Duke &...
(6) Kiddies' Corner
3.45 (7) Cinéfeuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen Day
(6) Open House
(7) Menu à...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Bobino
(3) Edge of Night
(6) Howdy Doody
(7) De fil en...
4.45 (5) Mod. Romances
(7) Théâtre Petits
5.00 (2) Boîte à surp.
(3) Chuck Wagon
(5) Dusty Boyd
(6) King's Cupboard
(7) Champion
5.15 (3) Western
(6) Newsreel
5.30 (2,7) Pépinot
(6) Champion

SOIREE

6.00 (2) Tour de France
(5) News
(6) Sir Lancelot
(7) Rythmaires
6.15 (3) Sports
(5) Public Service
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weatherwise
6.30 (2) Ce soir
(3) Newstime
(5) Lazy L Ranch
(6) Playhouse 15
(7) San Francisco
6.45 (2) Carrefour
(3) D. Edwards
(5) To Be Ann.
(6) News
7.00 (2) Politique
(3) 26 Men
(5) Spts., Weather
(6) Tabloid
(7) Télé-Bulletin
7.15 (2) Télé-Journal
(5) News
(7) Chez Nous
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Robin Hood
(5) Silent Service
(6) Prov. Affairs
7.45 (2, 7) Rollande et Ro.
(6) James Mason
8.00 (2,7) Les Belles Hist.
(3) Burns & Allen
(5) Ozzie, Harriet
(6) Millionaire
8.30 (2, 7) Rigolade
(3) Godfr. Scouts
(5) Wells Fargo
(6) On Camera
9.00 (2,7) Porte Ouverte
(3) Danny Thomas
(5) Twenty-One
(6) I Love Lucy
9.30 (2,7) Savez-vo. Joya.
(3) December Bride
(5) Alcoa Thea.
(6) Tugboat Anni.
10.00 (2,7) Théâtre
(3) Passport To Dan.
(5) Suspicion
(6) Studio One
10.30 (2,7) Reportage
(3) Frontier
(5) Star Theatre
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2) Nouvelles sporti.
(7) News
11.15 (2) Télé-Policier
(3) Weather
(6) Movie Museum
11.30 (6) Tapp Room
(7) Lutte

Mardi, 28 janvier

11.00 (5) Schooltime
11.30 (3) Dotto
(5) Truth, Conseq.
12.00 (3) Across Fence
(5) Tic Tac Dough
12.15 (3) Love of Life
12.30 (3) Search
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3) News
(5) Hosp. House
1.05 (3) Mixing Bowl
1.25 (3) News
1.30 (3) World Turns
(5) Miller Show
2.00 (3) Beat the clock
2.30 (3) Open House
(5) Kitty Foyle
(7) Long métrage
3.00 (2) Long métrage
(3) Big Payoff
(5) Mat. Theater
3.30 (3) Duke &...
3.45 (6) Nursery School
(7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen for Day
(6) Open House
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Bobino
(3) Edge of Night
(6) Howdy Doody
(7) Matinee With...
4.45 (5) Romances
(7) Théâtre, Petits
5.00 (2) Boîte à surpr.
(3) Chuck Wagon
(5) Dusty Boyd
(6) A communiquer
(7) Range Rider
5.15 (6) Let's Look
5.30 (2) Sang et Or
(6) Bengal Lancers
(7) Pinochio

SOIREE

6.00 (2) Autographes
(3) Green Mountain
(5) News
(6) Brave Eagle
(7) Gais Lurons
6.15 (3) Sports
(5) Jill Corey
6.25 (2) Nouv. sportives
6.25 (3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(3) Newstime
(5) T B A
(6) Unusual Occ.
(7) Stories of...
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug Edwards
(6) CBC-TV News
(7) Carn. de Québec
7.00 (3) Boston Blackie
(5) Scorebook
(6) Tabloid
(7) Télé-Bulletin
7.10 (5) Weather
7.15 (2,7) Télé-Journal
(5) News
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Name That Tune
(5) Men of Anna.
(6) Life With...
(7) Album des...
7.45 (2,7) Par le trou...
(6) Sportopics
8.00 (2,7) Soirée de...
(3) Phil Silvers
(5) G. Gobel Show
(6) Front Page
8.30 (2,7) Quatuor
(3) Eve Arden
(6) Dragnet
9.00 (2, 7) C'est la Vie
(3) To Tell The...
(5) Adv. of McGraw
(6) Théâtre
9.30 (2,7) Au P'tit Café
(3) Capt. Grief
(5) Bob Cummings
10.00 (2,7) Heure Concert
(3) $64,000 Quest.
(5) Californians
(6) Highway Patrol
10.30 (3) TV Theater
(5) Pat Munsel
(6) Gunsmoke
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2,3) Nouvelles spor.
11.15 (2) Télé-Policier
(3) Weather
(6) 26 Men
11.45 (6) Damon Runyon

Mercredi, 29 janvier

11.00 (3) Arthur Godfrey
(5) Schooltime
11.30 (3) Dotto
(5) Truth, Conseque.
12.00 (3) Across Fence
(5) Tic Tac Dough
12.15 (3) Love of Life
12.30 (3) Search
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3) News
(5) Hospitality
1.05 (3) Mixing Bowl
1.25 (3) News
1.30 (3) As The World
(5) Miller Show
(7) Pot-Pourri
2.00 (3) Beat Clock
2.30 (3) Open House
(5) Kitty Foyle
(7) Théâ. en matinée
3.00 (2) Long métrage
(3) Big Pay Off
(5) Mat. Theater
3.30 (3) Duke &...
3.45 (6) Nursery School
(7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(3) Brighter Day
(5) Queen for Day
(6) Open House
(7) Menu à...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Bobino
(3) Edge of Night
(6) Howdy Doody
(7) Mat. W. Sally
4.45 (5) Romances
(7) Théâtre Petits
5.00 (2) Boîte à surpr.
(3) Chuck Wagon
(5) Woody Wood
(6) Mag. Muggins
(7) Rin Tin Tin
5.15 (6) Mystery
5.30 (2) Rang sur le rang
(5) Dusty Boyd
(6) Lone Ranger
(7) Rivière Perdue

SOIREE

6.00 (2) En forme
(5) News
(6) Yesterday's Wor.
(7) Gais Lurons
6.15 (3) Sports Digest
(5) Public Service
(6) Here & There
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(3) News Time
(5) T B A
(7) Sheena of...
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug Edwards
(6) CBC TV News
7.00 (3) Harbour Comm.
(5) Sports
(6) Tabloid
(7) Télé-Bulletin
7.09 (7) Sports
7.10 (5) Weatherbird
7.15 (2) Téléjournal
(5) John Daly
(7) Le tél. sonne
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Sgt. Preston
(5) I Rem. Mama
(6) Life with...
(7) Parlons Jazz
7.45 (2, 7) Toi et Moi
8.00 (2,7) Cap Sorciers
(3) Rich. Diamond
(5) Bet Your Life
(6) Meet McGraw
(7) Sport
8.30 (2,7) Ch. du Moine
(3) Climax
(5) Dragnet
(6) Climax
9.00 (2,7) Rendez-vous...
(5) People's Choice
9.30 (2,7) Couronne d'Or
(3) Playhouse
(5) Ford Show
(6) Music Makers
10.00 (2,7) Hist. d'amour
(5) Navy Log
(6) Folio
10.30 (2,7) Idées en marc.
(5) W. Winchell
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2) Nouvelles Sporti.
(7) News
11.15 (2) Télé-Policier
(3) Weather
(6) Studio M
11.20 (3) Stage 3
11.45 (6) I Married Joan
11.50 (6) News

Jeudi, 30 janvier

11.00 (5) TV School
11.30 (3) Dotto
(5) Truth, Conseq.
12.00 (3) Across Fence
(5) Tic Tac Dough
12.15 (3) Love of Life
12.30 (3) Search for...
(5) Could Be You
12.45 (3) Guid. Light
1.00 (3) News
(5) Hospitality
1.05 (3) Mixing Bowl
1.25 (3) News
1.30 (3) World Turns
(5) How. Mille.
2.00 (3) Beat the clock
2.30 (3) Open House
(5) Kitty Foyle
3.00 (3) Biy Payoff
(5) Matinee
3.25 (6) Today On...
3.30 (2) Musique
(3) Swingbillies
(6) Kiddies' C ner
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen for Day
(6) Open House
(7) Menu à...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Bobino
(3) Edge of Night
(6) Howdy Doody
(7) Act. féminine
4.45 (5) Romances
(7) Théâtre Petits
5.00 (2) Boîte à surpr.
(3) Chuck Wagon
(5) Dusty Boyd
(6) Hidden Pages
(7) Annie Oakley
5.15 (3) Current Events
5.30 (2,7) Le trèfle à...
(6) Mighty Mouse

SOIREE

6.00 (2) Sur place
(3) Living
(5) News
(6) I Search for...
(7) Rhythmaires
6.15 (3) Sports
(5) Ski Trails
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weatherwise
6.30 (2) Ce soir
(3) News Time
(5) T B A
(6) Jungle
(7) Adventures
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug. Edwards
(6) CBC-TV News
7.00 (3) Mickey Rooney
(5) Scorebook
(6) Tabloid
(7) Télé-Bulletin
7.15 (2, 7) Télé-Journal
(5) News
(7) Clin. du Coeur
7.30 (2) Feuilleton
(3) You can quote...
(5) Rin Tin Tin
(6) Sport Guesses
7.45 (2, 7) Pour Elle
8.00 (2,7) Chansons cana.
(3) Trackdown
(5) Court of Last...
(6) The Mohicans
8.30 (2,7) Quiz - Variétés
(3) Zane Grey
(5) Martin Kane
(6) Plouffe Family
9.00 (2,7) Aventures
(3) Adams & Eve
(5) Frank Sinatra
(6) Big Record
9.30 (2,7) Thé. des Etoiles
(3) Schlity Play.
(5) Thin Man
(6) C'try Hoedown
10.00 (2,7) Divertissement
(3) Line-Up
(5) Sports
(6) Cavalcade of Sp.
10.30 (2,7) Aff. de Famille
(3) Person to person
10.45 (6) Jim Coleman
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2) Nouvelles Sporti.
(7) News
11.15 (2) Long métrage
(3) Weather
(5) Late Show
(6) Al. Hitchcock
11.20 (3) Stage 3
11.30 (7) Théâtre
11.45 (6) Theater

Compositeur, poète, chanteur, peintre, Jean-Paul Filion s'adonnera bientôt au roman et au théâtre

Tous connaissent bien sa "Parenté"

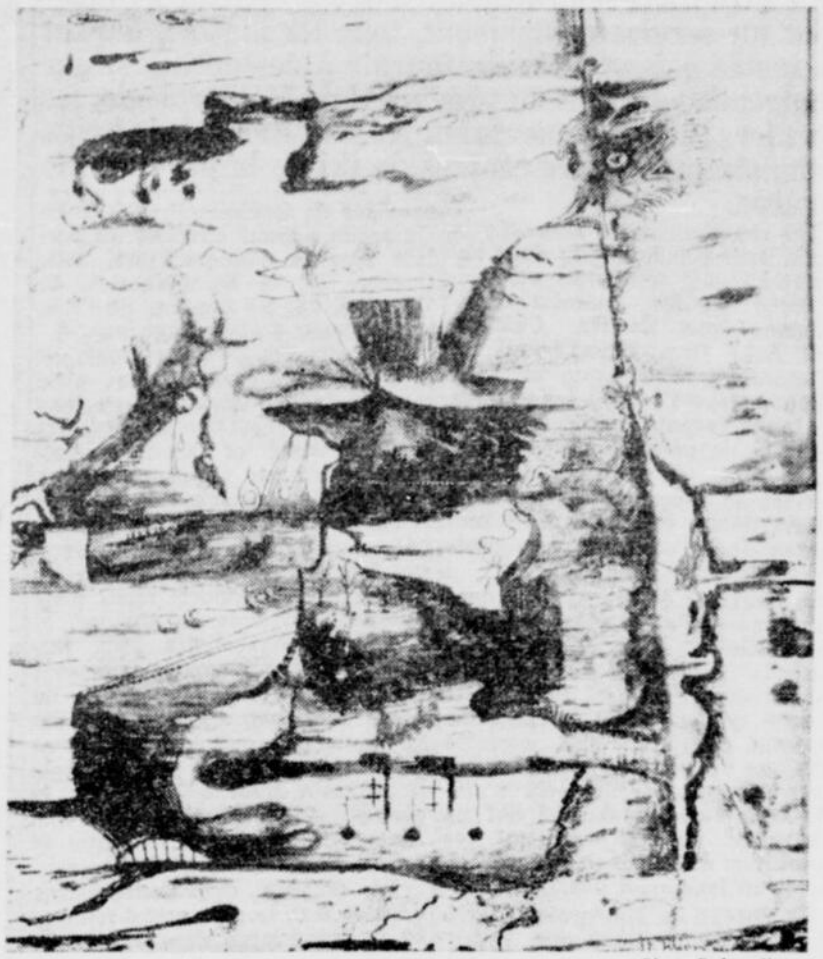
(par Marcel BLOUIN)

Si vaste est son talent et si grande sa simplicité qu'on reste devant lui étonné. Comment tant de qualités peuvent-elles se trouver réunies en un seul homme? Jean-Paui Filion est le Protée de notre monde artistique. Compositeur, poète, chanteur, peintre, il a déjà obtenu d'immenses succès et sa "Parenté" est sur toutes les lèvres. Bientôt, il exercera son activité dans de nouvelles sphères, celles du roman et du théâtre.



(Photo R. Janelle)

ON CONNAIT DE JEAN-PAUL FILION plusieurs chansons à caractère folklorique. Mais son répertoire se compose surtout de chansons poétiques qu'il se propose d'enregistrer sur disques au cours du mois de février.



(Photo R. Janelle)

DU TEMPS QU'IL ETAIT PEINTRE, Jean-Paul Filion suivait les chefs de file de l'école surréaliste. Ses toiles ont été exposées au Canada, en France et aux Etats-Unis. Voici une reproduction, en noir et blanc, d'un tableau de Filion.

L'histoire de Jean-Paul Filion a l'air d'une légende. Elle commence à St-André-Avelin, près du lac Simon, dans le comté de Papineau. C'est là qu'est né le poète, il y a une trentaine d'années. Son père était violonneux. "Je suis né sur un air de gigue", dit Filion.

A St-André-Avelin, les soirées du bon vieux temps étaient nombreuses et les Filion en étaient toujours, à cause du père et de son violon. Très jeune, Jean-Paul apprit à gratter la guitare et à jouer le violon. A dix ans, il faisait giguer toute la parenté, tout le village. On le hissait sur une table et, zigue zigue, l'enfant jouait sans relâche, parfois jusqu'à l'aube.

A quinze ans, Jean-Paul Filion laissait village, parents, violon et gigue. Il avait résolu d'aller en ville, courir de nouvelles aventures. Il s'amena à Montréal, sans fortune et sans bagage, mais armé de courage, de volonté et, ce qu'il ne soupçonnait pas encore, de dons artistiques dont la manifestation n'allait pas tarder.

Le jeune homme trouva d'abord un emploi de garçon de table, dans un établissement de la métropole. Le soir, il suivait des cours, car il éprouvait une insatiable soif de connaître. Dans ses rares moments de loisir, il dessinait. C'était une activité à laquelle il s'exerçait par plaisir et par instinct.

Ses dessins furent remarqués par un homme d'affaires, client de l'établissement où travaillait Filion. Cet homme avait du goût et de la perspicacité. Le talent et la grande facilité de Filion l'étonnerent. Il encouragea vivement le garçon de table à suivre des cours aux Beaux-Arts. "Vous êtes un artiste authentique, lui disait-il, vous réussirez." Quelque temps après, Jean-Paul Filion, boursier du gouvernement, était inscrit comme élève régulier à l'école des Beaux-Arts.

Pendant les quatre années qu'il fréquenta les Beaux-Arts, Filion non seulement affirma ses dons mais découvrit encore des mondes insoupçonnés. Il rencontra des poètes, commença de lire, éprouva la séduction d'Eluard, Breton, Aragon. Le petit violonneux de St-André-Avelin était devenu un "avant-gardiste" dans les milieux artistiques de Montréal. Disciple des surréalistes, il comptait parmi les peintres d'élite qui gravitaient autour de Borduas. Ses toiles furent remarquées, ses expositions suscitèrent l'admiration des connaisseurs et à Montréal, et en France, et aux Etats-Unis. Jean-Paul Filion, peintre, suivait une bonne étoile.

Il fut frappé par la maladie. Après un séjour à l'hôpital, il entra dans une longue convalescence qui devait jouer dans sa vie le même rôle qu'une retraite fermée dans la vie de certains collégiens. Pendant sa convalescence, Jean-Paul Filion réfléchit longuement sur son art. Au bout du compte, il s'avoua que la peinture était, pour lui, une activité purement intellectuelle et, tout compte fait, assez gratuite. Son angoisse n'y trouvait point la libération cherchée. Il n'était pas heureux. Fermement et définitivement, il rompit avec la peinture. Chevalet, pinceaux et palettes allèrent aux oubliettes.

De nouveau libre, de nouveau à la croisée des chemins, Jean-Paul Filion se rendit chez un brocanteur de la rue Craig, y acheta une guitare. Il revenait à ses anciennes amours mais avec de nouveaux sentiments, une nouvelle optique, une grande richesse intérieure. Depuis le temps où il faisait giguer les paroissiens de St-André Avelin, il avait étudié, il avait exercé la profession d'artiste, il avait sondé les arcanes de la poésie. Il était même devenu poète et préparait un recueil qui allait bientôt paraître aux éditions de l'Hexagone, sous le titre: "Du centre de l'eau". Ce recueil devait, au reste, recevoir le meilleur accueil de la critique.

L'ex-peintre devenu poète se remit donc à la guitare et à la composition des chansons. Car il avait déjà composé — il avait alors une douzaine d'années — des chansons de caractère folklorique. Il étudia la "guitare classique" — comme on dit — et voulut suivre les traces de ses deux idoles: Félix Leclerc et Georges Brassens. Suivre leurs traces et non pas les imiter servilement: on sait maintenant que la personnalité de Filion est assez forte pour produire des oeuvres originales.

Il composait donc mais n'osait pas encore chanter lui-même ses propres oeuvres. Il était trop timide et il a fallu que Roger Varin et Gaston Miron le poussent presque de force à chanter dans les Soirées de l'Ordre de Bon Temps. C'est là, en effet, qu'il fit ses premières armes comme chanteur-compositeur.

Il y a deux ans, Jacques Douai vint au Canada. Jean-Paul Filion le rencontra, en devint bientôt ami. Douai éprouva la plus grande admiration pour les chansons de notre compatriote. Il en inscrivit quelques-unes à son répertoire et encouragea vivement Filion à continuer d'écrire et de chanter. Puis, Jean-Paul Filion rencontra Jacques Labrecque au moment où celui-ci se préparait à reprendre ses éditions musicales. Emballé par les chansons de Filion, Labrecque voulut les faire connaître au grand public.

Parurent alors sur disques "La Parenté", "La Pitro", "Le chemin des habitants" et "Monsieur Guindon". On connait le succès de ces chansons très "canayennes", fort entraînantes, empreintes d'humour. Plus de 25,000 disques de "La Parenté" ont été vendus. Aujourd'hui, c'est "Monsieur Guindon" qui monte en flèche. Les chansons de Filion en scandalisent quelques-uns et en amusent plusieurs. Elles sont pittoresques, rabelaisiennes parfois, toujours originales et d'une constante qualité.

Mais voici que nous allons bientôt connaître de nouvelles chansons de Filion qui ne laisseront pas de surprendre les enthousiastes de "La Parenté". Car il faut bien dire que Filion a composé assez peu de chansons à caractère folklorique. Son répertoire de chansons poétiques — dont nous aurons bientôt de merveilleux exemples — est beaucoup plus étendu. "J'ai écrit des chansons de caractère folklorique pour me divertir, dit-il. "Mais c'est surtout à la chanson poétique que je m'exerce. En février prochain, j'enregistrerai de nouvelles chansons. Elles sont tout à fait différentes de ce que le public connaît maintenant". L'une de ces chansons a d'ailleurs été inscrite au Concours de la Chanson canadienne, à Radio-Canada et... mais silence! attendons les événements.

Filion continue de composer des chansons, et de les chanter, mais il songe aussi à publier un nouveau recueil de poèmes. Il travaille encore à une oeuvre de théâtre et tâtera du roman.

A la ville, c'est un grand garçon simple et sympathique. Il est assistant-décorateur à Radio-Canada, il habite Châteauguay, il a une charmante épouse et deux enfants adorables. Et il rêve d'avoir une maison comme on en bâtissait autrefois, aux murs en pierres des champs, une maison élevée autour d'un grand foyer. "Et je passerais des heures à contempler le feu de bûches", dit le compositeur-poète.



(Photo R. Janelle)

TOUTE LA FAMILLE FILION AIME LA CHANSON. — Les deux bambins, Claude et José, sont des admirateurs de "La Parenté". Françoise, l'épouse de Jean-Paul, aime Brassens, Ferré et par-dessus tout, Jean-Paul Filion.

Bureau de météorologie au service des skieurs

(par Jacques TREPANIER)

QUEBEC — De deux à trois cents personnes sont au service des skieurs, tous les matins, durant la froide saison, afin de fournir à ces derniers, par l'entremise du Bureau provincial de Météorologie, les derniers renseignements sur les conditions de la neige dans six principaux centres de ski de la province de Québec.

Les renseignements recueillis le matin sont communiqués dans l'avant-midi par téléphone et télégramme à des endroits aussi éloignés que Seattle, Chicago, Salt Lake City, Hartford au Connecticut, Washington et, bien entendu, New-York où les skieurs de la métropole américaine désireux de prendre l'avion pour venir faire du ski au Canada peuvent se procurer les dernières informations officielles en une quarantaine d'endroits, soit presque autant qu'à Montréal.

Ce service, établi, il y a une quinzaine d'années à la demande des hôteliers des Laurentides, sous la direction du Dr G.-Oscar Villeneuve, M. Sc., Ph.D., s'est imposé de lui-même à cause de rapports exagérés que certains hoteliers du nord de Montréal faisaient dans le temps afin d'attirer vers eux les skieurs qui ne trouvaient pas toujours que les conditions de la neige étaient celles qu'on leur avait décrites.

Le Bureau de Météorologie existe depuis plus longtemps, cependant, ayant été fondé, en 1936, dans un but de protection des forêts contre le feu. Par la suite, les agriculteurs ont réclamé des informations météorologiques; puis ce fut le tour des touristes d'été et des industries de l'électricité et du bois puisque les chutes d'eau ont un rapport direct avec le débit des rivières.

Finalement, les skieurs ne voulurent plus se contenter des rapports de l'entreprise privée et réclamèrent à leur tour un service officiel de renseignements.

LES OBSERVATEURS

Pour les fins d'observations quotidiennes des conditions de ski, la province de Québec est divisée en six régions ayant chacune un certain nombre d'observateurs, soit: Québec, 10; le Saint-Maurice, 3; Montréal, 28; les Cantons de l'Est, 8; Gatineau, 4 et le Saguenay, 4.

Dans chacune de ces régions, un collaborateur communique avec chacun de ses observateurs tous les jours et recueille les rapports d'enneigement et les communique aussitôt par téléphone au Bureau de Météorologie de Québec. A dix heures du matin, un personnel se charge de communiquer à son tour par téléphone ou par télégramme les rapports reçus pour toutes les régions du Québec.

Les renseignements sont inscrits sur des formules qui sont expédiées aussitôt aux postes de radio, journaux, agences de voyage et de tourisme, du Québec et de l'extérieur, soit, par exemple le magasin Macy à New-York, la chaîne de Sears-Roebuck, aux Etats-Unis, plusieurs journaux et autres établissements en Ontario.

Le nombre des destinataires dépasse 300, le plus grand nombre se trouvant situé dans la province de Québec et l'Ontario. Les bulletins quotidiens parviennent, cependant, à des destinataires situés dans 21 états américains et dans plus de cinquante villes différentes.

NATURE DES RAPPORTS

Le rôle de l'observateur exige de lui des connaissances météorologiques et un esprit de devoir allant même jusqu'à l'abnégation en certaines circonstances, dit M. Villeneuve.

Il doit en premier lieu donner l'épaisseur totale de la neige qu'il mesure à l'aide d'une ou plus généralement plusieurs échelles de neige. S'il désire obtenir l'équivalent d'eau de la neige, il doit la peser ou la faire fondre et la mesurer comme pluie.

La seconde mention sur la formule est celle ayant trait à la date et la hauteur de la dernière chute de neige. Pour mesurer cette hauteur, l'observateur utilise une table à neige ou un pluviomètre selon que la précipitation est en neige ou en eau.

ETAT DE LA SURFACE

La description des conditions de la neige est importante pour les skieurs surtout s'il n'a pas neigé depuis longtemps. L'observateur doit faire la différence entre la vieille et la nouvelle neige; il lui faut donner la description de la nouvelle neige qui peut être duvetée, en poudre, granuleuse, collante ou en croûte de glace, croûte cassée ou incassable, etc. L'observateur décrit aussi la condition des pentes et mentionne leur accès plus ou moins facile; il inscrit les données de la température et décrit aussi l'état des routes. Avec toutes ces informations et les prévisions de la météo que le skieur peut obtenir le jour de son départ, celui qui se dirige vers un centre de ski a une bonne idée des conditions qu'il y trouvera.

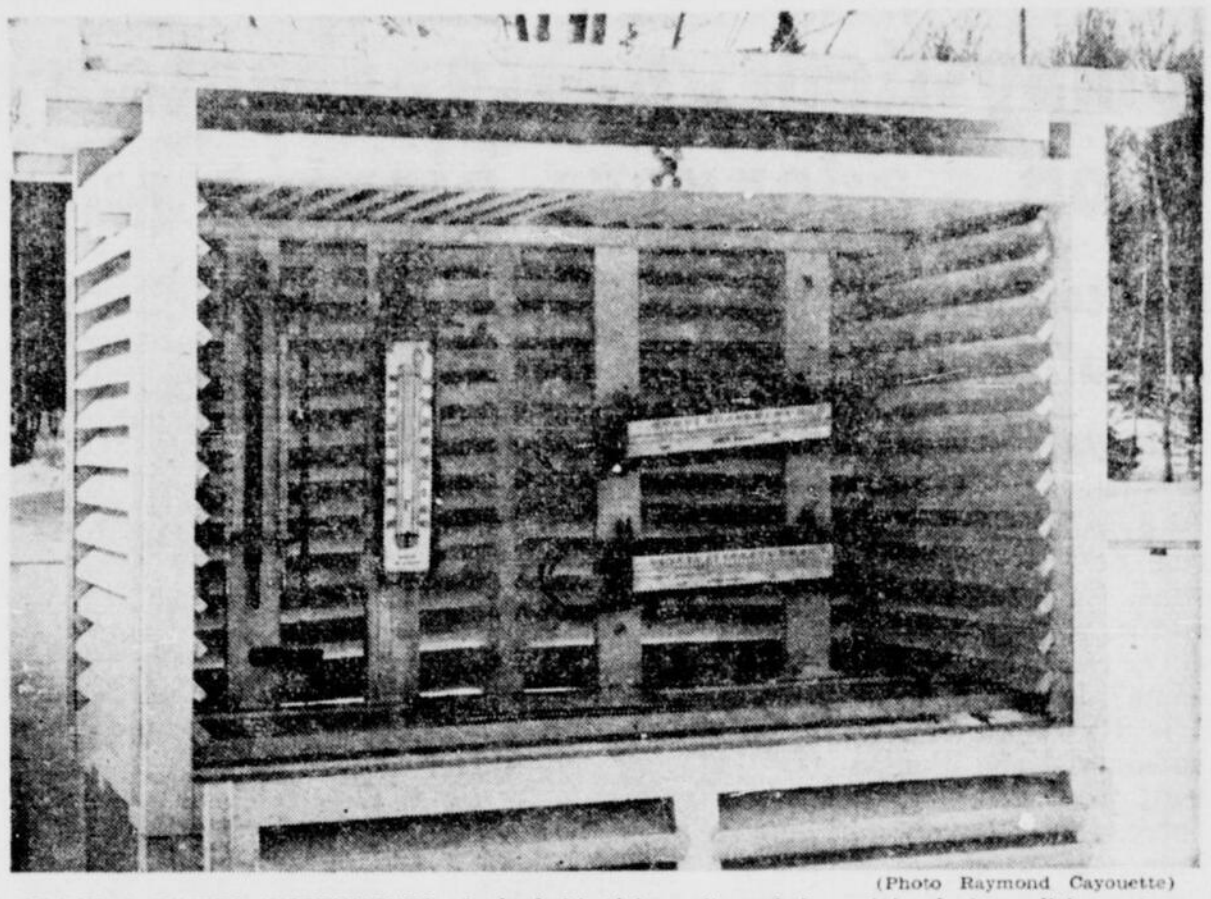
L'IDEAL DANS QUEBEC

Les conditions moyennes idéales pour le ski se trouvent dans la province de Québec, peut-on maintenant démontrer avec chiffres à l'appui, alors qu'avant l'établissement du Bureau de Météorologie les centres de ski de la Nouvelle-Angleterre prétendaient avoir plus de neige que nous.

Ainsi, les chiffres démontrent que durant la période 1944-53, la chute mensuelle de neige a atteint près de trente pouces pour le mois de janvier dans la province de Québec et moins de vingt pouces en Nouvelle-Angleterre.

Quant à l'épaisseur de la neige, elle atteint jusqu'à 30 pouces en février dans le nord de la ville de Québec et pas plus de quinze pouces en Nouvelle-Angleterre.

C'est pour ces raisons que les touristes américains viennent dans la province de Québec faire du ski en plus grand nombre tous les ans. Ils ne partent pas des Etats-Unis pour se rendre par chemin de fer, autobus ou avion sans avoir pris la précaution de se renseigner et les renseignements qu'ils obtiennent doivent être vrais et officiels. Il n'y a que le Bureau de Météorologie de la province de Québec qui puisse les satisfaire pleinement. Ce bureau rend les mêmes services à des milliers de skieurs canadiens qui n'hésitent pas à se déplacer vers les centres de ski pour s'adonner à leur sport favori.



(Photo Raymond Cayouette)

GRACE A DIVERS INSTRUMENTS placés à l'intérieur d'une boite météorologique, l'observateur pourra donner les informations concernant la température maximum et minimum, la pression atmosphérique, l'humidité de l'air, etc.

Soyez sobre de vos gestes

Si vous conduisez un automobile et qu'il y a des passagers, évitez de tourner la tête en arrière ou de faire des gestes afin d'animer la conversation. La Ligue de Sécurité de la province de Québec rappelle que celui qui tourne la tête en arrière pour parler à ses passagers tout en conduisant agit de la même façon qu'un homme qui se fermerait les yeux pour conduire son auto. De même que celui qui laisse le volant pour gesticuler des deux mains s'expose à perdre le contrôle de sa voiture, et ainsi être la cause d'un accident grave.

"Cours entièrement sur disques"

Le seul vrai moyen d'apprendre à parler anglais couramment

"SUCCES ASSURE"

EDITIONS PATENAUDE, 7343, rue St-Denis, Mtl.

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements, circulaires, etc., concernant votre cours de Conversation Anglaise à l'aide du gramophone.

Nom ..... Age .....

Adresse ..... Tél. .....

Occupation .....

Avez-vous un gramophone ou pick-up ? ..... PA. 26-1-58

"DANS 5 MOIS"

vous serez ASSISTANT-COMPTABLE. Profession stable et rémunératrice selon vos aptitudes. Cours complets en comptabilité supérieure par correspondance.

DIPLOME D'ASSISTANT-COMPTABLE

1 — Les examens finals ont lieu dans la localité de l'élève sous la surveillance d'une personne assermentée.

2 — Les professeurs sont des comptables agréés.

Aide aux diplômés dans le choix d'une position

Pour renseignements, écrire à :

INSTITUT HOFFMANN ENRG.

Dépt 6, C. P. 3125, St-Roch, Québec 2, Qué.

IMPORTANT :

15 jours d'essai gratuit sont obligatoires avant l'inscription.

P. S. — Les prochains cours débuteront le 28 février 1958.

13 COURS SPECIALISÉS

1 - Soudure au gaz
2 - Soudure électrique, etc.
3 - Débossage, peinture
4 - Mécanique automobile
5 - Transmission hydromatique
6 - Moteurs diesel
7 - Electricité et moteurs
8 - Réfrigération et climatisation
9 - Radio
10 - Télévision
11 - Auto, électricité, carburation
12 - Dessin industriel
13 - Lecture de plans

APPRENEZ UN MÉTIER PAYANT!



COURS du JOUR, du SOIR et par CORRESPONDANCE

Méthode rapide, pratique d'après les techniques professionnelles

Ecrivez ou téléphonez-nous ! Mieux encore venez visiter notre local moderne ! Notre directeur M. Lucien Labelle et ses spécialistes sont à votre entière disposition pour vous aider, vous diriger et vous orienter vers la carrière qui vous convient le mieux.



MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Institut d'Orientation des Métiers du Québec

4443 DROLET, MONTREAL - BE. 8015-9125

(près St-Denis et Mont-Royal)

Représentant à Québec :

GUY ROBERGE, 50, rue De Blois, Giffard, Qué.

Représentant à Montréal pour fins de semaines et soir après 9 h. :

MANUEL SANTOS — CR. 4-9034

Messieurs, je suis intéresé à votre cours No..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

TELEPHONE ..... AGE .....



LA CHANSON DU CARNAVAL a été réalisée en collaboration, comme le démontre cette photo croquée sur le vif pendant que l'on retouchait une première esquisse. On remarque MM. Paul Tremblay, compositeur des paroles et de la musique ; Roger Arseneault, qui a fait les arrangements musicaux ; Mlle Lilianne Tremblay, professeur de piano ; Marcel Painchaud, président du Jeune Commerce d'Alma et André Cardinal, directeur général du Carnaval.

AU LAC ST-JEAN

Le Carnaval aura sa chanson-thème

La chanson du Carnaval est une composition originale due à la collaboration de MM. Paul Tremblay et Roger Arseneault.

Près de 10,000 exemplaires de cette chanson seront distribués dans la région et particulièrement dans les institutions d'enseignement, où le personnel verra à la populariser. Ce sera un concert régional qui s'intensifiera particulièrement les 2, 9 et 16 février, à l'occasion de manifestations spéciales.

LA SCIE MECANIQUE JOUE SON ROLE

Il peut paraître un peu bizarre de placer dans ce texte un sous-titre comme celui-là. Comment en effet une scie mécanique peut-elle jouer un rôle quelconque dans l'organisation d'un carnaval ?

C'est là que le génie inventif d'un des collaborateurs du comité central a été mis à profit. En effet, le programme fixe une journée pendant laquelle toutes les associations et corps publics qui ont donné leur adhésion au mouvement fabriqueront sur la place publique leurs personnages de glace, selon des plans qui auront été fournis à l'avance par les architectes en herbe du Carnaval.

De quarante ou cinquante blocs de glace, comment un artiste pourrait-il sculpter un " bonhomme de glace ", quelle que soit son habileté, sans l'aide d'un outil mécanique ? C'est là que la scie mécanique montrera son efficacité dans la réalisation des monuments du Carnaval.

Le centre de toute cette activité sera sans doute l'immense château de glace qui sera construit par les membres du Jeune Commerce et qui servira de centre de ralliement pour toutes les activités du Carnaval.

EXAMEN de la VUE
LUNETTES
VERRES OPHTALMIQUES
ALBANY PHILIE, O.D.
assisté de
J.-A. ALLAIRE, O.D.
Optométristes et opticiens diplômés
BUREAUX :
Chez dupuis Frères
3e étage — PLateau 5151 — local 338

ETUDIEZ PAR CORRESPONDANCE LA
TELEVISION AU TECCART



Tout ce matériel demeure votre propriété

La photo montre un étudiant au travail chez lui, dans son laboratoire équipé d'appareils qu'il a construits lui-même avec les pièces reçues de Teccart. Il a un oscilloscope, un générateur de signal, une boîte de substitution, un volt-ohmmilliampère-mètre, un voltmètre électronique, un fer à souder, des outils, etc. N'apparaissent pas sur cette photo le démonstrateur Teccart et les pièces qui servent aux expériences de physique.

GRATUIT



Pour votre étude:

- 57 leçons théoriques
- 2,000 pages de texte
- Au-delà de 1,000 illustrations
- 23 leçons pratiques
- Des centaines d'expériences

Cette brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire.

L'ENSEIGNEMENT SE DONNE AUSSI AUX

- Cours du jour (6 mois) ..... débute le 3 mars
- Cours du soir (10 mois) ..... débute le 10 janvier
- Cours du samedi (10 mois) .... débute le 11 janvier
- Cours par correspondance .... débute en tout temps

- 7 COURS A VOTRE DISPOSITION
- CHACUN CONDUIT A UNE SPECIALITE

Radio — Télévision — Radar et communications U.H.F.
Télévision en couleurs — Cinéma — Mathématiques de l'électronique — "Design" des circuits électroniques.

Saviez-vous qu'un grand nombre de techniciens qui réussissent en Télévision ont été formés par l'Institut Teccart et que plusieurs gérants de service en Télévision sont des diplômés de 2e et 3e années au Teccart. Faites comme eux et vous connaîtrez le succès en Télévision.

A nos étudiants des cours par correspondance nous donnons deux semaines gratuites à nos laboratoires.

TECCART
3155 HOCHELAGA, MONTREAL 4
LA. 5-2551

MALLEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT
INSTITUT TECCART, 3155 Hochelaga, Montréal — LA. 5-2551

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus 25¢ en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....
PA. 26-1-58

RADIO TÉLÉVISION ÉLECTRONIQUE



HOMMES DEMANDÉS
COURS du JOUR du SOIR

Apprenez en quelques mois un métier passionnant et payant. Suivez notre méthode de formation professionnelle accélérée. Vous pourrez gagner de l'argent en faisant le "service" chez vos voisins, parents et connaissances

OUVERTURE
5 MARS
Inscrivez-vous immédiatement afin de vous assurer une place.
TELEPHONEZ
WE. 7-3904
ou postez ce coupon ➡

3035 St-Antoine, Montréal (Tél. : WE. 7-3904)
S.V.P. me donner tous renseignements sur vos cours
RADIO — TELEVISION — ELECTRONIQUE
Nom ..... Age .....
Adresse ..... Tél. .....
COLLÈGE ÉLECTRONIQUE
Affilié à l'ÉCOLE AVIRON institut technique PA. 26-1-58



(Photo R. Janelle)

SCENE DE L'EVANOUISSEMENT — Un des moments les plus comiques du "Menteur de Goldoni", qui sera joué par la Compagnie de Montréal montre Rosaure, la fille du médecin évanouie. Nicole Goyette a été choisie comme suppléante de Monique Champagne dans ce rôle. L'amoureux de Rosaure, (Gilbert Fournier) a voulu tenir compagnie à son amie. Colombine (Lise Lasalle) et le docteur (Roland Laroche) tentent de ranimer les amoureux.

Le public veut rire et il rira avec la Compagnie de Montréal!

(par Pierre SAUCIER)

L'amateur de théâtre montréalais ne porte pas volontiers le deuil. Les pièces noires, "Grands départs", "Malentendu" ou "En attendant Godot" énervent le spectateur qui réclame à la télévision ou à la scène de purs divertissements.

Le spectateur a une sorte de répulsion pour le théâtre noir. Il n'aime pas qu'on le dérange dans sa quiétude avec les grands problèmes. Le Théâtre du Nouveau-Monde et son plus jeune rejeton, la Compagnie de Montréal, confirment le public dans ses goûts en lui fournissant matière à rire. Comment expliquer autrement l'engouement général pour Molière?

MOLIERE AU CABARET

Mais quelle est cette jeune troupe dont l'âge moyen des comédiens est de vingt-cinq ans? La Compagnie de Guy Lécuyer est née en 1954 à l'occasion du festival d'art dramatique. Elle s'est fait remarquer par son interprétation du **Médecin malgré lui** qui a été donné d'abord à l'auditorium du West Hill High School. Le metteur en scène, Jean Dalmain, remporta le trophée de la meilleure mise en scène. En Sganarelle, Lécuyer se mérita le trophée du meilleur comédien. Ce succès incita la compagnie naissante à tenter une expérience unique dans nos annales: jouer Molière au cabaret. Tous les soirs, à minuit, pendant deux semaines, les Trois Castors présentèrent le **Médecin.**

L'APPUI DU TNM

La plupart des comédiens de la Compagnie se sont formés à l'école que dirigent Jean Gascon et Jean-Louis Roux. Ils sont restés très liés avec leur école qui leur offre gratuitement son atelier pour les répétitions. Lécuyer lui-même a été engagé à trois reprises par le TNM. Il a joué dans **Maître après Dieu, la Nuit du 16 janvier** et **le Corsaire.**

LE MOLIERE ITALIEN

Après la **Tour** de Chancerel, la Compagnie de Montréal a créé les **Insolites**. Lécuyer avait demandé spécialement à Languirand cette pièce qui devait connaître une fortune singulière; une soixantaine de représentations à la suite du trophée de la meilleure production d'une pièce canadienne. Le nouveau spectacle de la Compagnie veut commémorer le 250e anniversaire de naissance de Goldoni, le Molière italien. Mais celui-ci s'est visiblement inspiré de Corneille dans sa version du **Menteur!** "J'ai choisi ce Goldoni parce que c'est une pièce très bien faite et animée d'une gaîté folle," nous disait M. Lécuyer. La pièce jouée souvent en Italie est à peu près ignorée en France et elle n'a jamais été jouée au Canada. Elle est même introuvable dans les bibliothèques de Montréal. On a eu recours à l'exemplaire de Georges Groulx, une traduction de 1812.

DISTRIBUTION

C'est Jacques Zouvi qui incarnera le "menteur", Guy Lécuyer sera Brighella, le valet de Florinde et Roland Laroche, le medecin. La distribution groupera en outre Lise Lasalle (Colombine) Louis de Santis (Pantalon), Hubert Loiselle (Arlequin). Les deux filles du docteur seront jouées par Monique Champagne et Lucille Gauthier. Six suppléants ont été choisis et alterneront suivant les besoins.

François Soucy signe les décors. François Morel a écrit la trame sonore: une musique originale pour guitare. La mise en scène est de Guy Hoffmann. Signalons l'emploi d'un procédé scénique inusité. Des panneaux de 2 par 7 glisseront le long d'un fil de fer et permettront de créer les trois lieux principaux: la rue, la maison du docteur, la résidence de Pantalon. Tous ceux qui préfèrent le rire aux cauchemars feront bien d'en prendre bonne note: du 20 février au 15 mars Goldoni et la Compagnie de Montréal vous donnent rendez-vous au Gesù.

Pour apprendre à parler L'ANGLAIS

Il faut entendre parler cette langue, s'exercer à la parler soi-même à haute voix, apprendre à former des phrases et suivre les directives d'une personne qualifiée pour cet enseignement. Chez vous, dans vos loisirs, sans vous déplacer, les 20 disques (40 côtés) du cours d'anglais "ARCHAMBAULT" vous feront apprendre la prononciation de 1300 mots anglais identiques au français tels que: condition, culture, adorable, assurance, etc., et de 1400 mots anglais ressemblant au français tels que: notary, disaster, angel, ability, etc., soit un vocabulaire de 2700 mots résultant de votre connaissance de la langue française. Des exercices à haute voix vous feront d'abord prononcer ces mots et grâce aux disques, à une méthode ingénieuse et l'aide du professeur lui-même qui suit vos études par un service de correspondance personnelle, vous pourrez par la suite apprendre à former des phrases et devenir parfaitement bilingue, résultant en une amélioration possible de vos revenus et de vos rencontres sociales. Il n'en coûte que $10.00 par mois pour suivre ce cours, disques, grammaire moniteur et service de correspondance personnelle compris.

De plus amples détails sur demande

Prof. J. B. ARCHAMBAULT

6986, avenue Querbes
MONTREAL 15, P. Q.

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS PAR CORRESPONDANCE

C'est le MEILLEUR moyen, le plus rapide, et le moins dispendieux. Notre fameuse METHODE "I.C.I." est exclusive et est reconnue comme la MEILLEURE au monde. PRONONCIATION donnée vous permettant de parler facilement dès le début. — DIPLOME. — SUCCES assuré à TOUS.

•DEMANDEZ NOTRE BROCHURES "I.C.I." AVANT DE CHOISIR. — "I.C.I." C'EST GARANTI.

REMPLISSEZ ET MALLEZ AUJOURD'HUI — GRATIS!

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT,
C.P. 788, Haute-Ville, Québec.
Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure "I.C.I."
Nom .....
Adresse .....

AVIS aux employeurs

de toute la Province qui recherchent les services d'un ASSISTANT-COMPTABLE ayant reçu une formation complète en comptabilité supérieure et celle de tous les genres d'entreprises, de Sociétés, de Corporations et de tout ce qui s'y rattache.

S'adresser à:

INSTITUT HOFFMANN ENRG.

Tél.: LA. 3-3056, Québec, ou C. P. 2125, St-Roch, Québec 2, P.Q.

A NOTER:

1 — Toute demande doit être placée au moins 3 jours à l'avance.

2 — Toute demande est sujette à approbation et peut être rejetée si les conditions, le salaire, etc... ne conviennent pas.

JOURNALIERS AMELIOREZ VOTRE SITUATION

• Mécanique automobile • Moteurs Diesel
• Construction de moteurs • Systèmes à combustion
• Dessin (Blue print) • Soudure électrique et au gaz

ATTENTION: SOUDEURS D'EXPERIENCE, AMELIOREZ VOTRE REVENU. Informez-vous comment vous pouvez devenir des soudeurs qualifiés pour la soudure à HAUTE PRESSION

SERVICE DE CONSULTATION ET D'ORIENTATION GRATUIT

APPRENEZ LA MECANIQUE, LE DIESEL L'AUTOMOBILE, LA SOUDURE A BASSE PRESSION, LE DESSIN (BLUE PRINT)

VOICI VOTRE CHANCE

Nous l'avons enseigné à des milliers... nous en pouvons autant pour vous!

Des emplois très rémunérateurs attendent les artisans spécialisés. Vous aussi vous pouvez apprendre un métier... facilement... en peu de temps. Vous "apprenez en pratiquant" dans un atelier moderne et sous la surveillance de techniciens experts. Voici votre chance de gagner de bons salaires. Ecrivez dès aujourd'hui. Cela ne vous engage à rien.

Ecrivez — téléphonez ou visitez notre école moderne. Ouverte tous les jours de 9 a.m. à 5 p.m. Le samedi de 9 a.m. à 9 p.m.

CR. 9-3352 — CR. 9-7822
Après 5 heures p.m.: HU. 8-3824

N'HESITEZ PAS — POSTEZ CE COUPON MAINTENANT

L'INSTITUT D'ENTRAINEMENT SPECIALISE DU QUEBEC
filiale de Chicago Vocational Training School
65 ouest, rue Jean-Talon, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer d'autres renseignements sur...

☐ MOTEURS DIESEL ☐ MECANIQUE AUTOMOBILE
☐ SOUDURE AU GAZ ☐ DESSIN (BLUE PRINT)
☐ SOUDURE A L'ARC

NOM .....
RUE OU BOITE POSTALE .....
VILLE ..... COMTE .....
OCCUPATION ..... TEL. ..... AGE .....

L. PA.

La vie économique

Réduction de l'escompte

(par Conrad LANGLOIS)

La nouvelle réduction du taux de réescompte par la Banque de Réserve Fédérale de Philadelphie sera sans doute décrétée aussi dans les autres régions économiques des Etats-Unis. Comme la nouvelle mesure se généralisera sans doute, cela voudra dire une baisse de 3% à 2¾%, venant à la suite d'une première diminution de 2¾% à 3%. Cette seconde baisse s'ajoute à la diminution de 70% à 50% des couvertures exigibles pour les opérations boursières qui ne sont pas faites au comptant. Il ne restera plus maintenant qu'à réduire les pourcentages de réserves que les banques doivent maintenir par rapport à la somme globale de leurs prêts. Comme les conditions économiques prévalant aux Etats-Unis exercent une grande influence sur celles qu'on retrouve en notre pays et comme les mesures bancaires dans un sens ou dans l'autre sont ordinairement assez semblables des deux côtés de la frontière, la tendance récente à rendre le crédit plus facile est de nature à réjouir tous ceux qui souhaitent une reprise économique aussi prochaine que possible.

★ ★ ★

La suppression graduelle des restrictions au crédit devrait certainement activer le commerce et l'industrie, car les hommes d'affaires étant toujours intéressés à faire de l'argent, plus il leur est facile d'emprunter et moins ils doivent payer d'intérêt, et plus ils voudront essayer de réaliser des profits, en lançant des entreprises nouvelles ou en donnant de l'expansion à celles qu'ils ont déjà. Avec les dispositions actuelles des gouvernements, des syndicats ouvriers et du grand public, il serait certainement vain d'attendre une baisse des prix et des salaires, avant d'espérer un regain d'activité économique. Si le danger d'inflation doit désormais exister en permanence, autant vaut en prendre son parti et renflouer artificiellement l'économie chaque fois que cela s'impose.

★ ★ ★

Dans l'industrie de l'acier, qui joue un si grand rôle dans l'économie de tous les pays fortement industrialisés, comme c'est le cas en Amérique du Nord, on ne s'attend pas, malgré le niveau actuel de chômage, à ce que l'année 1958 soit très mauvaise. Selon M. Tom Campbell, rédacteur en chef du magazine "Iron Age", la consommation de l'acier sera très considérable au cours de la présente année, même si les sommets sans précédent de l'an dernier ne seront probablement pas atteints cette fois. Quand les affaires commencent à ralentir, fait-il remarquer, les manufacturiers et les marchands ont tendance à réduire leurs inventaires, préférant l'argent liquide aux stocks considérables, lorsque l'activité économique est à la baisse. Mais dans la mesure où le public continue de gagner beaucoup d'argent et de le dépenser, il arrive bientôt un moment où le monde du commerce et de l'industrie doit recommencer à placer de nouvelles commandes afin de répondre à la demande des consommateurs.

* * *

Justement, la Presse Canadienne rapportait ces jours derniers les prévisions économiques de la Prudential Insurance Company of America, dont les prédictions au sujet de l'économie américaine se sont généralement avérées assez justes par le passé. Cette fois, les experts de la société d'assurance se sont risqués à se prononcer sur les perspectives canadiennes au cours de 1958. Ils s'attendent que la production nationale au Canada soit plus élevée cette année qu'en 1957, mais que le "chômage restera quelque peu au-dessus de la normale". Quant au revenu des particuliers, il devrait s'élever d'environ 6%, et les dépenses des consommateurs, de quelque un milliard de dollars. Les nouvelles maisons en construction devraient atteindre le total de 120,000, au cours de l'année qui vient de commencer. Une des principales causes du chômage serait l'accroissement très rapide depuis quelques années de la population d'âge de travailler, par immigration aussi bien que par augmentation naturelle. Même si la rareté relative de main-d'oeuvre qui a existé assez souvent depuis la dernière décennie ne devait plus exister, il semblerait donc que l'économie canadienne reste fondamentalement saine.

Chacun son métier...

Des hommes qui posaient un nouveau plancher dans une école d'Angleterre avertirent le concierge qu'il leur faudrait enlever deux portes de leurs gonds pour exécuter du bon travail. "Mais, dirent-ils, nous ne pourrons remettre ces portes en place. C'est un travail de menuisier."

Dégoûté et irrité de l'ennui et des dépenses que ce syndicalisme outrancier causait, le concierge eut une douce revanche quand les mêmes hommes, peu après, lui demandèrent :

"Vous ne nous serviriez pas une tasse de thé ?"

"Impossible, de répondre le concierge. C'est un travail de restaurateur."



(Photo J.-P. Laliberté)

AU KIWANIS ST-LAURENT — En témoignage de reconnaissance pour services rendus à l'enfance malheureuse, M. Eugène Gibeau, qui depuis plus de 25 ans participe à la campagne annuelle de vente de pommes Kiwanis dont il est le meilleur vendeur, a reçu des mains de M. Albert D'Amours, ancien président, un directorat honorifique ; c'est la première fois qu'un tel honneur est décerné à un membre par le Kiwanis International. Au centre, on reconnaît M. Arsène Ménard, président actuel du Kiwanis St-Laurent.

NOMINATION B-A



N. F. GREBELDINGER

La British American Oil Company Limited annonce la nomination de M. N. F. Grebeldinger au poste nouvellement créé de directeur des opérations du marketing, avec bureau principal à Toronto. M. Grebeldinger est entré à la B-A en 1950 et il était, jusqu'à sa récente nomination, surintendant national des opérations du marketing. •

La nouvelle année est commencée et c'est le temps plus que jamais pour chacun de nous de prendre la résolution de faire en sorte que chacune des fins de semaine de cette année 1958 en soit une dénuée d'accidents de la circulation. Cela est possible avec de la bonne volonté, dit le Comité provincial de Sécurité routière. A nous donc de faire chacun notre petit effort individuel et nous éviterons les accidents de la rue et de la route durant cette nouvelle année.

LOUEZ

Un ROYAL SMITH-CORONA REMINGTON ou UNDERWOOD

$6 par mois

portatif neuf ou de bureau



Jusqu'à 6 mois de location déductible sur l'achat.

MACHINE A ADDITIONNER $7.50 ET PLUS PAR MOIS

REPARATION TOUTES MARQUES
VENTE, LOCATION ET REPARATION

DUMONT Dactylographe

7371, rue St-Hubert
CR. 4-7222

Ouvert jusqu'à 9 heures le vendredi.
Démonstration à domicile jour ou soir.

MALLEZ CE COUPON

Sans obligation, veuillez m'envoyer votre prospectus GRATUIT concernant vos cours de lettrage pour camions, vitrines, enseignes, pancartes, étiquettes de prix et affiches de toutes sortes.

Cours du jour ☐ soir ☐ correspondance ☐

NOM .....

ADRESSE .....

..... (P.A.)



LA. 2-7896

4255 CHAMBORD

ÉCOLE DE LETTRAGE

QUICONQUE PEUT ECRIRE PEUT APPRENDRE A LETTRER

APPRENEZ

L'ANGLAIS

OU OBTENEZ UN

Brevet de 9e, 11e ou 12e année

en étudiant à la maison d'après la méthode

ECS

LES ETUDES CHEZ SOI
42, rue Chesterfield, Montréal 6 — HU. 8-3468

Messieurs :
Veuillez m'adresser par retour du courrier le prospectus gratuit illustré.

☐ ANGLAIS ☐ BACCALAUREAT ☐ BREVET DE 9e ANNEE
☐ ART D'ECRIRE ☐ BREVET DE 11e ANNEE ☐ BREVET DE 12e ANNEE

Nom .....

Rue ..... Ville .....

UN METIER EN QUELQUES MOIS



COURS PRATIQUES
données à l'école même

★ 1 —Auto-mécanique
2a—Soudure à l'électricité
★ 2b—Soudure au gaz
2c—Soudure à haute pression
2d—Soudure Héliare
★ 3 —Débossage
★ 4 —Radio pratique ★ (voir note au bas)
★ 5 —Réfrigération
6 —Machiniste
★ 7 —Blue print et dessin industriel
★ 8 —Electricité
★ 9 —Mécanique Diesel
★ 10 —Télévision

CONSULTATION GRATUITE
ET SERVICE D'ORIENTATION
VENEZ VISITER NOS LABORATOIRES
COURS PAR CORRESPONDANCE
INDIQUES PAR UNE ETOILE ★
PREMIERE LEÇON GRATUITE

Deux semaines de cours pratiques seront données à l'école même à la fin de certains cours par correspondance.

Demandez notre BROCHURE ILLUSTREE de 24 pages

OUVERTURE des cours du jour et du soir 3 FÉVRIER

3035, rue ST-ANTOINE,
Montréal — Tél. : WE. 7-3904

Cours du jour ☐
Cours du soir ☐
Cours par Correspondance ☐

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure de 24 pages en couleurs me donnant tous les détails concernant les métiers que vous enseignez, et m'indiquer les chances que j'ai de me créer un bon emploi. Je suis intéressé au cours No.....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. .....

P.S. 26-1-58

ECOLE AVIRON INSTITUT TECHNIQUE

AVEC le COURS de RADIO, CHAQUE ELEVE REÇOIT les OUTILS et les PIECES NECESSAIRES pour CONSTRUIRE un APPAREIL de RADIO, ainsi qu'un VERIFICATEUR (Tester)

Devenez

DESSINATEUR INDUSTRIEL

encaissez de GROS CHÈQUES de paie

Métier facile à apprendre grâce à la nouvelle méthode progressive "AVIRON"

(Aucune connaissance ni préparation exigées.)

POSTEZ IMMEDIATEMENT

La Patrie
DU DIMANCHE

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Annonces ordinaires — 5¢ du mot, avec minimum de 75¢ par insertion.

Gros caractères, interlignes, alinéas — Les annonces en gros caractères ou avec lignes espacées ou en retrait sont comptées à la ligne agate (14 lignes agates au pouce de hauteur). Tarif: 25¢ la ligne agate ($3.50 au pouce).

Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, services anniversaires, messes de requiem, In Memoriam — 3¢ du mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

AGENTS DEMANDES

A CEUX QUE LA VENTE INTERESSE

Le plus tôt possible demandez nos catalogues avec prix de gros. 100 pages en couleur, de bagues de fiançailles, montres, colliers et le reste. Aussi catalogue d'accessoires électriques. — 100 pages. — Catalogue gratis sur demande. De grandes possibilités pour vous de gagner beaucoup d'argent. Ecrivez à:

SUISSE WATCH REG'D.
4440 St-Zotique Est,
Montréal.

DEVENEZ VENDEURS

Sans plus tarder devenez vendeurs pour une compagnie dont la réputation n'est plus à faire. Demandez notre catalogue en couleurs de 100 pages, illustrant les bijoux les plus modernes: bagues de fiançailles, montres, colliers, kodaks, valises, set de Stainless Steel, etc. Catalogue d'articles électriques de 100 pages. Pour recevoir ces 2 catalogues gratis, envoyez votre demande à:

Monopole Jewellery Reg'd.
6693 Chabot, Montréal, P.Q.

FAITES $3.00 DE L'HEURE

AIDERONS A CREDIT toute personne fiable, homme ou femme, à se créer un commerce lucratif dans la vente, dans votre entourage, à domicile, de plus de 250 lignes de produits de haute qualité, comprenant: thé, café, épices, essences, remèdes domestiques, cosmétiques de luxe, désinfectants, insecticides, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen $3.00 de l'heure. Expérience non requise. Ecrivez ou venez voir G. Laurin, Président, La Cie Paula Limitée, 21 rue St-Paul est, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel vendez nos plaquettes de porte réfléchissant la lumière, fabriquées de vitre et de métal. Faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez dès maintenant $1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros, ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

TINSELCRAFT REG'D.
Boîte 40, ST-HILAIRE, QUE.

HOMMES — FEMMES

Faites venir notre catalogue gratuit et faites de l'argent en vous établissant un commerce chez vous. Vous êtes assurés de réaliser des profits intéressants et de gagner des primes en vendant des vêtements pour toute la famille, des bijoux, des accessoires électriques, des jouets, des meubles, etc. Plus de 800 articles. Vous n'avez pas besoin d'expérience — nous vous enseignerons gratuitement. Ne tardez pas, si vous voulez recevoir notre catalogue géant qui suivra. Ecrivez à:

PREMART (Canada) Ltd.,
Section 108.
C. P. 1100, Montréal 3, Qué.

JOBBERS COLPORTEURS

Que vous vendiez au marchand ou de porte en porte, nous avons toujours des item très intéressants à vous offrir rencontrant toute compétition tels que: nouveautés sur carte ou autres, articles religieux, jouets, bas nylon, porte monnaie, cadeaux, bracelets extensibles, montres et autres bijouteries, bon marché, cameras, souvenirs, cadrans, etc Demandez liste de prix.

LES NOUVEAUX EXCEL
362 Notre-Dame est, Montréal.

STEPHEN TAILORING

demande agents pour vêtements taillés sur mesures. Gagnez plus de 30% commission avec plan de boni à option. Gigantesque assortiment de 300 échantillons. Prix très bas. Instructions fournies. Ecrivez à boite 366, station "B", Montréal.

VENDEZ DES BAS POUR TOUTE LA FAMILLE

GRAND CHOIX
NOS PRIX SONT LES MEILLEURS
Commission plus forte, qualité supérieure. Joli catalogue illustré gratuit.
Ecrivez:
UTILITY PRODUCTS
St-Hilaire, P.Q.

ATTENTION !!! Belle occasion pour personnes travaillantes et ambitieuses de représenter compagnie progressive et de se faire un revenu intéressant, en vendant nos 250 nécessités domestiques dans: McMasterville, Ste-Julie, Cap de la Madeleine, Trois-Rivières. Ecrivez pour catalogue gratis et détails. — FAMILEX, Dépt. A.T. Station C, 1600 Delorimier, Montréal.

Pour vendre à domicile nos 300 nécessités domestiques, une belle occasion est offerte aux hommes sérieux et brasseurs d'affaires. Catalogue illustré GRATIS. Ecrire ou passer chez Dr N. A. Sirois, Enr., 804 rue Fleurimont, Montréal.

AGENTS DEMANDES

$$$ AUGMENTEZ VOS REVENUS $$$

Hommes ou femmes, travail léger chez-vous, temps plein ou partiel, pas de vente, aucune machinerie ou capital requis. Gros profits, travail à l'année assuré. Faites application dès maintenant pour recevoir nos instructions par retour du courrier. (Inclure 25c poste). Adressez:

PRINTMAILCRAFT SERVICE
Dépt. B., C. P. 43, St-Hilaire,
Co. Rouville.

ATTENTION VENDEURS

Ecrivez immédiatement afin de recevoir gratuitement notre nouveau catalogue illustrant une ligne complète de bijoux de marque réputée tel que: bagues, montres, chapelets, etc. Ne manquez pas l'occasion d'augmenter vos revenus en profitant de nos escomptes. Achetez d'une maison responsable.

Century Wrist Watch Reg'd.
1260 Ontario est, Montréal.

AGENTS DEMANDES

Pour vendre à domicile: Ligne complète de produits domestiques: remèdes, épices, essences, désinfectants, articles de toilette, etc. Toujours de bons territoires de libres. Ecrivez à: Laboratoire Montphar, 2420 est, Notre-Dame, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires et liste de prix de gros gratis ou envoyez 70c pour un échantillon.

CLAIRO
7152-71ème Ave., Rosemont,
MONTREAL, 38 Qué.

SI NOUS VOUS ENVOYONS UN COMPLET NEUF QUI NE VOUS COUTE PAS UN SOU

le porterez-vous et le montrerez-vous à vos amis? Et si vous prenez leurs commandes cela vous rapportera chaque fois un beau bénéfice. Nulle expérience nécessaire. Je vous mets au courant et vous confie un gros livre d'échantillons de lainage. Ne perdez pas de temps. Renseignez-nous par écrit à votre sujet. N'envoyez pas d'argent. Dépt. 1109, Goodwear Clothes, C.P. 652, Montréal, Qué.

VOTRE FOYER PEUT DEVENIR UN GRAND MAGASIN

Eh oui! nous allons vous lancer dans les affaires — Gratis! Il vous suffira de montrer à vos amis nos magnifiques échantillons GRATUITS—personne ne pourra résister à la tentation! Vous n'avez pas à vendre, seulement à montrer! Ecrivez IMMEDIATEMENT si vous voulez réaliser de gros profits— à temps complet ou partiel. Vite! Envoyez votre nom au département 9, BLAKE-WALKER CO., C.P. 657, Montréal, Qué.

A CEUX que la vente intéresse. Nous avons besoin de représentants pour vendre Luster-Sheen, le merveilleux nouveau nettoyeur à mains qui enlève la saleté, la peinture, le goudron, la graisse, etc., sans l'usage d'eau. Devenez agent pour votre localité. Ecrire à Lemill Inc., P.O. Box 147, Station "Youville", Montréal, Qué.

Agents pour un choix de vêtements sur mesures à vente rapide, directement du manufacturier au consommateur. Le très vaste assortiment de bonnes étoffes tout laine, en fait une proposition attrayante. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, bas prix, complets boni gratis. Occasion splendide de faire de l'argent. Expérience pas nécessaire. Ecrivez immédiatement pour des échantillons. Daventry Tailors, Dépt. "P", Casier 3014, Montréal.

Demandez-nous notre Plan d'essai de 30 jours et vendez nos 225 produits garantis. Aucune expérience requise. Votre équipement vous coûte $20. Argent remis en cas d'insuccès. Vous aimerez transiger avec une compagnie progressive qui collabore 100% avec ses vendeurs. JITO, Dépt. X, 5130 St-Hubert, Montréal.

RIDEAU TAILORING offre les commissions et les bonis les plus généreux aux vendeurs expérimentés dans les vêtements taillés sur mesures ainsi qu'à ceux désireux d'apprendre cette ligne payante. Coupe et confection garanties. Demandez notre collection d'échantillons 1953, contenant ce qu'il y a de plus nouveau en teintes et motifs. Elle est gratis. Case 128, Station "N", Dépt. Y, Montréal.

SI VENDRE par poste vous intéresse, comme moyen de doubler vos revenus, demandez envoi gratis dossier de documentation et liste possibilités actuelles. Business, 69 des Ormes, Québec 3.

Soyez votre propre patron. Aucun déboursé, aucune expérience nécessaire. Faites voir notre merveilleuse ligne de chaussures coussinées et augmentez vos revenus. Assortiment complet de chaussures de travail et de chaussures de sûreté avec bout en acier. Ecrivez dès maintenant à CONCORDIA SHOE CORPS., 227 Parc Lafontaine, Dépt. H-324, Montréal, P.Q.

UNE AUTRE belle importation. Vendez un article absolument nécessaire dans chaque foyer. Des pharmacies le détaillent $1.25 — vous le vendez $1.00 et faites quand même 100% de profit. Des milliers sont vendus chaque mois, prenez votre part de gros profits. Des milliers sont vendus chaque mois. Demandez renseignements Lionel Isabel Enr., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

AGENTS DEMANDES

COLPORTEURS, agents, faites $25.00 par jour avec notre ligne de fil mercerisé. Importation exclusive. Aucune concurrence. Demandez détails. Lionel Isabel Enrg., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

GAGNEZ JUSQU'A $10-$12 PAR JOUR !

Faites des fleurs de nylon. $10.00 vous partira en affaires. Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour appointement CR. 6-4922. Faites remise par mandat-poste ou commandez C.O.D. Informations gratis.

R. MERCIER, Enrg., Dépt. L.,
2231, Des Carrières, Montréal

HOMMES — FEMMES

Faites $50 à $100 par semaine dans votre entourage en vendant nos 250 produits, médecines, produits de beauté, épices, essences, produits pour la ferme, etc. Bons territoires. Catalogue gratuit. Ecrire Produits Bérubé, St-Alexandre (C) Kam.

Faites vous-même des statuettes, sibelots, etc., en plâtre plastique. Achetons et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt. D., 2201 Des Carrières, Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

$100 par mois pour porter jolies robes données en boni. Vous faites voir les modèles North American Fashion Frocks à vos amis. Pas besoin de faire sollicitation, pas de capital, ni d'expérience. North American Fashion Frocks Ltd., 3425 Industrial Blvd, Dépt. Z, Montréal.

OUVRAGE à domicile dans garnitures à la main: appliqués, pierres du rhin, perles, etc. Excellent revenu. Inclure 25c pour échantillons et informations. Dépt. P., 1614 Amherst, Montréal.

Si vous vendez déjà une ligne quelconque de produits, voici votre chance d'augmenter votre revenu, en vendant notre assortiment complet de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Aucun d'boursé, aucune expérience nécessaire. Ecrivez dès maintenant à CONCORDIA SHOE CORP., 1227 Parc Lafontaine, Dépt. F-324, Montréal, P.Q.

TIMBRES-POSTE

Afrique du Sud, Pakistan, Mexique, etc. Paquet Surprise, seulement 10 cents à ceux qui demanderont nos timbres en approbation, à demi-prix du catalogue Scott. J. C. Rolland, 73 St-Charles O., Longueuil, Qué.

FORMIDABLE choix: Algérie, Congo Belge, Cuba, France, Hongrie, Laos, Monaco, Russie, Vatican. Voyez notre exposition permanente comprenant séries complètes anciennes et nouvelles. Gros choix, lots, timbres à l'unité, albums tous genres. Le plus gros choix, les plus bas prix. Demandez catalogue. Desgranges, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

GRATIS! Magnifique nouvelle série neuve et en couleurs, du Paraguay avec approbations! André Sanfaçon, C. P. 3441, St-Roch de Québec, Québec 2.

GRATIS 100 timbres différents MONDE ENTIER, valeur de $2.00. Approbations. Inclure 10c pour poste. P. A. PICARD, 626½ rue Bagot, Québec 8.

GIGANTESQUE aubaine philatélique! Israël, Islande. Nombreuses émissions du Vatican. De plus, collection de triangles exotiques. Aussi, vaste collection des colonies britanniques. En supplément, grand album de philatélie. Ces quatre offres toutes gratuites. Envoyez 10c pour frais postaux. Empire Stamp Corp., Dépt. LA., Toronto, Canada.

PREMIERE série N.U. Parmi les plus beaux du monde. Seulement 10c. Approbations. Welles, 1246-LP, Church Street Station, NYC 8.

100 diff. Espagne .45; 100 diff. Canada .50; 300 diff. Univers .40; les trois lots pour $1.00. Jolie prime gratuite avec achat de $1.00 et plus. Demandez nos approbations. Robar, 17-14e ave. S.J.B., Drummondville, P.Q.

EDUCATION

COURS COMMERCIAL

Spécial par correspondance. Adressez: Casier postal 65, St-Hyacinthe, Qué.

DEVENEZ détective, agent secret, investigateur. Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés pour se qualifier dans ces diverses branches de l'investigation. Cours par correspondance. Informations gratuites. Ecrivez à Canadian Investigators Institute, Dépt 2, Casier 11, Station Delorimier, Montréal.

LE VENDEUR possédant déjà une expérience vérifiera et précisera ses connaissances. Le débutant acquerra une formation en suivant les cours et obtenant le diplôme des ETUDES COMMERCIALES par Correspondance Inc., 382 Côte Ste-Catherine, Montréal. CR 7-6871.

LOT A VENDRE

LOT EN FLORIDE: $5 comptant. Prix complet $133 seulement. Elevé, sec, près de la ville. Proche de Daytona Beach. Rues, électricité, téléphone, églises, écoles, magasins. A proximité de l'océan et rivière St-Jean. Meilleure pêche au monde! Ecrivez pour photos GRATIS. J. Huysman, Boite 826, Orange City, Florida.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829 Ave du Parc, Montréal, maternité pour filles, pension avant terme. Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. CR. 1-5934.

LAINE A VENDRE

ASSORTIMENT laines cônes, machines tricoter, réparations, leçons, accessoires, aiguilles. Anita Dragon, 5249 Brébeuf. LAfontaine 5-3034.

COUPONS

COUPONS ! OFFRE SPECIALE !

Pour achats jusqu'au 31 janvier seulement. 100 lbs de coupons asst. ¼ à ½ verge, taffetas, satin, crêpe, gabardine, jersey, au prix SPECIAL $13.50 (prix rég. $19.00) pour 100 lbs. Envoyez un mandat de $5.00, balance C.O.D. ROSE TEXTILES, 62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

20 VERGES DE COUPONS SEULEMENT $2.75

3 lbs, longueur de ½ à 3 vgs. Un excellent assortiment comprenant beau jersey à Rayon pour lingerie, crêpe Spuns, soies, coton, etc., qui vous émerveilleront. 5 vgs d'élastique gratis. Commande d'échantillon d'une lb $1.00. Aussi coton jaune, longueur jusqu'à 4 vgs, 3 lbs pour $3.00. Livraison immédiate. Envoyez votre remise aujourd'hui à:

SEARS
5486 St-Urbain, Dépt. P.
Montréal, P.Q.

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS : $1.00

Paquet contenant beaux coupons pour travaux piqués équivalant à 12 vgs x 36" de large. Morceaux de coton fleuri, lavable, assez pour 2 couvre-pieds. 50 patrons et cadeau utile gratis. AUSSI PAQUET "JUMBO" morceaux extra large, 2 lbs pour $1.50.

SEARS
5486 St-Urbain, Dépt. P.
Montréal, P.Q.

VENTE DES COUPONS DE 1 A 3 VERGES REDUCTION 50%

CREPES pour robes, couleurs foncées, ballot de 5 livres, $3.30.
JERSEY-TRICOLETTE, blanc, rose, bleu-marin, ballot de 5 livres, $3.75.
SATIN en différentes couleurs, ballot 5 lbs, $6.00.
CORDUROY en différentes couleurs, ballot 3 lbs, $4.00.
LAINAGE tweed 23", 75c la verge.
DENIM, bleu-marin, gris, bleu-pâle, ballot 5 lbs, $3.75.
GABARDINE, différentes couleurs, ballot 5 lbs, $4.50.
BROADCLOTH DE SOIE, anglais, différentes couleurs, ballot approx. 10 vgs, $4.50.
COTON BLANC 36", exc. qual., ballot 5 lbs, $4.00.
COTON JAUNE, ballot 5 lbs, $4.50.
BAS NYLON, 3e qualité, approx. 36 paires, la livre $2.50.
On peut commander seulement par ballot.

ROSE TEXTILES
62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

DISQUES . . . 5 pour $1.00

En français, pour enfants.
Grands disques 78 R.P.M., 4 pour 1.00
Broadcloth uni "Wabasso", 3 verges pour 1.00
Second, 4 vgs pour 1.00
Broadcloth imprimé "Wabasso", 42" large, la verge .29
Tweed à pantalons de travail 23" 30c la verge ou 30 vgs pour .. 7.28
54", 83c la verge.
Broadcloth imprimé "Sanforisé" 2 vgs pour 1.00
Rick-Rack, biais, élastique, ¼ à ½", 2½ vgs, 05 ou 144 vgs 1.55
Courtes-pointes en coton imprimé, haute qualité américaine, 2 lbs, port payé 1.00
10 lbs $2.00 — 20 lbs $3.25 — 100 lbs 12.00
Satin, taffetas, nylon blanc seulement, 45" large, 3 vgs $1.00 ou 10 lbs (environ 25 vgs) 2.50
Bas nylon, 3e qualité, la paire .39
Jersey taille blanc, bleu, rose, par 20 lbs 3.88
Fil à tisser 2/8, 2/16 en coton non blanchi, par 2½ lbs 1.75
Jeux de dames .05. — Catalogue illustré de quincaillerie, bijouterie, articles de ménage, prospecteurs, etc., 15c.

Arcade Jobbing, 90 est, St-Joseph, Québec, LA. 3-1017.

Mme I. SCHAEFER Ltée
Drummondville, P.Q.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité. Tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8. Excepté le samedi, de 10 à midi et 2 à 4 h. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. LA. 3-5252.

Docteur LERICHE Hôpitaux Londres. Peau, eczéma. Maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Impuissance. Voies urinaires. Circoncision sans douleur et sans hospitalisation. Expérience trente années. 1632 St-Denis. VI. 5-6410.

A CONSULTER — Dr Prévost, hôpitaux Paris, New-York. Désordres sexuels, urinaires, impuissance, prostate, frigidité féminine. Système digestif, nerveux, glandulaire, circulation; foie, estomac, intestins, reins, obésité, maigreur, dépressions nerveuses, tensions, anxiété, complexe infériorité. Varices, rhumatismes, névralgies traitées spécialement. 3449 Hutchison, PL. 4148.

MELILLO Génito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux. Impotence, complexe infériorité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme, circoncision, rhumatisme, obésité. 134 Sherbrooke ouest. VI. 5-0356.

MEDICAMENTS

Si vous souffrez de rhumatisme, fatigue, indigestion, constipation, manque d'appétit et que vous avez tout essayé sans résultat, essayez le remède indien. Ecrivez à Sister Two Axe, Réserve Indienne, Caughnawaga, Qué.

DIVERS

POISON ?

Oui! Fumer la cigarette est un poison lent, qui réduit l'énergie, les facultés mentales, l'appétit, qui cause une toux sèche, et dont l'abus peut tôt ou tard provoquer une maladie grave. — Soyez donc maître de ce bout de papier blanc, en ARRETANT de fumer la cigarette facilement, grâce au traitement de 8 jours de Capsules.

"ANTI-NICO"

Inoffensives. — Prix: seulement $2.50 port payé, ou C.O.D. (payable sur réception) $2.79. Envoi scellé et discret.

"RALCO" ENRG.
C. P. 183-V, St-Hyacinthe, Qué.

ARGENT! ARGENT! Vous travaillez fort pour l'avoir, faites-le travailler fort pour vous en temps loisir. Informations, timbre. Magog Novelty Products, Magog, Qué., 483 Main.

Estampe caoutchouc à vos nom et adresse, seulement $1.00. Tampon encreur .60. Paul Charette, St-Sauveur des Mts, P.Q.

VOLUMES tous genres, plusieurs milliers, titres différents. Amour, aventures, police Demandez catalogue gratuit. Etoile, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

PERSONNELLES

PAS DE CHEVEUX GRIS

Si vous faites usage du merveilleux produit "JAMAIS GRIS". Aussi si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits. Cie JAMAIS GRIS, Enrg., 1359 Fabre, Montréal.

Le Coin des BRIDGEURS

chronique de E. A. Brien

La donne d'aujourd'hui est d'une distribution excentrique, car elle renferme deux couleurs de dix cartes, quatre chicanes et trois singletons. On comprendra alors aisément les enchères élevées que firent les quatre joueurs.

Donneur : Est
Personne vulnérable.

Nord
♠ A D V 10 7 3
♡ —
◇ A V 8 7 6 5
♣ 2

Est	Ouest
♠ R 9 8 6 4	♠ 5 2
♡ R 9 4	♡ A D V 10 8 7 6 5 3 2
◇ D 4 3 2	◇ —
♣ D	♣ 8

Sud
♠ —
♡ —
◇ R 10 9
♣ A R V 10 9 7 6 5 4 3

Les déclarations :

Est	Sud	Ouest	Nord
3—♡	4—♣	4—♡	4—♠
5—♡	6—♣	passe	passe

Entame : deux de carreau.

Seule une entame à carreau peut empêcher Sud de remporter treize levées à trèfle. Etant donné cette entame, Est coupe et Sud ne fait que son contrat, car il remporte dix levées à atout, deux carreaux et un pique. Le petit chelem est imperdable.

Si Nord, par hasard, joue le coup à carreau, il remportera treize levées, à moins que l'entame ne soit du huit de trèfle. Si Est entame d'une autre couleur, Nord passera au mort par un petit carreau vers le roi et la défausse d'Est lui révèle la dame gardée chez Ouest, et il la prendra par une impasse. Il rentrera de nouveau au mort par son petit trèfle et passera la couleur, ce qui lui fera gagner treize levées.

Le jeu s'effondre, Nord jouant le coup à carreau, si Est entame de son huit de trèfle, car Nord n'a qu'un seul trèfle, et il se trouve alors dans l'impossibilité de passer au mort une fois les atouts enlevés, et les trèfles restent gelés sur la table.

Expansion

On prévoit une expansion considérable dans la construction domiciliaire vers 1965-70. C'est alors que la hausse des naissances de l'après-guerre devrait créer une plus forte demande pour des logements.



Mort d'un pionnier de l'aviation

M. Robert Esnault-Pelterie, membre de l'Institut, est mort le 6 décembre, à Nice. Réalisateur en 1904 d'un planeur, en 1906 d'un avion et de son moteur en étoile, il obtint, en 1907, le grand prix de la Société des Ingénieurs Civils de France.

Il créa le premier train d'atterrissage oléo-pneumatique, inventa le célèbre "manche à balai", construisit en 1908 la première usine aéronautique du monde, fonda en 1908 l'Association des Industriels de la Locomotion Aérienne qui devait devenir par la suite l'Union Syndicale des Industries Aéronautiques. S'étant orienté vers l'astronautique dès 1913, il fonda en 1927, avec M. Hirsch, un prix destiné à récompenser le meilleur travail technique ayant le mieux contribué au développement de cette science nouvelle.

Jusqu'à nos jours, Robert Esnault-Pelterie travailla aux problèmes de l'aéronautique et symbolisa parfaitement le pionnier, l'ingénieur et le chercheur complet auquel pas une branche de la science de l'air n'échappe et dont les nombreuses théories se concrétisent maintenant.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Banque aura lieu à son bureau principal, 266 ouest, rue St-Jacques, Montréal, lundi le dix février 1958, à midi, pour la réception des rapports et états annuels, pour l'élection des administrateurs, ainsi que pour l'expédition de toutes autres affaires qui pourraient être soumises à l'assemblée.

Par ordre du Conseil d'Administration,
Le Directeur général,
P. Alphonse Perreault.
Montréal, le 30 décembre 1957.

Ann.

DEMANGEAISONS

Si vous êtes affligé de Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Desquamation, Psoriasis, Acné, Pied d'Athlète, Comédons ou Rougeurs, essayez NIXODERM ce soir. Agit pendant le sommeil. 1. Calme les démangeaisons, brûlures, douleurs cuisantes en 7 minutes. 2. Tue de nombreux microbes, qui sont souvent la vraie cause des troubles cutanés. 3. Aide à cicatriser la peau, la rendre plus douce, plus souple, plus claire. Demandez NIXODERM à votre pharmacien aujourd'hui. Satisfaction, sinon remboursement de votre argent. Et, pour l'antisepsie de la peau, employez le Savon Médicamenté NIXODERM.

MANUEL DE L'INVENTEUR 25¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

Ann.

MAUX de DOS et Douleurs de Rhumatisme apres l'Irritation du Rein

NEW YORK—Spécial: Grâce à une nouvelle formule scientifique de laboratoire, des milliers d'hommes et de femmes ne se sentent maintenant pas vieux, fatigués ou déprimés ce que cause la perte de sommeil et la préoccupation de la "Faiblesse de la Vessie"—et trop souvent une urination irritante et brulante, ou de Mouiller le Lit, ou se Lever la Nuit—ou par la Forte Urination Trouble dû à l'irritation Ordinaire du Rein ou à la Vessie. Tout ceci résulte souvent en Maux de Dos, Maux de tête, Douleurs de Rhumatisme et en Nervosité. Dans de tels cas le Nouveau Cystex Amélioré donne généralement un rapide soulagement calmant en combattant des germes irritants dans l'urine acide. Plus d'un billion de Tablettes de CYSTEX sont employées ce qui prouve la sûreté, et le succès. Obtenez aujourd'hui le CYSTEX Certifié et Approuvé de Laboratoire chez le pharmacien. Voyez comme vous vous sentirez mieux demain.

DR LE RICHE
Voies urinaires
Circoncision sans douleur et sans hospitalisation
1633 ST-DENIS VI. 5-6410

INGENIEURS EN H.-F., RADIO ET TV

MAGNAVOX offre à des ingénieurs seniors et chefs de section exceptionnellement qualifiés plusieurs emplois dans le midwest des Etats-Unis. Electronique étrangère à la défense. Salaires jusqu'à $15,000. Aucun résumé n'est nécessaire pour la première entrevue. Appelez Ricardo Muniz, à l'hôtel Laurentien, Montréal, les 2, 3 ou 4 février pour rendez-vous.

MESDAMES $ $ MESSIEURS

GAGNEZ $200 PAR MOIS ET PLUS

Avec notre merveilleux NOUVEAU PLAN DE VENTE, vous pouvez gagner $50 par semaine pendant vos loisirs en vendant notre ligne complète de marchandises sèches et à la verge. Vous n'avez pas besoin d'expérience. Envoyez tout de suite vos nom et adresse pour renseignements gratuits et CADEAU GRATUIT sans obligation.

REX TRADING CO. Dépt 22
6024, Avenue du Parc, Montréal, P.Q.
Nom .....
Adresse .....
.....

Vente de Clavigraphes
UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs
Machines à additionner
Gesteiner
de chèques
Protecteurs
Calculateurs
Duplicateurs
Miméographes
Dictaphones et classeurs.
N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
UN. 1-2607 — Montréal

AVIS POUR APPLICATION DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que MARJORIE-JUNE GABRIELSON, commis, de la cité de Montréal, district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session où à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, ARTHUR-WILLIAM TRAINOR, opérateur de bulldozer, de la cité de Montréal, district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 27ième jour de décembre, 1957.

Le Procureur de la requérante,
(SGD) SIDNEY CUTLER
Suite 918, Immeuble Transportation,
132 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, Québec.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que ANDRE PETIT, de la cité de Montréal, district de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente ou prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec sa femme, dame MONIQUE CLAUDETTE HALARY, ménagère, de la cité de Montréal, district de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 15ème jour de janvier, 1958.

Carignan, Colas, Provost & Favreau,
Procureurs du requérant.
276 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, Suite 707.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que PHILIPPE-DOMINIQUE LOTH, surintendant, de la cité de Montréal, district de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente ou prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec sa femme, dame JACQUELINE-ANNE SANGLARD, ménagère, de la cité de Montréal, district de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 15ème jour de janvier, 1958.

Carignan, Colas, Provost & Favreau,
Procureurs du requérant.
276 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, Suite 707.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que Dame VERA HAMBURG, de la cité de Montréal, district de Montréal, comté d'Hochelaga, province de Québec, gardedentaire, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, ou à sa session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, KENNETH COLSON, vendeur d'automobiles pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 21e jour de janvier 1958.

GENSER & PHILLIPS,
Avocats de la requérante,
276 St-Jacques ouest,
Montréal, Que, Suite 414.

LIMONADE ASEPTA
LIBÈRE VITE ET BIEN
Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES
PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS
UNiversity 1-4335
Appelez M. Garneau, gér. 429 ST-VINCENT
LA CIE DE LAVAGE DE VITRES EXCELSIOR

Ann.

Hygiène féminine

Certaines femmes ont employées Glyco-Thymoline pour plus de 60 ans, comme nettoyage, non-irritable, désinfectant irrigateur vaginal. Laissez Glyco-Thymoline être votre dernier mot pour goût difficile.

GLYCO-THYMOLINE
TRAITEMENT POUR MUCOSITÉ

Ann.

RÉVEILLEZ VOTRE BILE

... et les beaux jours seront de retour!

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut, vos aliments ne sont pas digérés. Vous devenez constipé. Vous vous sentez aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.

Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces 2 chopines de bile circulent librement et que vous vous sentiez plein d'entrain. Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie.

Ann.

Comment réduire l'enflure des hémorroïdes douloureuses

et soulager la démangeaison, l'irritation et la douleur sans onguents, suppositoires ou canules à hémorroïdes

Voici un moyen agréable, propre et facile de réduire ou amoindrir l'enflure des douloureuses hémorroïdes sans les inconvénients d'onguents, suppositoires ou canules à hémorroïdes.

Le secret consiste à prendre un seul petit comprimé Hem-Roid, avec de l'eau, deux ou trois fois par jour. Grâce à son action efficace INTERNE ce médicament doux, bien que délicatement tenace, soulage la constipation, aide à dissoudre et éliminer doucement les déchets intestinaux durcis, soulage démangeaison, sensibilité et douleur, aide à la contraction des hémorroïdes et favorise leur cicatrisation. Hem-Roid est si facile d'emploi, ses résultats sont si immédiats et si efficaces que des milliers de personnes ont écrit pour nous remercier d'avoir mis un tel médicament à leur disposition.

Pourquoi alors souffrir inutilement quand Hem-Roid vous offre tant? Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui. Rendez-vous compte de son emploi agréable, propre et facile, de son action douce et efficace et du surcroît de confort qui vous attend. Ne coûte que quelques cents par jour si vous l'aimez, sinon il ne vous COUTERA RIEN car nous vous rembourserons avec plaisir si vous n'êtes pas entièrement satisfait. Demandez à n'importe quelle pharmacie le traitement interne HEM-ROID contre les hémorroïdes.

Vous avez besoin d'argent!

Partez en affaires à peu de frais

Un dollar (remboursable sur première commande) vous procurera notre superbe catalogue illustré de bijoux modernes et de 2,000 articles de ménage très en demande.

Achetez au gros . . . vendez au détail . . . voyez vos profits s'accumuler rapidement.

J.-P. THERRIEN
1600, rue BERRI, Suite 202, Montréal, P.Q.

Maisons moitié au Canada et moitié aux Etats-Unis

ROCK-ISLAND (PC) — Quand le vent vient du nord, dans ce village du sud de la province de Québec, à la frontière des Etats-Unis, l'emblème britannique se trouve à flotter sur un territoire ne faisant pas partie du Commonwealth.

Car l'Union Jack en question se trouve précisément en bordure d'une route internationale entretenue conjointement par les gouvernements de la province de Québec et de l'Etat du Vermont, parce qu'il divise, à cet endroit, le territoire canadien et celui des Etats-Unis, tout en séparant Derby-Line, Vermont, de Rock-Island, Québec.

Les deux petites villes, sises côte à côte au fond d'une petite vallée, ont ensemble une population d'à peine 3,900 âmes. Elles sont inséparables, malgré la frontière invisible qui les divise et qui divise également les maisons, les usines, les magasins, une bibliothèque et une patinoire.

Un sens communautaire très développé existe dans les deux villes-sœurs. Quand les citoyens de la partie américaine viennent faire des achats dans la partie canadienne, les marchands sont censés accepter l'argent américain au pair, tandis que les gens de la partie québécoise qui vont acheter dans le Vermont ne sont pas supposés exiger la prime sur l'argent canadien.

M. Ed. Struthers, percepteur canadien de la Douane et de l'Accise, à Rock-Island, a vécu près de la frontière toute sa vie.

— Il n'y a pas beaucoup de différences entre la partie canadienne et la partie américaine, et même les différences qui existent ne sont guère apparentes, surtout pour les étrangers.

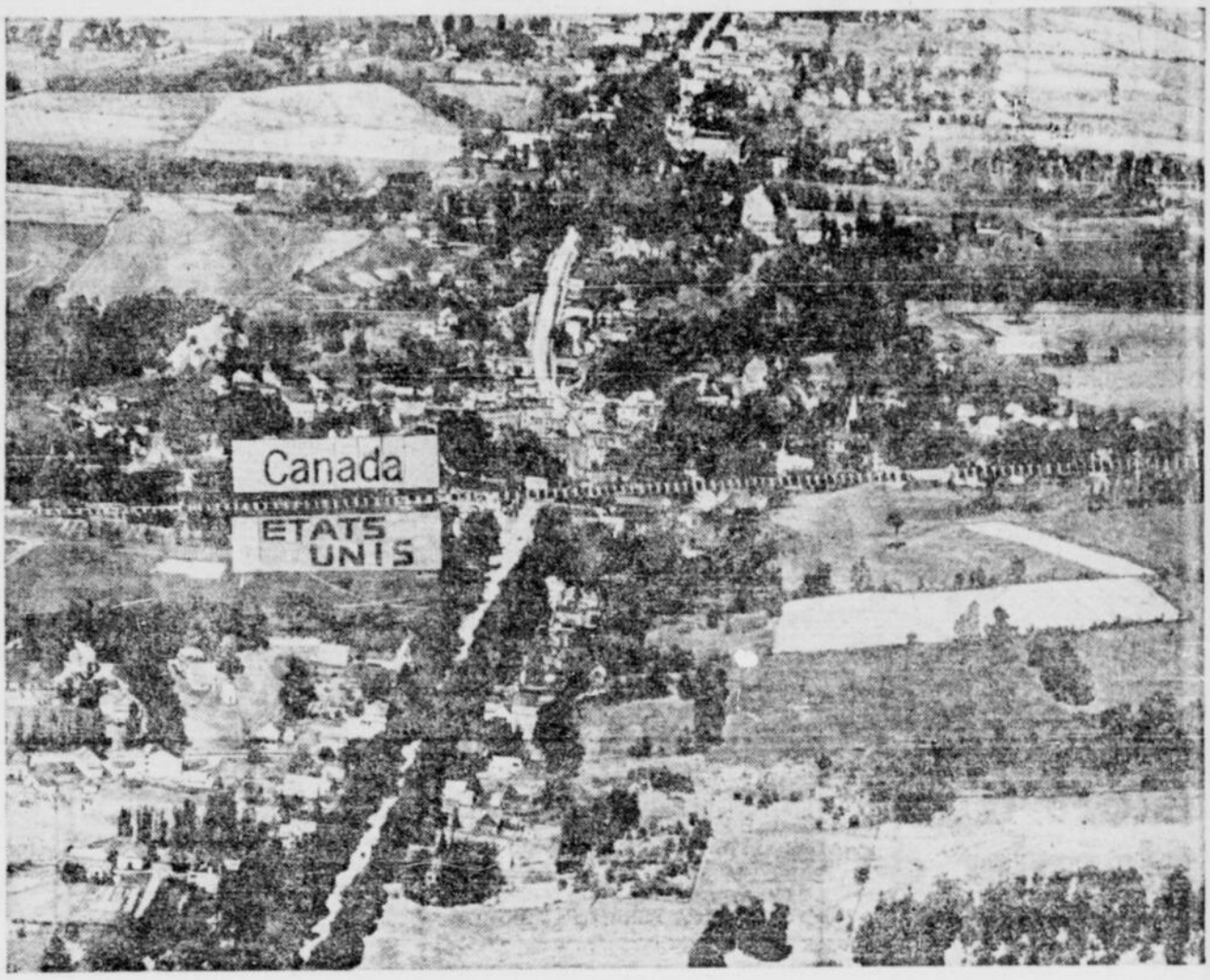
La bibliothèque publique, par exemple, est moitié au Canada et moitié aux Etats-Unis. Les femmes de la partie canadienne vont donner naissance à leurs bébés à l'hôpital le plus rapproché, à Newport, Vermont. Les parents doivent cependant faire enregistrer le fait au Canada, en mentionnant l'endroit de la naissance. Ainsi, à l'âge de 20 ans, les enfants peuvent choisir soit la citoyenneté canadienne, soit celle des Etats-Unis.

QUELQUES PROBLEMES

Cette situation crée, naturellement, des problèmes. Quand la bibliothèque s'est fait installer un nouveau système de chauffage, elle a acheté la fournaise et les accessoires aux Etats-Unis et il a fallu un arrêté ministériel du gouvernement canadien pour déclarer l'entrée en franchise de tout cela dans la partie canadienne de l'immeuble. Les gens dont la maison se trouve moitié au Canada et moitié aux Etats-Unis peuvent acheter ce dont ils ont besoin dans un pays ou dans l'autre, mais à la condition de s'en servir seulement dans la partie de la maison qui se trouve dans le pays dont l'article provient.

Ainsi, un appareil de télévision acheté aux Etats-Unis doit être placé dans la partie américaine de la maison, mais ceux qui s'en servent ont quand même le droit de regarder les programmes en se tenant sur le territoire canadien. Un homme, qui avait acheté une maison ainsi à cheval sur les deux pays, l'a déménagée entièrement en territoire canadien et il a été obligé de payer des droits de douane sur la partie américaine de la maison.

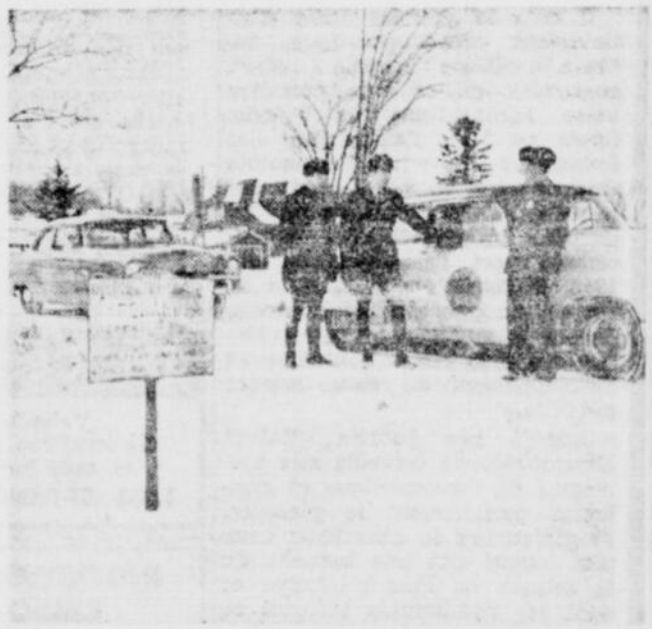
M. Thomas-J. Mattimore, percepteur des douanes américaines, à Derby-Line, dit que les autorités ne cherchent pas à créer des difficultés inutiles. Mais de chaque côté de la frontière, il y a nécessairement certains principes de base qui doivent être appliqués. Cependant, dans une grande mesure, l'observance de nombreux règlements est laissée à la conscience individuelle des citoyens, qui ont appris à vivre dans une atmosphère de confiance, de compréhension et de coopération, sans faire de distinctions entre ceux qui habitent d'un côté ou de l'autre de la fameuse ligne imaginaire.



LA FRONTIERE ! — *Mur invisible qui semble s'élever jusqu'au ciel isolant les hommes les uns des autres. Heureusement, il n'en est pas ainsi entre le Canada et les Etats-Unis, et des millions de citoyens de ces pays traversent librement cette frontière, sans passeport, chaque année. Rock Island, dans le Québec, et Derby Line, Vermont, illustrent bien cette heureuse co-existence pacifique.*



Publications canadiennes d'un côté de la ligne, américaines de l'autre. On n'aura qu'à changer de fauteuil pour lire des publications qui sont interdites dans l'un ou l'autre pays, si on en éprouve vraiment le goût !



La Gendarmerie royale du Canada s'entend bien avec la police des Etats-Unis. On ne peut tout de même pas tolérer la contrebande, même sous le signe de l'amitié.



La Canadienne Pierrette Fontaine et L'Américain Steve Keysas échangent une poignée de main sous une plaque où il est écrit en signe d'amitié, la bibliothèque Haskell et l'Opéra ont été construits sur la frontière même.

Dans les maisons construites sur la frontière, on bénéficie de certains avantages. On achète un appareil de télévision aux Etats-Unis, sans frais de douanes, pourvu qu'on le garde ensuite du côté américain de la demeure !

PHOTOS DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM





Nous publions cette semaine la suite et la fin du travail présenté par M. Firmin Bourque, surintendant de la Chasse et de la Pêche de la division de Montréal, au récent congrès nord-américain sur la faune.

"Il a été prouvé, d'après une épreuve positive, qu'un loup d'une grosseur moyenne pouvait dévorer presque le cinquième de son propre poids dans un seul repas. Et bien qu'il soit très difficile de présenter un chiffre exact concernant les invasions faites par les loups sur la population du gibier, 20 chevreuils par hiver pour un loup ne semble pas un chiffre exagéré, spécialement en hiver, lorsque la neige est couverte d'une croûte épaisse, que les chevreuils sont rassemblés dans leurs ravages et que les loups accourent en meute; il semble bien possible que la moyenne de chevreuils tués par un loup puisse être de 15 à 20 chevreuils.

Il y a quelques années, une situation dangereuse impliquant les coyotes s'est développée dans les montagnes au nord de Montréal et dans d'autres régions de la province. Il devint nécessaire que quelque chose fût fait et une campagne fut entreprise par les officiers du département de la Chasse et de la Pêche avec l'autorisation du ministre, l'honorable Camille-E. Pouliot. Cette campagne a fourni la preuve que les loups peuvent être contrôlés. Dans les régions les plus infestées, au nord de Montréal, où les loups s'étaient approchés à 35 milles de la métropole, ils ont été mis sous contrôle et l'expérience acquise dans cette campagne, laquelle s'est continuée depuis quatre ans, a rendu notre lutte contre eux de plus en plus efficace et facile.

Les méthodes préférées pour éliminer les loups dans l'ordre d'efficacité sont: le poison, les pièges et les collets. Il faut insister ici pour que l'application de toutes ces méthodes soit faite par des experts uniquement et essentiellement, car les loups en dépit de leur férocité pour attaquer le gibier, les chiens de ferme et en se battant entre eux, ont tous une grande peur de l'homme et leur sens de l'odorat est fortement développé.

Ni les appâts, ni les pièges ou les collets ne doivent sentir la moindre odeur de l'homme, si nous espérons attraper notre loup.

Les appâts pour empoisonner les loups doivent être placés de manière à minimiser le danger de nuire aux animaux à fourrure et aux animaux de la ferme. Vu que les loups et les renards aiment à se promener sur la surface gelée des lacs, ce que la plupart des animaux à fourrure ne font pas, les lacs des pays des loups sont des endroits favoris pour y déposer le poisson. Alors les appâts ainsi placés sont plus faciles à vérifier et les carcasses des prédateurs morts sont repérées plus facilement pour fins de statistiques. Le poison ne doit jamais être employé le long des ruisseaux lesquels sont généralement fréquentés par les visons et autres animaux à fourrure. Suivant les lacs, le meilleur endroit pour déposer les appâts empoisonnés est le dessus des montagnes et la meilleure manière de le faire est par avion, éliminant ainsi l'odeur humaine. Les appâts doivent être préparés avec le plus grand soin en se servant de gants et en faisant le travail le plus éloigné possible des habitations.

Le printemps et l'automne sont les meilleures saisons pour l'usage des appâts empoisonnés lesquels disparaissent avec la fonte des glaces, ne laissant aucun risque pour les animaux à fourrure ou ceux de la ferme. Les pièges sont très efficaces en été, et les meilleurs endroits pour les installer sont les rives d'un lac où l'herbe est touffue. Les loups se tracent des pistes dans cette herbe, dans laquelle les pièges peuvent être bien dissimulés.

Nous avons obtenu une agréable coopération dans ce travail de la part des colons, des fermiers et des exploiteurs forestiers et même de braconniers connus qui se sont joints à nous pour nous aider d'une façon ou d'une autre. Peut-être ces derniers sont-ils égoïstes en nous donnant leur aide mais, contre le loup, nous ne refusons aucune aide efficace et espérons bien capturer le braconnier s'il tue illégalement le chevreuil dont il aura aidé à protéger la vie.

Les loups sont de grands voyageurs. Si la peur les a chassés des alentours d'un ravage de chevreuils autour duquel ils aiment à se rassembler, ils peuvent être à 50 milles de ce lieu trois jours plus tard mais ils reviennent généralement dans le voisinage du ravage. Quelquefois, plusieurs chevreuils d'un troupeau seront égorgés par les loups. Ce genre de tuerie est habituellement fait par les jeunes membres de la meute.

Après s'être rassasiés à la suite d'un tel massacre, les loups abandonnent ce qui reste des carcasses mais ils y reviennent s'ils ne sont pas molestés pour d'autres festins jusqu'à ce qu'il ne reste presque plus rien.

Nous pouvons trouver de 25 à 30 pour cent des loups morts que nous avons détruits. Nous basant sur ce pourcentage, nous avons compté un nombre suffisant de loups détruits pour que la campagne en soit une de succès et nous pouvons assumer sans danger que des milliers de chevreuils ont été sauvés.

Déjà nous avons une preuve encourageante que la campagne contre les loups rapporte. Dans certains districts où ils hurlaient toutes les nuits l'hiver, on ne les entend plus. Une preuve encore plus convaincante nous est fournie par le retour du chevreuil dans des régions où il était devenu très rare. Le nombre de chevreuils tués cette saison dans le district Laurentien, au nord de Montréal, est le plus élevé depuis plusieurs années.

La chasse aux loups en masse par des hommes avec fusils en hiver n'a aucune valeur. Elle est inefficace et les chasseurs n'ont que faire dans les bois à ce temps-là de l'année. Si nous exerçons un contrôle sur les loups, la prime de $20 payée pour la destruction des loups n'est pas non plus efficace. Là où les loups se montreront, nous procéderons contre eux avec les méthodes qui se sont démontrées efficaces et lesquelles sont constamment améliorées.

LE DIGESTE du SPORTIF

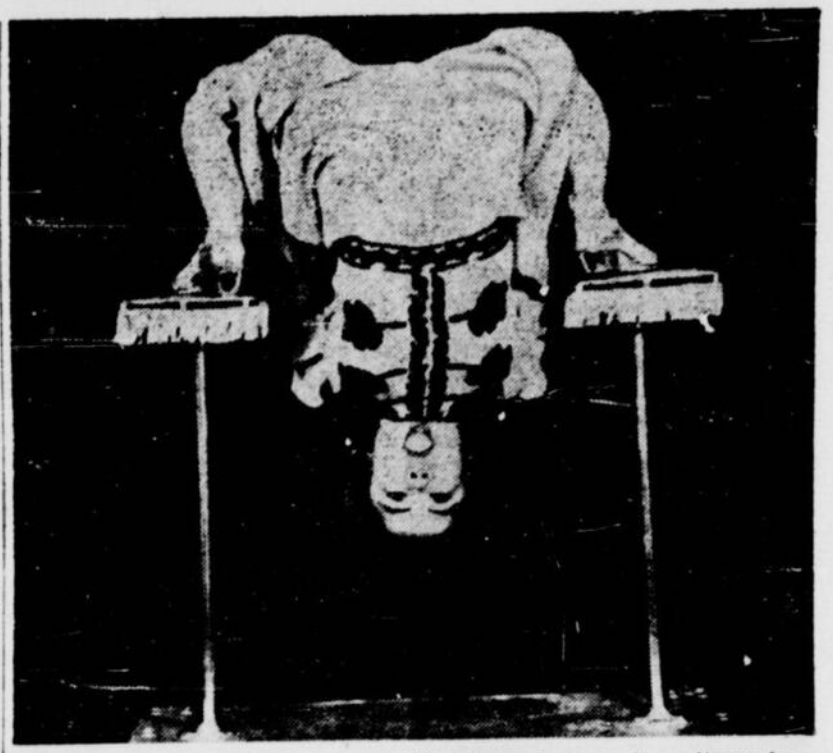
Chasse au renard



Suspendez un poulet mort à 8 ou 10 pieds au-dessus du sol à une branche d'arbre. Faites une butte de terre pour y cacher votre piège et enfoncez profondément dans le sol le poteau auquel sera attachée la chaîne du piège. Pliez la chaîne et mettez le piège sur la chaîne de façon que le tout soit au niveau du sol après que vous aurez répandu un peu de terre sur le piège pour le cacher. Enlevez le surplus de terre et faites disparaître vos traces de pas en quittant les lieux.

REPONSE AU COURRIER

A M. Roch Roy, Cap Chat, comté de Gaspé, P.Q. — Je ne crois pas qu'il existe de livre édité au Canada sur le sujet que vous mentionnez, mais vous pourrez probablement obtenir les renseignements que vous désirez en écrivant à l'Institut des sourds-muets, dirigé par les Clercs de Saint-Viateur, 7400 boulevard Saint-Laurent, Montréal.



LE FESTIVAL D'HIVER du collège Roussin aura lieu dimanche après-midi à 2 heures. Le numéro d'acrobatie par la famille Walt sera l'une des attractions.



En toute occasion on préfère . . .
une **MOLSON** *généreuse et légère!*

Rafraîchissante et savoureuse, la Molson ajoute toujours au plaisir de se retrouver entre amis. C'est une bière qui désaltère sans alourdir . . . entre les repas et aux repas . . . car elle est à la fois légère et généreuse.

"Une
MOL
pour moi!"

La bière favorite de chez nous

Maureen Connolly tenterait un retour dans le tennis



Althea GIBSON

NEW-YORK — Maureen Connelly, l'ancienne championne mondiale du tennis amateur, qui a pris sa retraite après avoir été blessée gravement dans un accident d'équitation, tentera probablement un retour prochainement.

Le monde du tennis est dans une situation critique par le temps qui court. Ce sport autrefois si populaire est maintenant presque oublié, et seul de duel Pancho Gonzales-Lew Hoad attire quelque attention.

Chez les amateurs, Althea Gibson, la première noire à conquérir un championnat mondial, ne compte aucune rivale sérieuse chez les dames, tandis que la domination des Australiens dans les tournois de la coupe Davis est devenue monotone.

La grande difficulté chez les dames, c'est qu'Althea ne peut apercevoir aucune rivale digne d'elle à l'horizon, et c'est ici que Maureen Connolly entrerait en scène.

Jack Kramer a déjà tenté sans succès d'inciter Mlle Connolly à se joindre à sa troupe professionnelle, mais beaucoup de gens bien renseignés dans le monde du tennis prétendent que Maureen disputera une série de matches à Althea Gibson avant la fin de l'année.

A 16 ans, Maureen était l'idole du monde du tennis, après avoir gagné le championnat américain en 1951. Elle a conservé le titre les deux années suivantes, et on se préparait à la proclamer la meilleure joueuse de tennis de tous les temps lorsqu'elle a été victime de son accident.

Maureen a été projetée à terre par un cheval qu'elle conduisait au cours d'une promenade, et sa jambe a été fracturée. La jambe n'a jamais guéri complètement, et Maureen a décidé de prendre sa retraite.

Les amis de Mlle Connolly prétendent qu'elle reviendra au tennis, peut-être comme professionnelle avec Althea Gibson, cette année.

Kramer serait l'homme le plus heureux du monde s'il pouvait organiser une série de matches entre Maureen et Althea, mais Mlle Connolly sera difficile à persuader.

"Je ne sais pas pourquoi Jack répand les rumeurs voulant que je devienne professionnelle avec Althea, dit-elle. J'aimerais jouer de nouveau, mais il faudra auparavant que soit réglée une action en dommages qui a suivi mon accident".

Mlle Connolly a intenté une poursuite en dommages de $95,000 pour obtenir une compensation pour ses blessures et la perte d'argent encourue si elle avait pu devenir professionnelle plus tôt. Le jugement a été rejeté par une cour d'appel, à cause d'une technicalité, et l'affaire n'a pas été réglée définitivement. Si Maureen gagne sa cause, elle touchera $95,000.

Kramer n'est pas le seul à rechercher les services de Maureen. Bobby Riggs voudrait aussi organiser une tournée Connolly-Gibson, et Mlle Gibson elle-même est fort intéressée. Une telle tournée serait très profitables aux deux artistes des courts.



Maureen CONNOLLY tenterait prochainement un retour dans le tennis, comme professionnelle. Elle jouerait une série de matches avec Althea Gibson, la championne de Wimbledon.

Adams a sacrifié des jeunes pour Mickoski

Les instructeurs de hockey vous diront que le succès d'une équipe est ordinairement dû à l'équilibre résultant d'un alignement bien partagé entre de bons jeunes joueurs et de bons vétérans.

Le rusé gérant général des Red Wings de Détroit, Jack Adams, est un disciple de cette théorie. C'est peut-être pour cettte raison que l'Irlandais a bâclé la surprenante transaction entre son équipe et les Black Hawks de Chicago, cette saison. Jack a laissé partir les Reibel, Dea, Ferguson et Dineen pour recevoir en échange les Mickoski, McIntyre, Bailey et Lalande. Plusieurs experts ont cru que les Red Wings avaient commis une erreur en se départissant des services de quatre jeunes pour prendre deux vétérans et deux jeunes.

Le but probable d'Adams a été de s'assurer les services de Nick Mickoski, un vétéran de dix saisons dans la NHL. Jack a besoin d'un joueur expérimenté pour équilibrer son équipe relativement jeune. Le gérant général des Wings a interrompu son programme de reconstruction afin de permettre à son équipe de participer aux éliminatoires. Il croit que Mickoski pourra aider la cause des recrues nombreuses qui paraderont dans l'alignement de ses chers Red Wings.



Nick MICKOSKI

Nick a endossé l'uniforme de trois équipes différentes dans la NHL. Il a connu ses plus beaux jours de gloire avec les Rangers de New-York et les Black Hawks de Chicago. Il n'a jamais été un compteur prolifique de la trempe des Richard, Howe et Geoffrion, mais il a enregistré sa part de buts pour son équipe.

Né à Winnipeg, Man., le 7 décembre 1927, Nick a 30 ans. Il évolue comme ailier ou comme centre. Il mesure 6'1" et pèse 193 livres. Il est un produit des Rovers de New-York.

Cettte saison, Mickoski a réussi 7 buts et 13 asssistances avec les Hawks et les Wings. Cependant, il a joué ses meilleures parties avec Détroit en compagnie d'Alex Delvecchio et Jack McIntyre. Il est l'un des instigateurs des récents succès remportés par l'équipe de la ville de l'automobile.

Nick est un de ces joueurs qui compensent par son agressivité son manque de talent. Il ne se repose jamais sur ses lauriers, une qualité très appréciée par le fougueux Adams.

Grâce à son expérience, Mickoski est l'homme tout désigné pour transmettre sa science à des jeunes tels que Don Poile, Forbes Kennedy, Norm Ullman, Hec Lalande et Billy McNeill. Il saura peut-être leur infuser son esprit combatif très développé.

Voici le dossier professionnel de Nick Mickoski :

			Saison régulière					Eliminatoires				
Saison	Club	Ligue	P.	B.	A.	Pts	Pu.	P.	B.	A.	Pts	Pu.
1947-48	New Haven	AHL	22	11	16	27	4	4	2	1	3	2
1947-48	Rangers	NHL	..	..	..	..	..	2	0	1	1	0
1948-49	Rangers	NHL	54	13	9	22	20	..	..	..	..	..
1949-50	New Haven	AHL	23	12	17	29	7	..	..	..	..	..
1949-50	Rangers	NHL	45	10	10	20	10	12	1	5	6	2
1950-51	Rangers	NHL	64	20	15	35	12	..	..	..	..	..
1951-52	Rangers	NHL	43	7	13	20	20	..	..	..	..	..
1951-52	Cincinnati	AHL	22	11	10	21	15	5	2	3	5	4
1952-53	Rangers	NHL	70	19	16	35	39	..	..	..	..	..
1953-54	Rangers	NHL	68	19	16	35	22	..	..	..	..	..
1954-55	Rangers-Chicago	NHL	70	10	33	43	48	..	..	..	..	..
1955-56	Chicago	NHL	70	19	20	39	52	..	..	..	..	..
1956-57	Chicago	NHL	70	16	20	36	24	..	..	..	..	..

Maurice Richard ira à Lanoraie

Maurice Richard sera l'arbitre de la partie de hockey entre les Cyclones de Lanoraie et l'équipe d'étoiles des îles de Berthier, lors du festival d'hiver annuel à Lanoraie le 9 février prochain.

Le festival commencera, le samedi 8 février, par une soirée du bon vieux temps. Un orchestre de Lanoraie fera les frais de la musique. Il y aura concours d'amateurs et attractions diverses.

Le lendemain, les Cyclones feront face au club de Berthier et les clubs juvéniles de Lanoraie et Joliette joueront une autre partie. Dans la soirée, Mme Thouin-Beaulac présentera un ballet sur patins, exécuté par 50 de ses élèves. Il y aura aussi une partie de ballon-balai, danses de folklore sur glace, courses, etc.

Les raquetteurs à Sherbrooke

Le congrès international des raquetteurs aura lieu à Sherbrooke les 31 janvier, 1er et 2 février, alors que plus de 2,000 adeptes de ce sport, représentant 74 clubs du Canada et 26 des Etats-Unis, se réuniront pour leur fête annuelle.

Le congrès est organisé par Lauréat Baillargeon, président du club Tuque Rouge de Sherbrooke.

Voici le programme du samedi, 1er février: 10 h. 30 a.m., marche forcée; 11 h., assemblée des anciens présidents; 12 h. 30, présentation des clefs de la ville par le maire Armand Nadeau; 2 heures, courses pour championnats mondiaux; 4 h. 30, assemblée du comité international; 4 h. à 6 h. souper des raquetteurs; 7 h. parade; 9 h., soirée du bon vieux temps.

Dimanche: 11 h. a.m., parade d'église; midi, messe spéciale; 2 h. à 4 h., réception pour les officiers des unions canadienne et américaine et présentation des trophées.

Matches de tir

Les matches de championnat canadien de tir au fusil de petit calibre et revolver comprendront probablement cette année une catégorie de tir à la carabine de chasse. Cette suggestion fut proposée lors d'une récente réunion du bureau de direction de la Canadian Civilian Association of Marksmen tenue à Montréal sous la présidence de Doug Robertson de Montréal.

PAARLant de brandy...



laisse-moi te conseiller mon brandy favori. Quelle saveur! Quel arôme! Demande Paarl et tu dégusteras un vrai bon brandy.

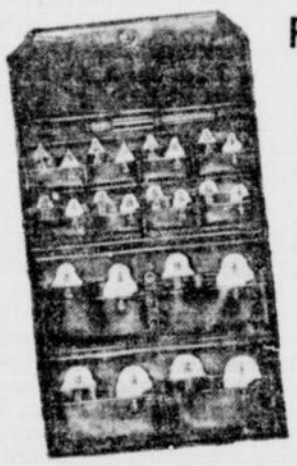
BRANDY *Superior*

PAARL

Importé d'Afrique du Sud

MECANICIENS • MACHINISTES • ARTISANS

POSSEDEZ CES NOUVEAUX CALIBRES A RAYONS



Starrett

EN ACIER INOXYDABLE FINI SATIN

Série No 167

Vérifiez ou tracez tout rayon convexe ou concave plus rapidement, plus facilement, plus exactement avec ces nouveaux calibres à rayons. Disponibles en 6 ensembles commodes de 8, 16, 17, 24 ou 25 calibres individuels — chaque calibre ayant 5 surfaces différentes calibrées. Faits d'acier inoxydable à l'épreuve de la rouille, fini satin mat. Support commode aussi disponible.

Maintenant à NOUVEAU BAS PRIX !

No S 167 C Ensemble calibre à rayons sans support . $10.35

No S 167 C Ensemble calibre à rayons avec support . $12.00

No S 167 CH, avec calibre 1/64 po. avec support $13.55

Voyez votre distributeur Starrett

GROS CATALOGUE NOUVEAU GRATIS — Décrit et illustre plus de 3,000 outils STARRETT. Mallez coupon ci-bas.



LES OUTILS STARRETT se trouvent chez tous les grands fournisseurs d'équipement industriel et aux meilleures quincailleries

THE L. S. STARRETT COMPANY
Dept. LP, Athol, Mass., U.S.A.

S.V.P. m'envoyer un exemplaire gratuit de votre nouveau catalogue no 27.

Nom .....
Occupation .....
Adresse .....
Ville ..... Comté ..... Province .....

Impasse dans la catégorie des poids-lourds

NEW-YORK. (U.P.) — Les poids-lourds, depuis le champion Floyd Patterson jusqu'au plus humble aspirant, déambulent dans un corridor sans issue. Il y a une certaine activité, mais elle ne conduit nulle part.

Deux combats ont été bâclés mettant en vedette des boxeurs classés parmi les dix meilleurs poids-lourds, mais le résultat logique, un match de championnat, est rendu impossible à cause de l'état de guerre qui existe entre l'International Boxing Club et le camp de Patterson. Selon toutes les indications, la paix ne sera pas signée de sitôt.

Eddie Machen, le principal aspirant, et Zora Folley se rencontreront à San Francisco le 17 mars tandis que dans un autre match éliminatoire, l'Argentin Alex Mi-



FLOYD PATTERSON

teff sera opposé à Nino Valdes au Madison Square Garden le 21 février.

Tout ceci veut dire que le classement des 10 meilleurs pourrait subir des transformations, mais Cus D'Amato refusera quand même d'accorder un match de championnat aux principaux aspirants qu'il considère comme des marionnettes de l'I.B.C. Il semble avoir réservé une place spéciale sur sa "liste noire" à Eddie Machen.

D'Amato dit qu'il a reçu "plusieurs offres intéressantes" pour un combat de titre aux Etats-Unis, "mais nous irons probablement outre-mer cette année", ajoute-t-il. "Harry Levine, un promoteur anglais qui fait la lutte à Jack Solomons, le représentant de l'I.B.C., est en Amérique et je ferai affaires avec lui".

D'Amato refuse cependant de révéler ses plans. "A chaque fois que j'annonce quelque chose, l'I.B.C. contre-attaque, en menaçant les boxeurs qui m'intéressent de ne plus leur donner de combats s'ils acceptent de rencontrer Patterson. Et puis, tout à coup, ils ne sont plus disponibles !"

Le gérant de Patterson a de nouveau déclaré que tout boxeur qui refuse un combat de Patterson n'obtiendra pas une deuxième chance.

Les classements de la National Boxing Association ne l'inquiètent pas du tout. "Certains champions défendent leur titre contre des inconnus et personne ne s'en plaint, dit-il. Nous avons défendu notre titre aussi souvent que Rocky Marciano ou tout autre champion — et nous avons fait autant d'argent. Personne, ni même la N.B.A. ne peut dicter à Patterson une ligne de conduite."

Il y a donc une impasse.

Il est apparent que les 10 meilleurs ne sont pas prêts à se séparer de leur "union". Ils peuvent se tenir occupés en se rencontrant l'un l'autre, tandis qu'un seul combat contre Patterson les limiterait à ce seul match.

Les fervents de boxe continueront donc à être témoins de combats qui ne veulent rien dire, tandis que Patterson continuera à défendre son titre contre des adversaires ridicules du calibre de l'amateur Pete Rademacher.

Boxe amateur à l'Imm.-Conception

Un programme de boxe amateur sera présenté lundi soir au Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception. Le match qui attire le plus d'attention est celui qui opposera le champion provincial Régent Laverdière, de l'Immaculée à Tony Crivello, champion des Golden Gloves.

Le programme entier comprend les huit combats suivants:

Classe 139 livres: Eddy Smith, Rosemont, vs Frank Brewnie, White Owl.

Classe 165 livres: André Forget, Square, vs Roger Charland, Rosemont.

Classe 147 livres: Geffry Allan, White Owl, vs Hutsner, International "Y".

Classe 156 livres: Jean-Louis De Grandmont, Immaculée-Conception vs Douglas Blatt, International "Y".

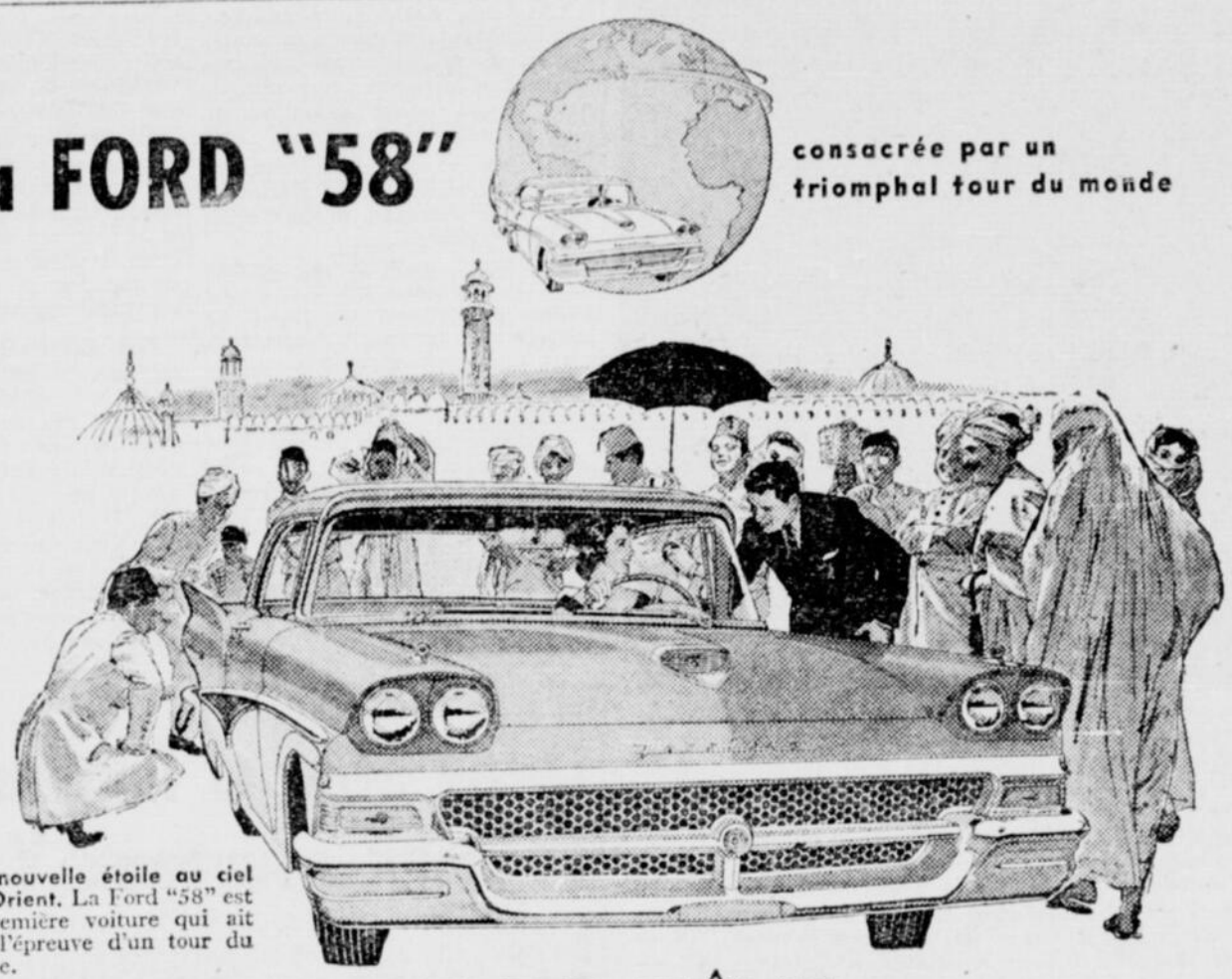
Classe 132 livres: Régent Laverdière, Immaculée-Conception, vs Tony Crivello, Y.M.H.A.

Classe 125 livres: Raoul Sarrazin, Immaculée-Conception, vs Paul Deraspe, Palestre Nationale.

Classe 119 livres: Dag Graham, University Settlement, vs Jean Richard, Square.

Classe 156 livres: Savario Scicchiano, International "Y", vs Gilles Chauteauvert, Immaculée-Conception.

La FORD "58" consacrée par un triomphal tour du monde



Une nouvelle étoile au ciel de l'Orient. La Ford "58" est la première voiture qui ait subi l'épreuve d'un tour du monde.

UNE VOITURE DE RÊVE À UN PRIX NETTEMENT RÉALISTE

Il n'y a jamais eu de Ford comparable à celle-ci! Faites-en l'essai et vous vous étonnerez que pareille merveille puisse se vendre à si bon compte. La plupart des gens lui attribuent un prix beaucoup plus élevé . . . et pourtant en 1958 Ford offre la voiture la moins coûteuse parmi les trois marques d'autos à prix modique.

Une ligne toute nouvelle. Il n'y a rien de plus nouveau dans le domaine de l'élégance. Voici la perfection de style qui a conquis Paris . . . les nouvelles lignes modelées dont la beauté n'a pas pâli devant la perfection classique d'Athènes. Au volant d'une Ford "58", vous provoquerez l'admiration et l'envie.

Le nouveau moteur V-8 Interceptor. Les plus grands fabricants au monde de moteurs V-8 ont mis au point pour 1958 un V-8 d'une unique nouveauté. L'alimentation de précision procure un surcroît de puissance tout en réduisant plus que jamais la consommation d'essence. C'est la Ford qui vous offre cette alimentation de précision — le plus grand perfectionnement apporté au V-8 en 25 ans.

La nouvelle Ford "58" allie donc l'élégance à l'économie. Beauté, puissance, performances hors pair, tout cela vous est offert au bas prix Ford. Alors, pourquoi payer davantage? Venez dès aujourd'hui prendre les clés de votre nouvelle voiture chez votre vendeur Ford.

Ces innovations font tout un monde de différence



Rien de plus nouveau que le nouveau moteur V-8 Interceptor de Ford avec alimentation de précision. Ce moteur développe jusqu'à 303 CV. Pour *moins* d'essence, vous obtenez *plus* de puissance, *plus* de souplesse. Le secret: c'est l'alimentation de précision, une innovation dans le système de carburation, d'alimentation et de combustion.



La nouvelle direction Magic-Circle de la Ford obéit au toucher du doigt. Rien ne roule mieux qu'une bille: voilà le principe selon lequel est construite la nouvelle direction Ford. Des billes à circulation libre, dans le mécanisme, suppriment virtuellement toute friction. C'est presque l'équivalent d'une direction "assistée".

Et sous tant de beauté: la structure Ford



le secret de la suprématie Ford

Sécurité accrue par une robustesse nouvelle—consacrée par un triomphal tour du monde. Chaque Ford est construite en fonction de la fameuse structure Ford qui allie robustesse et beauté. Le solide cadre est soudé, renforcé et joint de façon à former un tout d'une résistance incroyable.

Le 6 cyl. Mileage Maker

Le 6-cyl. moderne le plus puissant au Canada— Le nouveau 6-cyl. Mileage Maker fournit une puissance et un rendement qu'on n'associe généralement qu'au moteur V-8. Un nouveau carburateur d'un agencement perfectionné améliore le mélange air-essence pour plus d'économie. De nouvelles soupapes à allumage contrôlé assurent un rendement supérieur avec de l'essence ordinaire. Tout cela, c'est la Ford "58" qui vous l'offre — la voiture la moins coûteuse parmi les trois marques d'autos à prix modique.

6-cyl. ou V-8... une merveille de conduite

VOYEZ UN VENDEUR FORD EDSEL

(Certains des dispositifs illustrés ou mentionnés sont "standard" dans certains modèles et disponibles moyennant supplément dans d'autres.)

LATIMER MOTOR SALES LTD.
1953 ouest, rue Ste-Catherine—WE. 5-5225

JARRY & FRÈRE LIMITÉE
7275, boul. St-Laurent—CR. 4-8331

FORTIER GARAGE LTÉE
5021 est, rue Notre-Dame—CL. 9-3731

GARAGE JEAN LTÉE
11,675 est, rue Notre-Dame—MI. 5-5761

COOPER'S GARAGE LIMITED
Ste-Anne-de-Bellevue—Ste-Anne 2397—UN. 1-4062

CHARTRAND AUTOMOBILE INC.
St-Vincent-de-Paul—NO. 1-7757

PAGÉ & FILS LIMITÉE
3350, rue Wellington, Verdun—PO. 6-3571

CUNNINGHAM AUTOMOBILES LTD.
2475, boul. Métropolitain, Lachine—ME. 7-1150

LIBERSAN AUTOMOBILE
10,000 ouest, boul. Gouin, Roxboro—RI. 7-3811

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED
7965, boul. Décarie—RE. 3-5341

DES CHATELETS AUTOS LTÉE
2144, rue Bleury (au sud de Sherbrooke)—PL. 3822

CHATEAU MOTORS LTD.
2110, boul. Décarie (au sud de Sherbrooke)—HU. 1-5694

CHRISTIN AUTOMOBILES ENRG.
11,243 est, boul. Gouin—MO. 5-3881

JACQUES GRATTON AUTOMOBILE LTÉE
10305, ave Papineau—DU. 9-7895

Comment évaluer les joueurs du Canadien?

CANADIENS 1957-58

PLAYER	G	A	PTS	1	2	3	1st	T	W	GA	GH	GR	AH	AR	GP
BELIVEAU	14	22	36	2	8	4	2		2	3	8	6	10	12	30
GEOFFRION	26	23	49	11	9	6	6		1	11	15	11	15	8	40
OLMSTEAD	9	24	33	3	1	5	1		2	5	4	5	17	7	45
H RICHARD	20	33	53	8	4	8	4	2	3	6	12	8	21	12	42
M RICHARD	11	12	23	4	2	5	2		2	1	7	4	7	5	44
MOORE	25	32	57	10	4	11	7		7	2	14	11	20	12	45
MARSHALL	18	9	27	6	3	9	5	1	1	6	12	6	7	2	43
CURRY	1	1	2			1						1	1		17
GOYETTE	4	22	26	2	1	1				6	2	2	14	8	45
PROVOST	11	20	31	3	5	3			1	3	7	6	5	11	9	45
CARTER	0	3	3								1		2	1	5
BONIN	4	20	24	5	2	2	1		2		7	2	15	7	44
MOSDELL	0	1	1											1	2
ACHTYMICHUK	2	6	8	1	1	1				1	2	1	2	3	16
PRONOVOST	8	2	10	2	2	4			3	6	4	4	2		43
HARVEY	3	20	23	2	2		2		3	5	4	3	11	9	44
JOHNSON	1	1	2							2		1	6	2	45
TALBOT	3	12	15		1	1				4	3		7	5	45
TURNER	0	0	0							4					45
ST LAURENT	2	7	9	2		1			1	28	1	1	7	10	45
PLANTE										79					36
HODGE										116					2
BRODERICK										2					1

Ce tableau occupe une place d'honneur dans le bureau de publicité du Forum où Camil Desroches, Frank Selke, fils, et Albert Trottier s'évertuent à trouver des trucs publicitaires qui ont pour but de remplir l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine à chaque événement.

Voici la signification de chaque colonne de chiffres : G — but, A — assistance, PTS — points, 1 — but à la première période, 2 — but à la deuxième, 3 — but à la troisième, 1st — premier but de la joute, T — but égalisateur, W — point gagnant, GA — but compté contre le joueur, GH — but compté à Montreal, GR — but compté sur la route, AH — assistance à Montréal, AR — assistance à l'étranger, GP — nombre de parties.

Ce tableau a pour but d'évaluer chaque joueur du Tricolore, autant à l'attaque qu'à la défense. On s'aperçoit que Dickie Moore est encore le maître incontesté des points gagnants puisqu'il en a enregistré sept depuis le début de la saison.

Onze buts ont été comptés par le joueur qui se trouvait devant Bernard Geoffrion, soit un ailier gauche du club ennemi. "Boum-Boum" est celui qui a réussi le plus de buts aux première et deuxième périodes et Dickie Moore, au troisième engagement. Moore est celui qui a enregistré le plus de premier point de la partie, soit 7. Henri Richard a le plus de buts égalisateurs à son crédit, soit 2.

Il est à remarquer que le Canadien a annulé cinq fois, cette saison, mais que seulement quatre buts égalisateurs sont inscrits au tableau. Une joute nulle s'est terminée au compte de 0-0, donc il n'y a pas eu de point égalisateur.

Geoffrion a été le meilleur compteur de buts à Montréal, 15, et est sur un pied d'égalité avec Moore pour les buts à l'étranger, 11.

Harrison songe à la retraite

SAN DIEGO, Calif. (UP) — Un vétéran des links, Dutch Harrison, se retirera du golf de compétition s'il connait une bonne année en 1958. Dutch, qui est âgé de 47 ans (il aura 48 en mars), entend quitter le circuit américain alors qu'il est encore l'un de ses meilleurs golfeurs.

L'an dernier, ce golfeur avait l'intention de ne plus jouer pour de l'argent en 1958, mais une ronde affreuse de 86 lors du Tam O'Shanter l'a décidé à revenir sur sa décision. "Je ne voulais pas qu'on se rappelle de moi ainsi", de dire le jovial Dutch.

Ce golfeur a commencé en même temps que les Ben Hogan, Sam Snead, Jimmy Demaret et Byron Nelson. Il n'a jamais été du calibre de ces immortels, mais il leur a souvent fourni du fil à retordre. La grande faiblesse de Dutch fut de faillir à la tâche dans les tournois importants. Il a remporté la palme dans plusieurs tournois mineurs. Dimanche dernier, il a surpris le monde du golf en se méritant le premier prix de $2,000 dans l'omnium Tijuana, au Mexique. En trois concours cette année, il a récolté $5,866.

En tout, Dutch a enrichi ses goussets de $154,000 en 22 ans, soit une moyenne de $7,000 par année.

Commentant ses récents succès, Harrison a déclaré qu'il frappait aussi bien qu'à ses débuts. Il se rend compte cependant que sa vue n'est pas aussi bonne qu'autrefois. De plus, la fatigue l'accable après chaque ronde de golf.

En grand athlète, Harrison a averti ses confrères qu'il se retirerait seulement s'il est satisfait de sa tenue en 1958. Sinon, il reviendra à la charge. Ce serait une mauvaise nouvelle pour les autres réguliers du circuit américain, car Dutch est toujours une menace pour eux malgré son âge.

Excursion de ski à Sainte-Agathe

C'est vers Ste-Agathe que se dirigera le Club de ski du Centre de l'Immaculée-Conception, dimanche le 26.

Comme cette excursion tombe en plein carnaval, et celui des Loisirs Imm. Conc. et celui de Ste-Agathe, les organisateurs ont préparé un programme spécial. Sleigh ride dans l'après-midi jusque sur le lac pour assister aux courses d'automobiles, descente des pentes du Mont Foster aux flambeaux vers 6 hres, souper canadien à Ste-Rose, au retour chants et danses du bon vieux temps dans la soirée.

Invitation à tous. La messe est dite au Centre à 8 hres. Billets en vente seulement le vendredi soir et le samedi après-midi.

Léger craint les As de Québec; visite des Cataractes au Forum

Les Saguenéens de Chicoutimi ont une forte avance en tête de la ligue Québec, mais "Québec sera peut-être le club à battre", prétend Roger Léger, l'instructeur du Royal. "Les As ont tellement de bonnes réserves, tandis que les autres clubs sont à court de joueurs".

Léger est redevenu pessimiste, surtout depuis l'échec subi contre les As de Québec. "Moe Mantha allait bien quand il a été blessé... il ne jouera probablement pas dimanche contre Shawinigan... Et les Cataractes sont dangereux, car ils ont gagné leurs deux dernières parties à l'étranger, à Chicoutimi et Trois-Rivières".

Le Royal a reçu du renfort dans la personne du vétéran joueur de défense Joe Lund, un vétéran de la ligue Américaine, mais Léger ne sait pas encore si Lund s'avérera le bloqueur-clé dont il a tant besoin. "On ne peut pas juger un joueur après une seule partie", a dit Roger. "Si Lund fait bien, il pourrait transformer notre équipe, car c'est à la ligne bleue que nous sommes faibles depuis le début de la saison".

Glenn Cressman a montré plus d'agressivité au jeu au cours de la semaine, tandis que Walt Bradley a fourni quelques bons efforts, mais Walt continue de désappointer Léger et il aurait même reçu un ultimatum de Frank Carlin de "produire ou subir le même sort que Bob Duncan!"

Léger a révélé que Del Topoll a quelque peu patiné mais qu'il n'a pas participé aux pratiques du Royal. "Il a de la misère à patiner et il est blessé au dos et à la main. Il n'est pas prêt à retourner au jeu... et je ne sais même pas s'il nous appartient"

Les adversaires du Royal, dimanche, au Forum, sont les Cataractes de Shawinigan Falls, détenteurs de la deuxième position dans la ligue Québec. Les Cats alignent de dangereux compteurs dont Jean-Paul Denis, Gene Mekilok, Claude Laforge et Richard Bouchard, qui ont déjà plus de 40 points chacun cette saison. Denis a une avance confortable en tête des compteurs de tous les clubs du circuit québecois.

Dans l'autre partie au programme dimanche, les Saguenéens rendront visite aux As de Québec... Charlie Hodge, gardien de buts du Royal, considère Jacques Gagnon du Québec comme le plus dangereux compteur de la ligue—et il a raison, car Gagnon a compté 10 de ses 25 buts contre le petit cerbère du club ferme du Canadien.

Casey Stengel fait les éloges de deux nouveaux Yankees

PALM SPRINGS (UP) — Croyez-en Casey Stengel, les Yankees ne seront pas démantibulés. Son club a été battu par les Braves de Milwaukee dans la série mondiale l'automne dernier, mais Stengel est toujours convaincu que les Yankees sont le meilleur club de baseball au monde.

"Y a-t-il un meilleur club dans la ligue Américaine?" demande Stengel, qui semble ignorer totalement la ligue Nationale.

Quoiqu'il ait une haute opinion de son club, Stengel est prêt à faire des changements. Il y aura quelques nouveaux joueurs dans l'alignement des Yankees l'an prochain, peut-être pas chaque jour, mais qui donc joue tous les jours pour Casey?



Casey STENGEL

"Nous avons un jeune homme de 20 ans, Deron Johnson, de San Diego, dit Stengel. Il a joué à Binghamton l'été dernier et a été choisi le joueur le plus utile de la ligue Eastern. Il a frappé pour une moyenne de .310."

"Je l'ai vu jouer une fois. Il a frappé un coup en flèche qui m'a convaincu de sa puissance au bâton. Johnson frappe la balle avec la même force que Joe DiMaggio."

Stengel ne sait pas exactement où Johnson jouera. Le jeune homme a déjà évolué à une demi-douzaine de positions, et Stengel l'emploiera probablement au troisième but ou au champ gauche.

"Nous avons aussi Norm Siebern, le "joueur de l'année" dans l'Association Américaine en 1957, dit Stengel. On me dit que Siebern devra jouer au champ gauche."

"Je trouverai peut-être une place pour ces deux joueurs dans l'alignement. Pourquoi employer des frappeurs de coups simples quand on peut se servir de cogneurs de coups de circuit?"

L'addition de Johnson et Siebern, qui se joindraient à d'autres jeunes tels que Tony Kubek et Mickey Mantle, donnerait aux Yankees le "noyau" d'un club puissant pour une quinzaine d'années.

"Je me demande combien utile est un joueur qui devient un Yankee à 20 ans et qui reste avec le club jusqu'à 35 ans", ajoute Casey. Stengel aime à rappeler de vieux souvenirs, mais il peut se mettre à songer à l'avenir en un instant.

Festival d'hiver à St-Frs-Xavier

Le festival d'hiver de l'académie St-François-Xavier aura lieu dimanche sur la patinoire de l'école, rue Rachel est. Plusieurs personnalités sportives assisteront au festival, entre autres Emile Bouchard, président des Royaux, Roger Léger, instructeur du Royal, Gérard Thibeault, député de Mercier, André Corriveau, Edouard Cyr, ancien de SFX et ex-vedette du National.

FORUM

Samedi le 25 janvier à 8 h. 15 p.m.
HOCKEY — LIGUE NATIONALE
CHICAGO vs CANADIENS

Dimanche le 26 janvier à 2 h. 30 p.m.
HOCKEY — LIGUE DU QUEBEC
SHAWINIGAN vs ROYAL
PRIX : Sièges réservés $1.50, $1.25, $1. Admission générale $1, enfants 50c dans les sections non réservées. Billets en vente samedi matin à 10 h.

Lundi le 27 janvier
HOCKEY — LIGUE METROPOLITAINE
à 7 h. 30 p.m.
QUEBEC vs N.D.G.
à 9 h. p.m.
LAKESHORE vs NATIONAL
PRIX : Admission générale 50c et enfants 25c. Billets en vente lundi soir à 7 heures.

Mardi le 28 janvier à 8 h. 30 p.m.
HOCKEY — LIGUE DU QUEBEC
CHICOUTIMI vs ROYAL
PRIX : Sièges réservés $1.50, $1.25, $1. Admission générale $1, enfants 50c dans les sections non réservées. Billets en vente lundi matin à 10 h.

Mercredi le 29 janvier à 8 h. 30 p.m.
LUTTE — COMBAT PAR EQUIPES
Wladek Kowalski et Gene KINISKI
vs
Vern GAGNE et Pat O'CONNOR
2 chutes de 3 à finir
3 — autres bons combats — 3
PRIX : Sièges réservés $2.00 et $1.50 en vente rues Atwater et Closse. Admission générale $1.00 en vente mercredi soir à 7 heures.

Jeudi le 30 janvier à 8 h. 30 p.m.
HOCKEY — LIGUE NATIONALE
DETROIT vs CANADIENS
PRIX : Sièges à $1.75 dans la terrasse et admission générale à $1.75 et $1.50 en vente jeudi matin à 10 heures. Admission générale à $1.25 en vente jeudi soir à 7 heures aux guichets de la rue St-Luc.

MAISON FONDÉE en 1575 à AMSTERDAM
BOLS
V.O. GENEVER GIN
"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

QUILLES

(par Roger MELOCHE)

Le sport des quilles, qui jadis était considéré comme un divertissement plutôt qu'un spectacle, a produit sa première vedette populaire à Montréal cet hiver dans la personne de Roger Charbonneau, l'homme au bras d'or, aux nerfs d'acier et à l'eau glacée dans les veines.

Roger n'est peut-être pas le meilleur joueur de ligue à Montréal, mais il n'a pas encore trouvé son maître comme joueur de match dans le concours hebdomadaire présenté à "L'heure des quilles" à la télévision. Depuis qu'il battit Fernand "Ti-Blanc" Martin, le 15 décembre, il a éliminé à tour de rôle cinq autres adversaires, tous des quilleurs de bonne reputation.

Il a eu ses hauts et ses bas, connaissant sa meilleure journée quand il battit son propre frère, Yvon, 604 à 590. On se souvient que dans ce match il avait besoin d'un double (deux abats) et huit quilles pour pouvoir annuler au dixième carreau et c'est précisément ce qu'il fit. Son "bas" fut contre Ben Toupin, quand il n'obtint que 442, mais ce fut suffisant pour l'emporter contre le 416 de Toupin.

Au cours des deux derniers dimanches, il a roulé 587 et 578, des totaux exceptionnels, pour porter sa moyenne en six matches et 18 parties à un peu plus de 178.

"Il vous brise le coeur" disent les quilleurs. "Plus vous jouez fort, plus il joue fort!"

Son match contre Yvon fut sensationnel, tout comme celui de dimanche dernier d'ailleurs. Après un lent début, Réal DeBlois trouva le "spot" comme disent les adeptes des allées et il commença à coller les abats. Loin de se décourager, Roger commença à faire de même pour maintenir l'avance qu'il avait prise au premier match.

On dit qu'il n'est pas nerveux et il ne semble pas l'être, tellement il semble nonchalant quand il va chercher sa boule, quand il regarde la feuille de pointage, quand il prend sa course et fait son lancer. On dit aussi qu'il a l'avantage d'avoir passé plusieurs fois au "feu", là ou ses nouveaux aspirants font face à la camera pour la première fois, mais il a avoué récemment à la secrétaire du réalisateur, Mlle Louise Beauregard: "J'ai une boule dans l'estomac avant chaque émission... je suis un paquet de nerfs!"

Cela ne parait pas tellement il est flegmatique: jamais une grimace de désappointement, jamais un geste de colère, jamais un sourire pendant un match, sauf à la fin de son deuxième match contre DeBlois dimanche dernier. Le seul indice de sa concentration au jeu, de sa combativité, se voit dans ses yeux quand il prend sa position avant de lancer sa boule.

Aujourd'hui, dimanche, il aura pour rival Lucien Courcelles, qui avec huit autres a été choisi dans le nouveau tournoi de dix par un comité. Comme pour le premier groupe, on a choisi des joueurs avec des moyennes d'environ 170, en accordant une certaine préférence aux vétérans. L'an prochain, on procédera probablement à un grand tournoi préliminaire pour choisir les participants.

CARTER ENCORE CHAMPION

Aux Etats-Unis, à Minneapolis, Don Carter a gagné pour la quatrième fois le grand tournoi "National All-Star" aux grosses quilles avec une moyenne de 213.72 en 64 parties, (les scores aux grosses quilles sont d'environ 25 points de plus qu'aux petites).

Carter a devancé au cours de la dernière journée Buzz Fazio et Ed Lubanski, qui avaient fait sensation durant tout le tournoi. L'autre favori, Tom Hennessey, s'est classé huitième.

Une surprise a été enregistrée chez les dames quand Merle Matthews a devancé Marion Ladewig. La Verne Carter, l'épouse de Don, a pris la dixième place.

Encore aux Etats-Unis, Johnny King a mérité une prime de $11,700 pour avoir réussi une partie parfaite de 300 dans un match télévisé.

Les meilleurs quilleurs

Réal Brabant a réussi le meilleur compte de la semaine aux petites quilles avec un triple fantastique de 686 dans la ligue mixte Windsor. Il a roulé des simples de 219, 232 et 235. Chez les dames, Aline Lafond a roulé 224 et 534.

Dans la ligue Windsor, Butch Chan a roulé 562, suivi de Roger Dagenais avec 558, Ronnie Lee avec un simple de 228 et Bill Cartman, 225.

Réal DeBlois a toujours la meilleure moyenne, 179, suivi de Jimmy Penn avec 172 et Roger Bisaillon avec 171.

Dans la ligue de l'Association des garçons de table, Claude David a roulé un simple de 232 et un triple de 605. Pierre Caron s'est aussi distingué avec un simple de 269, tandis que Paul Sydor et Maurice Boyer ont obtenu des triples de 557. Dans la section Ouest, Davidson a réussi un triple de 246 et Léo Campagna un simple de 223.

John Boyer a roulé un simple de 257 et un triple de 603 dans la ligue sociale Northern Electric, suivi de George Lancaster avec 211 et 544. Dans le circuit des hommes, Ken Hollomby a obtenu le haut triple de 626 et Gerry Leroux un simple de 215.

Roland Gauthier a dominé dans la ligue des Manufactures avec 562. René Senécal a roulé le meilleur simple, 231. Maurice Laporte et Gaston Tessier dominent avec des moyennes identiques de 164.

Dans la ligue des grosses quilles à la salle Windsor, Jean-Louis Coutu a roulé un simple de 247 et un triple de 642.

Alain Bell a aussi brillé avec un triple de 647 et un simple de 236. Léo Murray, qui a roulé 593 et un simple de 233, est la vedette de la saison dans la ligue avec une moyenne de 199.19. Il a réussi le plust haut triple, 650, et le deuxième plus haut simple, 266.

Alain Bell suit avec une moyenne de 195.6, et il devance John Martin 192.12. J.-L. Couty, 190.11.

Jean Désautels se fait valoir

Jean Désautels a compté quatre buts pour conduire l'équipe des anciens de l'ESSS à une victoire 5-3 sur le camp Ville Marie, dans une joute de la ligue Métropole. Yvon Désautels s'est aussi distingué, avec quatre assists, et Roger Dupré a compté l'autre but des vainqueurs.





Commentaires SPORTIFS

par JERRY TRUDEL

AU FIL DES TROIS POINTS...

On pratique le hockey sur une grande échelle... AU PORTUGAL ! En effet, Yves Jasmin, directeur-adjoint des Relations Extérieures à la Brasserie Molson, vient de recevoir une note à cet effet de M. Philippe Panneton, ambassadeur du Canada au Portugal. Son Excellence s'exprime en ces termes : "Vous serez surpris d'apprendre qu'on joue plus au hockey au Portugal qu'au Canada ! Dans tous les villages ou à peu près, il y a un club de hockey qui joue toute l'année... car il s'agit de hockey sur patins à roulettes. D'autre part, on joue même au hockey sur glace dans le nord du pays. Vous voyez que les choses les plus extraordinaires arrivent !"

La guerre fratricide entre le baseball majeur et le baseball mineur menace d'empirer. Harold Cooper, gérant-général des Jets de Columbus de la Ligue Internationale, a laissé entendre qu'il fera tout en son possible pour envahir les territoires de radiodiffusion et télévision des Indiens de Cleveland, des Pirates de Pittsburgh et des Redlegs de Cincinnati avec des joutes de sa propre équipe ; les quatre villes, Cleveland, Columbus, Pittsburgh et Cincinnati, sont toutes situées en effet dans l'Ohio.

On se souviendra qu'au Congrès des Ligues Professionnelles à Jacksonville en 1956, Cooper s'était attaqué physiquement à Gabe Paul, gérant-général des Redlegs, au sujet de l'intrusion du Cincinnati dans le territoire des Jets...

Une légère erreur a pu faire croire au cours de la semaine que Bill Sarni, l'ancien receveur des Giants de New-York, était le nouveau gérant des Red Wings de Rochester ; Sarni n'agira que comme instructeur et c'est bien le lanceur Ellis "Cot" Deal qui continuera d'être gérant de cette équipe.

Les experts américains sont d'avis que le fameux Ron Delany est prêt à courir le mille en moins de quatre minutes sur une piste intérieure... Glen Skov, des Black Hawks de Chicago, porte des gants blancs sans doigts sous ses mitaines de hockey ; ce n'est pas par snobisme cependant, c'est plutôt qu'il est allergique au cuir... Nick Mickoski des Red Wings joue sous les ordres de son 10e instructeur, Sid Abel, depuis ses débuts dans la ligue Nationale, il y a 10 ans ; son premier avait été Frank Boucher des Rangers...

Del Crandall prétend que Stan Musial est le frappeur le plus difficile à tromper "parce qu'il ne se laisse jamais tenter par une mauvaise balle et attend jusqu'à la dernière fraction de seconde avant de s'élancer sur une offrande."

Le salaire de Willie Mays pour 1958 est de $70,000 exactement... Les cotes sur le combat de championnat Basilio-Robinson ont brusquement changé de 6-5 à 2-1, toujours en faveur de Carmen... Le Colisée de Los-Angeles semble une mine d'argent. Au cours de la période de 1948 à 1956, les Rams ont versé $858,139 en loyer et $345,161 en recettes de concessions. Pour la même période de temps, USC a payé $740,720 et $199,279 tandis que UCLA a contribué $453,854 et $152,679. Le Colisée s'attend de percevoir des Dodgers pour 1958 et 1959 plus de $500,000... La radio n'est pas morte : les commanditaires ont payé $25,000 en droits au club Spokane, ferme des Dodgers dans la Ligue du Pacifique, pour la radiodiffusion des joutes.

Des centaines de partisans du Canadien profiteront de l'excursion organisée par M. B.-A. Turcotte, de Travelaide, pour aller applaudir le Bleu-Blanc-Rouge contre les Rangers au Madison Square Garden de New-York le 9 février prochain. Espérons que, pour l'honneur de la langue et de la grammaire françaises, les partisans des New-Yorkais corrigeront l'inscription sur l'une des nombreuses bannières au Garden qui se lit comme suit: "Tout le monde DETESTENT Montréal!"...

Un autre joueur de la Ligue Nationale serait épris d'une vedette de la télévision montréalaise: en effet, les fils téléphoniques brûlent depuis quelque temps entre Chicago et Montréal et aux deux bouts des appareils se trouvent Eric Nesterenko, des Black Hawks, et Madeleine Touchette, de CBFT...

Appel aux parents pour la semaine du hockey mineur

(par Jacques BARRETTE)

Pourquoi la province de Québec est-elle la pépinière des bons joueurs de hockey ? Plusieurs vous répondront que c'est une question de chance que le Québec a eue de produire les Richard, Harvey, Geoffrion, Béliveau, Moore, Plante et plusieurs autres vedettes de la NHL. Ils argumenteront qu'autrefois les provinces de l'Ouest se sont mérité ce titre de plus grands producteurs d'excellents hockeyistes. Pour eux, il s'agit tout simplement d'une époque passagère de gloire que le Québec traverse depuis quelques années.

Grâce à des renseignements que nous a fournis Jean Aucoin, préposé à l'information sportive de la ville de Montréal, 16,683 jeunes font partie de 1,106 clubs qui jouent régulièrement dans la grande ligue des parcs de Montréal. Selon leur âge, les jeunes sont confiés à des instructeurs d'équipes Mosquito (moins de 10 ans au 1er août), Pee-Wee (moins de 12 ans à la même date), Bantam (moins de 14 ans à la même date), Midget (moins de 16 ans à la même date), Juvénile (moins de 18 ans à la même date) et Junior (moins de 20 ans à la même date).

SUPREMATIE DU QUEBEC

Voilà une belle réponse à ceux qui ne sont pas convaincus que l'avenir des jeunes Québécois est assuré dans le domaine du hockey. A moins que les autres provinces ne se réveillent sous peu, le Québec conservera sa suprématie durant encore plusieurs années.

Ce chiffre record de 16,683 jeunes hockeyistes qui fréquentent régulièrement les patinoires de nos parcs municipaux n'inclut pas les milliers d'autres qui s'en donnent à cœur-joie sur les patinoires des banlieues de la métropole. Il ne faut pas oublier les jeunes joueurs de hockey des autres municipalités québécoises où le hockey est aussi populaire.

Nos grandes gloires québécoises dans le domaine du hockey sont des produits de ces organisations municipales. Les Henri et Maurice Richard, Bernard Geoffrion, Jean Béliveau, Doug Harvey, Jacques Plante, Dickie Moore, Camille Henry, Marcel et André Pronovost, Fleming Mackell, Jim Morrison, Tod Sloan, Claude Provost, Marcel Bonin, Jean-Guy Gendron, Gump Worsley, Phil Goyette, Jean-Guy Talbot, Dollard Saint-Laurent, Pierre Pilote, Elmer Vasko, Bill Dineen et Don Marshall sont des natifs du Québec qui font honneur aux leurs dans la ligue Nationale. La plupart d'entre eux ont profité des avantages des patinoires érigées par les comités municipaux de leur ville ou village.

A Montréal, les moniteurs de district et le régisseur Phil Wimmer sont à féliciter pour leur magnifique organisation de ligues dans nos parcs. Les Richard Desjardins (district no 1), Roger Bastien (no 2), Armand Desjardins (no 3), Aimé Constantin (no 4), Armand Angers (no 5) et Marcel Parent (no 6) ont abattu de l'excellente besogne et sont responsables de l'intérêt montré par plus de 16,000 hockeyistes montréalais.

SEMAINE DU HOCKEY

Du 25 janvier au 1er février, la Semaine annuelle du hockey mineur sera observée à travers le Canada. Il s'agit de la deuxième année qu'une telle manifestation est organisée.

Durant cette semaine, les parties de hockey seront disputées



Phil WIMMER

comme à l'ordinaire avec un seul changement. Les organisateurs de cette fête nationale espèrent que les parents assisteront aux joutes de hockey dans le but d'encourager leur fils. La devise de cette Semaine est la suivante : "N'envoyez pas votre fils jouer au hockey ; accompagnez-le".

Selon Jean Aucoin, chaque semaine est une semaine de hockey à Montréal. Entre 1,400 et 1,600 parties de hockey sont disputées hebdomadairement dans la métropole canadienne. En Ontario, où les clubs mineurs sont moins nombreux, la manifestation fait un grand contraste avec le temps normal. De plus, la plupart des équipes ontariennes jouent leurs parties dans des arénas.

Cette Semaine de hockey a un second but : rendre hommage à tous ceux qui s'occupent gratuitement des équipes mineures des parcs.

En terminant, Aucoin a averti les jeunes de ne pas insulter ou frapper les arbitres. Il a dit que 20 hockeyistes sont suspendus par la ville pour une telle offense. Les suspensions varient entre un et cinq ans.

n'importe quel autre de
Au plus bas prix que
sa catégorie, achetez un
GRAVELY
Le plus beau petit
tracteur au monde
SOUFFLEUSE A NEIGE
illustrée



Guidé à la main, sans le moindre effort, il marche en avant ou en arrière.
5 c.v.
POUR L'OUVRAGE DUR
RIEN NE BAT LE GRAVELY
MAINTENANT 30 ACCESSOIRES
• Souffleuse et pelle à neige • Charrue à jardin • Bêcheuse rotative • Faucheuse 42" • râteau 48" • Tondeuse à gazon 30" et 75" • Prise de force • Cultivateur • Rouleau de 600 livres • Tombereau et siège • Scie circulaire ou à chaîne, etc., etc.
TERMES 20% COMPTANT
la balance en 18 mois
DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION
Ecrivez pour la brochure gratuite : "POWER vs DRUDGERY"
• VENTE • SERVICE • PIECES
Thomson Vanier
EQUIPMENT CO.
739, RUE DE LA MONTAGNE
MONTREAL — UN. 6-3386



BERNARD GAUTHIER, président de la fédération canadienne de judo, présente le trophée Labatt à Louis-G. Arpin, de Montréal. Arpin a gagné ce trophée lorsqu'il a été désigné le judoka qui s'est le plus distingué en 1957.



Qu'en pensez-vous?

Quel fut le meilleur boxeur canadien-français ?

(par Roger MELOCHE)

(SUJET: *Quel fut le meilleur boxeur canadien-français (ou de descendance canadienne-française) à évoluer régulièrement dans les arènes de Montréal?)*

Sylvio Mireault, ancien boxeur et gérant: **Léo Kid Roy** parce qu'il frappait fort, était assez habile, donnait beaucoup d'action et était très populaire. Il fut champion canadien à 126 et 135 livres et il



Expert: **Sylvio Mireault**



...son choix **Léo Kid Roy**

rencontra les meilleurs boxeurs de son temps. Gene Brosseau était exceptionnel, mais la maladie interrompit sa carrière trop vite. Le plus habile fut Dave Castilloux, mais il ne frappait pas assez fort et n'était pas spectaculaire".

Raoul Godbout, ancien gérant et promoteur: "Je n'ai aucune hésitation à nommer **Gene Brosseau,** même s'il n'est pas allé si loin que Léo Kid Roy. Mais comme promoteur, si j'avais à choisir,



Expert: **Raoul Godbout**



...son choix **Gene Brosseau**

je prendrais Roy, qui fut pour la boxe ce que Maurice Richard est pour le hockey. Léo était sensationnel; il livrait toujours des combats mouvementés; il attirait les foules. Le plus scientifique, le plus grand artiste de la boxe fut Dave Castilloux".

Gene Brosseau, ancien boxeur: "C'est difficile à cause des différences de styles et d'époques. **Dave Castilloux** était très habile, mais il n'avait pas de punch. Léo Kid Roy frappait fort et il était



Expert: **Gene Brosseau**



1 de ses choix **Dave Castilloux**

agressif. Florian LeBrasseur était un excellent mi-lourd, mais il est sorti de sa classe en combattant chez les lourds. Enfin, il y a Georges Chabot, un boxeur très intelligent, qui avait tous les attributs d'un champion sauf de bons yeux".

Georges Chabot, ancien boxeur: "Ce n'est pas difficile. — **Gene Brosseau.** Pourquoi? Son record le prouve. Il a été champion amateur d'Amérique et comme professionnel, il s'est battu contre



Expert: **Geo. Chabot**



...son choix **Gene Brosseau**

les meilleurs de son temps, y compris Jess Smith, Johnny Howard, George Chip, K. C. Loughlin, l'ancien champion mi-lourd Mike Mc un boxeur, c'était un batailleur. Castilloux n'était pas complet. Il était très très habile, mais il ne frappait pas.



COMEDIE A LA ICE FOLLIES: les frères Kermond, comédiens australiens, et Terry Bakondi, à gauche, sont photographiés durant une scène drôle de leur numéro. Les Ice Follies seront à Montréal du 9 au 16 février avec un spectacle aussi éblouissant, sinon plus, que par les années passées.

Seuls les géants réussissent dans le football professionnel

NEW-YORK (UP) — Le quart-arrière Tommy O'Connell des Browns de Cleveland, qui a pris sa retraite parce que "les professionnels d'aujourd'hui sont trop gros et trop rapides" a ainsi expliqué pourquoi les pros gagnent leur guerre de popularité contre le football collégial.

Les étoiles de la ligue Nationale des Etats-Unis sont non seulement supérieures au point de vue physique et talent aux joueurs universitaires, mais ils dépassent aussi beaucoup les pros d'il y a 20 ans.

"Nos bloqueurs actuels pèsent 40 livres de plus et nos arrières 20 livres de plus que les membres de notre fameuse équipe de 1938", a dit Wellington Mara, des Giants de New-York.

"Les grandes étoiles d'il y a 20 ans, comme Mel Hein par exemple, pourraient briller dans n'importe quelle ère, mais ceux qui n'étaient pas de grandes étoiles dans ce temps-là ne réussiraient pas dans notre ligue aujourd'hui".

La différence entre les pros actuels et les joueurs universitaires est aussi grande.

Bien peu de gardes des universités, même ceux qui sont élus sur les équipes "All-America" sont repêchés par les clubs de la ligue Nationale. "La plupart d'entre eux ne sont pas assez gros", continue Mara. "A l'Université, les colosses deviennent des bloqueurs et on fait des gardes avec ce qui reste. Les pros repêchent les meilleurs bloqueurs et ils transforment en gardes ceux qui ne pèsent pas au moins 230 livres".

Le seul endroit où les joueurs sont moins gros, est à la défense secondaire, où on a réalisé depuis cinq ans que la vitesse et l'intelligence sont plus importantes que la pesanteur. La pesanteur moyenne des "secondeurs" est de 215 livres et il y en a très peu qui atteignent 230.

Les pros d'aujourd'hui offrent un calibre de football supérieur aux universités parce qu'ils sont plus gros, plus rapides... et naturellement supérieurs aux pros d'il y a 20 ans.

Un bloqueur étoile comme Ed Widseth en 1938 — pour citer un exemple — ne pesait que 215 livres. Il était considéré comme une grande vedette et on le surnommait "Big Ed". Aujourd'hui, un bloqueur étoile comme Roosevelt Brown, fait osciller la balance à 250 livres.

"Widseth était formidable, dit Mara, mais il aurait de la difficulté à déplacer un joueur de ligne rival de 250 livres tout aussi rapide que lui. Je ne sais pas ce qu'ils donnent à manger aux enfants d'aujourd'hui pour les faire si gros et si rapides".

Dans le fameux champ arrière des Giants de 1938, on remarquait Tuffy Leemans (183), Nello Falaschi (187), Ward Cuff (185) et Ed Danowski (200). En 1957, les porteurs de ballon du club de New-York étaient Frank Gifford (205), Alex Webster (205), Mel Triplett (215) et le "nain" Chuck Conerly (185).

Le problème des petits joueurs comme O'Connell est que tous les géants concentrent leur intérêt sur les "petits" quarts-arrière comme O'Connell.

Tommy et son substitut Milt Plum ont tous deux été blessés au cours de la saison 1957. Bobby Layne du Détroit a subi une fracture à une jambe. Eddie LeBaron du Washington a été victime d'une commotion cérébrale. Bobby Thomason des Eagles a dû prendre un repos forcé, tandis que Don Heinrich des Giants n'a presque pas joué de la saison à cause de coups reçus.

Otto Graham fut une exception. Il joua 138 parties consécutives pour les Browns de Cleveland avant de prendre sa retraite après une carrière de 10 ans... Mais Otto pesait 205 livres.

Leçons de golf pour les garçons de table

A partir de la semaine prochaine, les professionnels de golf de la Palestre Nationale, Marc Biron, Germain Périard et Jack Archer, donneront des leçons gratuites aux garçons de table et à tous ceux qui travaillent dans des établissements licenciés. Il s'agit d'une heureuse initiative de la brasserie Dow.



Lalonde

Premier ancêtre: Jean de Lalonde

Originaire du Hâvre de Grâce, dans l'évêché de Rouen, Jean de Lalonde était fils de Philippe et de Jeanne Duval. Le 14 novembre 1669, devant le notaire Adhémar, il signait son contrat de mariage avec la charmante Marie Barbary. Les noces furent célébrées dans une atmosphère de gaieté et de foi en l'avenir.

A cette époque, la Nouvelle-France entrevoyait une ère de paix et de progrès. Le traité conclu avec les Iroquois en 1666 mettait fin à la guerre qui avait ravagé la colonie depuis ses débuts. C'est donc avec confiance que Jean et Marie s'établirent à la Côte Saint-Pierre, sur l'île de Montréal. Quatre enfants, dont trois fils et une fille, vinrent bénir leur union.

Mais l'accalmie dont jouissait la colonie devait être de courte durée. Dès 1684, les Iroquois recommencèrent à harceler les colons, tuant ou capturant plusieurs d'entre eux. En septembre 1687, dix Français furent tués au cours d'une escarmouche; parmi eux se trouvait Jean de Lalonde. Les victimes furent inhumées dans la baie d'Urfé, près du lieu destiné à la future église Saint-Louis. Leurs corps, retrouvés en 1866, furent transportés dans l'église de Sainte-Anne du Bout-de-l'Ile.

Mort relativement jeune en défendant chèrement sa vie et celle des siens, Jean de Lalonde laissait à tous un exemple de courage et de vaillance. Ses fils Jean-Baptiste et Guillaume assurèrent par de nombreux descendants la survivance du beau nom de Lalonde au Canada.

Mathieu Labat

4 — La Nouvelle-France vers 1650

Les débuts de la colonisation française en Amérique ont été lents et pénibles. Après plus de vingt-cinq années d'efforts, Champlain meurt en laissant un établissement qui se remet à peine de la dévastation des Kirke et qui n'est habité que par quelques familles.

Puis, la Compagnie des Cent-Associés sur laquelle on comptait beaucoup se montre incapable de remplir ses obligations. L'initiative privée y suppléera. Grâce à l'opiniâtreté de quelques esprits, la colonie vers 1650 aura pris racine malgré tout.

Qu'est-elle alors? Trois postes séparés par des milles de forêt. Québec, le plus important, est bordé de quelques arpents de culture. A peine fondé, Montréal est aux aguets, car l'Iroquois rôde. Quant à Trois-Rivières, c'est un simple entrepôt de pelleteries. En tout, une population de quelques cents âmes.

Peu de réalisations, dira-t-on. Oui, mais beaucoup d'espoir. Car 1650, c'est aussi l'époque où l'immigration s'accroît et qui sera la récompense des efforts répétés depuis 1608. Parmi ces hommes de choix débarqués à Québec en ce tournant du XVII[e] siècle figure Mathieu Labat, notre héros, que suivront par la suite au pays d'autres Labat dont l'un, épelant son nom Labatt, sera la souche d'une famille célèbre plus tard pour la préparation d'ales et de bières de qualité.



SPORTOSCOPE

par Roger Meloche



Trop d'experts

C'est inévitable ! A chaque nomination d'équipes d'étoiles, de vainqueurs de différents trophées, il y a de la critique. Il y a aussi des mécontents, surtout dans le cas de joueurs qui, à cause d'un "mauvais" choix, perdent des bonis intéressants. Il y aurait peut-être moins de critique et plus de justice si on procédait de façon différente dans le scrutin.

Selon la formule actuelle, chaque ville a un vote égal qui est rendu selon une compilation de scrutins remplis par plusieurs rédacteurs et commentateurs sportifs. Parmi ces "experts", la plupart assistent à toutes les parties de "leur" club dans leur ville respective, mais ils n'ont l'occasion de voir les joueurs étrangers que rarement et toujours sur une glace "étrangère". Ils se forment souvent une fausse impression d'un visiteur et ils favorisent peut-être, sans le vouloir, un joueur local qui joue peut-être souvent mal à l'étranger. D'autres "experts" ont plus ou moins droit à ce titre flatteur!

Ne serait-il pas plus juste que toutes les nominations soient faites par un comité restreint de trois ou six authentiques experts, d'hommes qui voyagent durant toute la saison et qui voient tous les clubs évoluer souvent sur leur glace et à l'étranger? Les journalistes qui accompagnent régulièrement les équipes, formeraient un excellent jury.

Il ne faudrait pas cependant qu'il y ait plus qu'un représentant par ville pour éviter la récente situation Howe-Harvey-Henri Richard. Howe a pris une forte avance pour le choix du trophée Hart parce qu'il y a eu un partage de votes en faveur de Harvey et Henri, qui sont maintenant virtuellement éliminés, là où un seul vote pleinier en faveur de Doug ou Henri l'aurait placé presque égal à Gordie. C'est une situation qui arrive toujours aussi dans le cas des ailiers droits Howe-Maurice Richard-Bernard Geoffrion, et qui se présente pour différents autres postes.

Il fauadrait aussi éviter le retard, le détail considérable entre le début du vote et l'annonce des choix. Il faudrait que le comité se réunisse, fasse ses choix et qu'ils soient immédiatement annoncés.

Il est à espérer que les autorités de la ligue Nationale étudieront une nouvelle formule, car la présente n'est définitivement pas bonne.

Situations étranges

La Canadian Amateur Hockey Association insiste pour envoyer un club "amateur" au tournoi de championnat mondial, et qui trouve-t-on sur l'équipe des Dunlops de Whitby? Jean-Paul Lamirande, "Long John" Hendersen, Connie Broden et Sid Smith, tous d'anciens professionnels... Lamirande, de fait, ne reprendra sa carte d'amateur que pour le voyage outremer.. Si on est prêt à envoyer des professionnels, pourquoi ne pas envoyer une équipe entière!

Comment se fait-il que les As de Québec aient prêté Baba Dufour, leur gardien de buts substitut (et régulier pendant le stage d'Al Millar à Boston) aux Saguenéens de Chicoutimi quand Harold Hansen était disponible?... Hansen était au Forum quand les Chics, avec Dufour dans les buts, ont tenu le Royal à une partie nulle, 2 à 2... C'est une situation qui aide les As, car les victoires du Chicoutimi sur les autres clubs de la ligue aident le club Québec à conserver la troisième place... Est-ce que Chicoutimi avait obtenu la permission de la ligue pour le transfert?

Un peu de tout

Il existe une possibilité que le Canadien aligne l'an prochain, sous forme d'expérience, une ligne d'attaque composée des trois frères Richard: Maurice, Henri et Claude... Si un tel fait se produisait, ce ne serait pas un précédent, car en 1941-42, les Black Hawks de Chicago alignèrent les trois Bentley : Max, Doug et Reg... Ce dernier n'était pas de taille cependant et il ne joua que quelques parties.

Les carrières des batailleurs sont courtes dans la boxe. Le dernier exemple est Tony DeMarco, à qui on conseille d'abandonner la boxe à 25 ans... Tony est "usé" après de très durs combats contre Carmen Basilio, Virgil Akins, et autres... Les survivants dans le tournoi éliminatoire des mi-moyens depuis la défaite de DeMarco sont Vince Martinez, Isaac Logart, George Barnes et Akins.

Toronto a encore damé le pion à Montréal avec l'approbation d'un plan pour l'érection d'un nouveau stade de baseball-football d'une capacité de 39,000 personnes... A quand le stade géant de Montréal ?... Quand aurons-nous une finale de la coupe Grey ?... Quand pourrons-nous espérer avoir un club de baseball majeur ?

Les Alouettes ont perdu aux clubs américains tous les "prospects" importants qu'ils avaient placés sur leur liste de réserve... Ted Workman dit : "C'est très difficile d'engager des joueurs cette année. Les clubs de la ligue Nationale attirent des foules allant jusqu'à 100,000 personnes et ils peuvent se permettre d'offrir plus d'argent aux joueurs collégiaux".

La rumeur circule qu'il n'y aura pas de détail pour le trophée du duc d'Edimbourg entre les champions de la ligue Québec et ceux du circuit de l'Ouest... On parle de la possibilité d'un détail entre les champions du Québec et ceux de la ligue Américaine.

Le record du Canadien est presque aussi bon sur la route qu'au Forum... Depuis le début de la saison, le Canadien a gagné 16 parties au Forum, il en a perdu 5 et il a annulé deux fois, tandis que son record à l'étranger a été de 14-5-3.

Les Royaux ouvriront leur saison locale le 30 avril

(par Phil SEGUIN)

La saison de hockey est encore loin de se terminer, mais déjà on parle de baseball et de la campagne 1958, qui approche à grands pas. Cette année, les Royaux feront leurs débuts locaux quelques jours plus tôt que d'habitude, puisque la première partie de la saison au stade de la rue Delormier aura lieu le 30 avril.

Les Marlins de Miami, dirigés par un nouveau gérant, Kerby Farrell, qui revient aux mineures après une saison à la tête des Indiens de Cleveland, seront les hôtes des Royaux pour la première série locale.

Contrairement aux années passées, les Royaux ne passeront que quelques jours à Montréal, lors de leur premier séjour au Stade. Après la visite des Marlins, les Sugar Kings de La Havane seront ici pour quatre parties, et le club repartira en voyage pour ne revenir ici que le 12 mai.



Clyde KING

René Lemyre, gérant général des Royaux, a insisté pour obtenir ce programme au début de la saison à Montréal, et il a réussi à convaincre ses collègues que le début de mai à Montréal est un peu trop froid et ne se prête pas bien au baseball.

Les Royaux auront déjà près de deux semaines d'activités derrière eux quand ils arriveront à Montréal pour leur joute d'ouverture locale. Ils commenceront la saison à Richmond le 16 avril et visiteront ensuite Columbus, Miami et La Havane avant de remonter vers le Nord.

La saison "nocturne", sous les réfecteurs, s'ouvrira au stade des Royaux le 12 mai, avec les Maple Leafs de Toronto, champions de la ligue Internationale, comme visiteurs, et Lemyre espère que, à cette date, il fera assez chaud pour jouer au baseball le soir.

Lemyre est très optimiste en ce qui concerne la prochaine saison. "Les Dodgers nous ont quelque peu négligé depuis une couple d'années, dit-il, mais cette fois je suis confiant qu'ils nous donneront un club puissant. Je ne puis prédire de championnat à ce moment, mais je puis vous assurer que les fervents de baseball de Montréal ne seront pas déçus cette année".

La ligue présentera trois nouveaux gérants cette année, tous des hommes bien connus dans le monde du baseball. En plus de Farrell, et Clay Bryant avec les Royaux, il y a Clyde King, qui a succédé à Frank Oceak avec les Jets de Columbus.

King est bien connu ici. Il a brillé pendant plusieurs saisons comme lanceur avec les Royaux, et s'est acquis depuis quelques années une réputation enviable comme gérant, ayant gagné un championnat à Atlanta, dans la ligue Southern. King est un "étudiant" du baseball, qui cherche toujours à découvrir une ruse par laquelle il aura raison de l'adversaire, et il sera intéressant de le voir à l'oeuvre.

Les cinq gérants qui restent au poste sont Dixie Walker de Toronto, Cot Deal de Rochester, Nap Reyes de La Havane et Ed Lopat de Richmond.

Columbus aura apparemment un club formidable cette année, car les Pirates de Pittsburgh ont rompu leur entente avec le club Hollywood de la ligue du Pacifique, ce qui signifie que les Jets auront le premier choix parmi tous les joueurs que les Pirates ne pourront garder avec eux. Jusqu'ici ces joueurs étaient partagés entre Columbus et Hollywood.

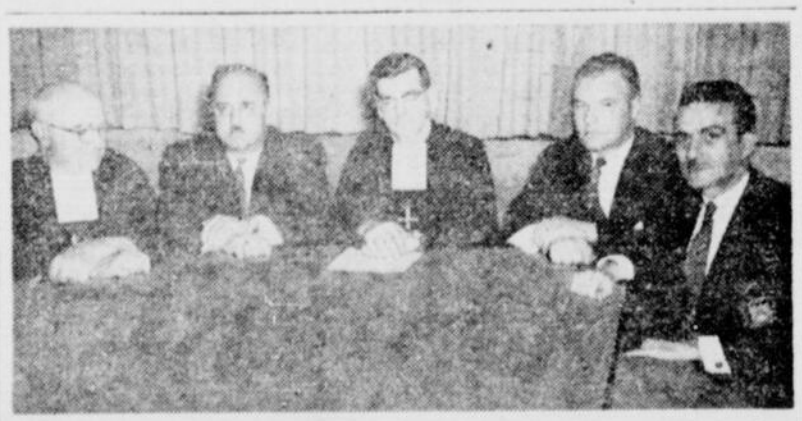
Quant aux autres clubs, on n'en a pas de nouvelles, car il est encore un peu trop tôt, et les alignements sont encore incomplets. Lemyre affirme toutefois que la ligue sera plus forte cette année que jamais depuis plusieurs saisons.

Tournoi de ballon-balai

Le sixième tournoi provincial de ballon-balai aura lieu à St-Jérôme au début d'avril. Une somme de $1,000 sera distribuée en prix aux meilleures équipes. Inf.: Eugène Matteau, 2292 Ramesay, Trois-Rivières; tél. FR 4-9701.

Gagné et O'Connor opposés à Gene Kiniski et Kowalski

Les lutteurs d'Eddie Quinn retourneront au Forum après avoir été "évincés" temporairement par les danseurs de ballet, et Quinn présentera un match par équipes en finale du programme de mercredi soir prochain. Vern Gagné et Pat O'Connor feront équipe pour faire face aux durs-à-cuire Gene Kiniski et Wladek Kowalski dans un match de deux de trois. Ce sera un combat-revanche entre ces deux équipes qui se sont disputé un match sensationnel il y a quelques semaines. Ce soir-là, Gagné et O'Connor avaient été disqualifiés. Trois autres combats compléteront le programme. Les amateurs sont priés de noter que le match sera présenté à 9 heures et ne sera pas télédiffusé.

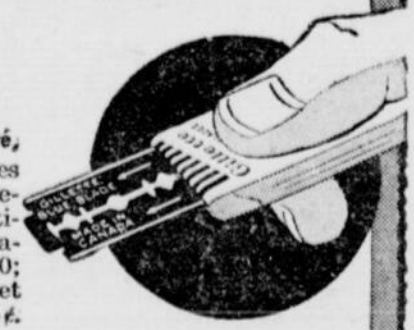


L'AMICALE MARISTE LAVAL INC. organise une campagne de souscription d'ici le 2 février en faveur des colonies de vacances Maristes du Lac Morgan, près de Rawdon. Dès l'été, plus de 150 jeunes de 9 à 13 ans jouiront de cet endroit exceptionnel des Laurentides. Un objectif de $10,000 servira à compléter la construction en cours, l'équipement des camps et l'aménagement de terrains de jeux pour la pratique des sports. Voici quelques directeurs responsables de la campagne : Frère Louis-François, Antonio Martin, Frère Donatien, directeur de la colonie, Maurice Boisclair, J.-P. Guilbault.

RIEN DE PLUS FACILE
avec les
lames Bleues
Gillette



- Les lames les plus effilées qui soient
- Rasent plus rapidement, de façon plus durable
- Double tranchant égale double économie



Pour plus de commodité, achetez les lames Bleues Gillette dans leur porte-lames, avec compartiment pour lames usagées. 20 lames, $1.00; 10 lames, 50¢. Paquet ordinaire, 5 pour 25¢.

Dalgleish entend conduire Lachine aux éliminatoires

(par Jacques BARRETTE)

Les Maroons de Lachine seront à surveiller d'ici la fin de la saison. La principale raison du renouveau de vie affiché par cette équipe a été son changement de pilote. En effet, Phil Dalgleish a pris charge de la destinée des Maroons. Ce pilote est bien connu puisqu'il a évolué pour une équipe de la ligue Provinciale, pour Vancouver et pour Moncton. Il a aussi été instructeur de l'université de Denver, aux Etats-Unis.

Dès son arrivée, Dalgleish a transformé son équipe. Ce remaniement lui a porté des fruits, dimanche dernier, alors que les Maroons ont déclassé les Jets de Saint-Laurent, 5-2, à l'aréna Saint-Laurent.

L'ancien instructeur de Lachine Johnny Taugher, a dû démissionner à cause de ses affaires personnelles qui ne lui permettaient pas de consacrer suffisamment de temps à ses joueurs.

Selon le publiciste de la ligue Métropolitaine, Rolland Ricard, les Maroons ont maintenant d'excellentes chances de supplanter le National en première place de la section-est de ce circuit. Cette dernière équipe possède une avance de cinq points sur Lachine, mais les Maroons ont une partie de plus à jouer. Cependant, la cédule favorise le Lachine d'ici la fin de la saison. Deux parties seront disputées entre ces deux équipes, toutes deux à Lachine.

Dimanche, le Baronet de Québec rend visite aux Maroons, N.D.G., à Lakeshore, Saint-Laurent à Saint-Jérôme et National à Snowdon.

Dans une autre partie d'une importance capitale, les Jets de Saint-Laurent feront face aux Alouettes de Saint-Jérôme. Une grande rivalité existe entre ces deux équipes. Le propriétaire de ces deux clubs, Raymond Lagacé, a trouvé une solution pour ne pas favoriser l'une ou l'autre équipe. Il a quitté la métropole, hier, à destination de la Floride.

L'instructeur des Jets, Arthur Lessard, craint énormément les Alouettes. Il a averti ses joueurs que s'ils ne fournissent pas tous leur meilleur rendement, les Jets subiront une autre défaite à Saint-Jérôme. A leur dernière rencontre, les Alouettes ont humilié les Jets, 6-0, à Saint-Jérôme. Arthur se souvient bien de cette débâcle et c'est pour cette raison qu'il a beaucoup de respect pour ses adversaires de dimanche.

Les retours au jeu du cerbère John Chandik et de Claude Généreux et un Jean-Pierre Brouillard en forme sont les nouvelles encourageantes du camp des Jets.

D'autre part, Saint-Jérôme aligne les meilleurs compteurs du circuit McKellar. Les frères Doyle, Locas, Boudreault et Lamarche occupent une place d'honneur parmi les pointeurs.

Une autre joute importante opposera Nationale à Snowdon. Cette dernière équipe est habilement pilotée par Don Penniston et lutte pour la tête de la section-ouest. Les deux meilleurs joueurs des Ponsards sont deux Canadiens-Français, Pierre Ethier et Réal Turcotte. Ils sont respectivement sixième et septième compteurs de la ligue.

Les Jets de Saint-Laurent se rendront à Québec en avion, jeudi, le 6 février. Un groupe de partisans les accompagneront dans la vieille capitale. La compagnie TCA a mobilisé deux "Viscount" pour transporter le contingent de cette municipalité.

Les activités de la ligue Métropolitaine vont donc bon train depuis la bagarre de Québec, le 6 janvier dernier. En parlant de cette dernière, disons que Plager a été suspendu pour trois joutes et que Lessard a été exonéré de tout blâme. Quant à l'incompétent arbitre Forgues, son cas sera étudié à la prochaine assemblée de la Q.A.H.A., en février.



(Photo R. Janelle)

ALOUETTES QUI PLUMENT LEURS RIVAUX—Serge Boudreault, à gauche, et Yves Locas, à droite, sont deux des meilleurs compteurs de la ligue Métropolitaine. Ils rendent de précieux services aux Alouettes de Saint-Jérôme, les meneurs de la section-ouest de la ligue. Ils seront à l'œuvre contre les Jets de Saint-Laurent, dimanche.

COMPTEURS

(25 points et plus)

	B	A	Pts	Pu.
N. Doyle, St-Jérôme ..	26	45	71	12
Y. Locas, St-Jérôme ..	31	28	59	60
S. Boudreault, St-Jér. .	26	33	59	20
A. Drolet, Qué.	26	27	53	6
B. Doyle, St-Jérôme .	22	28	50	8
R. Turcotte, Snowdon	19	31	50	14
P. Ethier, Snowdon ..	26	23	49	4
Y. Lamarche, St-Jér. .	22	25	47	33
R. Dejordy, Jets	23	20	43	43
A. Samson, Jets	23	19	42	15
C. Fournel, N.D.G. ..	23	19	42	17
A. Roy, St-Jérôme ...	18	19	37	52
B. Champagne, Québec	20	16	36	24
H. White, N.D.G.	15	21	36	55
R. Trépanier, Jets	9	24	33	32
G. Poirier, St-Jérôme	8	25	33	16
G. St-Onge, Lachine .	7	23	30	21





AUTOUR des BUTS

par Jean Barrette

A l'issue de la récente joute Toronto-Canadien, au Forum, nous avons obtenu l'opinion désintéressée de ce fameux hockeyiste de jadis Charles Pednault, aujourd'hui gérant de la Banque Canadienne Nationale (Delorimier & Mont-Royal), sur les plus fameuses jeunes vedettes de l'heure dans la Ligue Nationale. M. Pednault a été le meilleur centre amateur de la Province de 1920 à 1930.

La réponse ne s'est pas fait attendre et sans plus tarder, laissons la parole au bon vieux Ped: "Pour rendre justice à tout le monde, il me faudrait voir tous les clubs car jusqu'ici, cet hiver, je n'en ai vu à l'oeuvre que trois dont les deux de ce soir. Le jeune Richard m'impressionne on ne peut plus. Il est rapide. Peut-être pas aussi vite que Howie (Morenz) mais il est rapide à mon goût".



Maurice Custeau Dickie Moore

"Il a plus de détours que tout autre centre moderne. Et quel gracieux patineur! Il serait même une grande vedette dans les Ice Follies. Et ce qu'il sait faire une belle passe, ce jeune homme! Je lui prédis un avenir aussi brillant que celui de son frère. Il ne comptera pas aussi souvent que Maurice mais il va faire parler de lui avec le même enthousiasme et la même admiration. Comptez-moi "dré" là comme son admirateur No 1."

Un autre joueur qui n'est pas beaucoup plus gros que Henri Richard est Dickie Moore. Il a été très malchanceux à ses débuts mais il est en train de reprendre le terrain perdu. Dickie joue avec l'habileté d'un vieux joueur rusé et adroit. Il en a des trucs dans son sac; d'ailleurs, il faut s'en servir à maintes reprises pour s'installer en première position des compteurs".

"J'aime toujours voir jouer mon co-paroissien Bernard Geoffrion, l'homme au lancer puissant et redouté de tous les gardiens. D'autant plus que Bernard est un très habile manieur de bâton. Ses grandes courses d'un bout à l'autre de la patinoire constituent un spectacle de grande valeur".

"C'est comme on disait dans le bon vieux temps un joueur qui commande le respect en tout temps. Et dire qu'il y a des imbéciles qui osent le huer de temps à autre parce qu'il manque une passe difficile ou qu'il compte un but de trop pour s'affirmer le meilleur compteur comme ce fut le cas à la fin de la saison '55.

"Il y a aussi Jean Béliveau, un joueur dont la carrière n'a pas encore fourni les rendements anticipés. Des accidents multiples ont retardé son progrès. Jean demeure quand même l'un des athlètes les plus discutés de l'heure. Il a tout pour s'avérer la plus grande vedette du circuit: taille, lancer, précision, endurance, vitesse, adresse et la plus parfaite cohésion de tous ces atouts".

"Le seul reproche que j'oserais lui adresser, c'est de ne pas lancer assez souvent surtout avec le formidable lancer dont il dispose. De plus et c'est très important, Jean Béliveau est le gentilhomme de la glace, du club et même de toute la ligue. C'est un as!"

"Enfin, pour aujourd'hui, je finis mes remarques avec l'idole de Toronto, Frank Mahovlich. Encore d'âge junior, ce grand ailier gauche n'est pas à son meilleur mais je suis porté à croire qu'il pourrait bien devenir un jour aussi bon que Gordie Howe et Jean Béliveau. Aussi bon que le Rocket? Ce n'est pas possible"!

M. Pednault nous reviendra plus tard dans la saison avec des opinions sur Doug Harvey, les bons cerbères et autres excellents joueurs de la Ligue. Comme M. Pednault a été un joueur d'attaque, il a tenu avant tout à rendre hommage aux vedettes offensives de l'heure. Il sera intéressant de connaître son opinion sur Ted Lindsay, Gordie Howe, Camille Henry et Don Marshall pour n'en nommer que quelques-uns.

LES LOISIRS DE S.-BARTHELEMY

L'abbé Antoine St-Pierre vient de consacrer à la jeunesse de sa belle paroisse de St-Barthélemy l'un des plus beaux temples sportifs de la métropole. Ce nouveau centre est maintenant connu comme les Loisirs de St-Barthélemy. Souhaitons maintenant que ce lieu récréatif sera toujours achalandé comme il mérite de l'être. Il n'y manque rien.

Des abonnements de dix dollars seulement admettent toute une famille. Aussi, les parents désireux de voir leurs enfants s'amuser sainement, de pratiquer leurs sports favoris dans des conditions hygiéniques exceptionnellement bonnes et agréables, peuvent difficilement négliger l'occasion de joindre ce mouvement si louable.



Bill Gadsby Charles Pednault

L'abbé St-Pierre a chaleureusement félicité et remercié ses deux parrains, le ministre Paul Sauvé et le député Maurice Custeau, pour l'obtention d'un octroi de $50,000. Cette heureuse réalisation doit maintenant servir une très noble cause, car en plus d'aider au développement physique des nombreux adolescents du district, elle doit aussi inculquer aux participants le respect des règles du jeu, le respect d'autrui.

L'hon. Paul Sauvé a laissé entendre qu'il verrait d'un bon œil la réalisation d'autres Loisirs du même genre pourvu qu'on apporte à l'aménagement de ces centres le même sérieux, la même détermination et le même entrain que les dirigeants des Loisirs de St-Barthélemy, de St-Jean-Baptiste et de l'Immaculée-Conception.

On ne saurait taire à ce moment le nom d'un vaillant travailleur de la belle cause des Loisirs de St-Barthélemy, le député de Jeanne-Mance, M. Maurice Custeau, celui qui, avec M. Louis Lévesque, a rétabli les finances et le haut prestige de la Palestre Nationale. M. Custeau ne s'arrêtera pas là; on verra surgir encore dans son comté d'autres centres de Loisirs et peut-être davantage. Il mérite qu'on le suive de très près, car ses réalisations nombreuses sont également de bon goût.

Les six Rangers qui sont allés demander le renvoi de Marcel Paillé au gérant général Muzz Patrick sont Bill Gadsby, capitaine du club, Red Sullivan, Andy Bathgate, Dave Creighton, Harry Howell et Jack Evans. Soit quatre des plus médiocres joueurs non seulement des Rangers mais de toute la ligue Nationale...

Les joutes télévisées du samedi après-midi sont un fiasco financier. Il n'y avait que six mille personnes samedi dernier à Chicago. Les magnats vont exiger le double en 1959... Le Canadien avait compté 168 buts avant la joute de mercredi, à Toronto. Son record est de 228, établi en 1943-44. Le record de la ligue est de 236 et il appartient au club Détroit, édition 1950-51. Nul doute que le Canadien établira un nouveau record de buts avant le 1er mars.

Si Harry Lumley doit céder sa place à Don Simmons quand ce dernier sera complètement rétabli, il se retirera du jeu plutôt que de retourner dans les mineures... Rudy Pilous, nouveau gérant du club Chicago, vaticine que Elmer Vasko sera le prochain Doug Harvey de la ligue d'ici deux ans...

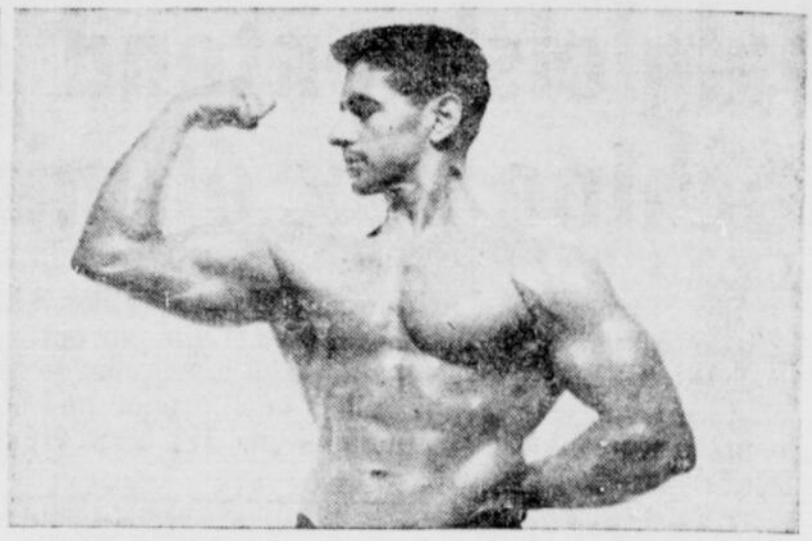
Phil Renaud, gérant du club Chicoutimi, croit que sa ligne d'attaque Guy Rousseau - Jackie Leclair - Fernand Perrault est la meilleure de la ligue du Québec... Ken Mosdell pourrait aider tous les clubs de la ligue Nationale de la façon qu'il se comporte depuis un mois... Jimmy Moore, frère de Dickie, est le deuxième meilleur compteur de la ligue Américaine...

Sid Abel est très populaire auprès des joueurs des Red Wings; ça explique la meilleure tenue de ce club depuis deux semaines... Yves, frère de Jacques Locas, serait le meilleur jeune prospect de la ligue Métropolitaine... Est-il vrai que les jours de Léo Labine sont comptés à Boston? Il aura toujours bien couru après son malheur. Un autre joueur du calibre de Bill Ezinicki qui a toujours tenté de blesser ses adversaires.

Gordie Howe a été choisi le plus utile à son club. Depuis quand est-il plus utile que Doug Harvey, du Canadien, ou Glen Hall, du Chicago? Personne n'argumente sur les mérites de Camille Henry comme premier choix au trophée Byng. Camille, entre nous, méritait plus que Fleming Mackell de figurer sur la seconde équipe d'étoiles...

Les dix plus vieux joueurs de la ligue Nationale au point de vue années de services sont, dans l'ordre de séniorité: Maurice Richard (Canadien), Harry Lumley (Boston), Ted Lindsay (Chicago), Fern Flaman (Boston), Jim Thomson (Chicago), Gordie Howe (Détroit), Gus Mortson (Chicago), Bill Gadsby (Rangers), Red Kelly et Metro Prystai (Détroit).

BONNE FETE: Henry Cotton, 51, Vic Lynn, 33, Glen Skov, 27, aujourd'hui; Juge Amédée Thouin, 66, Lou Welaj, 37, lundi; Ernie Garon, 75, Charles Mayer, 56, Marty Burke, 55, Robert Perreault, 27, mardi; Joe Primeau, 52, Bill Voiselle, 39, Jackie Burke, jr, 35, Nick Verilli, 28, mercredi; Armand Dupuis, 50, Dan Murray, 48, Howie Riopelle, 36, Mal Mallette et Walter Dropo, 35, Brooks Lawrence, 33, Charlie Neal, 27, Sandy Amoros, 26, jeudi; Sylvio Mireault, 54, Tommy Ivan, 47, Branch Rickey, jr, et Jersey Joe Walcott, 44, Jackie Robinson, 39, Mario Lanza, 37, Ernie Banks, 27, Camille Henry, 25, Bob Turner, 24, vendredi; Connie Smythe, 63, Léopold Pouliot, M.P.P., 56, Mike McMahon, 41, Jacques Richard, 30, samedi.



ANDRE RENAUD, détenteur du titre "M. Province de Québec", est l'un des inscrits au concours "M. Canada", qui sera disputé dimanche après-midi au Monument National.

Plus de 100 concurrents au concours "Monsieur Canada"

Le promoteur Ben Weider annonce qu'il a reçu un nombre-record d'inscriptions en vue du concours "Monsieur Canada", qui sera disputé dimanche après-midi à 2 heures au Monument National. Plus de 100 culturistes de toutes les parties du pays sont en lice dans le concours.

Le concours sera divisé en deux parties. Les athlètes de moins de 19 ans se disputeront le championnat junior et les autres seront des candidats au titre senior.

Parmi les premiers aspirants au titre on compte André Renaud de Montréal, détenteur du titre "Monsieur Québec", Julien Dame, les jumeaux Pierre et Yvon Brunet, Lucien Diotte et Clément Desjardins. La tâche des juges Frank Galiardi, Nick Kebedgy, Jerry Lemay et Gérard Gougeon sera difficile.

Billy Hill, ancien détenteur du titre "Monsieur Canada", présentera un trophée au vainqueur du concours. Hill donnera aussi une démonstration de culturisme.

Jean Auger, le colosse montréalais de 325 livres, tentera d'abaisser le record provincial pour le développé couché sur banc. Nick Zuck, de Montréal, détient le record actuel de 433 livres et sera au Monument National pour faire la lutte à Auger.

Doug Hepburn, de Vancouver, est détenteur du record mondial avec un développé de 500 livres, et Auger tentera d'abaisser aussi ce record.

Hepburn a invité Paul Anderson, l'Américain qui détient le championnat mondial, mais, aux dernières nouvelles, il n'avait pas reçu de réponse d'Anderson.

Augmentez votre résistance

CONTRE

RHUMES ET GRIPPES

La meilleure manière d'éviter les rhumes, la grippe, etc. est de vous protéger à l'avance contre ces maladies. Et maintenant que la grippe se généralise, il est naturel de prendre immédiatement tous les moyens pour l'éviter. Un moyen simple, rapide et efficace est d'augmenter votre résistance en prenant des PROTEINES WEIDER fortifiées de vitamines et de sels minéraux.

Si vous souffrez fréquemment de toutes sortes de malaises, tels rhumes, grippes, indigestions, fatigue, insomnie, manque de vitalité et d'énergie, nervosité et irritabilité. N'attendez pas d'être battu... Protégez-vous en recomtituant la résistance naturelle de votre corps. Prenez régulièrement les PROTEINES WEIDER fortifiées avec des vitamines et minéraux qui ne contiennent pas de drogues et qui vous aideront à surmonter ces déficiences causées par le tourbillon de la vie quotidienne. Vous allez vous sentir plus jeune et plein de vie. Toute la famille peut en profiter et se protéger contre ce que nous apporte un hiver humide et froid.

Rappelez-vous: si vous attrapez un rhume, prenez des PROTEINES WEIDER et appelez votre médecin de famille.

Les protéines naturelles Weider sont un complément nutritif idéal pour toute la famille. Elles ne contiennent ni drogues ni stimulants.



En poudre ou comprimés:

RESERVE DE TROIS MOIS $8.00

RESERVE D'UN MOIS $3.00

LIVRAISON IMMEDIATE

TELEPHONEZ A VOTRE PHARMACIEN PREFERE OU ECRIVEZ: PROTEINES WEIDER, 4466, RUE COLONIALE, MONTREAL

Réal Trépanier, victime de l'esclavage du hockey

Il est malgré lui sur la liste de négociation de Chicago

(par Jacques BARRETTE)

Réal Trépanier, un centre des Jets de Saint-Laurent, n'a que 20 ans, mais il a une carrière très mouvementée dans le hockey. Un joueur qui a beaucoup de coeur, Réal ne cesse jamais de suivre les directives de son instructeur Arthur Lessard. Il surveille les meilleurs compteurs des équipes adverses, occupe une place avantageuse parmi les meilleurs pointeurs du circuit et se distingue pendant que son équipe est à court d'un ou de deux hommes.

Malgré les succès remportés par son club et par lui-même, Trépanier a le coeur brisé. En effet, Réal a toujours ambitionné de porter, un jour, l'uniforme bleu-blanc-rouge du Canadien. Contre son gré, l'habile centre des Jets est sur la liste de négociation des Black Hawks de Chicago. S'il parvient à la ligue Nationale, il défendra les couleurs de l'équipe de la ville des vents.

Dès qu'il a eu 13 ans, un éclaireur des Hawks lui a téléphoné pour lui annoncer cette mauvaise nouvelle. Découragé, Réal a songé à quitter le hockey. Il devenait ainsi un autre esclave de cette affreuse liste de négociation. Il n'a rien signé avec Chicago (nous parlons ici des Hawks parce qu'ils sont en cause, mais toutes les autres équipes de la NHL sont aussi coupables), mais il lui appartient quand même. Quelle situation malheureuse pour un jeune hockeyiste que de se voir privé du droit de choisir son club préféré! Et pourtant, la démocratie est supposée régner au Canada.

En plus de cette malchance, Réal en a eu plusieurs autres. Après avoir joué au hockey pour un club intermédiaire de Grand'Mère, Trépanier est passé aux As de Québec qui l'ont cédé sous option au Canadien junior de Sam Pollock. En janvier, il s'est rapporté au National de la ligue Métropolitaine afin de renforcer cette équipe. Ayant tous les droits sur lui, les As de Québec l'ont confié à une équipe de Québec, l'an dernier. Cependant, Réal a été blessé sérieusement et il n'a pu fournir son plein rendement. On l'a donc prêté au National qui l'a congédié après quelques joutes.

Déçu, ce jeune homme est retourné chez lui, au Lac à la Tortue. De là, il a téléphoné au pilote des Jets afin de se trouver un emploi. Lessard lui a conseillé de tenter sa chance avec son équipe. Depuis ce temps, Trépanier brille avec les Jets et Arthur n'a pas regretté d'avoir essayé Réal.



Réal TREPANIER

Notre héros est enchanté de jouer pour Lessard. Il le considère comme un second père. Réal aurait probablement abandonné le hockey si Arthur ne lui avait pas remonté le moral. Le pilote des Jets a conseillé à Réal de ne pas se tracasser avec l'embauchement forcé avec Chicago. "Ne t'inquiète pas inutilement, les choses s'arrangent avec le temps", de lui dire Lessard.

Trépanier est partiellement remis de ses émotions et il espère se tracer un bel avenir dans le hockey. Par mesure de précaution, ce jeune homme est étudiant à l'école des métiers commerciaux. "Si je ne puis gagner mon pain dans le hockey, j'aurai appris un métier qui me permettra de vivre convenablement. J'étudie pour devenir barbier", de dire Trépanier.

Si l'ardeur au jeu et le courage étaient les deux seules qualités requises pour évoluer dans la NHL, Réal Trépanier serait une étoile de ce circuit, le plus important au monde.

Les statistiques ne sont pas toujours infaillibles

NEW-YORK — Dusty Rhodes a été le meilleur voltigeur défensif de la ligue Nationale l'an dernier, et Willie Mays a été l'un des plus faibles. C'est ce que révèlent les statistiques officielles, et on dit que les chiffres ne mentent jamais, mais ici nous avons une preuve du contraire.

Les statistiques révèlent que Rhodes a conservé une moyenne parfaite de 1.000 comme joueur défensif, n'ayant commis aucune erreur au cours de la saison 1957, tandis que Mays est en troisième place, et ceci porte à croire que ces tableaux sont compilés par le même cuisinier qui a inventé le gâteau renversé.

Jusqu'à quel point les moyennes "défensives" sont-elles précises? Elles le sont jusqu'au dernier point décimal, mais quant à leur signification, c'est une tout autre histoire. Elles ne valent absolument rien.

On se souvient du temps où Zeke Bonura jouait au premier but avec les White Sox de Chicago. Il occupait ce poste non pas parce que, à peu près chaque année, sa moyenne au champ était la meilleure, mais parce qu'il était un formidable cogneur.

Zeke pouvait saisir une balle à sa portée, mais il ne pouvait bouger que d'un pas à sa droite ou à sa gauche. Tous les autres coups étaient hors de sa portée.

Un jour un faible roulant avait passé à quelques pieds à peine de Bonura pour continuer jusqu'au champ droit, donnant un coup sûr facile au frappeur et la victoire à l'adversaire. Le gérant Jimmy Dykes, furieux, demanda à son assistant Luke Sewell si cette balle aurait pu être attrapée.

"Oui, par tout premier but au monde, excepté Bonura," répondit Sewell."

Pourtant, Bonura était régulièrement au premier rang lorsque les statistiques étaient publiées après la saison. S'il avait fallu



Willie MAYS

s'en tenir à ces chiffres, Zeke aurait pu être considéré supérieur à George Sisler, Hal Chase, Bill Terry, ou tout autre de ces as défensifs au premier-but. Le joueur "immobile" conserve généralement la meilleure moyenne parce qu'il ne tente jamais d'attraper de coups difficiles.

Un Dusty Rhodes "couvrira" aussi peu de terrain que d'autres tortues, Hank Sauer et Gus Zernial, par exemple, tandis qu'un Willie Mays courra d'une extrémité à l'autre du champ extérieur pour attraper des coups "impossibles"; il réussira des lancers extraordinaires, et inévitablement, il commettra des erreurs. C'est pourquoi un Rhodes passera une saison complète sans erreur, tandis qu'un Mays en amassera neuf, ce qui est très peu, si on a manié la balle.

Quand Fresco Thompson s'est joint aux Dodgers il y a une trentaine d'années, il lui a fallu partager une place de vestiaire avec Babe Herman dans la chambre des joueurs. Celui-ci, mécontent, s'est écrié: "Je n'aime pas partager ma place avec un type qui ne frappe que pour .250".

Et Thompson de rétorquer: "Et moi, je n'aime pas partager ma place avec un joueur qui n'a qu'une moyenne de .250 au champ."

Herman a tout de même terminé une saison avec une moyenne de .978 au champ, ce qui semble indiquer qu'il serait un meilleur voltigeur que des immortels tels que Chick Hafey, Kiki Cuyler, Mel Ott. Seriez-vous prêt à parier?

Il y a aussi l'exemple de Smead Jolley, qui n'a terminé en dernière place comme voltigeur défensif qu'une seule fois. C'était sa place, naturellement, mais souvent il dépassait dans les statistiques beaucoup de ses supérieurs à la défensive.

C'est Jolley qui, on se le rappelle, fut une fois coupable de trois erreurs sur le même jeu. Le frappeur, Milt Galatzer de Cleveland, avait frappé un simple au champ droit. Jolley s'est penché pour saisir la balle, mais elle a roulé entre ses jambes. Première erreur. Il s'est tourné pour saisir la balle lorsqu'elle est revenue après avoir frappé la clôture, et, encore une fois, elle a roulé entre ses jambes. Deuxième erreur.

A ce moment, Galatzer contournait le troisième but, et Jolley, réussissant finalement à attraper la balle, l'a lancée vers le marbre, mais avec si peu de précision que la balle est retombée dans la douzième rangée d'estrades derrière le "dug-out" des White Sox.

Le meilleur arrêt-court de tous les temps fut Honus Wagner, un modèle de perfection défensive. Quand il attrapait un roulant avec ses mains grandes comme des pelles, il ramassait de la poussière et des cailloux en plus de la balle. Il pouvait courir loin à sa droite ou à sa gauche pour attraper des roulants et grâce à son bras puissant, il réussissait souvent des retraits impossibles au premier but.

Aucun autre arrêt-court dans



Dusty RHODES

l'histoire du baseball n'a même approché Wagner à la défensive, mais Honus n'est jamais venu près de terminer la saison en tête de la ligue dans les statistiques défensives. Ceci suffirait pour démontrer combien illusoires et peu significatives sont ces statistiques.

Ne vous laissez donc pas tromper par un tableau de statistiques qui porte à croire que Dusty Rhodes est une merveille défensive ou que Willie Mays est une "poire" au champ. Ces chiffres ont à peu près la même valeur qu'un billet de trois dollars.

Ligue Dépression

POSITION DES EQUIPES

	Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Totem	13	9	4	0	80	48	18
Sages	13	8	3	2	56	46	18
Hobos	13	4	8	1	56	82	9
Grads	13	3	9	1	47	67	7

POSITION DES COMPTEURS

	B	A	Pts
Gravel, Totem	33	16	49
Constable, Totem	9	28	37
Lapierre, Totem	9	22	31
Viau, J., Sages	15	13	28
O'Connor, Grads	9	19	28
Tremblay, Hobos	8	19	27
Bouchard, Totem	14	12	26
Gendron, Hobos	9	14	23
McCann, Grads	13	8	21
Bisaillon, Hobos	11	10	21
Breton, Sages	10	10	20
Bergeron, Sages	9	8	17
Viau, J.-M., Grads	10	6	16
Préfontaine, Sages	1	15	16
Laperrière, Totem	1	13	14
Murray, Hobos	7	6	13
Cabana, Hobos	6	7	13

POSITION DES GARDIENS DE BUTS

	Pj	Pc	Bl	Moy.
Beauchamp, Sages	13	46	1	3.54
Langelier, Totem	10	35	0	
Laporte (sub.)	3	13	0	t3.69
Tousignant, Grads	13	67	0	5.15
Dufresne, Hobos	12	70		
Laporte (sub)	1	9	0	t6.07

Tournoi de ski à Thetford Mines

Le Club de Ski de Thetford Mines a été choisi par la Canadian Amateur Ski Association pour organiser le Championnat Alpin Junior de la Division du Québec. Les épreuves se dérouleront dans l'ordre suivant:

Samedi, 1er février: Descente sur la piste des "AS" du Mont Adstock, d'une longueur d'un mille, pour une dénivellation de 1,300 pieds. Ce tracé présente toutes les qualités nécessaires à une compétition de classe.

Dimanche, 2 février: Slalom sur la piste "Bleue" du Mont Adstock, arrivée en face du Chalet des skieurs. D'une longueur de 1,600 pieds pour une dénivellation de 600, cette piste a un relief qui en fait un terrain idéal pour une telle épreuve.

Le comité des pistes sera sous la direction de Roger Machet de France, moniteur du Club de Ski de Thetford Mines.

Santé

Le Service municipal de santé ou l'Unité sanitaire de comté distribuent gratuitement des publications sur les divers aspects de la santé. Ces publications traitent de questions d'hygiène mentale et physique; elles comprennent aussi des dépliants sur la formation de l'enfant.

Record menacé par Jack Gordon

Jackie Gordon, vétéran joueur de centre et instructeur des Barons de Cleveland, est sur le point d'établir un nouveau record d'assists dans la ligue Américaine.

Gordon a déjà accumulé 419 assists, soit six de moins que le record détenu par Fred Thurier, un ancien porte-couleurs des Barons. Si Gordon obtient son 426e assist à Cleveland, Thurier sera l'un des témoins, car Fred est juge de lignes aux parties locales des Barons.

Thurier est aussi détenteur du record de buts de la ligue Américaine, avec 319, et du record de points, 744.

Fred Glover, ailier des Barons, menace ces deux records, avec 269 buts et 363 assists à son crédit, mais il devra attendre au moins une autre saison complète avant d'établir un nouveau record.

Match entre boxeurs et joueurs de baseball

Lors de l'ouverture d'une nouvelle salle de quilles à Paramus, N.-J., récemment, on avait organisé un match spécial entre un groupe d'anciens boxeurs et de joueurs de baseball actuels.

Les joueurs de baseball l'ont emporté, 511 à 423 aux grosses quilles. Les comptes ont été les suivants: Jimmy Braddock, 169, Gus Lesnevich 157 et Jimmy Walker 97, pour les boxeurs; Johnny Kucks 164, Bill Skowron et Marv Jensen (Skowron a cédé sa place après avoir lancé une boule) 156 et Danny O'Connell 191, pour les joueurs de baseball.

Ligue Fleur de Lys

COMPTEURS

	Pj	B.	As.	Tot.
L. Galarneau, T.	10	13	11	24
R. Landry, M.	7	10	14	24
R. Bourgeois, T.	11	9	12	21
H. Seracino, L.	11	16	4	20
R. Fabre, L.	8	6	14	20
J. St-Pierre, M.	5	9	5	14
P. Tremblay, T.	10	11	3	14
R. Sarrazin, T.	8	5	9	14
G. Periard, S.-M.	6	3	10	13

GARDIENS DE BUTS

	Pj	Pc	Bl	Moy.
A. Pratte, T.	11	33	1	3.00
Serge Gauthier, L.	11	53	1	4.08
A. Payer, S.-M.	11	56	0	5.01
A. Payette, M.	11	59	0	5.03

EQUIPES

	Pj	G	P	N	Tot.
Terrebonne	11	8	1	2	18
Laurier	11	5	5	1	11
Maisonneuve	11	5	5	1	11
Ste-Marie	11	1	8	2	4

Halter: tsar du football canadien

Il s'occupera des officiels et du maintien de la discipline

(par Roger Meloche)

Il y a promesse de mariage entre le Big Four et la Conférence de football de l'Ouest. Les fiançailles se sont déroulées tout récemment à Winnipeg, quand les deux circuits majeurs au pays ont décidé de s'unir l'an prochain, en 1959. L'avocat Sydney G. Halter a présidé à la cérémonie sous son nouveau titre de haut commissaire du football au Canada.

Dans l'intervalle, les deux ligues continueront à opérer individuellement sous la direction des présidents Ted Workman dans l'Est et Donald McLaws dans l'Ouest, jusqu'à ce qu'une constitution ait été dressée et approuvée.

Les nouveaux époux porteront le nom de Ligue Canadienne de Football et le commissaire Halter entrera immédiatement en fonctions, ayant hérité de la surveillance des officiels, de la discipline et d'autres item d'ordre général.

Cédule mixte

En 1959, il n'y aura plus qu'une seule ligue, un seul président ou commissaire et il y aura un calendrier mixte qui permettra aux fervents du football de voir tous les clubs au pays. Il y aura deux sections, Est et Ouest, et les deux leaders se feront face dans la finale pour l'historique coupe Grey, qui continuera d'être l'enjeu majeur malgré le demi-divorce entre le football professionnel et la Canadian Rugby Union.

Halter et ses deux assistants, Andy Currie dans l'Ouest, et Cec McFaddin dans l'Est, auront alors la main haute sur toutes les activités du circuit, les propriétaires se gardant cependant le privilège de dresser la cédule et de bâcler les contrats de télévision.

Travail de Workman

La Ligue Canadienne de Football est le produit du travail de Tel Workman, le propriétaire des Alouettes de Montréal. Ted, un tout jeune homme qui était demeuré longtemps dans l'ombre, même s'il détenait la majorité des parts du club, est sorti de son cocon l'automne dernier quand l'"affaire Toohy" éclata.

On se souvient que Ralph quitta alors le banc des joueurs du club Hamilton pour éveiller l'attention de ses coéquipiers sur un jeu surprise des Alouettes (passe de Sam Etcheverry à Art Powell). Naturellement, il n'y eut aucun gain sur le jeu, là où le club Montréal aurait peut-être réussi un touché et égalé le score sans l'intervention inopportune de Toohy, une intervention illégale puisque les Tiger-Cats avaient déjà 12 hommes sur le terrain.

Les règlements (un peu confus) stipulent qu'un touché peut ou doit être accordé au club lésé dans une telle situation, mais l'arbitre n'imposa qu'une punition légère. Le club Montréal protesta. On convoqua une assemblée qui fut une véritable farce, car Hamilton, Ottawa et Toronto, y voyant leur propre intérêt, votèrent contre les Alouettes.

Le juge Allan Fraser, qui avait le titre ronflant de commissaire du Big Four mais qui n'avait véritablement pas de pouvoirs, imposa quand même une amende à Toohy, pendant que dans l'Ouest, le fier Halter déclarait : "Rien de tel n'arriverait dans la Conférence... et si par hasard elle arrivait, un type comme Toohy serait suspendu et paierait une forte amende !"

Workman, irrité, menaça alors de quitter les rangs du Big Four pour faire entrer les Alouettes dans la ligue de l'Ouest. Une menace pure et simple, mais elle fit trembler de peur les autres clubs et quand Ted proposa une union avec l'Ouest et la nomination d'un commissaire puissant, on l'écouta, on l'approuva, car dans le football canadien, le club Montréal est la poule aux oeufs d'or.

Halter élu

A Winnipeg, lors de l'assemblée conjointe des deux circuits, ce fut le club Hamilton qui présenta une motion pour la nomination d'un commissaire ! Les Alouettes abondèrent dans le même sens, élaborant sur l'importance d'un tel geste et sur sa nécessité. Et Sydney G. Halter fut élu.

Workman, de retour à Montréal, a déclaré : "Je suis bien fier que nous ayons enfin un puissant commissaire, une tête dirigeante impartiale. Je ne pensais jamais que nous accomplirions tant de travail en trois jours à Winnipeg."

Homme d'autorité

Halter devient donc le tsar du football canadien, avec des responsabilités et pouvoirs semblables à ceux de Ford Frick dans le baseball majeur et de Bert Bell dans le football professionnel américain. Il exercera son contrôle et son autorité sur tout et tous ; il s'occupera de la surveillance, de la discipline et de la grande classique annuelle du championnat.

"C'est un homme d'autorité, ce Halter, dit Workman. C'est un colosse de 6 pieds 4 pouces qui parle avec autorité, qui agit avec autorité et qui se conduit avec autorité. Il a l'air impressionnant et il l'est. C'est un avocat de talent et il a un beau record dans le football. Ses pouvoirs ? Il aura à peu près les mêmes pouvoirs qu'il a toujours eus dans l'Ouest."

Halter, qui aura 53 ans en avril, s'intéresse au football depuis 1935, quand il fut élu au bureau de direction des Blue Bombers de Winnipeg. En 1953, il fut nommé adjoint du premier commissaire de l'Ouest, Kent Philipps, et il lui succéda l'année suivante. Il dirige ce circuit avec une main de fer et à la satisfaction des clubs Edmonton, Winnipeg, Calgary, Régina et Vancouver depuis.



Ted Workman, l'homme responsable de la nomination de Halter.



SYD HALTER, à gauche, photographié avec Red Dutton lors du récent congrès du football professionnel à Winnipeg. Dutton, ancien joueur de défense étoile des Maroons et des Américains de New-York et ancien président de la ligue de hockey Nationale, est aujourd'hui président des Stampeders de Calgary.

SES POUVOIRS

Voici la liste des responsabilités et pouvoirs du nouveau commissaire de football canadien Sydney-G. Halter :

1 — Il sera responsable de l'enregistrement des contrats, ententes entre joueurs et clubs. (La carte de la C.R.U. est encore en vigueur pour cette année, mais elle sera probablement abolie lorsque la constitution de la ligue Canadienne de football sera adoptée.)

2 — Il agira comme arbitre dans les disputes entre clubs au sujet de contrats, ententes ou autres réclamations pour les services de joueurs.

3 — Il sera responsable du choix, de l'engagement, de l'entraînement, de la nomination, de la surveillance de tous les officiels du jeu, y compris les statisticiens, chronométreurs et annonceurs, sur le terrain et en dehors du terrain.

4 — Il sera responsable de la discipline et du maintien des instructeurs, joueurs, employés, officiels et administrateurs de clubs dans la conduite des parties, que ce soit sur le terrain, dans les chambres des joueurs et des officiels, ou dans tout autre endroit public où la conduite de certains individus pourrait être préjudiciable à la ligue ou au sport du football.

5 — Il aura le pouvoir d'imposer des amendes et/ou de suspendre. L'amende ne devra pas excéder la somme de $1,000 par infraction par un club, un joueur, etc., pour une infraction aux règlements ou à un ordre. Toute personne condamnée à une amende de $200 ou plus aura le privilège de porter son cas en appel devant un comité formé de délégués de tous les clubs de la ligue, sauf ceux qui sont directement affectés. Ce comité peut confirmer, amender ou contremander toute amende. Sa décision sera finale.

6 — Il aura le pouvoir et l'autorité d'émettre des ordres, règles, règlements, mémorandums au sujet des affaires dont il est responsable ou dans l'exécution de ses devoirs.

7 — Il aura la charge de la liste de négociation, du repêchage des joueurs de collèges et autres item que la ligue décidera de placer sous sa juridiction.

8 — Il rendra tous les autres services attendus normalement d'un commissaire de football.

9 — Il aura la direction totale de la partie de la coupe Grey et il aura l'autorité de nommer un gérant approuvé par la ligue Canadienne de football.

SILENCE, s. v. p.

On rapporte que durant la première assemblée conjointe du Big Four et de la Conférence de l'Ouest présidée par Syd Halter, deux représentants de clubs chuchotaient.

Halter dit alors d'une voix autoritaire : "Si ces Messieurs veulent bien se taire, nous allons continuer !"

Le silence se fit immédiatement et on se débarrassa rapidement de tous les item à l'ordre du jour.

La chasse aux records peut nuire aux Canadiens

(par Phil SEGUIN)

La chasse aux records est une bien belle chose, et un joueur de hockey n'aime rien mieux que de voir son nom ou celui de son équipe inscrit dans les énumérations des performances extraordinaires, mais ces records peuvent constituer un piège pour ceux qui les poursuivent.

Les Canadiens peuvent établir toute une série de records cette saison, buts, points accumulés, total de victoires, avance sur le deuxième club à la fin de la saison, et quoi encore, mais lorsque la campagne régulière aura pris fin, tous ces records ne compteront pour rien, et tout sera à recommencer dans les éliminatoires pour la coupe Stanley, et c'est à cause de cette perspective que les Canadiens doivent être sur leurs gardes.



Maurice RICHARD

Il est arrivé souvent qu'un club, poursuivant un record, s'épuise à tenter d'atteindre son objectif durant les dernières semaines de la saison et qu'ensuite, dans les éliminatoires, il soit battu par une équipe qui lui est inférieure.

En 1944-45, les Canadiens ont établi de nombreux records de la ligue Nationale, mais, pour atteindre leur objectif, ils ont dépensé toutes leurs ressources d'énergie vers la fin de la saison régulière, et dans les séries pour la coupe Stanley, ils ont été battus par les Leafs de Toronto, un club qui avait terminé en troisième place, 28 points en arrière du Tricolore.

Les Leafs ont ensuite disposé des Red Wings de Détroit dans la finale pour la coupe Stanley, tandis que les Canadiens n'ont eu pour consolation que les records établis pendant la saison régulière.

Le records n'apportent aucun boni aux joueurs, tandis qu'une conquête de la coupe Stanley rapporte une somme rondelette, et personne ne dédaignera ces bonis.

Qu'ils abaissent des records ou non, les Canadiens sont assurés de connaître l'une des plus glorieuses saisons de leur histoire. Ils s'assureront probablement le championnat plus tôt que jamais dans l'histoire de la ligue Nationale, puisque, après leur triomphe de mercredi à Toronto, ils avaient une avance de 19 points sur les Rangers.



Bill DURNAN

Le "chiffre magique" pour les Canadiens est donc 15, ce qui signifie qu'une combinaison de leurs victoires, et des défaites des Rangers, qui totalise 15 leur assurera mathématiquement la première place.

Comme il reste 25 parties à jouer pour les Canadiens, la tâche du Tricolore sera facile, et on pourra les proclamer champions avant la fin de février.

LES ETOILES DE "SPORT"

La revue américaine "Sport" publie dans son numéro de mars le résultat de son scrutin pour le choix d'une équipe d'étoiles de tous les temps, les joueurs modernes, c'est-à-dire ceux qui ont évolué dans la ligue Nationale depuis une quinzaine d'années, se sont assuré la majorité des positions.

Ceci est tout naturel, car peu de ceux qui ont participé au scrutin ont vu régulièrement à l'oeuvre les vedettes d'il y a 30 ou 40 ans, et ces anciens as sont donc oubliés.

Les Canadiens sont bien représentés dans l'alignement de l'équipe, avec quatre joueurs, Maurice Richard, Howie Morenz, Doug Harvey et Bill Durnan. Les deux autres sont Gordie Howe de Détroit et Eddie Shore, l'ancien "Monsieur Hockey" des Bruins de Boston.

"Sport" explique le choix de deux ailiers droits en disant qu'il n'était pas nécessaire dans le scrutin de déterminer la position des ailiers.

Plusieurs des autres vedettes des 15 ou 20 dernières années sont mentionnées dans le scrutin, entre autres Ted Lindsay, Bill Cook, Harvey, Jackson, Aurèle Joliat, Frank Brimsek, Terry Sawchuk, Chuck Gardiner, Turk Broda, Roy Worters, George Hainsworth, Ching Johnson, Red Kelly, King Clancy, Milt Schmidt, Bill Cowley, Syl Apps et Jean Béliveau.

Cette équipe d'étoiles ne satisfera sans doute pas les vétérans, mais même ceux qui prétendent qu'on jouait du meilleur hockey il y a 40 ans devront avouer que ce club serait difficile à battre, dans toute ère du hockey.

EXPERIENCE REUSSIE

Le président Clarence Campbell est fort satisfait des résultats de son dernier édit, par lequel les



Doug HARVEY

arbitres doivent user d'une extrême sévérité envers les joueurs qui retardent le jeu par des protestations inutiles, particulièrement après des punitions.

"Les parties sont terminées plus rapidement depuis que les arbitres appliquent à la lettre le règlement de mauvaise conduite, dit Campbell. Deux ou trois joutes ont duré de 15 à 20 minutes de moins que d'habitude".

Les parties sont moins longues et les spectateurs assistent à une action plus soutenue. De plus, les punitions de mauvaise conduite plus nombreuses enrichissent la ligue, car chacune apporte $25 au trésor, sans compter les mauvaises conduites de match, qui valent $50 chacune. Doug Harvey et George Armstrong ont écopé de $75 d'amende chacun récemment.

Nous craignons bien, toutefois, que certains magnats s'en mêlent, et que, comme c'est arrivé souvent, le règlement ne sera pas appliqué avec cette sévérité aussi longtemps.

Il existe une autre possibilité, c'est que les arbitres qui, passibles eux-mêmes d'une amende de $25 s'ils n'agissent pas avec assez de rigueur, aillent à l'autre extrémité et se plongent dans l'exagération. Il ne serait pas intéressant de voir une partie de hockey parsemée d'un trop grand nombre de punitions de 10 minutes.

Compteurs du Royal

	B.	A.	Pts
Ken Mosdell	19	24	43
Kelly Burnett	18	15	33
Murray Balfour	17	13	30
Lulu Denis	7	20	27
Cec Hoekstra	10	15	25
Gene Achtymichuk	5	17	22
Glen Cressman	8	13	21
Walter Bradley	11	9	20
Jack Bownass	1	19	20
Denis Boucher	6	9	15
John Kowalchuk	10	3	13
Moe Mantha	2	10	12
Ernie Roche	2	8	10
Wally Clune	0	6	6
Joe Lund	0	0	0

Excursion pour les partisans des Canadiens

Les milliers d'amateurs de hockey et de partisans du club Canadien auront l'occasion d'encourager leurs favoris à la victoire le 9 février prochain au Madison Square Garden de New-York contre les Rangers de New-York.

Ce voyage annuel, à prix populaire, est organisé de nouveau par le bureau de voyages Travelaide où l'on pourra se procurer les renseignements additionnels.

Le tarif est de trente-neuf dollars par personne. Le départ aura lieu à la gare Windsor, à 10 h. 30, vendredi soir, le 7 février, et le retour à Montréal, lundi matin, à 7 h. Les excursionnistes seront logés à l'hôtel Henry Hudson, situé à quelques rues du Madison Square Garden et du Broadway.

Un programme complet de visites et d'amusements est à la disposition des voyageurs. L'attraction principale sera naturellement la joute de hockey qui mettra aux prises les deux grands rivaux de la saison, les Rangers du fougueux Phil Watson et les détenteurs de la coupe Stanley.

Les amateurs sont assurés d'excellents billets pour cette partie. Le bureau de l'agence Travelaide est situé à l'édifice du Dominion Square, 1010 Ste-Catherine ouest, Montréal. Vous pouvez retenir votre billet par téléphone à UN. 1-7272.

Les "Pee-Wee" d'Ahuntsic aux Etats-Unis et à Québec

(par Roland LATOURELLE)

Le club de catégorie "pee-wee" Boston d'Ahuntsic s'avère cet hiver un excellent ambassadeur sportif pour la ville de Montréal. Il a déjà représenté dignement la métropole à Lake Placid, état de New-York, et il fera d'autres voyages à l'étranger au cours des prochains mois.

Le Boston d'Ahuntsic a baissé pavillon devant les "Pee-Wees" de Lake Placid, 9 à 8, le 19 janvier dernier, mais il faut prendre en considération le fait que les jeunes de 10 à 12 ans d'Ahuntsic faisaient face à des adversaires dont la limite d'âge atteignait 14 ans. La partie a été fort contestée devant une foule enthousiaste dans laquelle se trouvaient quelque 100 partisans de Montréal qui avaient accompagné l'équipe locale.

Robert D. Allen, l'organisateur du match à Lake Placid, a été si enchanté du match internationa', qu'il a invité le "Pee-Wee" d'Ahuntsic à retourner en sol américain en février pour une autre partie d'exhibition.

VOYAGE A BOSTON

M. Paul Thibault, gérant du club Ahuntsic, a eu une entrevue avec Kenny Reardon du club Canadien récemment, dans l'intention de bâcler une partie contre un club "Pee-Wee" de Boston, le soir même d'une partie entre le "Gros" Canadien et les Bruins de Boston. C'est un projet qui se matérialisera probablement.

Dans l'interva'le, le "Pee-Wee" Boston d'Ahuntsic se rendra à Québec les 8 et 9 février, lors du grand carnaval de la vieille capi-



Paul THIBAULT

tale, pour jouer deux parties de hockey contre des clubs québecois à l'aréna du parc Victoria. Le club sera l'invité de Gérard Bolduc, président du comité des ligues mineures du district de Québec.



d'Ecosse... *de la première à la dernière goutte*



Le Secret réside dans le Mélange

'BLACK & WHITE'

SCOTCH WHISKY

BUCHANAN'S

Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse

En bouteilles de 40 onces, 26⅔ onces et 13⅓ onces

8-2718

ÉDITION FINALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

15¢

152 MONTREAL, DIMANCHE, 26 JANVIER 1958

Le rêve de Bernard Geoffrion: éclipser le record de son beau-père, Howie Morenz

(par Jacques BARRETTE)

Bernard Geoffrion a atteint une étape mémorable dans sa carrière chez les professionnels. Dimanche dernier à Boston, "Boum-Boum" enregistrait son 200e but dans la NHL. Il devenait ainsi le 29e joueur dans l'histoire du plus important circuit de hockey à accomplir cet exploit.

L'objectif de Bernard est maintenant d'abaisser le record de son beau-père Howie Morenz. On sait que le "Boomer" a épousé la fille du regretté Morenz, Marlene. Howie a terminé sa carrière avec un total de 270 buts.

Il ne faut pas dire que Geoffrion entend prendre sa retraite après son 271e but. Il espère en obtenir plusieurs autres après celui-là. En somme, c'est logique puisque Bernard aura 27 ans le 14 février prochain. Il lui reste donc maintes années prospères dans la ligue Nationale.

Qualité remarquable

Notre héros est un joueur qui vit dans l'ombre des Richard, Howe et Béliveau. Une large partie de la publicité est attribuée à ces joueurs. Si Bernard évoluait à une autre époque il serait probablement plus acclamé qu'aujourd'hui. Ainsi, il n'a pas beaucoup de chance dans le scrutin pour choisir le meilleur ailier droit de la NHL. En 1954-55, "Boum-Boum" a fini en tête des compteurs, mais il n'a pas été choisi sur la première équipe d'étoiles parce que Maurice Richard avait fini deuxième compteur, un point derrière lui.

Cette année, Bernard est troisième compteur de la ligue et il n'a reçu que 10 votes sur un total possible de 90. Même Andy Bathgate l'a devancé. Evidemment, Geoffrion n'était pas troisième compteur au moment du scrutin, mais c'est tout de même inexplicable qu'il n'ait récolté que 10 points.

Bernard est un joueur qui s'adapte très bien au style des différents joueurs qu'il accompagne sur une ligne d'attaque. Lorsque Jean Béliveau a été blessé Geoffrion a continué à compter même si son centre préféré n'y était plus. Il s'est distingué en compagnie de Phil Goyette, André Pronovost, Don Marshall et Gene Achtymichuk. Dès lors, les experts de hockey se sont ouvert les yeux et ont acclamé Bernard.

Toute la carrière de Geoffrion est passée inaperçue. Plusieurs amateurs de hockey devaient être surpris quand le no. 5 du Tricolore a enregistré son 200e but. Ils n'avaient que très peu entendu parler de lui.

A sa première saison complète dans la NHL, Geoffrion a évolué aux côtés de cinq centres différents, soit Paul Masnick, Elmer Lach, Ken Mosdell, Skippy Burchell et Gerry Désaulniers. Et pourtant "Boum-Boum" a affiché un dossier de 30 buts et 24 assistances, ce qui lui a mérité le trophée Calder accordé à la meilleure recrue de la NHL.

Béliveau, un frère

Pour Bernard, le "Gros Bill" est un frère du hockey. "Lorsque Jean compte j'obtiens ordinairement une assistance sur son but. En plus d'être très dangereux autour des buts, 'le Grand' est un excellent passeur. Il y a plusieurs bons passeurs dans la ligue, mais il est rare de rencontrer un joueur aussi complet que Jean", de déclarer l'ami de ce grand centre.

Le "Boomer" crédite Maurice Richard et Butch Bouchard comme ayant été ses meilleurs conseillers à ses débuts dans la NHL. Il leur attribue une large part de ses succès dans le circuit Campbell.

Bernard est d'avis qu'il aurait 250 buts à son crédit s'il n'avait pas souffert de tant de blessures au cours de sa carrière professionnelle. Notre héros a bien voulu énumérer ses blessures dans le hockey : "J'ai eu deux disques de la colonne vertébrale d'écrasés comme de la cendre de cigarette, trois ou quatre séparations d'épaule, une bursite au coude, une fracture de la main et au moins 125 points de suture".

Ligue mieux balancée

Geoffrion croit que la ligue est mieux balancée cette saison qu'à ses débuts dans la NHL. Pour la première fois depuis 1950, toutes les équipes ont une chance de participer aux éliminatoires. Auparavant, la lutte était serrée entre Canadiens et Détroit pour la tête et entre deux ou trois autres équipes pour les deux dernières places dans les éliminatoires. Cette année, tous les clubs ont des chances.

Bernard s'est montré téméraire encore une fois alors qu'il a prédit que le Tricolore finirait en tête, Rangers, deuxième, Détroit troisième, Chicago, quatrième, Boston cinquième et Toronto, sixième.

Notre héros ambitionne d'enregistrer au moins 35 buts, cette saison. Au début de l'année, Toe Blake a fixé un objectif de 40 buts à son ailier droit ! Modestement, Bernard a déclaré qu'il espérait remplir les exigences de son pilote.

Plusieurs amateurs de hockey se demandent si les joueurs de la NHL visent toujours les coins des filets. Voici la réponse de "Boum-Boum": "Aucun joueur ne peut choisir une cible durant une partie. La plupart se contente de diriger la rondelle vers le centre des filets."

Sa grande sensation

Bien qu'enregistrer son 200e but fut une grande sensation pour Geoffrion il en a eu de plus fortes. Sa plus mémorable fut de faire partie d'une équipe qui a remporté la coupe Stanley en 1952-53. Un autre de ses exploits qui reste gravé dans sa mémoire fut de compter cinq buts dans une partie contre les Rangers.

Bernard aurait aimé enregistrer son 200e but à Montréal, mais il était fou de joie après ce point à Boston. "On aurait dit que je venais de perdre un poids de 200 livres qui m'écrasait le dos." Le no. 5 du Tricolore a conservé cette rondelle. Elle a été ajoutée à sa collection qui comprend les rondelles avec lesquelles il a réussi ses 1er, 50e, 100e et 150e buts.

En guise de conclusion, Bernard, l'ami des jeunes a transmis un petit message à ces derniers qui rêvent d'une carrière de hockey. "Ecoutez vos parents et professeurs d'école parce que, dans le hockey, le joueur doit obéir à son instructeur. De plus, apprenez à patiner, c'est la base du hockey. N'abandonnez pas les études pour concentrer sur votre jeu", de dire à la façon d'un bon père de famille cette grande vedette de la ligue Nationale.



(Photo J.-P. Laliberté)

AMI DES JEUNES — "Boum-Boum" met la rondelle au jeu à l'ouverture de la ligue des Loisirs Ste-Odile. De gauche à droite : Armand Desjardins, moniteur du district no 3 ; Roméo Charron, président des Loisirs ; Gérard Saintonge, principal de l'école Ste-Odile no 1 ; Bernard Geoffrion, M. le curé Fernand Fortier et M. Doray, principal de l'école Ste-Odile no 2.



(par Phil SEGUIN

Gordie Howe a été désigné par les chroniqueurs de hockey de la ligue Nationale comme le joueur le plus utile du circuit pour la première moitié de la saison, et ce choix est logique puisque sans Howe, les Red Wings seraient probablement loin en arrière du peloton en dernière place du classement, mais la façon dont on procède dans ce scrutin pourrait être amélioré.

Ainsi, Howe a obtenu 47 points, tandis que chez les Canadiens, deux joueurs, Henri Richard avec 30 points, et Doug Harvey avec 27, se sont partagé les votes. Il est évident que la méthode de sélection accorde de meilleures chances à Howe, le joueur vraiment en vedette chez les Red Wings, tandis que chez les Canadiens, les as sont nombreux.

Harvey aurait mérité tout autant de votes que Howe, mais à cause du partage d'opinions, il doit se contenter de la troisième place, et Howe est ainsi assuré virtuellement de gagner le trophée Hart une deuxième année de suite, s'il ne se fracture pas une jambe.

La ligue Internationale de baseball a adopté il y a quelques années une méthode qui pourrait bien être copiée par le circuit de hockey majeur.

Dans l'Internationale, les représentants de chaque ville sont nommés par les chroniqueurs de cette ville dans un scrutin préliminaire, après quoi les sélecteurs procèdent à un second choix pour déterminer le joueur le plus utile du circuit.

Ainsi, chaque ville n'a qu'un candidat, et la sélection est plus juste pour tout le monde. Depuis l'adoption de ce système par la ligue Internationale, on n'a jamais entendu de protestations, personne n'a crié à l'injustice, car le joueur qui méritait vraiment l'honneur a été choisi chaque année.

C'est un exemple que la ligue Nationale de hockey, et aussi les ligues majeures de baseball, dont la méthode est plutôt bizarre, devraient suivre. De cette façon, justice serait rendue à tout le monde, et personne n'aurait de raison de critiquer.

Les joueurs qui aspirent au trophée Hart et autres distinctions n'en seraient peut-être pas heureux, mais ce serait probablement bon d'éliminer ces sélections qui, chaque année, donnent lieu à de multiples controverses.

— 30 —